Scrutin ambigu en Pologne

Lire page 24 l'article de notre envoyé spécial JEAN KRAUZE



LE FESTIVAL DE BOURGES

Électronique chez Jacques Cœur

Lire page 26 l'article de JACQUES LONCHAMPT

Grave échec de la gauche française aux élections européennes

« Sortir les sortants »?

Le renouvellement. de l'Assemblée parlementaire des Commanantés européennes, qui était avant tout, chez chacun des Dix, un test de politique intérienre, aura du moins permis de dégager quelques observations d'ensemble. Retrouvant ainsi, mais au second degré, quelque La plus manifeste des ten-

dances du scrutin est celle qui voit les majorités sortantes, quelles que soient leurs orientations politiques respectives, sanctionnées par les électeurs. Sans donte ce « sortez les sortants » à l'échelle de l'Europe ne prend-il nulle part le caractère qu'il a eu en France, même lorsque l'avertissement adressé au pouvoir est aussi clair qu'en Grande-Bretagne ou en Belgique. Au demeurant, que ce scru-tin ait pris un caractère si géné-ralement intérieur ne peut faire oublier qu'il demeure en principe sans effet sur la vie nationale des États. Il ne s'agit, partout, que d'un sondage en reale grandeur. Il n'empêche : la traversée de la crise, même si elle paraît nette-ment plus avancée dans certains pays que dans d'autres, pousse les électeurs européens à sauc-tionner les équipes au pouvoir.

On serait en revanche bien en oeine de trouver dans le verdiet des arms une indication claire sur la faveur — ou la défaveur consider globalement. Sil n'en fallalt retenir qu'une preuve, celle-ci serait fournie par la comparaison entre le sort celui du PCI. Le premier se trouve ramené à son plus les myean électoral depais soixante ans, alors que le second dépasse. cratie chrétienne. Cette nouvelle avancée couronne une progres-sion à laquelle un « effet Berlinguer » a sans doute apporté un élan supplémentaire, mais qui correspond à un sentiment très répandu : celui que, dans une société politique italienne en proie au doute, sux compromis-sions et aux « affaires », le PCI a su rester per sans devenir dur. Cest là une image dont le FDP du vice-chancelier Genscher aurait bien en besoin pour eurayer son inexorable déclin. Un déclin qui lui ferme désormais la porte du Parlement de Constant en extendent pent. Strasbourg, en attendant, pent-être, celle da gouvernement de Boan. Le verdict des électeurs devra, au minimum, être soignensement soupesé par le chancelier Kohl.

Une autre des caractéristiques commune au scrutin dans les dix pays de la Communauté est la très faible part prise par les questions proprement euro-péennes. Sauf pour des raisons négatives an Danemark, où les adversaires irréductibles de la CEE remportent une majorité relative, on encore à propos d'une controverse qui n'a rien à voir avec la Communauté : celle des euromissiles, notamment anx Pays-Bas. Que les élections européennes

le soient en réalité si peu à tant d'égards peut s'expliquer : les pouvoirs de l'Assemblée de Strasbourg sout trop faibles pour que les enjeux proprement communantaires l'emportent sur les considérations partisanes. Pourtant, ces enjeux existent. Ils sont même considérables, si l'on songe à ce que représente d'ores et déjà la tentative d'unification progressive du plus puissant ensemble industriel du monde et du plus grand espace de liberté.

......

-

Politisation nationale et abstention massive feront sans doute dire aux « europhiles » que l'Assemblée de la CEE n'a pas les électeurs qu'elle mérite. Mais c'est peut-être la Comminauté qui, institutionnellement, n'a pas le Parlement que cette ambition appellerait.

• Les partis de la majorité sont largement distancés par l'opposition. Le PCF accentue son déclin et le Front national dépasse 11 % des suffrages

• A l'étranger, les conservateurs reculent en Grande-Bretagne, la coalition au pouvoir est ébranlée en RFA et le PC devient le premier parti en Italie

traduisent en France, par une très forte pous-sée de l'extrême droite. La liste du Front national, conduite par M. Jean-Marie Le Peu, a recueilli en métropole 11,06% des suffrages exprimés. Elle aura dix élus à l'Assemblée de exprimes. Este aura enx ens a l'Assemblee de Strasbourg, soit autant que la liste du Parti communiste, qui, avec 11,19% des suffrages exprimés, enregistre un nouvean recul. Par rapport à 1979 (20,6%), il perd la moitié de ses voix. La liste d'union de l'opposition, dirigée par M= Simone Vell, obtient 42,72% des suffrages exprimés et aura quarante et un élus. La liste du Parti socialiste (20,86%, vingt élus) comaît, dans un contexte de fort recul de la connaît, dans un contexte de fort recul de la gauche, une moindre baisse à un niveau proche de celui atteiut en 1979.

En revanche, la tentative de formation d'un centre se solde par un échec, la liste ERE euro-péenne, animée par MM. François Doubin, Brice Lalonde et Offvier Stirn, n'ayant pas atteint le seuil des 5% requis pour obtenir ane représentation à l'Assemblée européenne. Quant aux écologistes, ils se niment à 3,42% des suffrages, soit 0,97 point de moins qu'en

LES RÉSULTATS SELON NOS PROPRES STATISTIQUES

35 858 790

20 479 581 15 379 209

XIOV

8 429 258

2 183 248 574 756 551 430

136419

aucun, puisque ces élections ne peu-

vent avoir d'incidence directe sur l'avenir du pouvoir actuel », notait récemment (le Monde du 5 juin)
M. Raymond Berre, qui ajoutait :
« Ne domans donc pes à ces élections une dimension de politique

UDF-RPR

ERE LO REUSSIR

Elu sur la liste socialiste, M. Max Galio, secrétaire d'Etat, devait se démettre, handi 18 jain, de ses fonctions de porte-parole du gouvernement. Cette charge serait assurée ormais par M. Roland Dumas, ministre des affaires européennes, qui conserverait égale-ment la responsabilité de ce ministère.

A l'étranger aussi, le scrutin (qui avait en lien dès le jeudi 14 juin en Grande-Bretagne, en Irlande, au Danemark et aux Pays-Bas) a été marqué par une abstention élevée et par un recul assez général des majorités au pouvoir, même si ce recul ne prend mille part le carac-tère qu'il a en France. Seuls les socialistes grecs, qui semblent avoir bénéficié d'un réflexe de «rote utile» de la part des électeurs habituels des petites formations de gauche, sortent légèrement renforcés du vote de dimanche, bien que l'opposition progresse également.

En Italie, les dernières estimations connues landi en fin de matinée semblaient indiquer que le PCI, pour la première fois de son histoire, devançait la démocratie chrétienne.

En RFA, le chancelier Kohl va se trouver oufronté à la disparition, au Parlement euro-

péen, du Parti libéral - partenaire de la CDU au seiu de la coalition au pouvoir à Boun – faute d'avoir atteint 5% des voix, seuil que les Verts (écologistes) franchissent, eux, très lar-

En Grande-Bretagne, la majorité comerva-trice subit na net revers, régressant de 61 à 44 sièges, tandis que les travaillistes passent de

En Belgique, de même, la consultation prend l'allure d'un «vote-sanction» à l'encontre du gouvernement de M. Martens.

Au Luxembourg, où avaient lieu, simulta-nément, des élections législatives, le Parti socialiste enregistre une sensible poussée, mais ne menace pas la majorité chrétieune-démocrate et libérale de M. Werner, même si ce dernier peut être teuté de l'élargir en consti-tuant avec le POSL une «grande coalition». Aux Pays-Bas également, l'opposition de ganche progresse.

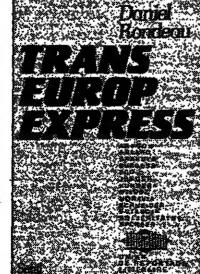
Certains résultats étaient encore incom-plets lundi en fin de matinée, notamment au Danemark (où le Front national anti-CEE prendrait la première place) et en Irlande, où les socialistes perdraient toute représentation à

Front national (selon l'IFOP), ne perdons pas de vue que toutes ces voix se sont portées sur une liste ouvertement zénophobe, aux accents néopouiadistes additionnés de relents racistes, et dont M. Chirac lui-même avait expliqué, fort justement, qu'elle faisait appel à Car M. Le Pen, les, n'a pas changé ce sont plus de deux millions de

Français qui ont rejoint son discours. L'ampleur du phénomène est attestée par quelques succès specta-culaires: M. Le Pen, avec 19.4 %, arrive devant le PS et devant le PCF dans les Bouches-du-Rhône, vieille terre de gauche s'il en fut. A Paris mais la capitale vote à droite depuis



DANIEL RONDEAU



Danie L'Europe littéraire

défoulés. Reste à apprécier, et ce ne

sera pas chose facile, l'exacte

dimension qu'il convient de donner à

ce vote : de celle-ci décendent les

leçons qu'il fant en tirer. Le défoule-

42,88%

42,72 20,86 11,19 11,06 3,42 3,30 2,09 1,89 0,72 0,69 0,61 0,39 0,08

Aragon Arland Brandys Burgess Jünger Kundera Milosz... Moravia: Schneider Sciescia Soljénitsyne Sperber

Trans Europ Express SEUIL

« Nos compatriotes auront la ten-tation de se défouler sans risque bien! c'est fait : les Français se sont bien que tous ne soient pas aussi bien que sous ne soient pas aussi ent atteints : l'accentuation du déclin du PC est au moins aussi iourde de conséquences que la poussée de l'extrême droite.

Le nom du vainqueur ne saurait surprendre. On s'attendait à une poussée de l'extrême droité, déja sensible aux élections menicipales de mars 1983 et au scrutin partiel de Dreux, en septembre de la même année. On savait les thèmes du Front national – le couple immigrés-insécurité - porteurs. On savait la période et surtout le mode de scrutin (la proportionnelle) propices à la constitution d'un front du refus envers les partis traditionnels. On savait les conditions idéales pour

> belle lurette, - il dépasse 15 % des suffrages exprimés! A Lyon, « ville raisonnable », selon M. Barre, il atteint 17%.

> Parmi les vaincus, la palme revient, sans conteste, à la gauche. Il faut remonter à l'élection présidentielle de 1969 pour trouver une gau-che en dessous des 40 %; il faut remonter à 1973 pour trouver un PS à moins de 21 % (20,86 %); il faut remoins à ... 1928 pour trouver un PC à 11 % (11,79 %). On peut addi-tionner, discuter, observer que le total de toutes les gauches (39 %) n'est pas très éloigné du seul score de M™ Veil (42,7%), le recul est là.

> > JEAN-MARIE COLOMBANI. (Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

lui : un espace libéré par le choix

d'une liste unique de l'opposition, un

Mais le Front national s'installe dans un paysage politique modifié (le Monde du 15 juin), à un niveau où on ne l'attendait pas : 11,06 %, alors que les intentions de vote, selon les intentions de vote, selon les intentions de vote, selon

les instituts de sondage, ne dépas-

saient pas 8 %. Le sens de ce vote est

clair : il exprime l'exaspération, voire la haine, d'une fraction impor-tante de l'électorat à l'égard de la

Extrême droite ou - droite

extrême » ? S'ils sont seulement

quatre électeurs sur dix de M. Le Pen à se réclamer de l'extrême droite, si 25 % des électeurs de M. Chirac en 1981 ont voté pour le

vote sans enjeu de pouvoir

On peut trouver dans les difficultés des autres de quoi atténuer l'effet de ses propres ennuis. Lundi, les attristés du pourcentage cherchaient ainst à se consoler de leurs déboires électoraux.

Les socialistes ont la consolation de voir qu'ils baissent quand les communistes s'effondrent. Les partisans du PCF se consolent en songeant

Consolation

que les socialistes baissent

A droite, M= Veil n'a pas atteint son objectif, mais elle se consolera en songeant que la gauche est désormais minoritaire.

M. Le Pen est le seul à capitaliser joyeusement les malheurs de tous les autres sans y chercher la moindre

BRUNO FRAPPAT.

Les bases de la légitimité

PAUVRES élections euro-péennes | Non ment les électeurs francais ont boudé la scrutin du 17 juin dans des proportions inégalées depuis 1958, mais, en outre, ceux qui ont voté ne sont pas sortis de l'Hexagone, Et, comble d'amertume, c'est la droite nationaliste qui fait figure

On savait que dans le cadre d'une expérience politique, rare par son apparition et sa duráe dans l'histoire de ce pays, le scrutin européen aurait, en Franca, un tour plus égocentrique qu'ailleurs. Les résultats ont, à l'évidence, dépassé les

La consultation n'en prend pas, pour autant, davantage de valeur institutionnelle at ne modifie pas les choix nationaux opérés en d'autres circonstances. Les électeurs en étaient conscients. Il ne faut pas leur prêter d'autres intentions que celles qu'ils ont exprimées, mais dans la facilité de la nonparticipation, du défoulement et de la gratuité, ils en ont dit plus long sur eux-mêmes qu'ils ne l'auraient fait dans d'autres conditions. Cela ne peut être ignoré. Un scrutin révélateur impose la photographie, aux couleurs inattendues, d'un payplus changé qu'en ne le suppo-

Sur les marges, un extrême s'efface, un autre apparaît. La chute du Parti communiste confirme avec cruauté une tendence que la participation au gouvernement at une attitude ambique n'ent pas enravée. Les causes de ce déclin sont anciennes et profondes, et le succès électoral obtenu par la gauche en 1981, grâce aux communistes mais, auasi, à leurs dépens, ne pouvait ni stopper ni même masquer ce phénomène historique. Il aurait fallu - et depuis longtemps una révolution interne que le communisme français n'a pas su proposer. Sa grille d'analyse. son mode d'organisation, son histoire, son compagnonnage avec le communisme soviétique, l'ont figé dans un rôle devenu anachronique par rapport à une société qui changeait plus vite que lui. Le drame du PCF est qu'il n'a pas eu à porter le devil de son Berlinguer.

Un anachronisme chasse l'autre : que vient faire, dans cette même société, une extrême droite autoritaire. xánophobe, passéiste ?

(Lire la suite page 2)

LIRE PAGES 2 A 21

Les résultats en France, département par département, et les principales tendances dans les autres pays de la Communauté, ainsi que nos commentaires :

 Le succès de M. Le Pen : Un certain état de la France, par EDWY PLENEL; La victoire de la démagogie, par ALAIN ROLLAT.

• Le recul du PCF M. Marchais en question, par PATRICK JARREAU.

 Rejet de la rigueur ou de ceux qui l'appliquent? par ALAIN VERNHÖLES.

Section in property and

en en er ea=1, 1€.

TO SERVICE PROPERTY OF

14 ... 17 SH. 024 W

CH. PM

21 3 75, 500

. 4 5

. "晚春

.....

A STATE OF THE STA

HE STATE OF ASSOCIATION

3.55 B 3

les élections



Les bases de la légitimité

(Suite de la première page.)

Elle témoigne moins de sa force réelle que des fautes de ceux qui lui ont laissé le terrain quand ils ne le lui ont pas préparé. Le pire serait de pré-tendre la réduire, en abondant dans ses errements, ou la combattre en se réfugiant dernère les fortins confortables de l'antifescisme sans se poser d'autres questions.

La droite classique, libérale. honorable, a fait le jeu de M. Le Pen en popularisant des thèmes (atteintes aux libertés, idéologie sécuritaire) qu'il a mieux assumés qu'elle. Ses vrais leaders sont restés en retrait, en attendant une occasion plus propice, et certains électeurs en ont cherché un autre.

La gauche s'est laissé piéger sur le terrain des libertés en principe le sien par croire par quelques initiatives plus ou moins bien venues létendue les nationalisations, loi sur la presse, querelle scolaire) qu'elle les menaçait et elle a, parce qu'elle avait promis plus qu'elle ne pouvait tenir, provoqué déception. amertume et ressentiment. Jusque dans les couches les plus populaires de son électorat potentiel : de quoi nourrir l'extrême droite.

L'opposition ne peut s'estimer majoritaire, comme l'a fait M. Chirac, que si elle englobe des alliés compromettants. Son demi-échec est là. Non seulement la liste, pourtant délibérément unitaire, de Me Veil n'a pas retrouvé le crédit populaire qui ouvre laissé s'implanter une concurrence gânante et dangereuse. Voità qui impose à l'UDF et au RPR un travail de reconquête délicat à mener, si l'on ne

En cas d'élections

législatives

Salon le sondage Sofras.

49 % des électeurs du 17 juin

souhaitent voter, en cas d'élections législatives, pour l'UDF ou le RPR, 34 % pour la majorité

(PS-PC), 17 % na se prononcent

41 % des électeurs interrogés

ont voulu manifester leur mécon

tentement à l'égard du gouver-

signifiant per leur vote leur sou-

ment, 21 %, au contraire,

veut pas verser dans la suren-

La nécessité de reconquérir le terrain perdu s'impose encore plus à la gauche, qui, dans l'état actuel des choses, ne dispose plus d'une assise majoritaire. Dur lendemain d'élections pour un Parti socialiste qui progressait d'autant mieux que le Parti communiste déclinait. Ce n'est plus le cas. Le PS n'attrape plus tout et ne retient pas tous ceux qu'il avait attirés à lui.

On invoquera l'usure du pouvoir, mais peut-être drait-il s'interroger sur le décalage qu'il y a entre le ou les - discours des socialistes et la réalité de l'action gouvernementale, Ceux qui la conduisent donnent l'impression d'avoir, sur le terrain, plus évolué que la doctrine, au demeurant hétérogène, du parti. Bien des ambiguités doi-vent être levées, soit par l'affirmation de perspectives claires, soit par le choix des hommes, vraisemblablement per les deux.

Dans une démocratie.

l'exercice du pouvoir suppose le soutien d'une majorité effective chez les gouvernés et la durée du mandat qui scelle le contrat. La gauche ne dispose plus, virtuellement, du crédit populaire qu'elle avait obtenu il y a trois ans. Il lui reste la délégation de pouvoir acquise alors pour deux mandats distincts, celui des députés, jusqu'en 1986, celul du prési-dent, jusqu'en 1988. D'ici lè, il lui faut retrouver une majorité, car on ne peut durablement gouverner dans un régime démocratique avec un tiers des voix. La gauche française doit reconstituer les bases de sa légitimité en sachant que ce n'est pes une réforme électorale qui les lui

Le vote

des jeunes électeurs

teurs (18-20 and) est tradition-

nellement plus à gauche que la moyenne nationale. L'élection

européenne du 17 juin est une exception, semble-t-il, à cette

règle. En effet, selon le sondage

requeillent seulement un peu plus

du quart des suffrages dans cet

- Lista Vall 36 %

- Lista Jospin 21 %

- Liste Marchais 5 %

- Lista Le Pen 9 %

- Autres listes 28 %

Revue d'études

électorat :

AU SOMMAIRE DU Nº 12

RASHID KHALIDI

L'impact du mouvement national palestinien

sur la politique et la société libanaises

FRANÇOISE SMYTH

Les protestants, la Bible et Israël

RITA GIACAMAN

Inquiétantes distorsions:

Les conditions sanitaires en Cisjordanie

KAMEL ZOUHEIRI

Israël et les eaux du Nil

NATHAN WEINSTOCK

Le mouvement ouverier juif en Palestine avant 1914

Témoignages 'Abla Cheikh Hassan, palestinienne au Liban

Fawzi Khoury, prêtre en Galilée Moustafa Natché, maire destitué d'al-Khalil (Hébron)

Dossier

La conception israélienne de la sécurité

Roger Nabiaa : De l'impossible sécurité d'Israel? Zvi Lanir: Les objectifs politiques et militaires des guerres d'Israël Yoram Pèry: De la coexistence à l'hégémonie

Le xº 45 F - Abonnument 1 an (quatre maméros), 140 F

Etudiants (sur justificatif), 110 F

Règlement au nom des Editions de Minuit (CCP Paris 180.43 T)

Revue trimestrielle publice par l'Institut des Etudes palestiniennes Diffusion : les Editions de Minust - 7 rue Bernard Palissy - 75006 Paris

Le vote des nouveaux élec-

M. MITTERRAND A CHATEAU-CHINON

La pluie et le beau temps

De notre envoyé spécial

12 h 50 lorsque le président de la République, redevenu le temps d'un vote, comme à chaque échéance électorale depuis mai 1981, un de lui. citoyen presque semblable aux autres, a monté sans hâte les quelques marches de cette mairie qui fut vingt-deux années durant la sienne. Le court trajet qui va de l'Hôtel du Vieux Morvan aux urnes, c'est à pied qu'il avait choisi de le parcon-rir, comme à son habitude, en compagnie du docteur René-Pierre né, son successeur à la mairie, de M. Jean Glavany, son chef de cabinet, et de Roger Hanin, son beau-frère. Aux abords de la mairie, bien moins de Château-Chinonais que de photographes et de porteurs de caméras. C'est l'houre du déjeuner et puis, le président, on le connaît... Le temps de grappiller sur le tapis vert quelques bulletins, en faisant mine d'hésiter dans son choix, un petit tour dans l'isoloir, un orage de flashes et la sonnette de l'urne a retenti : Mitterrand François . a

C'est à pied encore qu'il refera le chemin, mais par d'autres rues, qui va le rameuer à cet hôtel familial et familier devenu au fil des années comme un second chez lui. En route, une poignée de main furtive pour certains, plus appuyée pour d'autres, et souvent assortie d'un sourire complice. Tous les visages qu'il croise lui sont familiers. Et le sien est si connu des gens d'ici que bien des langues fourchent encore, trois ans après, hésitant à donner du - monsieur le président » à celui qu'on a si long-temps appelé « monsieur le maire ».

Pour un déjeuner sans protocole l'attendaient déjà M≕ Danièle Mitterrand, M. Roland Dumas, ministre délégué aux affaires européennes, et quelques amis de toujours. Le com-muniant en aube blanche, héros d'une longue et joyeuse tablée, se souviendra longtemps, c'est sûr, de

Château-Chinon. - Il était ce dimanche 17 juin. Moins parce

Après le café, un peu de travail. Sur la table qu'on vient tout juste de desservir, resté en tête à tête avec Roland Dumas, le chef de l'Etat va examiner longuement les dossiers que celui-ci a ouvert. Dehors, les journalistes piaffent, tandis que l'un après l'autre, épuisés de chaleur, les jeunes et les vétérans du braquet qui ont participé à la Grimpée de Château-Chinon - le grand rendezvous annuel régional des cyclotou-ristes de tous poils - cherchent dans un demi panaché une juste récom-

A 17 heures, à la Maison des jeunes et de la culture, le président de la République a remis les insignes de chevalier dans l'ordre du mérite de chevalier dans l'ordre du mérite au docteur Signé. Il s'attarde un ins-tant avec les journalistes, parle plu-tôt de la pluie et du beau temps que d'autre chose, serre des mains, puis s'en va visiter quelques chantiers. « Vous savez, il s'intéresse toujours autant à la ville, fait observer ouelou'um. >

Qu'il s'y plaise, c'est en tout cas indéniable. Le départ, initialement prévu pour 19 heures, ne se fera finalement qu'à 20 h 30, après un dîner rapide an Vieux Morvan. - A chaque fois, c'est la même chose -, dit un grand-père qui a amené sea deux petits-enfants pour leur montrer l'envol de l'hélicoptère blanc qui bourdonne sur le tapis vert du terrain de football. «Il retarde toujours le moment de s'en aller, reprend le vieux monsieur. Il se pla9t ici, vous savez, . Un silence, es puis, sur le ton de la confidence, entre nous, on est mieux chez nous que là-bas ».

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

M. ANDRÉ ROSSINOT,

président du Parti radical : « Les excès de la coalition socialo-

communiste ont généré l'apparition d'un vote d'extrême-droite sans pré-cédent sous la V- République. La

tentative d'élargissement de la majorité présidentielle à laquelle s'est prèté Olivier Stirn a totale-

ment échoué. L'électorat du centre-

gauche ne s'y est pas trompé. Dans ce contexte politique du moment, un

Parti radical fort est indispensable

à l'opposition républicaine pour désamorcer la tentation d'extrême-

droite et élargir les bases de l'oppo-sition dans la perspective des élec-tions législatives de 1986. »

PC PS PREMIE PE IN BONGS

LES ESTIMATIONS SUCCESSIVES (en pourcentages)

		PC	FO	OP-RES	- E-E-E	EAG	FLANA
	Ţ	$H_{1}^{2}(A)$,		:		
SOFRES (TF1- Nouvel Observateur)							
,	22 b 23 h 24 h	13-15 11 11,2	19-21 20,5 21,1	41-43,5 43 43	3,54,5 3,2 3,3	9,5-11 10,05 10,05	3.4 3,8 3,4
IFOP (ETL-Le Point)							
	22 h 23 h	10-16 11,5	17-23 20,5	37-44 41;5	2-6	9-14 11,5	2-6
BULL-BVA (Ast. 2-RMC)							

LES DERNIÈRES INTENTIONS DE VOTE

22h30 11-13.5 21-24 40.5-43.5 2.5-4.5 9.5-11.5 23 h 10.8 20.8 41.8 3.5 10.8 24 h 11 21.1 42.5 11

l		PC	PS	UDF 2PK	ERE	FN	ECOLOS
	SOFRES/Figure	14 %	21 %	44 %	5 %	7 %	2 %
	IFOP/Magnine-Hebbs	13 %	20 %	44 %	4,5 %	7,5 %	2 %
	BYA/Paris-Match	12,5%	24,5 %	44,5%	2,5 %	6 %	3 %

. M. MAURICE SCHU-MANN, ancien ministre, sénateur RPR du Nord : «Si le président de la République, ce que je me refuse à croire, ne tirait pas, selon les moda-lités dont il est le seul juge, la léçon du référendum d'aujourd'hui, car il s'agit bien de l'équivalent d'un référendum, ce serati alors qu'il fau-drait parler d'un coup d'Etat per-manent, mais je veux faire confiance à l'esprit démocratique de François Mitterrand. Le moment est venu de se rappeler la vérité des institutions de la V République. Lorsque le général de Gaulle a lorsque le general de daute demandé aux Français de décider l'élection du président de la République au suffrage universel, il a précisé qu'il s'agissait d'un contrat entre le président de la République et la nation, et non pas d'un mandat ou d'un chèque en blanc. »

Pour comprendre ses enfants. Pour préparer leur avenir. L'information sûre.

En vente partout.

 L'extrême droite et les écologistes pourraient constituer deux nouveaux groupes

A STRASBOURG

La majorité reste au centre droit

De notre correspondant

Bruxekes (Communautés européennes). — Le résultat obtenu par M. Jean-Marie Le Pen aura un effet immédiat sur la scène européenne : le Parlement de Strasbourg pourrait compter désormais un groupe d'extrême droite réunissant les étus du Front national, les néo-fascistes italiens du MSI et un représen-

La formation d'un groupe à l'Assemblée de la CEE exige la présence de dix parlementaires de trois nationalités différentes, ou de quinze élus lesus de deux pays : avec une dizaine de sièges pour la liste Le Pen et les cinq ou six du MSI, un nouveau groupe devrait donc pouvoir se constituer. Le principal avantage est de bénéficier d'un temps de parole à la tribune plus important que celui est dévolu aux non-inecrits.

Le succès des VERTS en Allemagne fédérale (7 sièges) et leur percée en Belgique (2) et aux Pays-Pas (2), devrait également favoriser l'entrée au Parlement d'une formation représentant les écologistes européens.

Mais les résultats font apparaître que, au total, le visage de le prochaine Assemblée ne sera guère modifié, malgré la progres-sion des socialistes, de 124 à 130 sièges, surtout due aux résultats obtanus par les travaillistes britanniques. Le bon score du PCI ne sera pas suffisant, d'autre pert, pour compenser les pertes du PCF (de 5 à 8 sièges en moins pour le groupe commu-

Le majorité de centre droit de le précédents législature socu-

sera une légère baisse en raison du fiéchissement des démocrates chrétiens en général, des conservateurs britanniques, et de la défaite des libéraux allemands. A droite, seul le groupe des démocrates européens de progrès augmentera se représ grâce au score du RPR mais aussi à celui du partie nationaliste (rlandeis (Fianna Fail), qui siège à ses côtés,

Le centre droit conservers donc une confortable avence pour briguer la présidence de l'Assemblée. Le choix sara pourtant difficile. Le Parti populaire européen (qui rassemble les démocrates-chrétiens) est très partagé sur una éventuelle candidature de Mª Senone Veil. La difficulté pour lui est ou'il ne dispose pas d'une personnalité sufisamment marquente à opposer à l'ancienne présidente. La tentative avait déjà échoué en janvier 1982. En présentant l'Allemand Egon Klepsch, les démocrateschrétiens avaient favorisé l'élec-tion du socialiste néerlandais Plet

A gauche, le groupe accisiere, qui restera le plus nombreux dans la nouvelle Assemblés, s l'intention de présenter un candidet. M. Spinelli (apparentá communiste) est déjà sur la ligne de départ. Dans son entourage, on croit se candidature « possible », surtout après le coup de chapeau de M. Mitterrand, lors de son discours de Strasbourg, au projet d'union européenne qui porte son

MARCEL SCOTTO.

ERE : pari perdu

Le scere de la liste ERE européenne est sans appel : le pari est perdu. MM. Olivier Stirn, Brice Lalonde et François Doubin sont loin de l'objectif qu'ils s'étaient fixés : à plus d'un point et demi. Pire même, leur liste — alors qu'elle pouvait être classée parmi les « grandes » listes puisque parrainée par un groupe parlementaire — n'arrive qu'en dirième position. devancée par les « Verts) dont ils avaient espéré le ralliement des sympathisants.

L'opération a-t-elle fait long feu pour antant? L'analyse faite par ses responsables ne les conduit pas à renoncer. Aussi entendent-ils toujours organiser des assises en sep-tembre. L'explication de l'insuccès tient compte du handicap de départ : difficilement mise sur pied. l'alliance a eu peu de temps pour faire passer son message. D'autant et le résultat final l'a révélé – que les électeurs n'étaient guère prêts à entendre un langage de modération même si ce dernier condamnait lui aussi l'hégémonisme de la «bande des quatre ».

De création récente, ERE a mis en avant les convergences établies entre les trois courants qui se sont vite révélées n'être que leur plus petit dénominateur commun.

Que ce soit M. Lalonde ou M. Stirn, I'un et l'autre sont apparus comme des marginaux de leur pro-

Quant à M. Doubin, il n'a pas, Quant à M. Doubin, il n'a pas, bien qu'investi par son propra parti, bénéficié d'un soutien immédiat des troupes du MRG. Pins grave, le pré-sident du Mouvement, M. Jean-Michel Baylet, a été soupconné de faire une campagne parallèle par un affichage personnel.

Pour séduisant que pourrait être l'habillage de l'opération, la mobili-sation a échosé faute de conviction militante. La preuve en est que les meilleurs résultats ont été obtenus dans les départements où il y a en engagement des « politiques » : Haute-Corse avec M. François Giaccobi, sénateur et président radical de gauche du Conseil général. Saint-Pierre-et-Miquelon avec M. Marc Plangenest (qui a quitté le groupe socialiste du Sénat pour s'inscrire à celui du Rassemblement démocratique qui a soutenu l'ERE), Calvados, département d'origine de M. Stirn, député, maire de Vire; Tarn-et Garonne avec M. Baylet, Lot avec M. Maurice Faure, Hautes-Pyrénées avec M. François Abadie, Orne, où M. Doubin est maire d'une

Si le MRG peut satisfaire d'avoir participé à une liste qui a fait mieux que son ancien président, M. Michel Crespean, à l'élection présidentielle de mai 1981 (3,3 au lieu de 2,2), il ne doit guère se faire d'illusions sur ses futures relations avec le PS, peut enclin sans doute, aux lendemains du scrutin, à pardonner son «autonomisme » à son partenaire de 1979.

ANNE CHAUSSEBOURG.

I ES RÉSIE TATE DES DESSÉDENTS OF

			RECEDENTS SCRUTINS		
Élections enrepées	nes 1979		Election prinklentie	Se 1981 (1" tour)	
Inscrits Votants Abstentions Suffreges exprimés	35 180 53 21 356 96 13 823 57 20 242 34	0 1 (39,29%)	Institis		
Listes	Voix	* .	Candidate	Voix	- %
Trotskistes (Ma Laguiller)	623 663	3,08	A Laguiller	668 057	2,30
PCF (M. Marchais)	4 153 710	20,52	G. Marchais	4 456 922	15,34
PS-MRG (M. Mitterrand)	4 763 026	23.53	F. Minterrand	7 505 960	25,84
			M. Créneau	642 777	2,21
DIFE (M. Chirac)	3 301 980	16,31	J. Chirac	5 225 846	17,99
la coal			M. Debré	481 821	1,65
			MF. Garand	386 623	1.33
UPE (M= Vall)	5 588 851	27.61	V. Giscard d'Estains	. 8-222 432	28,31
Europe Ecologie (M= Fernex)	888 134	4,39	B. Lalonde	1.126 254	3,87
TEEE (M. Servan-Schreiber)	373 259	1,84		-	
Def. Interprof. (M. Maland)	283 144	1,40			1.
Enrodroite (M. Toter-Vignacour)	265 911	1.31			3.
Reg. Eur. (M. Hallier)	337	1 0		1	1.
PSU (Mª Bouchardeau)	332	0.	H. Bonchardean	321 344	1,10

The state of the s - -- Aud Per No. of the second AP MARRIE 三十年 建七 2年最初 William Control of Maria Jeg Lat & Page The second secon Tabl grieb get La ex de best

二 4 阿拉伯特特

Labout Falle

TO CHEST SHOW

100 mg

12 16 -1

Carrier.

4.77

.....

11.07 (4.5)

22 15 15

- THE BOOK per se . . of the Sales

-W 14 Pe Table / Str. Land Co. 10 (1975 1988) (1975 ிடுக்கார். இது கு**தாக்தும்** ந

relance: Arren crust universe de guer COLUMN TO WAR See of their three wife and matter of them we mineral peri Service of the servic

Status and the same fergen, waren un bigenta f DETERMINE THE BURNET Marie State of the Land The William of Designation an attorne 在此时, 正正 10 List 140年 Gerryer Maria Serie & # 神位と - 1 m The same was the same of the s

Prince of the second se Per | 12: 2: . The second second 234 1 TAS 1 TELL 18 8 2 And the Department Utilitare Russi La setter .

SECTION A The second secon land to the same And the same of the same A STATE OF THE PARTY OF PERSONS Marie and the state of state of A STATE OF THE STATE OF Commence de M Parket parket The same and the same of the same of the Constitue Car in an

De River de La 1000 CE 640 1848 Megabes M Medica Con as is STATE OF THE PARTY C PLEASE P Kanode Presentate

Company Review Review

MM. Mutterrand et Marchais.

Chez les socialistes, qui ont souffert, comme tous les grands partis, de l'émiettement qu'induit la proportionnelle, la bonne campagne de M. Jospin lui a tout juste permis de sauver les meubles : il a mobilisé le noyan militant, et réédite, grasso moyal miniam, et reenite, grosso modo, le score de M. Mitterrand en 1979: 20,8 % sans les radicaux de gauche, contre 23,53 % ponr M. Mitterrand avec le MRG. Mais la perte est sèche par rapport su score du candidat Mitterrand en 1981 (25,84 %). Le PS paie, en outre, un tribut particulier à la rigueur: il perd 6 points en Losraine, 4 points dans le Nord-Pas-de-Calais, alors que son recul moyen par rapport à 1979 est de 2 points. lo, le score de M. Mitterrand en

Pour le PCF, c'est plus grave : le déclin, pour ceux qui en doutent, est bei et bien là, et il s'accentue. Les communistes frolent, d'ailleurs, l'humiliation, puisque vingt-cina mille neuf cent huit voix (25 908) seulement les séparent de la liste de seniement les séparent de la liste de M. Le Pen. Il ne s'agit plus seniement de constater, comme îl était prévisible (car cette mésaveuture avait été celle du RPR aux européennes de 1979), que le PCF a payé le prix de la contradiction (un pied dedans, un pied hors de la majorité). Il paie, surtout, dans un contexte de défiance à l'égard de la caucrate de defiance à l'égard de la caucrate de défiance à l'égard de la caucrate de défiance à l'égard de la caucrate de defiance à l'égard de la caucrate de defiance à l'égard de la caucrate de defiance de l'égard de la caucrate de de la caucrate de la liste de la caucrate de gauche, le prix de ses propres erre-

Ce déclin conduit à une situation qui rappelle celle de la SFIO dans les amées 1958-1960 : une andience que des régions apparaissent où celle-ci devient quasi nulle : moins de 3 % en Alsace, moins de 7 % en Franche-Connté.

" batalle que l'opposition aurait pu gagner... », si chacun s'était pré-senté. sous ses propres couleurs. L'incapacité de l'opposition à garder ses propres électeurs et la question de l'alliance avec l'extrême droite pèseront d'un poids inattendu.

A ce stade, comment peut-on éva-luer les conséquences du scrutin? Au strict plan politique, il est bon de rappeler qu'il s'agissant d'élections intermédiaires, où, par définition, le pouvoir n'est pas en jeu; qu'elles avaient lieu à la proportionnelle, c'est-à-dire selon un processus qui n'est pas celui auquel les Français se sont accountanés pour désigner leurs dirigeants; qu'enfin, et peut-être surtout, l'abstention a été très forte; Plus forte ou m'en 1979 (42.28 % Plus forte qu'en 1979 (42,88 % contre 39 %); plus forte même qu'en référendum de 1972, pour lequel les socialistes avaient appelé à l'abstention; bref, un Français sur a l'abstention; brei, un Français sur trois — qui participent aux échéances importantes — ne s'est pas, cette fois déplacé. Il sera, de ce point de vue, intéressant de savoir (si les instituts de sondage peuvent l'établir), qui sont ces 43 % de Français abstentionnistes. Mais il paraît clair d'ores et déjà que l'abstention-nisme différentiel a coûté cher à la sauche et, au sein de celle-ci, au PCF.

Ces simples constats devraient inciter l'opposition à mesurer ses réactions : ainsi, lorsque M. Chirac évoque « un minimum historique », en faisant référence aux voix de la gauche, il a raison; mais il devrait gauche, il a raison; mais il devrait se souvenir, d'une part, que la famille politique dont il se veut l'héritier a rarement gouverné avec une coalition réunissant plus de 38 % des voix au premier tour (lire l'article d'Olivier Duhamel) et que cette même famille avait conçu des institutions taillées sur mesure pour protéger le pouvoir de l'impopularité (M. Debré l'a rappelé lors d'un récent colloque consacré aux institu-tions).

Antre rappel salutaire: l'opposition va devoir vivre avec la lancinante question de l'alliance avec
l'extrême droite, récusée par des
hommes aussi différents que
MM. Chirac et Staai; elle va devoir,
aussi, répondre à une difficulté stratégique: le recentrage de M. Chirac
fait apparenment le lit de M. Le
Pen. M. Chirac peut être teuté de
tenir compte de cette radicalisation,
mais il sait que, s'il veut rassembler Dans ces conditions l'opposition peut se réjouir d'avoir obtenu le vote sanction » qu'elle demandait. Mais elle n'est victorieuse, comme l'a souligné aussitôt M. Le Pen, que grâce aux voix du Front national. Le score de M. Veil est inférieur à celui qu'elle-même et M. Chirac avaient obtenu en 1979. Et M. François Léotard, secrétaire général du PR, a done pu parier d'une

tion deviant done retrouver is con-min des « primaires », mais avec une nouveauté, qu'elle n'attendait pas vraiment : il hui faudra, vraisem-blablement, disputer des primaires... à trois, RPR, UDF et Front national. Les intentions de M. Le Pen, de ce point de vue, paraissent claires.

point de vue, paraissent claires.

Ces difficultés seront, sans doute, masquées par l'âpreté de l'affrontement gauche-droite. Car la concurrence sur sa droite et l'affaiblissement de la ganche conduisent, ipso facto, l'opposition à se durcir. Mes Veil avait donné le ton avant même la fin de la campagne. Elle peut considérer, aujourd'hui, qu'elle a bien teuu le choc, grâce à la radicalisation de son discours. Il y a donc fort à parier que la surenchère est au bout de la route: MM. Lecauuet et Poniatowski out montré la voie, en réclamant, dès dimanche soir, la dissolution de l'Assemblée nationale (M. Léctard l'avait souhaitée avant même le scrutin).

M. Chirac, lui, n'a pas parlé de dissolution, mais il y pense. Il se sou-vient que Georges Pompidon avait été meuriri du résultat du référendun sur l'Burope, en 1972, et qu'un président se dont de rajeunir sa légitimité. Faute de quoi, dit-il, la démocrane fait défaut. C'est un système qui, à la limite, interdit de prendre des mesures impopulaires, mais qui a le mérite de la simplicité.

En face, la gauche, plus que jumais sur la défensive, devra se montrer plus combative, ne serait-ce que pour indiquer au pays qu'elle n'abdique pas. Cela donnera, vraisemblablement, une campagne législative e au contenu.

Entre les deux, ce n'est certes pas le vide : les listes qui refusent l'affrontement bipolaire (les Verts, l'ERE de MM. Stirn, Doubin et Lalonde) totalisent tout de même 6,72 %. Il y a là une aspiration, que le chef de l'Etat peut exploiter dans la perspective de 1986, et avec un autre mode de scrutin. Mais l'émer-sence d'un centre peut-elle être antre mode de scrutin. Mais l'émergence d'un centre peut-elle être obteuue au prix d'une prime à l'extrême droite et d'un affaiblissement (même s'il est relatif) d'un PS, dont M. Mitterrand voulait qu'il soit, pour longtemps, le pivot de la vie politique? Ce qui, à tout le moins, supposait qu'il se maintint dans la position de premier parti de France. Mais nous n'en sommes pas encore à la réforme du mode de scrutin législatif. Dans l'immédiat, hornous-nous à constater que les élections européennes sonnent le glas d'une équipe, celle de M. Mauroy, et d'un homme, le secrétaire général du PCF.

Ou voit mal comment le chef de l'Etat pourrait, désormais, prolonger longtemps la survic du gouverne-

ment Mauroy, même si le fait de lui demander de se démettre de sa charge (comme c'est la règle sous la V République) aurait pour effet de donner au scrutin une valeur qu'il n'a pas, en droit.

On ne voit pas comment le PCF pourrait faire l'économie d'un débat sur la «ligue», ou ce qui en tient lien défendue par M. Marchais. Ce dernier pease que la gauche a besoin d'une «autre politique». La réalité est que le PCF lui-même a besoin d'une «autre ligue». Les dirigeants communistes, et le principal d'entre eux, n'ont pas assez mesuré que, participant au gouvernement, ils ne pourraient plus prétendré rester en même temps le parti des mécontents. Le parti des mécontents, aujourd'hui, c'est le Front national. Le PCF, qui a voulu jouer sur les deux tableaux, perd sur jous les tableaux. Il n'est, en tout caz, plus en état de demander ou de négocier quoi que ce soit.

Cela suffit-il à enterrer l'anion de la gauche? Cette stratégie avait pour but, dans l'esprit de M. Mitter-rand, de réduire l'influence du PCF rand, de reduire l'immence du PCF et d'utiliser son potentiel électoral. Cette influence est, aujourd'hui, réduite et son potentiel, dispersé. Mais le problème continue de se poser pour M. Mitterrand, en termes d'élargissement et non d'alliance alternative.

Le gauche, on l'onblie trop son-vent, est devenue minoritaire pen-dant l' « état de grâce », c'est-à-dire avant même la politique de rigueur : les quatre élections législatives parles quatre élections législatives par-tielles (quatre victoires de l'opposi-tion) de janvier 1982 l'antestent. Dès ce moment, la fraction de l'élec-torat qui l'avait rejointe, par antigis-cardisme, s'en était retournée dans son camp. Dès ce moment, il était clair que la gauche n'aurait pas à reconquérir les voix perdues, mais à conquérir des voix qu'elle n'avait pas encore eues, celles de couches sociales qui peuvent avoir intérêt à la voir gouverner. C'est là que la rigueur est venue tout compliquer. C'est là que l'on s'est aperçu qu'une politique de réduction légère des inégalités, de ponction fiscale, même assortie d'un contrôle des fortunes, assortie d'un contrôle des fortunes, de remise en question de quelques privilèges des professions libérales, s'ajoutant à la baisse du pouvoir droite le centre de gravité de la

Dire que le handicap sera lourd à remonter d'ici à 1986 est un euphé-misme. D'autant que la gauche, et c'est peut-être le plus grave, s'est laissé – aussi injuste que puisse être ce constat – déposséder d'un thême qui faisait sa force : la défense des libertés.

Dans l'immédiat, il va lui falloir gérer une situation particulièrement délicate, culminant, peut-être, le dimanche 24 juin à l'occasion d'une manifestation dont les mots d'ordre risquent d'être fort éloignés du prétexte de ladite manifestation (l'enseignement privé).

(l'enseignement privé).

A plus long terme, les grands partis, principales victimes de l'émiettement du scrutin du 17 juin et de la percée de M. Le Pen, feraient bien de méditer sur la volatilité de l'électorat, dans un pays pourtant habitué aux pesanteurs et aux permanences électorales. La crise provoque décidément des réflexes dont chacan peut être victime désormais à droite comme à aauche. de celle de M. Pierre Mauroy. C'est là un élément dont M. François Mit-terrand tiendra compte, à coup sûr, dans ses décisions à venir.

JEAN MARIE COLOMBANI.

Les résultats par département des six principales listes

	Départements	PC	PS	UDF- RPR	ERE	VERIS	FN
	Air	7,18	20,66	45,94	3,48		1323
	Aller	15,32	19,42 19,25	38,46 38,78	2.96	3.75	9,68 7,67
	Alpes de Hite-Provence	14,16	22.91	37,57	3,23	3.74	12,19
	House-Alpes	10,22	21,07 15,70	47,02 42,77	2,89	2,41	21,39
	Ardiche	11,84	21,46	46,11	2.59	3,09	8,32 10.99
	Aritge	15,95	33,53	32,18	2,72	2,77	6,80
	Ambe	9,56	18,52 33,80	48,19 31,41	2.55	3,62 2,58	9,99
	Averron	6.86	22,93	51,22	3,59	2,95	5,23
	Belfort (Territ. de)	17.90	25,64 18,52	39,11 34,18	2,92	2,69	14,77
	Calvades	6,76 7,47	19,44	44,18 55,92	8,62 2,24	3,99 2,00	8,36 4,65
	Charguia	12.69	23,92	42,83	3,11	2,91	6,64
	Charente-Maritime	9,79 17,86	22,10 17,85	45,51 41,87	3,50 2.88	3.27	7,94
	Corrèse	20.89	20,94	43,66	2.31	2,06	4,42
	Hante-Corne Corne-du-Sud	17 30	13,53	43,18	15,92	1,08	9,84 17,82
	Côte-d'Or Côtes-du-Nord	6,43	22,09 24,24	44,44	3,62	3,15	11,70
	Cremer	16,22	23,08	43,52	2,08	2,19	4.81
	Dordogue	16,69	23,0I 22,20	40,68 45,40	2.91 3.02	4.10	6,83 12,95
i	Drûme	10,41	23,49 20,69	41,38	3,34	3,45	11,28
	Eure	8,85	20,23	40,36. 44,05	3,72 3,85	4,19 3,55	12,43
į	Eure-et-Leir Finistire	7,64	21,00	43,11 48,88	3,73 2,75	3.37	12,00
i	Gard	20,18	20,46	35,38	2,69	2.71	12,71
	Haute-Garoene Gers	10,53 9,86	29,55 29,64	38,05	3,21 3,53	2.91	9,56 7,75
i	Gironde	9,85	26,50	42,11	2,94	2,67	9,17
	Hauts-de-Seine	16.57	17,75 22,52	44,51 35,58	3,53 -2,74	3,28	14,14 15,33
	Ille-et-Vilnine	4,58	21,49	51,06 41,65	3,52 2,89	2,77	6.50
	Indre-et-Loire	8,12	22,90	44,45	3,73	3,15	8,86
	Julie		23,53	40,80	3,25	3,35 4,22	10,03
	Landes	11,35	30,32	39,67	2,61	2,22	7,12
	Loir-et-Cher	11.23	20,86 19,00	45,21 43,48	3,26 2,76	3,16 3,25	8.23 13,11
	Hante-Loire Loire-Atlantique	5,41	21,85	52,26 47,93	2,75 3,26	3,51	7,82
	Loiret	. 8,80	19,23	46,31	3,59	3,71	10,18
	Lot-et-Garousse	10,68	26,37 23,31	41,75	5,90 3,29	3,09	5,16 9,67
	Lozère	6,47	19,24	56.78	2.36	2,35	6,69
	Maine et-Loire	4,07 3,93	19,05	53,18	4,04	5.01	7,16 6,77
	Marme	10.14	17,32	46,43	3,40	3,67	11,14
	Haute-Marue Mayense	3.00	18,85	45,42 56,81	3,13	3.61	10,65 6,22
	Meuribe et Moselle	11,98	18,42	41,77	3.32	4,81	11,59
	Morbilan	7.15	19,66	49,05	3,01.	3,25	9,13
	Moselle Niève		16,76	43,01 35,93	3,55 · 2,95	2.79	14,04
	Nord	15,78	20,68	36,88	2.80 3.28	4,18	10,51
	Orse	4,78	19,43	39,28 50,95	5,45	3,95	12,76 7,78
	Paris Pas-de-Calais	6.15	18,38	49,61 34,24	3.32 2.53	2.56 3.91	15,24
:.	Puv-de-Dôme	9.62	24,76	43.96	3,18	3,01	7,97
-	Pyrénées-Atlantiques Hantes-Pyrénées	7,47	25,10	47,29 37,99	5,45	2,75	6,69
	Pyrénées-Orientales Bus-Rhim	1614	13,01	35,27 51,82	2.58	6.24	15,86
	Haut-Blain	2.56	14,93	47,86	4,15	6,99	13,91
	Rhône Hante-Snône	6,77	19,30 23,92	43,38	3,25 3,11	3,21	15,86
	Sadne-et-Loire Sarthe	10,48	23,41	44,27	3,31	2,91	8,55
	Scrole	8.94	20,09 22,70	46,18	3,34	3,70 3,33	5,87 11,37
	Haute-Savoie Scine-Maritime	13.94	18,05 20,86	49,69	3.54 2.93	3,85	13,73
	Seine-et-Marne Seine-Saint-Denis	10.13	19,06	41,89	3,30	4,04	14,62
	Deux-Sèvres	5,15	18,03 23,28	31,65 50,31	2,67 3,37	3,21	15,98 5,35
	Tara	16,35 9,62	18,20 27,67	38,89 39,79	2,89	3,51 3,03	9.72 9.65
	Tarm-et-Garonge	9.19	24,39	39,94	6,29	2,99	9,73
	Val-de-Marme Val-d'Oise	13 33	18,28	37,22 38,72	3,18	3,88 4,06	13,91
	Var Vanchage	1293	17,49	40,28 37,61	2.51 3.04	2,69 3,23	19,96
ļ	Vendée	3.93	18,18	56,32	3,24	3,12	6,09
ī	Vienne Hante-Vienne	21,27	23,12 24,97	45,84 35,62	3,03 2,72	2,79	6,52 5,12
	Youne	4,24	20,80 18,31	47,07 44,14	3,73	3,54 3,45	12,37 12,63
	Yvelines	7,86	18,04	45,67	4,10	3,43	14,37
ľ							_

Le nouveau recul du PCF relance le débat sur sa direction dépend pas du seul PCF que la ques-tion puisse être officiellement posée, dans la mesure où la trajectoire du ministre des transports est tributaire

Après trois années de participa-tion au gouvernement suivant, elles-mêmes un échec politique sévère au printemps de 1981, le Parti commuprintemps de 1981, le Parti communiste se trouve ramené au niveau qu'il avait atteint dans les premières années de son existence. Toutefois, plus qu'aux 10 % à 12 % des années 1924-1928 — période de formation d'un parti jeune, qui n'avait pas encore trouvé sa place dans l'espace politique français — les 11,31 % de dimanche rappellent les 5,07 % obtenus par M. Gaston Defferre, faisant équipe avec Pierre Mendès-France, au premier tour de l'élection présidentielle de juin 1969.

M. Georges Marchais a souvent

M. Georges Marchais a souvent usé de cette comparaison, en répli-que à l'hypothèse d'un déclin historique de son parti : « Voyez où en étaient les socialistes il y a quinze ans... ». L'assimilation se justifie, en effet, si l'on considère que, dans l'un effet, si l'on considère que, dans l'un et l'autre cas, un parti, qui n'offrait pas de perspective politique claire, a bénéficié d'une sorte de vote de témoignage. Les électeurs qu'il a rassemblés out voulu, avant tout, affirmer leur existence. Encore cette volonté a-t-elle faibli, dimanche, chez les communistes, là même où elle avait le mieux résisté en 1981, c'est-à-dire dans des désautements c'est à dire dans des départements où le PCF était demeuré historiquement marginal.

La défection de ces électeurs-là

est le signe que le « noyau dur » de la base du PCF est atteint et que les voix qu'il a perdues dans des régions de plus forte influence sont celles d'électeurs attachés à l'essentiel du message communiste. La direction du parti ne peut plus, comme elle l'avait fait en 1981, distinguer entre les fidèles et ceux dont la conscience politique, mal affermie, avait cédé aux mirages des promesses de chan-gement faites par le PS.

Les départements où le PCF re-cule le plus par rapport au premier tour de l'élection présidentielle de 1981 sont situés au centre de sa géo-graphie électorale. C'est le cas des Bouches-du-Rhône, des Ardennes, de l'Aisne, du Vaucluse, de la Somme, de la Meurthe-et-Moselle, du Nord, du Val-d'Oise, de la Seine-Saint-Denis, de la Seine-Maritime, du Gard, où il perd, per ordre dé-croissant, de plus de 8 à plus de

OCT.

Interprétés selon les termes mêmes employés par le PCF pen-dant la campagne des élections euro-

péennes, ces résultats significacient que seuls 11,31% des électeurs considèrent le tournant pris par le président de la République et le gouvernement, en 1982 et en 1983, comme la «remise en cause d'orientations démonstrations de la constitue de la cons tations démocratiquement déci-dées - en 1981 (formule de M. Claude Poperen, membre du bu-reau politique, dans les Cahiers du communisme de juin). Il faudrait en conclure que les électeurs commu-nistes qui n'ent pas voté, dimanche, pour la liste de M. Marchais appron-vent la politique gouvernementale.

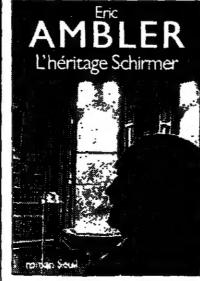
Ce n'est pas cette interprétation qu'ont mise en avant, dimanche soir et lundi matin, les porte-parole du PCF. Le bureau politique a, en ef-fet, décidé de considérer comme un tout la « défaite électorale de la ma-jorité » et de l'attribuer à la « déception » et au « mécontentement » pro-voqués par sa politique. Le président de la République, le premier minis-tre, le gouvernement sont invités à réfléchir sur l'incompréhension ou le rejet que leur action rencontre dans une partie de l'électorat de gauche.

Cette position permet de faire passer au second rang la question de la façon dont les responsables du PCF ont traduiut à l'intention de leur base, la politique de la majorité. Cette mise entre parenthèses de la responsabilité propre du PCF est pécessaire, an moins, jusqu'à la réunion du comité central, prévue pour le début de la semaine prochaine. Le silence de M. Marchais montre ou'est engage un débat politique silence de M. Marchais montre qu'est engagé un débat politique dont l'issue n'est pas assurée. Au même moment, M. Charles Fiterman a fait démentir, lundi, par son secrétariat particulier, comme n'étant « rien d'autre que des spéculations de l'auteur », un article des Echos affirmait que le ministre des transports se prépare à prendre, en 1985, la relève de M. Marchais à la tête du PCF.

M. Fiterman se borne, aimi, à dé-mentir que son cabinet ait pu être à la source des affirmations contenues dans cet article. Pour autant, la question du rôle de M. Marchais ne peut être écartée. Qu'il soit contesté n'est pas une nouveauté. Que M. Fiterman paraisse en bonne posture pour la succession est une évidence, sur laquelle les responsables du parti vivent depuis trois ans. Mais il ne

ERIC AMBLER

PATRICK JARREAU.



Un maître du roman d'espionnage.

L'héritage Schirmer SEUIL

Les résultats par région des six principales listes

	(En pourcentage des suffrages expelmés)								
RÉGIONS	Efignetic président du coussil régional	PC	75	UDF-	ERE	VERTS	EN		
Almos Aquitalme Anvergue Bourgogue Bretague Centre	UDF-CDS PS PS UDF-CDS UDF-PR Med.	2,39 11,11 11,76 9,92 8,13 10,68	13.79 25,71 22,17 23,12 22,29 20,65	50,22 42,43 45,44 42,64 48,22 44,01	4,26 2,93 2,92 3,35 3,01 3,40	6,54 2,63 2,85 3,06 3,37 3,30	12,50 8,33 7,43 10,15 6,82 9,35		
Champagne- Ardenne Corse Franche-Cunté . Ile-de-Frante Languedoc-	UDF CDS MRG UDF-rad RPR	13,48	18,65 14,90 22,92 18,60	45,49 42,78 44,22 40,30	3,13 10,40 3,06 3,43	3,46 1,03 3,94 3,81	10,77 13,22 12,05 14,33		
Rossiller Lingusis Lorraine Midl-Pyvinies Nord-	PS UDFCDS PS	16,99 20,18 8,54 10,64	23,57 23,19 17,76 27,53	35,75 39,96 42,94 40,12	3,65 2,45 3,45 3,99	2,61 2,42 4,44 2,89	13,18 4,81 12,75 8,10		
Pas-do-Calais Buste-Normandie Haute-Normandie Pays-do-Loire Picardie Poiton-Charente	UDF-PR UDF-PR MPR MPR MPR MPR MPR MPR	16,63 5,32 12,43 5,71 14,34 9,36	22,09 18,23 20,68 20,20 19,01 23,01	35,87 49,27 41,76 51,19 38,90 46,03	2,70 6,59 3,20 3,49 3,05 3,27	4,08 4,20 3,60 3,42 3,74 3,05	9,04 7,67 8,97 6,85 10,78 6,75		
Provence-Alpes- Côte-d'Azur Rhôse-Alpes	PS RPR	14,35 9,42	18,15 20,77	38,35 43,87	2,56 3,17	2,75 3,32	19,08 12,97		

Le Monde UNE ÉDITION INTERNATIONALE ent destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

M. Lionel Jospin : les échéances politiques nationales

viendront à leur date

majorité.

quelle que soit la couleur de cette

» Troisième constatation : la liste de M = Vell (_) est loin d'avoir obtenu le score qu'elle s'était fixè comme objectif au déput de la cam-

pagne, et dont je rappelle qu'il était

de 50 % (...) et, de fait, elle a nourri l'extrême droite.

l'extrème droite a connu effective-ment en France, dans cette élection.

une forte poussée. Je crois que l'exaspération du débat politique à

laquelle s'est prétée l'opposition depuis trois ans, la banalisation des thèmes de l'extrême droite à

laquelle s'est prêtée la droite classi-

que et qui se dit républicaine, les propositions démagogiques de

l'extrême droite expliquent une

poussée dont nous devons tout faire

gouvernement et la majorité à

du pays. Aux socialistes, aux

Interrogé sur Antenne 2, le pre-mier secrétaire du PS a d'autre part

déclaré que la nouvelle « érosion »

da PC devrait conduire « sa direc-

tion à choisir une orientation claire

pas impunément qu'en 1982 les gens du RPR, de l'UDF, ont mené des

campagnes de haine contre la gau-

che, à base raciste, stimulant la

haine des travailleurs français contre les travailleurs immigrés,

» Cétait ce que j'ai appelé à

l'époque la campagne trouille-

au-ventre. Alors sur ce terrain, sur

ce terreau, ce mauvais terreau ou

plutôt cette pourriture passent

nécessairement des champignons

vénéneux. Et les voilà ce soir, nous

les avons devant nous, Le Pen c'est

- L'électorat veut une réponse simple aux désis et difficultés de la

crise et aux défis lancés par la

droite et, aujourd'hui, par

l'extrême droite et cette réponse simple, de toute façon, quelles que

soient les difficultés du moment,

elle s'organisera autour des forces principales de la gauche socialiste

et dans la ligne des propositions socialistes. C'est la rigueur de

l'application de la politique socia-liste qui rouvrira la voie de l'ave-

ML ANDRÉ LAJOINTE (PCF) :

M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, a souligné - l'abstention

importante des électeurs de gau-

- Il s'agit d'un avertissement

sérieux pour la majorité. C'est le reflet d'un mécontentement que

nous avons perçu et signalé depuis

longtemps. Il faut trouver des solu-tions aux problèmes de l'emploi et du pouvoir d'achat, et nous pour-ront gugner les élections de 1986.

Nous n'ayons pas avancé suffisam-

ment, les problèmes sont graves (...) Cest la tâche de la

majorité en place : nous sommes disponibles pour collaborer, pren-dre nos responsabilités.

trouver des solutions

leur enfant (_).

à leur date. .

M. Jean Poperen (PS):

pour qu'elle soit provisoire.

» Quatrième remarque :

LA MAJORITE

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS et tête de liste de son

parti, a fait une déclaration dont voici les principaux extraits :

. Plus de 40 % : une partie consi-

dérable de nos concitoyens ne s'est

pas sentie concernée par cette élec-tion européenne (...). Sans doute parce que les listes en compétition,

contrairement à ce que j'ai fait, out

très peu parlé de l'Europe. Je le regrette, parce que l'Europe est menacée, elle est à consolider, elle

reste à construire. (...) Les conclusions que certains à droite veulent

en tirer sur le plan intérieur me paraissent à la fols imprudentes et haives. Nul doute, en effet, que

dans une élection où sera en cause

directement l'avenir de notre pays

sur des enjeux nationaux, les élec-

teurs de gauche qui se sont abstenus

effectivement aujourd'hul, et, semble-t-il, plus fortement qu'à droite, se mobiliseront alors pleine-

» Deuxième constatation : la gau-

che n'a pas obtenu le 17 juin un bon

résultat, mais le Parti socialiste d

réalisé un score comparable à celui qu'il avait réalisé en 1979, en tenant

compte du fait qu'en 1979 il était

avec les radicaux de gauche. Par contre, le Parti communiste a comm

une nouvelle érosion de son

influence. En outre, si l'on examine

les résultats qui nous parviennent des autres capitales européennes, c'est-à-dire des autres pays de la Communauté qui ont voté, on

constate partout, semble-t-il, une poussée de l'opposition et un recul

des forces de la majorité, ce qui

montre blen que dans la crise que traverse le monde occidental, dans

M. Jean Poperen, numéro deux

« Ce n'est pas un jour faste pour

la gauche et notamment pour le PS (...). Une part notable de l'élec-

torat ne s'est pas intéressé à cette

élection européenne (...). Nous

n'avons pas su, l'ensemble des

forces politiques françaises, entral-ner les électeurs. C'est une tâche

capitale de faire progresser

Le fait qui frappe ce soir c'est la poussée de la liste conduite par Le Pen (...). Je voudrais ce soir

faire appel à ceux des électeurs de

gauche, le sais au'il v en a, qui ont

voté pour Le Pen. Je veux leur dire :

les temps sont difficiles, nous avons

du, nous, gouvernement de la gau-che (...), prendre des décisions dif-ficiles qui sont dures aux petites

gens et mal ressenties par eux. Je

comprends leur colère, je com-prends aussi parfois leur colère

devant un sentiment d'insécurité

qu'ils attribuent au pouvoir, bien injustement, mais je leur dis ce soir sans haine aucune, à ceux-là, à ceux

qui sont les gens du peuple : ont-lis réfléchi que, même s'ils ont des cri-

tiques à nous porter, même s'ils ont

des impatiences, on ne se laisse pas

aller à cette aventure car notre pays

et d'autres pays ont payé très chère-ment ce genre d'abandon.

LE PCF:

un avertissement sérieux

Le porte-parole du PCF, M. Pierre Juquin, a lu dimanche soir

une déclaration courte, indiquant

notamment : « Il est nécessaire que

la majorité procède à une analyse

approfondie afin de réunir les

conditions qui permettront de tenir

les engagements pris en 1981 (...) le

PCF va pour sa part s'y

employer (...). Beaucoup d'élec-teurs qui avaient placé leurs espoirs

dans la gauche en 1981 se sont

aujourd'hui abstenus (...). La

déception, le mécontentement ont

été les plus forts. Dans cette élec-

tion particulièrement difficile, les

partis de gauche ont enregistre un

recul (...) Cette défaite électorale

de la majorité constitue un avertis-

pement sérieux. »

crise affecte la majorité au pouvoir, ment ».

Est-ce ce succès qui la dérauge ? Mª Simone Veil a été étrangement muette. Seniement une brève déclaration en début de sokée, et puis plus rien. Comme pour confirmer les dires de ceux qui estiment que la liste unique de l'opposition roulait pour le RPR, ce fut M. Jacques Chirac qui, à 23 h 45, tirait solemellement les leçons du scrutiu.

Autre leader absent : M. Georges Marchaie. Pas de déclaration, pas de participation aux débats, pas même une apparition au siège du PCF ou à l'Humanité. A sa place, M. Pierre Juquin lit un court texte : « La défaite électorale est un avertissement sérieux. » M. André Lajoinie, sur le plateau de TF1, ne va tias plus loin... Le PCF a, cette fois, benucoup de mal à se relever de ce knock-down.

Alors, ou parie d'abstentions, de démobilientien dans les raugs de la ganche. Et puis des transferts de voix vers la droite et même vers l'extrême droits C'est M. Jean Poperen qui le dit : il faudra « réfléchir », « anniyser », « tirer des conclusions ». L'embarras est à la mesure de la déception. Comme sont déçues les deux autres listes qui espéraient faire leur entrée au Pariement européen : les contristes de ERE et les VERTS. Ne parlons pas des petits, les Gomez, les Fiszbin et autres Laguiller...

C'est M. Jean Locannet, président de l'UDF, qui promouce le mot le premier : « dissolution ». Quelles que soient les explications du recul de la ganche (« tout gouvernement aurait été sanctionné en raison de la situation économique » et d'ailleurs « les majorités perdent du terrain dans tous les pays

d'Europe »), on n'empêchera pas l'opinion de penser qu'il y a anjourd'hui un fossé entre le pays légal et le pays réel. Les ténors de l'opposition, M. Chirac en tête, enfoncent le clou. Que va faire le président de la République ? M. Jospin répond par avance : pas d'élections anticipées. Pourtant, le classe politique a déjà les yeux aqués sur l'horizon 86. Une date bien lointaine au

goût de certains. Et l'opposition demande avec insis-tance : avec quel mode de scrutin ? Ou sent les sociainnes; avec quel mode de scrutin? On sent les socialistes gênés aux entourures. Le nouveau venu, M. Le Pén, leur souffie avec bonhomie la réponse : la proportionnelle, blen sûr. Sinon, les « socialo-communistes » n'auraient que vingt-ciaq élus...

Et l'Europe ? Vous avez dit Europe ? Ab, si sen-lement on pouvait y intéresser les électeurs !

YVES AGNÉS.

L'OPPOSITION

Manne SIMONE VEIL: au delà de l'objectif fixé

Mme Simone Veil, tête de la liste d'union de l'opposition, interrogée en début de soirée sur TF 1 : « La liste d'union de l'opposition devance de façon tout à fait considérable l'ensemble des deux listes du PCF et du PS. C'est bien là l'objectif que nous nous étions fixés et je dirais même au-delà (...). Pour le reste, il nous faut attendre d'avoir les résultats précis et d'en tirer les conclupour ce scrutin, pour le nombre de nos élus au Parlement européen qui sera important et aussi pour la politique imérieure

M. FRANÇOIS LÉOTARD: l'opposition peut mieux faire

M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain : « Nous avons un chiffre inférieur à celui de 1979. L'opposition parlementaire peut mieux faire. (...) » Ce n'est pas dans la violence, dans le simplitme, dans la zénopho-ble, que notre peuple trouvera des solutions aux problèmes difficiles Elle ne recueille pas les fruits de ses efforts et de ses combats victorieux des municipales et des cantonales. auxqueis notre pays, dans un Ses progrès ont été raientis par une monde en crise, est confronté. (...) Le président de la République, son mauvaise stratégie. Eile doit retrouver désormais la confiance des déçus de la liste unique. Elle ne l'Assemblée nationale vont poursui-vre, je crois, leurs efforts de lutte le fera qu'avec un bon projet politique, de bons candidats, une bonne stratégie. (...) M. Mitterrand a-t-il encore des Français le mandat de contre la crise et de modernisation honnnes et aux femmes de gauche de ce pays de s'engager plus pleine-ment pour préparer les échéances politiques nationales qui viendront transformer notre société? Il faut soit changer de politique, soit chan-ger de majorité, par le biais de la dissolution de l'Assemblée natioM. Jacques Chirac : les Français veulent un autre gouvernement, une autre politique éclatant désaveu de la politique

menée par M. Mitterrand par son

conséquences dans une démocratie?

Ce ne serait pas concevable. Le pays vient de dire nettement qu'il voulait

un changement profond, un change-ment complet de politique. Il s'agit

désormais, pour respecter sa

Cette politique nouvelle, récla-

ment inefficace et si peu crédible, est-ce l'actuelle coalition parlemen-

taire socialiste et communiste, qui

détient les deux tiers des sièges

entre leurs aspirations et l'action de

Cest au président de la Répu-blique de prendre maintenant ses responsabilités, mais, dans un

régime démocratique, une consultation nationale ne peut pas rester

M. JEAN-FRANÇOIS DENIAU, président des clubs Pers-pectives et Réalités : « C'est un échec spectaculaire de la gauche.

C'est également un échet des petites listes. Le score de M. Le Pen est

ceux qui les dirigent:

sans conséquences.

ment, mais de dire non. »

M. Jacques Chirac, président du RPR, a fait dimanche soir une déclaration dont nous extrayons les pastages les plus importants.

« Le Parti socialiste et le Parti « Le Parti socialiste et le Parti communiste ensemble ne 'représentent plus que quelque 32 % dex suffrages, ce qui est un minimum historique dans notre pays, tandis que la liste unie de l'opposition conduite par M≈ Simone Vail et par Bernard Pons représente à elle seule de l'ordre de 43 % des voix, soit 11 % de plus que les deux listes soutede plus que les deux listes soute-nant la coalition actuellement au pouvoir. La liste de l'opposition, la liste unique de l'opposition est donc bien le grand vainqueur de ce

 On constate une différence de près de 20 % entre l'ensemble des listes gouvernementales et l'ensem-ble des listes de l'opposition. Cest historique dans notre pays, car je ne crois pas qu'il y ait un précédent, en tous les cas sous la lVe et la V. République (...). La signification de ce scrutin est évidente. D'abord les Français ont certainement choisi une politique de construction européenne réaliste, préservant l'indépendance nationale, rejetant le socialisme, garantissant les libertés.

» Mais ce scrutin, qui tradult aussi, c'est vrai, une réaction d'exaspération d'un grand nombre de nos concitoyens, ce qui explique le résultat de la liste du Front national, ce scrutin a surtout une autre signification. Il constitue un ML BERNARD PONS: une déculottée

M. Bernard Pons, second sur la liste d'union de l'opposition et secré-taire général du RPR : « Les résulgouvernement, par sa majorité par-lementaire et ceci depuis trois ans. tats montrent un effondrement his-torique de la coalition socialo-communiste. Ce soir, ce n'est pas une défaite pour la majo-rité, c'est une déculottée. Les élec-Parell retournement de l'opinion est suns précèdent. Doit-il rester sans teurs qui ont voté pour le Front national ont voulu montrer encore plus fort leur mécontentement. Nous devrous tenir compte du message qu'ils ont voulu donner. Ils volonté, de mettre un terme à la sont sans doute venus de tous les nocialisation de la France, de res-taurer les valeurs de liberté, de res-ponsabilité, de dignité de notre pays, de retrouver les voles du pro-grés économique et de la solidarité horizons politiques. .

M. JEAN LECANUET: dissoudre l'Assemblée nationale

mée avec une grande netteté aujourd'hui par la majorité des Françaises et des Français, ce qu'ils M. Jean Lecanuet, président de l'UDF : « En trois ans, le PS et le PC se sont écroulés. La preuve est faite du rejet du socialisme par l'opinion. (...) Le président de la République aurait une bonne inspiration si ce vote intermédiaire était interprété par lui comme devant le avaient fait d'ailleurs tout au long des élections partielles depuis trois ans, qui peut la mener? Est-ce l'actuel gouvernement, déjà tellelutre à dissoudre l'Assemblée. Et l'opposition remporterait les (futures) élection. »

> • M. CHARLES PASQUA, président du groupe RPR du Sénet :

mais représente moins du tiers des woix dans le pays, et qui, de sur-crott, est déchirée en factions rivales, déchirements qui ne pour-« En face d'une radicalisation du pouvoir socialo-communiste marront que s'accentuer avec l'échec? Une chose est sure, en tout cas, les Français veulent un autre gouverne-ment, une autre politique. L'intérêt xiste, il y a une réaction de l'électorat. Le pouvoir actuel euregistre un échec cuisant. La différence (eutre supérieur du pays et les principes de la démocratie et de la République les doux camps) est de 10 %, cela prouve bien le degré de désenchan-tement et de mécontentement du exigent que soit comblé le fossé peuple français -.

M. PHILIPPE MALAUD. dent du Centre national des indépendants, troisième composante de la liste d'union de l'opposition, a estimé que si le pouvoir était « très soucieux de l'opinion publique (...)
il dissoudrait l'Assemblée nationale. (...) Le gouvernement a perdu sa légisimité pour les réformes de fond : celles qui remettent en cause les libertés, comme la presse et sur-

ilstes. Le score de se. Le ren es significatif d'un mouvement de mauvalse humeur des Français qui devrait faire réfléchir l'Elysée. Néanmoins, il n'est pas transposa-ble aux législatives car il ne s'agis-• M. PIERRE MEHAIGNE-RIE, président du CDS : « M. François Mitterrand va se trouver devant une situation difficile. Bien sur il peut continuer à gérer le pays, mais il lui manque une majorité pour sait pas de former un gouverne-. effectuer des réformes de fond.

tout l'enseignement ».

LES PÉTITES LISTES

écarter les extrêmes

LISTE ERE:

M. Olivier Stirn, ancien ministre, qui conduisait la liste ERE avec MM. François Doubin (MRG) et Le Pen est l'enfant des partis de droite Brice Lalonde (écologiste), a notamment déclaré que l'élection était un échec pour la majorité » Mais si cette propagande a mordu, la responsabilité des partis d'opposition est écrasante. Ce n'est comme pour l'opposition. Pour la liste ERE, non plus, «ce n'est pas un succès». «La droite va-selle accepter les voix de l'extrême-droite? Si oui, les voix du centre quitteront la droite. Nous serons une structure d'accueil (...). Il fau-dra une autre majorité en 1986, une majorité qui écarte les extrêmes et prenant prétexte de tel ou tel inci-dent pour développer cette campa-gne de haine, de mensonge et de révoltse les démocrates ».

De son côté, M. François Douhin déclaré que les électeurs de la liste ERE « ont clairement voulu dire qu'ils ne voulaient aller ni à droite, ni à gauche ». « L'avenir de ce pays est dans un retour à la modération. Ce qui est extrême est stérile ».

M. Jean-Michel Baylet, président du Mouvement des radicaux de ganche, qui soutenait cette liste, a pour sa part déclaré qu'elle n'avait « pas tout à fait atteint nos espérances ».

Nous continuerons le combat entamé pour retrouver les forces d'équilibre dont la France a besoin. M. Baylet a indiqué que seraient réunies en octobre des assises nationales » pour poursuivre dans cette voie.

 M= FRANCINE GOMEZ (liste Réassir l'Europe): « La chasse gardée des politiciens est vraiment bien gardée (...) La liste unique de l'opposition est contente de comptabiliser nos voix, après nous avoir tiré dessus pendant toute la company de la rous deux nous la campagne. A nous deux nous obtenons le même score que la liste Veil plus Chirac en 1979. La liste unique a fait le lit de M. Le Pen, et plus spécifiquement le RPR (...) L'Europe est la grande perdante de cette élection. C'était pourtant notre dernière chance de la faire. »

 M. MARC GAUQUELIN (liste Pour un parTi des travailleurs, présenté par le Parti communiste internationaliste, trotskiste): - C'est la politique de soumission au CNPF du gouvernement Mitterrand-Mauroy-Fiterman qui est la cause de l'échec du 17 juin 1984 (...). Une crise institutionnelle se produira tôt ou tard entre les alliances UDF-RPR et PS-PCF, les résultats de 1981 et ceux de 1984 étant inconciliables. »

M. DIDIER ANGER (les Verts): après-demain

M. Didier Anger, tête de la liste écologiste : « Les mouvements considérés comme « peilts » se trou-vent énormément désavantagés (...). Il faut recommaître que nous n'avons pas réussi. Nous avons fait une campagne européenne, et les Francampagne suropéenne, et les Fran-çais ne se sont pas sentis concernés. D'autre part] la fusion de nos deux mouvements d'écologie politique a trop tardé. Enfin, il y a eu une manipulation politique avec cette opération ERE, qui a été télécom-mandée à l'évidence de l'Elysée at qui a obtenu trente minutes de télé. qui a obtenu trente minutes de télé-vision (...). On n'a pas à se vanter en France de notre démocratie. Elle fait apparaître une poussée de l'extrème droite alors que dans tous les autres pays d'Europe ce qui pousse, ce qui perce, c'est autour de l'écologie que ça se bâtit. Alors, c'est quand même un encourage-ment pour nous. Si aujourd'hui ou si demain nous n'avons pas d'élus au Parlement de Strasbourg, nous en aurous après-demain. »

 M. ALAIN KRIVINE, --(Ligue communiste révolutionnaire): « Pendant trois ans, ce gou-vernement a écœuré et rejeté ses électeurs en pratiquant une politi-que d'austèrité et de capitulation devant la droite et les patrons. En agissant ainsi il a permis à la droite de trouver un second souffle. La politique du gouvernement même à la catastrophe. Il faut arrêter cette spirale de l'échec. »

• M. HENRI FISZBIN (tête de liste PSU-CDU, avec M. Serge Depaquit) : • Le peuple comi niste existe, il n'a pas disparu, mais l'échec de notre liste montre que cet électorat n'a pas été motivé. Il semble bien que le processus historique de déclin du mouvement communiste en France all accompli un pas de plus. (...) Le plus urgent pour la gouche, c'est de server les rangs et de faire front. »

 M™ ARLETTE LAGUIL-LER (liste Lutte ouvrière) : « Le Pen, c'est un cadeau empoisonné que la gauche fait à la classe ouvrière. Il y a aujourd'hui dans la classe ouvrière une grosse décep-tion, parce que les travailleurs sont les seuls à jaire les frais de la crise économique. La gauche mène exactement la même politique que la

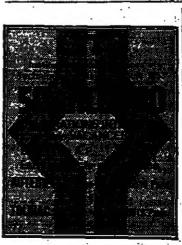
M. Jean-Marie Le Pen: tout commence à partir d'aujourd'hui

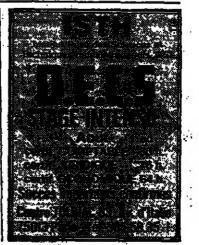
notamment déclaré dans la soirée, à l'annouce des estimations :

« La gauche est tout à fait mino-ritaire. Nous vivons un événement politique exceptionnel et les Français en sont convaincus. Nous ne sommes pas étonnés. Tout commence à partir d'aujourd'hul (...). J'avais un espoir supplémentaire, c'était de battre le Parti communiste. Ce sera pour la prochaine fois (...). Je suis ému de ce résultat, après une campagne grevée de tour les handicaps légaux, et notamment les 3 minutes de campagne officielle à la télévision (...). Je suis un défenseur des libertés. Les électeurs pensent que les libertés ne sont pas menacées par Le Pen, mais par le

La tête de liste du Front national PC (...). De toute évidence, l'oppostion a gagné, grâce à l'opposition nationale qui a été l'aiguillon de l'opposition parlementaire. L'évêne-ment politique important, c'est la défaite de la gauche. Le gouvernement représente un sur trois des Français. Il lui faudra envisager que le pays soit consulté d'une autre manière. Sur la liberté d'enseigne-ment ou de la presse, il faudrait recourir au référendum. »

M. Le Pen a d'antre part affirmé que sa formation aurait « une cen-taine de députés en 1986 », car le gouvernement selon lui, sera conduit, au vu des résultats du 17 juin, à adopter la représentation proportionnelle pour les prochaines élections législatives.





Un certi

ROPÉE

- LINE LANGE

at in 1984 #

THE THE STATE STATE 1 -1 1 1 4 TO THE PARTY NAMED IN

JE : 1.167-166 . . Crime 12.5h

ng agente Anne La Salvatha de THE PERSON NAMED IN COLUMN Lientigete et Jehr La . Contraction ----TELEVISION PORTER . 18 M 5 MARK Children and British . LE. . .

2.00

150 B 4 4

THE SHOP IN

Salphania.

100

. THE STATE OF STREET AND ARREST we. Fresh rijes for Para the district

LE PARKET. BRIEF

-THE PERSON NO. Tolkydaydr House play & to AU STE**ge du P**

Personal of States and

Section of the State of the Sta THE RESERVE OF MOST STREET, STATE OF THE PROPERTY. But trent eine der eine ber Contraction of the State of the Contraction France Contract of Process Salation ... tift fo Prom THE RESERVE THE PARTY PARTY

Transport of the Ambridge Con The state and the party of the Service of the servic Add when a 18 The total to a perfect of The second section of the second Drout of Treed to the second to

The second of the second ALTO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERS THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO Self-transfer of land and The same and the serger Commercial Services The same of the sa Section 1 section 2000 Form The second second second Service of the servic

The second season column 100 mm The Contract of the Contract o The second residence Part of the same o The se was the season

The second second second Control of the Park The same of the same of The second second Man. ph

Man and State of the state

The same same The state of the s CI Property of B.

IS

with the same of t

Price age 79 August 19 Aug

State and the state of the stat

Programme and the second secon

E + alice of the state of the

All party of the same

The second of th

Un certain état de la France

Devant son succès, M. Le Pen ne fait pas l'étonné; et son attitude n'est pas feinte. Car il avait déjà gagné, bien avant dimanche. Gagné par forfait dans l'analyse et la reflexion. Gagné parce que ses adversaires désignés — la bande des quatre » — n'ont pas su ou n'ont pas voulu l'apprécier à sa juste

Depuis plus d'un an que, d'élections en élections, se manifeste sa renaissance, la classe politique s'est rassurée à bon compte. Toutes ses analyses s'empressaient de relativi-ser le phénomène Le Pen. Les moins nobles, en l'assimilant à une exaspération locale et circonscrite, dont la · cause » aurait été la « surpopulation - immigrée de quelques villes. Les plus opportunistes, en le rédui-sant à un conjoncturel et classique mouvement de balancier, selon lequel la gauche héritait d'une extrême droite dynamique, comme hier, la droite d'une extrême gauche vivace. Les plus subtiles, enfin, en le renvoyant an passé, n'y voyant qu'une répétition du feu de paille poujadiste des années 50. Faisant insidieusement des boucs émissaires désignés par le Front national les fautifs même de sa réussite, ou contemplant avec impuissance une fatalité politique, on encore se per-suadant que la vague s'épuiserait d'elle-même, ces explications étaient toutes trois une façon de se rassurer.

Contribuant accessoirement à banaliser M. Le Pen, à le ramener à l'ordre des choses, aucune ne s'interrogeait sur sa modernité, son actualité et se spécificité. Car si l'on s'accorde à juger dangerense, pour la démocratie, l'ascension d'un mou-vement xénophobe et autoritaire, la question pertinente est bien celle-là au-delà de son passé, de ses convictions et de ses projets, que révèle M. Le Pen de l'état de la France, de l'ampleur de sa crise, du délitement de son corps social? Envisagé sous cet angle, le diagnostic est pessi-miste : produit tout à la fois d'une réelle dynamique sociale, d'une mythologie politique et d'une tradi-tion bien française, l'« effet Le Pen» a encore de l'avenir devant lui.

La dynamique sociale a pour nom insécurité, ce fourre-tout qui brasse des faits de société a priori peu comen passant par la petite délinquance ou l'affrontement des cultures. S'y exprime confusément l'ampleur d'une crise, qui ne se réduit pas à sa

dimension économique, mais qui est celle d'un modèle de société, de rap-ports sociaux, d'anciens liens de solidarité, de travail de cobabitation. La résultante, en somme, de ce basculement brutal de la France, de la fin des années 50 an début des années 70, d'une civilisation encore agricole et rurale à une société industrielle et urbaine. Un bouleversement sans mode d'emploi, sans pouveaux facteurs d'unité, sans invention d'une sociabilité différente. De ce point de vue, la sin des années 70 est une charnière essentielle : c'est de 1978 à 1980 que commence à s'affirmer le sentiment d'insécurité, que se crée l'association Légitime défense, qu'émerge l'auto-défense comme fait de société, tandis que, parallèlement, le PCF lance ses populistes cahiers de la misère ou ses bulldozers, à Vitrysur-Seine, que la gauche divisée est en panne de projet, et la droite en quête d'une pensée néolibérale pouvant donner corps à l'après-

Après l'espace social se glisse ici la deuxième dimension : face à une classe politique repliée sur le réel, une droite qui revendique les contraintes économiques, une gau-che convertie à la Realpolitik, M. Le Pen réhabilite l'imaginaire en politique. Peu importe à ses électeurs qu'il n'ait pas de . programme - exhaustif, - sérieux selon les normes du jeu politique traditionnel, l'essentiel est qu'il les convainque qu'entre eux et lui les réalités économiques, internatio-nales, institutionnelles ne jouent pas, qu'entre leurs désirs et sa volonté il n'est pas de fossé, que l'on oc que l'on veut, tout ce que l'on veut, même le plus inavouable! Démagogie, certes, que résumaient admira-blement ses affiches : « Les idées que je défends? Les vôtres ! » Mais aussi découverte de l'espace du mythe et de l'illusion politique, laissé vacant par la conversion de la gauche à la gestion de l'ordinaire

Enfin, M. Le Pen profite de cette récente levée des tabous hérités de la Libération. Monvement de génération, déclin du consensus gaulliste, historique sur le génocide juif, banalisation médiatique du nazisme, cri-tique néolibérale des conquêtes

de plissements ont effacé la césure que constituait la dernière guerre et libéré une tradition raciste bien française : l'antisémitisme. On aurait tort de ne pas prêter attention au fait que les cibles privilégiées des amis de M. Le Pen sont Mgr Lustiger, Mme Veil et M. Badinter, qui ont tous, peu ou prou, à voir avec la communauté juive. Racisme de discours - le racisme en actes étant le sort des travailleurs immigrés maghrébins on africains, - l'antisémi-tisme a ceci d'efficace qu'il permet un certain populisme, en visant une communauté diverse socialement qu'il cherche à identifier à l'argent et au capital.

Telle est l'alchimie Le Pen. Elle peut séduire des électeurs de gauche d'hier, qui se vivent en laisséspour-compte d'un jeu politique inchangé, ce « bétail à voter », comme dirait le tribun, qui ne voit pas venir la vie « changée » ou l' « autogestion » tant promise. Elle séduit aussi évidemment des électeurs de droite, qui ne voient pas pourquoi l'on n'irait pas jusqu'au bout des discours radicaux de certains de ses leaders sur l'immigration, la justice, le « désordre » socialiste, etc. Il n'est pas sûr qu'ils ne scient que de passage : M. Le Pen et ses amis - à la différence de M. Poujade et de l'UDCA de 1956 - sont des organisateurs, des militants, des constructeurs d'organisation qui ne lâcheront pas si vite leur proie.

EDWY PLENEL.

ML LE PEN LA DÉMOCRATIE ET LE FASCISME

Incident sur TF 1, dimanche soir, vers 23 h 25. A l'arrivée de M. Jean-Marie Le Pen sur le plateau anime par Jean Lanzi et Pierre-Luc Séguillon, MM. Jean Poperen (PS) et André Lajoinie (PCF) quittent la « table ronde », ne voulant pas débattre avec la tête de liste du Front national. « J'appartiens à une génération qui ne plaisante pas avec ces choses-là », déclare notamment le numéro deux

M. Le Pen, lorsqu'il est amené à prendre la parole, se fera un plaisir de rappeler quelques principes démocratiques » : « La démocratie, dit-il, c'est le respect des minorités. D'autre part, le peuple est souverain et s'est exprimé de façon éclatante. C'est un devoir pour tous les démocrates d'entretents avec tous les élus du peuple un débat politique. »

Le leader du Front national qui rappellera peu après qu'il était - chef de groupe parlementaire il y a vingi-sept ans », estime que » sont fascistes ceux qui refusent le débat démocratique ». Il précisera aussi que » le fascisme est un avatar de la gauche, puisque [son fondateur] était un ancien député socioliste - et qu' - il y a plus d'une assinité entre M. Jospin et Mussolini »...

La victoire de la démagogie

Le Pen est d'abord celui d'un talentueux démagogue, qui a su habilement exploiter, en ces temps de crise économique, les psychoses de certains de ses concitoyens, attirés par ses prises de position radicales, même si celles-ci procèdent de thèses simplistes. Il a su aussi cap-ter, au détriment du RPR et de l'UDF, en se présentant comme le plus résolu de tous les porte-parole de l'opposition, les plus vives des exaspérations diverses que la politique de la gauche suscite depuis trois

Ce succès, le président du Front national l'a bâti au cours d'une efficace campagne en province. Partout les auditoires sont venus nombreux voir ce tribun qui affirme exprimer · le gros bon sens français ·, clame joyeusement son anticommunisme - primaire, secondaire, supérieur, technique et viscéral -, cherche à faire - rever - à - un avenir d'espoir » et sait user, quand il s'agit de séduire, de toutes les ficelles du métier politique.

Son entreprise a été facilitée par la décision du RPR et de l'UDF de faire liste commune et par le choix de M™ Simone Veil pour conduire celle-ci. Les forces les plus conservatrices de l'électorat de droite, qui ne pardonneront jamais à l'ancien ministre de la santé d'avoir libéralisé la législation sur l'avortement, ont aussitôt rallié l'ancien député poujadiste. La présence auprès de M. Le Pen, en sixième position, du président des comités Chrétienté-

Le succès de M. Jean-Marie Solidarité, M. Bernard Antony, dit Romain Marie, chantre de l'inté-grisme catholique, a scellé l'ancrage à l'extrême droite de la liste du Front d'opposition nationale pour l'Europe des patries. Et jusqu'au dernier moment, les partisans de M. Le Pen ont attaqué M. Veil, coupable à leurs yeux d'être une • femme de gauche •.

En ce sens, donc, le succès de M. Le Pen constitue aussi une victoire historique pour cette frange de l'extrême droite qui prétend incarnor « tout ce peuple de la France française qui se reconnait et s'exprime à travers les trois mots d'ordre: « Travail, famille, patrie », · La France aux Français -, • Dieu premier servi », selon les écrits du directeur du quotidien Présent, zélé laudateur du président du Front national. Les militants anticommunistes et antisocialistes les plus virulents y trouveront un encouragement à radicaliser davantage leurs actions, avec tous les risques de crispation accentuée qui en résulteront.

Mais l'on se saurait réduire le succès de M. Le Pen à ce constat puisque toutes les enquêtes d'opinion attestent que cette frange extrémiste apparaît autourd'hui minoritaire dans l'électorat de M. Le Pen. Pour la piupart, les nouveaux partisans du président du Front national sont plus proches du RPR et de l'UDF que des groupuscules perpétuant la tradition de l'extrême droite française. Si tant d'électeurs ont voté pour l'ancien parachutiste, c'est surtout parce qu'ils approuvent, dans le fond, son scours sur l'immigration, la sécurité, la justice, la défense des libertés; c'est parce que, dans la forme, ce discours répond à leur attente d'offensive contre la gauche,

Peu importe, apparemment, à cos électeurs que M. Le Pen se com-plaise dans les ambiguités! Peu leur importe que le chantre des . Français d'abord - s'offusque quand on l'accuse de verser dans le racisme, mais refuse de condamner le racisme quand il s'exprime ouvertement dans son entourage! Peu leur importe que l'ancien parachutiste se considère comme un démocrate · churchillien » tout en manifestant son penchant pour l'autoritarisme.

de M. Le Pen réside dans cette adhésion de tant d'électeurs à ce qui n'est chez lui que superficialité. Et si l'impact de ces thèmes lourds de menaces souligne à quel point la majorité fut impuissante à empêcher leur développement, les grandes formations de droite ont une évidente responsabilité dans leur banalisa-

En outre, les partis de gauche, eux aussi, ont sous-estimé l'attrait personnel de ce marginal opportuniste dans un contexte de désenchantement généralisé. Contrairement à ce qu'affirmait il y a quelques jours M. Lionel Jospin, la baudruche - ne s'est pas dégon-

Ce n'est pas en refusant d'affronter le président du Front national, en esquivant tout débat direct avec lui. alors que son succès se fonde sur des réalités incontournables, que la gauche peut espérer démontrer à ces électeurs-là qu'un Le Pen peut en cacher un autre. Ce n'est pas en contribuant à la persistance de ces ambiguités, dont M. Le Pen vient de profiter, que l'opposition modérée peut espérer enrayer un processus aux consequences imprévisibles.

ALLAIN ROLLAT.

AU SIÈGE DU FRONT NATIONAL

Un air de triomphe Les responsables du Front natio-

nal savaient, dès 17 beures, que les Français de Singapour leur avaient donné douze voix et n'en avaient donné aucune au Parti communiste un bon présage pour des résultats qu'on espérait décisifs. Les militants de la «droite nationale», pressentant une soirée historique, étaient venus, dimanche, au siège du Front national avec leurs appareils photographiques et le secrétaire fédéral de Paris, avant même l'annouce des résultats, parlait déjà au passé - des campagnes à 1,8% des voix, à Douai ou à Poissy ».

Premiers résultats définitifs, premières explosions de joie : « Tout le bastringue est déstabilisé », résumait un stratège. 19 % à Dreux et Jean-Pierre (Stirbois) qui prend deux points! Plus de 20 % dans le Var, 25 % - chez M. Léotard » et les bureaux parisiens qui appelaient, un à un, victorieux, le dix-neuvième en tête: . On s'est occupé, il faut dire, des squats et on a satellisé les organisations commerçantes dans cet arrondissement, » Champagne done, dans des verres Duraiex, pour tout le monde et quelques manvais sièges pour les plus chanceux, devant une télévision vacillante, à l'image d'un parti qui fut modeste.

Triomphe vengeur pour celui-ci, qui rêve - de reprendre toutes ses billes à Chirac », triomphe militant chez cette étudiante qui vend des livres de Le Pen, ou pour ce respon-sable lillois dont la maison a brûlé dimanche soir, triomphe - fatigué - pour ce membre du service d'ordre, après quatre mois de campagne et qui frappe du poing contre les cartes électorales affichées pour exprimer sa joie.

On s'embrasse, on se félicite, on rivalise de modestie : - Ne brûlons pas les étapes, ce n'est qu'un premier pas vers le pouvoir. » Le Front national semble triompher dans la respectabilité, foule joyeuse, teeshirts et blazers mélangés. Mais, que surgisse sur l'écran de télévision Mme Simone Veil et le naturel reprend le dessus : « Quelle enfoirée. » « La salope, dit une autre, elle a fait plus de trois cents voix au lycee Edgar-Quinet. - Olivier Stirn n'est que - le petit-fils de Dreyfus et cela veut tout dire », et Poperen un Sasciste: - Bouffe done ton caca ».

lance un militant particulièrement

Aucun leader politique ne trouve grâce à leurs yeux : - Après vingicinq ans de bagarre, dit l'an, c'est bon de voir leurs gueulez » Plus loin, un militant décrit « un vieux bolchevik qui bavait dans l'urne à force de la surveiller »; ailieurs, un nostalgique de la FANE résolu à « tuer toute personne de couleur », après avoir été victime d'une agreson en avril par trois Arabes, est fermement exoulsé.

M. Jean-Marie Le Pen est culin annoncé. Les salles étroites du local sont évacuées, tout doit être « propre » pour l'arrivée du président. En bas de l'immeuble, des drapeaux francais flottent au vent la Marseillaise éclate dans la nuit étoilée, balayée par les projecteurs des chaînes de télévision. Il arrive! M. Le Pen sort de sa voiture un mouchoir mouillé de sueur à la main, fait le V de la victoire sous les acciamations et pénètre enfin, encadré par le service d'ordre, dans l'immenble du parti, cacadré par le service d'ordre, dans l'immeuble du parti: « Le Pen au pouvoir », scande ia foule.

« Nous venons de vivre un événement d'une gravité exception-nelle »: M. Le Pen, épongeant son front, reprend une fois encore son discours. Sa satisfaction est évidente et sa verve aiguisée par le succès : Le gouvernement ne représente qu'un Français sur trois, il ne peut continuer à faire sa révolution existe, sinon il prendra les voies de l'allendisme. » Il appelle de ses vœux une ère de paix, de liberté et de prospérité devant les flashes qui

Il conclut, emporté par son propre élan : « La victoire du Front national est une percée politique comme il n'y en a jamais eu, même pas les gauchistes en 68, et on voit à ce détail fondamental que le destin de l'Europe et même du monde est en train de changer. » Marseillaise à nouveau, les radios s'arrachentpour le lendemain matin le président du Front national, qui devisait encore tard dans la muit parmi les siens : · Quand j'ai vu Lajoinie quitter les studios, raconte-t-il, je lui ai dit : mais vous partez déjà, comme en 39 - et tous de rire.

NICOLAS BEAU.

Au-delà de toutes les espérances

En recueillant plus de 10 % des suffrages exprimés, M. Jean-Marie Le Pen remporte une victoire qui réalise toutes ses espérances puisque ce résultat place à peu près au même niveau national que le PCF, son ennemi juré.

C'est dans les départements du Midi que la liste du président du Front national euregistre ses meil-leurs résultats : 21,39 % dans les Alpes-Maritimes, 19,96 % dans le Var, 19,49 % dans les Bouches-du-Rhône, 17,82 % en Corse du sud, 16.44 % en Vauciuse, 15.86 les Pyrénées orientales, 15,33 % dans l'Hérault.

Grâce notamment, à l'appui de l'électorat pied-noir, le Front national devance sonvent, dans les grandes villes méridionales, en particulier en Provence-Alpes-Côte d'Azur, les listes de gauche. C'est sinsi qu'à Aix-en-Provence, Toulon, fréjus, Hyères, la liste du Front d'opposition nationale pour l'Europe des patries arrive en seconde position derrière la liste de Mme Simone Veil, de même à Marseille où elle obtient 21,42 % des suffrages exprimés, et. en Roussillon, à Perpi-gnan, où elle recueille 21,52 % devançant celle du PS.

li apparaît que le parti de M. Le Pen émerge surtout dans les zones urbaines et les grandes agglo-mérations où les difficultés socioéconomiques sous-tendant ses principaux thèmes de campagne (immigration, insécurité) présen-tent généralement un caractère plus aigu qu'ailleurs. En Seine-Saint-Denis, par exemple, sa liste recueille 15,98 % des suffrages exprimés, arrivant avant la liste ville prise au PCF lors des dernières

Le Front national fait également une percée spectaculaire dans le Val-d'Oise «14,97 %), dans les Yve-lines (14,37 %), les Hauts-de-Seine (14.14 %), en Seine-et-Marne (14,62 %) et dans le Val-de-Marne (13,91 %). A Paris même il représente une force importante (15,24%) avec laquelle M. Jacques Chirac devra compter. A Lyon, la liste de M. Le Pen enregistre un score de 17 %, avec 12915 voix de plus que la liste du PCF et presque autant que celle du PS. Tandis que dans l'ensemble du dénartement du Rhône le Front national devance aussi très largement le PCF (70 619 voix, soit 15,86 %, contre 37 836, soit 8,50 %).

A Reims et à Saint-Etienne, anciennes municipalités dirigées par les communistes, le parti de M. Le Pen réalise, de la même façon, un meilleur résultat que le parti de M. Marchais.

il obtient ses scores les plus faibles dans les départements ruraux ; Corrèze (2,85 %), Cantal (2,64 %), Creuse (2,72 %), Haute-Vienne (3.04 %). Une particularité : dans le département de la Vendés, dont la tradition de droite s'inscrit dans l'histoire de France depuis la Révolution de 1789, M. Le Pen ne recueille que 3,49 %. En Nouvelle-Calédonie, en revanche, sa liste sur laquelle figure un agriculteur promu délégué du Front national aux DOM-TOM, M. Pierre Guillemard arrive en seconde position avec 15.72 % des suffrages exprimés et 19.54 % dans la capitale du territoire, Nouméa, loin devant les listes de gauche, victimes du mot d'ordre de boycottage lancé par les partis indépendantistes.

Mais le succès du Front national se memire anssi sur antres résultats obtenus dans des départements très réprésentatifs de la « moyenne » nationale : 14,04 % en Moselle, 13.91 % dans le Haut-Rhin, 13.73 % en Haute-Savoie, 13,11 % dans la Loire, 12,95 % dans le Doubs, 12,63 % dans l'Yonne, 12,53 % dans l'Ain, etc.

Au total, la liste de M. Le Pen dénasse les 10 % dans quarantequatre départements.

Dix départements du France national siégeront donc à l'Assem-blée européenne. M. Le Pen sera accompagné de cinq de ses plus proches collaborateurs : MM. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front, adjoint du maire de Dreux. Dominique Chaboche, viceprésident, Jean-Marie Le Chevallier, chef de cabinet, Mª Martine

Lehideux, membre du comité central, et M. Michel Collinot, ancien porte-parole, directeur de National Hebdo. Les quatres autres élus de la liste sont, dans l'ordre, un ancien ambassadeur, compagnon de la Libération, M. Michel de Camaret, qui a été victime, dimanche soir, d'une agression at a été hospitalisé. M. G.A. Pordea, un ancien diplomate, d'origine roumaine, qui avait été présenté - par erreur? - sur la liste, comme un consul honoraire de la République de Pologne en exil, M. Olivier d'Ormesson, ancien député, conseiller général du Vall'Assemblée européenne sur la liste de M^m Veil en 1979, et M. Bernard Antony, dit Romain Marie, président des Comités Chrétienté-Solidarité, l'un des chess de sue du Mouvement catholique intégriste.



1.1

.. agi. wai.

1 7 1 That.

. .. 3.58

10.0

.

4 7 34

1.0

24

100

4.7850 <u>, E</u>g.

472834

4 - Far 1

-

K A

الشرعة الله الله

24 40.0 W. 1 100

2.5

ABRÉVIATIONS

Abst. = Abstentions inscr. Inscrits Suff. exp. Suffraces exprimés = Votants

LISTES 1984

Liste - Pour un parti des travailleurs - liste ouvrière et paysanne d'unité soutenue par le Parti communiste internationaliste et des militants du mouvement ouvrier de toutes tendances politiques et syndicales ». Conduite par M. Marc Gau-

PSU-CDU Liste Différents, de gauche, en France, en Europe – la troisième liste de gauche Henri Fiszbin – Serge Depaquit, présentée par le PSU – les communistes démocrates et unitaires. Conduite par M. Serge De-

LO Liste Au nom des travailleurs qui en ont assez d'être trahis par la gauche ou opprimés par la droite. Conduite par Mª Ariette Laguiller (Lutte ouvrière).

VERTS Liste Les Verts - Europe Ecologie. Conduite per M. Didier Anger. Liste Front d'opposition nationale pour l'Europe des pa-

tries. Conduite par M. Jean-Marie Le Pen. PCF Liste présentée par le Parti communiste français.
Conduite par M. Georges Marchais.

Liste socialiste pour l'Europe. Conduite par M. Lionel PS Jospin.

ERE Liste ERE européenne - Entente radicale écologiste pour les Etats-Unis d'Europe. Conduite par MM. Olivier Stira, François Doubin et Brice Lalonde.

UDF-RPR Liste Union de l'opposition pour l'Europe et la défense des libertés, liste présentée par l'UDF et le RPR. Conduite par M= Simone Veil.

184 Liste Initiative 84, liste des jeunes entrepreneurs, l'Europe pour entreprendre. Conduite par M. Gérard

REUSSIR Liste Réussir l'Europe. Conduite par

Liste du Parti ouvrier européen. Conduite par M. Jac-

Liste pour les Etats-Unis d'Europe. Conduite par M. Henri Cartan. UTILE Liste Union des travailleurs indépendants pour la liberté d'entreprendre. Conduite par M. Gérard Ni-

LISTES 1979

DEF.INTERPROF. Liste d'Union de défense in-terprofessionnelle pour une France indépendante dans une Europe solidaire. Conduite par MM. Malaud, Médecin et Poujade.

Liste Pour la défense des intérêts de la France en Eu-DIFE rope. Conduite par M. Jacques Chirac.

EEE Cinquième liste : emploi, égalité, Europe. Conduite par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber.

EURODROITE Liste de l'Union française pour l'eurodroite. Conduite par M. Jean-

EUR. ECOL. Liste Europe-écologie. Conduite par Mª Solange Fernex. PCF Liste du Parti communiste français. Conduite par M. Georges Marchais.

Liste du Parti socialiste et du Mouvement des PS-MRG radicaux de gauche. Conduite par M. François Mitterrand

Liste du Parti socialiste unifié. Conduite par M= Huguette Bouchardeau.

REG. EUR. Liste Régions-Europe. Conduite par M. Jean-Edern Hallier.

TROTSKISTES Liste Pour des Etats-Unis socialistes d'Europe. Conduite par M= Arlette Laguiller (Lutte ouvrière) et M. Alain Krivine (Ligue communiste révolutionnaire).

Liste d'union pour la France en Europe. Conduite par UFE M= Simone Veil.

CLASSE SCIENCES-PO ST CLASSE PRÉPARATOIRE SCIENCES-PO CLASTER LATIN

n 57, r. Ch.-Laffitte, 92 Neuilly. 722.94.94 - 745.09.19

IAE	INSTITUT D'A	ité Paris 1 - Panthé A DMINISTRATION I Lint-Charles 75740	ES ENTREPRISES	5
DIPLO	ME NATIO	ONAL DE 3º	CYCLE	
ENTREPRISES - UNE FORMATI	S (DESS) ION A LA GES			
		MENT ADAPTEES		S
9 mois d'études (cycle court - ou 18 mois d'études an soir (cycle lo	à plein temps étudiants) à temps partiel rée	FORMATION PERMANENTE - 9 mois d'études à plein temps 2 jours de T.D., 3 jours de préparat (sataries, demandeurs d'emploi) - 18 mois d'études, une journée p semaine; dans le cadre de la formation contin		
Renseigner M.C. SCAGLIA N. BLONDIN	ments : 554.40.10 557.62.52	Renseig M.C. SCAGLIA B. FLOCH J. SALOMOND	nements : 554.40.10 557.28.41 554.97.24 p.343	- CANDOO
Tests d'entre	e : cycle court	u 27.7.84 - cycle lor le 8.9.84 - cycle le : courant octobre	ong le 29.9.84	

Fonction

Souhaite recevoir une documentation sans engagement de sa part



FRANCE

Paris, comme de coutume, amplifie les tendances nationales

Il a manqué moins de 0.40 point à M= Simone Veil pour qu'elle obtienne 50 % des voix dans la capitale. Il lui manque ainsi un peu plus de trois pour qu'elle retrouve sur son nom les suffrages qui s'étaient portés il y a cinq aux sur la liste qu'elle conduisait elle-même et sur la liste DIFE que dirigeait alors M. Chirac. il en va de même si l'ou compare les résultats du 17 juin à ceux réalisés le 26 avril 1981 au premier tour de l'élection présidentielle dans la

M^{est} Veil peut cependant se consoler : elle frôle la majorité absolue dans la ville qu'admi-nistre M. Chirac. Elle recueille au total exactenistre M. Chirac. Elle recueille au total exactement le double des voix qui se sont portées sur les listes socialiste et communiste. Dans neuf arrondissements sur vingt elle dépasse même la barre des 50 %. Son record absolu est obtesu dans le 16° arrondissement avec 66,40 % des voix suivi par les 8°, 7°, avec plus de 60 %, et par le 17° (arrondissement dont M. Bernard Pous est le député), le 6', le 15', le 9', le 5' et le 1'. Ses résultats les plus faibles sont enregistrés dans les deux anciens fiefs parisiens da la ganche, les 19' et 20', dont tous les députés depuis 1981 appar-

Mª Veil a naturellement souffert de l'existence de sept « petites » listes se réclamant pou ou prou de l'opposition, alors qu'eu 1979 il n'y en avait que trois à concurrencer les deux grandes, l'UFE qu'elle dirigeait, et la liste

Mais c'est évidemment l'émergeace spectaculaire de la liste de M. Le Pen qui vient trou-bler l'équilibre politique parisien. Le chef de file du Front national, qui avait lui-même obtenu 11,26% des suffrages dans le 20° arrondissement lors des élections municipales de 1983. ille anjourd'hui 15,24% des suffrages pour l'ensemble de la capitale. Dans tous les arroi sements, il est au-dessus de son score national. Il atteint même son recour parisies dans le 8° avec 18,96% et il approche les 18% dans le 20°,

Inser., 1 228 906; vot., 696 404 Abst., 532 502 (43,33)

Suff. exp., 685 884

UDF-RPR, 340 285 (49,61); PS, 126 076 (18,38); FN, 104 589 (15,24); PCF, 42 248 (6,15); ERE, 22 793 (3,32); VERTS, 17 577 (2,56); REUSSIR, 9 727 (1,41); EO, 6 178 (0,90); PSU-CDU, 5 905 (0,86); EUE, 3 466 (0,50); PCI, 2 423 (0,35); I 84, 1 697 (0,24); UTILE, 1 662 (0,24); POE, 1 258 (0,18)

Suff. exp., 10 678

UDF-RPR, 4 488 (42,03); PS, 2578 (24,14); FN, 1 483 (13,88); PCF, 811 (7,59); ERE, 383 (3,58); VERTS, 302 (2,82); REUSSIR, 150 (1,40); PSU-CDU, 134 (1,25); LO, 123 (1,15); PCI, 70 (0,65); EUE 66 (0,61); 1 84, 34 (0,31); POE, 22 (0,20). (0.18).

1979. – Insc., I 282 020; vot., 782 288; abst., 38.98; suff. exp., 755 180. UFE, 219 250 (29,03); DIFE, 181 219 (23,99); PS-MRG, 141 033 (18,67); PS-MRG, 141 033 (18,67); PCF, 104 034 (13,77); Eur. Ecol., 44 783 (5,93); Trotskistes, 21 428 (2,83); EEE, 18 137 (2.40); Eurodroite, 15 446 (2.04); Def. Interprof., 9 850 (1.30).

(2,09); Def. interpror., 9 850 (1.30).

1981. — Insc., 1 272 577; vot.,
986 295; abst., 22,49; suff. exp., 975 035.

Chirac, 263 096 (26,98); Giscard d'
Estaing, 253 155 (25,96); Mütterrand,
239 718 (24,58); Marchais, 89 376
(9,16); Lalonde, 39 696 (4,07); Crépean, 20 708 (2,12); Debré, 17 575
(1,80); Bouchardeau, 17 532 (1,79); Garaud, 17 308 (1,77); Laguiller, 16 871
(1,73).

1" ARRONDISSEMENT Inser., 11 903; vot., 6 430

Suff., exp., 6 329 UDF-RPR, 3 213 (50,76); PS, 1 107 (17,49); FN, 1 026 (16,21); PCF, 322 (5,08); ERE, 236 (3,72); VERTS, 166 (2,62); REUSSIR, 72 (1,13); PSU-CDU, 49 (0,77); LO, 43 (0,67); EUE, 36 (0,56); PCI, 17 (0,26); POE, 16 (0,25); I 84, 15 (0,23); UTILE, 11 (0,17).

2 ARRONDISSEMENT Inser., 12 143; vot., 6 247 Suff. exp., 6 090

UDF-RPR, 2 729 (44,81); PS, 1 278 (20,98); FN, 973 (15,97); PCF, 406 (6,66); ERE, 213 (3,49); VERTS, 167 (2,74); REUSSIR, 101 (1,65); PSU-CDU, 57 (0,93); LO, 46 (0,75); I 84, 30 (0,49); EUE, 29 (0,47); PCI, 25 (0,41); UTILE, 20 (0,32); POE, 16 (0,26).

(CESMI)

-1 or 364 ISA

délivré par

le MBA Institute

Inscr., 20 876; vot., 10 875 Suff. exp., 10 678

3º ARRONDISSEMENT

Inscr., 20 223; vot., 11 555 Suff. exp., 11 378

UDF-RPR, 5310 (46,66); PS, PCF, 776 (6.82); ERE, 464 (4,07); VERTS, 358 (3,14); REUSSIR, 181 (1,59); PSU-CDU, 106 (0,93); LO, 103 (0,90); EUE, 68 (0,59); PCI, 52 (0,45); I 84, 33 (0,29); POE 26 (0,22); UTILE, 26 (0,22),

5" ARRONDISSEMENT Inscr., 43 698; vot., 26 149 Suff., exp., 25 768

UDF-RPR, 13 262 (51,46); PS, 5 349 (20,75); FN, 2 844 (11,03); PCF, 1 197 (4,64); ERE, 1 094 (4,24); VERTS, 792 (3,07); REUSSIR, 327 (1,26); PSU-CDU, 298 (1,15); LO, 211 (0,81); EUE, 153 (0,59); PCI, 83 (0,32); UTILE, 72 (0,27); I 84, 61 (0,23); POE, 25 (0,09).

6 ARRONDISSEMENT Inscr., 32 894; vot., 19 707 Suff. exp., 19 484 UDF-RPR, 10 690 (54,86); PS,

3 460 (17,75); FN, 2 542 (13,04); ERE, 860 (4,41); PCF, 630 (3,23); VERTS, 442 (2,26); REUSSIR, 346 (1,77); EUE, 143 (0,73); PSU-CDU, 126 (0,64); LO, 108 (0,55); UTILE, 43 (0,22); I 84, 41 (0,21); PCI, 31 (0,15); POE, 22 (0,11). 7 ARRONDISSEMENT

Inscr., 40 601; vot., 25 009 Suff., exp., 24 741 UDF-RPR, 15 344 (62,01); FN, 3 826 (15,46); PS, 2 788 (11,26); ERE, 875 (3,53); PCF, 524 (2,11); REUSSIR, 498 (2,01); VERTS,

franco-américaine

meilleures

universités

américaines

et inscriptions
MRA lecture
co IPEN P

CAL IPESCP
No.18. (re. du Cloitre
Notre Bane
THOM PARIS
Tel: 111 3000000

Une double-formation

nternationa

de Management International (MBA) délivré par l'une des

Certificat d'Etudes Supérieures Master of Business Administration

« son » arrondissement, et dans le 18° qui abrite le quartier de la Goutte-d'Or à haute population immigrée, dont les trois députés sont socialistes (parmi eux, se trouve M. Jospin).

Ses progrès sont spectaculaires dans tous les quartiers passant, par exemple dans le 12º où se trouve l'itot Chalon, de 3,3 % en 1983 à 14,71 % aujourd'hui. L'arrondissement qui résiste le mieux à la poussée du chef du Front natinal est le 5º, dont M. Chirac est l'élu, et le 13º, dont le maire RPR est M. Jacques Toubou. confirme que l'absence dans la bataille électorale de M. Chirac et du RPR eugagé en tant que tel sont des facteurs qui laissent la voie libre à M. Le Pen. Le RPR et son chef n'ont pas joué le rôle de cathalyseur des mécontentements les plus vifs à l'écard du nouvoir, rêle qu'ils out toujours joué Ses progrès sont spectaculaires dans tous les de cathalyseur des mécontentements les plus vifs à l'égard du pouvoir, rôle qu'ils ont toujours joué dans les précédentes consultations importantes. Les résultats flatteurs obtenus par M. Le Peu se mesurent non seulement dans les arrondisse ments du centre de la capitale, qui votent tradi-tionnellement pour la droite modérée, mais aussi dans les quartiers populaires qui ont presque tonjours, et encore en 1981, étu des députés de

Les premiers out choisi de transférer leurs suffrages sur M. Le Pen de préférence à la persome de M= Veil. Les seconds ont voulu expri-mer leurs inquiétudes. Mais les uns et les autres, à des degrés divers, ont exprimé leur opp ou leur déception, et ils out vouls le faire de la façon la plus spectaculaire dans un scrutin saus risque. Ce que M. Chirac appelle une réaction de « ras-le-bol ».

Le parti socialiste ae dépasse sensiblement son score national que dans cinq arrondisse-ments. Le meilleur résultat de M. Jospin est obtesse dans le 13° arrondissement qui, en 1981, a éta deux députés socialistes (dont M. Paul Quilès, actuel ministre du logement), suivi par le 3° — où un député apparenté socialiste (M. Dabezies) avait été étu avant d'être battu

ea 1982 par M. Dominati (UDF). Le même succès relatif est enregistré dans le 14°, qui a élu M⁻⁻ Edwige Avice, actuel ministre de la jeu-nesse, et dans le 11° que M. Georges Sarre résente à l'Assemblée nationale.

Dans son propre arrondissement, le 18°, de même que dans les deux autres arrondissements de l'Est parisien, les 19° et 20°, dont les députés sont tous également socialistes, le premier secré-taire du PS ne franchit que de peu le niveau atteint par sa liste au plan national.

Les phénomènes nationaux étant généralement amplifiés par le vote des Parislens, ou constate un véritable effondrement da Particommuniste. Passé de 13,77% en 1979 à 9,16% communiste. Passé de 13,77% en 1979 à 9,16% en 1981, il se retrouve anjourd'hui à 6,15% seulement des voix pour l'ensemble de la capitale. Dans aucum arrondissement, il n'atteint son score mational, même pas dans les 19° et 20° où, jusqu'en 1981, il possédait des députés. Il s'agit donc de l'effacement — pour ne pas dire la disparition, — prévisible d'ailleurs, du l'arti communiste du paysage politique parisien, tout comme il s'est d'ailleurs effirité dans la celuture mandre « rouve » de la capitale, à l'occasion des guère « rouge » de la capitale, à l'occasion des islatives et surtout des municipales.

Avec le tassement sensible du Parti socia-liste, avec l'éclipse quasi totale du Parti commu-siste (il se lui reste en définitive que six conseillers de Paris sur cent quarante), la majorité nunicipale se trouve en situation tout à fait dominante. Mais il ne s'agit pas pour autaut d'une position de tout repos en raison de l'émer-gence de l'électorat de M. Le Pen. Paradoxalement, c'est à M. Chirac, qui n'était pas person-nellement en cause dans cette élection, que ce résultat va surtout poser des problèmes et le contraindre notamment à étudier précisément la stratégie qu'il utilisera pour les scrutius autio-naux de 1986 à 1988, dans lesquels il entend bien s'engager sans tarder et, cette fois-ci, sons

ANDRÉ PASSERON.

356 (1,43); EUE, 172 (0,69); PSU-CDU, 98 (0,39); LO, 94 (0,37); 184, 63 (0,25); UTILE, 43 (0,17); PCI, 33 (0,13); POE, 27 (0,10). 8 ARRONDISSEMENT

Inser., 25 416; vot., 15 599 Suff. exp., 15 442

UDF-RPR, 9 583 (62,05); FN, 2 928 (18,96); PS, 1 483 (9,60); ERE, 462 (2.99); REUSSIR, 299 (1,93); PCF, 252 (1,63); VERTS, 190 (1,23); EUE, 57 (0,36); LO, 49 (0,31); PSU-CDU, 43 (0,27); UTILE, 34 (0,22); I 84, 31 (0,20); POE, 20 (0,12); PCI, 11 (0,07).

Inser., 35 120; vot., 19 819 Suff. exp., 19 531

UDF-RPR, 10 188 (52,16); PS, 3 343 (17,11); FN, 3 266 (16,72); PCF, 764 (3,91); ERE 681 (3,48); VERTS, 453 (2,31); REUSSIR, 270 (1,38); LO, 167 (0,85); PSU-CDU, 135 (0,69); EUE, 89 (0,45); PCL 64 (0,32); I 84, 45 (0,23); LTM 543 (0,23); T 84, 45 (0,23); UTILE, 43 (0,22); POE, 23 (0,11).

10 ARRONDISSEMENT Inser., 48 109; vot., 25 393 Suff. exp., 24 946

UDF-RPR, 11 368 (45,57); PS, 4 869 (19,51); FN, 4 103 (16,44); PCF, 1 815 (7,27); ERE, 756 (3,03); VERTS, 745 (2,98); REUSSIR, 293 (1,17); LO, 291 (1,16); PSU-CDU, 239 (0,95); PCL 138 (0,55); EUE, 107 (0,42); UTILE, 100 (0,40); I 84, 71 (0,28); POE, 51 (0,20). (0,28); POE, 51 (0,20).

11' ARRONDISSEMENT Inscr., 74 589; vot., 41 459 Suff. exp., 40 659

UDF-RPR, 17 186 (42,26); PS, 8 989 (22,10); FN, 6 516 (16,02); PCF, 3 441 (8,46); ERE, 1 248 (3,06); VERTS, 1 118 (2,74); LO, 493 (1,21); REUSSIR, 465 (1,14); PSUCDU, 457 (1.12); PCI, 222 (0,54); EUE, 190 (0,46); UTILE, 121 (0,29); POE, 111 (0,27); I 84,

12 ARRONDISSEMENT Inscr., 80 853; vot., 46 047 Suff. exp., 45 333

UDF-RPR, 21 522 (47,47); PS, UDF-RPR, 21 522 (47,47); PS, 9 091 (20,05); FN, 6 667 (14,70); PCF, 2 922 (6,44); ERE, 1 548 (3,41); VERTS, 1 408 (3,10); REUSSIR, 635 (1,40); LO, 425 (0,93); PSU-CDU, 393 (0.86); EUE, 228 (0,50); PCI, 176 (0,38); I 84, 121 (0,26); UTILE, 110 (0,24); DOE 97 (0,10) (0,24); POE, 87 (0,19).

13 ARRONDISSEMENT Inscr., 93 212; vot., 51 347 Suff. exp., 50 425

UDF-RPR, 20 831 (41,31); PS, 12 373 (24,53); FN, 5 901 (11,70); PCF, 5 077 (10,06); ERE, 1 787 (3,54); VERTS, 1717 (3,40); PSU-CDU, 637 (1,26); LO, 612 (1,21); REUSSIR, 606 (1,20); EUE, 268 (0,53); PCI, 258 (0,51); I 84, 134 (0,26); UTILE, 123 (0,24); POE, 101 (0,20).

14 ARRONDISSEMENT Inscr., 79 307; vot., 44 815 Suff. exp., 44 112

UDF-RPR, 20 806 (47,16); PS, 9769 (22,14); FN, 5493 (12,45); PCF, 2978 (6,75); ERE, 1647

(3,73); VERTS, 1354 (3,06); REUSSIR, 511 (1,15); PSU-CDU, 460 (1,04); LO, 422 (0,95); EUE, 252 (0,57); PCI, 149 (0,33); I 84, 104 (0,23); UTILE, 94 (0,21); POE, 73 (0,16).

15' ARRONDISSEMENT Inscr., 136 727; vot., 78 906 Suff. exp., 77 848

Saff. exp., 77 848
UDF-RPR, 41 874 (53,78); PS,
13 584 (17,44); FN, 10 502
(13,49); PCF, 3 602 (4,62); ERE,
2 949 (3,78); VERTS, 1 921
(2,46); REUSSIR, 1 292 (1,65);
LO, 566 (0,72); PSU-CDU, 498
(0,63); EUE, 401 (0,51); UTILE,
191 (0,24); PCI, 182 (0,23); I 84,
173 (0,22); POE, 113 (0,14). 173 (0,22); POE, 113 (0,14).

> 16 ARRONDISSEMENT Inscr., 99 755; vot., 64 885 Suff. exp., 64 395

Suff. exp., 64 395
UDF-RPR, 42 761 (66,40); FN, 10 699 (16,61); PS, 5.462 (8,48); ERE, 1 855 (2,88); RĒUSSIR, 1 229 (1,90); PCF, 856 (1,32); VERTS, 692 (1,07); EUE, 258 (0,40); PSU-CDU, 150 (0,23); LO, 142 (0,22); I 84, 133 (0,20); POE, 56 (0,08); UTILE, 56 (0,08); PCI, 46 (0,07).

17 ARRONDISSEMENT Inser., 97 021; vot., 57 520 Suff. exp., 56 706

Seff. exp., 56 706

UDF-RPR, 31 900 (56,25); FN, 9 636 (16,99); PS, 7 766 (13,69); PCF, 2 134 (3,76); ERE, 1 709 (3,01); VERTS, 1 188 (2,09); REUSSIR, 930 (1,64); LO, 398 (0,70); EUE, 266 (0,46); PSU-CDU, 257 (0,45); UTILE, 142 (0,25); I 84, 139 (0,24); PCI, 136 (0,23); POE, 105 (0,18).

18 ARRONDISSEMENT Inscr., 105 748; vot., 55 441 Suff. exp., 54 379

Sun. exp., 34 3/9

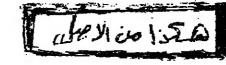
UDF-RPR, 23 187 (42,63); PS, 11 501 (21,14); FN, 9 755 (17,93); PCF, 4 540 (8,34); VERTS, 1 465 (2,69); ERE, 1 392 (2,55); LO, 681 (1,25); RÉUSSIR, 519 (0,95); PSU-CDU, 446 (0,82); PCI, 253 (0,46); EUE, 226 (0,41); UTILE, 165 (0,30); POE, 135 (0,24); I 84, 114 (0,20). 114 (0,20).

> 19 ARRONDISSEMENT Inser., 79 571; vot., 41 233 Suff. exp., 40 458

UDF-RPR, 15 946 (39,41); PS, 8 548 (21,12); FN, 6 501 (16,06); PCF, 4 315 (10,66); VERTS, I 268 (3,13); ERE, I 209 (2,98); PSU-CDU, 832 (2,05); LO, 574 (1,41); REUSSIR, 470 (1,16); PCL 229 (0,56); EUE, 223 (0,55); I 84, 136 (0,33); POE, 113 (0,27); UTILE, 94 (0,23).

20 ARRONDISSEMENT Inscr., 91 139; vot., 47 987 Suff. exp., 47 135

UDF-RPR, 18 096 (38,39); PS, 10 314 (21,88); FN, 8 477 (17,98); PCF, 4 886 (10,36); VERTS, 1 475 (3,12); ERE, 1 425 (3,02); LO, 590 (1,25); REUSSIR, 533 (1,13); PSU-CDU, 490 (1,03); PCI, 242 (0,51); EUE, 234 (0,49); UTILE, 140 (0,29); I 84, 117 (0,24); POE, 116 (0,24).



YVELIN

. 46. 3...

10

PAGE AND 11.00 miles ---1 3 mg 72.5 * 5.3

4.6vg.

May been

100

 $\mathrm{Mg}_{\mathrm{pol}(\chi, \mathbb{C}) = A}$

May be at a

八电影

2946 (97**46**

gionz is probosous is a hour outres modeles des

SR. GT . SAMBA . TALE DEUGEOT. M GERARD

tume,

vationales

Ast . w house : !

and specific control of the sp

The state of the s

Property of the Control of the State of the to the same of the same the grand of the first first first

Supplied the state of the first of the state Miller Samuel & 1 35

Market of House 1 11.00

A second to the first first for the

BENEFIT OF A CONTROL OF THE CONTROL Manager Street Contract of the Contract of the

Many State of State o AND TABLE OF PERSONS SERVICE STATES OF THE PARTY OF THE PART

Aginor trees. there as a market as

Commence of the second of the

के केलाका । एक विकास स्थापना स्थापना । जन्म

African I me in the state of

No. 1984 - 1784 - 1 State 2 St

and the second second second

AND THE SECOND SECURITY SECURITY SECOND SECO

The section of the contract of 機 a Tidis (Sept America)を

em meet decimal or over party

4 年5年 - 主要 3.8%

with the transfer of the transfer that the

MIN the tues par one Market to retain the fine to been as the same of the sam

SEINE-ET-MARNE

Inscr., 556 507; vot., 317 984 Abst., 238 523 (42,86) Blanes on nuls, 8 520 (2,67)

Suff. exp., 309 464 Suff. exp., 309 464

UDF-RPR, 129 664 (41,89); PS, 59 010 (19,06); FN, 45 273 (14,62); PCF, 31 370 (10,13); VERTS, 12 526 (4,04); ERE, 10 243 (3,30); REUSSIR, 6 461 (2,08); LO, 5 395 (1,74); PCL, 2 515 (0,81); PSU-CDU, 2 028 (0,65); UTILE, 2 001 (0,64); I 84, 1 822 (0,58); EUE, 1 154 (0,37); POE, 2 (0,00).

1 822 (0,58); EUE, 1 154 (0,37);
POE, 2 (0,00).
1979. - Insc., 501 208; vot., 311 146;
abst., 37,92; suff. exp., 297 102.
UFE, 77 169 (25,97); PS-MRG,
66 679 (22,44); PCF, 62 515 (21,94);
DIFE, 50 568 (17,02); Eur. Ecol., 15 914.
(5,35); Trotskistes, 9 259 (3,11); EEE;
6 515 (2,19); Def. Interprof., 4 466
(1,50); Eurodroite, 4 017 (1,35).
1981. - Insc., 537 590- 200, 437 380.

(1,50); Eurodroite, 4 017 (1,35).

1981. — Insc., 537 590; vot., 437 390;
abst., 18,63; saff. etp., 430-665
Giscard d'Estaing, 111 595 (25,91);
Mitterrand, 198 955 (25,29); Chirac,
82 612 (19,18); Marchais, 66 171
(15,36); Lakonde, 20 344 (4,72); Crépean, 11 368 (2,63); Laguiller, 10 446
(2,42); Debré, 7 462 (1,73); Garand,
6 975 (1,61); Bouchardeau, 4 737
(1,09).

MELUN Inser., 19 970; vot., 9 722 Suff. exp., 9 521

UDF-RPR, 4 337 (45,55); PS, 1 952 (20,50); FN, 1 325 (13,91); PCF, 614 (6,44); VERTS, 372 (3,90); ERE, 301 (3,16); REUSSIR, 170 (1,78); LD, 144 (1,51); 1 84, 77 (0,80); EUE, 72 (0,75); PSU-CDU, 58 (0,60); PCL, 53 (0,55); UTILE, 46 (0,48).

Inscr., 26 766; vot., 13 408 Suff. exp., 13 094 UDF-RPR, 4915 (37,53); PS, 2461 (18,79); FN, 2187 (16,70); PCF, 1994 (15,22); VERTS, 517 (3,94); ERE, 369 (2,81); REUSSIR, 198 (1,51); LO, 141 (1,07); PSU-CDU, 85 (0,64); EUE, 72 (0,54); PCL 66 (0,50); UTILE, 61 (0,46); 184, 28 (0,21).

MEAUX. Inser., 21 570; vot., 10 921 Suff exp., 10 648

UDF-RPR, 4 548 (42,71); PS, 2 223 (20,87); FN, 1 479 (13,88); PCF, 979 (9,19); ERE, 340 (3,19); VERTS, 340 (3,19); LO; 218 (2,04); REUSSIR, 1.73 (1,62); PCI, 87 (0,81); EUE, 84 (0,78); UTILE, 74 (0,69); PSU-CDU, 60 (0,56); I 84, 42 (0,39); POE, 1 (0,00).

Le nombre des abstentionalstes à été supérieur de près de cinq points à cului euregistré lars du précédent scrutin eu-

ropien.

Si le PS et le PC sont en baixe par rapport-nux scrutins de 1979 et 1981, la liste de M= Veil ne fait pas aussi bien que les tistes de l'UDF et du RPR en 1979 et que MM. Giscard d'Estaing et Chirac en 1981, Il est vrai que, dans ce département, le Front national recueille plus de 14 % det suffrages. Dans les trois villes de plus de trente ville habitants que compte la Seine-et-Marne, la liste de M. Le Pen devance celle de M. Marchais: de plus de sept points à Melun, de plus d'un point à Chelles et de plus de quatre points à Meaux, ville gérée par la gauche.

YVELINES

Inscr., 742 149; vot., 418 964 Abst., 323 185 (43,54) Blancs on nuls, 11 100 (2,64) Suff. exp., 407 864

UDF-RPR, 186 287 (45,67); PS, 73 600 (18,04); FN, 58 635 (14,37); PCF, 32 062 (7,86); ERE, 16 753 (4,10); VERTS, 13 995 (3,43); REUSSIR, 10 273 (2,51); LO, 4 69) (1,15); PSU-CDU, 2 408 (0,59); EUE, 2,286 (0,56); I 84, 1915 (0,46); PCL, 1871 (0,45); UTILE, 1 657 (0,40); POE, 1 431

(0.35).

1979. — Insc., 672 637; vot., 412 854; abst., 38,62; suff. exp., 397 709.

UFE, 119 009 (29,92); PS-MRG, 83 028 (20,87); PCF, 69 179 (17,39); DIFE, 68 693 (17,27); Eur. Ecol., 23 946 (6,02); Trouckistes, 11 023 (2,77); REE, 10 938 (2,75); Eurodriche, 6 981 (1,75); Def. Interprof., 4 719 {1,18}; PSU, 97 (0,02); Reg. Eur., 96 (0,02).

1981. — Insc., 710 390; vot., 581 848; abst., 18,09; suff. exp., 573 473.

Giscard d'Estring, 154 482 (26,93); Minterrand, 139 747 (24,36); Chiras, 118 604 (20,68); Marchais, 71 742 (12,51); Lakonde, 28 840 (5,02); Crépeau, 17 241 (3); Laguiller, 11 870 (2,06); Garand, 11 559 (2,01); Debré, 11 251 (1,96); Bouchardeau, 8 137 (1,41). (1,41).

VERSAILLES Inscr., 58 744; vot.,35 781 Suff. exp., 35 355

Suff. exp., 35 333 UDF-RPR, 19 252 (54,45); FN, 5754 (16,27); PS, 4 607 (13,03); ERE, 1 550 (4,38); PCF, 1 476 (4,17); REUSSIR, 870 (2,46); VERTS, 810 (2,29); LO, 242 (0,68); EUE, 221 (0,62); PSU-CDU, 146 (0,41); I 84, 129 (0,36); PCI, 113 (0,31); POE, 98 (0,27); UTILE, 87 (0,24). UTILE, 87 (0.24).

MANTES-LA-JOLIE Inser., 19 156; vot., 8 906 Suff. exp., 8 697

Suff. exp., 8 697
UDF-RPR, 3 148 (36,19); PS,
1 754 (20,16); FN, 1 673 (19,23);
PCF, 935 (10,75); VERTS, 312
(3,58); ERE, 223 (2,56); REUS-SIR, 170 (1,95); LO, 128 (1,47);
PSU-CDU, 82 (0,94); PCI, 69
(0,79); EUE, 59 (0,67); POE, 57
(0,65); UTILE, 48 (0,55); I 84, 39

LES MUREAUX Inser., 13 458; vot., 6 427

Suff. exp., 5 961

(0,70); POE, 41 (0,68); UTILE, 37 (0.62).

POISSY Inser., 20 780; vot., 10 363

Suff. exp., 10 143 UDF-RPR, 4 123 (40,64); PS, 2 207 (21,75); FN, 1 529 (15,07); PCF, 1 025 (10,10); ERE, 339 (3,34); VERTS, 307 (3,02); REUSSIR, 212 (2,09); LO, 129 (1,27); EUE, 65 (0,64); POE, 57 (0,56); PCL, 47 (0,46); PSU-CDU, 42 (0,41); UTILE, 40 (0,39); 1 84, 21 (0,20).

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Inscr., 24 347; vot., 14 343 Saff. exp., 14 112

UDF-RPR, 7 597 (53,83); PS, 2 085 (14,77); FN, 1.914 (13,56); ERE, 690 (4,88); PCF, 563 (3,98); VERTS, 431 (3,05); REUSSIR, 386 (2,73); LO, 114 (0,80); EUE, 100 (0,76); I 84, 59 (0,41); PSU-CDU, 49 (0,34); UTILE, 49 (0,34); POE, 41 (0,29); PCI, 34 (0,24).

SARTROUVILLE Inscr., 25 252; vot., 13 489 Suff, exp., 13 224

Sulf. exp., 13 224

UDF-RPR, 4 748 (35,90); PS, 2 462 (18,61); PCF, (16,70); FN, 2 010 (15,19); VERTS, 533 (4,03); ERE, 420 (3,17); REUS-SIR, 212 (1,60); LO, 180 (1,36); PCI, 103 (0,77); PSU-CDU, 100 (0,75); EUE, 72 (0,54); I 84, 68 (0,51); POE, 60 (0,45); UTILE, 47 (0,35). 47 (0,35)

6,5 points de plus pour M. Le Penque pour M. Marchais alors que es dermier n'obtient que 7,56 % des suffrages exprimés dans les Yvelines... Ce département le l'ouest paristen a toujours préféré la droite à la gauche, mais le PC avait toujours réussi à y conserver quelques points d'accrochages; aujourd hai ils s'effritent. Si à Trappes, dont le maire est communiste, les voix qui sont aliées sur les listes du PC et du PS sont supérieures à celles qui ont apporté leur soutient à celles de M= Veil et de M. Le Pen, aux Mureaux, dont le maire est aussi communiste, M. Marchais est largement devancé par M. Jospin et même par M. Le Pen. A Sartrouville, qui est aussi une ville ville, qui est aussi une ville communiste, le PC arrive en troisième position, et les principales listes de droite dépassent à elles deux la barre

conflit de l'usine Talbot n'en finit pas d'avoir des retombées. Plus grave encore, la droite fait plus de voix que la gauche à Mantes-la-Jolie, dont le maire est socialiste, et même à Conflans-Saint-Honorine, la ville de M. Michel Rocard, le ministre de l'agriculture, n'a pu empêcher M. Jospin de faire ici moins bien qu'en moyeque nationale, et M. Le Pen bien mieux... Même la valife de la Seine n'est plus nour la sourche mu de la Seine n'est plus pour la gauche un point d'appui.

ESSONNE .

Inscr., 600 282; vot., 329 102-Abst., 271 180 (45,17) Blancs ou nuls, 7185 (2,18)

Suff. exp., 321917 Suff. exp., 321917

UDF-RPR, 129945 (40,36); PS, 66 635 (20,69); FN, 40 016 (12,43); PCF, 39177 (12,16); VERTS, 13 494 (4,19); ERE, 11990 (3,72); REUSSIR, 6455 (2); LO, 4486 (1,39); PSU-CDU, 2996 (0,93); PCL, 1987 (0,61); EUE, 1894 (0,58); I 84, 1531 (0,47); UTHLE, 1295 (0,40); POE, 16 (0).

16 (0).

1979. — Inac., 559 963; vot., 339 710; abst., 39.33; saff. exp., 326 211.

UFE. 82 116 (25,17); PCF, 77 109 (23,63); PS-MRG, 73 064 (22,39); DIFE, 49 881 (15,29); Eur. Ecol., 19 857 (6,08); Trotskistes, 10 339 (3,16); EEE, 5 960 (1,82); Eurodroite, 4 121 (1,26); D6f. Interprof., 3 764 (1,15).

1981. — Insc., 594 642; vot., 488 093; abst., 17,91; suff. exp., 480 732.

Mitterrand, (28 184 (26,66); Giscard d'Estaing, 110 048 (22,89); Chirac, 87 091 (18,11); Marchais, 80 789 (16,80); Lalonde, 25 736 (5,35); Crépesa, 13 712 (2,85); Laguiller, 11 257 (2,34); Debré. 8 294 (1,72); Garaud, 8 076 (1,67); Bouchardeau, 7 545 (1,56). (1,56).

EVRY Inser., 13 955; vot., 7 284 Suff. exp., 7 149

UDF-RPR, 2 804 (39,22); PS, 1748 (24,45); FN, 871 (12,18); PCF, 522 (7,30); VERTS, 332 (4,64); ERE, 330 (4,61); REUSSIR, 150 (2,09); PSU-CDU, 140 (1,95); LO, 115 (1,60); EUE, 52 (0,72); PCI, 33 (0,46); I 84, 30 (0,44); UTILE 22 (0,30) (0,41); UTILE, 22 (0,30).

CORREIL-ESSONNES Inscr., 20 466; vot., 10 075 Suff. exp., 9 804

UDF-RPR, 3 443 (35,11); PCF, 2 064 (21,05); PS, 1 665 (16,98); FN, 1 296 (13,21); VERTS, 410 (4,18); ERE, 255 (2,60); LO, 200 (2,03); REUSSIR, 150 (1,52); PSU-CDU, 79 (0,80); EUE, 75 (0,76); PCI, 67 (0,68); I 84, 51 (0,52); UTILE, 48 (0,48); POE, 1 (0,01).

MASSY Inser., 23 377; vot., 11 756 Suff. exp., 11 529

UDF-RPR, 4 136 (35,87); PS, 3 044 (26,40); PCF, 1 403 (12,16); FN, 1 261 (10,93); VERTS, 536 (4,64); ERE, 444 (3,85); REUSSIR, 183 (1,58); LO, 159 (1,37); PSU-CDU, 138 (1,19); EUE, 80 (0,69); PCI, 64 (0,55); I 84, 53 (0,45), UTILE; 28 (0,24). (0,24).

A I N T E GENEVIÈVE-DES-BOIS S Inser., 18 181; vot., 9 624

Inser., 18 181; vot., 9 624
Suff., exp., 9 414
UDF-RPR, 3 597 (38,20); PS,
1 895 (20,12); PCF, 1 557 (16,53);
FN, 1 091 (11,58); VERTS, 417
(4,42); ERE, 319 (3,38); REUSSIR, 150 (1,59); LO, 113 (1,20);
PSU-CDU, 95 (1); PCL, 55 (0,58);
EUE, 53 (0,56); I 84, 43 (0,45);
UTILE, 29 (0,30).

SAVIGNY-SUR-ORGE

SAVIGNY-SUR-ORGE Inscr., 20 744; vot., 11 490 Suff., exp., 11 264 4 440 (39,41); PS, 2 340 (20,77); PCF, 1 519 (13,48); FN, 1 426 (12,65); ERE, 447 (3,96); VERTS, 433 (3,84); REUSSIR, 229 (2,03); LO, 136 (1,20); PSU-CDU, 81 (0,71); EUE, 73 (0,64); 1 84, 51 (0,45); UTILE, 49 (0,43); PCI, 40 (0,35).

VIRY-CHATILLON Inscr., 17 584; vot., 8 634 Suff., exp., 8 461

UDF-RPR, 3 472 (41,03); PS, 1 558 (18,41); FN, 1 329 (15,70); PCF, 986 (11,65); VERTS, 333 (3,93); ERE, 288 (3,40); REUSSIR, 137 (1,61); LO, 118 (1,39); PSU-CDU, 64 (0,75); EUE, 58 (0,68); PCI, 46 (0,54); I 84, 37 (0,43); UTILE, 35 (0,41).

La participation a été plus fatble qu'en 1979, 54,82 % contre 60,66 %. Cette consultation permet à l'opposition de conforter les positions acquises aux cantonales de 1982 et aux municipales de mars 1983. La aux municipales de mars 1963. La liste de M. Le Pen, qui obtient 12,43 % des suffrages, fait mieux que la liste conduite par M. Georges Marchais, qui ne recueille que 12,17 % des voix. En 1979 le PC avait obtent 23,63 %. Cet effondrement du PC se vérifie au travers des résultats des six communes de plus de 30000 habitants du dépursement : deux d'entre elles; Corbeil et Sainte-Geneviève-des-Bois, sont gérées par le PC, deux autres, Evry et Massy, par le PS et les deux dernières, Savigny-sur-Orge et Viry-Chatillon, par l'opposition. Dans les quatre ville de gauche, cette dernière n'est plus majoritaire. Le phénomène est particulièrement sensi-

(Lire la suite page 8.)

La Banco Pastor, une des plus grandes banques privées espagnoles, est depuis 24 ans cliente de BULL, premier groupe informatique et bureautique français. Depuis son premier ordinateur acquis à la fin des années soixante, un développement continu de l'informatique lui permet de disposer aujourd'hui d'un réseau d'équipements sophistiqués : 4 ordinateurs centraux DPS 8 et 66/DPS qui communiquent avec 450 terminaux bancaires

auxquels s'ajoutent plusieurs ordinateurs satellites Mini 6. Sont ainsi informatisés, la gestion des comptes clients, du portefeuille titres, la compensation, la comptabilité des agences, la gestion des cartes de crédit et des chèques essence, et le contrôle des opérations

inter-agences. Sans cesse à l'écoute des besoins de ses dients, à la pointe des technologies nouvelles et de la sécurité des informations, l'équipe **BULL** marque des points.





(Suite de la page 7.)

ble à Sainte-Geneviève-des-Bois où l'union de la gauche avait recueilli perd près de 20 points. A Evry et 57,97 % des voix en mars 1983. Les Viry-Châtillon, la liste de listes de gauche et d'extème gauche M. Le Pen distance celle du PC.

totalisent 35,81 % des suffrages. Même chose à Massy où la gauche

HAUTS-DE-SEINE

Inser., 818 267; vot., 468 529 Abst., 349 738 (42,74) Biancs ou nuls, 8 427 (1,79) Suff. exp., 460 102

UDF-RPR. 204 835 (44,51): PS. UDF-RPR, 204 835 (44,51): PS, 81 692 (17,75); FN, 65 087 (14,14); PCF, 52 982 (11,51); ERE, 16 242 (3.53); VERTS, 15 126 (3.28); REUSSIR, 7 960 (1,73); LO, 4 869 (1,05); PSU-CDU, 3 192 (0,69); EUE, 2 393 (0,52); PCI, 1 798 (0,39); 1 84, 1 343 (0,29); POE, 1 302 (0,28); UTILE, 1 281 (0,27).

1979. - Insc., 842 953; vot., 512 128; abst., 39,24; suff. exp., 495 284.

UFE, 135 597 (27,37); PCF, 109 871 (22,18); PS-MRG, 96 242 (19,43); DIFE, 85 836 (17,33); Eur. Ecol., 28 764 (5,80); Trotskistes, 14 313 (2,88); EEE, 11 068 (2,23); Eurodroite, 7 716 (1,55); Déf. Interprof., 5 875 (1,18); PSU,

1981. - Insc., 853 119; vot., 684 064; abst., 19,81; suff. exp., 675 274. Giscard d'Estaing, 168 480 (24,94); Mitterrand, 158 852 (23,52); Chirac, 139 222 (20,61); Marchais, 109 047 (16,14); Lalonde, 32 557 (4,82); Crépeau, 17 521 (2,59); Laguiller, 13 720 (2,03); Debré, 12 620 (1,86); Garaud,

12 595 (1,86); Bouchardeau, 10 660 (1,57). NANTERRE

Inser., 41 994; vot., 21 111 Suff., exp., 20 609 UDF-RPR, 5 917 (28,71); PCF, 5 424 (26,31); PS, 3 692 (17,91); FN, 2 940 (14,26); VERTS, 824 (3,99); ERE, 532 (2,58); LO 353

(1,48): REUSSIR, 306 (1,48); PSU-CDU, 172 (0,83); EUE 127 (0,61): PCI 102 (0,49); POE, 90 (0,43); I 84, 75 (0,36); UTILE

55 (0.26). ANTONY Inscr., 37 143; vot., 20 858

Suff., exp., 20 526 Sull, exp., 20 526

UDF-RPR, 8 535 (41,58); PS, 4 359 (21,23); PCF, 2 693 (13,11); FN, 2 394 (11,66); ERE, 735 (3,58); VERTS, 734 (3,57); REUSSIR, 303 (1,47); LO, 203 (0,98); PSU-CDU, 187 (0,91); EUE, 136 (0,66); PCI, 87 (0,42); POE, 66 (0,32); 1 84, 52 (0,25); UTILE, 42 (0,20).

ASNIÈRES-SUR-SEINE

Inscr., 41 743; vot., 22 507

Suff., exp., 22 162 Suff., exp., 22 162 UDF-RPR, 10 237 (46,19); FN, 4 049 (18,27); PS, 3 640 (16,42); PCF. 1 638 (7,39); ERE, 770 (3,47); VERTS, 672 (3,03); REUSSIR, 372 (1,67); LO, 251 (1,13); PSU-CDU, 126 (0,56); EUE, 121 (0,54); PC1, 89 (0,40); LITLE, 77 (0,34); I 84 60 UTILE, 77 (0,34); I 84, 60 (0,27); POE, 60 (0,27).

BAGNEUX Inscr., 23 779; vot., 11 413

Suff., exp., 11 166 UDF-RPR, 3 321 (29,74); PCF, 3 157 (28,27); PS, 2 158 (19,32); FN, 1 110 (9,94); VERTS, 502 (4,49) : ERE, 306 (2,74) ; LO, 153 (1,37) ; PSU-CDU, 127 (1,13) ; REUSSIR, 113 (1,01); EUE, 55 (0,49); I 84, 48 (0,42); PCI, 48 (0,42); UTILE, 37 (0,33); POE, 31 (0,27).

BOULOGNE-BILLANCOURT

Inser., 58 060; vot., 34 937 Suff., exp., 34 428 UDF-RPR, 18 236 (52,96); PS, 5 426 (15,76); FN, 4 939 (14,34); 5426 (13,76); FN, 4 939 (14,34); PCF, 2 072 (6,01); ERE, 1 302 (3,78); VERTS, 864 (2,50); REUSSIR, 664 (1,92); LO, 262 (0,76); EUE, 172 (0,49); PSU-CDU, 147 (0,42); PCI, 109 (0,31); POE, 83 (0,24); 1 84, 77 (2,22); LTTLE 75 (0,21) (0,22); UTILE, 75 (0,21).

CLAMART

Inscr., 31 529; vot., 17 846

Suff. exp., [7 519

UDF-RPR, 7 505 (42,83); PS, 3 538 (20,19); FN, 2 218 (12,66); PCF, 1 925 (10,98); VERTS, 687 (3,92); ERE, 657 (3,75); REUSSIR, 264 (1,50); LO, 208 (1,18); PSU-CDU, 142 (0,81); EUE, 115

(0,65); PCI, 71 (0,40); UTILE, 67 (0,38); POE, 65 (0,37); I 84, 57

CLICHY

Inscr., 24 584; vot., 13 010 Suff. exp., 12 741 UDF-RPR, 4 635 (36,37); PS, 2 972 (23,32); FN, 2 079 (16,31); PCF, 1 613 (12,65); VERTS, 412 (3,23); ERE, 298 (2,33); LO, 232 (1,82); REUSSIR, 143 (1,12); PCI, 105 (0,82); EUE, 67 (0,52); 1 84, 42 (0,32); POE, 41 (0,32); UTILE, 35 (0,27).

COLOMBES

CULOMBES

Inscr., 46 518; vot., 26 692

Suff. exp., 26 088

UDF-RPR, 9 485 (36,35); PCF, 4 707 (18,04); PS, 4 562 (17,48); FN, 3 915 (15); VERTS, 1 109 (4,25); ERE, 860 (3,29); LO, 362 (1,38); REUSSIR, 351 (1,34); PSU-CDU, 218 (0,83); PCI, 138 (0,52); FUE, 118 (0,45); I&4, 96 (0,52); EUE, 118 (0,45); I 84, 96 (0,36); POE, 84 (0,32); UTILE,

83 (0,31).

COURBEVOIE

Inser., 33 347; vot., 19 850

Suff. exp., 19 591

UDF-RPR, 9 908 (50,57); PS, 3 180 (16,23); FN, 3 039 (15,51); PCF, 1 316 (6,71); ERE, 696 (3,55); VERTS, 506 (2,58); REUSSIR, 377 (1,92); LO, 166 (0.84); PSIL-CDII 107 (0.54); (0,84); PSU-CDU, 107 (0,54); EUE, 100 (0,51); PCI, 62 (0,31); POE, 50 (0,25); UTILE, 48 (0,24); 184, (0,18).

GENNEVILLIERS

Inser., 21 475; vol., 10394 Suff. exp., 10 162 PCF, 3 563 (35,06); UDF-RPR, 2 182 (21,47); PS, 1 567 (15,42); FN, 1 533 (15,08); VERTS, 434 (4,27); LO, 230 (2,26); ERE, 195 (1,91); PSU-CDU, 107 (1,05); REUSSIR, 91 (0,89); PCI, 84 (0,82); POE, 62 (0,61); I 84, 41 (0,40); UTILE, 38 (0,37); EUE,

ISSY-LES-MOULINEAUX

Inscr., 26 688; vot., 15 098 Suff. exp., 14 815 Suri. exp., 14 815 UDF-RPR. 6 288 (42,44); PS, 2 946 (19,88); FN, 1 965 (13,26); PCF. 1 794 (12,10); VERTS, 552 (3,72); ERE, 520 (3,50); REUS-SIR, 224 (1,51); LO, 174 (1,17); PSU-CDU, 89 (0,60); PCI, 85 (0,57); EUE, 73 (0,49); I 84, 42 (0,28); POE, 32 (0,21); UTILE, 31 (0,20).

> LEVALLOIS-PERRET Inscr., 27 110; vot., 16 949

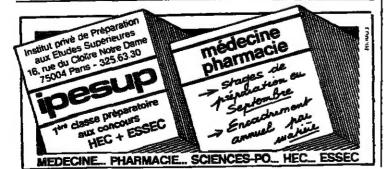
UDF-RPR, 7 550 (45.51); PS, 2 736 (16,49); FN, 2 415 (14,55); PCF, 2 122 (12,79); VERTS, 499 (3,00); ERE, 450 (2,71); REUS-SIR, 245 (1,47); LO, 192 (1,15); EUE, 78 (0,47); PSU-CDU, 75 (0,45); PCI, 62 (0,37); UTILE, 61 (0,36); LR4 54 (0,37); POF 49 (0,36); 1 84, 54 (0,32); POE, 49 (0,29).

MALAKOFF Inscr., 20 530; vot., 11 026

Suff. exp., 10 782 PCF, 3 673 (34,06); UDF-RPR, 3 086 (28,62); PS, 1 708 (15,84); FN, 1 133 (10,50); VERTS, 337 (3,12); ERE, 290 (2,68); LO, 159 (1,47); REUS-SIR, 115 (1,06); PSU-CDU, 91 (0,84); EUE, 51 (0,47); UTILE, 44 (0,40); PCI, 39 (0,36); I 84, 31 (0,28); POE, 25 (0,23).

MEUDON

Inscr., 31 197; vot., 17 547 Suff. exp., 17 302 Sulf. exp., 17 302 UDF-RPR, 7 884 (45,56); PS, 3 581 (20,69); FN, 2 117 (12,23); PCF, 1 448 (8,36); ERE, 759 (4,38); VERTS, 643 (3,71); REUSSIR, 347 (2,00); LO, 147 (0,84); PSU-CDU, 121 (0,69); EUE, 107 (0,61); UTILE, 41 (0,23); PCI, 40 (0,23); POE, 35 (0,20); I 84, 32 (0,18).



MONTROUCE Insc., 22 571; vot., 13 030 Suff. exp., 12 806

UDF-RPR, 5581 (43,58); PS, 2786 (21,75); FN, 1708 (13,33); PCF, 1 161 (9,06); ERE, 461 (3,59); VERTS, 421 (3,28); REUSSIR, 168 (1,31); LO, 166 (1,20); REUSSIR, 168 (1,31); LO, 166 (1,29); PSU-CDU, 94 (0,73); EUE, 78 (0,60); PCI, 60 (0,46); UTILE, 57 (0,44); POE, 34

(0,26); 184, 31 (0,24). NEUILLY-SUR-SEINE

NEUILLY-SUR-SEINE Inscr., 36 020; vot., 24 969 Suff., exp., 24 768 UDF-RPR, 16 425 (66,31); FN, 4 366 (17,62); PS, 1 748 (7,05); ERE, 751 (3,03); RÉUSSIR, 537 (2,16); PCF, 327 (1,32); VERTS, 287 (1,15); EUE, 108 (0,43); LO, 49 (0,19); I 84, 48 (0,19); PSU-CDU, 39 (0,15); UTILE, 32 (0,12); POE, 28 (0,11); PCI, 23 (0,12); POE, 28 (0,11); PCI, 23 (0,09).

PUTEAUX PUTEAUX
Inscr., 20 357; vot., 11 468
Suff., exp., 11 145
UDF-RPR, 4 684 (42,02); PS,
2 144 (19,23); FN, 1 959 (17,57);
PCF, 1 030 (9,24); ERE, 360
(3,23); VERTS, 348 (3,12);
RÉUSSIR, 170 (1,52); LO, 131
(1,17); EUE, 74 (0,66); PSU-CDU, 65 (0,58); POE, 54 (0,48);
UTILE, 48 (0,43); PCI, 42 (0,37);
I 84, 36 (0,32).

I 84, 36 (0,32). RUEIL-MALMAISON

Inser., 40 020; vot., 24 003 Suff., exp., 23 506 UDF-RPR, 11 340 (48,24); PS. UDF-RFR, 11 340 (48,24); FS, 4 333 (18,43); FN, 2 979 (12,67); PCF, 1 835 (7,80); VERTS, 878 (3,73); ERE, 871 (3,70); RÉUSSIR, 495 (2,10); LO, 224 (0,95); EUE,125 (0,53); PSU-CDU, 117 (0,49); PCL, 101 (0,42); I 84, 70

Inscr., 20 986; vot., 12 253 Suff., exp., 11 965 UDF-RPR, 4 637 (38,75); PS, 2 625 (21,93); FN, 1 653 (13,81);

ont du peser lourd dans ces résultats.

Trois communes des Hauts-de-Seine présentent des résultats particuliers: Villeneuve-la-Garenne, ville dont le maire est M. Roger Prévost (div. droite) et où la liste de M. Le Pen totalise 19 % des voix malgré une très faible participation (49 %); Neully-sur-Seine, où les quatre grandes listes mationales totalisent le chiffre record de 94 % des suffrages exprimés dans un contexte de forte participation (69,3 %); Sèvres enfin, où au contraire de Neuilly, les dix petites liste votre des Sèvres sont à mettre en rapguliers de Sèvres sont à mettre en rapgullers de Sèvres sont à mettre en rap-port avec l'équilibre politique très particulier de cette commune que conduisait jusqu'en mars 1983 le maire communiste dissident, M. Fajnzilberg.

La solution est peut-être l'Europe,

mais quelle Europe?

LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE

IMPRIMERIE NATIONALE

Magasias de vente : 2, rue Paul-Hervieu, 75015 Paris

20, rue La Boètie, 75008 Paris - 182, rue Saint-Honoré, 75001 Paris

SEINE-SAINT-DENIS Inscr., 710 732; vot., 358 504 Abst., 352 228 (49,55)

Blancs ou nuls, 8 707 (2,42) Suff. exp., 349 797 Suff. exp., 349 797

1979. – Insc., 712 341; vot., 418 374; abst., 41.26; suff. exp., 399 758.

PCF, 151 057 (37,78); PS-MRG, 76 447 (19,12); UFE, 73 742 (18,44); DIFE, 52 145 (13,04); Eur. Ecol., 19 091 (4,77); Trotskistes, 14 067 (3,51); EEE, 4810 (1,20); Eurodroite, 4 399 (1,10); Diff. Interprof., 4 000 (1).

1981. - Insc., 745 572; vot., 590 785; abst., 20,76; suff. exp., 579 565.

Marchaia, 158 080 (27,27); Mitterrassi, 141 809 (24,46); Giscard d'Estaing, 113 043 (19,50); Chirac, 89 823 (15,49); Laloode, 25 752 (4,44); Laguiller, 14 634 (2,52); Crépeau, 13 985 (2,41); Debré, 7 866 (1,35); Garaud, 7 364 (1,27); Bouchardeau, 7 209 (1,24).

(1,24).

UTILE, 1 389 (0,39); POE, 9 (0). BOBIGNY

Inscr., 22156; vot., 9937 Suff. exp., 9621

PCF, 3 041 (31,60); UDF-RPR, 2330 (24,21); FN, 1479 (15,37);

a Construction

Europe

PS, 1452 (15,09); VERTS, 429 (4,45); ERE, 225 (2,33); LO, 223 (2,31); REUSSIR, 131 (1,36); PSU-CDU, 92 (0,95); I 84, 66 (0,68); PCL, 64 (0,66); EUE, 57 (0,59); UTILE, 32 (0,33).

AUBERVILLIERS

Inscr., 31372; vol., 15159 Suff. exp., 14793 PCF, 4991 (33,73); UDF-RPR, PCF, 4991 (33,73); UDF-RPR, 3494 (23,61); PS, 2289 (15,47); FN, 2201 (14,87); VERTS, 511 (3,45); LO, 379 (2,56); ERE, 297 (2,00); REUSSIR, 167 (1,12); PSU-CDU, 163 (1,10); PCI, 112 (0,75); EUE, 67 (0,45); 184, 67 (0,45); UTILE, 55 (0,37).

AULNAY-SOUS-BOIS Inscr., 38504; vot., 19889 Suff. exp., 19497 UDF-RPR, 110 722 (31,65): PCF, 76 405 (21,24); PS, 63 072 (18,03); FN, 55 898 (15,98): VERTS, 14 394 (4,11); ERE, 9 342 (2,67); LO, 6 208 (1,77); REUSSIR, 4 529 (1,29); PSU-CDU, 2846 (0,81); PCI, 2007 (0,57); EUE, 1546 (0,44); 184, 1 430 (0,40); UTILE, 1 389 (0,39): POE, 9 (0).

(0,55); EUE, 93 (0,47); UTILE, 66 (0,33); 184, 36 (0,18).

BAGNOLET Inser., 16661; vot., 8891 Suff. exp., 8681 PCF, 2 929 (33,74); UDF-RPR,

PIERRE GERBET

explique l'histoire.

sur le plan de l'économie, de la politique étrangère,

504 pages, 151 illustrations Format : 17 x 24 cm Broché : 190 F -- Relié : 215 F

les péripéties,

l'orgente utilité

de l'Europe

de la défense.

PCF, 1 499 (12,52); VERTS, 455 (3,80); ERE, 408 (3,40); REUS-SIR, 233 (1,94); LO, 151 (1,26); EUE, 66 (0,55); PCI, 64 (0,53); PSU-CDU, 62 (0,51); UTILE, 48 (0,40); POE, 38 (0,31); I 84, 26 (0,21) (0,21).

Dans ce département, la comparaison avec les résultats de 1979 montre une grande stabilité de l'électorat UDF-RPR: les listes Veil et Chirac totalisaient 44,7 % en 1979, la liste Veil réalise 44,5 % en 1984. L'effondrement de la gauche y est, au contraire, spectaculaire: le total des listes PC et PS passe de 11,7 m 1979, 20,2% en 1984.

de 41,7 % en 1979 à 29,2 % en 1984. de 41,7 % en 1979 à 29,2 % en 1984.

Le département se singularies, par ailleurs, par un important score de M. Le Pen (14,1 %), supérieur à la moyenne nationale. Les thèmes de la sécurite, notamment dans le secteur de banlieues proches de la capitale, ainsi que les problèmes liés à l'immigration ont du peser lourd dans ces résultats.

(0.29); POE, 69 (0.29); UTILE, 69 (0.29).

SURESNES
Inscr., 20 986; vot., 12 253
Suff., exp., 11 965
UDF-RPR, 4 637 (38,75); PS, 1402 (16,15); FN, 1119 (12,89); VERTS, 354 (4,07); ERE, 233 (2,68); LO, 158 (1,82); REUSSIR, 91 (1,04); PSU-CDU, 82 (0,94); PCI, 47 (0.54); I 84, 38 (0.43); EUE, 34 (0,39); UTILE, 28 (0,32). LE BLANC-MESNIL

Inscr., 25407; vot., 13287 Suff., exp., 12924

Suff., exp., 12924

UDF-RPR, 3636 (28,13); PCF, 3500 (27,08); FN, 2201 (17,03); PS, 1972 (15,25); VERTS, 550 (4,25); ERE, 281 (2,17); LO, 215 (1,66); REUSSIR, 181 (1,40); PSU-CDU, 107 (0,82); PCI, 77 (0,59); I 84, 74 (0,57); EUE, 66 (0,51); UTILE, 56 (0,43); POE, 8 (0,06).

BONDY Inscr., 26 577; vot., 12 745 Suff. exp., 12 405

Suff. exp., 12 405
UDF-RPR, 3 674 (29,61); PS,
3 191 (25,72); FN, 2 094 (16,88);
PCF, 1 680 (13,54); VERTS, 628
(5,06); ERE, 386 (3,11); LO, 291
(2,34); REUSSIR, 170 (1,37);
PSU-CDU, 104 (0,83); PCI, 75
(0,60); I 84, 64 (0,51); UTILE,
44 (0,35); EUE, 4 (0,03).

LA COURNEUVE

Inser., 16 905; vot., 7 945 Suff. exp., 7 691 PCF, 2707 (35,19); UDF-RPR, 1858 (24,15); FN, 1 145 (14,88); PS, 1136 (14,77); VERTS, 268 (3,48); LO, 152 (1,97); ERE, 149 (1,93); REUSSIR, 72 (0,93); EUE, 47 (0,61); PSU-CDU, 47 (0,61); PCI, 46 (0,59); I 84, 36 (0,46); UTILE, 28 (0,36).

ORANCY
Inscr., 37 817; vot., 17 669
Suff. exp., 17 450
PCF, 5 263 (30,16); UDF-RPR,
4 533 (25,97); PS, 2 893 (16,57);
FN, 2 732 (15,65); VERTS, 711
(4,07); ERE, 408 (2,33); LO, 317
(1,81); REUSSIR, 192 (1,10);
PSU-CDU, 130 (0,74); PCI, 101
(0,57); I 84, 91 (0,52); UTILE

(0,57); I 84, 91 (0,52); UTILE, 79 (0,45). EPINAY-SUR-SEINE

Inscr., 25 894; vot., 12 643 Suff. exp., 12 402 UDF-RPR, 4 246 (34,23); PS, 2 869 (23,13); FN, 1 953 (15,74); PCF, 1 676 (13,51); VERTS, 570 (4,59); ERE, 374 (3,01); LO, 195 (1,57); REUSSIR, 176 (1,41); PSU-CDU, 96 (0,77); PCI, 81 (0,65); EUE, 65 (0,52); I 84, 58 (0,46); UTILE, 43 (0,34).

GAGNY

Inser., 22 216., vot., 11 589 Suff. exp., 11 329 UDF-RPR, 4 473 (39,48); PS, 2 160 (19,06); FN, 1 877 (16,56); PCF, 1 476 (13,02); VERTS, 483 (4,26); ERE, 321 (2,83); REUS-SIR, 158 (1,39); LO, 129 (1,13); PCI, 69 (0,60); EUE, 68 (0,60); PSU-CDU, 62 (0,54); UTILE, 29 (0,25); I 84, 24 (0,21).

LIVRY-GARGAN Inser., 20 603; vot., 11 547 Suff., exp., 11 262 UDF-RPR, 4071 (36,14); PS, 2468 (21,91); FN, 2011 (17,85); PCF, 1206 (10,70); VERTS, 475 (4,21); ERE, 356 (3,16); REUS-SIR, 193 (1,71); LO, 166 (1,47); PSU-CDU, 83 (0,73); EUE, 70 (0,62); PCI, 57 (0,50); UTILE, 55 (0,48); I 84, 51 (0,45).

MONTREUIL Inscr., 51 845; vot., 25 326 Suff., exp., 24 774 Suff., exp., 24 774

UDF-RPR, 7 304 (29,48); PCF, 6 385 (25,77); PS, 4 338 (17,51); FN, 3 696 (14,91); VERTS, 1 027 (4,14); ERE, 639 (2,57); LO, 452 (1.82); REUSSIR, 291 (1,17); PSU-CDU, 240 (0,96); PCL, 123 (0,49); UTILE, 100 (0,40); EUE, 98 (0,39); I 84, 81 (0,32).

NOISY-LE-GRAND

NOISY-LE-GRAND
Inser., 21 643; vot., 11 429
Suff., exp., 11 233
UDF-RPR, 4 183 (37,23); PS, 2 126 (18,92); PCF, 1 755 (15,62); FN, 1 702 (15,15);:VERTS, 508 (4,52); ERE, 383 (3,40); REUSSIR, 155 (1,37); LO, 141 (1,25); PSU-CDU, 113 (1,00); EUE, 57 (0,50); PCI, 40 (0,35); UTILE, 39 (0,34); I 84, 31 (0,27).

quelques villes qu'ils gèrent, comme Livry-Gargan, Epinay-sur-Seine, dant le maire est M. Gilbert Bonnemaison,

NOISY-LE-SEC Inscr., 20 892; vot., 10 775 Suff., exp., 10 565

UDF-RPR, 3 341 (31,62); PCF. 2 413 (22,83); PS, 1 855 (17,55); FN, I 624 (15,37); VERTS, 434 (4,10); ERE, 305 (2,88); LO, 220 (2,08); REUSSIR, 136 (1,28); PSU-CDU, 93 (0,88); PCL 63 (0,59); UTILE, 42 (0,39); I 84, 39 (0,36)

39 (0,36). PANTIN Inscr., 23 457; vot., 11 946

Suff., exp., 11 672 UDF-RPR, 3 849 (32,97); PCF, UDF-RPR, 3 849 (32.97); PCF, 2 327 (19,93); PS. 2 229 (19,09); FN, 1 859 (15,92); VERTS, 449 (3,84); ERE, 329 (2,81); LO, 203 (1,73); REUSSIR, 123 (1,05); PSU-CDU, 106 (0,90); PCL, 59 (0,50); UTILE, 52 (0,44); EUE, 49 (0,41); I 84, 38 (0,32).

BOSNY-SOUS-BOIS

Inser., 20739; vol., 10818 Suff. exp., 10602 Suff. exp., 10602 UDF-RPR, 4027 (37,98); FN, 1849 (17,44); PS, 1837 (17,32); PCF, 1532 (14,45); VERTS, 488 (4,60); ERE, 308 (2,90); REUS-SIR, 154 (1,45); LO, 132 (1,24); EUE, 73 (0,68); PSU-CDU, 63 (0,59); I 84, 52 (0,49); PCI, 51 (0,48); UTILE, 36 (0,33).

SAINT-DENIS

Inser., 40 659; vot., 18 860 Soff. exp., 18335 Sull. exp., 18 333
PCF, 5676 (30,95); UDF-RPR, 4474 (24,40); PS, 3176 (17,32); FN, 2711 (14,78); VERTS, 698 (3,80); LO, 413 (2,25); ERE, 389 (2,12); PSU-CDU, 214 (1,16); REUSSIR, 183 (0,99); PCL, 148 (0,80); EUE, 103 (0,56); I 84, 82 (0,44); EUE, 103 (0,56); I 84, 82

(0,44); UTILE, 68 (0,37).

SAINT-OUEN Inscr., 20058; vot., 10432 Suff. exp., 10117 PCF, 2864 (28,30); UDF-RPR, 2714 (26,82); PS, 1697 (16,77); FN, 1673 (16,53); VERTS, 367 (3,62); LO, 204 (2,01); ERE, 189 (1,86); REUSSIR, 103 (1,01); PSU-CDU, 94 (0,92); EUE, 67 (0,66); PCI, 62 (0,61); UTILE, 48 (0,42); 184 35 (0,43)

(0,47); 184, 35 (0,34).

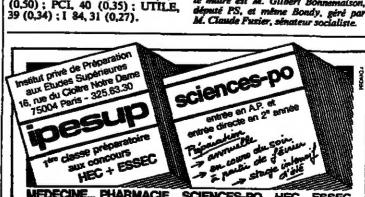
SEVRAN Inser., 21 631; vot., 9736 Suff. exp., 9465 UDF-RPR, 2899 (30,62); PS, 1824 (19.27); PCF, 1725 (18.22); FN, 1698 (17,93); VERTS, 404 (4,26); ERE, 282 (2,97); LO, 180 (1,90); REUSSIR, 137 (1,44);

PSU-CDU, 110 (1,16); PCI, 83 (0,87); EUE, 54 (0,57); UTILE, 37 (0,39); I 84, 32 (0,33). STAINS Inscr., 18090; vot., 8986 Suff. exp., 8638

PCF, 2909 (33,67); UDF-RPR, 2108 (24,40); PS, 1321 (15,29); FN, 1172 (13,56); VERTS, 316 (3,65); LO, 219 (2,53); ERE, 203 (2,35); REUSSIR, 100 (1,15); (0,90); I 84, 54 (0,62); EUE, 52 (0,60); UTILE, 24 (0,27).

Le PC n'est plus tout à fait chez lui dans son fief de Seine-Saint-Denis. Non seulement il perd 16 points sur son score d'il y a cinq ans, non seulement M. Georges Marchais obtient 5,5 points de moise qu'au premier tour de l'élec-tion présidentielle de 1981, mais encore dans aucune des villes de plus de 30 000 habitants il ne réussit à franchir

la barre des 50% des suffrages ex-primés, alors que plusieurs d'entre elles ont longtemps ésé pour lui de vérisables bastions. Si le PS chuie lui aussi, il le fait très nettement moins que son allié. Le de-vancer dans des villes qu'il lui avait contestées aux dernières municipales (que ce soit réellement ou en intention) mais sans succès alors – comme Ga-gay, Noisy-le-Grand, Rosny-sous-Bois, Sevran, ne lui sera qu'une faible conso-lation, car toutes ont confirmé leur choix pour la droite fait alors. Les so-lations delivers de la confirmé de la conso-lation de la confirmé de la confirmé de la conso-lation de la confirmé de la confir cialistes eloivent même constater que ses suffrages qui se sont portés sur la liste de Mme Veil et sur celle de M. Le Pen sont pius nombreux que ceux recueillis par les deux liste, se réclamant de la majorité présidentielle dans quelques villes qu'ils partes



BOURSES D'ETUDES

dans la finance, la banque, le management inter- concourir pour l'une des bourses que la Midland national? Souhaitez-vous préparer le MBA de Bank S.A. vient de créer, pour les candidats fran-

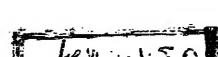
l'INSEAD? Si vous avez déjà une expérience pro- cais au MBA de l'INSEAD.

Avez-vous trouvé votre voie? Votre avenir est-il si vous êtes décidé à y faire carrière, vous pouvez





fessionnelle dans le domaine financier ou bancaire, Renseignez-vous auprès de INSEAD-Programme MBA Bourses Midland Bank Boulevard de Constance 77305 FONTAINEBLEAU CEDEX



·.: E

1 1 Wh with

1. 数 (NEA)**2003** (1.10 (1.44) (1.44) 127 - 75, 2 454 - 3 72 海南省 化二醇

Articles (Articles) Articles (Articles)

A 12 491

Pull 4

5 Mars 100

yar s

SECOND

- A FILERE

12 5 E. N. 18

IN! MAD ・するだく重 - - 12 ·

- Tomb de ga t.

intro sta

- I - Like have Appen of the latest like and

EUROPÉENNES

VAL-DE-MARNE

Inscr., 699 242; vot., 385 147 Abst., 314 095 (44,91) Blancs on muls, 8 006 (2,07) Suff. exp., 377 141

Suff. exp., 377 141; UDF-RPR, 140 374 (37,22); PS, 68 952 (18,28); PCF, 68 650 (18,20); FN, 52 479 (13,91); VERTS, 14 637 (3,88); ERE, 12 017 (3,18); REUSSIR, 5 649 (1,49); LO, 4 612 (1,22); PSU-CDU, 2 992 (0,79); EUE, 2 168 (0,57); PCL, 1 791 (0,47); 1 84, 1 438 (0,38); UTILE, 1 375 (0,36); POE, 7 (0,00). 1979, - Insc., 692 267; vot., 421 648;

(1,56); POL, 7 (3,00).

1979. - Insc., 692 267; vot., 421 648; abst., 39,09; suff. exp., 405 360.

PCF, 121 146 (29,88); UFE, 92 827 (22,89); PS-MRG, 79 904 (19,71); DIFE, 61 085 (15,06); Eur. Ecol., 22 842 (5,63); Trotakistes, 11 640 (2,87); EEE, 6674 (1,64); Eurodroite, 4 987 (1,23); Def., Interprof., 4 254 (1,04); PSU, 1 (0).

1 (0).

1981. — Inac., 716 445; vor., 579 648; abst., 19,09; suff. ezp., 570 640

Minerrand, 140 645 (24,64); Giscard d'Estaing, 124 553 (21,82); Marchais, 121 964 (21,37); Chirac, 103 583 (18,15); Laionde, 26 963 (4,72); Crépean, 14 317 (2,50); Lagniller, 12 285 (2,15); Debré, 9 125 (1,59); Garand, 8 932 (1,56); Bouchardeau, 8 273 (1,46)

CRETEIL

CRETEIL
Inscr., 39 425; vot., 19 930
Suff. etc., 19 501
UDF-RPR, 7 518 (38,55); PS, 4 751 (24,36); FN, 2 736 (14 03); PCF, 1 799 (9,22); VERTS, 874 (4,48); ERE, 691 (3,54); REUSSIR, 304 (1,55); LO, 261 (1,33); PSU-CDU, 185 (0,94); PCI, 129 (0,66); EUE, 120 (0,61); UTILE, 71 (0,36); I 84, 61 (0,31); POE, 1 (0,00).

ALFORTVILLE Instr., 22 138; vot., 11 240 Suff. exp., 10 875

UDF-RPR, 3 387 (31,14); PS, 3 163 (29,08); PCF, I 525 (14,02); FN, 1 377 (12,66); VERTS, 445 (4,09); ERE, 302 (2,77); LO, 194 (1,78); REUSSIR, 167 (1,53); PSILCINI (1,02); EIE 7.0 PSU-CDU, 91 (0,83); EÙE, 70 (0,64); PCL, 59 (0,54); UTILE, 54 (0,49); 1 84, 40 (0,36); POE, 1

CHAMPIGNY-SUR-MARNE Inscr., 42 158; vot., 22 391

Suff. exp., 21 961 UDF-RPR, 6 990 (31,60); PCF, 6 161 (28,05); PS, 3 409 (15,52); FN, 2 888 (13,15); VERTS, 809 (3,68); ERE, 620 (2,82); LO, 287 (1,30); REUSSIR, 280 (1,27); PSU-CDU, 178 (0,81); EUE, 119 (0,54); I 84, 93 (0,42); PCI, 91 (0,41); UTILE, 86 (0,39).

CHOISY-LE-ROI

Inser., 22 132; vot., 11 150 Suff. exp., 10 871 UDF-RPR, 3 557 (32,72); PCF, UDF-RPR, 3 557 (32,72); PCF, 2 514 (23,12); PS, 2 006 (18,45); FN, 1 394 (12,82); VERTS, 463 (4,25); ERE, 333 (3,06); LO, 156 (1,43); REUSSIR, 127 (1,16); PSU-CDU, 117 (1,07); EUE, 76 (0,69); I 84, 46 (0,42); PCI, 43 (0,39); UTILE, 39 (0,35).

FONTENAY-SOUS-BOIS Inscr., 30 743; vot., 16 609 Suff. exp., 16 347

UDF-RPR, 6 207 (37.97); PCF. UDF-RPR, 6 207 (3/37); PCF, 3 357 (20,53); PS, 2 662 (16,28); FN, 2 248 (13,75); VERTS, 634 (3,87); ERE, 482 (2,94); REUSSIR, 235 (1,43); LO, 176 (1,07); PSU-CDU, 117 (0,71); EUE, 82 (0,50); PCI, 57 (0,34); UTILE, 49 (0,00); LS4 (0,04); POF 1 (0,29); I 84, 40 (0,24); POE, 1

> IVRY-SUR-SEINE Inscr., 30 204; vot., 17 942 Suff, exp., 17 536

PCF, 9 661 (55,09); UDF-RPR, 2 889 (16,47); PS, 2 299 (13,11); FN, 1 122 (6,39); VERTS, 496

(2,82); ERE, 318 (1,81); LO, 209 (1,19); PSU-CDU, 203 (1,15); REUSSIR, 127 (0,72); PCI, 65 (0,37); I 84, 61 (0,34); EUE, 43 (0,24); UTILE, 43 (0,24).

MAISONS-ALFORT

MAISUNS-ALFURT
Inscr., 33 377; vol., 17 862
Suff., exp., 17 473
UDF-RPR, 7 479 (42,80); PS,
3 279 (18,76); FN, 2 682 (15,34);
PCF, 1 650 (9,44); VERTS, 714
(4,08); ERE, 583 (3,33); LO, 278
(1-50); PETINSTD, 262 (1-53); (1,59); REUSSIR, 268 (1,53); PSU-CDU, 165 (0,94); EUE, 125 (0,71); UTILE, 38 (0,50); I 84, 82 (0,46); PCI, 79 (0,45); POE, I

SAINT-MAUR-DES-FOSSES Inser., 48 672; vot., 29 019 Suff., exp., 28 547

UDF-RPR, 14 192 (49,71); FN, 4 927 (17,25); PS, 4 481 (15,69); PCF, 1 606 (5,62); ERE, 1 070 (3,75); VERTS, 949 (3,32); REUSSIR, 562 (1,96); LO, 206 (0,72); EUE, 128 (0,44); PSU-CDU, 124 (0,43); PCI, 116 (0,40); L94 05 (0,23); LFT E 89 (0,21) 184, 95 (0,33); UTILE, 89 (0,31).

Inscr., 29 235; vot., 15 167 Suff., exp., 14 808

FCF, 5 922 (39,99); PS, 3 515 (23,73); PS, 2 404 (16,23); FN, 1 355 (9,15); VERTS, 562 (3,79); ERE, 350 (2,36); LO, 191 (1,28); REUSSIR, 162 (1,09); PSU-CDU, 90 (0,60); PCI, 85 (0,57); EUE, 75 (0,50); J 84, 56); 0,37); UTILE, 41 (0,27).

VINCENNES

VINCENNES
Inscr., 28 983; vot., 16 696
Suff., exp., 16 412
UDF-RPR, 8 319 (50,68); PS,
2 724 (16,59); FN, 2 635 (16,05);
PCF, 868 (5,28); ERE, 565 (3,44);
VERTS, 547 (3,33); REUSSIR,
288 (1,75); LO, 146 (0,88); PSUCDU, 99 (0,60); EUE, 86 (0,52);
PCI, 50 (0,30); I 84, 47 (0,28);
UTILE, 37 (0,22); POE, 1 (0).

VITRY-SUR-SEINE

VITRY-SUR-SEINE
Inscr., 44 575; vot., 23 429
Suff., exp., 22 872
PCF, 7 151 (31,26); UDF-RPR,
5 964 (26,07); PS, 4 225 (18,47);
FN, 2 600 (11,36); VERTS, 1 000
(4,37); ERE, 564 (2,46); LO, 450
(1,96); REUSSIR, 276 (1,20);
PSU-CDU, 241 (1,05); EUE, 118
(0,51); PCI, 111 (0,48); 1 84, 103
(0,46); LITUE, 69 (0,30). (0.45) : UTILE, 69 (0.30).

On assiste une nouvelle fois dans le On assiste une nouveite jous aures to Val-de-Marne à un tussement des voix de gauche. Le Parti communiste perd 11,6 % des voix par rapport à 1979 et 3,1 % par rapport aux présidentielles de 1981; le Parti socialiste en perd 6,3 % par rapport à 1981. La liste de M. Le Pen réalise une per-

La liste de M. Le Pen réalise um per-cée plus importante qu'en moyenne na-cionale aussi blen dans les villes rési-dentielles (Saint-Maur, Saint-Mandé, Nogent, Le Perreux) que dans des com-munes plus populaires (Champigny, Maisons-Aifort). L'extrême droite s'implante particulièrement blen dans la partie - Marne - (le nord et l'est du département) alors que le Parti com-muniste reste solide dans la partie « Seine - (le sud et l'ouest), son vérita-ble fief mais, dans les villes de plus de 30 000 habitants il ne garde la majorité absolu qu'à Vitry. L'opposition, devance la majorité

absolu qu'à Vitry.

L'opposition, devance la majorité dans certaines villes gérées par la gauche: Créteil, ville préfecture, dont le maire est M. Laurent Cathala député socialiste, de peu à Afforville, véritable fief du PS dans le département, administré, par M. Joseph Franceschi, à Fresnes (PS), et à Champigny (PC), mais de beaucoup à Fontenay-sous-bois (PC). mais de (PC).

VAL-D'OISE

Instr., 539 662; vot., 291 736
Abst., 247 926 (45,94)
Blancs on nnls, 6 402 (2,19)
Suff. exp., 285 334
UDF-RPR, 110 505 (38,72); PS, 54 269 (19,01); FN, 42 717 (14,97); PCF, 38 041 (13,33); VERTS, 11 593 (4,06); ERE, 9 707 (3,40); REUSSIR, 5 396 (1,89); LO, 4 592 (1,60); PSU-CDU, 2 152 (0,75); PCI, 1 974 (0,69); EUE, 1 578 (0,55); UTILE, 1 446 (0,50); I 84, 1 350 (0,47); POE, 14 (0,00).

1979. — Inne., 503 811; vot., 305 374; abst., 39,38; suff. exp., 293 152. PCF. 76 942 (26,24); UFE, 71 560 (24,41); PS-MRG, 61 878 (21,10); DIFE, 43 415 (14,80); Bur. Ecol., 16 527 (5,63); Trotskistes, 9 832 (3,35); EEE, 5 664 (1,93); Eurodroite, 3 788 (1,29); Def. Interprof., 3 284 (1,12); PSU, 153 (0,05); Reg. Eur., 109 (0,03). 1961. — Inne., 533 609; vot., 436 075; abst., 18,27; suff. exp., 428 919. Mitterrand, 110 608 (25,78); Giscard d'Estaing, 99 926 (23,29); Marchais, 80 641 (18,80); Chirac, 74 186 (17,29); Lalcode, 21 802 (5,08); Crépean, 11 920 (2,77); Laguiller, 10 172 (2,37); Debré, 7 057 (1,64); Garand, 6 907 (1,61); Bouchardeau, 5 690 (1,32). 1979. - Inac., 503 811; vot., 305 374;

PONTOESE Inser., 14 208; vot., 7 563 Saff. exp., 7 409

UDF-RPR, 3 247 (43,82); PS, 1 384 (18,67); FN, 1 106 (14,92); PCF, 545 (7,35); VERTS, 313 (4,22); ERE, 306 (4,13); REUS-SIR. 167 (2,25); LO, 127 (1,71); EUE, 64 (0,86); PCI, 61 (0,82); PSU-CDU, 52 (0,70); UTILE, 37 (0,49).

ARGENTEUIL Inser., 52 218; vot., 26 124 Suff. exp., 25 520

PCF, 7 248 (28,40); UDF-RPR; 7 235 (28,35); PS, 4 165 (16,32); FN, 3 544 (13,88); VERTS, 996 (3,90); ERE, 677 (2,65); LO, 517 (2,02); REUSSIR, 363 (1,42); PSU-CDU, 217 (0,85); PCI, 216 (0,84); EUE, 145 (0,56); I 84, 107 (0,41); UTILE, 90 (0,35).

FRANCONVILLE

FRANCONVILLE
Inscr., 17 831; vot., 9 421
Suff. exp., 9 299

UDF-RPR, 3 718 (39,98); PS,
1 847 (19,86); FN, 1 343 (14,44);
PCF, 1 053 (11,32); VERTS, 439
(4,72); ERE, 302 (3,24); REUSSIR, 183 (1,96); LO, 138 (1,48);
UTILE, 69 (0,74); EUE, 65
(0,69); PSU-CDU, 61 (0,65);
PCI, 48 (0,51); I 84, 33 (0,35).

GARGES-LES-GONESSE Inser., 17 539; vot., 7 052 Suff. exp., 6 870

UDF-RPR, 2 188 (31,84); PCF, 1482 (21,57); PS, 1 316 (19,15); FN, 1 045 (15,21); VERTS, 256 (3,72); ERE, 171 (2,48); LO, 106 (1,54); REUSSIR, 87 (1,26); PSU-CDU, 66 (0,96); PCL, 47 (0,68); I 84, 44 (0,64); EUE, 43 (0,62); UTILE, 19 (0,27).

SARCELLES Inscr., 29 498; vot., 12 600

Suff. exp., 12 362 UDF-RPR, 4 304 (34,81); PS, 2 662 (21,53); PCF, 1 990 (16,09); FN, 1907 (15,42); VERTS, 457 (3,69); ERE, 370 (2,99); LO, 153 (1,23); REUS-SIR, 153 (1,23); PSU-CDU, 130 (1,05); EUE, 73 (0,59); 1 84, 68 (0,55); PCI, 51 (0,41); UTILE, 44 (0,35). Suff. exp., 12 362

Le Purti communiste, parti dominant dans la vie politique du Val-d'Oise, vient de comaltre, à l'occasion de ces élections, une défaite dont il awa du mal à se remettre. En l'espace de cinq aux, entre les élections européennes de 1979 et celles qui viennent d'avoir lieu, il a pardu la moitié de ses voix. En juin 1979, le PC totalisait 26,31 % des suffrages; diriunche sotr, 13,33 %. Ce déclin, déjà amorcé lors des élections musicipales, va sérieusement modifier déclin, déjà amorcé lors des élections municipales, va sérieusement modifier l'équilibre des forces politiques dans le département. La majorité présidentielle frôle 40 % des suffrages, alors qu'elle dépassait largement les 50 % en mai 1981. Cette dispersion de voix n'a pus profité à la liste conduite par M^{**} Veil paisque les rénultats de l'UDF et du RPR comparis avec ceux de 1799 sont stables. C'est la liste conduite par M. Le Pen qui crée la surprise en dépassant le Parti communité et en totalisans près de 15 %. Le van de M. Le Pen s'est réalisé dans le Val-d'Oise, que l'on disait naguère réservoir des voix communistes avec des villes comme Argenteuil, Bezons, Garges-lès-Gonessa.

A ses lecteurs

hors de France

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE ÉDITION INTERNATIONALE

Ils y trouverout use sélection des informations, Commentaires et critiques paras dans leur quotidica.

BULL, premier groupe informatique et bureautique françois, est depuis plus de 10 ans le partenaire de la plus grosse compagnie d'assurance belge : le Groupe A.G. Le Groupe dispose actuellement d'un important réseau informatique intégré dans une architecture de réseau DSA : 2 systèmes centraux quadri DPS 8, reliés à 800 terminaux Questar par l'intermédiaire de 5 processeurs de communication Datanet. L'ensemble de ces matériels permet d'assurer, en gestion transactionnelle, le suivi complet des contrats et des dossiers pour tous les types d'assurances "particuliers". En assurant la maîtrise des réseaux de communication dans les entreprises, l'équipe BULL marque des points.





Pour vous qui êtes titulaires d'un diplôme d'ingénieur ou d'une maî-trise EEA ou de physique (BAC + 4) et avez au moins une année d'expé-rience professionnelle; - demandeurs d'emploi,

salariés en puissance de reconversion ou de promotion,
 ou encore bénéficiant du plan de formation de l'entreprise ou d'un congé individuel de formation.

DEVENIR INGÉNIEUR

C'EST POSSIBLE EN UN AN

L'INSTITUT SUPÉRIEUR D'ÉLECTRONIQUE DU NORD vous

ÉLECTRONIQUE GÉNÉRALE ET TÉLÉCOMMUNICATION . * Enseignement et rémunération des demandeurs d'emploi pris en charge par l'État. * Longue durée : 1 300 heures réparties entre le :

11 octobre 1984 et le 31 juillet 1985 · Sanction des études :

Diplôme d'ingénieur de section spéciale,
 ou certificat de spécialité de l'ISEN.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Institut Supérieur d'Électronique du Nord - ISEN (Service de la Formation Permanente) 3, rue François-Baës, 59046 LILLE CEDEX Tél. : (20) 30.83.14 poste 284 ou 204 - Dute de clôture : 15 juillet 1984

ELELI CIDE

AIN

Inscr., 270851; vot., 138618 Abst., 132233 (48,82) Blancs on nuls, 4008 (2,89) Suff. exp., 134610

UDF-RPR, 61848 (45,94); PS, (0,68); I 84, 726 (0,53); EUE,
(0,21).

1979. — Insc., 250606; vot., 129980;
abst., 48,13; suff. exp., 123968.
UFE, 42 846 (34,56): PS-MRG, 28 603 (23,07); PCF, 19 623 (15,82); DIFE, 18 642 (15,03); Eur. Eeol., 52 (1,81); Def. Laterprof., 2 188 (1,76); Earrodroite, 1 319 (1,06).

1981. — Insc., 262 000:
VL, 21,62; suff. 27 820 (20.66); FN, 16 877 (12,53); PCF, 9668 (7,18); ERE,

(1,05); Entotrine, 1.517 (1,505); 1961. — Insc., 262 000; vot., 205 332; abst., 21,62; suff. exp., 202 080. Giscard d'Estaing, 64 004 (31,67); Mitterrand, 51 232 (25,35); Chirac, Mitterand, 31 22 (2),35); Curac, 36 171 (17,89); Marchais, 22 913 (11,33); Lalonde, 8 555 (4,23); Crépeau, 5 206 (2,57); Laguiller, 4 307 (2,13); Debré, 3 648 (1,80); Garaud, 3 138 (1,55); Bouchardeau, 2 906 (1,43)

BOURG-EN-BRESSE

BOURG-EN-BRESSE
Inser., 22 222; vot., 11 416
Suff., exp., 11 220
UDF-RPR, 4 719 (42,05); PS,
2 901 (25,85); FN, 1 285 (11,45);
PCF, 851 (7,58); ERE, 449 (4);
VERTS, 330 (2,94); REUSSIR,
285 (2,54); PSU-CDU, 123 (1,09);
LO, 68 (0,76); PCI, 60 (0,53);
EUE, 47 (0,41); I 84, 42 (0,37);
UTILE, 42 (0,37).

Outre l'effondrement du PCF, qui perd pius de la moltif de ses électeurs par rapport à 1979, il faut noter la forte poussée du Front national, qui atteint plus de 12,5 %, dans l'ensemble du département, avec une pointe à Oyonnax (20,38 %), ville dont le tiers des habi-

AISNE

Inser., 366 981; vot., 220 463 Abst., 146 518 (39,92) Blancs ou nuls, 9 885 (4,48)

Biancs ou nuis, 9 855 (4,48)
Suff. exp., 210 578
UDF-RPR, 81 004, (38,46); PS,
40 898 (19,42); PCF, 32 265 (15,32);
FN, 20 387 (9,68); Verts, 7 904 (3,75);
LO, 7 357 (3,49); ERE, 6 241 (2,96);
REUSSIR, 4 565 (2,16); PCL, 4 097
(1,94); I 84, 1 927 (0,91); UTILE,
I 625 (0,77); PSU-CDU, I 596 (0,75);
EUIS 712 (6,33).

EUE, 712 (0,33).

1979. – Insc., 349 969; vot., 237 157; abst., 32,23; suff. exp., 225 772.

PCF, 61 743 (27,34); UFE, \$2,204 (23,12); PS-MRG, \$0.076 (22,17); DIFE, 34 154 (15,12); Trotakistes, 10302 (4,56); Eur. Ecol., 7750 (3,43); EEE, 3 852 (1,70); Def. Interprof., 3081 (1,36); Eurodoite, 2610 (1,15).

1981. – Insc., 359 922; vot., 304 776; abst., 15,32; suff. exp., 259 795.
Giscard d'Estaing, 76 418 (25,49); Mitterrand, 75 984 (25,34); Marchais, 65 047 (21,69); Chirac, 48 819 (16,28); Lalonde 9 751 (3,25); Laguiller, 8 585 (2,86); Debré, 5 018 (1,67); Crépeau, 4 769 (1,59); Garaud, 3 270 (1,09); Bouchardeau, 2 134 (0,71). LAON

Inscr., 15 997; vot., 9 129 Suff., exp., 8 801

UDF-RPR, 3 617 (41,09); PS, 2 204 (25,04); PCF, 914 (10,38); FN, 725 (8,23); VERTS, 348 (3,95); ERE, 276 (3,15); LO, 196 (2,22); REUSSIR, 177 (2,01); PCI, 94 (1,06); PSU-CDU, 75 (0,85); I 84, 69 (0,78); EUE, 61 (0,69); UTILE, 43 (0,48). SAINT-QUENTIN

Inscr., 39 992; vot., 22 073 Suff., exp., 21 233

UDF-RPR, 8 050 (37,91); PS, 3 913 (18,42); PCF, 3 760 (17,70); (3,89); ERE, 607 (2,85); LO, 533 (2,51); REUSSIR, 421 (1,98); PCI, 342 (1,61); EUE, 169 (0,79); UTILE, 132 (0,62); I 84, 129 (0,60); PSU-CDU, 86 (0,40).

La percée du Front national n'a pas pour seule explication la présence en douzième position sur cette liste de M. Claude Deveze, ancien sénateur, ancien député de l'Aisne. Ce revirement de l'Element de l'Elemen l'électorat dans un département tradi-tionnellement à gauche (deux députés communistes et deux députés socialistes sur cinq, et des votes massifs pour François Mitterrand à la dernière élec-tion présidentielle), montrent blen les interrogations d'une population qui avait mis beaucoup d'espoir dans l'arrivée de la gauche au pouvoir.

ALLIER

Inscr., 265 739; vot., 157 657 Abst., 108 082 (40,67) Blancs on nuls, 6 681 (4,23) Suff. exp., 150 976

UDF-RPR, 58 554 (38,78); PCF, 31 256 (20,70); PS, 29 073 (19,25); FN, 11 581 (7.67); VERTS, 4626 (3,06); ERE 4483 (2,96); LO, 3 295 (2,18); EUS-SIR, 2 528 (1,67); PCI, 1 928 (1,27); UTILE, 1 236 (0,81); I 84, 1 012 (0,67); PSU-CDU, 937 (0,62); EUE, 463 (0,30); POE, 4

1979, - Insc., 262 436; vot., 165 715; abst., 36,85; suff. exp., 157 538. PCF, 48070 (30,51); UFE, 36 180 (22,96); PS-MRG, 32 820 (20,83); DIFE, 25 130 (15,95); Trosskistes, 4975 (3,15); Eur. Ecol., 4267 (2,70); Def. In-terprof., 2 412 (1,53); BEE, 2 212 (1,40). Energlatic 1,472 (033)

(1,40); Eurodroite, 1 472 (0,93). 1981. – Insc., 266 534; vot., 222 278; abst., 16,60; suff. exp., 218 640.
Giscard d'Estaing, 55 467 (25,36); Mitterand, 52 072 (23,81); Marchais.

49 934 (22.83); Chirac, 39 294 (17.97); Lalonde, 6 804 (3,11); Laguiller, 5 078 (2,32); Crépean, 3 894 (1,78); Debré, 2 506 (1,14); Garand, 2 259 (1,03); Rosechardean, 1 232 (0.60) евв., 1 332 (0,60).

MOULING

Inscr., 14 970; vot., 8 489 Suff., exp., 8 221 UDF-RPR, 3 760 (45,73); PS, 1491 (18,13); PCF, 1 096 (13,33);

MONTLUÇON
Inscr., 33 217; vot., 19 406
Suff., exp., 18 614
UDF-RPR, 6 780 (36,42); PCF,
5 093 (27,36); PS, 3 336 (17,92);
FN, 1 308 (7.02); VERTS, 552
(2,96); ERE, 473 (2,54); LO, 331
(1,77); REUSSIR, 245 (1,31);
PCI, 127 (0,68); UTILE, 109
(0,58- PSU-CDU, 106 (0,56); I 84,
(0,45); EUE, 70 (0,37).

VICHY Inscr., 20 493; vot., 11 608

Suff., exp., 11 294 UDF-RPR, 5 666 (50,16); PS, 1 936 (17,14); FN, 1 648 (14,59); 1936 (1,14); FN, 1646 (1,4,39); PCF, 745 (6,59); ERE, 358 (3,16); VERTS, 307 (2,71); REUSSIR, 164 (1,45); LO, 123 (1,08); UTILE, 109 (0,96); EUE, 71 (0,62); PCI, 62 (0,54); I 84, (0,53); PSU-CDU, 45 (0,39).

(0,53); PSU-CDU, 45 (0,39).

La chute du PCF est praticulièrement sensible à Montluçou, municipalité communiste et traditionnel bastion ouvrier du département: la liste de M. Marchais y est devancée par la liste de M. Marchais y est devancée par la liste de M. Marchais y est devancée par la liste de M. Marchais y est devancée par la liste qu'escore cumulé des deux listes de droite (35,2 % des suffrages exprimés) ne devançair pas la liste communiste (37 %). Au niveau départemental, c'est le statu quo pour la liste valque de l'opposition et pour la liste valque de l'opposition et pour la liste socialiste qui obtlement des scores sensiblement équivalents à ceux obtenus par leurs homologues de 1979.

ALPES HAUTE-PROVENCE

Inscr., 91 766; vot., 57 061 Abst., 34 705 (37,81) Blancs ou nuls, 2 157 (3,78) Suff. exp., 54 900

Sulf. exp., 34 900

UDF-RPR, 20 629 (37,57); PS,
12 583 (22,91); PCF, 7 777
(14,16); FN, 6 693 (12,19);
VERTS, 2058 (3,74); ERE, 1 778
(3,23); LO, 915 (1,66); REUSSIR, 727 (1,32); PSU-CDU, 458
(0,83); PCI, 452 (0,82); UTILE,
404 (0,73); I 84, 289 (0,52);
EUE, 141 (0,25).

1979. – Insc., 83 551; vot., 53 891; abst., 35,49; smff. exp., 51 294.
UFE, 13 670 (26,65); PCF, 12 364 (24,10); PS-MRG, 12 299 (23,97); DIFE, 7 238 (14,11); Esr. Beol., 2 177 (4,24); Trottkistes, 1 515 (2,95); EEE, 763 (1,45); D6f. Intercept 682 (1,32);

(4,26); 1ronastous, 1515 (2,95); E.E.F., 763 (1,48); Déf. Interprof., 682 (1,32); Earodroite, 584 (1,13)); PSU, 2 (0,00).

1961. — Insc., 87 661; vot., 70 914; abst., 19,10; suff. exp., 69 711

Giscard d'Estaing, 18 937 (27,16); Mitterrand, 17 494 (25,09); Marcheis, 13 419 (19,24); Chirac, 10 913 (15,65); Lalonde, 3 044 (4,36); Laguiller, 1 811 (2,59); Crépean, 1 294 (1,85); Garand, 1070 (1,53); Debré, 990 (1,42); Bonchardean, 739 (1,06). cen, 739 (1,06).

DIGNE Inser., 9975; vot., 5657 Suff., exp., 5454

UDF-RPR, 2313 (42,40); PS, 1245 (22,82); FN, 641 (11,75); PCF, 554 (10,15); VERTS, 227 (4,16); ERE, 187 (3,42); LO, 82 (1,50); REUSSIR, 72 (1,32); PSU-CDU, 35 (0,64); UTILE, 34 (0,62); PCI, 33 (0,60); I 84, 31

Dans un département à forte tradi-tion socialiste et radicale où l'euro-droite n'avait réalisé que 1,13 % en 1979, M. Jean-Marie Le Pen a franchi cette fois la barre des 12 %. Le recul du Parti communiste est net par rapport à 1979 : moins 10 points et de l'ordre de 5 points par rapport au premier tour des présidentielles de 1981. A total, la des presidentielles de 1961. A total, la geuche perd 7 points sur ce scrutin de 1981. Les résultats se sont donc in-versés au profit de l'apposition au-jourd'hui majoritaire dans le départe-

ment.

A Digne, l'opposition réalise un score semblable à calvi des élections municipales de mars 1983, légèrement supérieur à 55 %. En revanche, on observe un éparpillement des voix de la majorité, le PS et le PC ne réalisant que 32,97 % des suffrages contre 44,42 % en mars 1983. mars 1983.

HAUTES-ALPES

Inscr., 77 699; vot., 47 231 Abst., 30 468 (39,21) Biancs ou auls, 17,15 (3,63) Suff. exp., 45 516

UDF-RPR, 21 402 (47,02); PS, 9 594 (21,07); PCF, 4 654 (10,22); FN, 3 918 (8,60); VERTS, 1 620 (3,55); ERE, 1 317 (2,89); UTILE, 987 (2,16); LO, 702 (1,54); REUSSIR, 478 (1,05); PCI, 273 (0,59); I 84, 231 (0,50); PSU-CDU, 228 (0,50);

(0,50); PSU-CIPU, 228 (0,50); EUE, 112 (0,24). 1979. - Insc., 72.126; vot., 43.938; abst., 39,08; ssff. esp., 41.741. UFE, 14.225 (34,07); PS-MRG, 8.986 (21,52); PCF, 8.106 (19,41); DIFE, 5.313 (12,72); Esr. Ecol., 1.930 (4,62); Trotskistes, 1.324 (3,17); EEE, 705 (1,68); Def. Interprof., 640 (1,53); Es-rodinite, 512 (1,22).

1981. - Insc., 75 034; vot., 59 199;

Giscard d'Estaing, 17 336 (29,83); Mitterrand, 14 127 (24,31); Chirac, 9 482 (16,32); Marchais, 8 947 (15,39); Lalonde 2 935 (5,05); Lagoiller, 1 508 (2,59); Crépeau, 1 124 (1,93); Debré, 1 050 (1,80); Garand, 803 (1,38); Bou-chardeau, 786 (1,35).

GAP Inser., 19 671; vot., 11 878 Suff., exp., 11 473

UDF-RPR, 5 704 (49,71); PS, 2510 (21,87); FN, 936 (8,15); PCF, 875 (7,62); VERTS, 405 (3,53); ERE, 387 (3,37); UTILE, 210 (1,83); LO, 138 (1,20); REUSSIR, 117 (1,01); PCI, 64 (0,55); EUE, 47 (0,40); 184, 42 (0,36); PSILCDLI 38 (0,33). (0,36); PSU-CDU, 38 (0,33). Le saux de participation est sensible-

ment le même que lors des précédentes élections européennes. Si les socialistes euregistrent une très légère baisse par rapport au score obtenu par la liste PS-MRG en 1979, la PC, qui perd 9 points, est lui, plus touché. La liste conduite par Me Vell recueille plus de suffrages que n'en avait obsenus les listes de l'opposition lors du précédent scrutin européen. Dans les deux principales villes du département, Gap et Briançon le Front mational devance la liste du PCF, ce qui n'est pas le cas pour

PCF, ce qui n'est pas le cas pour l'ensemble du département. Avec M. Pierre Bernard-Reyne Avec M. Paure in internation expension, ancien ministre et encien dépaté des Hautes-Alpes, qui figure en vings-septième position sur la liste de M. Vell, le département aura pour la première fois un «représentant» à l'assemblée de Strasbourg.

ALPES-MARITIMES

Inscr., 608 927; vot., 361 062 Abst., 247 865 (40,70) Blancs on nuls, 9 135 (2,53) Suff. exp., 351 927

UDF-RPR, 150 532 (42,77); FN, 75 300 (21,39); PS, 55 258 (15,70); PCF, 39 319 (11,17); (15,70); PCF, 39319 (11,17); ERE, 8 760 (2,48); VERTS, 8 505 (2,41); RÉUSSIR, 4 366 (1,24); LO, 2 849 (0,80); UTILE, 1 666 (0,47); PCI, 1 566 (0,44); EUE, 1 509 (0,42); PSU-CDU, 1 265 (0,35); I 84, 1 020 (0,28); POE,

abst., 40,80; suff. exp., 323 289.

UFE, 103 339 (31,96); PCF, 70 251 (21,73); PS-MRG, 56 753 (17,55); DIFE, 50 659 (15,66); Bur. Ecol., 11 526 (3,56); Déf. Interprof., 10 872 (3,36); Trotskistes, 6 799 (2,10); Eurodroite, 6 728 (2,08); EEE, 6 362 (1,96).

6 728 (2,08); EEE, 6 362 (1,96).

1981. — Insc., 594 882; vot., 471 533; abst., 20,73; suff. exp., 465 063

Giscard d'Estaing, 149 702 (32,18); Mitterrand, 98 426 (21,16); Chirac, 94400 (20,29); Marchais, 75 563 (16,24); Lalonde, 17 396 (3,74); Crépeau, 7 766 (1,66); Laguiller, 6 621 (1,42); Garaud, 6 224 (1,33); Debeé, 5 769 (1,24); Bouchardeau, 3 196 (0,68).

Inscr., 224 033; vot., 127 255 Suff., exp., 124 342 UDF-RPR, 52 099 (41,89); FN,

UDF-RPR, 32 099 (41,89); FN, 28 345 (22,79); PS, 20 238 (16,27); PCF, 13 720 (11,03); ERE, 2 944 (2,36); VERTS, 2 736 (2,20); REUSSIR 1 244 (1,00); LO, 812 (0,65); EUE, 619 (0,49); PCI, 437 (0,35); UTILE, 436 (0,35); PSU-CDU, 398 (0,32); I 84, 312 (0,25); POE, 2 (0,00). ANTIBES Inscr., 41 756; vot., 24 583

Suff., exp., 24 059 UDF-RPR, 10 491 (43,60); FN, 6117 (25,42); PS, 3 546 (14,73); PCF, 1 651 (6,86); ERE, 630 (2,61); REUSSIR, 570 (2,36); VERTS, 523 (2,17); LO, 151 (0,62); UTILE, 100 (0,41); EUE, 77 (0,32): 1.84, 76 (0,31): PSIL CDU, 71 (0,29); PCI, 56 (0,23). CAGNES-SUR-MER

Inscr., 23 164; vot., 13 361 Suff., exp., 13 067 UDF-RPR, 5894 (45,10); FN, 3045 (23,30); PS, 1926 (14,73); PCF, 1031 (7,89); VERTS, 331 (2,53); ERE, 304 (2,32); REUSSIR 152 (1,16); LO, 114 (0,87); EUE, 71 (0,54); UTILE, 71 (0,54); PCI, 56 (0,42); 184, 47 (0,35); PSU-CDU, 25 (0,19).

CANNES Inser., 49 043; vot., 29 899 Suff., exp., 29 205

Sull., exp., 29 Als

UDF-RPR, 13 561 (46,43); FN,
6 734 (23,05); PS, 4 390 (15,03);
PCF, 2 127 (7,28); ERE, 747
(2,55); VERTS, 634 (2,17);
REUSSIR 301 (1,03); LO, 177
(0,60); UTILE, 164 (0,56); EUE,
140 (0,47); PCL, 100 (0,34); PSU-CDU, 69 (0,23) : I 84, 61 (0,20).

LE CANNET Inscr., 24 437; vot., 14 192 -Suff., exp., 13 892 Sull, exp. 13 892
UDF-RPR, 6 388 (45,98); FN, 3 020 (21,73); FS, 2 205 (15,87); PCF, 1 039 (7,47); ERE, 367 (2,64); VERTS, 334 (2,40); REUSSIR 166 (1,19); LO, 95 (0,68); EUE, 81 (0,58); UTILE, 73 (0,52); PCI, 58 (0,41); I 84, 26 (0,18); POF, 25 (0,04) (0.18); POE, 2; (0.01).

UN GUIDE POUR TOUS Le Guide des finances locales Voir pages « economie »

GRASSE Inser., 22 572; vot., 13 037 Suff., exp., 12 740

UDF-RPR, 5 591 (43,88); FN, 2 351 (18,45); PS, 1 851 (14,52); PCF, 1 666 (13,07); ERE, 361 (2,83); VERTS, 319 (2,50); REUSSIR 168 (1,31); LO, 126 (0,98); EUE, 82 (0,64); UTILE, 77 (0,60); PCL, 54 (0,42); PSU-CDU, 52 (0,40); I 84, 42 (0,32).

Les principales formations politiques souffrent toutus de la perche de la liste de M. Le Pen, qui place, notamment, celle de M= Veil bien loin du résultat celle de Me Veil blen loin du résultat obtenu par MM. Giscard d'Estaing et Chirac en 1981. Le recul de la gauche est considérable pour le PCF, par rapport à 1979, et important pour le PS, par rapport à 1981. Pour ce département traditionnellement de droité, hormis le quariler populaire de Nica, qui élisait, jusqu'en 1978, un député communiste, le PS est loin des chiffres qui fui avalent permis d'enlever trois circonscriptions sur six dans la partie de l'élaction présidentielle de 1981. Le Front national, qui bénéficie de sympathies au sein de la monicipalité de M. Médecin, à Nice, apparett comme le formation le plus influente dans ce département, après la coalition RPR-UDF.

ARDÈCHE

Inser., 196 466; vot., 119 008 Abst., 77 458 (39,42) Blanes ou nais, 4 045 (3,39) Suff. exp., 114 963

Sulf. exp., 114 963 UDF-RPR, 53 018 (46,11)); PS, 24 673 (21,46); PCF, 13.617 (11,84); FN, 9 576 (8,32); VERIS, 3 556 (3,09); ERE, 2 982 (2,59); LO, 2 178 (1,89); REUS-SIR, 1 665 (4,44); PCI, 1 058 (0,92); PSU-CDU, 908 (0,78); UTILE, 838 (0,72); T 84, 659 (0,57); EUE, 228 (0,19); POE, 7 (0,60)

1979. - Insc., 188 349; vot., 115 480; abst., 38,68; miff. exp., 109 886. UFE, 34 509. (31,40); PS-MRG, 24 716 (22,49); PCF, 22 180 (20,18); DIFE, 16 744 (15,23); Eur. Ecol., 4 189 DIFE, 16 744 (15,23); Eur. Ecol., 4 189 (3,81); Trondisses; 2 901 (2,64); Déf. Interprof.; 1 822 (1,65); EEE, 1 523 (1,38); Eurodroite, 1 302 (1,18).

1981. — Isse., 192 790; vot., 156 325; abst., 18,91; suff. exp., 153 960.

Giscard d'Estaing, 48 576 (31,55); Mitterrand, 38 827 (25,21); Marchais, 24 325 (15,79); Chirac, 24 250 (15,75); Lalonde, 6 106 (3,96); Laguiller, 3 383 (2,19); Debré, 2 547 (1,65); Crépeau, 2 327 (1,51); Bouchardeau, 1 990 (1,29); Garsud, 1 629 (1,05).

PRIVAS. Inscr., 5891; vot., 3227

Suff. exp., 3161 UDF-RPR, 1549 (49,00); PS, 675 (21,35); FN, 321 (10,15); PCF, 271 (8.57); ERE, 98 (3,10); VERTS, 93 (2,94); LO, 32 (1,01); PSU-CDU, 31 (0,98); REUSSIR, 31 (0,98); EUE, 18 (0,56); PCL, 18 (0, (0,56); ÚTILE, 14 (0,44); I 84, 10 (0,31).

ANNONAY Inscr., 12 358; vot., 6632 Suff., exp., 6446

UDF-RPR, 2782 (43,51); PS, 1415 (21,95); PCF, 773 (11,99); FN, 559 (8,67); VERTS, 260 (4,03); ERE, 210 (3,25); LO, 98 (1,52); REUSSIR, 97 (1,50); PCL, 63 (0,97); I 84, 58 (0,89); PSU-CDU, 56 (0,86); UTILE, 39 (0,60); EUE,36 (0,55).

Les élections de 1984 répètent, pour les couples PS-MRG, et UDF-RPR celles de 1979. Ainsi PS et MRG obtenniem-ils, en 1979 22,49 % des suffrages exprimés, et, en 1984, 21,46 %. Les deux grands partis de l'opposition totalisaient 46,63 %; ils en dénambrent, cette année, 46,11 %.

En revanche, l'effondrement du parti communiste, tombé de 20,18 %, à 11,84 % semble blen concomitant de la poussée du Front national : c'est à

CHARTER ... 3390° MONTREAL 3600 TORONTO Vols a dates fixes avec <u>QUEBECAIR</u> nouveau, monde 8, rue Mobileo - 75005 PARES, T.U. (1) 222-01-0 55, colors Pesteur - 33000 BORDEALX, Tel (60) 50-38-98 8, rue Bailly-do-Sullina - 13001 MARSOLLE, T.U. (51) 51-31-30

privat, ou cetti-a arrive an ironsema-position derrière les listes de M= Veil et de M. Jospin, que le PC enregistre un très meuvais score avec 8,57 % seule-ment des suffrages exprimés.

Privat, où celui-ci arrive en trois

ARDENNES

Inser., 192 773; vol., 106 487 Abst., 86 286 (44,76) Blancs ou nuis, 3 923 (3,68) Suff. exp., 102 564

UDF-RPR, 42 216 (41,16); PS, 21 509 (20,97); PCF, 12 646 (12,32); FN, 11 282 (10,99); VERTS, 3 511 (3,42); ERE, 2 908 (2,83); LO, 2 566 (2,50); REUSSIR, 2 103 (2,05); PCL, 1 382 (1,34); PSLF-CDU, 788 (0,76); I 84, 742 (0,72); UTILE, 599 (9,55); HIE, 312 (0,30). (0.58); EUE, 312 (0.30).

(0.58); EUE, 312 (0.50).
1979. – Insc., 189 071; vot., 115 514;
abst., 38,96; suff. exp., 110 531.
UFE, 26 768 (24,21); PCF, 26 209
(23,71); PS-MRG, 26 141 (23,65);
DIFE, 18 599 (16,82); Trocshistes, 4 473
(4,04); Eur. Ecol., 3 856 (3,48); EEE,
2 118 (1,91); Eurodroite, 1 190 (1,07);
Def. Interpret., 1 177 (1,06).

Def. Interpret., 1 177 (1,05).

1981. — Insc., 192.621; vot., 159 888; abst., 16,99; suff. exp., 157 834.

Mitterrand, 42 289 - (26,79); Giscard d'Estaing. 40 302 (25,53); Marchais, 30 986 (19,63); Chinac, 25 828 (16,36); Laloude, 5 283 (334); Laguiller, 4018 (2,54); Debré, 3 209 (2,03); Crépean, 2 405 (1,52); Garand, 1 852 (1,17); Boschardean, 1 662 (1,05).

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Inser., 31 686; vot., 16 040 Suff., exp., 15 566

Suff, exp., 15 506
UDF-RFR, 6 108 (39,23); PS,
3 593, (23,08); PCF, 1 891
(12,14); FN, 1 792 (11,51);
VERTS, 575 (3,69); ERE, 510
(3,27); RÉUSSIR, 335 (2,15);
LO, 259 (1,66); PCL, 170 (1,09);
PSU-CDU, 131 (0,84); EUE,94 (0,60); I 84, 66 (0,42); UTILE, 12 (0.26).

42 (0,26).

Léger recul du PS, ampacé, il est vrai, du MRG, et effondrement du PC, qui perd la moitié de ses voix par rapport à 1979 et qui est talouné per le Front national. Le score de la lisse d'union de l'opposition est en pouveantage (41,2%) pratiquement égal à colui des listes Veil et Chirac de 1979, et correspond aussi à l'ensemble des votes recueillis par MM. Giscard d'Estaing et Chirac au premier tour de l'élection présidentielle, en 1981. Stabilité aussi du vote écologique par rapport à 1979 et 1981, qui, toujours en pourcentage, piafonne à 3,42%.

Les résultats de Charleville-Mézières

Les résultets de Charleville Mézières un se distinguent pas de ceux de l'en-semble du département.

ARJEGE

Inscr., 108 186; vot., 64 586 Abst., 43 600 (40,30) Blanes on nuis, 2 395 (3,70) uff. exp., 62 191.

PS, 20855 (33,53); UDF-RPR, 20015 (32,18); PCF; 9922 (15,95); FN, 4235 (6,80); VERTS, 1725 (2,77); ERE 1694 SIR, 727 (1,16); PCI, 662 (1,06); PSU-CDU, 461 (0,74); I 84, 279 (0,44); UTILE, 271 (0,43); EUE, 151 (0,24); POE, 4 (0,00).

1979. - Insc., 105 227; vot., 65 865; hst., 37,40; suff. cop., 62 535. PS-MRG, 20 816 (33;28); PCF, 15.562 (24.88); UFE, 12.318 (19.69); DUFE, 6.395 (13.42); Tronscistes, 1.868 (2.98); Eur. Ecol., 1.757 (2.80); Eurodroite, 678 (1.08); EEE, 607 (0.97); Def. Interpret, 534 (0.85).

1981. – Insc., 106 889; vot., 86 053; labs., 19,49; suff. exp., 84 750.

Mitterrand, 27 469 (32,41); Giscard d'Estaing, 17 626 (20,79); Marchain, 17 343 (20,46); Chinac, 13 096 (15,45); Lalonde, 2 723 (3,21); Laguiller, 2 243, (2,64); Crépean, 1 742 (2,05); Garmad, 932 (1,09); Debré, 863 (1,01); Bouchardeau, 713 (0,84). does, 713 (0,84).

> FOIX Inscr., 6 043; vot., 3 492 Suff., exp., 3 388

PS, 1 217 (35,92); UDF-RPR, 1 180 (34,82); PCF, 391 (11,54); FN, 223 (6,58); VERTS, 110 (3,24); ERE, 93 (2,74); REUSSIR, 46 (1,35); LO, 34 (1); PSU-CDU, 34 (1); EUE, 25 (0,73); PCI, 20 (0,78); PCI, 20 (0,78 20 (0,59); 1 84, 8 (0,23); UTILE, 7 (0,20).

PAMIERS Inecr., 9 472; vot., 5 733

Dans or département traditionnelle-ment aucré à gauche, l'opposition affer-mit ses progrès. Cest surtout le Parti Communiste qui pătit de cette évolution, mais le Parti socialiste volt également sa domination menacée. A Pamiers, les gains de l'opposition ne sont pas surpre-uants après l'élection municipale du 3 juin dernier, où, après annulation, le 3 juin dernier, où, apres unmuum. liste de l'opposition avait été réflue. M. René Pons, frère du secrétaire génénal du RPR, est adjoint au-maire. Le 10 mai, 1981, l'Ariège avair, après l'Aude, accordé le plus fort pourcen-tage national à M. Mitterrand, avec 63,22 % des suffrages.

AUBE

Inacr., 188 492; vot., 108 279. Abst., 80 213 (42,55) Blanes ou nuls, 4004 (3,69) Suff. exp., 104 275 UDF-RPR, 50 254 (48,19); PS, 19 316 18,52) ; FN, 10 419 (9,99) ;

PCF, 9 971 (9.56): VERTS, 3 150 (3.02): ERE, 3 096 (2.96); LO, 2 453 (2.35): REUSSIR, 2 187 (2.09); PCI, 997 (0.95); 184, 774 (0.74): UTILE, 746 (0.71); PSUCDU, 578 (0.55); EUE, 329 (0.31) - FOE 5 (0.00) (0,31) ; POE, 5 (0,00).

1. 17 E . 17 W M The party of The same paragraph and

Section 14 April 19

STATE OF STATE AND

A - 16 A . W. A. W. - W.

4.55

E III A

かてず 本学家

VI.675. 3 40

714 A 2 5

1 14. 25

A ME 11 A ME

11.800 mm (**) () () () ()**

BOUCHE

11 · 126 · 日報道報 心 片。磷糊

A SECTION

171 E 9 43

W. LPE. 188.76

No. (25, 30) For Book, 19 Sel 198 (2,489) Sens 198 (2,489) (2,489)

1 (25.25) Change (25.25) Minuscoul

Chates, 18 180 The plant Lagran Consum 12:30 14:32 Marine

产线 不要的

公共5. 教教及

12 MATE.

41.45.46

THE THREE

Strand 🗸 💏 🖰

外がつれまま

744 **425** 7 MAIN FOR

PLEASE TO PORT THE

TOTAL SECURE

No. 200 08,079

105 http://www.sb.ate/

DE 200

ARLES BEST

A 548 838889

ARE ARE ASIR USA A DESIGNATION OF THE POST SA

AT BAGMY

THE P. LEWIS CO. LANS.

10 mg

The REEL

- F. F.

bar literature

1

10.4

COL IN

MIRICALINE

2 EXIS 12.5142

OF REAL

04

323535 PCF

4" 128,000

LRE LIN

A 7 55 - -

AVEYROM

-....

3.5

6.800

(0.51); POB. 3 (0.00).

1979. – Insc., 184 198; vot., 112 545;
abst., 38,89; suff. exp., 106 714.

UFE., 31 438 (29,46); PS-MRG,
23 444 (21,96); PCF, 21 401 (20,05);
DIFE, 17 076 (16,00); Eur. Ecol., 4 061
(3,80); Trotakistes, 3 813 (3,57); D6f.
Interprof., 2 131 (1,99); EEE, 2 005
(1,37); Barrodroite, 1 345 (1,26). 1981 - Insc., 188 500; vot., 154 422; 1961. — Insc., 188 500; vot., 154 422; abst., 18,07; suff. exp., 151 878 Giscard d'Estaing, 45 662 (30,06); Mitterrand, 37 441 (24,65); Chirac, 26 225 (17,26); Marchaia, 23 727 (15,62); Laionde, 5 709 [3,75); Laguiller, 3 539 (2,33); Debré, 3 141 (2,06); Crépeau, 2 915 (1,91); Garand, 2 378 (1,56); Bouchardeau, 1-141 (0,75).

TROYES Inscr., 35 694; vot., 17 805 Suff. exp., 17 344

Suff. exp., 17:344
UDF-RPR, 8:218. (47:38): PS,
3:306 (19:06); FN, 1:965 (11:32);
PCF, 1:786 (10:29); ERE 492
(2:83); VERTS, 461 (2:65);
REUSSIR, 343 (1:97); LO, 302
(1:74); EUE, 116 (0:66); PSU-CDU, 99 (0:57); PCI, (0:55);
I:84,81 (0:46); UTILE, 74 (0:42);
POE, 4 (0:02). POE, 4 (0,02).

POE, 4 (0,02).

Avec 48,19 % des suffrages, les résulters obtenus par la liste UDF-RPR de M** Veil som supérieurs à ceux de la moyenne mationaie, comme à ceux qu'avaient obtenus en 1979 les listes Veil et Chirac (45,4 % des voix). Sons doute fant-il voir là le résultat de la campagne électorale particulièrement activa menée par M. Galley (RPR), député et maitre de Troyes, et par M. Laurent, sénateur CDS de l'Aube, qui ont multiplié les réunions. Le liste Le Pen, avec 9.99 % des suffrages, éépasse la liste du Parti communiste qui n'obtient que 9.56 %. Or, en 1979, la liste de M. Marchais avair recueilis 20 % des voix. L'Aube, qui était déjà politiquement dans l'opposition, marque un peuplus profondement son ancrage dans ce camp.

AUDE

Inser., 212065; vot., 135100 Abst., 76965 (36,29) Blanes on mils, 6471 (4,78) Suff. exp., 128629

SRII. exp., 128 629
PS, 43483 (33,80); UDF-RPR,
40 405 (31,41); PCF, 21 098
(16,40); FN, 10 977 (8,53);
VERTS, 3325 (2,58); ERE, 3284
(2,55); LO, 1782 (1,38); REUSSIR, 1220 (0,94); PCI, 929 (0,72);
PSU-CDU, 757 (0,58); UTILE,
599 (0,46); I 84, 484 (0,37); EUE,
269 (0,20); POE, 17 (0,01).

1979. - Inne., 200 468; vot., 132 541; abst., 33,83; suff. exp., 125 879.
PS-MRG, 43 047 (34,19); PCF, 33 355 (26,65); UFE, 20 503 (16,28); DIFE, 18 867 (14,98); Bar. Ecol., 3 353 (2,66); Troubistes, 3 131 (2,48); D&f. (laterport., 1 444 (1,14); Earodroite, 1 234 (0,98); EEE, 745 (0,59).

1981. - Insc., 204 990; vot., 171 149; abst., 16,50; suff. exp., 168 220, Mitterrand, 57 881 (34,40); Marchais, Matteriand, 57 881 (34,40); Marchan, 34 310 (20,39); Giscard d'Estaing, 32.195 (19,13); Chirac, 27 256 (16,20); Laloade, 5 339 (3,17); Laguiller, 3 482 (2,06); Crépeam, 3 065 (1,82); Debré, 1817 (1,08); Garand, 1 516 (0,90); Bouchardean, 1 359 (0,80).

CARCASSONNE Inscr., 27 888; vot., 16 599 Suff. exp., 15 883

UDF-RPR, 5910 (37,20); PS, 4055 (25,53); PCF, 2470 (15,55); FN, 1 834 (11,54); ERE, 504 (3,17); VERTS, 405 (2,54); LO, 201 (1,26); REUSSIR, 133 (0,83); PCL, 123 (0,77); PSU-CDU, 99 (0,62); EUE, 72 (0,45); UTILE, 50 (0,31); I 84, 27 (0,16).

NARBONNE Inser., 27 905; vot., 15 594 Suff. exp., 14 907.

Suff. exp., 14907

UDF-RPR, 4964 (33,29); PS, 3 781 (25,36); PCF, 2 410 (16,16); FN, 2 225 (14,92); VERTS, 391 (2,62); ERE, 342 (2,29); LO, 232 (1,55); REUSSIR, 145 (0,97); PCI, 101 (0,67); PSU-CDU, 36 (0,57); UTILE, 84 (0,56); EUE, 80 (0,53); I 84, 59 (0,39); POE, 7 (0,04).

Suff., exp., 5 580

UDF-RPR, 2 129 (38.15); PS, 1202 (21.54); PCF, 1 188 (21.29); FN, 484 (8.67); ERE, 216 (3.87); par rapport ou premier tour de l'élection présidentielle de 1981 (34.40 % des voix pour Mitterrand) et aux européennes de 1979 (34.21 %). Mer Vell (0.21); I 84, 12 (0.21); PSU-CDU, 12 (0.21).

Dans ce département traditionnelle-ment aux et celle du RPR (31.25 %). En ment aux et de pauche, l'ouposition affer-revarche, le PC accuse une nette porte revanche, le PC accuse une nette parte d'audience. Il me totalise que 16,34 % des voix contre 26,66 % en 1979 des voix contre 26.66 % en 1979 (Georges Marchals avait obtenu 20.39 % au premier tour des présidentielles de 1981). La percée de Jean-Marie Le Pen (8,52 % des suffrages co-primés) est moins importante que dans le resté de la France. Elle est plus marquée toutefois dans les deux grandes villes du département puisque M. Le Pen obtient 11.54 % à Carcassonne et 14,92 % à Narbonne. Par contre, dans ces deux villes, la gauche pard du terrain. Socialistes et commucontre, dans ces deux villes, la gauche pard du terrain. Socialistes et communistes ne comptent que 41,08 % à Carcassonne. {contre 53,35 % en 1979} et 41,52 % à Narbonne {contre 53,94 % en 1979}. A Carcassonne comme à Narbonne, le Parti communiste était arrivé en tête en 1979, talonné par le Parti socialiste. Com fair le Parti socialiste. Com fair le Parti socialiste. Com fair le Parti socialiste. cialiste. Cette fois, le PC s'effondre : il perd près de douze points dans les deux villes. D'autre puit, la liste Vell ne réalise à

era como en estado en estado en estado en estado en estado en entre en estado en entre en estado en entre en e

EUROPÉENNES

Narbonne ni le score de 1979 ni celui des municipales de 1983. Elle perd six points par rapport aux précédentes européenne et près de vingt-huit points par rapport au premier tour des municipals. par rapport au premier tour aes muncipales. A Carcassonne, par contre, elle retrouve à peu près le même résultat qu'en 1979 mais perd quatre points par rapport aux municipales. Un fait est acquis : M. Maurice Martin, seul député européen audois, placé quinxième sur la liste du Parti communiste, n'est pas

AVEYRON

Inscr., 205 383; vot., 128 244 Abst., 77 139 (37,55)
Blancs on nuls, 6 201 (4,83)
Suff. exp., 122 043

Suff. exp., 122 043
UDF-RPR, 62 522 (51,22); PS,
27 990 (22,93); PCF, 8 382
(6,86); FN, 6 387 (5,23); ERE,
4 391 (3,59); VERTS, 3 605
(2,95); LO, 2 961 (2,42); REUSSIR, 1 714 (1,40); UTILE, 1 294
(1,06); PCL, 1 028 (0,84); PSUCDU, 801 (0,65); I 84, 758
(0,62); EUE, 210 (0,17).
1979. – Insc., 207 062; vot., 132 351;

(0,17): 1979. - Inst., 207 062; vot., 132 351; abst., 36,08; suff. exp., 122 182.
UFE, 39 417 (32,26); PS-MRG, 30 258 (24,76); DIFE, 22 947 (18,78); PCF, 16 171 (13,23); Ear. Ecol., 4 009 (3,28); Trotakistas, 3 912 (3,20); D&L.

Interprof., 2 224 (1,82); EEE, 1940 (1,58); Eurochroite, 1 304 (1,06).
1981. — Insc., 209 707; vot., 173 982; abst., 17,03; saff. exp., 170 524
Giscard d'Estaing, 51 618 (30,27); Mitterrand, 44 109 (25,86); Chirac, 37 425 (21,94); Marchais, 16 427 (9,63); Laloade, 6 532 (3,83); Lagniller, 4 884 (2,86); Crépeau, 2 985 (1,75); Debré, 2 534 (1,48); Garand, 2 071 (1,21); Bouchardeau, 1 939 (1,13).

Inscr., 13 960; vot., 8 271

Suff. exp., 8 010

UDF-RPR, 4 286 (53,50); PS, 1 733 (21,63); FN, 599 (7,47); PCF, 381 (4,75); ERE, 297 (3,70); VERTS, 264 (3,29); REUSSIR, 128 (1,59); LO, 100 (1,24); UTILE, 66 (0,82); PSU-CDU, 49 (0,61); 1 84, 42 (0,52); EUE, 39 (0,48); PCL, 26 (0,32).

L'opposition, majoritaire dans le 44-

EUE, 39 (0,48); PCI, 26 (0,32).

L'opposition, majoritaire dans le département comme en 1979 et en 1981, reste stationnaire. Elle progresse de deux points à Rodez où le PCP tombe au-dessous de 5 % et est devancée par la liste de M. Jean-Marie Le Pen. Dans l'ensemble du département, la liste d'extrême droite enregistre un score (5,23 %) néttement luférieur à la mayenne nationale. A Villefranche-de-Rouergue, la ville de M. Robert Febre, dont le maire est M. Jean Rigal (MRG), député, la liste ERE a obtenu 6,06 % des suffragus exprimés.

BOUCHES-DU-RHONE

Inscr., 1 056 457; vot., 576 153 Abst., 480 304 (45,46)
Blancs ou nuls, 14 916 (2,58)

Blancs ou nuls, 14 916 (2,58)
Suff. exp., 561 237
UDF-RPR, 191 859 (34,18);
FN, 109 406 (19,49); PS, 103 949 (18,52); PCF, 100 500 (17,90);
VERTS, 15 112 (2,69); ERE, 13 544 (2,41); LO, 6 111 (1,08);
RÉUSSIR, 5 627 (1); PSU-CDU, 3 492 (0,62); UTILE, 3 421 (0,60); EUE, 2 521 (0,44); PCL, 2 462 (0,43); 1 84, 2 336 (0,41);
POE, 897 (0,15):

1978. - Insc., 989 249; vot., 552266; abst., 44,17; soff. exp., 533 610. PCF, 165 010 (30,92); UFE, 130 718 (24,49); PS-MRG, 115 249 (21,59); DIFE, 64 867 (12,15); Eur. Ecol., 19 843 (3,71); Troukista, 13 319 (2,49); Barodroita, 10 882 (2,03); EEE, 8 363 (1,56); Def. Interprof., 5 354 (1,00); PSU, 3 (0); Reg. Eur., 2 (0).

PSU, 5 (0); Rag. Eur., 2 (0).

1981. — Inso., 1 036 072; vot.,
812 019; abs., 21,52; suff. srp., 800 797
Marchais, 204 643 (25,53); Giscard
d'Exning, 204 419 (25,52); Mitterrand,
190 955 (23,84); Chirac, 118 748
(14,82); Lalonde, 29 206 (3,64); Lagnilier, 13 308 (1,66); Crépean, 12 824
(1,60); Garand, 10 208 (1,27); Debré,
10 609 (1,24); Bouchardean, 6 477
(0,80).

MARSEILLE Inscr., 502 459; vot., 250 144 Suff., exp., 244 925

Suff., exp., 244 925

UDF-RPR, 84-802 (34,62); FN,
52-464 (21,42); PS, 45-139
(18,42); PCF, 41-561 (16,96);
VERTS, 5-577 (2,27); ERE, 5-281
(2,15); LO, 2-360 (0,96); REUS-SIR, 2-150 (0,87); PSU-CDU,
1-286 (0,52); EUE, 1-157 (0,47);
UTILE, 1-023 (0,41); 184, 932
(0,38); PCI, 798 (0,32); POE, 395
(0,16).

ADX-EN-PROVENCE Inscr., 70 841; vot., 39 116 Suff., exp., 38 379

Suff., exp., 38 379
UDF-RPR, 15 112 (39,37); FN, 8 793 (22,91); PS, 7 471 (19,46); PCF, 2762 (7,19); ERE, 1 210 (3,15); VERTS, 1 090 (2,84); REUSSIR, 474 (1,23); UTILE, 413 (1,07); PSU-CDU, 280 (0,72); LO, 271 (0,70); EUE, 228 (0,59); 184, 134 (0,34); PCI, 101 (0,26); POF, 40 (0,10) (0,26) ; POE, 40 (0,10).

ARLES Inser., 32 170; vot., 18 509 Suff., exp., 17 959

UDF-RPR, 5 803 (32,31); PCF, UDF-RPR, 5803 (32,31); PCF, 4497 (25,04); PS, 3343 (18,61); FN, 2587 (14,40); ERE, 432 (2,40); VERTS, 411 (2,28); LO, 232 (1,29); REUSSIR, 184 (1,02); PSU-CDU, 104 (0,57); EUE, 97 (0,54); PCL, 85 (0,47); UTILE, 80 (0,44); POE, 54 (0,30); I84,50 (0,27).

AUBAGNE Inscr., 24 147; vot., 14 739

Suff., exp., 14 253 Sull., exp., 14 253

UDF-RPR, 4 532 (31,79); PCF, 3 944 (27,67); FN, 2 559 (17,95); PS, 1 706 (11,96); VERTS, 465 (3,26); ERE, 340 (2,38); LO, 174 (1,22); REUSSIR, 145 (1,01); UTILE, 85 (0,59); PSU-CDU, 80 (0,56); PCI, 73 (0,51); EUE, 66 (0,46); I 84, 48 (0,33); POE, 36 (0,25).

LA CIOTAT Inscr., 21 948; vot., 13 067 Suff., exp., 12 712

UDF-RPR, 4018 (31,60); PCF, 3090 (24,30); FN, 2572 (20,23); PS, 1760 (13,84); VERTS, 404 (3,17): ERE, 300 (2,35); LO, 148 (1,16): EUE, 89 (0,70): REUS-SIR, 87 (0,68): PSU-CDU, 57 (0,44): UTILE, 55 (0,43): I 84, 50 (0,39); PCI, 47 (0,36); POE, 35 (0,27.

MARIGNANE fascr_ 18 107; vot., 9 102 Suff. exp., 8 889

UDF-RPR, 3 037 (34,16); FN, 2 262 (25,44); PS, 1 423 (16,00); PCF, 1 242 (13,97); VERTS, 256 (2,87); ERE, 206 (2,31); LO, 102

(1,14); REUSSIR, 84 (0,94); EUE, 60 (0,67); PSU-CDU, 53 (0,59); 1 84, 48 (0,53); PCI, 42 (0,47); UTILE, 40 (0,44); POE, 34 (0,38).

MARTIGUES

MARTIGUES
Inser., 24 756; vot., 13 616
Suff. exp., 13 300
UDF-RPR, 3 820 (28,72); PCF,
3 708 (27,87); PS, 2 334 (17,54);
FN, 1911 (14,36); VERTS, 436
(3,27); ERE, 293 (2,20); LO, 221
(1,66); REUSSIR, 156 (1,17);
PSU-CDU, 109 (0,81); I 84, 81
(0,60); PCI, 72 (0,54); EUE, 66
(0,49); UTILE, 60 (0,45); POE,
33 (0,24).

SALON-DE-PROVENCE Inscr., 21 583; vot., 13 254 Suff. exp., 12 848

SEII. exp., 12 848

UDF-RPR, 4 972 (38,69); FN,
2 720 (21,17); PS, 2 519 (19,60);
PCF, 1 107 (2,61); VERTS, 397
(3,08); ERE, 325 (2,52); UTILE,
169 (1,31); REUSSIR, 154 (1,19);
LO, 136 (1,05); EUE, 110 (0,85);
PCI, 79 (0,61); PSU-CDU, 72 (0,56); I 84, 55 (0,42); POE, 33 (0,25).

Le poussée de l'extrême éroite dans les Bouches-du-Ridea ressamble à une laine de fond, puisque la liste conduite par M. Jean-Harie Le Pen obtient près de 110 000 voix, soit 19,49 % des suffrages exprinés, Le Front national devient sinsi le seconde force électorale du département, derrière l'Union de l'opposition (34,18 %) et devance aussi blen le PC, qui s'affondre (17,90 % au lieu de 30,94 % en 1979), que le PS, dont l'éradon des voix ent beaucoup plus limitée (18,52 % au lieu de 21,61 %). Au total, la gauche ne résult que 36,42 % des suffrages exprinés, alors qu'elle avait obtenu la majorité en 1979 (52,56 %) et l'avait approchée à l'élection présidentielle de 1981

que 36.42 % des suffrages exprimés, alors qu'elle avait obtenu la majorité en 1979 (52.56 %) et l'avait approchée à l'élection présidentielle de 1981 (49.40 %). Le succès de M. Le Pen est encore plus impressionnant à Marseille, où le président du Front national recuelle 21,42 %. Ils s'explique par les thèmes que le leader de l'extrême droite à développés pendant sa campagne, en particulier celui de l'immigration. Le score du Front national a pris cependant des proportions imprévisibles, puisque la litte Marseille-Sécurité, qui s'était servie des mêmes slogans aux élections municipales de 1983, n'avait obtenu que 5 % des suffrages exprimés. Le recui du PC est général. Il atteint plus de treixe points à Marseille, où, malgré une participation au scrutin sensiblement identique à celle de 1979, la liste conduite par M. Marchais n'obtent que 52 464 voix, soit 22 000 de moins que lors du précédent scrutin des européennes. Dans les quartiers nord de la ville, où il réalise traditionnellement ses meilleurs scores, le PC a semble-til pâti d'un taux d'abstentions nettement plus élevé que sur l'ensemble de la ville, en particulier dans le sixième sacteur (14,05 % de votants, au lieu de 49,78 %). Ce recul est aussi sensible dans les bantons communistes de Martiques (— 11,38 points), où les abstentionaistes ont été également beaucoup plus nombreux, et d'Aubagne (— 11,38 points), où la participation au scrutin a été en revanche du même niveau qu'en 1979. En Arles, où le PC avait perdu la matrie en 1983, l'écure est également de plus de 12 points.

Il apparaît que M. Le Pen a mordu autant sur l'électorat de la majorité que

est également de plus de 12 points.

Il apparaît que M. Le Pen a mordu autant sur l'électorat de la majorité que sur ceiui de l'opposition. Le PS perd de 3 à 5 points par rapport à 1979. En Arles, il progresse même légirement (+ 1,01 point). La liste Vell, en ce qui la concerne, ne retrouve mulle part le score obtenu en 1979 par l'UDF et le RPR. L'effritement des voix de l'Union de l'opposition est à Marseille d'un peu pius de 2 points par rapport à 1979 et de près de 6 points par rapport à l'élection présidentielle de 1981. L'Union de l'opposition oède un serrain plus important à Aix-en-Provence (- 7,79 points) et à Salon-de-Provence (- 8,01 points). Le phénomène Le Pen s'accompagne d'un laminage des petites listes, celle des Verts obtenant les résultats les moins médicores, avec 2,27 %, alors que Lutte ouvrière n'atteint même pas 1 % des suffrages exprimés, au lieu de 2,49 % en 1979.

CALVADOS.

Inscr., 401 707; vot., 223 876 Abst., 177 831 (44,26) Blancs ou nuis, 7 942 (3,54)

Suff. exp., 215 934

UDF-RPR, 95 414 (44,18); PS, 41 995 (19,44); ERE, 18 632 (8,62); FN, 18 056 (8,36); PCF, 14 600 (6,76); VERTS, 8 625 (3,99); LO, 5 470 (2,53); REUS-SIR, 5 019 (2,32); PCI, 2 079 (0,96); I 84, I 983 (0,91); UTILE, 1 731 (0,80); PSU-CDU, 1 544 (0,71); EUE, 775 (0,35); POE, 11 (0,00).

1979. – Insc., 377 114; vot., 222 187; Suff. exp., 215 934

POE, 11 (0,00).

1979. — Insc., 377 114; vot., 222 187; abst., 41,08; suff. exp., 210 743.

UFE, 64 072 (30,40); PS-MRQ, 49 812 (22,63); DIFE, 34 142 (16,20); PCF, 32 431 (15,38); Eur. Ecol., 12 253 (5,81); Trotskistes, 7 665 (3,63); EEE, 4 235 (2); Def. Interprof., 3 190 (1,51); Eurodroita, 2 942 (1,39); PSU, 1 (0).

1981. — Insc., 389 807; vot., 322 123; abst., 17,36; suff. exp., 317 586

Giscard d'Estring, 93 118 (29,32); Mitterrand, 85 255 (26,84); Chirac, 61 229 (19,27); Marchais, 36 415 (11,46); Lakonde, 13 477 (4,24); Laguiller, 8 435 (2,65); Crépeau, 6 858 (2,15); Debré, 5 042 (1,58); Garand, 4 329 (1,36); Bouchardeau, 3 428 (1,07).

CAEN Inscr., 66 730; vot., 34 572

Suff. exp., 33 695 Suff. exp., 33 695
UDF-RPR, 15 022 (44,58); PS, 7 562 (22,44); FN, 3 117 (9,25); ERE, 2 254 (6,68); PCF, 1.971 (5,84); VERTS, 1 440 (4,27); REUSSIR, 739 (2,19); LO, 651 (1,93); PCI, 230 (0,68); PSU-CDU, 200 (0,59); EUE, 198 (0,58); I 84, 191 (0,56); UTILE, 118 (0,35); POE, 2 (0,00).

La liste de M. Marchaia, qui a ob-tunu 6.76 % des suffrages, enregistre un recul de près de huit points par rapport eux élections européennes de 1979. Dans ses fiejs électoraux, le Parst com-Dans ses fiels electoraix, le Perti com-muniste toutefois se maintient: à Diven-nur-Mer, par exemple, il arrive an the avec 31,75 % des suffrages, mais il rè-greme dans l'aggiomération commain, tant à Giberville qu'à Fleury-sur-Orne. La liste de M. Stirn, député de ca dé-partement, obtient un soure très supé-rieur à su moyenne notionale et devance calle de M. Le Pen cella de M. La Pen.

Maire de Vire depuis 1974, M. Oli-vier Sziru n'a pas dépossé, dans sa ville, les 31 %. La liste d'union de l'opposition le devance avec 33,95 % des suf-

progen. Par rapport à 1979, le PS se main-tient dans l'ensemble du département. Mais il réalise un très faible score à Ouistreham, ville dont le maire est le premier secrétaire fiséral.

CANTAL

Inser., 123 742; vot., 72 677 Abst., 51 065 (41,26) Blanes ou nuls, 2 401 (3,30) Suff. exp., 70 276

SMII. EXP., 70 Z76
UDF-RPR, 39 303 (55,92); PS, 14 405 (20,49); PCF, 5 253 (7,47); FN, 3 274 (4,65); LO, 1 893 (2,69); ERE, 1 578 (2,24); VERTS, I 410 (2,00); REUSSIR, 861 (1,22); PCI, 720 (1,02); UTILE, 615 (0,87); I 84, 437 (0,62); PSU-CDU, 413 (0,58); EUE, 114 (0,16). EUE, 114 (0,16).

EUE; 114 (U,16).

1979. - Insc., 122 599; vot., 70 846;
abst., 42.21; ssff. exp., 67 525.

DIFE, 21 958 (32,51); UFE, 15 766
(23,34); PS-MRG, 13 214 (19,56);
PCF, 10 542 (15,61); Trotskistes, 2 252
(3,33); Eur. Ecol., 1 475 (2,18); EEE,
849 (1,25); Def. Interprof., 848 (1,25);
Eurodroite, 621 (0,91).

Barodrotte, 621 (0.91).

1981. — Insc., 124 516; vot., 101 072; abst., 18,82; suff. exp., 100 013.

Chirac, 33 452 (33,44); Giscard d'Estaing, 25 924 (25,92); Marchais, 10 596 (10.59); Lagnillet, 2175 (2,17); Lalonde, 2 142 (2,14); Crépean, 1 136 (1,13); Garand, 935 (0,93); Debré, 893 (0,89); Bouchardeau, 652 (0,65).

AURILLAC Inscr., 18 516; vot., 10 609 Suff. exp., 10353 UDF-RPR, 4819 (46,54); PS, 2797 (27,01); PCF, 964 (9,31); FN, 606 (5,85); ERE, 317 (3,06); VERTS, 290 (2,80); LO, 178 (1,71); REUSSIR, 103 (0,99); UTILE, 68 (0,65); PSU-CDU, 66 (0,63); PCI, 59 (0,56); EUE, 46 (0,44); 184, 40 (0,38).

Le PS progresse légèrement, mais ou remarque, surtout, la chute du PCF, qui perd la moitié de son électorat de 1979. La liste de M. Le Pen obtient bien plus que celle de M. Triche-Vignancour en 1979, mais le Front national reste loin de sa moyenne nationale.

CHARENTE

Inser., 247 620; vot., 140 405 Abst., 107 215 (43,29) Blancs ou nuls, 6 241 (4,44) Suff. exp., 134 164

Suff. exp., 134 164

UDF-RPR, 57 473 (42,83); PS,
32 105 (23,92); PCF, 17 033
(12,69); FN, 8919 (6,64); ERE,
4 181 (3,11); VERTS, 3 905
(2,91); LO, 3491 (2,60); REUSSIR, 2 578 (1,92); PCI, 1418
(1,05); UTILE, 1 034 (0,77);
1 84, 886 (0,66); PSU-CDU, 791
(0,58); EUE, 349 (0,26); POE, 1
(0,00). (0.00).

(1,00).

1979. — Insc., 238 726; vot., 147 484;
2002. 38,22; suff. exp., 139 645.

PS-MRG, 35 555 (25,46); UFE,
34 934 (25,01); PCF, 32 198 (23,05);
DIFE, 23 605 (16,90); Trosskistes, 4 294
(3,07); Ent. Ecol., 3 778 (2,70); EEE,
2 034 (1,45); Déf. Interprof., 1 819
(1,30); Enrodroite, 1 428 (1,02).

(Lire la suite page 12.)

••• LE MONDE - Mardi 19 juin 1984 - Page 11

Le BHV est l'un des plus anciens clients de BULL, premier groupe informatique et bureautique français. Le BHV possède actuellement 1 bi 66/DPS, gérant plus de 250 terminaux qui prennent en charge les principales fonctions du siège et des magasins. Dans les magasins spécialisés, des terminaux points de vente, avec lecture optique, sont connectés à des Mini 6. En facilitant la communication dans les BHV, l'équipe BULL marque des points.



1981. - Insc., 245 614; vot., 203 505; abst., 17,14; suff. exp., 200 187. Mitterrand, 55 733 (27,84); Giscard d'Estaing, 48 486 (24,22); Chirac, ar 138 (18,55); Marchais, 32 051 (16,01); Crépean, 9 672 (4,83); Lakonde, 5 782 (2,88); Laguiller, 4 573 (2,28); Debré, 3 906 (1,50); Garand, 2 478 (1,23); Bouchardeau, 1 268

ANGOULEME Inscr., 28 075; vot., 16 201 Suff. exp., 15 674

Suil. exp., 15 674

UDF-RPR, 6 645 (42,39); PS, 4 227 (26,96); PCF, 1 408 (8,98); FN, 1 396 (8,90); ERE, 482 (3,07); VERTS, 462 (2,94); LO, 319 (2,03); REUSSIR, 270 (1,72); PC1, 107 (0,68); UTILE, 100 (0,63); PSU-CDU, 97 (0,61); EUE, 96 (0,61); 1 84,65 (0,41).

Alors que le total des voix obtenues par MM. Mitterrand et Marchais il y a cinq ans, donnaît une avance de cinq ans, donnaît une avance de 6,6 points par rapport à la somme des suffrages recueillis par M- Vell et M. Chirac, à la gauche, cette dernière (Jospin + Marchais) accuse un retard de 6,21 points par rapport à la liste d'union de l'opposition. A Angoulème, aux municipalité sortante d'union de la gauche conduite par M. Jean-Michel Boucheron. (PS), député, devançait de 9,49 points la liste de l'opposition. Cette fois, la liste Veil prend un avantage de 6,44 points sur le total PC-PS.

CHARENTE-MARITIME

Inscr., 371 542; vot., 199 458 Abst., 172 084 (46,31) Blanes ou nuls, 8 931 (4,47) Suff. exp., 190 527

Suff. exp., 190 527

UDF-RPR, 86 725 (45,51); PS,
42 120 (22,10); PCF, 18 668
(9,79); FN, 15 140 (7,94); ERE,
6 683 (3,50); VERTS, 5 956
(3,12); LO, 4 435 (2,32); REUSSIR, 3 814 (2,00); PCI, 1 812
(0,95); I 84, I 605 (0,84);
UTILE, 1 588 (0,83); PSU-CDU,
1 458 (0,76); EUE, 506 (0,26);
POE, 17 (0,00). POE, 17 (0,00).

POE, 17 (0,00).

1979. - Insc., 354 431; vot., 203 137;
abst., 42,68; suff. exp., 193 115.

UFE, 53 700 (27,80); PS-MRG,
50 643 (26,22); PCF, 37 236 (19,28);
DIFE, 30 752 (15,92); Eur. Ecol., 6 676
(3,45); Trotakistes, 5 769 (2,98); EER,
3 105 (1,60); Def. Interprof., 3 009
(1,55); Eurodroite, 2 225 (1,15).

(1,55); Eurodroite, Z 225 (1,15).

1981. - Lasc., 366 395; vot., 292 845; abst., 20,07; suff. exp., 288 717.

Giscard d'Estaing, 76 083 (26,35); Mitterrand, 70 496 (24,41); Chirac, 47 265 (16,37); Marchais, 37 149 (12,86); Crépeau, 34 484 (11,94); Lalonde, 8 464 (2,93); Laguiller, 5 233 (1,81); Debré, 4 036 (1,39); Garand, 3 614 (1,25); Bouchardeau, 1 893 (0,65).

LA ROCHELLE Inscr., 44 360; vot., 22 208 Suff., exp., 21 715

UDF-RPR, 9 055 (41,69); PS, FN, 1977 (9,10); ERE, 816 (3,75); VERTS, 639 (2.94); REUSSIR, 336 (1.54); LO, 264 (1.21); PSU-CDU, 211 (0.97); PCI, 138 (0.63); EUE, 122 (0,56); I 84, 84 (0,38); UTILE, 82 (0,37).

Quelque deux points de pourcentage séparaient, il y a cinq ans, l'ensemble PC-PS de celui RPR-UDF. En perdant plus de 10 points, la gauche accuse désormais un déficit de plus de 12 points sur l'opposition unie. A La Rochelle, dont le maire est M. Michel Crépeau, élu avec près de 55 % des voix aux dernières municipales, ministre du commerce et de l'artisanat, le total des voix de MM. Marchais et Jospin est de 36,79 %, alors qu'en 1979, celui d MM. Marchais et Mitterrand atteignat 50,48 % des exprimés. Ce n'est pas la présence de la liste ERE soutenue par le MRG, dons M. Crépeau est l'ancien président, qui peut expliquer ce recul puisqu'elle n'obtient que 3,75 % des

Inscr., 221 480; vot., 128 902 Abst., 92 578 (41,79) Blanes on nuls, 5 013 (3,88) Suff. exp., 123 889

UDF-RPR, 51 881 (41,87); PCF, 22 136 (17,86); PS, 22 119 (17,85); FN, 10 672 (8,61); VERTS, 4053 (3,27); ERE, 3 574 (2,88); LO, 3 244 (2,61); REUS-SIR, 2 156 (1,74); PCI, 1 377 (1,11); I 84, 796 (0,64); UTILE, 792 (0,63); PSU-CDU, 720 (0,58); EUE, 369 (0,29).

EUE, 369 (U.29).

1979. – Insc., 214 114; vot., 136 154;
abst., 36,41; suff. exp., 129 506.

PCF, 36 318 (28,04); UFE, 35 435 (27,36); PS-MRG, 24 262 (18,73);
DIFE, 19 596 (15,13); Trotskines, 4 530 (3,49); Eur. Ecol., 4 170 (3,21); EEE, 2 037 (1,57); Déf. Interprof., 1 828 (1,41); Eurodroite, 1 330 (1,02). 1981. - Insc., 219 990; vot., 182 797;

abst., 16,90; suff. exp., 179 628. Giscard d'Estaing, 49 693 (27,66); Mitterrand, 40 999 (22,82); Marchais 36 392 (20,25); Chirac, 31 467 (17,51) 36 392 (20,25); Chirac, 31 487 (1,51); Lalonde, 5 866 (3,26); Laguiller, 4 817 (2,68); Crépeau, 3 736 (2,07); Debré, 3 305 (1,83); Garaud, 1 997 (1,11); Bouchardeau, 1 356 (0,75).

BOURGES Inscr., 46 079; vot., 25 422

Suff. exp., 24 749 UDF-RPR, 10 686 (43,17) PCF, 4 669 (18,86); PS, 4 249 (17,16); FN, 2 220 (8,97); VERTS, 804 (3,24); ERE, 752 (3,03); LO, 451 (1,82); REUS-SIR, 353 (1,42); PCL, 132 (0,53);

PSU-CDU, 127 (0.51) ; EUE, 117

(0,47); I 84, 113 (0,45); UTILE,

VIERZON Inscr., 22 199; vot., 11 398

Suff. exp., 10 954 UDF-RPR, 3 621 (33,05); PCF, 3 142 (28,68); PS, 1 930 (17,61); FN, 832 (7,59); LO, 328 (2,99); VERTS, 324 (2,95); ERE, 259 (2,36); RÉUSSIR, 151 (1,37); PCI, 116 (1,05); PSU-CDU, 72 (0,65); EUE, 68 (0,62); I 84, 60 (0,54) : UTILE, 51 (0,46).

La liste du PCF perd dix points par rapport à 1979 et deux points et demi par rapport au premier tour de l'élec-tion présidentielle de 1981. L'opposttion se situe au-dessous de ses scores de 1979 et surtout de 1981.

La gauche est en recul très net à Bourges et Vierzon, municipalités qu'elle détient et qui sont dirigées par le PCF. Le PC perd 14 points par rapport à 1979, à Vierzon, et 8 points à

CORREZE

Inser., 184 797; vot., 123 935 Abst., 60 862 (32,93) Blanes on nuls, 4 639 (3,74) Suff. exp., 119 296

UDF-RPR, 52 096 (43,66); PS, 24 990 (20,94); PCF, 24 930 (20,89); FN, 5 278 (4,42); ERE, (20.89); FN, 52/8 (4,42); ERE, 2 763 (2,31); VERTS, 2 469 (2,06); LO, 2 127 (1,78); REUSSIR, 1 240 (1,03); PCI, 1 234 (1,03); PSU-CDU, 835 (0,69); UTILE, 590 (0,49); I 84, 512 (0,42); EUE, 231 (0,19); POE, 1

(0,00).

1979. - Insc., 181 830; vot., 131 101;
abst., 27,89; suff. exp., 124 929.

DIFE, 46 071 (36,87); PCF, 37 798
(30,25); PS-MRG, 22 392 (17,92);
UFE, 10 688 (8.55); Trotskistes, 2 882
(2,30); Eur. Ecol., 2 682 (2,14); EFE,
938 (0,75); Déf. Interprof., 857 (0,68);
Eurodroite, 619 (0,49); PSU, 2 (0,00).

Eurodroite, 619 (0,49); PSU, 2 (0,00). 1981. — Insc., 184 072; vot., 159 407; abst., 13,39; suff. exp., 157 637. Chirac, 65 311 (41,43); Marchais, 34 459 (21,85); Mitterrand, 32 362 (20,52); Giscard d'Estaing, 14 461 (9,17); Lalonde, 3 087 (1,95); Laguiller, 2 767 (1,75); Crépeau, 2 062 (1,30); De-bré, 1 163 (0,73); Garaud, 1 001 (0,63); Bouchardeau, 964 (0,61).

TULLE Inscr., 12 886; vot., 7 848 Suff., exp., 7 595

Suit., exp., 7 595
UDF-RPR, 3 042 (40,05); PCF,
1 901 (25,02); PS, 1 469 (19,34);
FN, 417 (5,49); VERTS, 190
(2,50); ERE, 189 (2,48); LO, 101
(1,32); PSU-CDU, 95 (1,25);
PCI, 70 (0,92); REUSSIR, 48
(0,63); EUE, 26 (0,34); I 84, 25 (0,32); UTILE, 22 (0,28).

BRIVE-LA-GAILLARDE Inscr., 32 372; vot., 19 970 Suff. exp., 19 302 UDF-RPR, 8 668 (44,90); PS,

4 387 (22,72); PCF, 2 881 (14,92); FN, 1 354 (7,01); ERE, 519 (2,68); VERTS, 473 (2,45); LO, 237 (1,22); REUSSIR, 228 (1,18); PCI, 145 (0,75); EUE, 116 (0,60); UTILE, 115 (0,59); PSU-CDU, 98 (0,50); I 84, 81 (0,41).

Les scores de 1984 reproduisent as-sez fidèlement ceux de 1979, avec un bon maintien de la droite et un léger tassement de la gauche. Toutefois, dans ce département, stef communiste, pour la première fois, le PS devance, de peu, il est vrai (60 voix), un PC en sensible

HAUTE-CORSE

Inser., 113 802; vot., 58 653 Abst., 55 149 (48,46) Biancs ou nuls, 1 080 (1,84) Suff. exp., 57 573

UDF-RPR, 24 865 (43,18); ERE, 9171 (15,92); PCF, 8 548 (14,84); PS, 7 793 (13,53); FN, 5670 (9,84); VERTS, 570 (0,99); REUSSIR, 257 (0,44); UTILE, 204 (0,35); LO, 188 (0,32); PSU-CDU, 133 (0,23); PCI, 82 (0,14); I 84, 43 (0,07); EUE, 26 (0,04); POE,23 (0,03).

1979. - Insc., 116 233; vot., 53 672; 1979. - 1885., 110 23; vot., 33 672; abst., 53,82; suff. exp., 52 678.

DIFE, 17 693 (33,58); PS-MRG, 11 472 (21,77); PCF, 10 820 (20,53); UFE, 10 775 (20,45); Eur. Ecol., 565 (1,07); Tronskistes, 450 (0,85); Eurodroite, 359 (0,68); Def. Interprof., 267 (0,50); EEE, 218 (0,41); Reg. Bur., 33 (10,96); PSIJ 26 (0,04)

(0,50); EEE, 218 (0,41); Reg. Ber., 33 (0,06); PSU, 26 (0,04).

1981. — Insc., 115 729; vot., 73 436; abst., 36,54; suff. exp., 72 698.

Chirac, 19 828 (27,27); Giscard d'Estaing, 17 531 (24,11); Mitterrand, 12 863 (17,69); Marchais, 12 206 (16,79); Crépeau, 7 150 (9,83); Lalonde, 1 247 (1,71); Lagniller, 553 (0,76); Debré, 460 (0,63); Garand, 456 (0,62); Bouchardeau, 404 (0,55).

BASTIA Inscr., 21 065; vot., 8 949; Suff. exp., 8 526;

UDF-RPR, 3 044 (35,70); PCF, 2 117 (24,82); PS, 1 125 (13,19); FN, 1 025 (12,02); ERE, 930 (10,90); VERTS, 90 (1,05); LO. 36 (0,42); REUSSIR, 32 (0,37); UTILE, 31 (0,36); PSU-CDU, 26 (0,30); EUE, 24 (0,28); POE, 23 (0,26); PCI, 13 (0,15); I84, 10 (0,11).

Le résultat de la liste ERE (16 % des suffrages) est obtenu grâce au refut du MRG de donner ses voix au parti socia-liste, attitude constante de la part des radicaux de gauche, très implantés dans le nord de l'île, et qui s'étalt notamment manifesté lars du pres tour des élections présidentielles de 1981.

L'opposition conserve son implanta-tion en réalisant un score équilibré, plus fort de près de 2 points qu'aux élections

régionales d'août 1982, mais nettement plus faible qu'aux élections euro-piennes de 1979 (43,1 % contre 54 %). De nombreux électeurs de la liste conduite par M^m Veil ont reporté leurs contaute par le l'est our reporte teaus suffrages sur la liste du Front national qui, avec près de 10 %, ne confirme pas toutefois la très forte poussée constatée en Corse du Sud. Fort de ses sociés de la la Fernat national amissacés dans l'île, le Front national envisage de présenter une liste aux prochaines élec-tions régionales.

CORSE-DU-SUD

Inscr., 84 915;

Inser., 84 915;
vot., 43 223; abst., 41 692 (49,09);
blanes on ruls, 897 (2,07); suffr.
expr., 42 326

UDF-RPR, 17 880 (42,24); FN,
7 546 (17,82); PCF, 7 323 (17,30);
PS, 7 096 (16,76); ERE, 1 220
(2,88); VERTS, 460 (1,08);
REUSSIR, 337 (0,79); LO, 128
(0,30); PSU-CDU, 96 (0,22); PCI,
71 (0,16); UTILE, 68 (0,16); I 84,
46 (0,10); EUE, 38 (0,08); POE 46 (0,10); EUE, 38 (0,08); POE 17 (0,04). 1979. - Insc., 89 087; vot., 42 288;

1979. - Insc., 89 (87; vot., 42 288; abst., 52,53; suff. exp., 41 599.

DIFE, 13 762 (33,08); UFE, 10 646 (25,59); PCF, 8 239 (19,80); PS-MRG, 7 572 (18,20); Eurodroite, 456 (1,99); Eur. Ecol., 386 (0,92); Trotskistes, 196 (0,47); EEE, 147 (0,35); Déf. Interprof., 129 (0,31); Rég. Eur., 50 (0,12); PSU, 16 (0,03)

1981. - Insc., 90 193; vot., 60 172; abst., 33,28; suff. exp., 59 358. Giscard d'Estaing, 17 149 (28,89); Chirac, 16 251 (27,37); Mitterrand, 13 655 (23); Marchais, 9 172 (15,45); Lalonde, 1 004 (1,69); Crépeau, 629 (1,05); Debré, 453 (0,76); Garaud, 401 (0,67); Laguiller, 347 (0,58); Boschardeau, 297 (0,50). dean, 297 (0,50).

VIVCOO Inscr., 25 317; vot., 13 082 Suff. exp., 12 645

UDF-RPR, 5 268 (41,66); FN, 2 958 (23,39); PCF, 1 936 (15,31); PS, 1 794 (14,18); ERE, 189 (1,49); VERTS, 157 (1,24); REUSSIR, 109 (0,86); PSU-CDU, 44 (0,34); LO, 42 (0,33); EUE, 38 (0,30); PCI, 36 (0,28); UTILE, 36 (0,28); I 84, 21 (0,16); POE, 17 (0,13). (0,16); POE, 17 (0,13).

M. Le Pen obtient, avec près de 18 % des voix, l'un des meilleurs résultats nationaux. Toutefois, le succès remporté à Ajaccio par le Front national (23 % des voix) s'explique aussi par le refus de certains électeurs du RPR de nuivre le candidat local de l'opposition, impost par l'état-major national de ce parti.

parti.
Par rapport aux élections européennes de 1979, le glissement de la
gauche vers la droite, de l'ordre de 2 %
des suffrages est sensiblement de même
importance que celui déjà constaté lors
du premier iour de l'élection présidentielle de 1981. Dans la majorité, les
consignes de vote des radicaux de gauche ont généralement és suivies : les
voix des électeurs du MRG sont allées
au Parri socialiste, ce qui laisse présager un changement de stratégie lors des
fusures élections régionales, attendues
pour le mois d'août. ur le mois d'aoû

Le PS et le MRG pourraient en effet s'ailier, dans le sud de l'île pour consti-tuer une liste commune.

COTE-D'OR

Inscr., 302 726; vot., 169 050 Abst.; 133 676 (44,15) Biencs ou nuls, 5 017 (2,96) Suff. exp., 164 033

UDF.RPR, 72 900 (44,44); PS, 36 244 (22,09); FN, 19 207 (11,70); PCF, 10 551 (6,43); REUSSIR, 6 212 (3,78); ERE, 5 941 (3,62); VERTS, 5 173 (3,15); LO, 2 845 (1,73); PCL, 1 447 (0,88); PSU-CDU, 1 256 (0,76); I 84, 911 (0,55); UTILE, 845 (0,51); EUE (0,30). 845 (0,51); EUE, (0,30).

843 (0,31); EUE, (0,30).

1979. – Insc., 288 791; vot., 167 030; abst., 42,16; suff. exp., 160 078.

UFE, 45 486 (23,41); PS-MRG, 44 288 (27,66); DIFE, 26 587 (16,60); PCF, 21 814 (13,62); Eur. Ecol., 9 668 (6,03); Trotskistes, 4 445 (2,77); Def. Interprof., 3 360 (2,09); EFE, 2 701 (1,68); Eurodroite, 1 729 (1,08).

(1,68); Enrodroita, 1 729 (1,08).

1981. — Insc., 299 808; vot., 241 577; abst., 19,42; suff. exp., 238 117.

Mitterrand, 72 931 (30,62); Giscard d'Estaing, 63 864 (26,82); Chirac, 45 145 (18,95); Marchais, 24 066 (10,10); Lalonde, 9 693 (4,07); Lagniller, 5 774 (2,42); Crépena, 5 503 (2,31); Debré, 4 384 (1,84); Garaud, 3 725 (1,56); Boachardean, 3 032 (1,27).

DIJON Inscr., 75 959; vot., 40 432 Suff., exp., 39 695

Sull, exp., 39 695

UDF-RPR, 18 468 (46,52); PS, 8 582 (21,61); FN, 5 256 (13,24); PCF, 2 346 (5,91); ERE, 1 400 (3,52); REUSSIR, 1 184 (2,98); VERTS, 1 110 (2,79); LO, 407 (1,02); PSU-CDU, 278 (0,70); PCL, 212 (0,53); EUE, 207 (0,52); UTILE, 126 (0,31); I 84, 119 (0,29). (0,29).

M™ Veil réalise sensiblement le même score en 1984 que les listes UDF et RPR en 1979, et que MM. Chirac et Giscard d'Estaing au premier tour de l'élection présidentielle de 1981. Cependant, elle reste fort loin, à Dijon, des 68,31 % réalisés par M. Poujade aux élections municipales de 1983. Le maire de Dijon avait alors battu sa propre majorisé de 1977 (52%).

COTES-DU-NORD Inscr., 404 536; vot., 256 568

Abst., 147 968 (36,57) Blancs ou nuls, 8701 (3,39) Suff. exp., 247 867 UDF-RPR, 107 502 (43,37); PS, 60 089 (24,24); PCF, 31 374 (12,65); FN, 12 934 (5,21); VERTS, 7988 (3,22); LO, 6987 (2,81); ERE, 6943 (2,80); REUS-SIR, 4594 (1,85); PCI, 2594 (1,04); UTILE, 2402 (0,96); PSU-CDU, 2118 (0,85); I 84, 1796 (0,72); EUE, 546 (0,22).

1979. – Insc., 385 739; vot., 261 876; abst., 32,11; suff. exp., 250 416.
UFE, 70 064 (27,97); PS-MRG, 69 781 (27,86); PCF, 51 813 (20,69); DIFE, 35 927 (14,34); Eur. Ecol., 8 014 (3,20); Trouskistes, 6 958 (2,77); EEE, 3 172 (1,26); Déf. Interprof., 2 553 (1,01); Eurodroine, 2 134 (0,85). 1981. - Insc., 395 631; vot., 334 966;

hst., 15,33; suff. exp., 331 531. Mitterrand, 92 735 (27,97); Giscard Mitterrand, 92 735 (27,97); Giscard d'Estaing, 90 306 (27,23); Chirac, 56 549 (17,05); Marchais, 53 724 (16,20); Lalonde, 12 717 (3,83); Laguilier, 8 642 (2,60); Crépeau, 5 027 (1,51); Bouchardeau, 5 009 (1,51); Debré, 3 \$47 (1,16); Garand, 2 975 (0,89).

SAINT-BRIEUC Inscr., 32 953; vot., 18 967 Suff, exp., 18512

Suff. exp., 18512 UDF-RPR, 7672 (41,44); PS, 4719 (25,49); PCF, 2165 (11,69); FN, 1391 (7,51); VERTS, 693 (3,74); ERE, 617 (3,33); REUS-SIR, 355 (1,91); LO, 310 (1,67); PSU-CDU, 173 (0,93); EUE, 113 (0,56); PCL, 106 (0,57); I 84, 104 (0,56); UTU E 94 (0,50) (0.56) : UTILE, 94 (0.50).

A Saint-Brieux, municipalité socia-liste où le taux d'abstention a été plus élevé qu'en 1979, le recui du PS est moins marqué que dans l'ensemble du département, où la liste conduite par M. Jospin perd plus de trois points par rapport au scrutin de 1979 et à celui de l'élection européenne de 1981. Le PC subit une érosion beaucoup plus grave. Avec 5,21 % des suffrages exprimés, le Pront national est lois d'approcher la moyenne nationale recueille par la liste conduite par M. Le Pen.

CREUSE

Inscr., 112 149; vot., 66 159 Abst., 45 990-(41) Biancs ou nuis, 2 715 (4,10) Suff. exp., 63 444

UDF-RPR, 27 614 (43,52); PS, UDF-RPR, 27614 (43,52); PS, 14 648 (23,08); PCF, 10 296 (16,22); FN, 3 052 (4,81); LO, 2 140 (3,37); VERTS, 1 394 (2,19); ERE, 1 323 (2,08); PCL, 843 (1,32); REUSSIR, 819 (1,29); UTILE, 456 (0,71); PSU-CDU, 419 (0,66); I 84, 369 (0,58); EUE, 69 (0,10); POE, 2 (0).

1979. – Inst., 113 801; vot., 67 912; abst., 40,32; saff. exp., 64 750. PCF, 17 122 (26,44); DIFE, 15 998 (24,70); PS-MRG, 15 286 (23,60); UFE, 11 133 (17,19); Trotskistas, 2 262 (3,49); Bar. Ecol., 1 336 (2,06); EEE, 2624 (0,96); Def. Interprof., 562 (0,86); Empederica, 427 (0,64); iroite, 427 (0,65).

Barodroite, 427 (0,65).

1981. — Inse., 113 991; vot., 91 019; abst., 20,15; suff. exp., 39 869
Chirac, 25 317 (28,17); Mitterrand, 20 826 (23,17); Marchals, 18 269 (20,32); Giscard d'Estaing, 17 424 (19,38); Laguiller, 2688 (2,99); Lalonde, 1 921 (2,13); Crépeau, I 244 (1,38); Garàud, 854 (0,95); Debré, 719 (0,80); Bouchardeau, 607 (0,67).

GUERET
Inscr., 9 588; vol., 5 718
Suff., exp., 5 524
UDF-RPR, 2 416 (43,73); PS,
1 468 (26,57); PCF, 668 (12,09);
FN, 285 (5,15); VERTS, 153
(2,76); ERE, 146 (2,64); LO, 142
(2,57); PCI, 67 (1,21); REUSSIR,
56 (1,01); UTILE, 40 (0,72);
1 84, 37 (0,66); PSU-CDU, 24
(0,43); EUE, 22 (0,39).

Dans ce département le Front natio-nal est très en dessous de sa moyenne nationale, la liste-de M. Le Pen n'obtenant pas 3 % des suffrages. On remar-que une stabilité du corps électoral creusois. Le PC continue de perdre de son audience : il recule de plus de dix points par rapport à 1979 et de plus de quatre points par rapport à 1981.

DORDOGNE

Inscr., 296 908; vot., 193 213 Abst., 103 695 (34,92) Blancs ou nuls, 9 178 (4,75) Suff. exp., 184 035

Suff. Equ., 184 U35
UDF-RPR, 74 877 (40,68); PS, 42 355 (23,01); PCF, 30 731 (16,69); FN, 12 582 (6,83); ERE, 5 362 (2,91); VERTS, 4 712 (2,56); LO, 4 210 (2,28); RÉUSSIR, 2 663 (1,44); PCI, 2 470 (1,34); UTILE, 1 374 (0,74); PSU-CDU, 1 359 (0,73); I 84, 1 046 (0,56); EUE, 294 (0,15).

PÉRIGUEUX

PERIGUEUX
Inscr., 22 125; vot., 13 146
Suff., exp., 12 736
UDF-RPR. 5 964 (46,82); PS,
2 401 (18,85); PCF, 1 869 (14,67);
FN, 1 113 (8,73); ERE, 418
(3,28); VERTS, 326 (2,55);
REUSSIR. 155 (1,21); LO, 149
(1,16); PSU-CDU, 90 (0,70);
UTILE, 78 (0,61); PCI, 75 (0,58);
EUE, 57 (0,44); I 84,41 (0,32).

En 1979, les deux principales listes de la gauche pour les élections euro-péennes dépassaient la majorité abso-lue des suffrages [51,31 %]. En 1984, les deux artistique listes de a pruche lue des suffrages (51,31 %). En 1984, les deux principales listes de la gauche font moins (39,7 %) que la liste de l'opposition (40,67 %). Comme dans nombre de départements, la chute est imputable au PC (- 10,53 % par rapport à 1979) alors que le PS se maintient (23 %) par rapport à la liste PSMRG de 1979 (24,08 %). On remarquera que ce peul de la vanche se m RO de 1979 (24.06 %). On remarquera que ce recul de la gauche sa produit alors même que le taux d'abstentions est nettement inférieur au taux national, puisque la Dordogne a voté à 65 %. On notera aussi que le scrutin profite à l'opposition classique (4.1 %). (+2%), alors que le Front national reste bien en deçà de son score au niveau national avec 6,8 % des suffrages. A Périgueux, ce score monte à 8.7 %.

· DOUBS

Inscr., 299 044; vot., 169 869 Abst., 129 175 (43,19) Blancs ou nuls, 5 261 (3,09) Suff. exp., 164 608

Sail. exp., 164 648

UDF-RPR, 74 743 (45,40); PS,
36 558 (22,20); FN, 21 322
(12,95); PCF, 9 990 (6,06);
VERTS, 6 764 (4,10); ERE, 4 984
(3,02); LO, 2 982 (1,81); REUSSIR 2 808 (1,70); PSU-CDU,
1 401 (0,85); PCI, 1 041 (0,63);
I 84, 846 (0,51); UTILE, 738
(0,44); EUE, 431 (0,26).

(0,44); EUE, 451 (0,26).

1979. – Insc., 284 373; vot., 166 905; abst., 41,30; suff. exp., 159 594.

UFE, 46 481 (29,12); PS-MRG, 41 348 (25,90); DIFE, 28 033 (17,56); PCF, 22 106 (13,85); Eur. Ecol., 10 681 (6,69); Trotskistes, 4 499 (2,81); EER, 2 519 (1,57); Déf. Interprof., 2 225 (1,39); Eurodroite, 1 702 (1,06).

(1,39); Euroarone, 1 702 (1,06).

1981. – Insc., 294 726; vot., 240 486; abst., 18,41; saff, exp., 236 711

Mitterrand, 68 517 (28,94); Giscard d'Estaing, 61 215 (25,86); Chirac, 47 023 (19,86); Marchais, 26 731 (11,29); Lalonde, 10 765 (4,54); Laguiller, 6 090 (2,57); Debré, 4 626 (1,95); Crépeau, 4 235 (1,78); Bonchardens, 3 845 (1,62); Garand, 3 664 (1,54).

BESANÇON Inecr., 60 846; vot., 31 557 Suff, exp., 30 930 UDF-RPR, 12 974 (41,94); PS, UDF-RPR, 12 974 (41,94); FS, 7 420 (23,98); FN, 4 661 (15,06); PCF, 1 744 (5,63); VERTS, 1 583 (5,11); ERE, 908 (2,93); REUSSIR, 493 (1,59); LO, 376 (1,21); PSU-CDU, 314 (1,01); EUE, 169 (0,54); I 84, 113 (0,36); PCI, 97 (0,31); UTILE, 78 (0,25).

MONTBÉLIARD Inser., 16 092; vot., 8 276 Suff. exp., 8 079

UDF-RPR, 3 345 (41,40); PS, 1 960 (24,26); FN, 1 132 (14,01); PCF, 597 (7,38); VERTS, 266 (3,29); ERE, 257 (3,18); LO, 163 (2,01); REUSSIR, 130 (1,60); PSU-CDU, 70 (0,86); PCI, 59 (0,73); EUE, 41 (0,50); 184, 35. (0,43); UTILE, 24) (0,29).

(0,43); UTILE, 24) (0,29).

A Besançon et à Monthélierd, deux municipalités gérées par le PS, la liste de M. Le Pen obtient respectivement 15 % et 14 % des suffrages exprimés. Les scores supérieurs à la moyenne nationale sont enrégistrés essentiellement dans des secteurs urbains fortement industrialisés (comme dans la zone d'influence de Peugeot) et à densité de population immigré importante. La gauche fait appararemment les fraits de cette poussée vers l'axième droite. En dépit de l'absence plus ou moins volontaire d'Edgar Faure (président du conseil régional de Franche-Conté) sur le liste de M²⁰ Veil, celle-ci obtient un résultat comparable à caux des listes de l'UDF et du RPR en 1979. résultat comparable à caux e l'UDF et du RPR en 1979.

DROME

Inscr., 263 Z66; vot., 150 744 Abst., 112 522 (42.74) Biancs ou nuls, 5 228 (3,46) Suff. exp., 145 516

Suff. exp., 145 516

UDF-RPR, 60 229 (41,38); PS,
34 191 (23,49); FN, 16 416
(11,28); PCF, 15 149 (10,41);
VERTS, 5073 (3,48); ERE, 4 866
(3,34); LO, 2 491 (1,71); REUSSIR, 2 377 (1,63); PSU-CDU,
1 221 (0,83); PCI, 1 189 (0,81);
UTILE, 1 013 (0,69); I 84, 828
(0,56); EUE, 470 (0,32); POE, 3
(0,00).

(0,00).

1979. = Insc., 247 445; vot., 144 956; abst., 41,41; snff. exp., 138 141.

UFE., 39 901 (28,88); PS-MRG, 36114 (26,14); PCF, 26755 (19,36); DIFE, 18 014 (13,04); Eur. Ecol., 7 348 (5,31); Trotskistes, 3 978 (2,87); EEE, 2 152 (1,55); Deff. Interprof., 2 090 (1,51); Berodroite, 1 789 (1,29).

1981. = Insc., 256 757; vot., 205 915; abst., 19,80; suff. exp., 202 271.

Mitterrand, 57 146 (28,25); Giscard d'Estaing, 55 028 (27,20); Chirac, 31 319 (15,48); Marchais, 30 399 (15,02); Lalonde, 9 691 (4,79); Laguiller, 5 043 (2,49); Crépeau, 4 191 (2,07); Debré, 3 787 (1,87); Bonchardeau, 2 869 (1,41); Garand, 2 798 (1,38).

VALENCE Inscr., 37 399; vot., 20 599

Mag., 37 399; vet., 20 399 Suff. exp., 20 041 UDF-RPR, 8 588 (42,85); PS, 4 646 (2318); FN, 2 709 (13,51); PCF, 1 692 (8,44); ERE, 710 (3,54); VERTS, 617 (3,07); REUSSIR, 340 (1,69); LO, 248 (1,23); PSU-CDU, 147 (0,73); EUE, 111 (0,55); PCI, 100 (0,49); UTILE, 74 (0,36); I 84, 59 (0,29). ROMANS-SUR-ISÈRE

Inscr., 19 822; vot., 9 903 Suff. exp., 9 626

UDF-RPR, 3 901 (40,52); PS, 2 308 (23,91); FN, I 301 (13,51); PCF, I 000 (1038); VERTS, 280 (2,90); ERE, 272 (2,82); LO, 123 (1,27); REUSSIR, 123 (1,27); PSU-CDU, 104 (1,08); PCL 62 (0,64); UTILE, 62 (0,64); I 84, 47 (0,48); EUE 43 (0,44). Dans ce département à forte tra-

dition socialiste, le recul de la gauche est sévère : le PC, avec 10,4 % des suffrages exprimés, se classe derrière le Front national et voit son résultat diminuer de moitié par rap-port aux élections européennes de 1979. Quant au PS, il perd près de trois points par rapport à la même échéance. Alors que le RPR et l'UDF n'améliorent pas leur score de 1979, avec 41,4 % des suffrages, le Front national obtient un résultat (11,2 %) supérieur à sa moyenne nationale. Il obtient même 18 % des suffrages à Pierrelatte, dont le maire est UDF.

EURE

UROPÉEN

1 4.853

从企业

54 · 65

一 天建。

10 日本

(h.706)

18 THE

Same Same

地多彩版 一動

种。 缺食品

1.442

· 新華 · 新港

FINISTERE

. . .

A STATE OF THE STA

COMPAR

783.5%

1 Vit 15 500

20 (m. 18, 240) / Photos

1. 1 m 183

10 (10 (20 (Ab)) **25**() 10 (10 (10 (Ab)) **25()**

- 新加州

344 TEL 196

4 . 16 /# MA.

主教者 医二氯甲磺

计上 7次推断

1 44 173

CHEST THE PROPERTY.

num Brech Star

ers M der genst ers gewebende s 4 and paper

C LOSE MAN AND with the Prince

ne pain ion ib! M.

The Service of the Con-

enerancial , plant dis-

(1) 直流物

W 40 75.

1.614. 1 4005

477 177723

10 THE 258 1

57 64 abr

Mark British

Carried .

10 1 C 1500

1 (a. 354)

1.6

it in the p

1 . - mg

化多次 海海

721

191

SHEET LINES

Comment Lynn

The same sage

20.00mg

. . .

1

The state of the s Action to Produce and a Produce a Prod

THE PERSONS

E.

the section of the se

h west 🙀 🐞

THE PARTY STATE

. . .

3 M. 👑 💥

11 E 47 67 8

· 一、 (株)

200 32

4.433 1.441 1.441

The same

The second secon

Burgaran Landerstein der Steine St.

atten bei einer Eine finefelbe, wie

Little of the Light Council 🚌

Alberta Lander

GARD

200

4

1. No. of Co.

Jakan Company

The second

.

SWES

True .

11 : 1

 $(\mathcal{F}_{\mathcal{F},T})_{i=1}$

 (p_{i+1})

5. M38

200

**

4

Έ.;..

record to the sale manifold also

* **

1 7 6 (2.65)

(7)

103

13.6 (No. 1898)

- EFE

李多清。《春季 14 PC1, 144

Inser., 319 052; vot., 186 746 Abst., 132 306 (41,46)

Inser., 319 052; vol., 186 746
Abst., 132 306 (41,46)
Blanes on nuls, 7 656 (4,09)
Suff. exp., 179 090
UDF-RPR, 78 898 (44,05); PS,
36 237 (20,23); FN, 18 557 (10,36);
PCF, 15 261 (8,85); ERE, 6 907 (3,85);
VERTS, 6 366 (3,55); LO, 5 043
(2,81); REUSSIR, 4 267 (2,38); PCI,
2 115 (1,18); I 84, 1 568 (0,87);
UTILE, 1 427 (0,79); PSU-CDU, 1 385
(0,77); EUE, 459 (0,25).
1979. — Inse., 292 224; vol., 188 153;
abst., 35,61; suff. exp., 176 815.
UFE, 49 765 (28,14); PS-MRG,
42 966 (24,29); PCF, 32 634 (18,45);
DIFE, 28 594 (16,17); Trotakistes, 7 029
(3,97); Esr. Ecol., 7 012 (3,96); EEE,
3 469 (1,96); Ddf. Interpref., 2 883
(1,63); Earodroite, 2 463 (1,39).
1981. — Inse., 308 565; vol., 258 446;
abst., 16,24; suff. exp., 254 009
Giscard d'Estaing, 72 868 (25,68);
Mitterrand, 67 676 (26,64); Chirac,
47 723 (18,78); Marchais, 34 375
(13,53); Lalonde, 8 999 (3,54); Laguiller, 6 969 (2,74); Crépeas, 5 799 (2,28);
Debré, 4 004 (1,57); Garand, 3 352
(1,31); Bouchardean, 2 244 (0,88).

EVREUX Inscr., 27 477; vot., 13 504 Suff. exp., 13 138

Sull. exp., 13 136
UDF-RPR, 5 586 (42,51); PS,
2 805 (21,35); PCF, 1 501
(11,42); FN, 1 311 (9,97); ERE,
598 (4,55); VERTS, 458 (3,48);
REUSSIR, 227 (1,72); LO, 189
(1,43); PSU-CDU, 118 (0,89);
PCI, 115 (0,87); EUE, 110
(0,83); I 84, 70 (0,53); UTILE,
50 (0,38). 50 (0,38).

Dans de nombreuses municipalités de l'Eure et notamment dans les communes rurales, le Prost national devance le Parti communiste, qui ewegistre une perte de plus de neuf points par rapport au scrutin de 1979 et de plus de quatre points par rapport au premier tour de l'élection présidentielle de 1981. Le PS, lui aussi, est en recul. La liste de M. Jospin ne fait pas aussi bisne que la liste PS-MRG en 1979 et ne retrouve pas le total des suffrages reque la liste PS-MRG en 1979 et he retrouve pas le total des suffrages reaueilits par M. Mitterrand le 26 avril
1981. Le score de la liste de Me Veil
ett sensiblement identique à ceux réatisés par les listes du RPR et de l'UDF
en 1979, mais inférieur aux résultais
obtenus par MM. Giscard d'Estaing et
Chirac en 1981. Le taux des abstentions
ent vantrieur de plus de ches contré à
ent vantrieur de plus de ches contré le est supérieur de plus de cinq points à ceiud du précédent scrutin européen. A Evreux, ville gérée par le PC, où la participation a été très faible dans les wartiers ouvriers, le taux des absten-ions dépasse les 50 %.

EURE-ET-LOIR

Inscr., 244 043; vot., 145 323 Abst., 98 720 (40,45) Blancs on puls, 6 677 (4,59) Suff. exp., 138 646

UDF-RPR, 59 782 (43,11); PS 29 129 (21,00); FN, 16 646 (12,00); PCF, 10 605 (7,64); ERE, 5 176 (3,73); VERTS, 4 684 (3,37); LO, 3 769 (2,71); REUS-SIR, 3 470 (2,50); PCI, 1 783 (1,28); UTILE, 1 130 (0,81); I 84, 1 106 (0,79); PSU-CDU, 910 (0,65); EUE, 454 (0,32); POE, 2 (0,00).

1979. - Insc., 228 616; vot., 147 471; abet., 35,49; suff. exp., 139 021.
UFE, 42 503 (30,57); PS-MRG, 35 792 (25,74); PCF, 22 290 (16,03); DIFE, 20 964 (15,07); Eur. Ecol., 5 383 (3,87); Trotakistes, 5 334 (3,83); EEE, 2 874 (2,06); Deff. Interprof., 2 238 (1,60); Procedure 1,643 (1,18)

2874 (2,06); Déf. Interprof., 2 238 (1,60); Eurodroite, 1 643 (1,18).

1981. – Insc., 238 014; vot., 199 002; abst., 16,39; suff. exp., 195 583

Giscard d'Estaing, 59 859 (30,60); Mitterrand, 50 906 (26,02); Chirac, 34 194 (17,48); Marchaia, 23 439 (11,98); Lakonda, 7 473 (3,82); Crépean, 5 897 (3,01); Laguiller, 5 656 (2,89); Debré, 3 522 (1,80); Garand, 2 810 (1,43); Bouchardean, 1 827 (0,93). (0,93).

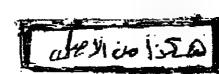
CHARTRES Inser., 20 713; vot., 11 819 Suff., exp., 11 459

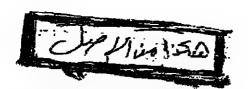
UDF-RPR, 4 928 (43): PS, 2 594 (22,63); FN, 1 430 (12,47); PCF, 764 (6,66); ERE, 478 (4,17); VERTS, 353 (3,08); REUSSIR, 266 (2,32); LO, 213 (1,85); PCI, 126 (1,09); PSU-CDU, 100 (0,87); EUE, 70 (0,61); UTILE, 70 (0,61); I 84,-67 (0,58). DREUX

Inscr., 15 754; vot., 8 096 Suff., exp., 7 852

UDF-RPR, 2646 (33,69); PS, 1905 (24,26); FN, 1516 (19,30); PCF, 664 (8,45); ERE, 283 (3,60); VERTS, 212 (2,69); LO, 188 (2,39); REUSSIR, 143 (1,82); EUE, 83 (1,05); PSU-CDU, 71 (0,90); PCL, 64 (0,81); I 84, 45 (0,57); UTILE, 32 (0,40). Avec 19,31 % des suffrages exprimés

Dreux a consacré le Front national, après lut avoir ouvert une brèche lors des élections municipales partielles du septembre 1983 avec 16,72 % des voix, élections à l'occasion desquelles l'opposition alliée au Front national l'opposition alliée au Front national avait ravi la mairie à la gauche. Une tendance qui se confirme au plan départemental puisque la liste conduite par M. Le Pen obtient 12,01 % des suffrages. Le PCF, en revanche, avec 7.65 % des voix, se place bien loin de son score des précédentes élections européennes, 16 %. Par rapport à 1979, le Parti socialiste perd quatre points et demi et l'UDF-RPR deux et demi. A Chartres, le fief du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, élu avec 56 % des voix dans une ville elu avec 56 % des voix dans une ville qui avait voté, en 1981, pour M. Giscard d'Estaing, les listes de droite et d'extrême droité totalisent presque





CTIONS

EURE

Terror of Albert

Mark 19 mg

State of the state

ar in the Y Show the first

 $\delta_{\rm o} \in$

1.34

residency of the

* .m

the . .

EUROPÉENNES

The state of the s

FINISTÈRE

Inscr., 607 166; vot., 341 567 Abst., 265 599 (43,74) Blancs ou nuls, 7 629 (2,23) Suff. exp., 333 938

UDF-RPR, 163 244 (48,88); PS, 77 983 (23,35); PCF, 28 609 (8,38); FN, 22 238 (6,65); (8,38); FN, 22 238 (6,65); VERTS, 10 790 (3,23); ERE, 9 195 (2,75); LO, 6 138 (1,83); REUSSIR, 6 010 (1,79); PCI, 2 520 (0,75); PSU-CDU, 2 503 (0,74); UTILE, 2 284 (0,68); I 84, I 805 (0,54); EUE, I 216 (0,36); POE, 3 (0,00).

(0,00).

1979. — Insc., 580 597; vot., 353 374; abst., 39,13; suff. exp., 340 123.

UFE, 114 414 (33,63); PS-MRG, 83 254 (24,47); DIFE, 57 923 (17,03); PCF, 49 742 (14,62); Ear. Ecol., 12 774 (3,75); Trotskistes, 9 531 (2,80); EEE, 5 468 (1,60); Def. Interprof., 3 623 (1,06); Earnodroite, 3 394 (0,99).

1981. — Insc., 595 439; vot., 491 244; abst., 17,49; suff. exp., 486 369.

Giscard d'Estaing, 149 041 (30,64); Mitterrand, 132 343 (27,21); Chirac, 95 074 (19,54); Marchais, 48 561 (9,98); Lalonde, 20 793 (4,27); Laguiller, 10 936 (2,24); Bouchardeau, 10 055 (2,06); Crépean, 8 530 (1,75); Debré, 6 012 (1,23); Garand, 5 024 (1,03).

QUIMPER

QUIMPER Inser., 36 379; vot., 20 587 Sulf. exp., 20 229

UDF-RPR, 8574 (42,38); PS, 5741 (28,38); PCF, 1799 (8,89); FN, 1325 (6,55); VERTS, 836 (4,13); ERE, 593 (2,93); REUSSIR, 361 (1,78); LO, 331 (1,63); PSU-CDU, 197 (0,97); EUE, 141 (0,69); I 84, 111 (0,54); PCI, 110 (0,54); UTILE, 110 (0,54).

BREST Inscr., 99 900; vot., 48 061 Suff. exp., 47 355

UDF-RPR, 21 177 (44,71); PS, 12820 (27,07); PCF, 4239 (8,95); FN, 3 984 (8,41); ERE, 1 374 (2,90); VERTS, 1 361 (2,87); REUSSIR, 745 (1,57); LO, 638 (1,34); PSU-CDU, 282 (0,59); EUE, 245 (0,51); PCI, 214 (0,45); UTILE, 158 (0,33); I 84, 118 (0,24).

La majorité qui avait perdu, en mars 1983, le controle de la ville la plus importante du département, Brest, face à l'opposition unde darrière M. Jacques Berthelox (RPR), vois ses positions s'effriter encore : de 47,48 %, elle passe à 36,02 %, représentant le total des suffrages recueillis par les listes du PS et du PC. Si la gauche recule, l'opposition darrière M[®] Veil n'atteins pas les 45 %, score inférieur à l'addition des voix de M. Chirac et de M[®] Veil en 1979. Ce recul pour la droite se constant aussi à l'échelle du département. A guache, où la tendance est nettement à la baisse; le PS peut cependant trouver un moif de saisfaction dans la progression, tant en mois de la company de la voix qu'en pourcentage, qu'il mongistre par rapport à 1979 à Quimper.

GARD

Inscr., 378 778; vot., 219 270 Abst., 159 508 (42,11) Blancs on muls, 8 040 (3,66)

Suff. sep., 211 230

UDF-RPR, 74 740 (35,38); PS, 43:229 (20,46); PCF, 42:631 (20,18); FN, 26:856 (12,71); VERTS, 5:743 (2,71); ERE, 5:695 (2,69); LO, 3:389 (1,60); REUSSIR, 2:774 (1,31); PCL, 1:611 (0,76); PSU-CDU, 1:489 (0,70); UTUE 1:372 (0:65); 1:84 1:121 UTILE, 1 378 (0,65); 1 84, 1 121 (0,53); EUE, 574 (0,27).

(0,53); EUE, 574 (0,27).

1979. — Insc., 349 D03; wol., 206 234;
abst., 40,90; suff. exp., 196 217.
PCF, 64 579 (32,91); UFE, 49 401
(25,17); PS-MRG, 40 151 (20,46);
DIFE, 22 398 (11,41); Eur. Ecol., 6 519
(3,32); Troxskissas, 5 703 (2,90); EER, 2 641 (1,34); Eurodroite, 2 455 (1,25);
Def. Interprof., 2 370 (1,20).

Déf. Interprof., 2 370 (1,20).

1981. ~ Insc., 363 950; vot., 295 386;
abst., 18,23; suff. exp., 290 111
Giscard d'Estaing, 73 594 (25,36);
Marchais, 72 917 (25,13); Mitterrand,
70 173 (24,18); Chirac, 40 407 (13,92);
Lalonde, 11 235 (3,37); Lagniller, 6 259
(2,15); Crépean, 4 991 (1,72); Debré,
4 390 (1,51); Garaud, 3 264 (1,12);
Paracheran 2 921 (0,99) ochardeau, 2 881 (0,99).

> NIMES Inser., 81 922; vot., 41 470 Suff., exp., 40 575

UDF-RPR, 15 698 (38,68); PS, 7 718 (19,02); PCF, 7 510 (18,50); FN, 5 906 (14,55); ERE, 1 058 (2,60); VERTS, 1 025 (2,52); REUSSIR, 438 (1,07); LO, 384 (0,94); PSU-CDU, 253 (0,62); PCI, 200 (0,49); EUE, 157 (0,38); UTILE 127 (0,32); Y 84 91 UTILE, 137 (0,33); I 84, 91

> Inscr., 28 565; vot., 17 379 Suff., exp., 16 697

UDF-RPR, 5 387 (32,26); PCF, 5 262 (31,51); PS, 2 539 (15,20); FN, 1 830 (10,96); VERTS, 408 (2,44); ERE, 374 (2,23); LO, 323 (1,93); REUSSIR, 148 (0,88); PCI, 131 (0,78); PSU-CDU, 113 (0,67); EUE, 65 (0,38); UTILE, 65 (0,38); I 84, 52 (0,31).

Les grandes tendances nationales se Les grandes tendances nationales se retrouvent, assez nettement marquées, dans le Gard. Les communistes perdent plus de 10 points par rapport aux élec-tions européennes de 1979, au cours desquelles ils avaient recueilti 31 % des suffrages. Ces affaiblissement n'épargue pas le bastion communiste que constitue Alès (31,51 % des suffrages exprimés contre 42,62 % en 1979). Relative stabilité, un peu au-dessus de 20 %, du PS. qui s'affaiblit tout de même par rapport au premier tour de l'élection présidentielle de 1981

Alors que la liste de M' Tixier-

Vignancour n'avatt obseru en 1979 que 1,25 % des votes, le leader du Front na-tional a reussi à attirer dimanche plus de 12% des suffrages exprimés. A Nimes, cette proportion atteint 14,55%.

Toujours an niveau départemental, la liste de M[®] Veil fait à peine mieux que le total UDF-RPR de 1979 : 35,38 % contre 34,76 %.

HAUTE-GARONNE

Inscr., 540256; vot., 314100 Abst., 226156 (41,86) Blancs on nuls, 10890 (3,46)

Suff. exp., 303210 UDF-RPR, 115380 (38,05); PS, 89 626 (29,55); PCF, 31 946 (10,53); FN, 28997 (9,56); ERE, (10,53); FN, 28997 (9,56); ERE, 9755 (3,21); VERTS, 8826 (2,91); LO, (5561 (1,83); REUSSIR, 3776 (1,24); PSU-CDU, 2672 (0,88); PCI, 2077 (0,68); I 84, 1657 (0,54); UTILE, 1561 (0,51); EUE, 1344 (0,44); POE, 32 (0,01).

32 (0.01).

1979. - Insc., 503 096; wat., 313 000; abst., 37,78; suff, exp., 298 120.
PS-MRG, 92 331 (30,97); UFE, 70 059 (23,50); PCF, 61 719 (20,70); DIFE, 40 577 (13,61); Eur. Ecol., 13 450 (4,51); Trotakistes, 8 767 (2,94); Buredroite, 4 083 (1,36); EEE, 3 602 (1,20); Def. Interprof., 3 532 (1,18).

Det. Interprof., 3 532 (1,18).

1981. — Insc., 528 425; voz., 425 976; abst., 19,38; suff. exp., 419 495

Mitterrand, 141 538 (33,74); Giscard d'Estaing, 92 114 (21,95); Chirac, 67 123 (16); Marchais, 64 737 (15,43); Laionde, 17 394 (4,14); Crépeau, 10 542 (2,51); Lagniller, 9 825 (2,34); Garand, 5 997 (1,42); Bouchardeau, 5 133 (1,22); Debré, 5 092 (1,21).

TOULOUSE Inscr., 196 071; vot., 101 417 Suff., exp., 99 292

Suff., exp., 99 292

UDF-RPR, 41 625 (41,92); PS, 26 162 (26,34); FN, 11 284 (11,36); PCF, 10 336 (10,40); ERE, 2 777 (2,79); VERTS, 2 266 (2,28); LO, 1 242 (1,25); PSU-CDU, \$70 (0,87); REUSSIR, 849 (0,85); EUE, 700 (0,70); I 84, 457 (0,46); UTILE, 407 (0,40); PCL, 316 (0,31); POE, 1 (0,00).

Avec 41,8%, le issue d'abstantion est

Avec 41,8 %, le laux d'abstention est supérieur de 3 % à celui de 1979. On constate que les listes du Parti commu-niste et du Parti socialiste font au total, niste et du Parti socialiste font au total, avec 40 % des suffrages exprimés, neuf points de moins que M. Mitterrand et M. Marchais réunts lors du premier tour des présidentielles de 1981 (compte non tanu des radioaux). De même, les deux principaux partis de la majorité sont très lois du secre de 1979, où ils atteignaient 51,7 %.

Catte évolution recouvre l'affondrement communiste observé en maints endroits. Mais le PS résiste mieux (29,5 %).

(29,5%).

Ce tassement est probablement du aux abstentionnistes et à la montée de aux abstentionnistes et à la montée de la liste du Fronu nazional, qui semble avoir mordu principalement sur l'élec-torat de gauche. La liste unique de l'op-position progresse, elle, de un point par rapport à 1979 et reste à peu près stable par rapport aux présidentielles de 1981.

M. Joan-Marie Le Pen no passe pas dans le département la barre des 10 %. La liste ERE consuit l'échec. Elle reste blen en dessous du seui facilité des 5 % et n'a donc pas réusi sa perche au pays de la Déphone du Midi et du radi-calisme.

A Toulouse, le taux d'abstentions est plus fort que dans le reste du départe-ment : 48,3 %. La gauche, Parti com-muniste et Parti socialiste, ne retrouve même pas le score de M. Gérard Baps, condidat socialiste à la mairie, en mars condidat socialiste à la maire, en mars 1983. De même, la liste conduite par M=Simone Veil fait un score très infé-rieur (41,9 %) à cetia obtenu alors par M. Dominique Baudis (56,9 %). Par rapport aux européennes de 1979, la gauche perd plus de dix points, alors que la liste RPR-UDF prograsse légère—

M. Jean-Marie Le Pen réalise, hul, M. Jean-Marie La Fen realise, ini, dans la ville rose, un de ses meilleurs scores du département, avec 11,3 %, tandis que la liste ERE ne parvient pas à décoller, avec seulement 2,8 %. Ici encore, les abstentionnistes pèsent lourd dans le mouvement de balancier et la liste du Front national semble gagner des voix aux dépens de la gauche.

GERS

Inser., 137 705; vot., 82 702
Abst., 55 003 (39,94)
Blanes on ruls, 3 640 (4,40)
Suff. exp., 79 062
UDF-RPR, 30 832 (38,99); PS,
23 435 (29,64); PCF, 7 803
(9,86); FN, 6 133 (7,75); ERE,
2 795 (3,53); VERTS, 2 082; LO,
1953 (2,47); REUSSIR, 1 239
(1,56); PSU-CDU, 751 (0,94);
PCI, 719 (0,90); I 84, 596 (0,75);
UTILE, 541 (0,68); EUE, 183 UTILE, 541 (0,68); EUE, 183

1979. - Inst., 131 323; vot., 82 840; 1979. — Inst., (31 321; 1904. 32 340; abst., 36,91; mift. esp., 78 386.
PS-MRG, 25 446 (32,46); UFE., 19 149 (24,42); PCF, 14 152 (18,05); DIFE, 11 640 (14,84); Enr. Ecol., 2 524 (3,21); Trouskistes, 2 461 (3,13); Def. Interprof., 1 027 (1,31); EEE, 1 018 (1,29); Eurodroite, 969 (1,23).

(1,29); surrourente, 969 (1,23).

1981. - Insc., 133 585; vot., 110 053; abst., 17,61; suff. exp., 108 281.

Minterrand, 36 958 (34,13); Giscard d'Estaing, 24 844 (22,94); Chirac, 18 887 (17,44); Marchais, 14 929 (13,78); Lalende, 3 729 (3,44); Laguille, 3 94 (27,1). kr, 2942 (2,71); Crépeau, 2420 (2,23); Debré, 1271 (1,17); Garaud, 1230 (1,13); Bonchardeau, 1071 (0,98).

UN GUIDE POUR TOUS Le Guide des finances locales Voir pages « économie »

AUCH Inscr., 14 492; vot., 8 300

Suff. exp., 7 996 UDF-RPR, 3 108 (38,86); PS, 2·313 (28,92); FN, 807 (10,09); PCF, 723 (9,04); ERE, 323 (4,03); VERTS, 222 (2,77); REUSSIR, 130 (1,62); LO, 128 (1,60); PSU-CDU, 87 (1,08); I 84, 54 (0,67); EUE, 36 (0,45); PCL, 35 (0,43); UTILE, 30 (0,37).

La principale surprise du scrutin en constituée par le reçui du Parti commu-

niste. En 1979 il totalisalt, à l'échelle départementale, 18,03 %. Cette fois il n'atteint pas même la barre des 10 % (9,86 %). Le Front national totalise un score légèrement inférieur à la moyenne mationale. Avec moins de 30 % des suffrages, le Parti socialiste enregistre une chute de près de trois points par rapport aux élections de 1979. Mais cette fois il allait à la bataille sans son allié MRG, qui avait choist le recentrage. Or jois ii aitait à la outaille sans son aitle MRG, qui avait choisi le recentrage. Or la liste ERE ne totalise que 3,5 % des suffrages, score peu élevé compte tenu de la tradition radicale du départe-

GIRONDE

Inscr., 741 973; vot., 407 178 Abst., 334 795 (45,12) Blanes on suls, 13 018 (3,19) Suff. exp., 394 160

Suff. exp., 394 160

UDF-RPR, 165 996 (42,11); PS, 104 483 (26,50); PCF, 38 864 (9,85); FN, 36 159 (9,17); ERE, 11 613 (2,94); VERTS, 10 534 (2,67); LO, 7 723 (1,95); REUSSIR, 6 319 (1,60); PCI, 3 158 (0,80); UTILE, 2 664 (0,67); PSU-CDU, 2 576 (0,65); I 84, 2 402 (0,60); EUE, 1 661 (0,42); POE, (0,00).

1979. – Inso., 709 321; vot., 425 784;

POE, (0,00).

1979. — Imac., 709 321; vot., 425 784; abst., 39,97; suff. exp., 404 311.

PS-MRG, 123 109 (30,44); UFE, 97 084 (24,01); PCF, 78 081 (19,31); DIFE, 60 932 (15,07); Eur. Ecol., 16 847 (4,16); Trotskistes, 11 727 (2,90); EEE, 5 806 (1,43); Eurodroite, 5 385 (1,33); D6f. Interpred., 5 340 (1,32).

1981. — Imac., 735 555; vot., 595 943; abst., 18,98; suff. exp., 387 211.

Mitterrand, 195 121 (33,22); Giscard d'Estaing, 137 160 (23,35); Chirac, 97 864 (16,66); Marchalis, 82 611 (14,06); Lalonde, 19 543 (3,32); Crépetu, 15 783 (2,68); Laguiller, 13 132 (2,23); Debré, 12 854 (2,18); Garand, 8 388 (1,42); Bouchardeau; 4 755 (0,80).

BORDEAUX Inser., 121 899; vot., 62 250 Suff. exp., 61 038

Suff. exp., 61 038 UDF-RPR, 29 184 (47,81); PS, 13 144 (21,53); FN, 7 822 (12,81); PCF, 4 578 (7,50); BRE, 1 738 (2,84); VERTS, 1 380 (2,26); RÉUSSIR, 888 (1,45); LO, 815 (1,33); EUE, 367 (0,60); PSU-CDU, 320 (0,52); UTILE, 294 (0,48); PCI, 273 (0,44); 1 84, 235 (0,38).

MÉRIGNAC Inscr., 32 455; vot., 17 183

Suff. exp., 16 716 UDF-RPR, 6 470 (38,70); PS, 4 963 (29,69); FN, 1 634 (9,77); PCF, 1 421 (8,50); RRE, 581 (3,47); VERTS, 529 (3,16); LO. 302 (1,80); REUSSIR, 277 (1,65); EUE, 146 (0,87); PCI, 109 (0,65); PSU-CDU, 104 (0,62); 184, 103 (0,61); UTILE, 77 (0,46).

PESSAC Inscr., 30 301; vot., 15 426 Suff. exp., 15 065

Suff. exp., 15 065

UDF-RPR, 6 242 (41,43); PS, 4 031 (26,75); PCF, 1 437 (9,53); FN, 1 406 (9,33); ERE, 507 (3,36); VERTS, 457 (3,03); LO, 293 (1,94); RÉUSSIR, 221 (1,46); EUE, 115 (0,76); PSU-CDU, 97 (0,64); UTILE, 97 (0,64); PCI, 81 (0,53); I 84, 80 (0,53); POE, 1 (0,00).

TALENCE Inscr., 20 942; vot., 10 591

Saff. exp., 10 393 Solf. 6xp., 10 393 UDF-RPR, 4 401 (42,34); PS, 2 860 (27,51); FN, 998 (9,60); PCF, 766 (7,37); ERE, 419 (4,03); VERTS, 354 (3,40); RÉUSSIR, 175 (1,68); LO, 160 (1,53); EUE, 67 (0,64); PSU-CDU, 61 (0,58); PCL, 52 (0,50); I 84, 41 (0,39); UTILE, 39 (0,37).

Le recul de la gouche est large-ment confirmé en Gironde, surtout dans certaines zones où elle paraissait jusque là inexpugnable, comme par exemple Mérignac où la liste Veil devance la liste socialiste, ou bien dans le cunton de Cardon-Blanc, fief du sénateur Philippe Madrelle, président du Conseil régional, où la gauche recule de plus de 10 points par rapport aux européennes de 1979 et à la prési-dentielle de 1981. L'opposition consolide ses positions dans des villes nouvellement conquises comme Pessac et Talence.

A Bègles, fief communiste, le PC

SOCIÉTE ITALIENNE LEADER DANS LE SECTEUR DE L'EMBALLAGE Pour le renforcement de son proanisation de vente recherche pour la France du centre-nord DES AGENTS

même multimandataires

On demande expérience et connaissan-ce du marché des calandrés rigides et

Merci d'adresser votre candidature à: Capalla Postale 19527 - 20100 MILAN, ITALJE

- (Publicité) -

Londres, Brighton, Cambridge, New-York, Berkeley

Séjours linguistiques toute l'année, et particulièrement en été.

Hébergement famille, ou campus (en été)

2. 3 ou 4 semaines Veuillez nous consulter : LANGUAGE STUDIES, 260-53-70,

ou nous demander une documentation : 350, r. St. Honoré, 75001 Paris.

COURS D'ANGLAIS

perd 12 points sur les européennes de 1979. Le taux d'abstention a été particulièrement élevé (entre 48 % et 70 %) dans certaines communes ouvrières comme Floirac, Cenon ou Lormont, ainsi que dans certaines cités populaires de Bordeaux.

HÉRAULT

Inser., 480 128; vot., 275 915 Abst., 204 213 (42,53) Blancs on ruls, & 537 (3,09) Suff. exp., 267 378

UDF-RPR, 95 152 (35,58); PS, UDF-RFR, 95 152 (33,58); PS, 60 240 (22,52); PCF, 44 326 (16,57); FN, 41 010 (15,33); ERE, 7336 (2,74); VERTS, 6 826 (2,55); LO, 3 045 (1,13); REUSSIR, 2 965 (1,10); PSU-CDU, 1 745 (0,65); PCI, 1 710 (0,63); UTILE, 1 459 (0,54); I 84, 846 (0,31); EUE, 718 (0,26).

(0,51); EUE, 718 (0,46), 1979. – Inse., 435 611; vot., 255 609; abst., 41,32; suff. exp., 244 383. PCF, 72 667 (29,73); UFE, 61 975 (25,35); PS-MRG, 55 304 (22,63); DIFE, 30 551 (12,50); Eur. Ecol., 8 130 (3,32); Trotskistas, 6 201 (2,53); Euro-droite, 3 766 (1,34); EEE, 2 953 (1,20); DEL Interprof., 2 836 (1,16).

DEL Interprof., 2 836 (1,16).

1981. – Insc., 458 322; vot., 368 968; abst., 19,49; suff. exp., 363 224

Mitterrand, 95 847 (26,38); Giscard d'Estaing, 91 923 (25,30); Marchais, 75 997 (20,92); Chirac, 58 161 (16,01); Lakonde, 13 679 (3,76); Lagniller, 7 075 (1,94); Crépeau, 6 797 (1,87); Debré, 5 547 (1,52); Garand, 4 217 (1,16); Bouchsrdeau, 3 981 (1,09).

MONTPELLIER

Inecr., 105 576; vot., 55 584 Suff. exp., 54 517 UDF-RPR, 20 865 (38,27); PS, 12 673 (23,24); FN, 10 739 (19,69); PCF, 4 638 (8,50); ERE, 1 729 (3,17); VERTS, 1 487 (2,72); REUSSIR, 635 (1,16); PSU-CDU, 463 (0,84); LO, 443 (0,81); EUE, 259 (0,47); PCL 229 (0,42); UTILE, 198 (0,36); I 84, 159 (0,29).

REZIERS

Inscr., \$1 159; vot., 26 384 Suff. exp., 25 596 UDF-RPR, 9 656 (37,72); PS, 4 782 (18,68); PCF, 4 669 (18,24); 4 782 (18,68); PCF, 4 669 (18,24); FN, 4 208 (16,44); ERE, 713 (2,78); VERTS, 596 (2,32); LO, 254 (0,99); REUSSIR, 231 (0,90); PCI, 140 (0,54); UTILE, 123 (0,48); EUE, 117 (0,45); PSU-CDU, 83 (0,32); I 84, 24 (0,09).

SETE Inscr., 29 032; vot., 15 221

Suff., exp., 14 862 Sulf., exp., 14 862 UDF-RPR, 5 847 (39,34); PCF, 3 533 (23,77); PS, 2 307 (15,52); FN, 2 185 (14,70); VERTS, 289 (1,94); ERE, 275 (1,85); LO, 117 (0,78); REUSSIR, 88 (0,59); PSU-CDU, 65 (0,43); UTILE, 60 (0,40); PCI, 38 (0,25); EUE, 36 (0,24); I 84, 22 (0,14).

MM. Marchaix et Le Pen obti MM. Marchais et Le Pen obtiennent un pourcentage supérieur à leur moyenne nationale. Pour M. Marchais, la présence au cinquième rang de sa liste de M. Maffre-Baugé, un des diri-geants les plus écoués de la viticulture, n'est sans doute pas étrangère à ce sup-plément qui s'affirme surtout dans le liternie.

M. Le Pen arrive en seconde position dans des villes comme Lunel et Agde, derrière M= Veil qui est au-dessous du total de MM. Giscard d'Estaing et Chirac à l'élection présidentielle et au-dessous de la mojenne des listes de la majorité de l'époque aux européennes de 1979. Elles obtendent alors 37,72 %, Les écologistes se maintiennent

A Montpellier, les voix de M~ Simone Veil et de M. Le Pen repré-sentent 57,97 % des suffrages, mais la poussée de M. Le Pen se fait en puisant dans les voix de l'opposition.

ILLE-ET-VILAINE

Inscr., 498 483; vot., 285 727 Abst., 212 756 (42,68) Blanes ou nuls, 10 553 (3,69) Suff. exp., 275 174

UDF-RPR, 140 531 (51,06); PS, 59 152 (21,49); FN, 17 888 (6,50); PCF, 12 614 (4,58); VERTS, 10 390 (3,77); ERE, 9 698 (3,52); LO, 7 587 (2,75); REUSSIR, 6 466 (2,34); UTILE, 3 319 (1,20); PCL, 2 318 (0,84); I 84, 2 209 (0,80); PSU-CDU, 2 007 (0,72); EUE, 995 (0,36). 1979. - Insc., 474 356; vot., 288 401; abst., 39,20; saff. exp., 271 133.

UFE, 97 903 (36,10); PS-MRG, 63 762 (23,51); DIFE, 47 442 (17,49); PCF, 28 039 (10,34); Eur. Ecol., 10 944 (4,03); Trotakistes, 8 424 (3,10); EER, 7 421 (2,73); Déf. Interprof., 3 780 (1,39); Eurodroite, 3 418 (1,26).

1981. – Insc., 491 872; vc., 406 236; abst., 17,41; suff. exp., 400 516.

Giscard d'Estaing, 132 068 (32,97); Mitterrand, 103 118 (25,74); Chirac, 80 919 (20,20); Marchais, 29 541 (7,37); Lalonde, 17 973 (4,48); Lagniller, 11 163 (2,78); Crépeau, 7 909 (1,97); Debré, 6 644) (1,65); Bouchardeau, 6 028 (1,50); Garand, 5 153 (1,28).

RENNES Inser., 110 639; vot., 56 137 Suff., exp., 54 901

UDF-RPR, 23 067 (42,01); PS, 15 080 (27,46); FN, 4 525 (8,24); PCF, 3 550 (6,46); VERTS, 2 480 (4,51); ERE, 2 296 (4,18); REUSSIR, 1 344 (2,44); LO, 957 (1,74); PSU-CDU, 554 (1); PCI, 287 (0,52); EUE, 280 (0,51); 1 84, 264 (0,48); UTILE, 217.

SAINT-MALO Inser., 33 488; vot., 18 873 Suff., exp., 18 253

Sulf., exp., 18 253
UDF-RPR, 8 634 (47,30); PS.
4 534 (24,83); FN, 1 697 (9,29);
PCF, 940 (5,14); ERE, 604 (3,30);
VERTS, 594 (3,25); LO, 325
(1,78); REUSSIR, 321 (1,75);
UTILE, 164 (0,89); EUE, 155
(0,84); PCI, 101 (0,55); I 84, 96
(0,52); PSU-CDU, 88 (0,48).

(0,52); PSU-CDU, 88 (0.48).

Avec un taux de participation de 57,3 %, taux pius faible que la moyenne nationale, le département d'Illeve-Vilaine a donné la majorité absolue des suffrages exprimés (51,07 %) à la liste conduite par M= Simone Veil, dont le résultat est cependont inférieur à ceux obtenus par MM. Giscard d'Estaing et Chirac le 26 avril 1981 (53,17 %) et per les listes UDF et RPR lors des élections européennes de 1979 (53,59 %).

(53,59%).

(\$3,59 %).

A Rennes, le pourcentage de voix obtenues par la liste de Mer Veil (42,02 %) est également légèrement injérieur à celut recueilli au premier tour dus municipales de 1983 par la liste d'union de l'opposition (43,79 %).

M. Jospin, avec 21,49 % des suffrages exprimés, perd un peu plus de deux points par rapport à la liste PS-MRG de 1979. A Rennes, où le PS et le MRG obtensient en 1979 2,93 % des suffrages, la liste socialiste homogène ne perd que 1,5 % par rapport à ca score. Quant au PC, il poursuit son effritement avec moins de 5 % des suffrages (4,58 %) contre 10,43 % en 1979 et 7,37 % le 26 avril 1981, et passe derrière le From national. rière le Front national.

La poussée de l'extrême droite (6,50% des suffrages exprimés) a été u (8.24 %) et à Sains Maio (9,30%), ainsi que dans quel-ques communes rurales où la liste conduite par M. Le Pen devance celle de M. Jospin.

INDRE

Inscr., 223 437; vol., 131 864 Abst., 91 573 (40,98) Blancs ou nuls, 6 942 (5,26)

Suff. exp., 124 922 UDF-RPR, 52 031 (41,65); PS, 27 489 (22,00); PCF, 17 310 (13,85); FN, 9 471 (7,58); LO, 3 947 (3,15); VERTS, 3 632 (2,90); ERE, 3 611 (2,89); REUS-SIR, 2 562 (2,05); PCI, 1 773 (1,41); 1 84, 997 (0,79); UTILE, 887 (0,71); PSU-CDU, 763 (0,61);

EUE 449 (0,35). EUE 449 (0,35).

1979. - Insc., 179 135; vot., 115 433; sbrt., 35,56; suff. exp., 108 428.

PCF, 27 529 (25,38); UFE, 27 410 (25,27); PS-MRG, 23 607 (21,77); DIFE, 18 444 (17,01); Trotskistes, 3 835 (3,53); Eur. Ecol., 3 034 (2,79); EEE, 1 801 (1,66); Def. Interpref., 1 585 (1,46); Eurodroite, 1 183 (1,09).

198L - Insc., 180 653; vot., 149 728; 1981. ~ Insc., 180 653; vot., 149 728; abst., 17,11; suff. exp., 146 691 Giseard d'Essaing, 39 110 (26,66); Mitterrand, 34 474 (23,50); Marchaus, 28 294 (19,28); Chirac, 28 217 (19,23); Laguiller, 4 114 (2,80); Lalonde, 4 036 (2,75); Crépeau, 2 930 (1,99); Debré, 2 621 (1,78); Garaud, 1 786 (1,21); Bouchardean, 1 109 (0,75).

CHATEAUROUX Inscr., 32906; vot., 18408 Suff., exp., 17585

UDF-RPR, 7412 (42,14); PS, 4012 (22,81); PCF, 2242 (12,74); FN, 1458 (8,29); VERTS, 606 (3,44); ERE, 533 (3,03); LO, 408 (2,32); REUSSIR, 352 (2); PCI, 452 (20,00); LSIR, 121 (42,45); ERE 162 (0,92); I 84, 121 (0,68); EUE, 100 (0,56); PSU-CDU, 92 (052); UTILE, 87 (0,49).

L'Indre a moins voté qu'elle ne l'avait fait en 1979, et le Parti communiste est la principale victime de la désaffection des électeurs. Le PS, lui, améliore quelque peu le score qu'il avait obtenu alors, avec le MRG, tandis que Me Veil ne retrouve pas le niveau atteint par le RPR et l'UDF en 1979 et en 1983, bien que le Front national n'asseigne pas, ici, la moyenne natio-nale, L'extrême gauche, en revanche, obtient un meilleur résultat qu'ailleurs.

INDRE-ET-LOIRE

Inscr., 336 150; vol., 182 149 Abst., 154 001 (45,81) Blancs ou nuls, 7 619 (4,18)

Suff. exp., 174 530 UDF-RPR, 77 587 (44,45); PS, 39 973 (22,90); FN, 15 466 (8.86); PCF, 14 185 (8,12); ERE, 6 518 (3,73); VERTS, 5 508 (3,15); LO, 4 604 (2.63); REUS-SIR, 4 248 (2,43); PCI, 1 867 (1,06); 184, 1 421 (0,81); PSU-CDU, 1 266 (0,72); UTILE, 1 204 (0,68); EUE, 681 (0,39); POE, 2 (0,00).

1979. - Insc., 316 494; vot., 188 923; absr., 40, 30; suff. exp., 177 070.

UFE, 50 531 (28,53); PS-MRG, 47 735 (26,95); PCF, 28 987 (16,37); DIFE, 28 006 (15,81); Eur. Ecol., 7 222 (4,07); Trocaticates, 6 099 (3,44); EEE, 3 322 (1,87); Deff. Interprof., 3 047 (1,72); Eurodroite, 2 121 (1,19).

(1,72); Eurodroite, 2 121 (1,19).

1961. - Insc., 329 781; vot., 268 345; abst., 18,62; suff. exp., 263 044.

Mitterrand, 75 217 (28,59); Giscard d'Estaing, 72 801 (27,67); Chirac, 40 231 (15,29); Marchais, 31 497 (11,57); Debré, 11 411 (4,33); Lalonde, 9 707 (3,69); Crépeau, 8 654 (3,28); Lagniller, 6 653 (2,52); Garaud, 4 172 (1,58); Bouchardesn, 2 701 (1,02).

TOURS Inscr., 78 410; vot., 38 841

Suff. exp., 38 006 Sull. exp., 38 006
UDF-RPR, 17 693 (46,55); PS, 8 567 (22,54); FN, 4 083 (10,74); PCF, 2 658 (6,99); ERE, 1 487 (3,91); VERTS, 1 120 (2,94); REUSSIR, 773 (2,03); LO, 595 (1,56); PSU-CDU, 286 (0,75); PC1, 216 (0,56); EUE, 211 (0,55); I 84, 179 (0,47); UTILE, 138 (0,36).

En Indre-et-Loire la consultation a été marquée par un taux relativement élevé d'abstentions: près de 46 %. A Tours même il n'y a eu que 49,5 % de votants (52,7 % en 1979). La gauche non communiste maintient à peu près les résultats des précédentes élections européennes. Il en est de même de la liste Vell qui obtient 44,45 % des voix, soit à peu près le score des listes Chirac et Veil de 1979. Dans le même temps les communistes d'éffondrent passant de communister d'éffondrent passant de 15,2 % à 8,1 %, tandis que la liste du Front national arrive à 8,86 % (mais à 10,7 % dans les deux principales villes du département, Tours et Jouéles-ter-Tours, où elle distance la liste communiste. muniste). A Tours la liste PC-PS-MRG avait réuni aux municipales de mars 1983, 33,17 % des suffrages. Les trois listes obtiennent cette fois-ci à peu près le même total. A Tours, alors a que le maire sortans, M. Royer, avait obtenu sux municipales de 1983 63,93 % des voix, M. Vell obtiens 46 65 g.

ISERE

Inser., 273 362; vot., 150 628 Abst., 122 734 (44,89) Blancs ou nuis, 8 87! (5,88)

Suff. exp., 141 757 UDF-RPR, 66 135 (46,65); PS, 27 604 (19,47); FN, 15 579 (10,98); PCF, 8 245 (5,81); VERTS, 5 801 (4,09); ERE, 4 584 (3,23); LO, 4 479 (3,15); REUSSIR, 3 455 (2,43); PCI, 1 758 (1,24); 184, 1 202 (0,84); UTILE, 1 202 (0,84); PSU-CDU, 1 046 (0,73); EUE, 663 (0,46); POE 4

(0,00). (9,00).

1979. ~ Insc., 532 861; vot., 297 990; abst., 44,07; suff. exp., 286 125.

UFE. 79 994 (27,95); PS-MRG, 70 356 (24,581; PCF, 62 943 (21,99); DIFE, 34 825 (12,17); Eur. Ecol., 15 047 (5,25); Trotakinas, 8 913 (3,11); EEE, 6 372 (2,22); Déf. Interprof., 3 880 (1,35); Eurodroite, 3 795 (1,22).

(1,35); Eurodroite, 3 795 (1,32).
1981. — Insc., 559 968; vot., 443 845; abst., 20,73; suff. exp., 436 737
Mitterrand, 124 378 (28,47); Giscard d'Estaing, 112 947 (25,86); Marchele, 72 253 (16,54); Chirac, 66 019 (15,11); Lalonde, 21 353 (4,88); Laguiller, 10 168 (2,32); Crépeau, 9 284 (2,12); Debré, 7 877 (1,80); Bouchardeau, 6 675 (1,52); Garaud, 5 783 (1,32).

GRENOBLE Inscr., 82 438; vot., 43 930 Suff. exp., 43 341

UDF-RPR, 18 801 (43,37); PS, UDF-RPR, 18 801 (43,37); PS, 10 891 (25,12); FN, 5 246 (12,10); PCF, 3 679 (8,48); ERE, 1 412 (3,25); VERTS, 1 323 (3,05); PSU-CDU, 464 (1,07); REUSSIR, 454 (1,04); LO, 397 (0,91); EUE, 224 (0,51); UTILE, 193 (0,44); PCI, 173 (0,39); 184, 84 (0,19).

ECHIROLLES Inser., 18 417; vot., 9 585 Suff. exp., 9 328

UDF-RPR, 2699 (28,93); PS, 2327 (24,94); PCF, 1939 (20,78); FN, 1160 (12,43); VERTS, 341 (3,65); ERE, 308 (3,30); LO, 131 (1,40); REUSSIR, 102 (1,09); PSU-CDU, 86 (0,92); PCI, 67 (0,71); EUE, 66 (0,70); 1 84, 53 (0,56); UTILE, 49 (0,52).

SAINT-MARTIN-DHERES Inscr., 15 327; vot., 7 341 Suff. exp., 7 232

UDF-RPR, 2107 (29,13); PS, UDF-RPR, 2107 (29,13); PS, 1786 (24,69); PCF, 1691 (23,38); FN, 718 (9,92); VERTS, 240 (3,31); ERE, 223 (3,08); LO, 109 (1,50); PSU-CDU, 93 (1,28); REUSSIR, 85 (1,17); PCI, 71 (0,98); UTILE, 38 (0,52); EUE, 36 (0,49); I 84, 35 (0,48).

Le jeune matre de Grenoble. M. Alain Carignon (RPR), qui figure en onzième position sur la liste de M= Simone Veil, siègera à Strasbourg. Son succès de mars 1983 sur M. Hubert Dubedout (PS) se confirme un an plus tard dans sa ville par un score très favo-rable à la liste de l'opposition. L'UDF et le RPR recueillent ensemble 43,38 % des voix à Grenoble contre 25,13 % au

PS et 8,49 % au PC (Lire la suite page 14.)

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE **UNE EDITION** INTERNATIONALE

siement deutinée à ses lecteurs regnstre i é trabiser <u>Exemplaires spécimen sur demande</u>

(Suite de la page 13.)

A Grenoble même, comme dans l'ensemble du département, le parti cont-muniste accuse une nouvelle baisse de manuse accuse une norveite voisse de son influence par rapport à l'élection présidentielle de 1981 (11,13 % courre 16,05 %). On relève aussi un taux l'éléction important dans plusieurs communes de l'Isère, notamment à Saint-Martin-d'Hère, et dans certains bureaux de vote de la banlieue greno-blotse, généralement favorables au PC.

Les résultats des élections européennes ne manqueront pas d'inquièter les états-majors régionaux des partis de la gauche, le PS et le PC ne disposant que d'une courte majorité au conseil gé-néral, dont le président n'est autre que M. Louis Mermaz, président de l'As-semblée authonale.

ATTUL

Inscr., 179 181; vot., 100 116 Abst., 79 065 (44,12) Biancs ou nuis, 4 686 (4,68) Suff. exp., 95 430

UDF-RPR, 42 378 (44,40); PS, 20 879 (21,87); FN, 9 578 (10,03); PCF, 8 076 (8,46); VERTS, 4 031 (4,22); ERE, 2 997 (3,14); LO, 2 537 (2,65); REUSSIR, 1 867 (1,95); PCI, 883 (0,92); PSU-CDU, 766 (0,80); UTILE, 628 (0,65); I 84, 619 (0,64); FUE (189 (0,19); POE, 2 (0,64); EUE (189 (0,19); POE, 2

(0).

1979. — Luse., 166 422; vot., 99 068;
abst., 40,47; suff. exp., 94 020.

UFE, 30 254 (32,17); PS-MRG,
22 802 (24,25); PCF, 15 549 (16,53);
DIFE, 12 771 (13,58); Ear. Ecol., 5 067
(5,38); Trotskistes, 3 203 (3,40); EEE,
1 696 (1,80); Déf. Interprof., 1 631
(1,73); Eurodroite, 1 047 (1,11).

(1,73); Eurodroite, 1 047 (1,11).

1981. – Insc., 169 848; vot., 138 356; abst., 18,54; suff. exp., 135 844
Giscard d'Estaing, 38 213 (28,13); Mitterrand, 36 078 (26,55); Chirac, 22 579 (16,62); Marchais, 18 601 (13,69); Laloude, 6 212 (4,57); Laguiller, 3 910 (2,37); Debrá, 3 170 (2,33); Crépeau, 2 700 (1,98); Garaud, 2 191 (1,61); Bouchardeau, 2 190 (1,61).

LONS-LE-SAUNIER Inscr., 12 151; vot., 6 983 Suff. exp., 6 750

UDF-RPR, 2 937 (43,51); PS, 1 543 (22,85); FN, 792 (11,73); 1543 (22,63); FN, 792 (11,73); PCF, 608 (9); VERTS, 235 (3,48); ERE, 227 (3,36); REUSSIR, 122 (1,80); LO, 117 (1,73); I 84, 42 (0,62); PCI, 34 (0,50); PSU-CDU, 33 (0,48); EUE, 32 (0,47); UTILE, 28 (0,41). DOLE

Inscr., 15 803; vot., 8 462 Suff. exp., 8 259

UDF-RPR, 3 278 (39,69); PS, 1 993 (24,13); PCF, 970 (11,74); FN, 852 (10,31); VERTS, 336 (4,06); ERE, 297 (3,59); REUS-SIR, 146 (1,76); LO, 141 (1,70); PSU-CDU, 87 (1,05); PCI, 54 (0,65); EUE, 44 (0,53); UTILE, 38 (0,46); I 84, 23 (027).

De 59,38 % en 1979, le teux de parti-cipation est tombé à 55,87 %. La perole luire à Lons-le-Saunier, où M. Le Pen devance le PC avec 11,73 %, ainsi que dans certaines petites conumunes d Haut-Jura sensibilisées par le problèm de l'Immigration, où il parvient à égaler le score réalisé par le PS. Ce dernier en registre dans la département une baisse de plus de 2% par rapport à 1979. La liste de l'union de l'opposition atteint un score pratiquement identique à celul avregistré en 1979 par les listes RPR et UDF.

Le PC accuse, ful, un recul considérable, chutant de 16,6 % des suffrages en 1979 à 8,46 %.

LANDES

Inscr., 225 664; vot., 143 326 Abst., 82 338 (36,48) Blancs on nuls, 5 868 (4,09) Suff. exp., 137 458

SIR, 1980 (1,44); PCL, 1430 (1,04); UTILE, 984 (0,71); PSU-CDU, 922 (0,67); 184, 887 (0,64); EUE, 406 (0,29).

1979. – Insc., 213 138; vot., 144 794; abst., 32,06; suff. exp., 137 536. PS-MRG, 45 264 (32,91); UFE, 33 024 (24,01); PCF, 25 417 (18,48); DIFE, 21 636 (15,73); Eur. Ecol., 3 719 (2,70); Trotskisses, 3 545 (2,57); Euro-droite, 1 748 (1,27); EEE, 1 685 (1,22); Déf. Interprof., 1 498 (1,08).

Déf. Interprof., 1 498 (1,08).

1981. — Insc., 219 366; vot., 186 100; abst., 15,16; suff. exp., 183 197.

Mittorrand, 62 326 (34,02); Giscard d'Estaing, 47 013 (25,66); Chirac, 30 748 (16,78); Marchais, 26 095 (14,24); Lalonde, 4 744 (2,58); Lagniller, 3 487 (1,90); Crépean, 3 095 (1,68); Debré, 2 625 (1,43); Garaud, 1 946 (1,06); Bouchardean, 1 118 (1,61).

MONT-DE-MARSAN Inscr., 17 699; vot., 9 917 Suff. exp., 9 608

UDF-RPR, 4 395 (45,74); PS, 2 882 (29,99); FN, 809 (8,42); PCF, 588 (6,11); VERTS, 264 (2,74); ERE, 226 (2,35); LO, 118 (1,22); REUSSIR, 99 (1,03); EUE, 59 (0,61); PCI, 52 (0,54); 1 84, 52 (0,54); PSU-CDU, 41 (0,42); UTILE, 38 (0,39); I 84, 37 (0,38).

M= Veil retrouve le score qui avait ité, en 1979, celui des listes UDF et RPR et seule par rapport au résultat de ces mêmes formations en 1981. Le PS souffre à peine de la concurrence du MRG, malgré la présence, sur la liste ERE, de M. Henri Dutoya, conseiller général qui avait empêché, aux élec-tions sénatoriales de septembre 1983,

l'élection d'un second socialiste landais à la Haute Assemblée. La percée du Front national est, ici, un peu moins spectaculaire qu'ailleurs, de même que le recul du PCF.

LOIR-ET-CHER

Inscr., 210 705; vot., 127 073 Abst., 83 632 (39,69) Blanes on mils, 6 056 (4,76) Suff. exp., 121 017

Suff. exp., 121 017

UDF-RPR, 54 723 (45,21); PS, 25 249 (20,86); PCF, 12 473 (10,30); FN, 9 960 (8,23); ERE, 3 951 (3,26); VERTS, 3 826 (3,16); LO, 3 353 (2,77); REUSSIR, 2 833 (2,34); PCI, 1 547 (1,27); I 84, 980 (0,80); UTILE, 923 (0,76); PSU-CDU, 868 (0,71); EUE, 329 (0,27); POE, 2 (0,00).

EUE, 329 (0,27); POE, 2 (0,00).

1979. — Insc., 201 410; vot., 128 970; abst., 35,96; suff. exp., 120 586.

UFE, 37 659 (31,22); PS-MRG, 28 592. (23,71); PCF. 23 341 (19,35); DIFE, 16 838 (13,96); Eur. Ecol., 4 41] (3,65); Trotshistes, 4 351 (3,60); EEE, 2 020 (1,67); Déf. Interprof., 1 967 (1,63); Eurodroite, 1 407 (1,16).

1981. — Insc., 208 054; vot., 174 005; abst., 16,36; suff. exp., 170 420.

Giscard d'Estaing, 53 259 (31,25); Mitterrand, 43 511 (25,53); Chirac, 25 838 (15,16); Marchais, 24 732 (14,51); Lalonde, 5 805 (3,40); Laguiller, 4 893 (2,87); Debré, 4 077 (2,39); Crépean, 4 032 (2,36); Garand, 2 519 (1,47); Bouchardean, 1 754 (1,02).

BLOIS

ELIOS

Inscr., 26 592; vot., 14 476

Suff., exp., 14 067

UDF-RPR, 6 464 (45,95); PS, 3 020 (21,46); PCF, 1 292 (9,18); FN, 1 269 (9,02); ERE, 502 (3,56); VERTS, 422 (2,99); REUSSIR, 367 (2,60); LO, 249 (1,77); PSU-CDU, 130 (0,92); PCI, 108 (0,76); EUE, 91 (0,64); 1 84, 87 (0,61); UTILE, 65 (0,46); POE, 1 (0,00). POE, 1 (0,00).

Dans ce département traditionnelle-ment modéré, les déplacements d'élecment modéré, les déplacements d'élec-tores sont toujours moins accentués qu'ailleurs. Depuis longtemps favore-ble au centre droit, le Loiret-Cher avait, en 1979, placé largement en tète la liste UDF de M. Simone Vell (31,22 %), un peu au détriment du RPR (14 %). A gauche, le PC était tombé au-dessous des 20 %. A l'élection présidentielle de 1981, le rapport des jorces n'avait que peu changé, si ce n'est la chute toujours plus accentuée du PC (14,5 % au premier tour). Au second tour, la victoire de M. Mitterrand avait été beaucoup plus étriquée que dans l'ensemble de la France. Le scrutin de dimanche a confirmé

l'assemble de la France.

La scrutin de dimanche a confirmé sans l'accentuer la prééminence indiscutable de l'opposition UDF-RPR. Mr. Le Pen réussit moins bien qu'ailleurs, peut-être parce que la droite demeure plus giscardienne que chiraquienne. A gauche, les pertes sont d'abord celles du PC, dont l'électorat a presque fondu de moitié en cinq ans. Si on hit ajoute les voix de l'ERE, le PS se retrouve, par contre, à son niveau de 1979. A Biois même, les européennes n'ont fait que confirmer les municipales de 1983. L'opposition y est très largement majoritaire.

LOIRE

Inscr., 486 394; vot., 256 252 Abst., 230 142 (47,31) Blancs ou nuls, 8 025 (3,13) Suff. exp., 248 227

Suff. exp., 248 227
UDF-RPR, 107 940 (43,48); PS, 47 164 (19,00); FN, 32 559 (13,11); PCF, 27 882 (11,23); VERTS, 8 076 (3,25); ERE, 6 872 (2,76); REUSSIR, 5 448 (2,19); LO, 4 359 (1,75); PCI, 1 983 (0,79); UTILE, 1 928 (0,77); PSU-CDU, 1 750 (0,70); I 84, 1 270 (0,51); EUE, 996 (0,40).

1270 (U.5.1); EUE, 596 (U.40). 1979. — Insc., 465 353; vot., 261 829; abst., 43,73; suff. exp., 250 705. UFE, 79 760 (31,81); PS-MRG, 56 058 (22,36); PCF, 50 486 (20,13); DIFE, 35 762 (14,26); Eur. Ecol., 9 589 (3,82); Trotskistes, 6 633 (2,64); EEE, 5 389 (2,14); Eurodroite, 3 517 (1,40); Def. Interprof., 3 511 (1,40).

Det. Interprof., 3 511 (1.40).

1981. — Insc., 475 584; vot., 376 877;
abst., 20,75; suff. exp., 370 743
Giscard d'Estaing, 108 556 (29,28);
Mitterrand, 91 612 (24,71); Chirac,
64 021 (17,26); Marchais, 58 743
(15,84); Lalonde, 15 179 (4,09); Lagniller, 7 873 (2,12); Crépean, 7 094 (1,91);
Dehré, 6 688 (1,30); Bouchardean, 6 247
(1,68); Garand, 4 730 (1,27).

SAINT-ÉTIENNE Inscr., 122 142; vot., 62 022 Suff. exp., 61 028

UDF-RPR, 24 152 (39,57); PS, 10 878 (17,82); FN, 10 421 (17,07); PCF, 8 786 (14,39); VERTS, 2018 (3,30); ERE, 1 554 (2,54); REUSSIR, 1 138 (1,86); LO, 664 (1,08); PSU-CDÙ, 387 (0,63); PCI, 286 (0,46); EUE, 285 (0,46); UTILE, 257 (0,42); I 84, 202 (0,33).

ROANNE

Inscr., 30 498; vot., 14 676 Suff. exp., 14 204 UDF-RPR, 5941 (41,82); PS, 3 203 (22,54); PCF, 1 940 (13,65); FN, 1 392 (9,80); ERE, 412 (2,90); VERTS, 383 (2,69); REUSSIR, 280 (1,97); LO, 204 (1,43); PSU-CDU, 131 (0,92); PCI, 114 (0,80); EUE, 78 (0,54); 1 84,64 (0,45); UTILE, 62 (0,43).

SAINT-CHAMOND Inscr., 24 150; vot., 13 218

Suff. exp., 12 892 UDF-RPR, 5180 (40,17); PS, 2875 (22,30); FN, 2240 (17,37); PCF, 1 103 (8,55); VERTS, 396 (3,07); ERE, 358 (2,77); REUS-SIR, 223 (1,72); LO, 169 (1,31); UTILE, 102 (0,79); PSU-CDU, 81 (0,62); EUE, 69 (0,53); PCI, 53 (0,41); 1 84, 43 (0,33).

A Saint-Etienne, M. Le Pen talonne M. Jospin. Il n'y a pas eu de surprise à proprement parler dans le département de la Loire. Toutefois, si on s'attendait à un recul du parti socialiste, on ne le prévoyait pas d'une telle ampleur, c'est-à-dire entre moins 15 % et moins 20 % par rapport aux résultats de l'élection présidentielle de 1981.

présidentieue de 1961.

On me s'attendait pas davantage à une percée aussi forte de la liste Le Pan. Ainsi, au Chambon-Feugerolles, une petite commune de la banlieue stéphanoise qui, il est wai, vient de basculer vers la droite aux demières municipales, M. Le Pen obtient dix fois plus de weix aux M. Tixier-Vignancour aux pales, M. Le Pen obtient dix fois plus de voix que M. Tixier-Vignancour aux européennes de 1979,

A Saint-Etienne même, la liste Le Paris Literre meme, 1a 11ste Le Paris Seconda (17,07 %. Elle talonne celle du PS (17,82 %) et bat de loin la liste du PC, qui n'obtient que 14,3 %. C'est un coup dur pour le PC, dans une ville qui, pendant six ans, avait eu une municipalité communiste.

HAUTE-LOIRE

Inscr., 154856; vot., 92256 Abst., 62600 (40,42) Blancs ou nuls, 3290 (3,56) Suff. exp., 88966

UDF-RPR, 46501 (52,26); PS, 19447 (21,85); FN, 6962 (7,82); PCF, 4815 (5,41); ERE, 2449 (2,75); VERTS, 2442 (2,74); LO, 2091 (2,35); REUSSIR, 1171 (1,31); UTILE, 952 (1,07); PCI, 848 (0,95); I 84, 563 (0,63); PSU-

CDU, 513 (0,57); EUE, 206 (0,23); POE, 6 (0,00).

27%. - ISSC., 130 276; Vol., 89 357; abst., 40,53; saff. cam., 84 354. UFE, 29 740 (35,25); PS-MRG, 21 293 (25,24); DHFE, 15 433 (18,29); PCF, 9 167 (10,86); Esr., Ecol., 2 554 (3,02); Trotskistes, 2 509 (2,97); EEE, 1 366 (1,61); Def., Interprof., 1 208 (1,43); Eurodroite, 1 084 (1,28).

198L - Insc., 152 741; vot., 123 919; 1981. - Insc., 152 741; vot., 123 919; abst., 18,86; suff. exp., 121 979. Giscard d'Estaing, 45 012 (36,90); Mitterrand, 30 686 (25,15); Chirac, 22 023 (18,05); Marchais, 10 595 (8,68); Laloude, 4 453 (3,65); Laguiller, 2 931 (2,40); Crépean, 1 704 (1,39); Debré, 1 652 (1,35); Bouchardeau, 1 463 (1,19); Garand, 1 455 (1,19).

LE PUY Inscr., 12 230; vot., 7 027 Suff., exp., 6 868

UDF-RPR, 3 509 (51,09); PS, 1 486 (21,63); FN, 689 (10,03); PCF, 359 (5,22); ERE, 203 (2,95); VERTS, 192 (2,79); LO, 120 (1,74); RÉUSSIR, 85 (1,23); UTILE, 61 (0,88); PCI, 47 (0,68); EUE, 41 (0,59); PSU-CDU, 41 (0,59); 184, 35 (0,50).

Déjà peu présent dans ce déparse-ment, le PCF continue de perdre son au-dience, réduite à 5,41 % des suffrages alors qu'elle était de 8,68 % en 1981 et de 10,86 % en 1979. Au Puy, comme-dans l'ensemble du département, la Front national se sieue devant le PCF.

1979. - Insc., 150 276; vot., 89 357;

LOIRE-ATLANTIQUE

Inscr., 674 010; vot., 367 966 Abst., 306 044 (45,40) Blancs ou nuls, 11 387 (3,09) Suff. exp., 356 579

Suff. exp., 356 579
UDF-RPR, 170 935 (47.93); PS, 82 322 (23.08); FN, 27 708 (7.77); PCF, 22 141 (6.20); VBRTS, 12 519 (3.51); ERE, 11 644 (3.26); REUSSIR, 8 562 (2.40); LO, 7 434 (2.08); PCI, 2 991 (0.83); PSU-CDU, 2 969 (0.83); UTILE, 2 735 (0.76); I 84, 2 316 (0.64); EUE, I 498 (0.42); POE, 805 (0.22).

805 (0,22).

1979. — Innc., 627 849; vot., 369 652;
abst., 41,12; suff. exp., 349 876.

UFE, 112 251 (32,08); PS-MRG,
93 094 (26,60); DUFE, 60 532 (17,30);
PCF, 41 943 (11,98); Eur. Ecot., 13 880
(3,96); Trocskistes, 10 056 (2,87); EEE,
7 090 (2,02); Déf. Interprof., 6 117
(1,74); Eurodraits, 4 913 (1,40).

(1,74); Eurodreite, 4 913 (1,40).
1981. - Insc., 652 967; vot., 531 704;
abst., 18,57; suff. exp., 523 950.
Giscard d'Estaing, 156 176 (29,80);
Mitterrand, 149 168 (28,46); Chirac,
93 905 (17,92); Marchaia; 48 924
(9,33); Lalonde, 23 077 (4,40); Crépean, 14 811 (2,82); Laguiller, 13 395
(2,55); Debré, 9 783 (1,36); Bouchardeau, 7 980 (1,52); Garaud, 6 731
(1,18)

NANTES Imer., 156 062; vot., 79 740 Suff., exp., 78 287

UDF-RPR, 35 609 (45,48); PS, 19 000 (24,26); FN, 8 426 (10,76); PCF, 5 253 (6,70); ERE, (10,76); PCF, 5 253 (6,70); ERE, 2 630 (3,35); VERTS, 2 463 (3,14); REUSSIR, 1 695 (2,16); LO, 1 012 (1,29); PSU-CDU, 554 (0,70); PCI, 415 (0,53); EUE, 370 (0,47); POE, 315 (0,40); UTILE, 297 (0,37); I 84, 248 (0,21).

WEZE Inscr., 24 249; vot., 11 620 Suff., exp., 11 322

UDF-RPR, 4197 (37.06); PS, 3 704 (32,71); PCF, 1 G38 (9,16); FN, 624 (5,51); VERTS, 430 (3,79); ERE, 346 (3,05); REUS-SIR, 231 (2,04); LO, 215 (1,89); PCI, 139 (1,22); PSU-CDU, 124 (1,09); POE, 85 (0,75); UTILE, 65 (0,57); EUE, 62 (0,54); I 84, 63 (0,54)

SAINT-HERBLAIN

Inser., 25 502; vot., 12 636 Suff., exp., 12 358 Sull., exp., 12 358
UDF-RPR, 4 529 (36,64); PS,
4 036 (32,65); FN, 997 (8,06);
PCF, 954 (7,71); ERE, 474
(3,83); VERTS, 444 (3,59);
REUSSIR, 299 (2,41); LO, 200
(1,61); PSU-CDU, 124 (1,00);
POE, 80 (0,64); EUE, 62 (0,50);
PCI, 60 (0,48); UTILE, 52
(0,42); I 84,47 (0,38).

SAINT-NAZAIRE Inscr., 44 490; vot., 21 989 Suff., exp., 21 520 UDF-RPR, 7757 (36,04); PS, 6 469 (30,06); PCF, 2 713 (12,60); FN, 1 444 (6,71); VERTS, 942 (4,37); ERE, 677 (3,14); LO, 429 (1,99); REUSSIR, 382 (1,77); PSU-CDU, 212 (0,98); PCI, 170 (0,78); EUE, 142 (0,65); UTILE, 98 (0,45); I 84,85 (0,39).

La liste de l'exèrème droite dépasse cells du PCF dans le département ainsi qu'à Nantes, nettement, et à Saint-Herblain, de justesse. En revanche, le Front national enregistre des résultats nettement inférieurs à son score national à Saint-Nazaire (6,71-%) et Rézé (5,51 %), transferent en musicipalisée. (5,51 %), toutes deux municipalités

L'opposition traditionnelle recule très légèrement dans le département, où le PCF, réduit à 6,20 %, perd la moitié de son audience par rapport à 1979.

LOPRET

Inser., 357 500; vot., 208 217 Abst., 149 283 (41.75) Blancs on nule, 7 865 (3,77)

Blaces on nule, 7 865 (3,77)
Suff. exp... 200 352

UDF-RPR, 92.793 (46,31); PS...
38 529 (19,23); FN, 20 415 (10,18); PCF, 17 642 (8,80);
VERTS, 7451 (3,71); ERE, 7212 (3,59); REUSSIR, 5313 (2,65);
LO, 4 397 (2,19); PCI, 1 823 (0,90); UTILE, 1 465 (0,73);
I 84, 1 371 (0,68); PSU-CDU, 1 260 (0,62); EUE, 681 (0,33)
1979. — Insc., 325 690; vot., 207 943;

1 260 (0,62); EUE, 081 (0,55) 1979. — Insc., 325 690; vot., 207 943; abst., 36,15; soff, exp., 196 670. UFE, 61 688 (31,36); PS-MRG, 42 309 (21,51); PCF, 34 801 (17,69); DIFE, 33 644 (17,10); Enr. Eccl., 8 571 (4,35); Trotskistes, 6 672 (3,39); ERE, 3 686 (1,87); D6f. Interprof., 2 845 (1,44); Eurodrain, 2 454 (1,24).

(1,44); Burotroina, 2 434 (1,24).

1981. – Insc., 340 622; vot., 284 155;
abst., 16,57; suff. exp., 278 377
Giscard d'Estaing, 85 290 (30,63);
Mitterrand, 67 198 (24,13); Chirac,
50 854 (18,26); Marchain, 55 115
(12,61); Lakonde, 11 977 (4,30); Lagniller, 7 560 (2,71); Crépeau, 7 524 (2,70);
Debré, 5 640 (2,02); Garand, 4 554
(1,63); Bouchardeau, 2 665 (0,95).

ORLEANS Inscr., 55 067; vot., 31 416 Suff. exp., 30 632

UDF-RPR, 14373 (46,92); PS, 6357 (20,75); FN, 3238 (10,57); PCF, 2186 (7,13); ERE, 1230 (4,01); VERTS, 1218 (3,97); REUSSIR, 830 (2,70); LO, 456 (1,48); PSU-CDU, 233 (0,76); EUE, 183 (0,59); PCI, 151 (0,49); UTILE 110 (0,25); LSA 67 UTILE, 110 (0,35); I 84, 67 (0,21)

Dans ce département traditionnelle-ment modéré, la liste Le Pen a obtenu 10,2 % des voix. La liste Veil obtient un core inférieur à celui des listes Vell et Chirac additionnées en 1979 (46,31 % contre 48,26 % en 1979). La perte du PS est légère (20,73 % contre 22 % en

Le déclin du PC est particulièrement sensible à Orléans, où il perd près de la

DANS HUIT JOURS

les épreuves du

FRANÇAIS AU BAC

Vite, lisez

Numéro de juin

en vente partout 11 F

Le Monde

moitié de son électorat (?,13 % coutre 14,8 % en 1979). Le PC recule aussi nettement dans son fief de Pleury-les-Aubrals, dont le maire, M. André Chène, figurait sur la liste communiste, et il est dépassé par la liste vocialiste.

LOT

Inscr., 115 729; vot., 80 464 Abst., 35 265 (30,47) Blanes on nuls, 3 450 (4,23) Suff. exp., 77 014

Suff. exp., 77 014

UDF-RPR, 32 161 (41.75); PS.
20 310 (26.37); PCF, 8 227
(10.68); ERE, 4544 (5.90); FN,
3 977 (5.16); VERTS, 2 380
(3.09); LO, 2 054 (2.66); REUSSIR, 1 124 (1.45); PCI, 681
(0.88); PSU-CDU, 596 (0.77);
UTILE, 477 (0.61); I 84, 370
(0.48); EUE, I13 (0.14).

(0,48); EUE, 113 (0,14).

1979. — Insc., 114 484; vot., 78 477;
abst., 31,45; suff. exp., 74 279,
PS-MRG, 24 322 (32,74); UFE,
14 859 (20); DIFE, 14 739 (19,84);
PCF, 13 533 (18,21); Eur. Ecol., 2 593
(3,49); Trotskistes, 2 101 (2,82); D&E,
Interprof., 936 (1,26); EEE, 669 (0,50);
Burodroite, 527 (0,70).

Incorrote, 527 (0,70).

1981. – Insc., 117 111; vot., 99 008; abst., 15,45; suff. exp., 97 541.

Minerand, 30 204 (30,96); Chirsic, 22 732 (23,30); Giscard d'Estaing, 18 258 (18,71); Marchais, 13-337 (13,67); Lalonde, 3 561 (3,65); Crépeau, 3 341 (3,42); Laguiller, 2 599 (2,66); Debré, 1 339 (1,37); Garand, 1 174 (1,20); Bouchardeau, 996 (2,02).

. CAHORS Inscr., 11 829; vot., 7 094 Suff. exp., 6 880

UDF-RPR, 2 851 (41,43); PS, 1 765 (25,65); PCF, 671 (9,75); ERE, 500 (7,26); FN, 424 (6,16); VERTS, 240 (3,48); REUSSIR, 122 (1,77); LO, 108 (1,56); PSU-CDU, 57 (0,82); EUE, 49 (0,71); PCI, 33 (0,47); I 84, 30 (0,43); UTILE, 36 (0,43). UTILE, 30 (0,43).

Effritement continu de l'électorat communiste (- 7,5 % points depuis 1979) et montée progressive (+ 3 points) de l'opposition sont les phénomènes marquants dans le Lot. Socialistes et radicaux, conservent leurs voix à gauche, mais on conste-tera que la litte ERE (5,9 %) n'a-pas réussi sa percie, même chez M. Maurice Faure, le sénateur et muire de Cahors.

LOT-ET-GARONNE

Inscr., 219 917; vot., 135 480 Abst., 84 467 (38,40) Blanes ou nuls, 6 528 (4,81) Suff. exp., 128 922

Suff. exp., 128 922 UDF.RPR, 51-627 (40,04); PS, 30 057 (23,31); PCF, 17 125 (13,28); FN, 12 476 (9,67); ERE, 4 245 (3,29); VERTS, 3 671 (2,84); LO, (2 686 (2,07); REUS-SIR, 2 491 (1,93); PCI, 1 446 (1,12); I 84, 952 (0,73); PSU-CDU, 911 (0,70); UTILE, 848 (0,65); EUE 389 (0,30); POE, 4 (0,00).

1979. - Insc., 209 850; vot., 137 297; UFE, 32762 (25,37); PS-MRG, 32 310 (25,02); PCF, 30 907 (23,93); DIFE, 19 275 (14,92); Eur. Ecol., 4 500 (3,48); Trotskistes, 3 967 (3,07); EEE, 1 949 (1,50); Def. Interprof., 1 749 (1,35); Eurodroite, 1 688 (1,30).

(1,35); Eurogrore, 1 688 (1,30). 1961. — Lasc., 214 999; vot., 179 716; abst., 16,41; suff. exp., 176 586. Mitterrand, 48 333 (27,37); Giscard d'Estaing, 43 424 (24,59); Mirchais, 31 942 (18,08); Chinse, 30 945 (17,52); Lalonde, 6 653 (3,76); Lagniller, 4 745 (2,68); Crépean, 4 288 (2,42); Debré, 2 759 (1,56); Garaud, 2 150 (1,21); Bouchardean, 1 347 (0,76). dess., 1 347 (0,76). AGEN

Inscr., 21 632; vot., 11 450 Suff., exp., 11 036

UDF-RPR, 4 578 (41,48); PS, UDI-RIP, 4576 (41,46); FS, 2497 (22,62); FN, 1 396 (12,64); PCF, 1 086 (9,84); ERE, 370 (3,35); VERTS, 337 (3,05); REUSSIR, 227 (2,05); LO, 186 (1,68); EUE, 89 (0,80); PSU-CDU, (0,72); UTILE, 76 (0,68); PCL 70 (0,63); ISA 44 60 39 PCI, 70 (0,63); I 84, 44 (0,39).

Privé cette fois des suffrages du MRG, à la différence du premier scrutin européen, le PS retrouve avec 23,31 % des suffrages exprimés son niveau de 1979. Il régresse en revanche de la contre projets points projets projets projets projets par contre de l'élection quaire points par rapport à l'élection présidentielle de 1981. Le PCF s'effon-dre: 23,93 % des suffrages en 1979, 18,08 % en 1981, 13,28 % pour le serv-ti-de 17 des

th du 17 juin.

A pen de chose près, la liste da
A pen de chose près, la liste da
Aveil obtient, over 40,29 % des suf-frages exprimés, le même résultat que
RPR et UDF réunis en 1979; mais moins que l'ensemble. Chirac-Debré-Garaud-Giscard en 1981 (5 points de moins). Il est vrat que dans ce dernier cas l'extrême droite n'était pas présente.

n'était pas présente.

Pour la seule ville d'Agen, les traits sont un peu plus marqués. D'une part recul de la gouche PS-MRG-PC entre les municipales de 1983 et ce strutus; de 39.% à 35,7 %. En revanche, le groupe RPR-UDF passe entre les mêmes dates de 51,5 % à 56, %.

LOZÈRE

Inser., 57 407; vot., 36 385 Abst., 21 022 (36,61) Blanes ou nuls, 1 044 (2,86) Suff. exp., 35 341

UDF-RPR; 20 067 (56,78); PS, 6 802 (19,24); FN, 2 367 (6,69); PCF, 2 288 (6,47); ERE, 837 (2,36); VERTS, 831 (2,35); LO, 713 (2.01); REUSSIR, 400 (1.13); UTILE, 361 (1.02); PCI, 236 (0.66); PSU-CDU, 230 (0,65); I 84, 161 (0,45); EUE, 48 (0,13). 1979. - insc., 56 739; vot., 35 519; UFE, 13 884 (41.29); PS-MRG, 6 642 (19.75); DIFE, 5 902 (17.55); PCF, 4 022 (11.96); Eur. Ecol., 956 (2.84); Trouskistes, 913 (2.71); Déf. Interprof., 564 (1.67); EEE, 408 (1.18); Euro-haire 327 (1). droite, 337 (I).

droite, 337 (1).

1981. — Insc., 57 309; vor., 46 131;
abst., 19,50; suff. exp., 45 543
Giscard d'Estaing, 17 800 (39,08);
Minerrand, 10 102 (22,18); Chirac,
8 837 (19,40); Marchais, 3 862 (3,47);
Lidonde, 1 546 (3,39); Laguiller, 1 115
(2,44); Debré, 760 (1,66); Bouchardesu,
577 (1,25); Garand, 505 (1,10); Czépesta, 445 (0,97).

MENDE Inscr., 6 252; vot., 3 604 Suff, exp., 3 515

UDF-RPR, 1830 (52,06); PS, 769 (21,87); FN, 371 (10,55); PCF, 158 (4,49); ERE, 114 (3,24); VERTS, 92 (2,61); LO, 50 (1,42); REUSSIR, 43 (1,22); UTILE, 30 (0,85); PSU-CDU, 21 (0,59); PCI, 19 (0,54); EUE, 9 (0,25); I 84, 9 (0,25)

(0,85): PSU-CDU, 21. (9,58): PCI, 19 (0,54): EUE, 9 (0,25); I. 84, 9 (0,25). Si l'apposition reste largement majoritaire, avec 56,7 % des suffrages exprimés pour la liste, Veil, le RPR et l'UDF régressent par rapport aux élections européennes de 1979, perdant deux points. En revanche, le parti socialiste se maintient, la liste conduite par M. Jospin retrannant le pourcentage obteun par celle de M. Mittervand en 1979. La chute du PC, continue dans le département depuis cinq aux, est dans la moyenne nationale, puisgue son score extrébut à près de la motifé de celui de 1979 (6,4 % contre 11,96 %). Le recui de la gauche (avec 25,8 % des suffrages exprimés pour les listes du PS et du PC), par rapport aux résultats de Méd. Georges Marchais et Mitterrand, qui avaient; à eux deux, totalisé 30,65 % des suffrages au premier tour de l'élection présidentielle de 1981 correspond sensiblement, en pourcentage, au recul du PC.
Sur l'ensemble du département, le Front national, qui se place en troisième position, fait cependant un score plus faible (6,7 %) qu'au plus national. En revanche, la ville de Mende se situe dans la moyenne nationale, avec 10,5 % des suffrages.

MAINE-ET-LOIRE

Hancs on mis, 16 840 (6,84) Suff. exp., 229 036

Suff. exp., 229 036

UDF-RPR, 121 810 (53,18); PS, 43 636 (19,05); FN, 16 418 (7,16); PCF, 9 324 (4,07); ERE, 9 271 (4,04); VERTS, 7 627 (3,33); LO, 6 111 (2,66); REUSSIR, 6 004 (2,62); PCI, 2 230 (0,97); UTILE, 2 134 (0,93); I 34, 2 009 (0,87); PSU-CDU, 1 562 (0,68); EUR, 897 (0,39); POE, 3 (0,00).

1979. - Inc., 414 155; vot., 246 993; abst., 40,57; suff. exp., 229 843; UFR, 85 256 (37,99); PS-MCG, 51 547 (22,42); DIFE, 42 527 (18,50); PCF, 21 402 (9,31); Bur. Ecol., 9 327 (4,05); Trostistes, 7 312 (3,18); EEE, 4898 (2,13); D6f. Inserprof., 4 436 (1,93); Excodratio, 3 138 (1,36).

1981. - Inc., 429 921; vot., 358 332;

1981. - Insc., 429 921; vot., 358 132;

abst., 16,65; suff. exp., 351 677 Giscard d'Estaing, 123 998 (35,25); Mitterrand, 24 082 (23,90); Chirac, 70 413 (26,92); Marchais, 24 65, (7,01); Lalondo, 15 298 (4,35); Laguil-lm, 8 584 (2,44); Crépeau, 8 245 (2,34); Dabel (26,67); Crépeau, 8 245 (2,34); Debré, 7.696 (2,18); Garand, 4 (1,29); Bouchardean, 4 153 (1,18).

ANGERS Inscr., 80 147: vot., 40 496

Suff.exp., 39.364 UDF-RPR, 18 919 (48,06); PS, 9.313 (23,65); PN, 3 496 (8,65); PCF, 2 107 (5,35); ERE, 1 700 (4,31); VERTS, [280 (3,25); REUSSIR; 852 (2,16); LO, 646 (1,64); PSU-CDU, 284 (0,72); PCL, 255 (0,64); EUE, 221 (0,56); UTILE, 192 (0,48); I 84, 189 · (0,48). · CHOLET

CHOLET
Inscr., 32 763; vot., 16 957
Suff. exp., 16 460
UDF-RPR, 7 745 (47,05); PS, 3921- (23,82); FN, 1451 (8,81);
PCF, 916 (5,56); ERE, 587 (3,56);
VERTS, 560 (3,40); REUSSIR, 479 (2,91); LO, 307 (1,86); PCI, 120 (0,72); EUE, 105 (0,63); PSU-CDU, 96 (0,58); I 84, 93 (0,56); UTILE, 80 (0,48).

SAUMUR Inscr., 19 075; vot., 9 981 Suff. exp., 9 667

UDF-RPR, 5 143 (53,20); PCF, 2053 (21,23); FN, 795 (8,22); PCF, 358 (3,70); ERE, 338 (3,49); VERTS, 291 (3,01); REUSSIR, 198 (2,04); LO, 165 (1,70); PCI, 81 (0,83); EUE, 71 (0,73); I 84, 62 (0,64); UTILE, 59 (0,61); PSUCONI 53 (0,54) CDU, 53 (0,54).

CDU, 53 (0,54).

Le scristie européen n'a mobilisé dimanche que 55,60 % des électeurs de Maino-et-Loire. Le PCF, avec seulement de 18 des suffrages exprimés, a pendu le 17 juin 3 points sur son score du premier tour de l'élection présidentielle de 1981 et plus de 5 sur celui des européennes de 1979. Il se voit ainsi largement devancé par le Front national de M. Le Pen, qui, avec 7,18 % des voix, «perce» pour lant moins nettement que dans l'ensemble du pays.

Ensemble UDF et RPR (53.28 %)

Eusemble UDF et RPR (53,28 %) font un peu moins bien qu'en 1979 (55,3 %) et 1981 (57,47 %), mais l'opposition n'en gagne pas moins globalement, du terrain en passant à plus de 60 % des suffrages:

Les Veris (3,33 %) pérdent un petit point au leur score de 1979 et 1981 et Postolme viruoles se motoriest autour

l'extrême gauche se maintient autour de 3,50 % des voix. de 3,50 % des voix.

A Angers le PS seul (23,65 %) perd
plus de 20 points sur son score des
municipales de 1983 – faussé il est vrai par le - phénomène Jean Monnier ». La

EUROPÉE A THE PER MAN ST WAR The same of the sa

A STATE OF THE STA THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY panels indicate and the second second

A ST TO STATE OF THE STATE OF T MANCHE

5.0 517 14.25

- UES ORL ME ME A PL MAG Mariana The Committee of the Committee o

S4387-F0 35 317 348 317 348 GERRE AS THE SMILE PR SAZ (TAM) VERTE SAL CO. 63 (LTM) PSUCDE,

0.98 CHEER BOALSES 41. WE. 2 400 -23 (df.)fr; 3% 1 N. 798 PATE VERTE 494 (200) REUS LO, HE LANS 在100 100 4年7萬3年17 李明年 **阿仁 种 (集集)** 72.8

AND THE RESIDENCE AND ADDRESS. min partiete die ben finte den antie . E des meffengen mit an ele des finde nichtnill a start water with el consultat alla compatito. Le si lebrogi distribi glatic at auszet a A. 7年 電 🏖 Patricipal de MASS. land appartement of M for nam eit mit niemann auffagen, ber Germann er Gegraffe erfelle diese " to corner 1 & 15449 #00

the State of Conduct Sur State of the Parish Parish State entrate mucleating & State of the parent of the diete beit renfere bem finbe Bereit an eine eine gefte ber de sale Jospin & Same-La elle little Mar. band Chem-

the principality willess the dispose THE SAME OF PROPERTY A ter from up to state lang that the est disputer par de Share hier mare as the See of want to make the be Bier . Berte . Die fabl emaran-

MARNE

5.00 ca 200 case 200 14 146.637: PE 20 017 The same of the sa The second second HIGH SH

NE. THE MARK WEST TRANSPORT Law Law 198 The state of the s 4 61 The state of the same state of

Man had a second a se

MIDNAMIR MARKE

 MARKET

· ~-,

MAINE-ET-LIE

14.

100

EUROPÉENNES

coalition RPR-UDF (48,05 %) gagne au contraire 3 points et l'opposition passe, avec le renfort de M. Le Pen, à plus de 57 %.

lus de 57 %. A Cholet, la majorité (28,50 %) perd autorité pales A Course, a majorae (20,30 %) per 9 points par rapport aux musicipales de 1983, mais l'opposition RPR-UDF (44,49 %) en perd 18 sur le score de M. Maurice Ligot (62,18 %), qu'elle ne retrouve même pas avec l'apport du Front national (8,55 %).

Front national (4,5)%;
A Sammer, enfin, la gauche limite les dégâts (25 % des voix pour le PC et le PS), tandis que l'opposition RPR-UDF tombe, par rapport à mars 1983, de 60 % à 53,2 % des suffrages et que la Front national en obtient 8,22 %.

MANCHE

Inser., 332 478; vot., 186 413 Abst., 146 065 (43,93) Blancs ou nuls, 7 137 (3,82) Suff. exp., 179 276

UDF-RPR, 97342 (54.29); PS, 30018 (16,74); FN, 12150 (6,77); VERTS, 8989 (5,01); ERE 8782 (4,89); PCF 7063 (3,93); LO, 4603 (2,56); REUSSIR 3756 (2,09); UTILE, 1970 (1,09); PCI, 1797 (1,00); 184, 1362 (0,75); PSU-CDU, 928 (0,75); EUR, 516 (0,28).

(0,28).

1979. — Inso., 317 988; wot., 185 331; abst., 41,71; suff. exp., 174 471.

UFR. 61 800 (35,42); PS-MRG, 37 499 (21,49); DIFE, 32 477 (18,61); PCF, 16 075 (9,21); Eur. Ecol., 13 168 (7,54); Trotskintes, 4 765 (2,73); EEE, 3245 (1,85); D&L Interprof., 3 221 (1,84); Eurodroite, 2 221 (1,27).

(1,84); Eurodroite, 2 221 (1,27), 1941. — Insc., 327 073; voz., 269 819; abst., 17,50; suff. exp., 265 990 Giscard d'Estaing, 96 775 (36,38); Mitterrand, 59 442 (22,34); Chirac, 58 007 (21,30); Marchais, 18 819 (7,07); Lalonde, 12 729 (4,78); Laguil-ler, 6 127 (2,30); Crépean, 4 516 (1,69); Debré, 4 113 (1,54); Garand, 3 096 (1,16); Boucharden, 2 366 (0,58).

SAINT-LO inscr., 14 235; vot., 7 318 Suff. exp., 7 128

UDF-RPR, 3 346 (46,94); PS, 1711 (24,00); FN, 542 (7,60); RRE, 391 (5,48); VERTS, 346 (4,85); PCF, 319 (4,47); REUSSIR, 135 (1,89); LO, 85 (1,19); EUE, 57 (0,79); UTILE, 55 (0,77); PCI, 52 (0,72); PSU-CDU, 47 (0,45); LM, 47 (0,45); 47 (0,65); 1 84, 42 (0,58).

CHERBOURG Inscr., 17 500; vot., 8 444 Suff., exp., 8 306

UDF-RPR, 3 915 (47,13); PS, 1 793 (21,58); FN, 758 (9,12); PCF, 654 (7,87); VERTS, 434 (5,22); ERE, 249 (2,99); REUSSIR, 162 (1,95); LO, 118 (1,42); EUR (0,62); 184, 49 (0,58); PSU-EUE (0,62); I 84, 49 (0,58); PSU-CDU, 42 (0,50); PCL, 40 (0,48);

UTILE, 40 (0,48). L'opposition maintient solidement ses positions. Le liste Veil totalise 34,30 % des suffrages exprimés. En 1979 les listes séparées UDF et RPR avaient obtenu au total 53,80 %. L'extrême droite pour sa part fait un bond de 5,5 points pour passer à 6,78 %. Le PC, lui, tombe de 9,28 % à 3,94 %, le PS de 21,63 % à 16,74 %, sans l'appoint, il est vrai, du MRG.

Dans un département où le fait nucléaire est maintenant admis, le mouvement écologiste cède égale-ment du terrain. La liste des « Verts », pourtant conduite par M. Didier Anger qui avait fait ses classes dans la lutte contre l'installation d'une cerarale nucléaire à Flamauville, perd 2,5 points et fran-chit tout juste les 5 %.

La liste Veil réalise son meilleur score urbain à Contances avec 53,51 %, la liste Jospin à Saint-Lô avec 24 %, la liste Marchais à Cher-bourg avec 7,87 %. Mais la liste Le Pen devance la liste communiste dans les principales villes du dépar-tement et s'installe en troisième position dans beaucoup de chefs-lieux de canton. Sauf dans le sud, où cette place hui est disputée par le voisin Olivier, Stirn maire de Vire [Calvados], et dans le nord, où la liste des « Verts » ha fait concur-

MARNE

Inser., 345 017; vot., 185 690 Abst., 159 327 (46,17) Blancs on nuis, 6 091 (3,28)

Suff. exp., 179 599
UDF-RPR, 83 394 (46,43); PS,
31 121 (17,32); FN, 20 017
(11,14); PCF, 18 213 (10,14); (11,14); PCF, 18 213 (10,14); VERTS, 6 605 (3,67); ERE, 6 111 (3,40); REUSSIR, 4 192 (2,33); LO, 3 794 (2,11); PCI, 1 620 (0,90); UTILE, 1 391 (0,77); I 84, 1 346 (0,74); PSU-CDU, 1 181 (0,65); EUE, 598 (0,33); POE, 16

(0,65); EUE, 598 (0,33); POE, 10.

1979. - Insc., 330 631; vot., 193 323; abst., 41,52; suff. erg., 185 457.

UFE, 54 545 (29,41); PS-MRG, 38 502 (20,75); PCF, 36 880 (19,83); DIFE, 33 849 (14,27); Eur. Ecol., 8 784 (4,73); Tronsistes, 5 576 (3); EEE, 3 154 (1,70); Def. Interprof., 2 189 (1,18); Eurodraite, 1 974 (1,06); Rég. Eur., 2 (0); PSU, 2 (0).

Eur., 2 (0); PSU, 2 (0).

1981. — Insc., 342 529; vot., 278 913;
abst., 18,57; suff. exp., 274 614
Giscard d'Estaing, 82 127 (29,90);
Mitterrand, 66 625 (24,26); Chirac,
49 545 (18,04); Marchais, 42 768
(15,57); Lalonde, 10 845 (3,94); Lagniller, 6 373 (2,32); Crépeau, 5 341 (1,94);
Debré, 4 896 (1,78); Garand, 3 466
(1,26); Bouchardeau, 2 628 (0,95).

CHALONS-SUR-MARNE Inser., 28 564; vol., 14 195 Suff. exp., 13 853 UDF-RPR, 5869 (42,36); PS, (0,24).

2321 (16,75); PCF, 2089 (15,07); FN, 1701 (12,27); VERTS, 511 (3,68); ERE, 502 (3,62); REUS-SIR, 259 (1,86); LO, 189 (1,36); UTILE, 90 (0,64); PSU-CDU, 85 (0,61): I 84, 84 (0,60); EUE, 80 (0,57); PCI, 73 (0,52).

REIMS Inscr., 96 044; vot., 45 456 Suff. exp., 44 477

Suff. exp., 44 477
UDF-RPR, 19 098 (42,93); PS, 8 509 (19,13); FN, 5 502 (12,37); PCF, 5 330 (11,98); VERTS, 1 697 (3,81); ERE, 1 512 (3,39); REUS-SIR, 878 (1,97); LO, 637 (1,43); PSU-CDU, 328 (0,73); UTILE, 265 (0,59); I 84, 247 (0,55); PCI, 243 (0,54); EUE, 231 (0,51).

Les deux listes du PC et du PS totailsent un peu plus de 27 %. Le PC enre-gistre, pour sa part, une perte de 9 points par rapport au scrutin de 1979, battu par le Front national qui réalise 11.95 %.

La liste conduite par M= Veil obtient pour ainsi dire le même pourcentage de suffrages dans les deux villes-phares de Reims et Châlons-sur-Marne. A Reims, si elle additionne ses voix, l'opposition nationale retrouve le score réalisé par le député et maire RPR, M. Falala, en murs 1983. Si le Parti socialise résiste biars dans la métropole champenoise, le Parti communiste, en revanche, est dépassé par le Front national dans une ville qu'il a pourtant gérée jusqu'aux desnières élections municipales. La liste conduite par M= Veil obtient

A Châlons-sur-Marne, où le nombre A Châlons-sur-Marm, où le nombre des votants est proché des 50 %, on note une dégradation de la situation des forces de gauche. Le liste de M. Marchais, en particulier, n'obtient que 15 % des suffrages exprimés dans cette ville dirigée par le PC depuis mars 1977 et où le maire actuel, M. Reyssler, huméme candidat aux européennes, avait été élu le 6 mars 1983 avec 51,04 % des weix. C'est à Euernov, dont le maire est weix. C'est à Epernay, dont le maire est M. Stasi, député CDS, que le PC se maintient le mieux. Le leader du Front national y réalise son plus faible score.

HAUTE-MARNE

Inscr., 146 548; vot., 83 272

1979. — Esse., 142 180; vol., 83 444; abst., 39,90; stdf. exp., 80 513.

UFE., 25 005 (28,57); PS-MRC, 19 562 (24,29); PCF, 13 706 (17,02); DIFE, 13 308 (16,52); Esr., Ecol., 4 036 (5,01); Trotscistes, 3 107 (3,85); EEE, 1 676 (2,08); Déf. Interprof., 1 162 (1,44); Esrocheite, 947 (1,17); PSU, 5 (01); P&E Esr., 1 (01). (0)); Reg. Bar., 1 (0).

(0)); Rég. Bur., 1 (0).

1961. — Insc., 144 668; vot., 117 500;
abst., 18.77; saff. exp., 115 188
Giscard d'Estaing, 33 050 (28,69);
Mitterrand, 32 230 (27.98); Chirac,
20 202 (17,53); Marchaia, 15 390
(13,36); Lalende, 4 051 (3,51); Lagniller, 3 049 (2,64); Dabré, 2 188 (1,89);
Crépeau, 2 008 (1,74); Garand, 1 754
(1,52); Bouchardseu, 1 266 (1,09).

CHAUMUNT Inscr., 17 798; vot., 8 943 Suff. exp., 8 598

SRII. 6XP., 8 598
UDF-RPR, 3 650 (42,45); PS,
2 033 (23,64); FN, 847 (9,85);
PCF, 664 (7,72); VERTS, 354
(4,11); ERE, 346 (4,02); REUSSIR, 227 (2,64); LO, 224 (2,60);
PCI, 65 (0,75); EUE, 60 (0,69);
PSU-CDU, 50 (0,58); I 84, 41
(0,47); UTILE, 37 (0,43).

SAINT-DIZIER Inser., 20 466; vot., 9 657 Suff. exp., 9 416

Sull. exp., 9 416

UDF-RPR, 3 645 (38,71); PCF,
1 610 (17,09); PS, 1 515 (16,08);
FN, 1 395 (14,81); VERTS, 305
(3,23); ERE, 251 (2,66); LO, 204
(2,16); REUSSIR, 202 (2,14);
I 84, 73 (0,77); PSU-CDU, 68
(0,72); PCI, 64 (0,67); EUE, 46
(0,48); UTILE, 46 (0,40).

La surprise promiser surprise de

La surprise provient surtout de Saint-Dizier, où la municipalité est communiste et où la liste de M. Marchais n'a recueilli que 17,2 % des voix contre 26 % en 1979. Recul également du PS avec 16,2 % pour la liste de M. Jospin contre plus de 21 % en 1979 pour celle de M. Mitterrand.

Autre surprise, toujours à Saint-Dézier : la liste de M. Le Pen recueille plus de 14 % des voix, celle de M= Veil 39 %, soit autant que les listes séparées {RPR et UDF} de 1979.

Chaumont s'est montré fidèle à l'opposition en accordant 41.45 % des suffrages à la liste Veil (26 % en 1979). mais les Chaumontais ont voté plus tiè-dement pour M. Le Pen (9 % de leurs suffrages). La liste du PC ne fait que 7,72 % des voix contre 17 % en 1979. Le recul du PS est moins spectaculaire, en passunt de 26,49 % des voix en 1979 à passunt de 26,49 % des voix en 1979 à 23,65 %. Le département se tourne vers l'opposition qui totalise plus de 55 %

MAYENNE

inscr., 192 550; vot., 111 484 Abst., 81 066 (42,10) Blancs ou nuls, 6 985 (6,26) Suff. exp., 104 499

Suff. exp., 104 499 UDF-RPR, 59 373 (56,81); PS, 17 724 (16,96); FN, 6 506 (6,22); ERE, 3 943 (3,77); VERTS, 3 612 (3,45); LO, 3 269 (3,12); PCF, 3 143 (3,00); REUSSIR, 2 881 (2,75); PCI, 1 230 (1,17); I 84, 990 (0,94); UTILE, 911 (0,87); PSU-CDU, 661 (0,63); EUE, 256 (0,24).

1979. - Insc., 182 583: vot., 114 195; 1979. — Inac., 182 583; vot., 114 195; abst., 37,45; snff. exp., 104 290.
UFE, 39 045 (37,43); PS-MRG, 23 111 (22,16); DIFE, 21 972 (21,06); PCF, 7 923 (7,59); Eur. Ecol., 3 450 (3,30); Trosskistes, 3 263 (3,12); EEE, 2 554 (2,44); Def. Interprof., 1 686 (1,61); Eurodroite, 1286 (1,23).

(1,51); Eurodroite, 1286 (1,23).

1981. – Inac., 187 956; vot., 160 127;

abst., 14,80; suff. exp., 157 018.

Giscard d'Estaing, 56 969 (36,28);

Chirac., 37 215 (23,70); Mitterrand,
35 384 (22,85); Marchais, 8 285 (5,27);

Lalonde, 5 964 (3,79); Laguiller, 3 996
(2,54); Crépean, 2 572 (1,63); Debré,
2 538 (1,61); Garand, 1 936 (1,23);

Bouchardeau, 1 659 (1,05).

I.AVAI.

LAVAL Inscr., 32019; vot., 17426 Suff. exp., 16736

Suff. exp., 16 / 56

UDF-RPR, 7581 (45,29); PS, 4322 (25,82); FN, 1301 (7,77); PCF, 727 (4,34); ERE, 669 (3,99); VERTS, 648 (3,87); REUSSIR, 448 (2,67); LO, 376 (2,24); PCL, 193 (1,15); I 84, 148 (0,88); EUE, 121 (0,72); PSU-CDU, 118 (0,70); ITTLE 84 (1,50). UTILE, 84 (0,50).

Par rapport aux élections euro-péennes de 1979, avec 56,81 % des suf-frages, l'union de l'opposition a perdu du terrain. Les listes Chirac et Veil avteignaient le score de 57,87 % et les listes Giscard-Chirac, au premier sour de l'élection présidentielle, en 1981,

La balese du PS est plus nette encore Mais ou a observé, notamment à Laval, que les abstentions étaient plus nom-breuses qu'ailleurs dans les bureaux de oreuses qu'atteurs aans tes ouveaux avoir extenditionnellement à gauche. Le PC mayennais, de son côté,connaît là; sons doute, le plus faible score de son histoire: 3 % pour 7,68 % en 1979. Le phésomène Le Pen (6,22 %) appareit avoir touché davantage les zones urbaines à habitais anciens (centre-ville) and les rouses proples que les zones rurales.

MEURTHEet-moselle

Inscr., 466 191; vot., 239 558 Abst., 226 633 (48,61) Biancs on nuis, 9 393 (3,92) Suff. exp., 230 165

Biancs on mila, 4 070 (4,88)

Suff. exp., 79 202

UDF-RPR, 35 980 (45,42); PS,
14 932 (18,85); FN, 8 442 (10,65);
PCF, 6 585 (8,31); LO. 2 920
(3,68); VERTS, 2 861 (3,61); LO. 5 408 (2,34); POE, 2 120
ERE, 2 484 (3,13); REUSSIR, (0,92); PCI, 1 940 (0,84); PSU-2 057 (2,59); PCI, 849 (1,07);
CDU, 1728 (0,75); 1 84, 1699
(0,77); PSU-CDU, 574 (0,72);
EUE, (190) (0,23).

1979. — Insc., 142 186; wat. 25,442.

(5,71); BEE, 10 932 (4,33); Tronkiston, 7987 (3,16); Eurodroite, 3 186 (1,26); Def. Interprof., 3 050 (1,20).

Def. Interprof., 3 090 (1.20).

1981. — Insc., 463 469; vot., 373 608;

abst., 19.38; suff. exp., 368 014

Giscard d'Estaing, 108 543 (29,49);

Mitterrand, 98 100 (26,65); Marchais,
65 345 (17,75); Chirac, 50 693 (13,77);

Lalonde, 13 280 (3,60); Lagniller, 9 469
(2,57); Crépesu, 6 728 (1,82); Debré,
6 481 (1,76); Garaud, 5 037 (1,36);

Bouchardseu, 4 338 (1,17).

VANDŒUVRE-LÊS-NANCY

Inser., 18 329; vot., 8 157 Suff., exp., 7 958 Sull., etc., 7 958
UDF-RPR, 3 339 (41,95); PS,
1 736 (21,81); FN, 1 036 (13,01);
PCF, 444 (5,57); VERTS, 390
(4,90); ERE, 363 (4,56); REUSSIR, 205 (2,57); LO, 135 (1,69);
EUE, 94 (1,18); PSU-CDU, 61
(0,76); PCL, 53 (0,66); POE, 45
(0,56); I 84, 34 (0,42); UTILE,
23 (0,28) 23 (0,28).

NANCY Inscr., 56 769; vot., 27 681 Suff., exp., 27 069

Suff., exp., 27 009
UDF-RPR, 13 721 (50,68); PS, 4 432 (16,37); FN, 3 748 (13,84); PCF; I 202 (4,44); ERE, I 092 (4,03); VERTS, 872 (3,22); REUSSIR, 724 (2,67); LO, 367 (1,35); EUE, 204 (0,75); PSU-CDU, 185 (0,68); POE, 183 (0,67); PCL, 128 (0,47); I 84, 106 (0,20); ITTUE, 105 (0,38). (0,39); UTILE, 105 (0,38).

Nancy, où la liste de M Veil fran-chit le cap des 50 %, est de longue date un fief de le droite, mais celle-ci comait une progression notable puis-que, de 53,8 % aux européennes de 1979, elle était passée à 57 % en 1981 et attein 68,68 % cette fois-ci.

atteint 68,68 % cette fois-ci.
Si, dans l'ensemble de la Meurikees-Moselle, le PCF ne devance la liste
de M. Le Pen que de O,4 point, dans le
nord du département, il se maintient,
tant bien que mal, notamment à Jœuj,
tant l'empt et à Homécourt, mais à
Longwy, l'opposition est devenue majoritaire : la liste du Front national attent 12 de se qui giogné à la liste Veil ritaire : la liste du Front national al-teint 12 K, ce qui, ajouté à la liste Veil, donne 51,74 K. Il faut, toutefois, obser-ver que le taux de participation est de 43,49 K à Longwy, alors qu'il culminait à 81 K au second tour de l'élection pré-sidentielle de 1981, où M. Mitterrand conte abrem 60 K des pois avait obtenu 60 % des voix.

MEUSE

Inscr., 139 548; vot., 81 459 Abst., 58 089 (41,62) Blanes ou nuls, 4 033 (4.95) Suff. exp., 77 426

Suff. exp., 77 426

UDF-RPR, 35 208 (45,47); PS, 15 092 (19,49); FN, 8 469 (10,93); PCF, 5 396 (6,96); VERTS, 3 153 (4,07); LO, 2 631 (3,39); ERE, 2 589 (3,34); REUSSIR, 1 722 (2,22); PCI, 975 (1,25); I 84, 746 (0,96); UTILE, 631 (0,81); PSU-CDU, 538 (0,69); EUE, 276 (0,35)

(0,35). 1979. - Insc., 137 109; vol., 86 183: abst., 37,14; suff. exp., 81 163.

UFE, 26 816 (33,03); PS-MRG, 20 784 (25,60); PCF, 10 964 (13,50); DIFE, 10 664 (13,13); Eur. Ecol., 4 291 (5,28); Trotskistes, 3 030 (3,73); EEE, 2 337 (2,87); D&f. Interpret, 1 178 (1,45); Earodroite, 1 099 (1,35).

nodroite, 1 099 (1,35).

1981. — Insc., 139 031; vot., 115 450; abst., 16,96; suff. exp., 113 376.

Giterrand, 30 700 (27,07); Chirac, 17 838 (15,73); Marchais, 13 825 (12,19); Lakende, 4 008 (3,53); Laguiller, 3 147 (2,77); Debré, 2 018 (1,77); Crépean, 1 672 (1,47); Garand, 1 541 (1,35); Bouchardean, 1 088 (0,95).

BAR-LE-DUC Inscr., 11 562; vot., 6 384 Suff., exp., 6 144

UDF-RPR, 2 573 (41,87); PS, 1604 (26,10); FN, 525 (8,54); PCF, 421 (6,85); VERTS, 264 (4,29); ERE, 230 (3,74); LO, 162 (2,63); REUSSIR, 162 (2,63); PCI, 62 (1,00); EUE, 50 (0,81); 1 84, 32 (0,52); PSU-CDU, 31 (0,50); UTILE, 28 (0,45).

VERDUN Inser., 12 387; vot., 6 416
Suff., exp., 6 139
UDF-RPR, 2 784 (45,34); PS,
1 196 (19,48); FN, 750 (12,21);
PCF, 326 (5,31); VERTS, 256
(4,17); ERE, 255 (4,15); LO, 163
(2,48); PSUSSIP, 126 (2,03).

(2,65); RÉUSSIR, 125 (2,03); EUE, 85 (1,38); PCI, 79 (1,28); PSU-CDU, 53 (0,86); UTILE, 37 (0,60); I 84, 30 (0,48). Le scrutin illustre les difficultés de la gauche dans un département qui subit les effets secondaires de la crise de la sidérurgie. A Bar-le-Duc, cependans, le Parti socialiste résiste un peu mieux que dans le reste du département, maix le Parti communiste, lui, ne recuellie pas un poucentage supérieur à sa movenne locale. On est loin des 56,16 % obtenus aux élections municipales

MORBIHAN

majorité.

de 1983 par la liste commune de la

Inscr., 424 878; vot., 244 142 Abst., 180736 (42,53) Biancs ou nuis, 8 747 (3,58)

Suff. exp., 235 395 UDF-RPR, 115 468 (49,05); PS, 46 291 (19,66); FN, 21 509 (9,13); PCF, 16 840 (7,15); VERTS, 7 660 (3,25); ERE, 7 087 (3,01); LO, 6 728 (2,85); RÉUSSIR, 5 138 (2,18); PCL 2 441 (1,03); UTILE, 2 062 (0,87); 1,84 1,831 (0,77). 2 062 (0,87); 1 84, 1 831 (0,77); PSU-CDU, 1 598 (0,67); EUE, 742

(0,31). 1979. - Insc., 402 452; vot., 242 184; abst., 39.82; suff. exc., 230 052. LIFE, 79 475 (34.54); PS-MRG, 54 343 (23,62); DIFE, 40 947 (17,79); PCF, 30 542 (13,27); Eur. Ecol., 7 285 (3,16); Trotskistes, 6 842 (2,97); REE, 4 421 (1,92); Def. Interprof., 3 144 (1,36); Eurodroins, 3 053 (1,32).

(1,36); Burodroina, 3 083 (1,32).

1981. — Inac., 414 217; vot., 344 735;
abst., 16,77; suff. exp., 340 703.

Giscard d' Estaing, 117 067 (34,36);
Mitterrand, 85 751 (25,16); Chirac,
65 253 (19,15); Marchais, 32 806
(9,62); Lalonde, 13 644 (4); Laguiller,
8 148 (2,39); Crépeau, 5 645 (1,65); Debré, 4 583 (1,34); Bouchardeau, 4 249
(1,24); Garand, 3 552 (1,04).

VANNES Inser., 25 790; vot., 14 000 Suff. exp., 13 710

Suff. exp., 13 710

UDF-RPR, 6655 (48,54); PS, 2953 (21,53); FN, 1655 (12,07); ERE, 520 (3,79); PCF, 487 (3,55); VERTS, 479 (3,49); REUSSIR, 324 (2,36); LO, 224 (1,63); EUE, 110 (0,80); PCI, 93 (0,67); I 84, 85 (0,61); PSU-CDU, 73 (0,53); UTILE, 52 (0,37).

LORIENT Inscr., 43 174; vot., 22 308

Suff. exp., 21 698 Stif. exp., 21 698
UDF-RPR, 8 738 (40,27); PS, 5360 (24,70); PCF, 2 461 (11,34); FN, 2 327 (10,72); VERTS, 850 (3,91); ERE, 575 (2,65); REUSSIR, 407 (1,87); LO, 378 (1,74); PSU-CDU, 149 (0,68); EUE, 129 (0,59); I 84, 112 (0,51); UTILE, 107 (0,48); PCI 108 (0,48) 107 (0,49); PCI, 105 (0,48).

107 (0,49); PCI, 105 (0,48).

La liste de M= Veil frôle la majorité absolue avec 49,05 % des suffrages. La percée de M. Le Pen est, là aussi, sensible avec 9,13 %. Toutefois, dans sa ville natale. La Trinité-sur-Mer, où il avait obtenu 51,04 % des suffrages lors des dernières législatives partielles, il ne réussit que 36,13 % et il est devancé de 51 voix par M= Veil. Cependant, on est en droit de penzer qu'il prend date en ce même lieu pour les cantonales de mars 1985. La gauche, de son côté, subit, dans un département qui ne lui a jomais ée favorable, un recul sensible. Recul sévère, même pour le Parti communiste qui, d'une élection européenne à l'autre, perd pratiquement la moitié de son audience, passant de 30 452 à 16 840 suffrages. Recul moindre mais reel du PS, car le retrait en 1984 de l'allié MRG ne suffit pas à expliquer l'hémorragie de 8 000 voix d'un scrutin sur l'autre.

MOSELLE

Inscr., 649 194; vot., 335 116 Abst., 314 078 (48,37) Blancs ou nuls, 17 459 (5,20) Suff. exp., 317 657

UDF-RPR,136 652 (43,01); PS, UDF-RPR, 136 652 (43,01); PS, 53 240 (16,76); FN, 44 602 (14,04); PCF, 20 949 (6,59); VERTS, 15 989 (5,03); ERE, 11 289 (3,55); LO, 9 188 (2,89); RÉUSSIR, 7 974 (2,51); POE, 4 301 (1,35); PCI, 4 030 (1,26); UTILE, 2 551 (0,80); I 84, 2 514 (0,79); PSU-CDU, 2 314 (0,72); FIFE 2 064 (0,64). EUE, 2 064 (0,64).

1979. — Inst., 615 238; vot., 335 092; abst., 45,53; suff. exp., 318 863.

UFE, 98 049 (30,74); PS-MRG, 3709 (23,11); DIFE, 53 381 (16,74); PCF, 42 248 (13,24); Part. Ecol., 21 844 (6,25); Trotskistes, 11 481 (3,60); EFE, 9 136 (2,87); Eurodroite, 4 774 (1,49); Def. Interprof., 4 221 (1,32).

1981. — Inst., 634 162; vot., 516 181; abst., 18,60; suff. exp., 506 638.

Giscard d' Estaing, 172 259 (34); Mitterrand, 132 988 (26,24); Chirac, 82 234 (16,23); Marchais, 59 771 (11,79); Lalonde, 19 120 (3,77); Lagniller, 12 57 (2,48); Debré, 7 925 (1,56); Garand, 7661 (1,51); Crépeau, 6 845 (1,35); Bouchardeau, 5 258 (1,03).

METZ

METZ Inscr., 66 288; vot., 34 699 Suff., exp., 33 340

UDF-RPR, 14 348 (43,03); FN, UDF-RPR; 14 348 (43,03); FN, 5 642 (16,92); PS, 5642 (16,92); VERTS, 1 559 (4,67); ERE, 1 294 (3,88); PCF, 1 280 (3,83); REUSSIR, 1 135 (3,40); LO, 706 (2,11); POE, 352 (1,05); EUE, 349 (1,04); PCI, 312 (0,93); I84, 296 (0,88); PSU-CDU, 216 (0,64); UTILE, 209 (0,62).

THIONVILLE

Inser., 24 917; vot., 13 509 Suff., exp., 13 116 Suff., exp., 13 116 UDF-RPR, 5 601 (42,70); PS, 2 562 (19,53); FN, 1 764 (13,44); PCF, 1 493 (11,38); VERTS, 440 (3,35); ERE, 423 (3,22); REUS-SIR, 262 (1,99); LO, 163 (1,24); POE, 90 (0,68); EUE, 86 (0,65); PCI, 78 (0,59); PSU-CDU, 73 (0,55); 1 84, 45 (0,34); UTILE, 36 (0,27).

Quatre faits dominants ont marqué excrutin. Le toux de participation est ns scruin. Le toux de participation est le plus faible euregistré dans le dépar-tement sous la V République, Le PS et le PCF subissent un recul exceptionnel-lement important, Le Front national effactue une percée plus sensible encore que dans l'ensemble de la France. Quant à la tiste de her Vell, elle ne re-Quant à la tiste de ne ven, em la trouve pas, et de loin, les voix obtenues en 1979 par l'UDF et le RPR. Le recul du PS et du PCF, d'une part, de l'UDF et du RPR, de l'autre, est encore plus net si l'on se réfère à l'élection présidennet si l'on se rifère à l'élection prési tielle de 1981.

A Metz, où la liste de M= Veil arrive largement en tête, le Front national est exactement à égalité avec le Parti sociaexactement a eguite avec le rurs socia-liste. Par rapport aux municipaies de mars 1983, les deux principaux partis de gauche, alors unis sous la bamière de M. Jean Laurain (PS), secrétaire Etas aux anciens combattants, perd 14,8 points, l'opposition nationale recu-lant, quant à elle, de 21,4 points.

A Thiomville, où l'UDF et le RPR to-tolisent un nombre supérieur de suf-frages à ceiul du PS et du PCF, le

Saff. exp., 120 682

UDF-RPR, 43 370 (35,93); PS,
34 984 (28,98); PCF, 16 412
(13,59); FN, 9 821 (8,13); ERE,
3 572 (2,95); VERTS, 3 372
(2,79); LO, 2 824 (2,34); REUSSIR, 2 023 (1,67); PCI, 1 490
(1,23); PSU-CDU, 910 (0,75);
UTILE, 846 (0,70); I 84, 725
(0,60); EUE, 327 (0,27); POE, 6
(0,00).

(0,00).

1979. — Insc., 173 967; vot., 108 016; abst., 37,91; saff. exp., 102 545.

PS-MRG, 35 970 (35,07); UFE, 22 201 (21,65); PCF, 21 381 (20,85); DIFE, 12 878 (12,55); Eur. Ecol., 3 63; (3,54); Trotskistes, 2 951 (2,87); D&. Interprof., 1 396 (1,36); EEB, 1 189 (1,15); Eurodroite, 947 (0,92).

1981. — Insc., 177 008; vot., 144 206; abst. 12 53 suff exp. 147 166.

1981. - Insc., 177 (JR; vot., 144 206; abst., 18,53; suff. exp., 142 166.
Mitterrand, 55 912 (39,32); Glacard d'
Estaing, 32 145 (22,61); Marchais, 21 524 (15,14); Chirac, 19 388 (13,63); Lalonde, 3 674 (2,58); Laguiller, 3 045 (2,14); Crépeau, 2 277 (1,60); Debré, 1 749 (1,23); Garand, 1 471 (1,03); Regurbersham, 981 (0,69).

deau, 981 (0,69). NEVERS Inscr., 27 918; vot., 14 705

Soff. exp., 14 329 UDF-RPR, 5 629 (39,28); PS, 4 239 (29,58); PCF, 1 538 (10,73); FN, 1 232 (8,59); ERE, 441 (3,07); VERTS, 385 (2,68); LO, 252 (1,75); REUSSIR, 222 (1,54); PCI, 101 (0,70); UTILE, 87 (0,60); PSU-CDU, 78 (0,54); EUE, 75 (0,52); I 84, 48 (0,33); POE, 2 (0,01). POE, 2 (0,01).

Alors qu'on a piutôt plus voté qu'en 1979 (l'abstention a été inférieure d'un point), les deto: principales forces de gauche perdent plus de dix points tant par rapport aux élections européennes précédentes qu'au regard du premier tour de l'élection présidenteile de 1981. Ce recui est du au PS blan plus qu'en BC. Les cociolites précets six qu'au PC. Les socialistes perdent six points par rapport à 1979 et dix par rapport au premier tour de l'élection présidentielle. Il est vrei que M. Mitter-rand était l'élu de ce département aux entiellet de 1981.

A Nevers enfin, dont le maire est rocialiste, PS et PC dépussent à peine le total des voix de la liste de M™ Vell.

NORD

Inscr., 1 609 172; vot., 987 637 Abst., 621 535 (38,62) Blancs on nuis, 43 079 (4,36)

Suff, exp., 944 558 Sulf. exp., 944 538
UDF-RPR, 348 400 (36,88); PS, 195 361 (20,68); PCF, 149 103 (15,78); FN, 99 274 (10,51); VERTS, 39 512 (4,18); LO, 26 629 (2,81); ERE, 26 539 (2,80); REUSSIR, 19 197 (2,03); PCI, 13 553 (1,43); UTILE, 8 012 (0,84); 1 84, 6 997 (0,74); PSUCDU, 6 913 (0,73); EUE, 4 995 (0,52); POE, 73 (0,00).

(0,52); POE, 73 (0,00). 1979. - Insc., 1 574 096; vot., 1 086 998; abst., 30,94; suff. exp.,

1 036 598; abat., 30,94; sati. exp., 1 034 542.
PCF, 269 079 (26); PS-MRG, 258 432 (24,98); UFE, 240 288 (23,22); DIFE, 138 556 (13,39); Eur. Ecol., 45 214 (4,37); Trotskistes, 36 015 (3,48); EEE, 20 063 (1,93); Déf. Interprof., 14 332 (1,38); Eurodroite, 12 563 (1,21).
1981. — Insc., 1 601 851; vol., 1 363 879; abat., 14,85; suff. exp., 1 332 746. 1 363 879; abst., 14,85; suff. exp., 1 338 746.
Giscard d' Estaing, 366 297 (27,36); Mitterrand, 346 897 (25,91); Marchais, 287 069 (21,44); Chirac, 195 828 (14,62); Lalonde, 46 470 (3,47); Laguiller, 31 078 (2,32); Debré, 23 763 (1,77); Crépeau, 18 480 (1,38); Garand, 13 080 (0,97 %); Bouchardean, 9 784 (0,73).

Inser., 95 129; vot., 49 773 Suff. exp., 48 333

Suff. exp., 48 333 UDF-RPR, 18 523 (38,32); PS, 11 423 (23,63); FN, 6 098 (12,61); PCF, 4 923 (10,18); VERTS, 1 934 (4,00); ERE, 1 546 (3,19); LO, 1 106 (2,28); REUS-SIR, 997 (2,06); PCI, 430 (0,88); PSU-CDU, 412 (0,85); EUE, 374 (0,77); UTILE, 309 (0,63); 1 84, 241 (0,49); POE, (0,03).

CAMBRAI Insct., 23 893; vot., 14 546

Suff. exp., 13 965 UDF-RPR, 5 900 (42,24); PS, 3 036 (21,74); FN, 1 613 (11,55); PCF, 1 301 (9,31); VERTS, 521 (3,73); ERE, 432 (3,09); LO, 364 (2,60); REUSSIR, 291 (2,08); PCI, 168 (1,20); EUE, 117 (0,83); UTILE, 99 (0,70); PSU-CDU, 74 (0,52); I 84, 49 (0,35).

DOUAI Inscr., 25 954; voj., 14 990 Suff. exp., 14 56; UDF-RPR, 6 538 (44,90); PS, 2 400 (16,48); PCF, 2 256 (15,49); FN, 1 405 (9,64); VERTS, 472 (3,24); ERE, 384 (2,63); REUSSIR, 229 (1,57); LO, 228 (1,56); PCI, 181 (1,24); EUE, 146 (1,00); PSU-CDU, 128 (0,87); UTILE, 119 (0,81); I 84,

75 (0,51). DUNKERQUE Inser., 47 857; vot., 26 700

Suff. exp., 25 846

UDF-RPR, 10 886 (42,11); PS, 5 213 (20,16); FN, 3 300 (12,76); PCF, 2 036 (7,87); VERTS, 1 349 (5,21); ERE, 779 (3,01); LO, 715 (2,76); REUSSIR, 493 (1,90); PCI, 29) (1,12); UTILE, 247 (0,95); EUE, 225 (0,87); I 84, 176 (0,68); PSU-CDU, 136 (0,52) (0.52).

MARCQ-EN-BARCEUL Inscr., 24 950; vot., 15 190 Suff. exp., 14 892

Sulf. exp., 14 592
UDF-RPR, 7 820 (52,51); PS, 2 214 (14,86); FN, 1 930 (12,95); PCF, 850 (5,70); ERE, 506 (3,39); VERTS, 503 (3,37); REUSSIR, 411 (2,75); LO, 210 (1,41); EUE, 128 (0,85); I 84, 96 (0,64); UTILE, 80 (0,53); PSUCDU, 78 (0,52); PCI, 66 (0,44).

MAUREUGE

Inser., 20 481; vot., 11 000 Suff. exp., 10 570 Suff. exp., 10 570

UDF-RPR, 3 573 (33,80); PS,
2 111 (19,97); PCF, 1 811
(17,13); FN, 1 592 (15,06);
VERTS, 386 (3,65); ERE, 272
(2,57); LO, 242 (2,28); REUSSIR, 174 (1,64); PCI, 110 (1,04);
PSU-CDU, 93 (0,87); EUE, 89
(0,84); I 84, 63 (0,59); UTILE,
54 (0,51).

MOUBAEX Inscr., 47 742; vot., 27 010 Suff. exp., 25 809

Surf. exp., 25 809
UDF-RPR, 8 871 (34,37); PS, 5 476 (21,21); FN, 4 937 (19,12); PCF, 2 252 (8,72); VERTS, 973 (3,77); LO, 754 (2,92); ERE, 720 (2,78); REUSSIR, 554 (2,14); PCI, 324 (1,25); PSU-CDU, 282 (1,09); 1 84, 267 (1,03); EUE, 227 (0,87); UTILE, 172 (0,66).

TOURCOING

Inscr., 54 276; vot., 32 372 Suff. exp., 31 101 UDF-RPR, 11 513 (37,01); FN, 7 148 (22,98); PS, 5 391 (17,33); PCF, 2 507 (8,06); VERTS, 1 254 (4,03); ERE, 786 (2,52); LO, 761 (2,44); REUSSIR, 589 (1,89); EUE, 272 (0,87); PCI, 261 (0,83); UTILE, 229 (0,73); PSU-CDU, 217 (0,69); 1 84, 173 (0,55).

> VALENCIENNES Inscr., 26 331; vot., 14 756

Suff. exp., 14 307 UDF-RPR, 6410 (44,80); PCF. 2 339 (16,34); PS, 2 063 (14,41); FN, 1 556 (10,87); VERTS, 497 (3,47); ERE, 358 (2.50); REUS-SIR, 331 (2,31); LO, 264 (1,84); PC1, 128 (0,89); I 84, 101 (0,70); UTILE, 94 (0.65); EUE, 85 (0,59); PSU-CDU, 81 (0,56).

(Lire la suite page 16.)

UDF-RPR, 6 627 (37,41): PS, 4412 (24,91); FN, 1948 (10,99); PCF, 1519 (8,57); VERTS, 970 (5.47); ERE, 804 (4.53); REUS-SIR, 433 (2,44); LO, 349 (1,97); PSU-CDU, 182 (1,02); PCI, 141 (0,79); EUE, 132 (0,74); I 84, 119 (0,67); UTILE, 73 (0,41); POE, 1

WATTRELOS Inscr., 28 511; vot., 15 645

Suff., exp., 14 802 Suff., exp., 14 802
UDF-RPR, 4 248 (28,69); PS, 4 046 (27,33); FN, 2 497 (16,86); PCF, I 527 (10,31); VERTS, 732 (4,94); LO, 420 (2,83); ERE, 401 (2,70); REUSSIR, 266 (1,79); PCL, 182 (1,22); EUE, 144 (0,97); PSU-CDU, 131 (0,88); UTILE, 105 (0,70); 184 (103 (0,69)) 105 (0,70) ; 1 84, 103 (0,69).

Avec une participation qui dépasse la Avec une participation qui depasse la barre des 60 %, mais régresse de près de huit points par rapport à 1979, la gau-che marque un très sévère recul puis-que, PS, PC et extrême gauche réunis, elle perd près de 13 points, passant de 54,54 % des suffrages en 1979 à 41,45 %. Même en y ajoutant les 2,8 % obtenus par la liste ERE, elle reste bien obtems par la liste E.R., elle reste bien, au-dessous des 50 % et même des 45 %. Et si on lui accorde une part des 4,18 % de la liste des Verts, elle demeure blen loin encore du score de M. Mitterrand au second tour de l'élection présiden-telle de 1981 (55,35 %). Au premier tour de cette élection, les secores cu-mulés de MM. Mitterrand et Marchais attelgnent 47,35 %, soit près de onze points de plus que la liste socialiste et points de plus que la liste socialiste et communiste en 1984.

Communiste en 1904.

Ce recul est le fait du PS, qui perd cinq points par rapport à 1979, mais surtout du Parti communiste, qui s'effondre de dix points : en 1979, il dépassait, avec 26 % des voix, le parti socia-

Cette régression importante de la guche, qui perd dans ce scrutin la ma-forité dans le département, me bénéficle pas aux deux composantes tradition-nelles de l'opposition : la liste de Mme Vell obtient 36,88 % des suf-france d'estabilité à neu male le malue. frages, c'est-à-dire à peu près le même score que celui obtenu par l'addition des voix UDF-RPR de 1979. En revanche, la poussée de M. Le Pen est, lá aussi, bien réelle : il dépasse les 10 %.

Cette montée de l'extrême droite est mettement plus faible dans les zones rumatement plus faible dans les zones rurales, notamment dans les Flandrez.
Elle est importante dans les villes, en
particulter dans les cités ouvrières, et
plus encore dans celles emportées per
l'opposition aux dernères municipales
et où sont très ressentis les problèmes
liés à l'insécurité et à l'immigration:
C'est le cas à Tourcoing, où la liste
Le Pen atteint 22,98 %, arrivant en seconde notition devant le PS 117 33 %; conde position devant le PS (17,33 %) et le PC (8,6 %). C'est le cas également à Roubaix (19,12 %).

La liste d'extrême droite devance d'ailleurs le PC dans plusieurs villes : Tourcoing, Roubaix, Villeneuve-& Ascq, Dunkerque, Cambral...

Le PC perd du terrain, y compris dans ses zones de bornes implandation. Il recule ainsi de douze points par rappor à 1979 dans la circonscription dont M. Alain Bocquet, premier secrétaire de la fédération du PC, est député. Le PS recule, lui aussi, dans certains de ses facts de la fédération du PC. flefs traditionnels: c'est le cas à Wat-trelos, dont M. Alain Faugaret, député (PS) est le maire et où M. La Pen dé-passe les 16 %.

A Lille, ville du premier ministre, la A Litta, vitta au premuer manutre, ta gruche ne résiste guère mieux qu'ali-leurs. Le PC perd sept points et le PS six points. Résultat un peu moins se-vère si on y ajoute les 3.19 % des suf-frages de la liste Stirn. Mais, là encore, ce recul de la gauche ne renforce pes l'opposition traditionnelle – RPR, UDF – ces deux partis régressant même, par rapport du premier tour des municipales, au profit de M. Le Pen. Ce dernier obtient 12,6 % des suffrages dons la ville de M. Pierre Mauroy.

Inscr., 423 796; vot., 253 294 Abst., 170502 (40,23) Blancs ou nuis, 10251 (4,04) Suff. exp., 243 043

UDF-RPR, 95470 (39,28); PS, 47 234 (19,43); FN, 31 033 (12,76); PCF, 28132 (11,57); VERTS, 9602 (3,95); ERE, 7978 (3.28); I.O. 7461 (3.06); REUSSIR, 5785 (2.38); PCI, 3245 (1.33); I 84, 2214 (0.91); PSUCDU, 2022 (0.83); UTILE, 1729 (0,71); EUE, 1121 (0,46); POE,

17 (0).

1979. — Insc., 389 905; vot., 259 280; abst., 33,50; suff. exp., 245838.

UFE, 59 036 (24,01); PCF, 58 376 (22,74); PS-MRG, 56 323 (22,91); DIFE, 39 2.55 (15,96); Trotakistes, 11 026 (4,48); Eur. Ecol., 10 267 (4,17); EEE, 4 691 (1,90); Deff. Interprof., 3 680 (1,49); Euroticite, 3 184 (1,29).

1981. – Insc., 408 357; vol., 345 391; abst., 15,41; suff. exp., 339 786.
Giscard d' Estaing, 88 399 (26,01); Mitterrand, 86 771 (25,53); Marchais, 61 695 (18,15); Chirac, 59 094 (17,39); Lalonde, 12 887 (3,79); Laguiller, 10 063 (2,96); Crépean, 7 282 (2,14); Debré, 5 865 (1,72); Garaud, 4 658 (1,37); Bouchardeau, 3 072 (0,90).

BEAUVAIS Inscr., 30 647; vot., 18 040 Suff., exp., 17 412 UDF-RPR, 6 694 (38,44); PS,

Lisez Le Monde doviers et documents PCF, 1580 (9,07); VERTS, 637 (3,65); ERE, 530 (3,04); LO, 473 (2,71); REUSSIR, 341 (1,95); EUE, 202 (1,16); PCI, 197 (1,13); 1 84, 153 (0,87); PSU-CDU, 130 (0,74); UTILE, 107

COMPTEGNE Inscr., 22 144; vot., 12 486 Suff. exp., 12 162

UDF-RPR, 5485 (45,09); PS, 2 192 (18,02); FN, 1 889 (15,53); PCF, 781 (6,42); ERE, 490 (4,02); VERTS, 452 (3,71); REUSSIR, 271 (2,22); LO, 184 (1,51); PCI, 101 (0,83); EUE, 99. (0,81); PSU-CDU, 83 (0,68); I 84, 75 (0,61); UTILE, 59 (0,48); POE, 1 (0,00).

CREIL Inscr., 16 340; vot., 7 727 Suff. exp., 7 485

Suff. exp., 7 485
UDF-RPR, 2 173 (29,03); PS,
2 040 (27,25); FN, 1 173 (15,67);
PCF, 984 (13,14); VERTS, 276
(3,68); LO, 214 (2,85); ERE, 210
(2,80); REUSSIR, 133 (1,77);
PSU-CDU, 70 (0,93); EUE, 63
(0,84); PCI, 60 (0,80); 1 84, 57 0,76) ; UTILE, 31 (0,41) ; POE, 1

Avec 39,28 % des votx, la lisse conduite par M≈ Veil retrouve à peine le score cumulé des listes Veil et Chirac de 1979 (39,97 %). Le parti socialiste, lui, perd trois points par rapport à la même consultation, mais il était alors même consultation, mais il était alors associé au MRG. Quant au Parti communiste, il subit une baisse encore plus forte: en 1979 il était en seconde position avec 23,74 % mais me se trouve cette fois qu'à la quatrième place avec il.57 %, devancé d'un point par le Front national. Dans les trois plus grandes villes du département la liste conduite par M. Le Pen distance celle des communistes. A Compiègne, elle obtient même le double des voix. Il est vrai que l'un de ses candidats réside dans l'arrondissement, par ailleurs dans l'arrondissement, par ailleurs acquis à la droite. Plus surprenant est le score du Front national dans deux villes socialistes, Creil et Beauvals. A Creil on note un toux important de

PAS-DE-CALAIS

Inser., 963 887; vot., 611 677 Abst., 352 210 (36,54) Blancs ou nuls, 31 335 (5,12) Suff. exp., 580 342

UDF-RPR, 198 723 (34,24); PS, 141 552 (24,39); PCF, 104 580 (18,02); FN, 38 727 (6,67); VERTS, 22 732 (3,91); LO, 18 960 (3,26); ERE, 14 731 (2,53); REUSSIR, 10 866 (1,87); PCI, 10 101 (1,74); UTILE, 5 780 (0,99); 1 84, 5 179 (0,89); PSU-CDU, 4 778 (0,82); EUE, 3 565 (0,61); POE, 68 (0,01).

1979. – Insc., 923 755; vot., 650 756; shst., 29, 55; snff. exp., 617 837.
PCF, 173 949 (28,15); PS-MRG, 170 243 (27,55); UFE, 123 345 (19,96); DIFE, 78 905 (12,77); Trotshistor, 25 287 (4 10); Em. Find 20 464 (23); 25 387 (4,10); Eur. Ecol., 20 464 (3,31); EEE, 10 763 (1,74); Déf. Interprof., 7 668 (1,24); Eurodroits, 7 100 (1,14); E45, Ear., 7 (0); PSU, 6 (0).

1981. - Insc., 945 564; vot., 816 833; abst., 13,61; suff. exp., 800 384. Mitterrand, 221 988 (27,73); Giscard Mitterand, 221 988 (27,73); Gascard d'Estaing, 209 454 (26,16); Marchais, 185 427 (23,16); Chirac, 110 377 (13,79); Lalende, 21 127 (2,63); Laguiller, 19 881 (2,48); Debré, 11 348 (1,41); Crépeau, 9 491 (1,18); Garaud, 6 590 (0,82); Bonchardeau, 4 701 (0,58).

ARRAS Inscr., 26264; vot., 17436 Suff. exp., 16723

UDF-RPR, 6136 (36,69); PS, 4849 (28,99); PCF, 1500 (8,96); PN, 1423 (8,50); VERTS, 889 (5,31); ERE, 524 (3,13); LO, 354 2,11); REUSSIR, 295 (1,76); PCI, 202 (1,20); EUE, 153 (0,91); PSU-CDU, 141 (0,84); 184, 130 (0,77); UTILE 126 (0,75); POE, 1 (0,00).

BOULOGNE-SUR-MER Inser., 30066; wat., 15830 Suff. exp., 15308

UDF-RPR, 5611 (36,65); PS, 4044 (26,41); PCF, 2246 (14,67); FN, 1161 (7,58); VERTS, 517 (3,37); LO, 448 (2,92); ERE, 404 (2,63); REUSSIR, 238 (1,55); PCL, 183 (1,19); EUE, 130 (0,84); 184, 116 (0,75); PSU-CDU, 113 (0,73); LITTLE 97 (0,63) (0,73); UTILE, 97 (0,63). CALAIS

Inser., 50325; vot., 25537 Suff. exp., 24324

UDF-RPR, 8311 (34,16); PCF, 6320 (25,98); PS, 4099 (16,85); FN, 1832 (7,53); VERTS, 886 (3,64); LO, 639 (2,62); ERE, 617 (2,53); REUSSIR, 450 (1,85); PCI, 343 (1,41); 184, 324 (1,33); PSU-CDU, 195 (0,80); EUE, 157 (0,64); UTILE, 151 (0,62).

LENS Inscr., 25348; vot., 15396

Suff. exp., 14547 Stil. exp., 14347
PS, 4572 (31,42); UDF-RPR, 3779 (25,97); PCF, 2454 (16,86); FN, 1107 (7,60); VERTS, 672 (4,61); LO, 487 (3,34); ERE, 384 (2,63); REUSSIR, 270 (1,85); PCI, 221 (1,51); EUE, 178 (1,22); PSU-CDU, 163 (1,12); UTILE, 143 (0,98); 184, 117 (0,80). 4 056 (23,29); FN, 2 312 (13,27);

LIEVIN Inscr., 22023; vot., 13627

Suff. exp., 12743 PS, 4433 (34,78); PCF, 2749 (21.57); UDF-RPR, 2549 (20.00); FN, 696 (5,46); VERTS, 577 (4,52); LO, 497 (3,90); ERE, 280

ORME

Inser., 207 678; vot., 122 133 Abst., 85 545 (41,19) Blanes ou suls, 5 181 (4,24) Suff. exp., 116 952

UDF-RPR, 59 594 (50,95); PS, 21 377 (18,27); FN, 9 110 (7,78); ERE, 6 374 (5,45); PCF, 5 593 (4,78); VERTS, 3 919 (3,35); LO, 3 549 (3,03); REUSSIR, 2 667 (2,28); I 84, 1 291 (1,10); PCI, 1 244 1 248 (1,06); UTILE, 1 091 (0,93); PSU-CDU, 841 (0,71); EUE, 298 (0,25).

EUE, 298 (0,25).

1979. — Insc., 200 430; vot., 124 637; ahst., 37,81; soff, exp., 116 669.

UFE, 36 973 (31,69); PS-MRG, 26 376 (22,60); DIFE, 24 613 (21,09); PCF, 13 563 (11,62); Eur. Ecol., 5 686 (4,87); Trotskistes, 4 019 (3,44); EEE, 2 289 (1,96); Déf. Interprof., 1 704 (1,46); Eurodroite, 1 446 (1,23).

1981. — Insc., 205 689; vot., 171 566; abst., 16,58; suff. exp., 168 934.

Giscard d' Estaing, 51 327 (30,67); Chirac, 42 138 (24,94); Mitterrand, 39 794 (23,55); Marchais, 14 598 (8,64); Lalonde, 6 343 (3,75); Lagniller, 4 521 (2,67); Crépean, 3 158 (1,86); Debré, 2 710 (1,60); Garand, 2 122 (1,25); Bouchardeau, 1 723 (1,01). ALENCON

Inser., 18 846; vot., 9 791 Suff. exp., 9 507

UDF-RPR, 4 345 (45,70); PS, 2 447 (25,73); FN, 597 (6,27); PCF, 539 (5,66); ERE, 377 (3,96); VERTS, 368 (3,87); LO, 223 (2,34); REUSSIR, 181 (1,90); PCL 107 (1,12); PSU-CDU, 105 (1,10); EUE, 89 (0,93); I 84, 66 (0,69); UTILE, 63 (0,66).

Baisse pour les partis de la majorité, stabilité pour la liste de M™ Veil, par rapport aux élections présidentielles de 1981, l'Orne ressemble aux autres départements. Avec des nuances toutefois. Ainsi la liste de M. Le Pen reste en des-Aust la tiste de M. Le Pen reste en des-sous de son scare national, avec 7,79 %, des suffrages. Dans ce département, la liste ERE dépasse les 5 %, un bon ré-sultat dù à l'influence de M. Stirn, pro-che voisin, et aussi à M. Doubin, qui sé-journe souvent dans la région.

(2,19); REUSSIR, 189 (1,48); PCI, 184 (1,44); PSU-CDU, 159 (1,24); UTILE, 153 (1,20); I 84, 144 (1,13); EUE, 133 (1,04).

La gauche fait mieux ici que su moyenne nationale. Le Parsi socialiste limite son érosion par rapport aux élections européennes de 1979 : il avait obtenu 27,33 % des voix — mais avec les radiceux de gauche, — il en recueille 24,39 % cette fois. Toutefois, il pard plus de 3 points en comparaison des résultats de M. François Mitterrand au recentles tour de 1981. premier tour de 1981.

A Boulogne-sur-Mer, où le maire est M. Guy Langagne, secrétaire d'Etat à la mer, le PS se maintient, mais le recul du Parti communiste est sévère : depuis 1979, il tombe de 25 % à 1467 %. A Culcit dont le maire M. Lenn-Jacones Barthe, est communiste, le PC connaît aussi un recui très net. Même lorsqu'il ruste en tête, dans certaines communes du bassin minier notamment, il perd fréquentment des voix.

fréquemment des voix.

Le Pas-de-Calais demeure un bastion solide pour la gauche. Mais, lors des futures consultations, le reflux du PC posera de sérieux problèmes à la majorité, puisque, au total, les communistes auront baissé de 10 points en dix ans, sur l'ensemble du département. L'opposition UDF-RPR n'en progresse pas pour autant, elle gagne 2 points par rapport à 1979 mais recule de 6 points par rapport au premier tour de l'élection présidentielle de 1981. M. Le Pen s'en tient à 6,67 % des voix.

PUY-DE-DOME

Inscr., 392 303; vot., 233 534 Abst., 158 769 (40,47) Bianes ou nuls, 7 446 (3,18) Suff. exp., 226 088

UDF-RPR, 99 390 (43,96); PS, UDF-RPR, 99390 (43,96); PS, 55988 (24,76); PCF, 21765 (9,62); FN, 18037 (7,97); ERE, 7 196 (3,18); VERTS, 6 807 (3,01); LO, 5040 (2,22); REUSSIR, 3 879 (1,71); PCI, 2 115 (0,93); UTTLE, 1 632 (0,72); PSU-CDU, 1 608 (0,71); I 84, 1 086 (0,48); POE, 908 (0,40); EUE, 637 (0,28).

EUE, 0.37 (0,28).

1979. – Insc., 376 385; vot., 227 401;
abst., 39,58; suff. exp., 217 221.

UFE, 66 430 (30,58); PS-MRQ,
60 209 (27,71); PCF, 40 175 (18,49);
DIFE, 26 704 (12,29); Trotskistes, 7 676
(3,53); Eur. Ecol., 7 653 (3,52); Def. Interprof., 3 347 (1,54); EEE, 3 042
(1,40); Eurodroite, 1 985 (0,91).

1981. - Insc., 387 673; vot., 321 587; 1981. - Insc., 387 673; vot., 321 587; abst., 17,04; suff. exp., 317 272.
Giscard d'Essaing, 101 027 (31,84); Mitterrand, 88 820 (27,99); Chirac, 46 148 (14,54); Marchais, 43 495 (13,70); Lakonda, 11 940 (3,76); Lagniller, 9 194 (2,89); Crépcan, 6 094 (1,92); Garand, 4 073 (1,28); Bouchardean, 3 372 (1,06); Dehré, 3 109 (0,97).

CLERMONT-FERRAND

Inscr., 73 008; vot., 41 835 Suff. exp., 40 851 UDF-RPR, 17337 (42,43); PS, 10 201 (24,97); FN, 3 969 (9,71); PCF, 3 693 (9,04); ERE, 1 505 (3,68); VERTS, 1 435 (3,51); REUSSIR, 731 (1,78); LO, 711 (1,74); PCL, 304 (0,74); PSU-CDU, 300 (0,73); EUE, 204 (0,49); POE, 163 (0,39); I 84, 152 (0.37); UTILE, 146 (0.35).

Dans le département du Puyde-Dôme, où les abstentions attelguent 40,48 % des inscrits, la comparaison avec les résultats des Européannes de 1979 met deux faits en évidence: l'afpoussée de l'extrême droite (+7,07%).

Les suffrages rassemblés par Me Vell marquent un léger progrès (+ 1,46 %) par rapport à ceux réunis en 1979 sous son nom et cèlut de M. Chirac. En revunche, on note une certaine stabilité du PS, car son recui de 3,03 % doit être modulé puisqu'il n'était plus associé au MRG.

La comparaison avec l'élection présidentielle donne, en revanche, une perte sèche de 3,23 % au PS et de 4,09 % pour

Du côté de l'opposition, qui compto-bilisait 47,37 % des voix, le manque à gagner de Mme Veil est de 3,41 %. Ainsi, c'est grâce à M. Le Pen que la droite est majoritaire dans le Pup-de-Drôme, Le leader du Front national actorime, Le teader du Front national a établi un record dans la ville thermale de Châtel-Guyon: 15,47 %, et a obtenu un score de 13,72 % à Thiers, ville diri-gée par M. Maurice Adevah-Poruf, dé-puté PS.

A Clermont-Ferrand, les municipales de 1983 avaient donné à la liste d'undon de la gauche un score de 55,10 % au premier tour. Cette fois, le total des voix du PS et du PC représente 34,01 %, [24,97 % pour le PS, 9,04 % pour pC). le PC).

Cette perta importante correspond notamment à une progression sensible de l'extrême droite, M. Le Pen réunissant 9,71 % des suffrages, devançant ainsi le PC, contre 3,99 % à la liste municipale conduite par un nombre du Front national.

eront national.

La liste d'opposition, d'Inspiration giscardienne, avait établi un pourcentage de 39,58 %. Ma Veil rassemble 42,43 % des voix dans la ville dirigée par M. Roger Quillot, PS, ancien ministre de l'urbanisme et du logement. Le taux d'abstentions est passé de 27,62 % à 42,70 %.

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Inser., 399 116; vot., 241 594 Abst., 157 522 (39,46) Blancs ou nuls, 7 795 (3,22)

Suff. exp., 233 799 Sulf. exp., 233 799
UDF-RPR, 110 577 (47,29); PS,
58 704 (25,10); FN, 18 921
(8,09); PCF, 17 487 (7,47); ERE,
6 809 (2,91); VERTS, 6 449
(2,75); LO, 4 131 (1,76); REUSSIR, 3 576 (1,52); PSU-CDU,
1 730 (0,73); PCL, 1 635 (0,69);
1 24 1 583 (0,67); UTITE 1 343

1 730 (0,73); PCI, I 635 (0,69); I 84, 1 583 (0,67); UTILE, 1 343 (0,57); EUE, 854 (0,36).

1979. — Insc., 377 017; vot., 240 571; abst., 36,19; saff. exp., 230 652.

UFE, 67 993 (29,47); PS-MRG, 60 215 (26,10); DIFE, 44 298 (19,20); PCF, 31 774 (13,77); Eur. Ecol., 10 362 (4,49); Trotskistes, 5 617 (2,43); Eurodroite, 3 827 (1,65); EEE, 3 577 (1,55); D6L interpred., 2 987 (1,29); Reg. Eur., 1 (0); PSU, 1 (0).

1961. — Insc., 389 806; vot., 318 656; abst., 18,25; saff. exp., 314 746.

Giscand d'Estaing, 90 456 (28,73); Mitterrand, 89 886 (28,55); Chirac, 65 365 (20,76); Marchals, 33 283 (10,57); Lalonde, 11 643 (3,69); Lsguiller, 6 402 (2,03); Crépeau, 5 590 (1,77); Debré, 4 979 (1,58); Garand, 3 750 (1,19); Bouchardeau, 3 392 750 (1,19); Bouchardeau, 3 392 (1,07).

PAU Inser., 48 093; vot., 28 482 Suff. exp., 27 863

UDF-RPR, 12 587 (45,17); PS, 7291 (26,16); FN, 3 336 (11,97); PCF, 1 609 (5,77); ERE, 880 (3,15); VERTS, 762 (2,73); REUSSIR, 363 (1,30); LO, 311 (1,11); PSU-CDU, 198 (0,71); EUE, 169 (0,60); PCI, 135 (0,48); 184, 119 (0,42); UTILE, 103 (0,36).

BAYONNE Inscr., 26 404; vot., 14 710 Suff. exp., 14 345

UDF-RPR, 6 693 (46,65); PS, 3 579 (24,94); FN, 1 264 (8,81); PCF, 1 226 (8,54); ERE, 399 (2.78); VERTS, 344 (2.39); LO, 226 (1.57); REUSSIR, 178 (1.24); PSU-CDU, 112 (0.78); PCI, 95 (0.66); EUE, 90 (0.62); 184, 85 (0.59); UTILE, 54 (0.37).

Le fait le plus marquard de ce scrutin reste l'effritement du PC qui, en me re-cueillant que 7,47 % des suffrages (cou-tre 13,77 % en 1979), cède le pas au Front national. A Pau, ou M. André La-barrère, ministre délégué chargé des re-lations avec le Parlement, a conservé la mairie en mars 1983, le PC chute è 5.7 % tondis que le Front par la conservé la 5,7 % tandis que le Front national toto-lise 11,97 % des suffrages. Les listes du PS et de M= Veil se maintiennent par rapport à 1979 et 1981.

HAUTES-PYRÉNÉES

Inscr., 168 551; vot., 100 080 Abst., 68 471 (40,62) Blancs ou muis, 3 684 (3,68)

Blancs on ruls, 3 684 (3,68)
Suff. exp., 96 396
UDF-RPR, 36 625 (37,99); PS,
23 915 (24,80); PCF, 15 237
(15,80); FN, 6 456 (6,69); ERE,
5 259 (5,45); VERTS, 2 514
(2,60); LO, 1 878 (1,94); REUSSIR, 1 338 (1,38); PSU-CDU, 841
(0,87); PCI, 793 (0,82); I 84, 653
(0,67); UTILE, 576 (0,59); EUE,
309 (0,32); POE, 2 (0,00),
1979. — Inne., 163 980; vol., 101 051;

1979. – Insc., 163 980; vot., 101 051; abst., 38,37; snff. exp., 96 586.
PS-MRG, 26 927 (27,87); PCF, 23 958 (24,80); UFE, 23 088 (23,90); DIFE, 13 393 (13,86); Eur. Ecol., 3 045 (3,15); Trotskistes, 2 635 (2,72); EEE, 1 259 (1,30); Eurodroite, 1 215 (1,25); Def. Interprof., 1 066 (1,10).

Del. interprot., 1 tob (1,10).

1981. - Insc., 167 998; vot., 133 556; abst., 20,50; suff. exp., 131 463.

Mitterrand, 40 718 (30,97); Giscard d'Estaing, 30 512 (23,20); Marchais, 25 000 (19,01); Chirac, 20 613 (15,67); Lalonde, 4 078 (3,10); Crépeau, 3 173 (2,41); Laguiller, 2 816 (2,14); Debré,

TARBES Inscr., 31 706; vot., 16 851 Suff. exp., 16 449

UDF-RPR, 6 240 (37,93); PCF, 3 518 (21,38); PS, 3 455 (21); FN, 1 391 (8,45); ERE, 700 (4,25); VERTS, 403 (2,44); REUSSIR, 205 (1,24); LO, 174 (1,05); PSU-CDU, 109 (0,66); EUE, 97 (0,58); PCI, 73 (0,44); UTILE, 51 (0,31); L84 33 (0,20) 1.84, 33 (0,20)

Maigré le soutien de la puissanté fé-dération MRG du département et de M. François Abadie, sénateur, maire de Lourdes, la liste ERE n'obtant que 5,4 % des suffrages dans les Hautes-Pyrénées, et 4,25 % à Tarbes. L'opposi-tion, UDF et RPR, reste stable par rap-port à 1979 et au premier, tour de l'élection présidentielle de 1981.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Inscr., 237 144; vot., 134658 Abst., 102486 (43,21) Blancs ou nuls, 4778 (3,54)

Suff. exp., 129880 Sail. exp., 129880

UDF-RPR, 45817 (35,27); PS, 28 334 (21,81); PCF, 20 965 (16,14); FN, 20 611 (15,86); VERTS, 3469 (2,67); ERE, 3362 (2,58); REUSSIR, 1806 (1,39); LO, 1714 (1,31); PCI, 1097 (0,84); UTILE, 854 (0,65); PSUCDU, 779 (0,59); I 84, 587 (0,45); EUE, 479 (0,36); POE, 6 (0), 1979, 2 Insc., 214 780; vot., 121 829;

1979. - Insc., 214 780; vot., 121 829; abst. 43.27; suff. exp., 11.5 941.

PCF, 34 758 (29,97); UFE, 30 576 (26,37); PS-MRG, 24 005 (20,70); DIFE, 15 238 (13,14); Eur. Ecol., 3 425 (2.95); Trotskistes, 3 111 (2.68); Eurodroite, 1 889 (1,62); D&f. Interprof., 1 516 (1,30); EEE, 1 423 (1,22).

1516 (1,30); Elif., 1 423 (1,22).

1981. — Insc., 224 924; vot., 174 891;
abst., 22,24; soff. exp., 171 710.

Giscard d'Estsing, 45 533 (26,51);
Mitterrand, 43 937 (25,58); Marchais,
35 850 (20,87); Chirac, 26 397 (15,37);
Laionde, 6 394 (3,72); Crépean, 3 815
(2,22); Laguillec, 3 746 (2,18); Debré,
2 325 (1,35); Garzad, 2 181 (1,27);
Boachardean, 1 532 (0,89).

PERPIGNAN . Inscr., 70 489; vot., 36 609 Suff. exp., 35 497

UDF-RPR, 13 375 (37,67); FN, 7 641 (21,52); PS, 7 048 (19,85); PCF, 3 854 (10,85); ERE, 897

PCF, 3 854 (10,85); ERE, 897 (2,52); VERTS, 866 (2,43); REUSSIR, 487 (1,37); LO, 429 (1,20); PSU-CDU, 204 (0,57); UTILE, 203 (0,57); PCI, 195 (0,54); EUE, 167 (0,47); I-84, 130 (0,36); POE, 1 (0,00).

Ca département, dont les deux département de la majorité gouvernementale (Mª Ranée Soum; PS; et M. André Tourné, PC), a donné la préférence à l'opposition nationale. Un mouvement de bascule de 10 points a inversé la majorité de 1979, qui était, alors, favorable aux forces de gauche. Ce resul résulte de l'effondrement du Parti communiste (moin; 14 points), tandis que le PS gagne i point). tandis que le PS gagne i point).

tandis que le PS gagne I point.)

Le PCF, avec 16,14% des voix, et le From national, avec 15,87%, font des scores voixins et légèrement supérieurs à leur moyenne nationale, sur l'ensemble du département. A Perpignan, sur revanche, la liste de M. Le Pen, avec 21,53% des voix, fait un score double de celui de M. Marchals (10,86%) et devance le PS. Cette élection révèle peut-être — pour la première fois au grand jour — une part de l'électorat qui avait permis la réélection très conforteble de M. Paul Aiduy, à la mairie, au mars 1983, à la tête d'une liste UDF-RPR. La taux de chômage, la petite démars 1905, a la teste a une ture ture. RPR. Le taux de chômage, la petite dé-linquance et l'Insécurité, ainsi que le vieilitssement de la population et la présence d'un électorat de raparriés ac-nilment ausc druite es phénomène. viiquent, sans doute, ce phé

BAS-RHIN

Inscr., 593 179; vot., 308 947 Abst., 284 232 (47,91) Blancs ou nuis, 14 731 (4,76) Suff. exp., 294 216

UDF-RPR, 152 488 (51,82) ; PS, UDIF-RPK, 152 488 (51,82); PS, 38 305 (13,01); FN, 33 952 (11,53); VERTS, 18 367 (6,24); ERE, 12 772 (4,34); REUSSIR, 9 000 (3,05); LO, 7 931 (2,69); PCF, 6 707 (2,27); PCI, 3 949 (1,34); I 84, 3 215 (1,09); UTILE, 2 740 (0,93); PSU-CDU, 2 510 (0,85); EUE, 2 262 (0,76); POE, 18 (0,00). POE, 18 (0,00).

POE, 18 (0,00).

1979. — Insc., 560 314; vol., 321 578; abst., 42,60; soff. exp., 304 909.

UFE., 124 069 (40,69); PS-MRG.
61 664 (20,22); DUFE. 51,482 (16,88); Eur. Ecol., 22 928 (7,51); PCF, 16496 (5,41); EEE, 9 798 (3,21); Totskistes, 8 851 (2,90); Eurodroite, 5 065 (1,66); D6f. Interprof., 4 556 (1,49).

1981. — Insc., 580 167; vot., 467 395; abst., 19,43; suff. exp., 458 277.

Giscard d'Estaing, 210 093 (45,84); Mitterrand, 101 024 (22,04); Chirac, 69 469 (15,15); Lalonde, 21 596 (4,71); Marchais, 20 365 (4,55); Debré, 7 906 (1,72); Laguiller, 7 893 (1,72); Garand, 7 294 (1,59); Crépean, 7 174 (1,56); Bouchardeau, 4 963 (1,08).

STRASBOURG Inscr., 124 798; vot., 61 382 Suff. exp., 60 082

Suff. exp., 60 082

UDF-RPR, 28 590 (47,58); PS, 10 288 (17,12); FN, 8 879 (14,77); VERTS, 3 190 (5,30); ERE, 2 680 (4,46); PCF, 1 810 (3,01); REUSSIR, 1 518 (2,52); LO, 829 (1,37); EUE, 762 (1,26); PSU-CDU, 505 (0,84); PCI, 350 (0,58); I 84, 349 (0,58); UTILE, 332 (0,55).

SCHILTIGHEIM Inscr., 17 916; vot., 7 884 Suff. exp., 7 604 UDF-RPR, 3 158 (41,53); PS,

faiblissement du PC (- 8,88 %) et la 1771 (1,34); Garand, 1589 (1,20); 1529 (20,10); FN, 1072 (14,09); poussée de l'extrême droite Bouchardeau, 1193 (0,90). VERTS, 464 (6,10); PCF, 363 1 529 (20,10); FN, 1 0/2 (14,09); YERTS, 464 (6,10); PCF, 363 (4,77); ERE, 337 (4,43); REUSSIR, 191 (2,51); LO, 147 (1,93); PCI, 93 (1,22); EUE, 92 (1,20); PSU-CDU, 58 (0,76); UTILE, 55 (0,72); 184, 45 (0,59).

S 424 354

e s∰Aji.

元 群語 🌉

1 1 12 414

4.万章 发达的

1.2 febr. + 34.

5.5 (2**3年紀**)

· 快班 主题

No MEG

A STORY

Section 19 and 1

1. a + 55. DEC 19 4 2 8 2 9 5 5 2

ing ter in the second of the second 45 (45 (545)

42. : \$13,56

111. 7

2.452 1 NA

14 RTS 454

(47.845): PM 23 M (2 187) 8 M (2 18 187) 502 (18 187)

19**6** (645)

心性特量。\$P

14 J. 164 M.

RTS 256

. **94** . (1.386)

TO HELD PORCE

1979年 🎮

1994 J. POR. 384.

1995年,李**亚斯基金**。

2.514

2203

1177 A. 11 . 17 . MAY

(MERCHANT STATEMENT

MISSIA PAPE

1.39

MINT PRIENT 20 Co. 157

· 中华

THE SE

THE PROPERTY OF

William Code

VENENSIEE X The state of the s

Sale of the sale of the sale

Bellin 19 7 223

the table

THE POST OF THE PO

POL SE

TOP REPR

DI REEL

FREE PROPERTY OF THE PROPERTY

CONTRACTOR LAND

Carl to Marke the

The state of the s

The second secon

The second secon

" " at pr Dates and 1744 Store to Contract Course Contract

MEI BERRAI

RESERVE

医高层 护

RECTA STATE PERMA

444

2.14 M2

 $\approx 27\%$

12.7

424

or Paris of the

4,000

I Post in

And the second

シータ 多様 機能

Die Berteiten

grant Ebut

4

HAUT-RHIN

Inser., 421 974; vot., 211 505 Abst., 210 469 (49,87) Blancs on nuls, 11 460 (5,41)

Suff. exp., 200 045 UDF-RPR, 95 743 (47,86); PS UDF-RPR, 95 743 (47,86); PS, 29 881 (14,93); FN, 27 843 (13,91); VERTS, 14 003 (6,99); ERE, 8 307 (4,15); REUSSIR, 5 388 (2,69); PCF, 5 123 (2,56); LO, 5 091 (2,54); PCI, 2 236 (1,11); I 84, 1 832 (0,91); UTILE, 1 714 (0,85); PSU-CDU, 1 588 (0,78); EUE, 1 302 (0,65); POE, 14 (0,00). 14 (0,00).

14 (0,00).

1979. — Insc., 401 866; vot., 228 144;

1881. 43 22; snff. exp., 213 855.

UFE, 77 530 (36,25); PS-MRG,

44 832 (20,96); DIFE, 34 547 (16,15);

1811. Ecol., 22 443 (10,49); PCF, 15 272

(7,14); EEE, 6 563 (3,06); Trotskistes,

6 104 (2,85); Eurodrolte, 3 394 (1,58);

DEf. Interprof., 3 169 (1,48); Reg. Est.,

1 (0). 1 (0).

1 (0).

1981. – Inse., 413 248; vot., 330 835; abst., 19.94; suff. exp., 322 447.

Giscard d'Estaing, 125 178 (38,82); Minterrand, 74 679 (23,16); Chirac, 58 110 (18,02); Marchais, 18 840 (5,34); Lalonde, 16 953 (5,25); Laguiller, 7 679 (2,38); Dehré, 6 102 (1,39); Crépeau, 5 665 (1,75); Garand, 5 510 (1,70); Bouchardeau, 3 731 (1,15).

COLMAR Imer., 34 615; vot., 18 627 Suff. cap., 17 668

Suff. etc., 17 668
UDF.RPR, 8 982 (50,83); PS,
2 761 (15,62); FN, 1 855 (10,49);
VERTS, 1 080 (6,11); ERE, 774
(4,38); PCF, 529 (2,99); REUSSIR, 436 (2,46); LO, 340 (1,92);
EUE, 229 (1,29); PCI, 195 (1,10);
I \$4, 182 (1,03); UTILE, 180
(1,01); PSU-CDU, 125 (0,70).

MULHOUSE Inser., 63 815; vot., 28 858 Suff. exp., 27 520

UDF-RPR, 11 630 (42,26); FN, 5 152 (18,72); PS, 4 710 (17,11); VERTS, 1 812 (6,58); PCF, 1 000 (3,63); ERE, 978 (3,55); REUSSIR, 625 (2,27); LO, 521 (1,89); EUE, 273 (0,99); I 84, 245 (0,89); PCL, 219 (0,79); PSU-CDU, 207 (0,75); UTILE, 148 (0,53)

Deux communes, Chalampt et Pe Deux communes, Chalampé et Petit-Landau, n'ont pas voté parce que le bis-reau de vote n'a pu y être constitué. A l'instar d'une demi-doccatus, s'aistres communes riveraines du Ruie, oes deux municipalités avaient refusé d'organi-ser le scrutin pour protester contre une récente décision de préfet du Haut-Rhin de lancer une enquête d'utilité pu-blique en vae des injections de saumure des mines de potasse d'Alsace deus leur sous-sol. Décision intervenue maigré l'opposition des communes concernées et d'une pátition ayant recueilli près de cinq mille signatures. Chalampé et cinq mille signatures. Chalompé et Petit-Landau n'ont pu voter parce que aucun des habitants n'a accepté d'assis-ter, comme assesseur, le fonctionnaire délégué depuis Colmar pour présider le human de vote. bureau de vote.

bureau de vote.

L'érosion de l'électorat communiste est particulièrement spectaculaire, au point que la liste de M. Marchais est devancée non seulement par celle de M~ Veil, de M. Jospin et de M. Le Pen, mais aussi par celles de MM. Anger, Stirn et de M~ Gomez. Le PS ne se tire Stim et de M^{**} Gomez. Le l'5 m se tre pas mieux de l'épreuve. La percée da M. Le Pen est particulièrement réussie à Mulhouse, dont un ancien adjoint au matre, M. Roland Buder, était son co-

STERN GRAVEVE

GRAVEVR Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige

d'une gravure traditionnelle Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

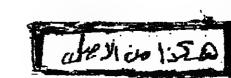
ENTREPRISES ! YOLEZ EN CONCORDE A PRIX CHARTER!

Nous vous proposons une. idée originale et des conditions, exceptionnelles pour un voyage promotionnel de stimulation ou de relations publiques

Le 6 octobre 1984, un vol supersonique CONCORDE à destination de l'Irlande, avec retour sur ligne régulière le jour de votre choix. Un large éventail de formules de séjour.

AIRCOM 93, rue de Monceau 75008 Paris Télex 643780 F - =

Tél.::522-86-46



٠.

EUROPEENNES

RHONE

Inscr., 849 637; vot., 454 310 Abst., 395 327 (46,52) Blancs ou nuls, 9 235 (2,03) Suff. exp., 445 075

UDF-RPR, 193 078 (43.38); PS, 85 934 (19.30); FN, 70 619 (15,86); PCF, 37 836 (8,50); ERE, 14 488 (3,25); VERTS, 14 318 (3,21); REUSSIR, 10 023 (2,25); LO, 5 293 (1,18); PSU-CDU, 3 620 (0,81); UTILE, 2712 (0,60); I 84, 2 057 (0,46); EUE, 1 925 (0,43); PCI, 1 878 (0,42); POE, 1 294 (0,29).

1979. - Insc., 827 330; vot., 461 931; 1979. — Insc., 827 330; vol., 461 931; abst., 44, 16; suff. ezp., 444 306.

UFE, 142 57] (32,08); PS-MRG, 103 082 (23,20); PCF, 78 844 (17,74); DIFE, 60 694 (13,66); Eur. Ecol., 23 63; (5,31); Trotskistes, 11 791 (2,65); EEE, 10 244 (2,30); Def. Interprof., 6 763 (1,52); Eurodroite, 6 684 (1,50).

(1,22); Extractors, 6 684 (1,20).

1981. — Insc., 849 046; vot., 670 336;
abst., 21,04; suff. exp., 660 383

Giscard d'Estaing, 190 118 (28,78);
Mitterrand, 172 694 (26,15); Chirac,
116 161 (17,58); Marchais, 87 705
(13,28); Lalonde, 31 243 (4,73); Crépean, 15 400 (2,33); Laguiller, 13 360
(2,02); Debré, 11 921 (1,80); Bouchardeau, 11 770 (1,78); Garand, 10 011
(1,51). (1,51).

LYON

Inscr., 234 616; vot., 128 765 Suff. exp., 126 051 UDF-RPR, 58 220 (46,18); PS, 22 889 (18,15); FN, 21 429 (17,00); PCF, 8 514 (6,75); ERE, (17,00); P.C., 8 314 (8,75); ERE, 4 194 (3,32); VERTS, 3 552 (2,81); REUSSIR, 2 703 (2,14); LO, 1 169 (0,92); PSU-CDU, 965 (0,76); EUE, 731 (0,57); UTILE, 583 (0,46); I 84, 440 (0,34); PCI, 417 (0,33); POE, 245 (0,19).

BRON Inser., 22 194; vot., 11 642 Suff. exp., 11 418

SBIL EXP. 11 948

UDF-RPR, 4 266 (37,36); PS, 2 541 (22,25); FN, 2 025 (17,73); PCF, 1 066 (9,33); VERTS, 454 (3,97); ERE, 391 (3,42); REUSSIR, 226 (1,97); LO, 113 (0,98); PSU-CDU, 112 (0,98); EUE, 79 (0,69); UTILE, 56 (0,49); I 84, 39 (0,34); PCI, 32 (0,28); POE, 18 (0,15). 18 (0,15).

CALUIRE ET CUIRE Inscr., 24 882; vot., 15 092 Suff. exp., 14 874

UDF-RPR, 6993 (47,01); PS, 2701 (18,15); FN, 2539 (17,07); PCF, 718 (4,82); ERE, 529 (3,55); VERTS, 502 (3,37); REUSSIR, 428 (2,87); LO, 111 (0,74); PSU-CDU, 100 (0,67); EUE, 92 (0,61); UTILE, 57 (0,38); I 84, 51 (0,34); PCI, 34 (0,22) ; POE, 19 (0,12).

RILLIEUX-LA-PAPE Inser., 16 533; vot., 7 594 Suff. exp., 7 444

UDF-RPR, 2 887 (38.78); FN, 1 578 (21,19); PS, 1 462 (19,63); PCF, 538 (7,22); VERTS, 250 (3,35); ERE, 225 (3,02); REUSSIR, 178 (2,39); LO, 94 (1,26); PSU-CDU, 64 (0,85); EUE, 49 (0,65); PCL, 38 (0,51); UTILE, 31 (0,41); I 84, 26 (0,34); POE, 24 (0,32).

SAINT-PRIEST Inser., 20 950; vot., 10 253 Suff. exp., 10 025

UDF-RPR, 3 085 (30,77); PS, 2 367 (23,61); FN, 2 076 (20,70); PCF, 1 194 (11,91); VERTS, 347 (3,46); ERE, 324 (3,23); REUSSIR, 167 (1,66); LO, 166 (1,65); PSU-CDU, 69 (0,68); UTILE, 56 (0,55); EUE, 54 (0,53); I 84, 47 (0,46); PCI, 37 (0,36); POE, 36 (0,35).

VAULX-EN-VELIN Inser., 18 687; vot., 7 113 Suff. exp., 6 948

Suff. exp., 6 948

PCF, 1 754 (25,24); UDF-RPR, 1 510 (21,73); PS, 1 393 (20,04); FN, 1 348 (19,40); VERTS, 270 (3,88); ERE, 179 (2,57); LO, 105 (1,51); REUSSIR, 98 (1,41); PSU-CDU, 78 (1,12); UTILE, 53 (0,76); 1 84, 45 (0,64); EUE, 42 (6,69); PCL 34 (0,60); POE, 39 (0,56); PCL, 34

> VENISSIEUX Inscr., 31 579; vol., 14 426 Suff. exp., 14 080

PCF, 4 077 (28.95); UDF-RPR, 3 171 (22,52); PS, 2 943 (20,90); 5171 (22,52); PS, 2 943 (20,90); FN, 2 167 (15,39); VERTS, 446 (3,16); ERE, 371 (2,63); LO, 218 (1,54); REUSSIR, 205 (1,45); PSU-CDU, 147 (1,04); I 84, 91 (0,64); PCL, 67 (0,47); POE, 64 (0,45); EUE, 61 (0,43); UTILE, . 52 (0,36).

VILLEURBANNE Inscr., 63 898; vot., 31 686 Suff. exp., 31 023

Suil. exp., 51 023 UDF-RPR, 11 088 (35,74); PS, 7 540 (24,30); FN, 5 223 (16,83); PCF, 3 299 (10,63); VERTS, 1 072 (3,45); ERE, 993 (3,20); REUS-SIR, 555 (1,78); LO, 396 (1,27); PSU-CDU, 300 (0,96); UTILE, 144 (0,46); EUE, 134 (0,43); PCI, 101 (0,32); 184, 99 (0,31); POE 101 (0,32); I 84, 99 (0,31); POE,

79 (0,25). Le Front national atteint le score im pressionnant de 15,86 %, solt près du double du score du PC (8,5 %).

A Lyon, la liste du Front national requeille 17 % des voix et talonne le PS (18.16 %), tandis que M- Vell (46.19%) est loin d'atteindre le score des deux listes UDF et RPR de 1979 (50.06%) ou le total des voix de MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Debré au premier tour de 1981 (52,47 %). Cette poussée de l'extrême droite UDF-RPR, 7115 (44,37); PS,

erse surtout les équilibres pe conteverse surtout les équilibres politi-ques dons les communes de gauche de l'Est lyonnais. Ainsi, à Villeurhamse, dont le maire est le ministre de la dé-fesse, M. Charles Herne, la liste socia-liste ne recueille que 24,30 %, alors que le Pront national approche son score lyonnais (16,83 %). Dans ceste ville, le PC poursuit sa chute en perdant la moi-té de ses électeurs en cinq ans, d'un scruin européen à l'autre.

scrutin européen à l'autre. A Vénissieux et à Vault-en-Velin, les électeurs ont été très sensibles aux thèmes sécuritaires, mais les incidents des «étés chauds» dans ces communes aez etes chauas dons ces communes et leurs quartiers des Minguettes ou de la Grapinière semblem avoir surtout joué un rôle démobilisateur dans l'élec-tores populaire. Les taux d'abstention ssent ici largement la barre des

Soul sujet de satisfaction pour les communistes, ils maintiennent l'écurt en leur faveur face aux socialistes. A Bron et à Saint-Priest, ces derniers, qui détiennent pourtont les mairies, sont largement distancés par la liste de M= Veil, et àcrasés si l'on prend en

compte les suffrages qui se sont portés sur la liste de M. Le Pen.

HAUTE-SAONE Inscr., 162 177; vot., 99 263 Abst., 62 914 (38,79) Blancs ou nuls, 4 384 (4,41) Suff. exp., 94 879

Sull. exp., 94 879

UDF-RPR, 42 157 (44,43); PS, 22 702 (23,92); FN, 10 673

(11,24); PCF, 6 427 (6,77); VERTS, 3 067 (3,23); ERE, 2 953 (3,11); LO, 2 426 (2,55); REUS-SIR, I 697 (1,78); PCI, 893 (0,94); PSU-CDU, 757 (0,79); UTILE, 601 (0,63); I 84, 341 (0,35); EUE, 164 (0,17); POE, 21 (0,02).

(0.02). (0,02).

1979. — Inso., 155 048; vot., 96 436; abst., 37,80; suff. exp., 91 049.

UFE, 26 722 (29,34); PS-MRG, 26,304 (28,38); DIFE, 15 380 (16,89); PCF, 12 973 (14,24); Eur. Ecol., 3 096 (3,40); Trottleises, 3 058 (3,35); EEE, 1 472 (1,61); Def. Interprof., 1 151 (1,26); Eurodroine, 893 (0,98).

(1,26); Eurodrata, 893 (0,98).

1981. — Insc., 159 659; vot., 131 085; abst., 17,89; saff. exp., 128 547.

Minterrand, 37 614 (29,26); Giscard d'Estaing, 36 403 (28,31); Chirac, 23 442 (18,23); Marchaia, 15 353 (11,94); Lalonde, 4 194 (3,26); Laguiller, 3 625 (2,81); Crépoan, 3 067 (2,38); Debré, 1 936 (1,50); Garaud, 1 650 (1,28); Bouchardess, 1 263 (0,98).

VESOUL Inscr., 9 216; vot., 5 193

Suff. exp., 5 038 UDF-RPR, 2 278 (45,21); PS, 1 162 (23,06); FN, 535 (10,61); PCF, 265 (5,26); ERE, 196 (3,89); VERTS, 154 (3,05); REUSSIR, 104 (2,06); LO, 101 (2,00); PSU-CDU, 79 (1,56); EUB, 57 (1,13); UTILE, 46 (0,91); PCI, 37 (0,73); I 84, 12 (0,23); POE, 12 (0,23).

Dans ce département où la droite a repris à la gauche le Conseil générai et qui compte un parlementaire de gauche sur quatre, le Front national atteint 11,24 %. Cette progression se fait surtout au détriment de l'Union de l'opposition (44,43 %), notamment dans la cir-conscription de Vesoul-Gray, où M. Chirac et M= Veil dépassaient en 1979 les 50 %.

En cette terre traditionnelle du radicalisme, où le PS et le MRG avaient réalisé ensemble 28,88 % en 1979. M. Jospin recueille 23,9 % et la liste ERE plafonne à 3,1 %. Le PC, lui, passe de 14,24 % en 1979 à 6,7 % minur Phyl Les Verts & 6,7 % aujourd'hul. Les Vertz se maintiennent comme en 1979 juste au dessus de 3 %.

SAONE-ET-LOIRE

Inscr., 391 243; vot., 209 211 Abst., 182 032 (46,52) Blanes ou nuis, 7 671 (3,66)

Suff. exp., 201 540 UDF-RPR. 89 236 (44,27); PS, 47 183 (23,41); PCF, 21 130 (10,48); FN, 17 238 (8,55); ERE, 6 688 (3,31); VERTS, 5 870 (2,91); LO, 3 956 (1,96); REUSSIR, 3 888 (1,92); PCI, 2 140 (1,06); PSU-CDU, 1 256 (0,62); UTILE, 1 216 (0,60); I 84, I 160 (0,57); EUE, 577 (0,28); POE, 2

(0,00).

1979. — Insc., 380 577; vot., 209 948; abst., 44,83; suff. exp., 200 323.

UFE, 53 847 (26,88); PS-MRG, 53 233 (26,57); PCF, 38 548 (19,24); DIFE, 25 835 (12,89); Def. Interpret, 9 801 (4,89); Eur. Ecol., 9 236 (4,61); Trouxistes, 5 164 (2,57); EEE, 2 805 (1,40); Eurodroite, 1 854 (0,92).

(1,40): Eurodrofte, 1 854 (0,92).

1981. — Insc., 388 877; vot., 309 902;
abst., 20,30; suff. exp., 304 883.

Giscard d'Estaing, 38 296 (28,96);
Mitterrand, 85 970 (28,19); Chirac.
49 566 (16,25); Marchais, 46 143
(15,13); Lalonde, 10 509 (3,44); Crépean, 6 734 (2,20); Laguiller, 6 643
(2,17); Debré, 4 580 (1,50); Garand, 3 654 (1,19); Bonchardonn, 2 788
(0,91).

MACON . Inser., 20 945; vot., 10 382

Suff., exp., 10 052 UDF-RPR, 4 160 (41,38); PS, 2 665 (26,51); FN, 1 143 (11,37); PCF, 764 (7,60); ERE, 360 (3,58); VERTS, 357 (3,55); REUSSIR, 189 (1,88); LO, 118 (1,17); PSU-CDU, 87 (0,86); PCI, 73 (0,72); EUE, 61 (0,60); UTILE, 38 (0,37); I 84, 37 (0,36).

CHALON-SUR-SAONE Inser., 31 100; vot., 16 399 Suff., exp., 16 032

4 094 (25,53); PCF, 1 690 (10,54); FN, 1 525 (9,51); ERE, 400 (2,49); VERTS, 391 (2,43); REUSSIR, 242 (1,50); LO,226 (1,40); PCI, 93 (0,58); PSU-CDU, 89 (0,55); EUE, 68 (0,42); UTILE, 54 (0,33); I 84, 45 (0,28).

LICREUSOT Inscr., 19568; vol., 10 403

Saff., exp., 9 962 SMI, exp., 9962 UDF-RPR, 3 972 (39,87); PS, 2 929 (28,39); PCF, 1 200 (12,04); FN, 853 (8,56); VERTS,279 (2,80); ERE, 264 (2,65); REUS-SIR, 151 (1,51); LO, 146 (1,46); PCL, 75 (0,75); EUE, 59 (0,59); PSU-CDU, 52 (0,52); I 84, 41 (0,41); UTILE, 41 (0,41).

(0,41); UTILE, 41 (0,41).

Le recul de la gauche est important dans ce département, où le taux d'abstentions (46,5 %) est supérieur à la moyenne nationale. Le PC recule de 9 points par rapport aux élections européennes de 1979 et le PS perd 5 points ni l'an compare son score à celui de M. Mitterrand au prenier tour de l'élection présidentielle de 1981 et un peu plus de 3 points par rapport aux élections européennes de 1979. La liste de M= Veil, avec plus de 44 % des suffrages, ne réussit pas à égaler le pourcentage réalisé au prenier tour de l'élection présidentielle de 1981 par MM. Chirac et Giscard d'Estaing.

Le Front national resse en deçà de

Le Front national reste en deçà de son score national. Néaumoins, dans des municipalités dirigées par des socialistes comme Mâcon et Le Creusot, il réalise des perées significatives. A Mâcon, les voix qui se sont portées sur la liste de M. Le Pen sont même supérieures de 400 à celles recueilles par la liste du Parti communiste.

SARTHE

Instr., 353485; vot., 203706 Abst., 149779 (42,37) Blancs on nuis; 21 954 (10,77)

Suff. exp., 181752 UDF-RPR, 83936 (46,18); PS, UDF-RPK, 83936 (46,18); FS, 36 526 (20,09); PCF, 18 825 (10,35); FN, 10 673 (5,87); VERTS, 6735 (3,70); LO, 6448 (3,54); ERE, 6088 (3,34); REUSSIR, 4142 (2,27); PCI, 2589 (1,42); I 84, I 851 (1,01); UTILE, 1785 (0,98); PSU-CDU, 1569 (0,86); EUE, 583 (0,32); POE, 2 (0)

(6).
1979. - lasc., 334 354; vot., 201 986; abst., 39,58; suff. exp., 187 851.
UFE, 54 943 (29,24); PS-MRG, 44 089 (23,47); PCF, 37 369 (19,89); DIFE, 29 358 (15,62); Trotskistes, 6 961 (3,70); Ear. Ecol., 6 374 (3,39); EEE, 3 717 (1,97); Déf. Interprof., 2 801 (1,49); Eurodroite, 2 239 (1,19). 1981. - Imc., 346 161; vot., 288 278;

sbut, 16,72; suff. exp., 282 878.

Giscard d' Estaing, 87 241 (30,84);
Mitterrand, 72 453 (25,61); Chirac,
48 978 (11,31); Marchais, 40 089
(14,17); Lajonde, 9 832 (3,47); Laguil-ler, 7751 (2,74); Crépeau, 6 129 (2,16);
Debré, 4 445 (1,57); Garaud, 3 019
(1,06); Bouchstréeau, 2 941 (1,03).

LE MANS Inscr., 97 012; vot., 48 757

Suff., exp., 47 305 UDF-RPR, 20 425 (43,17); PS, 10 240 (21,64); PCF, 7 070 (14,94); FN, 2 998 (6,33); VERTS, 1 724 (3,64); ERE, 1 566 (3,31); LO, 984 (2,08); REUS-SIR, 838 (1,77); PSU-CDU, 376 (0,79); PCI, 324 (0,68); I 84, 279 (0,58); EUE, 251 (0,53); UTILE, 228 (0,48); POE, 2 (0,00).

Dans un département blen aucré dans l'opposition, la lisse Vall améliore de près de 1,5 point la score cumulé des deux lisses de droite aux élections euro-péennes de 1979. A l'inverse, PC et PS neux usus us arous aux elections estrapéranes de 1979. A l'inverse, PC et PS
perdent au total 13 points par rapport à
1979, chute qui est d'abord celle du
Parti communiste (-9,5 points). Ce décilin est notamment sensible ou Mane,
municipalité communiste dont le maire,
M. Robert Jarry, avait, avec 35,45 %
dus suffrages exprimés, devancé, au
prender tour des élections municipales
de 1983, le candidat socialiste qui avoit
obtenu 22,82 % des suffrages. La liste
conduite par M. Marchais y obtient
cette fois un soore bien plus faible
(14,94 %), alors que le résultat de la
liste de M. Jospin correspond aux
scores socialistes habituels (21,64 %).
Plus élevé au Mans que dans l'ensemble
du département, le score du Pront notional est deux fois plus faible (5,8 %)
qu'au plan national.

SAVOIE

Inser., 221 636; vot., 119 331 Abst., 102 305 (46,15) Blanes on mis, 2 920 (2,44) Suff. exp., 116 411 UDF-RPR, 52 561 (45,15); PS,

UDF-RPR, \$2.561 (45,15); PS, 26.432 (22,70); FN, 13.236. (11,37); PCF, 10.418 (8,94); VERTS, 3.887 (3,33); ERE, 3.495 (3,00); REUSSIR, 1.635 (1,40); LO, 1.540 (1,32); UTILE, 960 (0,82); PCI, 752 (0,64); PSU-CDU, 661 (0,56); I.84, 541 (0,46); EUE, 293 (0,25).

EUE, 293 (0,25).

1979. – Insc., 206 597; vot., 117 \$89;
abar., 43,08; saff. crp., 113 115.

UFE, 33 482 (29,59); PS-MRG,
27 312 (24,14); PCF, 19 954 (17,64);
DIFE, 18 657 (16,49); Eur. Ecol., 5 982
(5,28); Trocakistes, 3 000 (2,65); EEE,
1 983 (1,75); Déf. Interprof., 1 531
(1,35); Eurodroite, 1 211 (1,07); Rég.
Eur., 2 (0); PSU, 1 (0).

1981. – Insc., 215 347; vot., 168 389-

1981. - Insc., 215 347; vot., 168 389: abst., 21,30; suff. exp., 165 870. Giscard d'Estaing, 46 422 (27.98); Mitterrand, 41 896 (25.25); Chirac, 31 700 (19,11); Marchais, 22 978 (13,85); Lalonde, 8 184 (4,93); Laguiller, 3 778 (2.27); Créponn. 3 264 (1.96); Debré, 3 026 (1.82); Garand. 2 337 (1,40); Bonchurdean, 2 285 (1.37).

CHAMBERY Instr., 29 025; vot., 16 295 Suff., exp., 16 019 UDF-RPR, 7 143 (44.59); PS.

3 715 (23,19); FN, 2 188 (13,65); PCF, 1 205 (7,52); VERTS, 527 (3,28); ERE, 491 (3,06); REUSSIR, 224 (1,39); LO, 129 (0,80); PSU-CDU, 110 (0,68); PCL, 97 (0,60); EUE, 77 (0,48); UTILE, 62 (23); PSU-CDU, 15 (0,48); UTILE, 60 (0,37) ; 1 84, 53 (0,33).

La ganche, qui avait comm aux élec-tions municipales de mars 1983 de sérieux revers, notamment eu perdant la ville de Chambéry, voit ses compo-santes, PS et PC, s'affalblir encore. Le santes, PS et PC, s'affaiblir encore. Le reflux est plus net pour le Parti communiste, qui obtient mains de 9 % des suffrages, contre 17,64 % en 1979. L'effritement du Parti socialiste est moins important, comparé au précéden serutin européen, puisqu'il obtient 22,70 % des voix contre 24,14 % il y a ciaq ans, muis avac l'appui des radicanx de gauche.

Les socialistes savoyards, qui, au cours des amées 70, s'étaiem toillés la part du lion dans ce département où ils détendent tous les slèges de dépatés et la présidence du conseil général, voient leurs espoirs de reconquête battus en brèche,malgré les efforts déployés ces derniers temps par M. Jean-Pierre Cot (PS), troisième sur la liste de M. Jossiu aux élections euronémes. pin aux élections européannes.

HAUTE-SAVOR Inser., 392 881; vot., 165 927 Abst., 226 954 (57,76) Blancs ou nuls, 4213 (2,53)

Suff. exp., 161714 UDF-RPR, 80370 (49,69); PS, 29 201 (18,05); FN, 22 208

(13,73); PCF, 8 854 (5,47); VERTS, 6236 (3,85); ERE, 5727 (3,54); REUSSIR, 3266 (2,01); LO, 1924 (1,18); UTILE, 1491 (0,92); PSU-CDU, 951 (0,58); PCI 240 (0,58); PUE 546 (0,23) PCI, 940 (0,58) ; EUE, 546 (0,33).

PCI, 940 (0,58); EDE, 348 (0,53).
1979. – Inne., 286 182; vot., 153 053;
abst., 46,51; suff. exp., 146 584.
UFE, 54 312 (37,05); PS-MRG,
30 922 (21,09); DIFE, 23 145 (15,78);
PCF, 18 698 (12,75); Eur. Ecol., 8 444
(5,76); Trouskistes, 3 866 (2,63); EEE,
2 912 (1,98); Déf. Interprof., 2 324
(1,58); Eurodroite, 1 961 (1,33).

(1,58); Eurodroite, 1 961 (1,33).

1981. – Insc., 302 034; vot., 234 760;
ubsz., 22,27; suff. exp., 230 967.
Giscard d'Ertaing, 72 615 (31,43);
Mitterrand, 53 879 (23,32); Chirac,
47 499 (20,56); Marchais, 21 354
(9,24); Lalonde, 12 238 (5,29); Debré,
5 794 (2,50); Crépeau, 5 136 (2,22); Laguiller, 4 845 (2,09); Garaud, 4 362
(1,88); Bouchardean, 3 245 (1,40).

ANNECY Inscr., 28 337; vot., 14 792 Saff. exp., 14 525

UDF-RPR, 6988 (48,11); PS, 3023 (20,81); FN, 1968 (13,54); PCF. 812 (5.59); ERE, 571 (3.93); VERTS, 532 (3,66); REUSSIR, 228 (1,56); LO, 114 (0,78); EUE, 96 (0,66); UTILE, 81 (0,55); PSU-CDU, 64 (0,44); PCI, 48 (0.33).

La Haute-Savoie, qui donne tradi-tionnellement à la droite quelques-uns tionnetiement a la arrate quesquarrans de ses meilleurs scores, n'a pas failli à la règle. Plef de la droite modérée et de la démocratie chritienne, os dépara-ment permet poursant à M. Le Pen da réaliser ici un très bon score dans le dé-partement comme à Annecy.

Inscr., 790 024; vol., 443 331 Abst., 346 693 (43,38) Blancs ou nuis, 17 124 (3,86) Suff. exp., 426 207

UDF-RPR, 173 895 (40,80); PS, 88 948 (20,86); PCF, 59 419 (13,94); FN, 35 747 (8,38); (13,94); FN, 35 747 (8,38); VERTS, 15 448 (3,62); LO, 12 727 (2,98); ERE, 12 519 (2,93); REUSSIR, 8 948 (2,09); PCI, 4 632 (1,08); PSU-CDU, 3 274 (0,76); I 84, 3246 (0,76); UTILE, 2 800 (0,65); POE, 2 610 (0,61); EUE 1 994 (0.46).

1979 . - Insc., 759 736; vot., 476 164; 1979. ~ Lasc., 759 736; vot., 476 164; abst., 37,32; staff. cxp., 452 021.

UFE, 120 053 (26,55); PCF, 113 354 (25,07); PS-MRG, 106 164 (23,48); DIFE, 56 933 (12,59); Eur. Ecol., 17 799 (3,93); Trotakistes, 17 686 (3,91); EEE, 8 700 (1,92); Eurodroire, 5 772 (1,27); D6f. Interprof., 5 545 (1,22); R6g. Eur., 14 (0); PSU, 1 (0).

14 (0); PSU, 1 (0).

1981. — Inne., 782 984; vot., 654 465; abst., 16.A1; suff. exp., 644 022.

Giscard d'Estaing, 180 848 (28,08); Mitterrand, 171 161 (26,57); Marchais, 123 304 (19,14); Chirac, 91 409 (14,19); Lalonde, 24 046 (3,73); Laguiller, 17 824 (2,76); Crépeau, 12 598 (1,95); Debré, 9 518 (1,47); Garaud, 6 997 (1,08); Bouchardeau, 6 317 (0 00). (0.98).

ROUEN

Inser., 60 280; vot., 32 852 Suff., exp., 31 938 Suff., exp., 31 938
UDF-RPR, 14 844 (46.47); PS, 6 374 (19.95); FN, 3 525 (11.04); PCF, 2 719 (8.51); VERTS, 1 105 (3.45); ERE, 1 0.29 (3.22); LO, 716 (2.24); REUSSIR, 553 (1.73); PSU-CDU, 305 (0.95); EUE, 205 (0.64); PCI, 175 (0.54); I 84, 138 (0.43); UTILE, 125 (0.39); POE, 122 (0.38).

DEPPE Inscr., 25 226; vol., 13 726 Inser., 25 226; vot., 13 726 Suff. exp., 13 243 UDF-RPR, 5 244 (39,59): PCF, 2 678 (20,22): PS, 2 510 (18,95); FN, 918 (6,93): VERTS, 414 (3,12): ERE, 370 (2,79); LO, 369 (2,78): REUSSIR, 203 (1,53): PCI, 142 (1,07): EUE, 91 (0,68): PSU-CDU, 86 (0,64): UTILE, 78 (0,58); I 84, 76 (0,57); POE, 64 (0,48).

LE GRAND-QUEVILLY inser., 20 427; vot., 11 215 Suff. exp., 10 610

Surf. exp., 10 610
PS, 4 028 (37,96); UDF-RPR,
2 556 (24,09); PCF, 1 391
(13,11); FN, 733 (6,90); VERTS,
502 (4,73); LO, 381 (3,59); ERE,
266 (2,50); REUSSIR, 204
(1,92); PSU-CDU, 142 (1,33);
PCI, 112 (1,05); EUE, 96 (0,90);
1 84, 79 (0,74); POE, 73 (0,68);
UTILE, 47 (0,44).

LE HAVRE Inscr., 128 768; vot., 64 298

Suff. exp., 62 515 UDF-RPR, 22 270 (35,62); PCF, 13 513 (21,61); PS, 11 894 (19,02); FN, 6 423 (10,27); VERTS, 2 231 (3,56); ERE, 1 739 (2,78); LO, 1 367 (2,18); REUS-SIR, 955 (1,52); PCI, 524 (0,83); PSU-CDU, 458 (0,73); EUE, 357 (0,57); POE, 285 (0,45); UTILE, 262 (0,41); 1 84, 237 (0,37).

SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY Inscr., 19 179; vot., 9 366

Suff. exp., 9 059 PCF, 2 734 (30,17); UDF-RPR, 2 191 (24,18); PS, 2 062 (22,76); FN, 629 (6,94); VERTS, 355 (3,91); LO, 279 (3,07); ERE, 221 (2.43); REUSSIR, 160 (1,76); PCI, 98 (1,08); PSU-CDU, 90 (0,99); POE, 78 (0,86); I 84, 60 (0,66); UTILE, 52 (0,57); EUE, 50 (0.55).

M. Le Pen obtient de bons scorez à Rouen et au Havre, où il réunit le maximum de ses voix dans les quartiers traditionnellement acquis à l'opposi-

SEINE-MARITIME tion. En revanche, la liste de M^m Vell ne dépasse que de 1,6 point le résultat de la droite en 1979. Au Havre, municipalité dirigée par le PCF, l'opposition réunie (listes de Mes Veil et de réunic (listes de M^{mo} Veil et de M. Le Pen) fait beaucoup plus de voix que l'ensemble de la gauche. Le PS re-cule sensiblement et le PCF chute par rapport à 1979. Ce dernier phénomène, très marqué au Havre, où les commu-uistes sont talounés par les socialistes. Parnel les grandes villes du départe-ment, le saux d'abstentions est plus that ne compact à 1979 en Home et à mem, a taux à dostrations est plus élevé, par rapport à 1979, au Havre et à Sains-Elienne-du-Rouvray, deux fiefs communistes, qu'à Rouen, ville dont M. Jean Lecanuet, président de l'UDF,

DEUX-SÈVRES

Abst., 107 486 (44,07) Inscr., 243 873; vot., 136 387 Suff. exp., 129 430

UDF-RPR, 65 121 (50,31); PS, 30 134 (23,28); FN, 6 930 (5,35); PCF, 6 669 (5,15); ERE, 4 368 (3,37); VERTS, 4 156 (3,21); LO, 4 068 (3,14); REUSSIR, 2645 (2,04); PCI, 1 594 (1,23); UTILE, 1 228 (0,94); I 84, 1 147 (0,88); PSU-CDU, 930 (0,71); EUE, 439 (0,33); POE, 1 (0,00).

1979. - lasc., 234 404; vot., 141 817; abst., 39,49; suff. exp., 132 247. UFE, 46 870 (35,44); PS-MRG, 34 624 (26,18); DIFE, 21 339 (16,13); PCF, 14 681 (11,10); Trotskistes, 4 310 (3,25); Eur. Ecol., 4 144 (3,13); EEE, 2 562 (1,93); Déf. Interprof., 2 007 (1,51); Eurodroite, 1 710 (1,29).

1962. — Insc., 240 274; vot., 201 945; abst., 15,95; suff. exp., 197 958 Giscard d'Estaing, 65 792 (33,23); Mitterrand, 53 503 (27,02); Chirac. Mitterrand, 53 503 (27,02); Chirac, 33 635 (16,99); Marchais, 16 142 (8,15); Crépeau, 8 429 (4,25); Lalonde, 6 588 (3,32); Lagoiller, 4 963 (2,50); Garand, 3 676 (1,85); Debré, 3 396 (1,71); Boschardeau, 1 834 (0,92).

NIORT Inscr., 37 804; vot., 19 385

Suff., exp., 18 847 UDF-RPR, 8 183 (43,41); PS, 5461 (28,97); PCF, 1 460 (7,74); FN, 1 189 (6,30); ERE, 647 (3,43); VERTS, 572 (3,03); LO, 356 (1,88); REUSSIR, 307 (1,62); PCI, 229 (1,21); EUE, 131 (0,69); PSU-CDU, 124 (0,65); 184, 95 (0,50); UTILE, 92 (0,48) ; POE, 1 (0,00).

51,57 % en 1979, 50,31 % cette fois, l'opposition UDF-RPR reste majoritaire. L'électorat, notamment dans le nord du département, ne s'est pas détourné de la droite tradis est pas actourne de calle, extrême, de M. Le Pen. Ce dernier réalise un score moitié moindre qu'au niveau mational. A Niort, le total des listes Jospin-Marchais n'est que de 36,72 %, alors qu'en mars 1983 la liste d'union de la gauche conduite par M. René Gaillard (PS), député, avait été réélue avec 54,63 % des WOLL

SOMME

Inser., 374 173; vot., 246 112 Abst., 128061 (34,22) Blancs ou nuls, 12295 (4,99) Suff. exp., 233817

UDF-RPR, 90942 (38,89); PS, 42 572 (18,20); PCF, 38 234 (16,35); FN, 22746 (9,72); LO, 8 614 (3,68); VERTS, 8 227 (3,51); ERE, 6766 (2,89); REUS-SIR, 5571 (2,38); PCI, 3815 (1,63); I 84, 1922 (0,82); PSU-CDU, 1899 (0,81); UTILE, 1663 (0,71); EUE, 842 (0,36); POE, 4

Suff., exp., 18 0 /U

1979. — Insc., 363 199; vot., 258 699;
abst., 28,77; suff. exp., 245 549.

PCF. 69 706 (28,38); UFE, 57 415

(23,38); PS-MRG, 50 433 (20,53);
DIFE, 38 671 (15,74); Trotskistes,
10 711 (4,36); Eur. Ecol., 8 287 (3,37);
EEEE ACK (143); VEC Intersect 3 703

(Lire la suite page 18.) EEE, 4 026 (1,63): Def. Interprof. 3 703

(1,50); Emodroite, 2 589 (1,05); PSU,

7 (0); Reg. Eur., 1 (0). 10); Reg. Edr., 1 (0).

1981. – Insc., 372 040; vot., 322 617; sbst., 13,28; suff. exp., 317 130.

Giscard d'Estaing, 84 006 (26,48); Mittertand, 74 884 (23,61); Marchais, 70 993 (22,38); Chirac, 52 271 (16,48); Lalonde, 10 264 (3,23); Laguiller, 9 334 (2,94); Debré, 4 909 (1,54); Crépean, 4 774 (1,50); Garand, 3 253 (1,02); Bouchardean, 2 442 (0,77).

AMILENS

Inscr., 79 246; vot., 43 506 Suff., exp., 42 123 Sall, exp., 42 123 UDF-RPR, 16 411 (38,95); PS, 7 357 (17,46); PCF, 6 786 (16,10); FN, 5 289 (12,55); VERTS, 1 512 (3,58); ERE, 1 335 (3,16); LO, 1 023 (2,42); REUS-SIR, 972 (2,30); PSU-CDU, 388 (0,92); PCI, 338 (0,80); EUE, 293 (0,69); 1 84, 241 (0,57); LTTUE 178 (0,42).

UTILE, 178 (0,42). Dans ce département, traditionnelle-ment à gauche, le fait le plus marquant rests l'hémorragie des voix commu-nistes par rapport aux élections de 1979. Le PC ne recueille que 16.35 % des suffrages contre 28,38 % lors du précédent scrutin européen. A Anliens même, où M. Lamps, maire commu-niste, a été réélu en mars 1983, le PC n'a pas réussi à colmater les brâches. En revanche, le Pront national effectue dans cette ville une forte poussée qui ne se retrouve pas dans l'ensemble du

TARN Inscr., 249 282; vot., 163 296

Abst., 85 986 (34,49) Blancs ou nuls, 8 732 (5,34) Sul7. exp., 154 564 UDF-RPR, 61 515 (39,79); PS, 42 782 (27,67); FN, 14 930 (9,65); PCF, 14 880 (9,62); ERE, \$ 382 (3.48); VERTS, 4 695 (3.03); LO, 3 290 (2.12); REUSSIR, 2 197 (1.42); PCI, 1 474 (0.95); PSU-CDU, 1 040 (0.67); UTILE, 1 022 (0.66); I 84, 836 (0,54); EUE, 509 (0,32); POE, 12

(0,00). (9,00).

1979. - Iasc., 241 327; vot., 166 008; abst., 31,21; suff. exp., 153 926.
PS-MRG, 45 101 (29,30); UFE, 38 120 (24,76); PCF, 28 642 (18,60); DIFE, 24 692 (16,04); Eur. Ecol., 5 782 (3,75); Trotskistes. 4 739 (3,07); Def. Interprof., 2 505 (1,62); EEE, 2 250 (1,46); Eurodroite, 2 095 (1,36).

(1,46); Eurodroue, 2095 (1,36).

1981. - Insc., 247 418; vot., 210 600; abst., 14,83; suff. exp., 205 780

Minterrand, 60 851 (29,57); Giscard d'Estaing, 51 639 (25,09); Chirac, 38 039 (18,48); Marchais, 29 630 (14,39); Lalonde, 7 842 (3,81); Laguiller, 5 346 (2,59); Crépeau, 4 826 (2,34); Parts 2, 2018 (14); Compt. 2, 2018 Debré, 2918 (1,41): Garand, 2705 (1,31); Bonchardeau, 1 984 (0,96).

ALBI

Inscr., 31 067; vot., 19 008 Suff., exp., 18 290 UDF-RPR, 7 723 (42,22); PS, 4 790 (26,16); PCF, 1 836 (10,03); FN, 1 676 (9,16); ERE, 641 (3,50); VERTS, 583 (3,18); LO, 277 (1,51); REUSSIR, 234 (1,27); PSU-CDU, 142 (0,77); PCI 133 (0,72); EIJE 99 (0,54) PCI, 133 (0,72); EUE, 99 (0,54) UTILE, 89 (0,48); I 84, 66 (0,36); POE, 1 (0,00).

CASTRES Inscr., 30 351; vot., 19 401 Suff., exp., 18 470

UDF-RPR, 7 324 (39,65); PS, 5 101 (27,61); FN, 2 536 (13,73); PCF, 1 376 (7,44); VERTS, 595 (3,22); ERE, 581 (3,14); LO, 249 (1,34); REUSSIR, 241 (1,30); I 84, I18 (0,63); EUE, 105 (0,56); PSU-CDU, 85 (0,46); UTILE, 80 (0,43); PCI, 79 (0.42).

Le Tern eure un élu à Strasbourg: M. Bernard Antony, allas Romain Mi rie, animaieur de divers cercles cathol rie, animaseur de divers cercies catholi-ques intégristes, directeur de société dans le département et sixième nom de la liste de M. Le Pen, après avoir rompu récemment avec le Centre natio-nal des indépendants et paysans (CNIP) dont il était un responsable lo-cal. Il symbolise ainsi la percée locale du Front national qui, bien que n'attei-gnant pas tout à fait son score national, devance de cinquante voix le parti com-

TARN-ET-GARONNE

luscr., 139 681; vot., 88 066 Abst., 51 615 (36,95) Blancs ou nuls, 5 060 (5,74) Suff. exp., 83 006

UDF-RPR, 33 159 (39,94); PS. UDF-RPR, 33 159 (39,94); PS, 20 252 (24,39); FN, 8 083 (9,73); PCF, 7 634 (9,19); ERE, 5 226 (6.29); VERTS, 2 483 (2,99); LO, 2 030 (2,44); REUSSIR, 1 282 (1,54); PCI, 800 (0,96); PSU-CDU, 647 (0,77); I 84, 593 (0,71); UTILE, 539 (0,64); EUE, 274 (0,23); POF 4 (0,00) 274 (0,33) ; POE, 4 (0,00).

274 (0,53); POE, 4 (0,00).

1979. – Insc., 133 266; vot., 87 377;
abst., 34,43; suff. exp., 81 134.
PS-MRG, 22 157 (27,30); UFE,
19 838 (24,45); PCF, 15 033 (18,52);
DIFE, 14 609 (18); Eur. Ecol., 3 005
(3,70); Tronskisses, 2 685 (3,30); Déf.
Interprof., 1411 (1,73); EEE, 1310
(1,61); Eurodroite, 1 086 (1,33).

1981. - Insc., 137 238; vot., 115 502; 1981. - Insc., 137 238; vot., 115 502; abst., 15,83; suff. exp., 113 070
Mitterrand, 31 342 (27,71); Giscard d'Estaing, 25 962 (22,96); Chirac, 22 385 (19,79); Marchais, 15 402 (13,62); Crépeau, 6 656 (5,88); Lelonde, 4 417 (3,90); Laguiller, 2 903 (2,56); Debré, 1 484 (1,31); Garaud, 1 387 (1,22); Bouchardeau, 1 312 (1).

MONTAUBAN Inscr., 31 864; vot., 19 558

Suff., exp., 18 670

(Lire la suite page 18.)

VAR

(Suite de la page 17.)

348 (1,86); REUSSIR, 244 (1,30); EUE, 152 (0,81); PSU-CDU, 121 (0,64); 184, 118 (0,63); PCI, 109 (0,58); UTILE, 80 (0,42) ; POE 1 (0.00).

La liste ERE européenne franchit la

Inser., 502 557; vot., 295 665 Abst., 206 892 (41,16) Blancs ou nuls, 7 736 (2,61) Suff. exp., 287 929

UDF-RPR, 115 985 (40,28); FN, 57 486 (19,96); PS, 50 359 (17,49); PCF, 37 241 (12,93); VERTS, 7 766 (2,69); ERE, 7 249 (2,51); REUSSIR, 3 406 (1,18); LO. 2 462 (0,85); PCI, 1 316 (0,45); UTILE, 1 240 (0,43); PSU-CDU, 1 152 (0,40); EUE, 1 136 (0,39); I 84, 894 (0,31);

1979. - Insc., 444 845; vot., 262 915; abst., 40,89; suff. exp., 252 837.
UFE, 75 982 (30,05); PCF, 61 225 (24,21); PS-MRG, 52 964 (20,94); (24,21): FS-FRG, 32-764 (26,3-7): DIFE, 36-387 (14,39); Eur. Ecol., 8 180 (3,23); Trotskistes, 5 696 (2,25); Euro-droite, 5 317 (2,10); Déf. Interprof., 3 624 (1,43); EEE, 3 444 (1,36); Rég. Eur., 18 (0).

1981. - Insc., 470 780; vot., 390 100; 1981. — Insc., 470 780; vor., 380 100; abst., 19.26; suff. exp., 374 433. Giscard d'Estaing, 117 514 (31,38); Mitterrand, 85 749 (22,90); Marchais, 67 294 (17,97); Chirac, 64 991 (17,35); Laloude, 13 799 (3,68); Crépeau, 6 585 (1,75); Laguiller, 5 632 (1,50); Garaud, 5 465 (1,45); Debré, 4 876 (1,30); Bou-obardeau, 2 528 (0,67). chardeau, 2 528 (0,67).

> TOULON Inscr., 116 966; vot., 62655 Suff. exp., 61 341

UDF-RPR, 25 581 (41,70); FN, 13 676 (22,29); PS, 9 438 (15,38); PCF, 7 384 (12,03); VERTS, 1 607 (2,61); ERE, 1 415 (2,30); REUSSIR, 646 (1,05); LO, 517 (0,84); EUE, 294 (0,47); PSU-CDU, 245 (0,39); PCI, 185 (0,30); UTILE, 181 (0,29); I 84, 156 (0,25); POE

> FRÉJUS Inscr., 20 939; vot., 11 533 Suff. exp., 11 281

UDF-RPR, 4 957 (43,94); FN, 2 74; (24,29); PS, 1 800 (15,95); PCF, 717 (6,35); ERE, 297 (2,63); VERTS, 281 (2,49); REUSSIR, 159 (1,40); LO, 114 (1,01); EUE, 62 (0,54); PCI, 46 (0,40); UTILE, 40 (0,35); PSU-CDU, 34 (0,30); 184, 33 (0,29).

ceux existant sur le marché.

aussi le moindre site ou lieu-dit.

gique et du Luxembourg.

barre des 5 % dans le département dont M. Jean-Michel Baylet, président du MRG est l'élu. Le score de cette liste MKG est l'eiu. La score de cette tiste qu'il soutenaix est, avec 6,29 %, meilleur que celui obtenu par M. Crépeau à l'élection présidentielle de mai 1981 (5,88 %) mais il est aussi décevant si l'an rappelle que M. Brice Lalonde y avait recueilli 3,90 % des suffrages.

HYERES

Inscr., 28 892; vot., 16 315 Suff. exp., 15 851

UDF-RPR, 6818 (43.01); FN,

3 497 (22,06); PS, 2 761 (17,41);

PCF, 1 283 (8,09); VERTS, 467 (2,94); ERE, 397 (2,50); REUS-

(2,94); ERE, 377 (2,507); (1,007); SIR, 191 (1,20); LO, 121 (0,76); PCI, 96 (0,60); EUE, 86 (0,54); UTILE, 60 (0,37); I 84, 39 (0,24);

LA SEYNE-SUR-MER

Inscr., 38 525; vot., 21 996 Suff, exp., 21 589

UDF-RPR, 7 357 (34,07); PCF, 6 256 (28,97); FN, 3 378 (15,64); PS, 2 823 (13,07); VERTS, 558 (2,58); ERE, 421 (1,95); LO, 211 (0,97); REUSSIR, 206 (0,95);

PCI, 90 (0,41); PSU-CDU, 84 (0,38); EUE, 82 (0,37); UTILE, 70 (0,32); I 84, 53 (0,24).

Avec un taux de participation (58,83%) sensiblement égal à celui des européennes de 1979 (59,1%), on note dans le Var une régression du PCF qui

uans se var une regression au PCF qui perd II,29 points et un tassement de l'opposition (M™ Veil-M. Chirae) de l'ordre de 4,2 points. En revanche, la poussie de l'extrème droite est impres-sionnante puisque M. Le Pen, en obte-nant 19,95 % des suffrages, feit du Front national la deuxième formation

prott national la activima formation politique du département — notamment à Toulon, Fréjus et Hyères — alors que l'Eurodroite de M° Tixier-Vignancour, en 1979, totalisait 2,1 % des voix.

en 1979, totalisait 2,1 % des voix.

Cette élection sers aussi d'indicateur de tendance à La Seyne-sur-Mer, où la récente invalidation du «quatrième-tour de l'élection municipale commencée en mars 1983 entraîne, si elle est confirmée, l'éventualité d'un cinquième tour à l'automne. Mer Veil (34,1 %) est loin du score de M. Charles Scagita (UDF), élu avec 50,4 % des suffrages. A gauche, PCF et PS totalisem 42 % als voix, au lieu de près de 50 % au deraies tour de l'élection municipale. En

nier tour de l'élection municipale. En revanche, l'extrême droite confirme sa

percée avec 13,64% des suffrages ex-primés, au lieu de 4,07% au candidat du Front national qui briguait, en fé-vrier 1984, cutte mairie alors placée

sour gastion communiste depuis trente-cinq ans.

PHOTOCOPIE COULEUR

SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT

ンとしまとす 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL. 572.41.46+

(Publicité)

GRAND ATLAS ROUTIER

TOUTE LA FRANCE ET LA BELGIQUE

AU 1/250 000

Le GRAND ATLAS ROUTIER, c'est le plus sûr moyen de faire

bonne route. D'une conception originale, ce guide routier est le plus précis, le plus détaillé, le plus pratique, le moins cher de tous

Une formidable innovation en matière de voyages : des cartes au

1/250 000 ont été conçues et réalisées par Recta Foldex, entreprise en pointe dans le domaine de la cartographie routière. Un montage

«en soufflet» permet une lecture continue sur quatre pleines pages, soit l'équivalent de près de cent kilomètres de routes. Une foule de renseignements pratiques concernent en outre la conduite,

les péages d'autoroutes, les trains auto-couchettes, les distances kilométriques entre les villes. Enfin un index de 100 000 noms géo-

graphiques vous donne le moyen de trouver aisément les 40 000 communes de France, de Belgique et du Luxembourg, mais

C'est dire que le GRAND ATLAS ROUTIER est un guide révolutionnaire, à la pointe de l'actualité, le compagnon indispensable

de chaque automobiliste sur toutes les routes de France, de Bel-

- SOLAR --

Un livre essentiel

au cœur de l'actualité

Ces européens

sont impossibles!

Avec esprit et autorité

Barzini combine la recherche historique

à des observations personnelles très perspicaces.

Le résultat? Un écrivain à l'apogée de son talent.

Une analyse remarquable de l'Europe contemporaine.

BUCHET / CHASTEL

PSU-CDU, 35 (0,22).

Inser., 287 661; vot., 175 351 Abst., 112 310 (39.04) Blancs ou ruls, 7 015 (4,00) Suff. exp., 168 336

VAUCLUSE

UDF-RPR, 63 326 (37,61); PS, 35 066 (20,83); FN, 27 678 (16,44); PCF, 21 579 (12,81); VERTS, 5 440 (3,23); ERE, 5 122 (3,04); LO, 2 644 (1,57); REUSSIR, 2 236 (1,32); PCI, 1 423 (0,84); I 84, 1 134 (0,67); PSUCDU, 1 097 (0,65); UTILE, 926 (0,55); EUE, 664 (0,39); POE, 1

(0,00).

1979. — Insc., 261 154; vot., 162 436; abst., 37,80; suff. exp., 153 794.

UFE, 40 643 (26,42); PCF, 38 079 (24,75); PS-MRG, 35 307 (22,95); DIFE, 21 829 (14,19); Eur. Ecol., 5 929 (3,85); Trotakistes, 4 714 (3,06); Eurodroite, 2 569 (1,67); EEE, 2 473 (1,60); Déf. Interprof., 2 251 (1,46)).

1981. - Insc., 272 600; vot., 226 916; abst., 16,75; suff. exp., 222 033
Giscard d'Estaing, 59 495 (26,79); Mitterrand, 57 430 (25,86); Marchais, 42 264 (19,03); Chirac, 36 103 (16,26); Lalonde, 9 306 (4,19); Lagniller, 4 719 (2,12); Crépeau, 4 202 (1,89); Garaud, 3 270 (1,47); Debré, 3 248 (1,46); Bouchardeau, 1 996 (0,89).

AVIGNON Inser., 55 889; vot., 32 962 Suff., exp., 31 969

UDF-RPR, 12 058 (37,71); PS, 7 027 (21,98); FN, 5 719 (17,88); 7027 (21,98); FN, 5719 (17,88); PCF, 3 564 (11,14); VERTS, 1 023 (3.19); ERE, 1 006 (3,14); LO, 359 (1,12); REUSSIR, 347 (1,08); PSU-CDU, 213 (0,66); EUE, 209 (0,65); 1 84, 185 (0,57); PCI, 148 (0,46); 1771 F 111 (0,34) (0,46); UTILE, 111 (0,34).

Le paysage politique s'est notablement modifié dans le Vauciuse à l'issue de ce scrutin où la participation a été identique à celle de 1979 (58,57 % de suffrages exprimés contre 58,52 % en 1979). La liste conduite par M²⁰ Simone Veil perd moins de 3 % (40,40 % en 1979 contre 37,61 % en 1984). La liste socialiste perd 2,23 %, mais c'est le Parti communiste qui, là aussi, est le tiste socialiste pera 2,25 %, mais c'est le Parti communiste qui, là aussi, est le grand perdant. En effet, le PC volt son score fondre de moitlé: 24,75 % en 1979 contre 12,82 % aujourd'hui (moins 16 747 voix) tandis que la liste du Front national obtient 16,44 % des suffrages. Elle devance désormais le Parti communiste de près de 4 points. Le maire BPR d'Avience M. Jean-Le maire RPR d'Avignon, M. Jean-Pierre Roux, est désormais député européen (il se trouvait placé en selzième position sur la liste d'union de l'opposi-tion. Dans la Cité des papes, le Front national obtient 5 7 19 voix (17,89 %).

VENDÉE

Inser., 347 876; vot., 209 179 Abst., 138 697 (39,86) Blancs ou nuls, 9 349 (4,46) Suff. exp., 199 830

UDF-RPR, 112 550 (56,32); PS 36 340 (18,18); FN, 12 170 (6,09); PCF, 7 860 (3,93); ERE, (6,09); PCF, 7860 (3,93); ERE, 6 493 (3,24); VERTS, 6 243 (3,12); LO, 5 038 (2,52); RÊUSSIR, 4 877 (2,44); UTILE, 2 324 (1,16); PCI, 2 103 (1,05); I 84, 1 760 (0,88); PSU-CDU, 1 407 (0,70); EUE, 665 (0,33).

(0,70); EUE, 665 (0,33).

1979. — Insc., 323 669; vor., 210 484; abst., 34,96; soff. exp., 197 018.

UFE, 76 705 (38,93); DIFE, 41 616 (21,12); PS_MRG, 40 650 (20,63); PCF, 16 552 (8,40); Eur. Ecol., 5 986 (3,03); Trotskistes, 5 243 (2,66); EEE, 4 270 (2,16); Ddf. Interprof., 3 377 (1,71); Eurodroite, 2 619 (1,32).

1981. — Insc., 335 692; vot., 287 877; abst., 14,24; suff. exp., 282 738.

Giscard d'Estaing, 104 498 (36,95); Mitterrand, 61 118 (21,61); Chirae, 58 980 (20,86); Marchais, 18 984 (6,71); Crépesu, 11 319 (4); Lalonde, 10 026 (3,54); Lagniller, 5 897 (2,08); Debré, 5 258 (1,85); Garand, 3 827 (1,35); Bouchardeau, 2 831 (1).

LA ROCHE-SUR-YON Inscr., 28 147; vot., 16 454 Suff. exp., 15 997

Suff. exp., 15 997

UDF-RPR, 7 026 (43,92); PS, 4 748 (29,68); FN, 931 (5,81); PCF, 854 (5,33); ERE, 607 (3,79); VERTS, 536 (3,35); REUSSIR, 403 (2,51); PSU-CDU, 263 (1,64); LO, 245 (1,53); PCI, 109 (0,68); EUE, 104 (0,65); I 84, 102 (0,63); UTILE, 69 (0,43).

(0,43).La Vendée a accordé plus de 56 % de ses suffrages à la liste de M= Veil, qui réalise ainsi un score nettement supérieur à la moyenne nationale, bien que cependant inférieur de quatre points à celui obsenu en 1979 par les listes du

Le parti socialiste, avec 18,18 % des suffrages, est légèrement en retrait par rapport au reste de la mêtropole, alors que, à La Roche-sur-Yon, dans le maire, M. Auxiette, figurait sur la liste socia-liste, M. Jospin recuellle près de 30 %

Le résultat le plus surprenant, dans ce département réputé très conserveteur, voire « réactionnaire », est le fai-ble pourcentage obtenu par M. Le Pen : 6,09 %.

VIENNE

Inscr., 262 657; vot., 154 475

Abst., 108 182 (41,18)
Bianes ou nuls, 10 192 (6,59)
Suff. exp., 144 283
UDF-RPR, 66 147 (45,84); PS,
33 368 (23,12); PCF, 13 645
(9,45); FN, 9 416 (6,52); ERE, 4378 (3,03); LO, 4311 (2,98); VERTS, 4293 (2,97); REUSSIR, 2752 (1,90); PCI, 1730 (1,19); UTILE, 1371 (0,95); PSU-CDU, 1362 (0,94); I 84, 1111 (0,77); EUE, 399 (0,27).

1979. - Insc., 251 148; vot., 155 807; abst., 37,96; suff. exp., 146 727.

UFE, 42 746 (29,13); PS-MRG, 37 641 (25,65); PCF, 26 563 (18,10); D1FE, 24 473 (16,67); Trotskistes, 4 831 (3,29); Eur. Ecol., 4 495 (3,06); EEE, 2 346 (1,59); Ddf. Interprof., 1 897 (1,29); Eurodroite, 1 735 (1,18).

1981. - Insc., 259 373; vot., 215 490; 1981. – Insc., 259 375; vot., 215 490; abst., 16,91; suff. exp., 211 292 Giscard d'Estaing, 58 254 (27,57); Mitterrand, 56 615 (26,79); Chirac, 39 792 (18,83); Marchais, 28 171 (13,33); Crépeau, 7 864 (3,72); Lalonde, 7 272 (3,44); Laguiller, 4 533 (2,14); Garand, 3 490 (1,65); Debré, 3 118 (1,47); Bouchardeau, 2 183 (1,63). (1.03).

Inser., 44 999; vot., 23 650 Suff., exp. 22 947

UDF-RPR, 10 324 (44,99); PS, UDF-RPR, 10 324 (44,99); PS, 5 854 (25,51); PCF, 1 917 (8,35); FN, 1 736 (7,56); ERE, 832 (3,62); VERTS, 749 (3,26); LO, 399 (1,73); REUSSIR, 341 (1,48); PSU-CDU, 319 (1,39); PCI, 151 (0,65); EUE, 117 (0,50); UTILE, 105 (0,45); I 84, 103 (6,44) (0.44).

CHATELLERAULT Inscr., 24 155; vot., 13 820 Suff. exp., 13 279

UDF-RPR, 5 523 (41,59); PS UDF-RPR, 5 523 (41,59); PS, 3 345 (25,19); PCF, 1 564 (11,77); FN, 1 101 (8,29); VERTS, 390 (2,93); ERE, 367 (2,76); LO, 290 (2,18); REUSSIR, 200 (1,50); PCI, 135 (1,01); PSU-CDU, 106 (0,79); EUE, 102 (0,76); UTILE, 84 (0,63); I 84, 72 (0,54).

Au recul de la majorité, répond la « stabilité » de l'opposition : 45,81 % au total pour le RPR et l'UDF en 1979 ; 45,85 % pour Me Veil. Placé en quarante et unième position sur la liste de cette dernière, est élu M. Jean-Pierre Abelin (UDF-CDS), ancien député dont les parents ont été successive-ment maire de Chatellerault mais que M= Edith Cresson, actuel ministre du commerce extérieur avait battu en mars 1983.

HAUTE-VIENNE

Inser., 259 309; vot., 162 538 Abst., 96 771 (37,31) Biancs on nuls, 8 662 (5,32) Suff. exp., 153 876

UDF-RPR, 54 812 (35,62); PS, 38 431 (24,97); PCF, 32 734 (21,27); FN, 7 887 (5,12); VERTS, 4 298 (2,79); ERE, 4 192 (2,72); LO, 3 827 (2,48); PCI, 2 361 (1,53); REUSSIR, 2 164 (1,40); PSU-CDU, 1 090 (0,70); 1 84, 860 (0,55); UTILE, 830 (0,53); EUE, 389 (0,25); POE, 1

1979. - Insc., 257 088; vot., 166 266; 1979. — Insc., 257 088; vot., 156 286; 2bst., 35,32; suff. exp., 156 793. PCF, 50 534 (32,22); PS-MRG, 36 736 (23,42); DIFE, 30 521 (19,46); UFE, 25 686 (16,38); Eur. Ecol., 5 363 (3,42); Trotskistes, 4 252 (2,71); EER, 1 459 (0,93); Déf. Interprof., 1 252 (0,79); Eurodroite, 990 (0,63).

1981. - Inac., 259 988; vol., 220 458; 1981. — Insc., 259 988; vot., 220 458; abst., 15,20; suff. sup., 216 510.
Mitterrand, 56 050 (25,88); Marchaia, 52 547 (24,27); Chirac, 50 251 (23,20); Giscard d'Estaing, 37 370 (17,26); Lalonde, 5 844 (2,69); Lagniller, 4 522 (2,08); Crépoau, 4 145 (1,91); Debré, 2 103 (0,97); Garand, 2 062 (0,95); Bouchardeau, 1 616 (0,74).

LIMOGES Inscr., 86 660; vot., 52 905 Saff. exp., 50 142

Suff. exp., 30142 UDF-RPR, 18718 (37,32); PS, 13 672 (27,26); PCF, 7 881 (15,71); FN, 3266 (6,51); ERE, 1 620 (3,23); VERTS, 1 597 (3,18); LO, 1124 (2,24); REUS-SIR, 722 (1,43); PCI, 466 (0,92); PSU-CDU, 418 (0,83); EUE, 240 (0,47); 1 84 229 (0,45); ITTI R (0,47); I 84, 229 (0,45); UTILE, 189 (0,37).

Le PC, qui aux européennes de 1979 était apparu, avec 26,67 %, comme la première force politique du département (de 1978 à 1981 les trois députés étaient communistes), fait les frais du recui de la gauche; il tombe à 21,27 %. La chute est spectaculaire à Limoges où il perd près de la moitié de ses voix alors qu'il se maintient mieux (23,3 %) dans le reste du département, conformément à la tradition de « communisme rural » qui caractérise le Limounisme rural » qui caractérise le Limou-sin. Le PS tient mieux le choc (24,98 % sin. Le PS ilera mieux le choc (24,98 % pour l'ensemble du département) et progresse meme à Limoges, en voix et en pourcentage, par rapport à 1979. La liste de M. Le Pen ne fait qu'un score modeste: 5,12 % pour l'ensemble du département avec un meilleur score sur Limoges (6,51 %) que dans les zones rurales où il est inférieur à 4,50 %.

VOSGES

Inser., 23 383; vot., 12 398 Abst., 10 985 (46,97) Blanes ou nuls, 521 (4,20) Suff. exp., 11 877

Suff. exp., 11 677

UDF-RPR, 5 591 (47,07); PS, 2 471 (20,80); FN, 1 470 (12,37); PCF, 504 (4,24); ERE, 444 (3,73); VERTS, 421 (3,54); REUSSIR, 273 (2,29); LO, 255 (2,14); PCI, 149 (1,25); PSU-CDU, 91 (0,76); EUE, 82 (0,69); UTILE, 64 (0,53); 184,62 (0,52).

(0,53); 1-64, 02 (0,52).

1979. — Insc., 266 477; vot., 159 241; abst., 40,24; suff. erp., 148 849.

UFE, 42 229 (28,37); PS-MRG, 38 691 (25,99); DIFE, 27 458 (18,44); PCF, 19 075 (12,81); Eur. Ecol., 8 101 (3,44); Trotskistes, 5 785 (3,88); EEE, 3 575 (2,40); Eurodrite, 2 001 (1,34); Def. Interprof., 1 934 (1,29)).

1981. – Insc., 271 274; vot., 223 523; abst., 17,60; suff. exp., 218 363 Giscard d'Estaing, 65 333 (29,91); Mitterrand, 59 205 (27,11); Chirac, 39 975 (18,30); Marchais, 25 136

(11,51); Lalonde, 8 182 (3,74); Lagniller, 7 031 (3,21); Debré, 4 364 (1,99); MM. Chirac et Glscard d'Estaing à Crépcau, 3 777 (1,72); Garand, 3 172 (1,45); Bouchardeau, 2 188 (1).

EPINAL Inscr., 23 383; vot., 12 398 Suff., exp., 11 877

UDF-RPR, 5 591 (47,07); PS, 2 471 (20,80); FN, 1 470 (12,37); PCF, 504 (4,24); ERE, 444 (3,73); VERTS, 421 (3.54); REUSSIR, 273 (2.29); LO, 255 (2,14); PCI, 149 (1,25); PSU-CDU, 91 (0,76); EUE, 82 (0,69); UTILE, 64 (0,53); 1 84, 62 (0,52).

La liste unique de l'opposition arrive en tête avec 46,65 % des voix. En 1979, la tiste de M= Simone Vetl obtenait à ia use de m⁻⁻ simone veil obiegat à eile seule 28,37 % et celle de Jacques Chirac 18,44 %. Un score auquel il fal-lait ajouter celui de Jean-Jacques Servan-Schreiber, 2,40 %.

La liste socialiste recule aujourd'hul de 6 points toujours par rapport aux dernières européennes. Mais la plus belle ascension reste celle de la liste Le Pen avec 10,99 % contre 1,34 % pour la liste conduite par Me Tixier-Vignancourt en 1979.

Net recul du PC : 3,81 % des suffrages exprimés contre 12,81 % en 1979 et 11,51 % au premier tour de l'élection présidentielle de 1981.

prestanteue de 1961.
La ville d'Epinal, qui a basculé dans l'opposition lors des dernières élections municipales uvec 59 % des voix pour M. Philippe Séguin (RPR), atteint ce dernier pourcentage si l'on additionne les voix des listes Veil (47,07 %) et Le

YONNE

Inscr., 218 752; vot., 129 479 Abst., 89 273 (40,81) Biancs on nuis, 5 151 (3,97) Suff. exp., 124 328

UDF-RPR, 54 880 (44,14); PS, 22 769 (18,31); FN, 15 710 (12,63); PCF, 12 532 (10,07); VERTS, 4 297 (3,45); ERE, 4 257 (3,42); LO, 2 788 (2,24); REUSSIR, 2 588 (2,68); PCI, 1 416 (1,13); I 84, 984 (0,79); PSUCDU, 963 (0,77); UTILE, 813 (0,65); FUR, 315 (0,25); POF, 16 (0,65); EUE, 315 (0,25); POE, 16

1979. - Ima., 210 966; vot., 131 489; 1979. — Inso., 210 966; vot., 131 489; abst., 37,67; suff, exp., 124 759.
UFE, 37 033 (29,68); PS-MRG, 27 529 (22,06); PCF, 23 314, (18,68); DIFE, 20 234 (16,21); Eur. Ecol., 6 815 (5,46); Trouskisses, 3 917 (3,13); D6f. Interprof., 2 298 (1,84); EEE, 2 143 (1,71); Eurodroite, 1 476 (1,18).

1981. - Insc., 216 357; vot., 176 808; abst., 18,27; suff. exp., 173 555. abs., 18,77; suff. exp., 173 555.

Giscard d'Estaing, 52 465 (30,22);
Mitternand, 43 672 (25,16); Chirac,
30 759 (17,72); Marchain, 24 282
(13,99); Lalenda, 6 703 (3,86); Lagnillar, 4 341 (2,50); Crépean, 3 852 (2,21);
Debré, 3 173 (1,82); Garand, 2 580
(1,48); Bouchardean, 1 729 (0,99).

AUXERRE Inser., 22 345; vol., 11 736 Suff. exp., 11 409

La liste de Mme Vell n'a par réusal obtient un nombre de v dans le département de l'Yonne à amé-cului du Parti socialista.

même d'un peu plus de trois points puisqu'elle n'obtient que 44,14 % au lieu des 47,94 % atteints par les deux candidats en 1981. Le Parti commu-niste connaît une chute assez semblable puisqu'il passe de près de 14 % en 1981 à 10,07 %. Mais le recul le plus impor-tant reste celui du PS, qui enregistre une perte de 7 points per rapport à l'élection présidentielle.

Le Front national obtient à Sens, se-conde ville du département, dont le maire est UDF, près de 18 % des suf-frages exprimés. Un résultat qui peut être expliqué par la présence dans le Sénonais de nombreux membres actifs du parti de M. Le Pen.

TERRITOIRE **DE BELFORT**

Inscr., 81 993; vot., 46 892 Abst., 35 101 (42,80) Blancs ou nuls, 1 812 (3,86) Suff. exp., 45 080

UDF-RPR, 17 635 (39,11); PS, UDF-RPR, 17 635 (39,11); PS, 11 559 (25,64); FN, 6 660 (14,77); PCF, 2 960 (6,56); VERTS, 1 931 (4,28); ERE, 1 320 (2,92); LO, 997 (2,21); REUSSIR, 787 (1,74); PSU-CDU, 335 (0,74); PCL, 282 (0,62); I 84, 245 (0,54); EUE, 189 (0,41); UTILE, 180 (0,39).

(0,41); UFILIT, 150 (0,39).

1979. — Inso., 78 791; vot., 44 793; abst., 43,14; suff. exp., 42 621.

PS-MRG, 13 665 (32,06); UFE, 11 088 (26,01); DIFE, 6 516 (15,28); PCF, 6 207 (14,56); Eur. Ecol., 1 964 (4,60); Trotskistes, 1 575 (3,69); EEE, 785 (1,84); Def. Interprof., 412 (0,96); Eurodories, 402 (0,96)

Eurodroise, 409 (0,95). abst., 18,33; saff. etp., 64 985
Mitterrand, 21 721 (33,42); Giscard d'Estaing, 16 126 (24,81); Chirac, 10 616 (16,33); Marchais, 7 718 (11,87); Lalonds, 2 623 (4,03); Laguiller, 2 035 (3,13); Crépeaa, 1 304 (2); Debré, 1 083 (1,57); Bouchardean, 894 (1,37); Garand, 860 (1,32).

BELFORT Imer., 28 146; vot., 15 388 Suff., exp., 14 820

UDR-RPR, 5 702 (38,47); PS, 3 548 (23,94); FN, 2 439 (16,45); PCF, I I3I (7,63); VERTS, 645 (4,35); ERE, 433 (2,92); LO, 291 (1,96); REUSSIR, 219 (1,47); PSU-CDU, 124 (0,83); EUE, 92 (0,62); PCL 81 (0,54); I 84, 76 (0,51); UTHLE, 39 (0,26).

En recueillant 14,77% des suffrages exprimés dans l'ensemble du département et 16,45% dans la ville de Belfort, la liste de M. Le Pen bouscule l'équilibre local des forces politiques. Le les fois de Front national totalise deux fois plut de suffrages que le Parti communiste, lequel chute de moitié par rapport aux européennes de 19879 et à l'élection présidentielle de 1981.

En regard de ces deux scrutins — de

Inscr., 22 345; vot., 11 736
Suff. exp., 11 409
UDF-RPR, 5 329 (46,70); PS,
2 381 (20,86): FN, 1 347 (11,80);
PCF, 792 (6,94): ERE, 405 (3,54);
VERTS, 354 (3,10); REUSSIR,
232 (2,03); LO, 178 (1,56); PCl,
110 (0,96); PSU-CDU, 104,
(0,91); EUE, 65 (0,56); I 84, 61
(0,53); UTILE, 51 (0,44). partement, la liste du Front national obtient un nombre de voix supérieur à

DANS LES DOM-TOM

RÉUNION

Inser., 263 547; vot., 149 557 Abst., 113 990 (43,25) Bianes ou nuis, 3 845 (2,57) Suff. exp., 145 712

UDF-RPR, 72 890 (50,02);
PCF, 43 390 (29,77); PS, 13 867
(9,51); ERE, 5 644 (3,87);
REUSSIR, 4 152 (2,84); FN,
3 415 (2,34); PSU-CDU, 1 474
(1,01); UTILE, 782 (0,53);
VERTS, 33 (0,02); PCI, 27
(0,01); I 84, 19 (0,01); LO, 15
(0,01); EUE, 4 (0,00).

1979. - Ime., 231 581; vot., 136 276; abst., 40,89; suff. exp., 134 329. PCF, 44 503 (33,12); UFE, 42 142 (31,37); DIFE, 34 374 (25,58); PS-MRG, 9 973 (7,42); D&f. Interprof., 337 (248).

1981. - Insc., 237 153; vot., 153 734; abst., 35,17; suff. exp., 151 956. Giscard d'Estaing, 70 086 (46,12); Marchais, 33 371 (21,96); Chirac, 16 137 (10,61); Mitterrand, 15 017 (9.88); Debré, 10 055 (6,61); Lagniller, 3 083 (2,02); Lalonde, 1 450 (0,95); Garand, 1 288 (0,84); Crépeau, 831 (0,54); Boachardeau, 638 (0,41).

NOUVELLE-CALÉDONIE

Inscr., 80 207; vot., 32 699 Abst.; 47 508 (59,23) Blancs ou nuis, 621 (1,89) Suff. exp., 32 078

UDF-RPR, 23 936 (74,61); FN, 5 044 (15,72); PS, 1 611 (5,02); ERE, 1 027 (3,20); PCF, 460 (1,43).

(1,45).

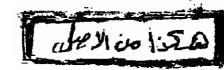
1979. — Insc., 68 367; vot., 35 399; abs., 48,22; suff. exp., 34 516.

UFE, 15.848 (45,91); PS-MRG, 9988 (28,93); DIFE, 6747 (19,54); PCF, 1080 (3,12); Def. Interpret, 833 (7,47). 1981. - Insc., 73280; vot., 48402;

abst., 33,94; suff. exp., 48076.
Gianard d'Estaing, 23 471 (48,82);
Mitterward, 11 218 (23,33); Chirac, Mitterrand, 11 218 (23,33); Chirac, 3 479 (17,63); Marchais, 1 647 (3,42); Lalonde, 869 (1,80); Laguriller, 728 (1,51); Garaud, 637 (1,32); Crépeau, 483 (1); Debré, 405 (0,84); Bouchardeau, 139 (0,28). NOUMÉA

Inser., 29 903; vot., 16 654. Suff., exp., 16 374. UDF-RPR, 11 847 (72,35); FN, 3 200 (19,54); PS, 730 (4,45); ERE, 426 (2,60); PCF, 171 (1,04).





EUROPÉL wit de VUE

.

A POST OF THE A . C. THE .. S. LEWIS CO. THE PROPERTY OF SHIPS

State 1 & Tempor ---Section (Section) Contrast terretties THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE P

The state of the state of the state of The same of the same of the same same · same perfection THE STREET S PROPERTY OF A CONTRACTOR SOMETHING The second second THE REST OF THE PARTY OF 19 habit 3/30/Them

And the same state of the same PT 1. 1. PR 30 100000 No. - in incombe see total per tre tree ett im freque dieg-The second secon The same of the law Republic : JONE SEPTIME 5 -- 1 14 1 Sept 4000 Train internation while STATE OF THE DAY PARTY. 一大学 医皮肤 医乳糖素 標 The second section of the second

ing a gara ten i **armanda sele** sala THE PARTY NAMED AND POST OF THE PARTY OF and an arrived the second second * # T. - 7" # " 199 (# 19 DOLEGE ma grier gebet die Brieffenen. A Armen work responsed, artisting s greater is man pend an differ STATES THE MAN PARTY AND THE

Serment and week es par emits d'adminis 2 exegrations bring A STREET PROBLEMS

19 84 19 19

Street and Committee and Commi tree fine to de farmington STORYS COST TARRETT CONTRA 🛨 20年 🖭 - 哲学 🖏

Harter Hart 表集了 Hartert Hame 直集 - 1. 15 2 mm (1871年) ーAufen laten 事業! at an other near work APP Martin 25 長電

... et ceux a enseignement make Sterne fil Saden in Exposure policy

tiath court 28 % n arre Marie Mais ii 📆 😘 tudit som alle TRAINS STORE TRAINS distance recombine some all

MARI

BALEARES -HOTEL CALL MAR

MAROC - AG HOTEL CLUB TAKE Keyaga ...

15, 84880

OF BETEOM

EUROPÉENNES

Point de vue

1986 vu de 1984

Les risques du système semi-majoritaire

"OPPOSITION institutionnelle loin des 50 %, la majorité au pouvoir plus encore, notre système majoritaire vient de connaitre une élection sans majorité.Qu'en déduira le chef de l'Etat ? Il verra d'abord une gauche très minoritaire. Le premier scrutin purement national depuis l'aitemance de 1981 atteste son recul : l'ensemble constitué par l'extrême gauche, le Parti commu-niste et le Parti socialiste se retrouve à 18 points derrière celui constitué par les oppositions politiques (la liste d'union conduite par Simone Veil, et celle de l'extrême droite). Dans ces conditions, la gauche perdre-t-elle inéluctablement la majorité en

La réponse à cette question dépend certes de facteurs encors inconnus. Économiques : les résultats de la politique de rigueur ; institutionnels : le prochein premier ministre, la réforme électorale ; poli-ticiens : les divisions de l'opposition... Mais cette réponse est aussi fonction des rapports de forces électoraux de 1984, replacés dans l'his-toire des scrutins de la Vª République. Autrement dit, pour penser 1986 à partir de 1984, il faut revenir sur 1962-1981. Deux éléments sont décisifs pour gagner des élections générales : l'écart entre droite et gauche, la structure interne de cheque cosition.

Voit le gauche remanée très loin de la droite, dans un écert méconou depuis les années 60. A première vue, sa défaite en 1986 paraît ins-crite dans les chiffres de 1984. Mais une lecture attentive de la courbe incite è un peu plus de prudença. Deux années nous séparent ancora de l'échéance prévue pour les élections législatives, ce qui suffit perfois

Comment ont voté les parents d'élèves de l'enseignement privé...

Selon la SOFRES, travaillent parents d'élèves de l'enseignement privé s'est réparti comme suit :

- Liste Vell: 87 % - Liste Jospin : 6 % - Liste Marchele : 2 % - Liste La Pen : 16 %

- Autres listes : 9 % La gauche requellie donc parmi cet électoret 8 %.

...et coux de l'enseignement public Le même sondage indique,

pour les parents d'élèves de nweignement public :
- Liste Veil : 34 %

- Liste Jospin : 28 % - Liste Marchais : 15 %

- Liste Le Pen: 9 % - Autres listes : 14 % La gauche recueille donc loi par OLIVIER DUHAMEL (*)

pour que les repoorts de forces se modifient beeucoup. En 1967, la gauche a réduit de quinza points l'écart de la fin 1965. Certes, les scrutins n'étaient pas les mêmes présidential, avec le général de Gaulle, en 1965, légistatif en 1967. Mais précisément, les élec-tions européennes sont plus natio-nales, donc plus présidentielles que la désignation des députés, où intervienment des facteurs locaux favorabias au parti au pouvoir. On sait que, aux municipales de 1983, la gauche a beaucoup mieux résisté dans ses conquêtes urbaines récentes (PC ; - 4, PS: - 2,5) que dans ses vieux fieis (PC: - 7,2, PS: - 4,3). En 1986, le prime au député nouvellement élu an 1981 paut jouer à nou-

veau et réduire le recul. Il reste indiscutable que le rez de marée rose du 21 juin 1981 n'aura duré qu'un solstice d'été. Et que, ple pour la gauche, le retard à rattraper en moins de deux ans paraît considé-

Comment faire une majorité ? En abtenant plus de voix que ses adverseires, et, surtout, plus de sièges, à n'en point douter. Mais par-delà cette évidence, l'histoire de la Ve République révèle trois structures des forces politiques majoritaires, trois modes de conquête d'une majo-

1) Le mode gaulitate : parti dominent et ces centriste (1962-

La force politique dominante, en l'espèce les gaullistes et leurs affiés républicains indépendents, recueille autour de 38 % des volx (en 1962, 1967, 1973 - seul juin 1968 fait exception avec 46 %). Quelques 4 %. de divers modérés font l'appoint. Ainai obtient-on une majorité absolue de députés au deuxième tour avec environ 42 % des voix au premier tour. Deux éléments permettent le mirecie : le scrutin majoritaire, qui eccentue la victoire du vainqueur, l'existence d'une troislème force centriste, qui constitue, à deux égarde, d'électeurs qui au deuxème tour, le plus souvent privis de leurs candi-dats centristes du premier tour, offrant alors qualques voix de plus à a majorité sortante. Sas d'élus qui, au landemain du sonitin, forment un groupe centriste d'opposition, empêchant jusqu'en 1974 toute éven-tuelle défaits gaufists de devenir ipso-facto victoire de la gauche. En 1974, le sas disparaît. Un deucème mode de production d'une majorité se met en place.

2) Le mode giscardien : bipolarisa-tion dédoublée et équilibre générel (1978).

Les logiques de scrutin présiden-tiel et législatif commencent à jouer pleinement : bipolarisation totale au deuxième tour (droite contre gauche), dédoublée au premier tour pour conquérir le droit d'être le candidat de la coalition au deuxième tour (RPR face à UDF : PC face à PS). Checune des quetre forças pèse d'un poids

presque identique ; entre 20 et 25 %. L'issue du scrutin est très incertaine. Il suffit d'une mobilisation in extremis entre les deux tours (en 1978, la droite y gagne 2 %) et, le mode de scrutin aident, la majorité sortante obtient 60 % des sièges avec 50 % des voix. Cet équilibre ne s'est pas reproduit 1981, mais les socialistes n'ont pas renoué avec le mode gaullo-pompidolien, car un centre autonome n'a pas fait sa résp-

3) Le mode socialiste 1981 ; parti dominant dans la bipolarisation dédoublée.

Le Parti socialiste renouvelle l'exploit gaulfiste en obtenent, avec son allié MRG, 38 % des voix. L'appoint communiste s'élevant au premier tour à 16 %, le mode de acrutin offre alors la majorité absolue

Juin 1984 paraît indiquer nette-ment que juin 1981 ne pourra se reproduire en 1986. Même s'ils regegnent des volx, les socialist semblent pas pouvoir reconquérir le niveau électoral qui met un parti en position dominante. Le triomphe de uin 1981 a été offert par l'alternance présidentielle et l'exception-nelle simultanéité des élections. Que peut alors tantar François Mitter-

Le retour aux anciens modes de production des majorités électorales et parlementaires n'est guère possible. Le mode gaulilete est exclu, puisque le PS n'est pas devenu parti dominant et qu'une véritable force centriste fait toujours défaut — l'ERE est loin des 10 à 15 % qu'obtenaient les centristes sous de Gaulle et Pompidou. Le mode giscardien est exclu-par le déclin structurel du Parti communiste. Tel est un des paradoxes du mitterrandieme : il risque de pardre le pouvoir per là où il l'a conquis, à savoir la réduction électorale du PC. Ses 15 % de 1981 ont permis alors 4) Vers un mode mixte en

1986 ; le système semi-Faute de pouvoir utiliser les anciennes méthodes, François Mit-terrand cherchera une issue qui les combine. Elle sersit mixte, de quetre

points de vue. Mixte des deux premiers modes : la bipolarisation perdue, mais avec

plus fort que son allié communiste et en tentant de recréer un sas centriste. Mixte par la coalition politique qui en découlerait : le PS ne serait blus seulement flancué d'un partenaire communiste sur sa gauche, mais s'y ajouterait un partenaire centriste sur sa droite. François Mitterrand a souvent souhaité cette structure triangulaire : dens les années 60, la convention qu'il animait se voulait entre la SFIO et le PC. Au début des années 70, il crut un

temps J.-J. Servan-Schreiber reconstruirait un vrai parti radical qui s'allierait à la gauche. Au début des années 80, on furent les gaullistes de gauche et autres jobertistes qui donnèrent un temps l'illusion du troisième farron. Cet espoir vient d'échauer de nouyeau, mais il sera encore poursuivi en 1986, notamment per la réforme du process de accrutina

C'est le troisième mixité, l'association du scrutin majoritaire et de la représentation proportionnelle. L'introduction d'un correctif proportionnal peut empêcher l'avenement d'une majorité RPR-UDF. En bloquant des voix centristes d'une part, en bioquant des voix d'extrêmedroite dans leur autonomie, de l'autre.

Un tel système peut déboucher sur l'absence de majorité. Par ses effets électoraux, mais ausei par une sorte de vase communicant où cheque élu d'extrême droite déporterait un élu de la droite la plus démocrati-que vers la gauche. Mais c'est loi que le scrutin de 1984 révèle bien les dangers de cette réforme : offrir un débouché parlementaire sûr à l'extrême droite pour construire un centre des plus incertains. L'absence de majorité constitue le dernier caractère mixte de ce mode de conquête du pouvoir. La majorité parlementaire et gouvernementale ne serait plus automatiquement formée per la majorité électorale. La mixité le victoire de la gauche; ils risquent affecterait alors le régime lui-même, de creuser en 1986 sa tombe. D'où la nécessité d'inventer un quatrième entre la V* République à président législature. Ultime paradoxa pour Françoie Mitterrand, qui n's pu conquérir le pouvoir que grâce à la Ve République et pourrait maintenant n'expérer le conserver qu'au prix de la V^a République.

(°) Professeur de droit public à l'ani-versité de Franche-Comté. Directeur de



CCS peut vous fournir des pretives de chaque conversation profinationnelle ou privée grâce à : — des porte-documents enregistre de longue durée et longue portée

Contrôle Sécurité Ltd

25, pace Vendôme |75001 Paris, Tél. 297-86-00 |Téles 215524 F

LE MONDE diplomatique

JUNE 1984

CI-GIT UNE EUROPE DÉSUÈTE (Claude Julien)

Les Etats-Unis et El Salvador OBJECTIF DE PAIX, STRATÉGIE DE GUERRE (Michael Stuhrenberg)

UNE GRANDE OFFENSIVE DU VATICAN CONTRE LA THEOLOGIE DE LA LIBÉRATION

- La peur d'une contagion marxiste (François Houtart). Le mouvement d'une pensée surgie de l'action (Guy Petitde-
- Les communautés accidelales de base (Michel Piton).

CUBA: TENSIONS INTERNES ET CRISES INTERNATIONALES

De la médiocrité au décollage (Joseph Cesas). - Face aux conflits d'Amérique centrale (Carlos Rafael Rodriguez). - Les grandes marksuvres de M. Reagan (Gino Lofrado). - Les aspiretions des citoyens dans une structure étatique teillée sur mesure (Françoise Barthélémy). - La « roman témoignage » (Claude Fell). - Miguel Barnet devant & l'arc fabuleux et chaotique » d'une culture foisonnante. - Graham Greene ; « Pas de baie des Cochons pendant la terreur de Betista ».

- Les travaux de la Commission trilatérale : tentations de la croisade, attraits de la coexistence (Georges-Albert Astre).
- Conflit de pouvoirs entre M. Reagan et le Congrès sur la politique étrangère (Marie-France Toinet). Cameroun : Les hoquets du changement et les pesanteurs de
- la continuité (Achille Mbembe) ; D'importants atouts pour récrienter une économie extravertie (Meurice-Vincent). Quand le débat politique éclipse les enjeux européens : une ir-
- réelle compétition électorale (Gilbert Comte). ● Un fivre d'Alain Woodrow sur les jésuites ; pouvoirs, mission
- et contemplation (Pleme de Charentenay). ● Caméres politiques : « Le mystère Silkwood » (Ignacio Ramo-
- Les livres du mois.

Une nouvelle de Hassan Mela Ali Qizilli LE THÉ DU DIWAKHANA

EN VENTE : 11 F, CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU « MONDE » 5, rue des Italiene, 75427 Paris Cedex 09



UNE CARTE UN TÉLÉPHONE AVIATION A VOLONTÉ 608.19.19

Tennis Express - le Sport à la carte

Engagement verbal?

Avez-vous des preuves?

ATHENES 1290F

VOLS*

AGADIR 1320F

SEJOURS**

BALEARES -HOTEL CALA MARSAL - Pension complète

2480^f 2690°

TUNISIE - SKANES HOTEL CLUB SAHARA BEACH - Pension complete

GRECE - ERETIA

HOTEL CLUB MALACONDA - Pension complète

MAROC - AGADIR HOTEL CLUB TAMLELT - Demi-pension "Voyages et séjours 8 jours/7 nuits sur place.

15, avenue de l'opera - 75001 Paris

Tél.: (1) 296.96.06

260.30.85

20, rue Monge - 75005 Paris Tél.: (1) 354.86.28

SDOM TOM

47. 1. 20.

CALLDONS

RFA

81 SIÈGES

Vote le 17 juin. 62 millions d'habi-tants, 43 millions d'électeurs. Scratin proportionnel à l'échelon fédéral. Seules les listes qui ont recueilli au moins 5 % des voix sout adi la répartition des sièges. Les représentants de Berlin-Ouest ne sont pas élus au suffrage muversel direct mais par la chambre des députés du

L'échec des libéraux menace l'équilibre de la coalition gouvernementale

Bonn, - Les élections européennes, marquées en RFA, comme ailleurs, par un faible taux de parti-cipation (56.8% contre 65,7% en 1979), ont encore un peu plus brouillé les cartes. Sans doute les trois partis de la coalition au pouvoir conservent-ils au total la majorité qu'en 1979, la CDU et la CSU réalisent ensemble le score honorable de 46 %. Mais l'incapacité du Parti libéral (FDP), pour la première fois depuis la guerre, à franchir la barre des 5 % dans une élection nationale, remet en question son rôle char-

Dans l'immédiat, cette défaite du FDP pose au chancelier Kohl un problème de « dosage » au sein du gouvernement, dont il se serait vo-lontiers pessé. Scul lot de consolation pour le chef du gouvernement : le revers également essuyé par le Parti social-démocrate qui, avec 37.2 % des voix, a fait encore moins bien que son faible score des législatives de mars 1983 (38,2 %).

· Ces résultats ne constituent pas en eux-mêmes une surprise, si ce n'est pour le SPD. Ils confirment la tendance générale observée depuis le changement de coalition à Bonn, à l'automne 1982. D'élection en élection (locale, régionale et nationale), les Verts n'ont cessé de grignoter du terrain pendant que le Parti libéral parcourait le chemin inverse. Entrés pour la première fois au Bundestag l'année dernière, avec 5,6 % des voix, les Verts obtiennent cette fois 8.2 % et sept sièges au Parlement européen, justifiant leurs prétentions à représenter la troisième force politique du pays.

La soirée électorale a été, en re-

	1	979
FORMATIONS	5 0	SIÈGES
CDU (Union ciarét. dimocrate) CSU (Baylire) (Un.	39,1	34
citrétienne sociale) .	10,1	8
CDU/CSU (total) SPD (Parti social	49,2	42
démocrate)	40,8	35
FDP (Parti libéral)	6	4
Die Crimm (écolog.) DKP (communistes) .	3,2 0,4	!
Divers	0.4	ì

attendre longtemps avant de connaî-tre leur sort. Soumis à la douche écossaise des évaluations contradictoires des deux chaînes de télévision, il leur a fallu se rendre à l'évidence La révolution de palais déclenchée le mois dernier par la jeune garde du parti contre M. Genscher - qui avait imprudemment engagé le FDP derrière le projet d'amnistie conçu par la coalition pour épargner les au-teurs de dons illicites aux partis politiques - n'a pas suffi pour remonter la pente. Avec 4,8 % des voix, le Parti libéral devient maintenant pour ses partenaires du gouverne-ment un allié encombrant et incer-Aussi bien au niveau national que

Correspondance

les dirigeants du FDP, qui auront du

régional, les responsables démocrates-chrétiens vont être obligés de compter davantage sur leurs propres forces, et l'on peut faire confiance au président de la CSU bevaroise, M. Franz-Josef Strauss, qui a refusé de participer dimanche soir à la table ronde des leaders politiques event de connaître le résultat final, pour reposer le pro-blème de l'équilibre des forces au sein de la coalition.

L'élection européenne ne change rien au fait que les libéraux restent indispensables au chancelier, qui, sans eux, n'a pas de majorité au Bundestag. Mais M. Kohl risque d'être soumis au sein même de son propre parti à des pressions de plus en plus fortes pour qu'il tire les ences du revers du FDP. II devrait être amoné très rapidement à trancher si, comme l'Indiqueit la semaine dernière une bonne partie de la presse allemande, le procès du ministre libéral des finances, le comte Otto Lambedorff, accusé de corruption dans le cadre de l'affaire Flick, devait s'ouvrir prochainement (le Monde du 16 juin). M. Kohl a confirmé que M. Lambsdorff donnerait sa démission s'il était inculpé. Mais il s'est refusé à présenter cette

Commentant les résultats de di-manche, le chancelier a reconnu que la coalition avait reçu un avertisse-ment. Mais il a surtout insisté sur

l'échec du Parti social-démocrate malgré l'avantage, a t-il dit, que lui confère son rôle de parti d'opposi-tion. M. Willy Brandt, président du SPD, a eu lu-même quelque mal à expliquer le piètre résultat de son parti. Les dirigeants sociauxdémocrates font valoir que le parti a été handicapé par le faible taux de participation. Ils estiment que leur électorat avait des raisons, notamment dans les régions industrielles en déclin, d'être sceptique à l'égard de la Communauté européenne. Mais ils reconnaissent également avoir été victimes de leur soutien aux syndicats dans le conflit des trento-cinq heures, les grèves restant largement impopulaires dans une bonne partie de l'opinion. Enfin, on souligne également au siège du SPD que les thèmes dominants de la campagne, que ce soit l'environnement ou l'image de marque des partis po-litiques traditionnels, ont joué en faveur des Verts

La tentation est grande dans les états-majors politiques de continuer à voir dans le succès de ces derniers un avertissement sans frais donné par les électeurs des autres partis politiques. D'avertissement en aver-tissement, la progression des Verts mérits pourtant une explication moins simpliste. Avec le risque de voir le FDP disparaître, c'est tout l'équilibre de la vie politique allemande de l'après-guerre qui se trouve rompu. Malgré l'accord de gouvernement conclu dans la Hesse entre les Verts et le SPD, rien ne dit que les nouveaux venus de la scène politique allemande soient prêts à accepter les « responsabilités » qui certains simeraient dorénavant leur voir prendre.

HENRI DE BRESSON.

TODAY (Tropic	1984			
FORMATIONS	%	SUCCES		
CDU (Union chrét. démocrate) CSU (Bavière) (Un.	37,5			
christiana sociale) .	8,5			
CDU/CSU (total)	46	. 41		
SPD (Parti social dimocrate). FDP (Parti libéral)	37,4 4,8	33 -		
Verts (écolog.)	8,2 L.3	7		
Divers	2,4	=		

PAYS-BAS

25 SIÈGES

Vote le 14 juin. 14,5 millions d'habi-tants, 10 millions d'électeurs. Mode

Les électeurs ne se sont pas franchement

prononcés contre les euromissiles

La Haye. - Un e pronostic digne de foi e avait semé la confusion aux Pays-Bas ces derniers jours; selon un sondage publié juste avant la fer-meture des bureaux de vote jeudi 14 juin, les socialistes et les Chrétiens-démocrates devaient obtenir autour de 31 % chacun. Les so-Cialistes s'en montraient décus, des sondages antérieurs leur ayant laissé espérer une grande victoire. Les chrétiens-démocrates, en revanche, étaient soulagés.

Or l'écart entre les deux grands est plus important que prévu. Le Parti socialiste avec 33,72 % des voix a progressé par rapport à 1979 et garde neuf des vingt-cinq sièges dévolus aux Pays-Bas au Parlement de Strasbourg. Les chrétiensdémocrates, avec 30,03 % des voix contre 35,60 % en 1979, voient leur nombre de sièges diminuer de dix à huit. Lears partenaires gouverne-mentaux, les libéraux du VVD, ont progressé (18,90 % contre 16,14 % en 1979) et disposeront de cina sièges à Strasbourg, soit un peu plus que dans la dernière Assemblée.

S'il s'était agi d'élections législatives, la coalition gouvernementale aurait perdu sa majorité actuelle de soixante-dix-neul sièges sur cent cin-

	1979		armes, avaient voulu que les euro-
FORMATIONS	%	SPECES	péennes soient une sorte de référen- dum. Le scrutin de jeudi ne
CDA (démocr. chrét.) .	35,6	10	confirme pas les sondages selon les- quels plus de la moitié des Néerlan-
PVDA (socianx dé- mocrates)	30,4 16,1	9 4	dais refusent sans ambiguité les mis- ailes américains.
Démocratie 66 (radi- caux)		2	Le Parti libéral de gauche, Démo- crates'66, perd ses deux sièges au Parlement européen. Une coalition

De notre correspondant quante à la Chambre des députés et aurait au mieux conservé juste la moitié des sièges soit 75, selon les calculs effectués sur la base des résultats européens. Des dirigeants gouvernementaux ont tenté de minimiser ce revers en soulignant qu'une participation aussi faible (un peu plus de 50 % contre 80 % aux législatives) ne donne aucune indication valable. Les libéraux ont toutefois régressé considérablement par rap-port aux élections législatives de 1982, où ils avaient remporté

23,08 % des suffrages. Le vote pour le Parlement européen est intervenu le lendemain du débat parlementaire sur les ques-tions de sécurité où une étroite majorité a donné son aval aux propositions du premier ministre chrétien-démocrate, M. Raud Lubbers, d'ajourner une décision sur l'installation des missiles de croisière aux Pays-Bas jusqu'en novembre 1985. Si d'ici là les Soviétiques n'ont pas réduit leur arsenal de SS-20, La Haye accueillera des missiles de

l'OTAN fin 1988. Les socialistes, farouchement op-posés à l'arrivée de ces nouvelles armes, avaient vouln que les européennes soient une sorte de référendum. Le scrutia de jeudi ne confirme pas les sondages selon lesquels plus de la moitié des Néerlandais refusent sans ambiguité les mis-

de quatre partis de gauche et d'extrême gauche, sous le nom d'Ailiance progressiste verte, dans laquelle participe le Parti communiste a obtenu 5,6 %, ce qui lui vant deux sièges. En 1979, cette alliance n'existait pas encore. Trois petits partis calvinistes ont obtenu 5,21 % et conservent leur seul siège.

Le parti d'extrême droite Centrumpartij, a obtenu 2,55 % des sul-frages. Ce n'est pas suffisant pour un siège au Parlement, mais ce résultat constitue une avance considérable comparé au 0.8 % obtenu lors des législatives de 1982, quand ce parti obtint un siège dans la Cham-bre. Dans certains vieux quartiers des grandes villes, le score de Cen-trumpartij a frôlé les 10 %. Cela confirme que la xénophobie à l'égard des immigrés de couleur a le vent en poupe aux Pays-Bas et devient de plus en plus payante politi-

REMÉTER STEEGE.

	FORMATIONS	1984			
	PURMATIONS	%	SIÈCES		
	CDA (dém. chrét.)	30,03	8		
	PUDA (sociaux-	33,72			
	VVD (libéram;) Démocratie 66	18,90	5		
	(radicaux)	2,28	-		
	verte (ext. g.)	5,60	2		
	SGP, RPF, GPV (calvinistes, conser-				
Į	vateurs)	5,21	1		
4	Divers	A 26	_		

GRANDE-BRETAGNE

81 SIÈGES

Vote le 14 juin. 56 millions d'habi-tants, 42 millions d'électeurs. Scrutin majoritaire pour les 66 circonscripises et les 4 circonscriptions s, les 8 circonscriptions écossai du Pays de Galles; scrutiu proportionnel pour la circonscription d'Ir-lande du Nord.

Les travaillistes retrouvent les positions perdues

Les résultats partiels donnent une légère avance aux conserva-teurs, qui, avec 40,8 % des voix. perdent 3 points par rapport aux législatives de 1983, sur les travaillistes, qui, avec 36,4 %, ga-gnent près de 9 points. L'Al-llance des socieux-démocrates et des libéraux obtiendrait 19,5 % des suffrages.

Les conservateurs pourraient avoir 45 sièges au Parlement de Strasbourg (contre 60 en 1979), les travaillistes 32 (contre 17). Les libéraux ne sont pas certains

Londres. - Le leader du Parti travailliste, M. Neil Kinnock, n'a pas hésité à prononcer le mot de « vic-toire ». Un an et huit jours après le «raz de marée» conservateur aux élections législatives, il s'agit en effet d'un succès, dans la mesure où ce scrutin européen confirme que le Labour a comblé une grande partie de son retard et peut, de nouveau, prétendre être en position de reconquérir le pouvoir au terme de l'ac-tuelle législature (1988). Ce rétablissement n'est pas une surprise ; il se dessinait depuis plusieurs mois. Il n'en est toutefois pas moins remar-quable, d'autant que les travaillistes ont de compter avec quelques causes d'embarras, telle la grève des mineurs qui soulève de vives controverses au sein du mouvement ou-

Maigré un sensible recul, les conservateurs parient, eux aussi, de victoire en soulignant que leur parti détient non seulement la majorité des sièges, mais encore celle des suffrages exprimés (à l'exception de l'Irlande du Nord où le vote avait lieu à la proportionnelle, le Royaume-Uni a gardé son mode de scrutin majoritaire à un tour et par circonscription).

Les conservateurs sont ressurés car les derniers sondages leur avalent fait craindre que le Parti travailliste ne l'emporte en nombre de voix. Pour minimiser les gains de celui-ci, ils font vaioir qu'une fois de ticipation est extrêmement faible, 32%, le plus bas de l'Europe des Dix, et que cela a joué à leur détriDe notre correspondant

cher estiment que l'électorat travailliste s'est montré plus discipliné. Il fant donc éviter de se livrer à des ex-. trapolations à partir de ces résultats car, lors d'élections générales, la participation est au moins deux fois plus importante.

Les leaders de l'Alliance, qui re-

groupe le Parti libéral et le Parti social démocrate (SDP), ont égale-ment invoqué l'abstentionnisme pour expliquer la cuisante défaite de leur formation. En juin 1983, l'Al-liance avait recueilli 26 % des voix et avait ainsi fait presque jeu égal avec. le Parti travailliste (29 %), au point de pouvoir espérer prendre un jour la tête de l'opposition. Or, douze mois plus tard, la coalition de centre gauche a perdu près d'un quart de ses suffrages.

M. David Owen, chef de file du SPD, a une fois de plus déploré le refus des travaillistes et des conser-vateurs de choisir le système proportionnel qui aurait permis à l'Alliance d'avoir une quinzaine de députés au Parlement européen tandis que lundi matin (alors que le dépouillement n'était pas encore achevé), l'Alliance n'était même pas sûr de remporter le seul siège qui lui semblait promis, celui de la circonscrip-tion des Highlands en Ecosse. M. David Steel, leader du Parti libéral, a déciaré que, si les électeurs centristes avaient eu le sentiment que leurs voix pouvaient « peser leur éritable poids », ils se seculent cortainement rendus plus nombreux aux urnes et que le résulat aurait été « biese différents ».

L'Alliance s'étant présentée à juste titre comme la formation la plus résolument « européenne », son chec paraît confirmer pour la CEE la méliance ou le manque d'intérêt.

Dans l'entourage de M. Kinnock - pour qui le redressement travail-liste constitue un succès personnel, neuf mois après qu'il eut pris le commandes du parti, - on se plaît à reconnaître qu'une orientation plus modérée sur l'Europe s'est avérée pour le Labour. C'est aussi l' « intransigeance > de M= Thatcher dans différents domaines qui a eu nour effet - dit-on - de remettre en

selle le premier parti de l'opposition.

M. Kinnock et son adjoint, M. Hattersley, ont déclaré que ces élections seront une « leçon » pour un gouvernement qui a « méprisé » les chômeurs, laissé dépérir les « services sociaux » et » déclaré la guerre - aux conseils métropolitains ces supermunicipalités, comme lo conseil du Grand Londres, qui sont contrôlés par les travaillistes et que M= Thacher veut supprimer). Le Labour a gagné des voix à Londres et dans les grandes villes et consolidé ses positions en Ecosse et dans le nord de l'Angleterre, tandis que les conservateurs tiennent bon au sud des Midlands, c'est-à-dire dans les régions les moins touchées par la

A Downing Street, on laiste en-tendre que M Thatcher n'a cepen-dant ancune raison de modifier sa politique. Il est cependant probable, seion certaines indiscrétions, que le premier ministre sanctionne l'appareil de son parti en le réorganisant prochainement. Elle devrait également tenir compte de ces élections lors du remaniement du gouverne-ment prévu à l'automne. On se demande aussi si M= Thatcher n'invitera pas la direction des charbonnages à manifester plus de souplesse dans les négociations avec les minours, alors que les discussions sont de nouveau interrompues. Enfin, on devine que la « dame de fer », melgré les affirmations renouvelées de sa détermination et du refus de tout compromis, pourrait au moins - réexaminer son projet de supprimer le conseil du Grand Londres et les autres conseils « métropo-FRANCIS CORNU

T0004 - 510040	1	979
FORMATIONS	- %	SIÈGE
Conservateurs Travaillistes Libérany Divers (1)	48,4 32,7 12,6 5,7	60 18 3

(1) Il s'agissait en 1979 d'un repré-sentant du Parti, nationaliste écossais, ainsi que d'un représentant du Parti-minaite déspayations et d'un partisentant du Parti mioniste officiel, l'un et l'autre nord-iriandais. Le troisième député de l'Uister était un membre du SOLP, social-démocrate.

RÉPUBLIQUE D'IRLANDE

15 STÈGES

Vote le 14 juin. 3,4 millions d'habi-tants, 2,37 millions d'électeurs. Sys-tème proche de la proportionnelle

Débâcle probable des travaillistes

Dublin. - Le résultat des élections européennes ne devrait pas être comm avant lundi soir 18 juin et comm avant inida son 18 juin et peut-être même pas avant mardi, en République d'Irlande, étant donné la complexité du système électoral. Les Irlandais avaient voté dès jeudi.

D'après les premiers résultats partiels, le Parti travailliste de M. Dick Spring qui participe au gouvernement de coalition centre-gauche de M. Garret FitzGerald



De notre correspondant pourrait perdre le qu'il détenait dans cédente sur les qu l'Irlande.

La répartition des deux grandes formations du pays, le Fianna Fail, nationaliste, de M. Charles Haughey, et le Fine Gael, centriste, de M. FitzGerald, donnera une indication sur la popu-

respondant es quatre sièges l'Assemblée pré-	conjoncture économique et so plutôt défavorable. J.W				
uinze attribués à	FORMATIONS		1979		
es sièges entre les	LOWWYTIOLS	4	Sib		

FORMATIONS	*	SIÈG
Fine Gael Travailfistes	34,7 33,1 14,5 12,5 5,2	5 4 4 2

DANEMARK

15 SIÈGES + 1

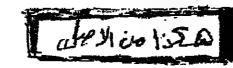
Vote le 14 juin. Représentation pro-portionnelle à l'échelon national. En portionnelle à l'échelon marionne. 1979, un lé siège avait été attribué narti autonomiste Simunt. Ce siège n'a 1984 au Groenland et remporté par le parti autonomiste Simunt. Ce s pas été renouvelé, l'île devant quittes la CEE le 1° janvier 1985.

Les partisans de la CEE majoritaires

Copenhague. - Les Danois ont voté dès jendi, mais le déponille-ment n'a commence que lundi matin 18 juin. Le seul chiffre connu concerne la participation (54%). Pour le reste, il faut se fier aux sondages qui laissent penser que les partis tavorables à l'Europe ont obtenu 67 % des suffrages exprimés, contre 33 % aux opposants à la

Cependant le Mouvement populaire contre la CEE devrait avoir le plus grand nombre de députés à Strasbourg (cinq) suivi des socialistes, qui se maintiennent (quatre sièges), des conservateurs, qui gagneraient un siège (trois au lieu de deux) et des libéraux qui perdraient un siège (deux au lien de trois). -

EODB (ATTONE	1	979
FORMATIONS	· %	SIÈCES
Socieux-démocrates Front autional contre	21,9	3
la Communanté	21 14,5	· 4
Centre démocrate	14	- 2
(conservations) Parti de progrès	6.2 5.8	1
Communistes	12	. 0



EUROPÉL

Ser Martin freite Company of the Compan Car resident **了一点,在广东的基础中的** Committee of the Commit

THE SEC STATE OF THE SECOND SE منبيها فالمان THE OF PERSONS AND A SERVICE OF PERSONS ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSE A CONTRACTOR and the state of t * 1.75 PAS BOOK ... 15 Publication 。 · 自然的"特殊的"的表现的 the contract of the second

-345.6 A A Maria Cara in matter (American Transaction and IN MINISTER - " (M.D. 3m) James S. J. 2 1884 James Str., Sand 2847 الفراسات أنبو 202 Baller - Balle esta tetra mailla maille

Laboration .



ax dépens de

The are the territor to the and at the father and disease " fother a made at . 著。 Controlled to the Date the state of the s Allen an in ignation & door than THE DOOR OF PROPER Print the second second The Contract of Participation or the test in the Land

The Contract of the Contract o CONTRACTOR PROPERTY. The state of the same The Paris & 1976

MATIONS * SECURE loc. 3) . hre twe De Chip No Par Land To the same Water Ca. 23.6 33 3 mil 925 165 FIRST OF PROPERTY. de les frances des frances des frances State Loine STALL PARTY

Lisez 70

. . .

manager and the

JE D'IRLANDE

make a second of the second of

availlistes

Section of the sectio

4.6

EUROPÉENNES



Rome. - Progression des commu-nistes, maintien de la Démocratie chrétienne, mais régression des « pe-tits » partis, malgré une très légère avancée des socialistes, constituent les éléments marquants des résultats pratiquement définitifs des élections curopéennes en Italie. On relève, d'autre part, une parricipation éled'autre part, une participation éle-vée au vote par rapport aux autres pays de la Communauté (84 % des 44 millions d'électeurs italiens se sont rendus anx urnes).

La progression des communistes, qui, avec 33,3 % des voix, gagnent à la fois par rapport aux résultats des élections auropéeanes de 1979 (+3,8 points) et à ceux des élections générales de juin 1983 (+3,5), est le résultat le plus important de cette consultation. Le PCI se trouve, en effet, à égalité inte la Démocratic chrétianne, voin irec la Démocratic chrégianne, voirn légèrement en tête, avec trois dixièmes de point. Les communistes atteignent en fait un objectif visé depuis près de quarante ans : aux élections d'avril 1948 déjà, le PCI espérait dépasser la DC. Mais cello-ci, avec 48,5 % des voix, l'emportait sur les forces de gauche (communistes et socialistes), qui n'obtenaient que 31,2 %.

T0014477000	[3	979
FORMATIONS	75	grices
DC PCI PSI MSI (néo-fasciste)	36,5 29,6 11	29 21 9
PSDI (social-dea.) Parti melicul (liber- taire)	5,4 4,3	4
PLI (théral) PRI républicate) Unité profésationes	3,7 3,6 2.6	3 2
(exir, gauche)	0.7	1
Sad-Tyrol (DC) Union valdataine Val-d'Aoste)	0,6 0,5.	. j

(droits) 0,4

ITALIE

81 SIÈGES

Vote le 17 juin. 56 millions d'habitents, 41 million d'électeur la crit.
Représentation proportionnelle à l'intérieur de cinq grandes circonscriptions régionales : Nord-Est
(17 sièges), Nord-Onest (25), Centre (17), Sud (15), les îles (Sicile et
Sardnigue (7). Le vote préférentiel et le panachage sont possibles.

Le PC devance très légèrement la Démocratie chrétienne

De notre correspondant C'est aux élections générales de

1976 que le PCI avait obtenu son meilleur score (34,4 %), mais pour retomber à 30,4 % en 1979, Il maintenait sa position (29.9 %) en juin 1983. Il convient certes de nuancer l'impression de victoire. Sur les listes du PCI figurent notamment les candidats du Parti démocratique d'unité prolétarienne (PDUP), qui représentait 1,1 % des suffrages en 1979. La progression des commu-nistes n'en constitue pas moins une inversion de tendance notable dans le processus de régression qui avait commencé en 1979. Comment commencé en 1979. Comment s'explique-t-elle? Sans doute d'abord par l'émotion provoquée par le mort d'Emico Bertinguer, qui a contribué à mobiliser le « peuple communists ». En outre, par son action contre le gouvernement Craxi, notamment sur la question des décrets anti-inflation, le PCI semble avoir réussi à rétablir son ascendant sur une bonne partie de la gauche.

Bonne tenue de la DC

La bonne tenue de la Démocratic chrétienne, qui, avec 33 % des voix, perd, certes, 3,5 points des suffrages par rapport aux élections euro-péennes de 1979, mais 0,1 point seupéennes de 1979, mais 0,1 point seu-lement par rapport au scrutin de juin 1983, est aussi un phénomène inattendu : on craignait, en effet, dans les rangs de la Démocratie chrétienne, un nouveau recul drama-tique. Au siège de la DC, on s'estime donc relativement satisfait d'avoir pu limiter les dégâts. En outre, la stagnation des libéraux et des répu-blicains (ces deux partis, qui fai-saient liste commune, n'ont obtenu saient liste commune, n'ont obtenu que 6,2 % des voix, comme en 1979, mais ils avaient atteint 8 % en 1983)
réconfortent la DC qui ne se voit pas
menacée par le pôle laïe. On estime
que les résultats du PRI et du PLI sont dus, en partie, à l'erreur tacti-que qu'a constituée leur alliance. La DC se sent d'autant moins menacée que les socialistes font du aur-place, apparemment bloqués sur leur 11 %.

Le PSI est loin d'avoir fait la démonstration qu'il espérait. « L'effet

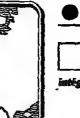
Craxi » — un an de présence d'un so-cialiste à la présidence du conseil — ne s'est pas produit. Les électeurs n'ont pas paru convaincu par sa ges-tion des affaires de l'Etat, La stagnation du PSI est d'autant plus vivement ressentie que les partis de gouvernement sont traditionnellement l'avorisés dans les consultations électorales. Le PSI obtient 11,2 % (+0,2 % par rapport aux élections européennes de 1979, mais - 0,2 % par rapport aux élections générales de juin 1983).

Le Parti social-démocrate, dont le secrétaire général, M. Pietro Longo, est impliqué dans le scandale de la est impliqué dans le scandale de la P2, stagne également (3,5 % des voix, soit — 0,8 % par rapport à 1979). En revanche, les radicaux obtiennent des résultats satisfaisants: 3,4 %. Par rapport sux élections générales de juin 1983, ils progressent d'un point, maintenant leur resition en priveau européen On attention des riveau européen On attention en priveau européen On attention des priveau européen des priveau européen des particulaises de particulaises des particulaises des particulaises de particulaises des particulaises de particula position au niveau européen. On at-tribue leur succès à une campagne essentiellement fondée sur les droits

Le Parti néo-fasciste MSI (Mon-vement social italien), allié à la dé-mocratie nationale, obtient 6,4% des voix, améliorant légèrement sa position per rapport au scrutin de 1979 (5,4%), mais régressant quel-que peu par rapport aux dernières élections générales.

PHILIPPE PONS.

			/ <u>}</u>
	1	984	Parti socialis hellénique (P/
PORMATIONS	%	SECES	Neuvelle Dés (ND)
DC PCI PSI + Units prolét MSI (néo-faciste) PSM (social-dém.) Parti radic. (fibert.) PII (Lébéral) PRI (Républicain) Démocratie prolét. Union valido- taine/parti d'act. serde Démocratie nation.	33311645 3311645 3477 3477 3477 3477 3477 3477 3477 34	27 27 9 53 35 55 1	Parti coms grec « de rieur » (ki soriidique) Parti coms grec « de rieur » (ki enrocoamm Parti socialis moerat (ki Parti du p (KP) Cincilemo-dia EDIL



Athènes. - Comme il était généralement prévu, le PASOK, avec environ 42 %, et la Nouvelle Démocratie, avec près de 38 %, se sont partagé la plus grande partie des suffrages. Le Parti communiste dit « de l'extérieur », prosoviétique, avec un peu plus de 11 %, et le Parti communiste dit « de l'intérieur », eurocommuniste, avec 3 %, maintiennent leurs positions, alors que les petites listes ont subi le contrecoup de la bipolarisation et de la fièvre qui a caractérisé la campagne élec-

Huit jours avant le scrutin, les sondages ne concordaient que sur un point : plus du tiers du cope électo-ral demeurait indécis. Or ces élecnai deineutait indecis. Or est escrituris dans l'embarras ne pouvaient se réfugier dans l'abstention, le vote étant obligatoire en Grèce. La presse, la radio et la rélévision n'out d'ailleurs pas ceasé de rappeler que l'abstention était punie d'un mois à ma m de prison et d'un an à trois ans de privation de droits civiques. On estimait donc que les abstentions inévitables (personnes âgées de plus

FORMATIONS		
FORMATIONS	%	SIÈCES
Parti socialiste pus- hellérique (PASOK) . Nouvelle Démocratie	40,12	10
(ND)	31,34	8
Parti communisto grec « de l'exté- rieur » (KKE, pro- soristique) Parti communiste grec « de l'inté- rieur » (KKE-ES.	12,84	3
eurocoammu, »)	5,29	1
Parti socialiste di- mocrat (KODISO) Parti du progrès	4,25	2
(KP) Chrédeus-démoct. EDU	1,95 1,14 1,12	0
Libéraux	1,04	ŏ
Mouvements des ré- formateurs gracs	0,87	0

N.B. – La Grèce, étant entrée deus le Communenté enropéenne le 1st jouvier 1981, n'a donc pas participé aux élections européennes de 1979. Le acratin par lequelle elle a désigné ses députés à l'assemblée de Strasbourg a en lleu en tuéme temps que les élections législatives qui out vu la victoire de M. Papandrées, le 18 octobre 1981.

GRÈCE

24 SIÈGES

Vote le 17 jain. 9,8 millions d'habitants, 6,93 millions d'électeurs inscrits. Représentation proportionnelle
intégrale à l'échelon national. Vote obligatoire et par listes bioquées.

Les socialistes résistent mieux que prévu à l'offensive de l'opposition

De notre correspondant

restait donc une masse disponible de l'ordre de 10 à 12 % qui pouvait s'éparpiller sur les petites listes, mais qui finalement a répondu au mot d'ordre lancé par les deux grands partis : « Votez utile. »

La dimension européenne ayant été totalement éclipsée, les 7,5 mi-lions d'électeurs inscrits comprenant pour la première fois 50 000 ouvriers et étudiants vivant à l'étran-ger, dont 1 600 en France et 44 000 en République fédérale d'Allema-gne, avaient à choisir entre dix-sept partis. Mais en fait tout se résumait à la question de savoir dans quelle mesure le pouvoir socialiste serait approuvé ou sanctionné.

A partir de mars dernier, les diri-geants du PASOK avaient assuré que leur parti retrouverait les 48 % des élections générales de 1981. Mais quelques jours avant le scrutin les milioux gouvernementaux n'espéraient plus qu'un léger dépassement des 40,12 % de suffrages obteus lors des élections européeanes qui avaient exceptionnellement eu lieu en même temps, le 18 octobre 1981. Sur le thème « La Grèce d'abord », la liste PASOK, conduite par un vétéran du centrisme, M. Mavros, et par M. Manoli Glezos, qui s'illustra dans la résistance à l'occupation allemande, a finalement réussi à conserver ses dix sièges au Parle-

La déception de la Nouvelle Démocratie

Après une campagne pourtant menée tambour battant, la Nouvelle Démocratie, qui se présentait comme le parti le plus authentiquement européen et comme la « seule solution », est loin d'obtenir les résultats escomptés par ses dirigeants. A plusieurs reprises, ces deraiers n'avaient pas hésité à prédire un score avoisinant les 50 %, alors que la liste conduite par M. Averot, président de la ND, et par M. Boutos, chef de file de l'aile libèrale de ce parti, n's pu dépasser 38 %. C'est mieux, il est vrai, que les 35,77 % des élections générales et les 31,34 % des européennes de 1981, et permet de passer de huit à neuf élus. Mais ce résultat reste décevant pour

Le PC avait axé sa campagne sur un « Non à la Communauté européenne, oul au changement » et an-nonçait qu'il dépasserait les 14,84 %

M. Averot.

des dernières européennes. Après une campagne particulièrement dy-namique, la liste conduite par M. Farakos, un des partisans de la ligne la plus dure de ce parti, n'a fait que dépasser légèrement les 10,93 % de voix recueillies aux législatives. Ce qui tendrait à montrer que des electeurs communistes ont tenu à soutenir le PASOK pour faire échec à la droite plutôt qu'à leur propre formation. Le Parti communiste garde ses trois sièges.

De son côté, le Parti communiste « de l'intérieur », dont le thème de campagne était : « Oui à l'Europe des travailleurs », espérait recueillir un certain nombre d'électeurs de gauche décus par le pouvoir socialiste. Sa liste, conduite par M. Kyrkos, qui demeurera son représentant au Parlement européen, n'a obtenu qu'un peu plus de 3 %, contre 1,34 % aux élections géné-rales et 5,29 % aux européennes de 1981. Ce parti paraît donc avoir donné, lui aussi, un coup de ponce involontaire au PASOK.

Au centre, la contradiction demeure. Alors que la famille centriste représente plus de 15 % du corps électoral, les listes s'en réclamant ne se sont pas révélées crédibles. L'Union du centre, menée par M. Zigdis, qui avait obtenu 1,12 % aux européennes, retrouve son 0,40 % des élections générales de 1981. De même, le parti social-démocrate, le CODISO, conduit par M. Pezmazoglou, qui perd son siège an Parlement européen. Le Parti des libéraux, dont la liste était conduite par M. Denizelos, doit se contentes d'un score aussi faible qu'en 1981, avec moins de 1 %. Enfin, le parti de la Démocratie chrétienne ne fait que piétiner autour de 0,50 %.

Les autres petites listes ont subi la désaffection du corps électoral. Celles d'extreme sauco des résultats dérisoires. A l'extrême droite, le parti progressiste de M. Markezinis disparait dans la trappe, tout comme l'Union natio naie. Pour sa part, l'Union politique nationale (EPEN), qui se réclame de l'ancien dictateur Papadopoulos, avec 2,35 % des voix, fait mieux que le 0,87 % obtenu aux européennes de 1981 sous l'étiquette KEME, mais n'a pas retrouvé les 6,82 % de l'Alidance, aux législatives de 1977. Ce parti enlève un siège et verra le diri-geant de sa liste, M. Dimitriades, le représenter au Parlement européen.

MARC MARCEAU.

BELGIQUE

24 SIÈGES

Vote le 17 juin. 10 millions d'habitants, 6,8 millions d'électeurs. Représentation proportionnelle avec trois circonscriptions : Flandre, Wallouie, Bruxelles, et deux collèges électoraux : francophone et aferiandophone. Vote obligatoire, passchage in-

Les socialistes francophones et flamands progressent aux dépens de la coalition gouvernementale

Bruxelles. - En Belgique, le dépouillement des bulletins est d'une lement tout à fait remarquable. Il faudra donc attendre très probablement jusqu'à mardi pour connaître des «voix de préférence» qui permettent à l'électeur de bouleverser

l'ordre des candidats sur les listes. Les résultats partiels indiquaient tontesois un recul très net de la démocratie chrétienne flamande (CVP), qui perd probablement deux de ses sept sièges au Parlement européen. Les démocrates ecciaux de la région francophone (PSC) en-registrent également une baisse de popularité qui leur vandra sans

	1979	
FORMATIONS	%	SPECES
Parti social-chrétien flamme (CVP)	37.7	7
Parti social-chrétien wallon (PSC) Parti socialiste wal-		3
ion (BSP)	23,4	3
mand (PS-SP) Libéra flam. (PVV) . Libérana wall. (PRL)	16,3	2 2
FDF (Front demo-		
phones) Rassemblement wallon	7,6	2.
Volksunic (Union- populaire flata.) Ecologistes	5,9 3,4	ō
Extrême ganche (ipo-AMADA) Trotskistes (LRT-RAL)	0,8 0,4	0
Antres	1.3	0



De notre correspondant donte de perdre un de leurs trois

sièges à Strasbourg. La progression la plus nette est celle des socialistes, au nord comme au sud. Le Parti socialiste flamand ajoutera sans donte un siège aux quatre dont il disposait déjà au Par-lement européen tandis que le PS francophone ajoutera lui aussi un siège aux cinq qu'il possédait déjà. Les socialistes ont su mobiliser, non seulement contre la politique de rigueur du gouvernement, mais égale-ment contre sa decision d'accepter des euromissiles sur le territoire

L'avance la plus nette cependant est celle des écologistes. Dans la partie francophone du pays ils empor-tent leur premier siège après avoir largement dépassé la barre des 5 %. Leurs collègues flamands de la liste Agalev («Vivre autrement») vont également faire leur entrée au Parlement de Strasbourg.

Les résultats de cette consultation constituent donc une sanction pour le gonvernement chrétien-libéral qui applique depuis plus de deux ans une politique d'austérité naturellement impopulaire. Ils ne sembleat pas toutefois devoir remettre en même si les libéraux ont apparement progressé par rapport aux sociauxchrétiens, et ont toutes les chances de conserver leurs quatre sièges à

Strasbourg. On constate également un effondrement des partis « linguistiques ». c'est-à-dire avant tout du Front démocratique des francophones qui perd son unique siège à Strasbourg. ainsi que le Rassemblement wallon. alors que le Parti nationaliste flamand Volksunie fait réélire son unique représentant au Pariement euro-

On ne pouvait pas encore assurer

lundi matin dans quelle mesure «l'effet Happart » a joué au profit des socialistes. M. José Happart, le bourgmestre des Fourons, une enclave francophone en territoire flamand, est depuis des années le héros des francophones qui se sentent me-nacés par l'«impérialisme» de la Flandre. Il s'est laissé convaincre de figurer lors des élections euro-péennes sur la liste socialiste et il se peut que cet engagement explique en partie l'avance des socialistes francophones, en même temps que le déclin du Front démocratique.

Le décompte des « voix de préférence » permettra peut-être d'expli-quer les progrès notables enregistrés par le Parti libéral à Bruxelles. Sur sa liste ligurait en ellet un autre indépendant, M. Roger Nols, bourgmestre de la commune de Schaerbeck où la proportion des immigrés approche les 50 %. M. Nols est considéré comme le champion de la lutte contre la présence des travailleurs turcs ou maghrébins, et peut, à ce titre, avoir drainé un nombre considérable de voix sur la liste libé-

JEAN WETZ.

1984

PORMATIONS	%	STEGES	1
Parti social-chréties			ı
flammed (CVP) Parti social-chrétiet	19,8	4	1
watton (PSC)	7,6	2	1
Parti socialiste wallon (PSP)	13.4	5	1
Parti socialiste		1	١
flamand (PS-SP)	17,1	4	ł
Libér, flam. (PVV)	8,6	2 3	j
Liber. wall. (PRL)	9,5		ı
Volksunie	8,5	2	ı
Écologistes (Wall.)	3,9	1 1	1
AGALEV (Eco. fl.)	4.3	1	ı
Rassemblem, wallon.	N.C.	1	ı
) 1	



Luxembourg. - Dimanche 17 juin, 215792 Luxembourgeois ont voté pour désigner les 64 mem-bres de la Chambre des députés et élire 6 députés européens.

Les deux scrutins se soldent par une victoire massive du Parti socia-liste. Le POSL a, en effet, gagné 7 sièges (21 contre 14), devenant ainsi le deuxième parti du pays. Le Parti chrétien-social de M. Pierre Werner enregistre un léger tass ment en perdant un siège – de 26, il passe à 25 – tandis que le Parti dé-mocrate de Mª Colette Flesch perd un siège (14) et enregistre un sé-rieux recul en voix dans les circonscriptions du centre et du sud.

Les Verts font leur entrée au Parlement national avec 2 sièges, tandis que le Parti communiste recuie et que le Parti socialiste indépendant perd le siège unique qu'il avait conquis en 1979.

Des le début de la soirée de dimanche, et à défant d'engagement

	1	979
FORMATIONS	%	STECES
CSV (cirétiens-sec.)	36,1 28,1 21,7 7 5	3 2 1 0
Alternatifs	0,5 0,5	0

LUXEMBOURG

6 SIÈGES

Vote le 17 juin. Représentation proportionnelle à l'échelon national avec
panachage possible. Vote obligatoire.

Les élections législatives avaient lieu le même jour.

Les socialistes devraient entrer au gouvernement

De notre correspondante

clair de part et d'autre, il semblait qu'on s'acheminait vers une grande coalition, formée de chrétienssociaux et de socialistes. M. Pierre Werner, qui quitte la scène politi-que, a déclaré qu'il fallait tenir compte du désir d'alternance ex-primé par l'électorat. Ce furent aussi les paroles de son dauphin et successeur, M. Jacques Santer.

Dès ce lundi, les états-majors politiques devaient commencer les négociations pour constituer un nouveau gouvernement, et le grand duc de-vrait désigner mardi un « forma-teur ». Pour l'instant, trois hypothèses demourent possibles : chrétiens-sociaux et démocrates pourraient maintenir l'alliance for-mée depuis 1979, leur nombre de sièges le leur permet. Démocrates et socialistes pourraient s'entendre, comme ils l'avaient fait en 1974 avec M. Gaston Thorn, et comme l'a déjà discrètement suggéré M= Colette Flesch à la tête de liste socia-

liste, M. Jacques F. Poos. Mais l'hypothèse la plus probable est que les chrétiens-sociaux et les socialistes se mettent d'accord sur un programme de gouvernement et sur le nom du futur président du conseil. Deux personnalités sont en lice : M. Santer (chrétien-social) et M. Poos (socialiste).

Les socialistes sont également sortis vainqueurs du scrutin européen en doublant leur représentation à Strasbourg (2 députés au lieu d'un), tandis que les démocrates perdent un sièze. Les chrétienssociaux se maintiennent et enverront, cette fois encore, 3 élus à Strasbourg.

Les Luxembourgeois se sont donc clairement prononcés pour l'alter-nance. Le changement de coalition gouvernementale entraînera-t-il des changements importants sur le plan politique, notamment en ce qui concerne le projet de lancement du satellite américain Coronet ? Les socialistes avaient toujours proclame qu'il fallait se montrer prudent et réfléchir aux conséquences d'une telle association. Mais c'est surtout en matière économique et sociale qu'une coalition entre les socialistes et les chrétiens-sociaux devrait apporter des modifications.

DANIÈLE FONCK.

O. FADEL EXPORTE EN ALGÉRIE pièces détachées, véhicules - DÉCODEURS T.V. - MOTOCYCLETTES - TRACTEURS - FROID

Études de marchés

pour licences d'import 152, rue de Tolbiac, 75013 PARIS Tel.: 526.85-44 - 588-24-63 Telax 649251

Cenada

M. John Turner remplace M. Trudeau à la tête du Parti libéral et du gouvernement

De notre correspondant

Montréal. - Les libéraux ont élu samedi 16 juin à la tête de leur parti et du pays un avocat d'affaires anglophone, M. John Turner, qui remplacera à la fin du mois M. Pierre Elliott Trudeau dans ses fonctions de premier ministre. La victoire de M. Turner confirme la fin d'une époque, celle du « French Power », qui dominait la vie politi-que depuis l'élection de M. Trudeau

Dès l'annonce des résultats du deuxième tour (le vainqueur a obtenu 54 % des suffrages exprimés par les 3 423 délégués du Parti libéral réunis en congrès à Ottawa, et son principal adversaire, M. Jean Chrétien, 40 %). M. Turner a promis qu'une *ère nouvelle de réformes* allait commencer. En fait, le nouveau premier ministre n'a rien d'un réformiste. Il représente plutôt l'aile conservatrice de son

On le considère généralement comme le candidat des classes possédantes, de l'Establishment du parti. C'est pourquoi la relance éco-nomique, qui a tendance à s'essouf-fier depuis quelques mois, a constitué un des principaux thèmes de sa campagne. M. Turner a tenu à rassurer les milieux d'affaires en s'engageant à réduire de moitié le déficit du gouvernement fédéral. Pour faire bonne mesure, il a promis, sans plus de précision, de « redonner constance à la population et d'assurer la relance de l'emploi - (près de 12 % de la population est au chômage).

M. Turner ne s'est pas résolu à

reprendre à son compte les thèmes de la « société juste » - un des slogans de M. Trudeau en 1968 - que lorsqu'il s'est rendu compte que la plupart de ses adversaires l'accusaient de vouloir » conduire le parti vers la droite ». Le seul candidat francophone, M. Jean Chrétien les six autres candidats, tous des hommes et tous ministres dans le gouvernement actuel, sauf M. Turner, étaient des Canadiens anglais originaires de l'est du pays, essentiellement de l'Ontario - a exploité ce thème à fond en déclarant que le Parti libéral devait « rester le parti du peuple et de la compassion », celui qui a redonné aux Canadiens l'« sagurance santé ». l'assurance chômage, une politique énergétique visant à l'autosuffisance, une charte des droits protégeant les minorités et la politique officielle du bilin-

Personnalité très controversée au Québec, d'où il est originaire, M. Chrétien avait la réputation d'être un - bagarreur d'arrière-

cour . en particulier depuis ses interventions passionnées contre les indépendantistes québécois lors du référendum de mai 1980. C'est un tout autre homme qui s'est révélé au congrès du Parti libéral, un homme d'une grande sensibilité qui a demandé aux délégués de « voter evec leur cœur », donc pour lui. « J'ai toujours voulu être le candidet du peuple », a-t-il déclaré à de

nombreuses reprises, et je peux vous garantir que je demeureral l'homme du peuple. Je suis le candidat de la rue populaire et non le candidat de Bay Street » (l'équiva-lent à Toronto de Wall Street, c'est là que se trouve l'étude de M. Tur-Mais M. Chrétien avait plusieurs handicaps qui le condamnaient à la défaite, même s'il a réussi à donner

quelques sueurs froides à M. Turner en l'empêchant de gagner au pre-mier tour de scrutin. « P'tit gars de Shawinigan ., comme on l'appelle affectueusement, le ministre de l'énergie apparaissait comme · l'homme de Trudeau » à un moment où calui-ci était devenu trop impopulaire pour ne pas nuire à son dauphia, même non déclaré.

Toronto au pouvoir

Deuxième handicap, plus difficilement surmontable encore : la tradition de l'alternance, très contestée d'ailleurs, selon laquelle un anglo-phone succède à un francophone à la tête du Parti libérai. Il est symptomatique que la plupart des collègues ministres de M. Chrétien, en particulier les francophones, se soient prononcés en faveur de son adver-

M. Turner n'en a pas moins donné des garanties aux Québécois qui, aux dernières élections en février 1981, ont accordé aux libéraux soixante-quatorze sièges sur les soixante-quinze que la province francophone détient à la Chambre des communes. « Le Québec conti-muera à parler fort », a-t-il affirmé. Il a promis de « continuer à assurer une présence de tout premier plan des Québécois au sein du parti comme du gouvernement ». Mais il est tout à fait improbable qu'il aille aussi loin que le souhaite M. Trudeau, qui avait déclaré après sa démission le 29 février : « La French Power existera toujours. (...) Le Québec est fort et peut décider qui va goscverner et comment ce pays sera gouverné »

Pour le premier ministre indépen-dantiste du Québec, M. René Léves-

Un homme ambitieux

tard sur son plan de carrière. Le 8 avril 1968, à trente-huit ans (il bilizal le cholaimient comme chef pour remplacer le premier ministre de l'époque, Lester Pearson. Mais c'est un de ses collègues du couvernement fédéral Pierre El-

alors ministre de la consommation et des corporations, ce fut une grande déception. Il accepta de rester au gouvernement pour attendre son tour. La longévité politique exceptionnelle de . Trudeau eut raison de sa patience au bout de sept ans. La 10 septembre 1975, il demanda à être relevé des ses fonctions de ministre des finances qu'il occupait depuis près de quatre ans, après avoir succédé à M. Trudeau au poste de ministre de la justice (1968-1972).

pas publiquement les raisons de se démission qui survint quelques semaines avant l'entrée en vigueur d'un plan antiinflationniste basé sur la contrôle des prix et des salaires. Ca n'est qu'au mois de mai demier que M. Turner a laissé entendre qu'il aurait eu un désaccord avec

Les deux hommes n'étaient de toutes les façons pas faits pour s'entendre, ne serait-ce que parce qu'il n'y a qu'un poste de premier ministre. Peut-être aussi. au-delà des différences de tempérament - Trudeau le dilettante et Turner l'ambitieux - les deux hommes se ressemblent-ils trop pour cohabiter au sein du même parti. Comme son aîné,

grandes universités étrangères (Oxford et la Sorbonne) : tous les deux sont issus de familles très aisées - Tumer est né en Angleterre, et, après la mort de son père, sa mère se remaria avec un millionnaire canadien - et défendirent néanmoins des idées prorière politique. Tous les deux, entin ont up charme upe présence qui leur assurent un immense succès auprès de l'électo-

Là s'arrêtent les ressemblances car les raisons qui les ont conduits à faire une carrière politique sont totalement différentes, M. Trudeau voulait mettre en pratique ses idées colitiques et prouver que le Qué bec pouvait vivre au sein du Capada, M. Tumer, lui, reconnaît en toute simplicité qu'il rêve depuis son adolescence de devenir premier ministre. Pour réaliser ce rêve il n'a pas hésité, comme le lui ont reproché ses propres amis politiques, à abandonner le parti en 1975. Les variations de ses prises de position sur différents dossiers, en particulier sur les droits des francophones, lui ont valu d'être taxé d'opportunisme.

jouer sur tous les tableeux en continuant, au cours des demiers mois, à siéger aux conseils d'administration des plus grosses sociétés canadiennes. John Turner ne prend pas de risques inutiles, mais il sait que, s'il veut être davantage qu'un éphémère premier ministre, il lui feut encore gagner les prochaines élections. Le prochain test risque d'être difficile si on en croit les sondages.

que, qui a toujours vu dans la pré-Ottawa un moyen de faire taire le Québec, la victoire de M. Turner ne change rien. « Le pouvoir réel, a-t-il déclaré a décidé de se loger plus visiblement à Toronto où il se trou-

Pour remporter les prochaines élections, qui pourraient avoir lieu le 20 août au plus tôt et qui doivent sanctionner la désignation du nouveau premier ministre par son parti, M. Turner sait qu'il va devoir faire un effort important en faveur de l'ouest du pays où les libéraux n'out que 2 sièges sur 76. Cet effort se sera inévitablement au détriment du Québec qui n'a pas bonne presse dans l'ouest. Il se fera aussi au détriment de la politique traditionnelle du gouvernement libéral qui favorisait une plus grande centralisation du pouvoir à Ottawa et une plus grande indépendance à l'égard des États-Unis. Il est révélateur que l'ambassadeur des États-Unis au Canada, M. Paul Robinson, se soit félicité de la candidature de M. Turner, chez qui il a trouvé « une compréhension du milieu des affaires et des réalités du monde ». C'est une facon fort peu élégante de saluer le départ de M. Trudeau.

BERTRAND DE LA GRANGE.

procès politique jamais intenté contre des juifs en Israël s'est ouvert

dimanche 17 juin à Jérusalem.

Vingt-deux colons vivant en Cisjor-

danie occupée et sur le plateau du

Golan - annexé par l'État hébren -

qui appartensient au réseau clandes-tin démantelé à la fin d'avril, ont

comparu pendant cinq heures

devant le tribunal du district de la

d'un « faux départ » et tout porte à

croire que le procès ne débuters

Les détenus doivent répondre.

selon les cas, des chefs d'accusation

suivants: meurtre, tentative de

meurtre, appartenance à une organi-

sation terroriste, tentative d'atten-

tat, utilisation d'explosifs, détention

illégale d'armes. Composée de trois

magistrats et présidée par le juge

Yaakov Bazak, la cour examiners

cinq affaires différentes imputables

au même réseau : la tentative

d'assassinat contre trois maires de

Cisjordanie, MM. Bassam Chakae,

Karim Khalaf et Ibrahim Tawil

(juin 1980); l'explosion d'une gre-

nade piérée sur un stade d'Hébron

(octobre 1982) : le meurtre de trois

étudiants du collège islamique

d'Hébron (juillet 1983); l'explosion

de grenades dans deux mosquées

d'Hébron (décembre 1983) ; la pose

d'engins piégés dans cinq autobus de

Selon l'acte d'accusation, onze

personnes ont constitué le réseau ter-

roriste entre 1978 et 1981. Ce noyau

originel a ensuite recruté des sympa-

thisants appelés à participer à des

actions similaires. Six prévenus sont accusés de meurtre prémédité et

quatorze autres de tentative de

meurtre. Deux d'entre eux, consi-

dérés comme les chefs du réseau,

ont directement pris part à quatre

des cinq actions terroristes citées

plus hant. Deux autres sont les gen-

dres des deux plus célèbres chefs

religieux, dont un +annexionniste -

installé en Cisjordanie, les rabbins

Moshe Levinger, fondateur du

Goush Emounim (bloc de la foi), et

Eliezer Waldman. Pour les besoins

de l'enquête, la police a arrêté puis

relaché ces deux personnalités.

Douze avocats, parmi les meilleurs

du pays, assurent la défense des

Le procès a débuté, dimanche,

par un incident d'audience. Les

accusés ont en effet vivement pro-

testé contre la présence dans le pré-

toire d'un avocat arabe israélien,

Me Nasser Darwiche, proche, selon

eux, de l'OLP, Me Darwiche avait

demandé à assister au procès en tant

qu'« observateur » au nom de

MM Khaiaf et Chakaa, les deux

maires grièvement blessés en 1980

et qui se sont portés partie civile. En

vingt-deux accusés.

Jérusalem-Est (avril 1984).

vraiment qu'en septembre.

PROCHE-ORIENT

Le procès des terroristes juifs

serait reporté à l'automne

De notre correspondant

Jérusalem. - Le plus important fait, un tel statut d'observateur

Uruguay

DE RETOUR APRÈS ONZE ANS D'EXIL

M. Wilson Ferreira Aldunate a été arrêté

M. Wilson Ferreira Aldunate, candidat du Parti Blanco (national) aux élections du 25 novembre prochain, en exil depuis onze aus, a été arrêté samedi 16 juin à Montevideo à son retour en Urnguay. Il a été appréhendé à bord du navire qui l'amenait de Buenos-Aires. Cinquante mille personnes étaient des-

cendues dans les rues de la capitale pour saluer l'un des dirigeants les plus populaires de l'opposition aux militaires malgré les mises en garde sérères des autorités. Avant de quitter l'Argentine, M. Ferreira Aldu-nate avait accordé un entretien à notre correspon-dant Jacques Desprès.

«L'armée ne veut pas renoncer à exercer le pouvoir réel»

nous déclare le chef du Parti « Blanco »

· Comment expliquez-vous que votre popularité soit aussi grande après plus de onze ans d'absence ?

- Pour comprendre, il faut tenir compte du fait que dans les partis politiques uruguayens en général et dans mon parti en particulier, les facteurs personnels, affectifs, jouent un rôle très important. Les programmes présentés par les différents partis au moment des élections ne présentent pas de différences notables, si bien que le choix du citoyen se fait finalement beaucoup plus en fonction des personnes que des idées. La question que se pose l'élèc-teur est : Qui me dit vraiment la vérité? Qui dois-je croire? Ajoutez à cela le fait que le régime, en rappelant chaque jour que je suis l'ennemi public numéro un, s'est transformé

n'existe pas, mais les tribunaux

israéliens étant ouverts à tous, le

cour a rejeté la protestation des

accusés. Ceux-ci ont alors quitté la

salle en compagnie de leurs familles

présentes sur les bancs du public et

de trois rabbins, dont M. Waldman.

La séance ne reprit que deux heures

l'ajournement du procès en arguant

du « climat hystérique » et de

l' - atmosphère de lynchage - entre-

tenus selon eux par les médias

contre jeurs clients. « Les accusés, a

déclaré un défenseur, ne pourront

jouir d'un procès équitable car les

juges risquent d'être influencés par

le poison que déversant les

médias. » Pour étayer se requête.

l'avocat a transmis au président du

tribunal un dossier comprenant des

La défense a en outre demandé au

juse de dissocier le cas des six meur-

triers d'Hébron de celui des autres

accusés. La cour rejettera probable-

ment cette prétention. L'avocat

général, M= Dorit Beniche, a, quant

à elle, repoussé l'argument selon

lequel les révélations de la presse

pourraient troubler la sérénité du

tribunal. Mais elle a indiqué qu'elle

ne s'opposerait pas à un report du

procès pour permettre à la défense

coupures d'articles de presse.

en un excellent agent de relations

- Votre vision de l'Uruguay n'est-elle pas déformée ?

- Pas pins que la vision de coux qui sont restés dans le pays. Les uns et les autres ont souffert du même manque d'information. De toute manière, je me considère comme le moins exilé de tous les exilés. Je n'ai été absent que physiquement, Pen-dant ces onze années, toutes mes pensées, tous mes sentiments, mon activité quotidienne ont été tournés vers l'Uruguay.

- Pourquol rentrez-vous en Uruguay?

- Je suis le candidat du Parti national aux élections générales du 25 novembre. L'échéance approche. Il est donc normal que j'entame ma campagne électorale. Je la mènerai avec intensité en faisant entendre ma voix... ou mon silence. Je considère d'autre part que mon retour va provoquer un choc salutaire. Il est évident qu'on a assisté au cours des dernières semaines à une certaine démobilisation, à une tentative de certains dirigeants politiques pour désamorcer la résistance populaire. Leur argument est qu'il faut éviter de fournir aux forces armées un prétexte pour suspendre les élection Comme si les militaires avaient besoin d'un prétexte pour prendre une telle décision. Je suis convaincu, mon parti est convaincu, que seule la volonté populaire pourra obtenir le rétablissement de la démocratie

» A la suite de mes déclarations, en 1976, devant le Congrès américain, où j'avais dénoncé le triste retions des droits de l'homme, le gouvernement a ordonné ma capture. Comme au Far-West. Je dois dire que j'ai été déçu qu'll n'offre pas de récompense. De quoi suis-je accusé par la justice militaire? D'assistance à la sédition, c'està-dire concrètement d'avoir colleboré avec les tupamaros, d'attenter à la Constitution, au moral de l'armée et comme si cela ne suffisait pas, de créer le risque d'une guerre internationale contre l'Uruguay...

« Un Etat dens l'Etat »

- Le « dialogue » entre les forces armées et les partis politiques parait aujourd'hui dans l'impasse.

- Les militaires veulent faire croire que les deux seules conditions pour qu'il y ait démocratisation sont la proscription de Wilson Ferreira Aldunate et la mise hors la loi du Parti communiste. C'est tout à fait faux. Ils ne cessent de répéter que les propositions du gouvernement constituent un tout qui n'est pas négocia-ble. En quoi consistent ces propositions? L'armée sera un Etat dans l'Etat. Les libertés individuelles seront considérablement limitées et ces limitations ne pourront pas être levées par le Parlement durant une période de plusieurs années. Le commandant en chef des -forces armées ne sera pas le président de la nation, mais sera désigné par cooptation. Qu'est-ce que cela vent dire ? Qu'il n'y aura pas de véritable démocratisation, que l'armée est disposée à abandonner le gouvernement mais sans renoncer à exercer le pouvoir réel. Cela est pour nous absolument inacceptable.

- Il est donc exclu que la parti national (Bianco) vienne à la table des négociations?

- C'est le gouvernement qui se refuse à dialogner, pas nous. Comment peut-on dialoguer avec quelqu'un qui annonce publiquement que rien n'est négociable? No- selmo Sule, également vicetre position est claire. Nous n'accep- président de la Conférence permatous aucune solution qui ne passe mente des partis politiques par l'application intégrale de la d'Amérique latine (Coppal), a pro-Constitution de 1967. Rien que le posé la création d'une commission internationale. 7 (AFP)

- Etes-vous décidé à maintenir votre candidature coute que coute ?

- Je ne suis pas le seul à être privé de mes droits civiques et politiques. Liber Seregni et douze mille Uruguayens se trouvent dans la même situation. Il est inadmissible que les militaires refusent à un gouvernement librement éhu le droit de choisir leurs chefs et aient la prétention de désigner les candidats des partis politiques. Cela dit, si on m'assure que le 1" mars 1985, en Uruguay les civils ne seront pas soumis aux tribunaux militaires, que tous les partis politiques scront autorisés à fonctionner, que les droits individuels seront garantis, que l'armée se soumettra au gonvernement de la nation et si le prix à payer est ma candidature, eh bien, je suis prêt à la sacrifier. Mais seulement dans

On vous reproche de faire cavailer seul et d'empêcher l'union de l'opposition.

 Je suis favorable à une grande concertation des forces politiques et sociales. Mais pour moi, cette unité ne constitue pes une fin en soi. L'unité doit se faire en fonction d'un objectif précis : la démocratisation pleine et entière de l'Uruguay. Nous ne voulons pas, sous couvert de l'unité, être amenés à accepter ce qui est pour nous inacceptable.

- La majorité des Uruguayens ont des 1980, dis - non > a la dictature et l'ont réitéré avec force au cours de deux dernières années. Pourtant, la plupart des dirigeants politiques paraissent accepter les exigences des mili-

- Vous pouver supprimer raissent ». ils « sont » prêts à céder. Pourquoi ? En raison d'un vieux travers électoraliste. Dans mon pays, dès qu'on commence à parler d'élections les hommes politiques ne pensent qu'à la conquête d'un siège de député ou de sénateur. Mais ne vous y trompez pes. Au bout du compte c'est le peuple qui dictera sa voionté. La relation de forces est aujourd'hui en sa favour.

- la politique du président Raul Alfonsin peut-elle servir d'exemple?

20012

100

- La situation des deux pays n'est pas la même. En Argentine. vous n'avez rien à offrir à ceux qui ont perdu leurs' enfants. Comment faire réapparaître ceux qui sont morts ? En revanche dans mon nave il y a près de de mille prisonniers politiques. Il y a des familles qui de-puis dix ans luttent pour obtenir la réintégration de leurs êtres chers. Je suis sür qu'elles accepteront de faire taire leur désir de vengeance en échange de leur libération. Et puis, il y a des lois, des tribunaux... Crovez-moi, le prochain gouvernement devra d'abord songer à gouver-

Propos recueillis par **JACQUES DESPRÉS**

6 L'Internationale socialiste sollicitée pour une intervention en faveur de M. Ferreira Aldunate. - Un appel à la mobilisation de tous les partis politiques démocratiques en vue d'obtenir la libération immédiate de M. Wilson Ferreira Aldunate a été lancé, dimanche 17 juin. par l'ambassadeur itinérant d'Argentine, M. Solari Irigoyen, et par le vice-président de l'Internation cialiste (IS), M. Anselmo Sule. Les deux responsables ont adressé un té-légramme au président de l'IS demandant l'intervention de cette organisation en favour du chef du Parti national (Blanco). Mr. An-

John Tumer a seize ans de reest né le 7 juin 1929), il avait espéré que les délégués du Parti liiot Trudeau qui fut finalement Pour John Turner, qui était

rat féminin. A l'époque, au nom de la soil-

On lui a aussi reproché de

de mieux préparer ses dossiers. Selon toute vraisemblance, on n'estrera donc dans le vif du suier Qu'après les vacances judiciaires. c'est-à-dire au début de septembre.

J.-P.: LANGELLIER.

LE PARTI KACH INTERDIT D'ELECTIONS

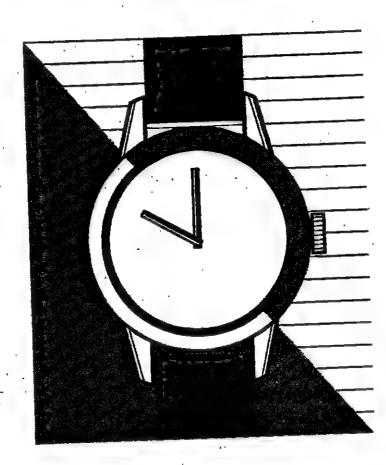
Jérusalem (Reuter). - La con 17 juin, au parti ultra-nationaliste Kach de se présenter aux élections législatives du 23 juillet prochain, sous précente que ce groupe politi-que était raciste et adversaire des principes démocratiques. Le rabbin Meir Kahane, fondateur du Kach, a annoncé son intention de faire appel de cette décision auprès de la Cour suprême israélicane.

· Cinq soldats israéliens blessés au Sud-Liban. - Cinq soldats israéliens ont été légèrement blessés samedi 17 juin par l'explosion d'une voiture près de la rivière Zabarani, au Sud-Liban, à annoncé le porteparole de l'armée israélienne. La voiture a explosé au passage de trois véhicules blindés israéliens. Le chauffeur de la voiture a été tué par l'explosion, a indiqué le porte-parole confirmant des informations en provenance du Sud-Liban. - (A.F.P.)

••• LE MONDE - Mardi 19 juin 1984 - Page 23

l été arrêta

r le pouvoir de



Varsovie. - Le porte-parole da gouvernement polonais a in-diqué que 75 % des inscrits avaient participé aux élections locales qui ont eu lieu dimanche 17 juin. Il en a aussitôt conclu que la politique du pouvoir avait reçu le soutien de l'énorme majorité de la population qui, par là même, a dit non à l'opposition ». Solidarité clandestine, qui avait appelé à boycotter ce vote, doit faire connaître ses propres estimations de la participation d'ici la fin de la semaine.

Du flot sortant de la messe, quelques couples endimanchés, quelques personnes scules, des gens d'âge mûr mais aussi quelques jeunes se déta-chent pour entrer dans un bureau électoral tout orné de drapeaux nationaux. D'autres, plus nombreux, passent leur chemin sans s'arrêter. Certains grommellent entre leurs dents des sarcasmes pour « ceux qui votent », mais la plupart passent en silence. Il est à peu près midi dans cette cité HLM d'Ursus, une agglomération ouvrière proche de la capitale et, ici comme ailleurs, personne n'ignore l'enjeu de cette journée qui doit marquer « l'ouverture d'une nouvelle période », comme l'a dit le matin même le général Jaruzelski.

Il s'agit, certes, de simples élec-tions locales, à peine rafraîchies par une timide réforme qui donne la possibilité théorique d'éliminer certains candidats officiels au profit d'autres candidats non moins officiels. Mais c'est la première fois que le pouvoir ose, depuis 1980, demander à la société un geste, sinon de soutien, du moins d'acceptation. La propagande officielle a fait un usage massif de ses immenses moyens pour inciter les Polonais à accomplir « leur de-voir patriotique », c'est-à-dire à exprimer plus ou moins clairement leur adhésion au régime.

Les évêques n'ont pas voté

L'opposition, avec des moyens infiniment moindres, et en prenant des risques, a fait appel à un autre « de-voir », celui qui impose » de ne pas mentir », à une autre forme de patriotisme qui commande de « choisir une Pologne d'hommes libres, solidaires et sans peur », selon la formule de M. Zbignew Bujak, le représentant le plus connu de la clandestinité. Ce sera une « mise à l'épreuve de la nation », avait ou le temps de dire, vendredi soir, le même M. Bujak au cours d'une brève émission pirate vite converte par le brouillage. « C'est un com-bat », semble lui répondre, ce dimanche, le président du bureau de vote d'Ursus. Une épreuve, en tout cas, vécue très difficilement par une bonne partie de la population, à en

Hongrie

 PROCHAINES MANŒU-VRES DU PACTE DE VARSO-VIE. - Des manœuvres du pacte de Varsovie auront lieu prochainement en Hongrie sous le nom de « Duna 84», a annoucé, samedi 16 juin, l'agence hongroise MTI. Quelque seize mille hommes appartenant à des unités hongroises, tchécoslovaques et soviétiques participeront aux exercices. Aucune précision n'est donnée sur le lieu et la durée exacte des manœuvres. Leur nom donne cependant à penser qu'elles au-ront lieu dans la région danubienne. - (AFP.)

URSS

• LA FEMME D'UN DISSI DENT SOVIÉTIQUE LIBÉ-REE. – M= Natalia Komelnits kaia, qui avait été arrêtée le 17 mai dernier aux portes de l'ambassade de France à Moscou et placée en asile psychiatrique, a été libérée jeudi 14 juin. M== Khmelnitskaia, cinquante trois ans, s'apprêtait à remettre à l'ambassade une lettre au président Mitterrand pour qu'il appuie une demande d'émigration déposée par elle-même, son mari Mark Volchonok et leur fils Pavel. M. Volchonok, un ancien interprète d'italien, demande depuis 1976 à émigrer en Israël. -(AFP.)

– GALERIE RENÉ DROUET – 104, r. du Fbg-St-Honoré & - 266-67-25 JOHN PHILLIPS

__ 14 juin -- 5 juillet ___

the Control of the Co

De notre envoyé spécial

juger par certaines explications de vote plutôt embartassées recueillies dans la rue. Une jeune femme, par exemple : . J'ai voté... parce que c'étail sur mon chemin. »

L'Eglise, de son côté, a gardé le silence jusqu'au bout. En fait, les évêques, à trois exceptions près sur quatre-vingt-six, non pas voté, mais à cette heure-là les « paroissiens » d'Ursus, c'est-à-dire l'énorme majorité des habitants, n'en savent rien. Assis sur banc en face du bureau

de vote, deux jeunes gens semblent converser. Mais à voir leur trouble dès qu'on les aborde, on jurerait qu'il s'agit de l'une de ces équipes de volontaires qui s'efforcent de fournir à la clandestinité, par le système dit des trois fois cinq minutes d'observation par période de quatre heures (le Monde du 16 juin), des indica-tions censées permettent ensuite une estimation statistique crédible de la participation « réelle »... Qui sait ? A l'intérieur du bureau de vote, un coup d'œil sur les listes électorales permet seulement de constater que le nombre des votants est encore bien faible à la mi-journée. En fin d'après-midi, dans la vicille ville de Varsovie, un membre de la commission électorale expliquait, avec un soulagement évident, que la barre des 50 % était passée (au-dessous, il faut en principe recommencer l'élection) « bien que le clergé n'ait pas voté » (plusieurs congrégations reli-gieuses sont installées dans le quar-

Les journalistes, pour la circonstance, out été autorisés à assister aux opérations électorales. En ville, en dépit de la tension évidente que provoque la présence de ces observa-teurs inhabituels, il n'y a, en général, pas d'incident. Mais il est parfaitement clair que des personnes « compétentes » ne sont jamais très loin On peut constater que les isoloirs sont en place et utilisés par certains électeurs, mais que la grande majo-rité des votants ne profitent pas de la possibilité de biffer le nom de cer-tains candidats. Souvent, pour économiser les enveloppes, on met di-rectement son bulletin de vote dans

A la campagne, si le décor est le même, l'envers apparaît beaucoup plus crûment. A une trentaine de kilomètres de Varsovie, dans l'école transformée en bureau de vote, l'un torale répond aimablement. A peu peu près un cinquième de votants à 14 heures, dans une circonscription d'agriculteurs et d'ouvriers paysans. Ce n'est évidemment pas très bril-lant (on admet généralement que la participation est beaucoup plus forte à la campagne où les liens de dépendance avec les autorités locales sont bien plus étroits). Brève confidence, hélas! Aussitôt surgissent de derrière le rideau rouge qui forme l'extrémité de la salle, deux jeunes gens de la police politique. Ils restent là toute la journée, confiera plus tard, discrètement, une autre personne

Contrôles d'identité, coups de tééphone, arrivée immédiate d'autres oliciers en civil et en uniforme. Quand, enfin, la conversation pourra reprendra (cette fois avec le prési-dent de la commission, le précédent interlocuteur ayant disparu) ce sera sous l'oreille attentive d'un « civil », débutant sans doute et ostensible ment planté à un mètre... Le temps d'échanger deux banalités et un appel téléphonique « urgent » contraint le président, navré (c'est le directeur de l'école) à se retirer derrière le rideau rouge pour expliquer à un mystérieux interlocuteur au bout du fil : « Je viens de lui dire que le vote se déroulait dans une at-mosphère de sérieus... ».

Les résultats officiels « meilleurs que prévu »

Quatre heures après la fermeture du scrutia; le porte-parole du gou-vernement, M. Urban, a annoncé que la participation était estimée à 75 % et avait été plus ou moins forte seion les régions (64 % dans la voivodie de Cracovie, 81 % dans celle de Czestochowa). Il n'a donné aucune indication pour Varsovie et Gdansk. M. Urban a souligné que ces résultats étaient « melleurs que prévu ». Ce n'est pas une grande surprise dans la mesure où cette - prévision » avait été saggérée par le gouvernement lui-même. Le succès n'en apparaît que plus élo-quent. L'important est ailleurs. Le porte-parole a tiré argument des résultats annoncés pour affirmer que · l'opposition extrémiste et la clandestinité - avaient été défaites et que ces élections locales, - transfor-

mées par l'opposition en un pléblscite pour ou contre nous », avaicat prouvé que « l'énorme majorité de la société » soutenait la politique du

M. Urbas a fait état de quelques incidents dans le pays (un millier de manifestants et quelques heurts à Nowa-Huta, manifestantoss symboliques de quelques centaines de per-sonnes à Varsovie et à Géansk) et aussi de «pressions» exercées sur les électeurs pour les dissuader de

Les 75 % de participation revendi-qués par le pouvoir (ce qui signifie tout de même environ 6.5 millions d'abstentions) peuvent paraître fai-bles par rapport aux 98 % et plus qui caractérisent les votes « normaux » en Pologne et dans le bloc soviétique (cette fois, les cas de participation à 100 % ont été surtout le fait des casernes). Mais M. Urban a préféré avancer ane comparaison peu convaincante avec les taux de parti-cipation habituels dans les démocra-

Ce chiffre officiel est-il trop élevé pour être convaincant? Dans les mi-lieux de l'opposition, on estime que c'est le résultat-d'une intention politique, non d'un scrutin. La falsification, affirment-ils, commence dès les bureaux de vote, les commissions électorales ayant peur de se faire mal voir en envoyant de mauvais résultats. Ce qu'une vieille femme de la campagne expliquait plus simplement: « Tout ça n'a aucune importance. C'est décidé d'avance. » Ellemême n'a pas voté, son fils l'a fait à sa place. Ce qui n'est certes pas légal, mais « tout le monde fait pa-

Les prisonniers politiques

Un fait est certain : ces élections auraient pris une tout autre signification si, comme certains l'avaient espéré, elles avaient été précédées d'un « geste » de la part du pouvoir : l'annonce d'une libération des pri-sonniers politiques, en particulier des onze dirigeants de Solidarité et du KOR au sujet desquels des négo-ciations avaient été engagées par l'intermédiare de l'Église. Consé-quence logique de l'échec de ces nézociations, l'épiscopat s'est gardé de toute initiative qui puisse servir le pouvoir à la veille de l'échéance ctorale, comme une rei tre le général Jaruzelski et Mgr Glemp ou bien une déclaration en faveur du vote. Rien de tel ne s'est produit, et M. Urbain a bien pris soin de préciser, au cours de sa conférence de presse : « Aucune autorité morale ne nous a exprimé de soutien, nous n'aurons donc à partager notre score avec personne. • Une réflexion qui semble de bien mauvais augure quant à l'attitude à venir des autorités sur certains dossiers en suspens entre l'Eglise et l'Etat.

De fait, le cardinal Glemp luimême n'a pas voté (son prédéces-seur, le cardinal Wyszynski, avait voté, une scule fois, en 1957, juste après le printemps polonais). Et, à l'occasion des cérémonies du cinq centième anniversaire de la mort de saint-casimir, le cardinal primat a insisté, dans une bomélie par ailleurs plutôt balancée, sur la nécessité de « libérer rapidement les prison-niers » et « de faire en sorte que les répressions cessent ». Il a parlé de prisonniers en évitant soigneusement de préciser « politiques » et il n'a pas omis de mettre en garde contre « un mauvais usage de la liberté ». onniers en évitant soigneusement

L'échéance du 17 jain passée, l'épiscopat s'est décidé à lever le voile sur les raisons de l'échec des négociations sur la libération des « onze », en rendant publique la lettre adressée à ce sujet au primat le 12 mai dernier par neuf des prisonniers directement concernés. C'est un texte très important, car il permet de mieux comprendre l'attitude, qui peut sembler étrange, de ces hommes, enfermés depuis deux ans et demi, et qui refusent, dans la situation politique actuelle, de sortir aux conditions fixées par le pouvoir.

L'affaire n'est cependant pas terminée. Les neuf signataires indiquent qu'ils seraient tonjours prêts à réviser leur position si cette situation politique changeait. De son côté, le porte-parole du gouversement, M. Urban, vient d'indiquer que des conversations se poursuivaient pour ce qui concerne les sept anciens diri-geants élus de Solidarité (le procès du KOR a été fixé au 13 juillet). Car, si ces éjections peuvent surtout servir à alimenter la propagande de part et d'autre, il est évident que seule une « vraie » libération des prisonniers politiques pourrait permettre d'entrevoir des perspectives un peu moins sombres pour le pays...

JAN KRAUZE

Tunisie

M. Driss Guiga a été condamné par contumace à dix ans de travaux forcés

Tunis. — Epilogue de « la révolte du pain » : la Haute Cour de justice de Tunis a condamné par conta-mace, samedi 16 juin, l'ancien ministre de l'intérieur, M. Driss Guiga, à dix aus de travaux forcés et cinq ans de prison avec confusion des peines, retenant contre lui « l'abus délibéré de pouvoir », « des agisse-ments préjudiciables à l'intérêt supérieur de la patrie » et « l'obtenion d'avantages illicites .. M. Guiga a en outre été privé de ses droits civiques et politiques et du port de ses décorations pendant dix ans, et ses biens out été mis sous sé-

L'ancien directeur de la sureté na-tionale, M. Abdelhamid Skhiri, a été condamné à cinq ans de prison pour complicité et l'ancien préfet de police de la capitale, M. Ezzedine Driss, qui avait à répondre de la même accusation, a été acquitté.

Cet arrêt paraît relativoiment clément si l'on considère que les trois accusés étaient passibles de la peine de mort et surtout si on le compare à la série des peines de dix à vingt ans de travaux forces et aux buit condamnations à mort prononcées à l'encontre des émeutiers du début de l'année, à moins qu'il ne soit le signe d'une décrispation qui pourrait se préciser si le président Bourguiba accorde sa grâce aux condamnés à la peine capitale (1).

Les quatre audiences tenues par la Haute Cour, empreintes d'une grande sérénité, due autant à la bonpomie du président Abdesselem Mahjoub, qu'à la tolérance courtoise du procureur Hedi Bouzaiane, a'out apporté aucun élément nouveau d'importance au dossier, base de l'accusation, établi depuis le mois de février par une commission d'enquête administrative. Aucune preuve concrète du « complot » dont l'ancien ministre avait à répondre n'a été formellement avancée. C'est ainsi, entre autres, que, s'il a été reconnu que M. Guiga avait bien, le 6 janvier, exprimé sa joie devant l'allégresse populaire ayant sainé l'an-nonce de l'annulation de l'augmentation du pain, il n'a pu être établi nettement si sa satisfaction était-motivée par les vivats qui s'adressaient au président Bourguiba ou par les cris d'hostilité à l'encontre du pre-mier ministre, et si c'était pour faire De notre correspondent

entendre les premiers ou les seconds qu'il faisait signe aux manifestants de se rendre au palais de Carthage. De même, les réelles motivations de sa démarche auprès de M. Moha-med Mzali lui conseillant de démissionner n'out pas été totalement éclaircies. Suggérait-il la seule démission du premier ministre, ainsi que l'a retenu l'accusation, ou celle de tout le gouvernement, comme il l'affirme (le Monde du 14 juin)?

En revanche, l'ampleur imprévisi-ble des émeutes du 3 janvier dans la capitale et même la volonté de limiter l'effusion de sang n'expliquent qu'en partie les défaillances incontestables des forces de l'ordre. Des dépositions à la barre des deux anciens collaborateurs de M. Guiga comme des témoignages devant le magistrat instructeur de plusieurs officiers de police, il ressort qu'il existait sinon une rivalité du moins une grave absence de coordination entre la préfecture de police de Tunis et la direction de la sûreté. Les débats out mis aussi en évidence le manque d'effectifs flagrant et la défectuosité du matériel déjà insuffisant dont souffrait le ministère de

Le « complot » politique n'étant pas évident, reste à sayoir s'il était bien nécessaire d'étaler tous les aspects de la désorganisation, assez ahurissante, qui régnait au sein d'un des plus importants départements ministériels, devant l'opinion publique qui, par ailleurs, ne paraît pas avoir été convaincue par les déclarations à la presse étrangère faites de Londres par l'ancien ministre.

Nombre de Tunisieus s'interrogent aussi sur les raisons qui ont amené la Haute Cour à condamnes l'ancien directeur de la sûreté à cinq ans de prison et à acquitter l'ex-préfet de police, alors que tout au long du procès les deux bommes ont eu des réponses sensiblement identiques aux mêmes accusations reteaues à leur encontre. Il est vrai que M. Abdelhamid Skhiri est aussi accusé de délits de droit commun, qui vont du trafic de drogue à la falsification de passeports, dont il aura à répondre ultérieurement devant une autre juridiction.

La aussi, on peut se demander si cette future affaire, ajoutée aux di-verses malversations des profits illicites attribuées à M. Guiga, servira

ML GUIGA : **UNE PARODIE DE PROCES**

Londres (AFP). - M. Guiga rejeté, samodi, le verdict de la Haute Cour de justice de Tunis, l'estiment « injuste ». Dans une déclaration faite à Londres, où il réside, M. Guiga se dit - profondément déçu que le président Bourguiba ais laissé se dérouler jusqu'à son terme cette machination politique et cette parodie de procès contre un homme qui, pendant vingt-sept ans, a servi son pays avec sérieux, homeur et loyauté. Il est à craindre que cela signifie qu'il n'est plus tout à fait le détenseur réel du pou-voir » en Tunisie. « La sentence qui me frappe est injuste et je la rejette. Je n'ai jamais traki ni comploté. Je retiens que je suls condamné pour avoir resusé d'exercer une répression sangiante contre un peuple qui a eu peur de manquer de pain », ajouts M. Guiga.

« Ce jugement, poursuit l'an-cien ministre, porte un mauvals coup à l'image internationale du régime de Bourguiba, qui avait été édifié sur la modération, la raison et le respect de la liberté. C'est pourquoi je joins ma voix à celle de tous les Tunisiens pour demander au prési-dent Bourguiba la grâce des dix jeunes condamnés à mort victimes d'un grave abus fudi-ciaire », concint M. Guiga.

le prestige de la classe dirigeante à laquelle l'opinion a déjà souvent ten-dance à attribuer nombre d'abus.

MICHEL DEURÉ.

(i) La Ligue des droits de l'homme, le bureak exécutif de la centrale syndi-cale UGTT, et pinsieurs organisations professionnelles ont adressé, durant ces dernières quaranto-buit heures, des télé-grammes au président Bourguiba lui de-mandant d'user de son droit de grâce.

TRAVERS LE MONDE

Algárie

 RÉACTIONS A L'INCIDENT ALGÉRO-MAROCAIN. — L'Algérie ne paraît pas vouloir dramatiser après l'incident à sa frontière au cours duquel deux soldars marocains ont été tués. Un éditorial du quotidien El Moudjahid du dimanche 17 juin indique qu'elle « prend acte » de la déclaration de Rabat selon laquelle une patrouille marocaine avait emprunté par erreur une piste chez le voisin. « Nous espérons que ce franchissement de nos frontières n'est dù qu'è un hasard et est isolé», écrit El Moudjahid.

Toutefois, le quotidien officiel, se référant à des « agences étran-gères », n'exclut pas « l'hypo-thèse d'une tentative marocaine de testur le dispositif militaire algérien dans une région particulièrement sensible » et estime que, dans ce cas, e les adver-suires potentiels de l'Algèrie auront tiré les conclusions qui s'imposent ». – (Corresp.)

Autriche

 SUCCÈS DES POPULISTES DANS LE TYROL - Le Parti populiste (ŒVP, conservateur) a remporté, dimanche 17 juin, les élections à la diête du Tyrol en gagnant 1,8 % des voix et un siège au Parlement régional par rapport à la précédente consultation. Les socialistes (SPŒ) out pertia 4 % des voix et un siège. Les libéraux (FPŒ) gardent leurs deux sièges. La répartition des sièges à la diète pour les cinq prochaines années est la suivante: vingt-cisq ŒVP, neuf SPŒ, deux FPŒ - (AFP.)

Costa-Rica

• ÉTAT D'URGENCE POUR FAIRE FACE A L'ARRIVÉE D'UN MILLIER DE GUERIL-LEROS ANTISANDINISTES RÉFUGIÉS. – Refoulés vers le Costa-Rica par les forces nicaraguayennes, un millier de mem-

bres de l'ARDE (Alliance révolutionnaire démocratique, de M. Pastora) risquent de poser de sérieux problèmes aux autorités, qui ont déclaré l'état d'urgence sur tout le territoire. — (AFP.)

Egypte

 LE DÉTOURNEMENT D'UN AVION IRANIEN. - Un officiel égyptien a déclaré, dimanche 17 juin, qu'un Fokker-27 iranien, détourné sur Louxor, où il est immobilisé depuis vendredi, sera restitué à Téhéran, et que les anteurs du détournement partiront pour un pays tiers. Aucune autre précision a a été fournie par les autorités égyptiennes. Selon une source indépendante, huit Ira-niens — cinq officiers et trois hommes d'équipage - se trou-vaient à bord de l'appareil détourné sur Manama (Bahrein). Des morte militaires occidentaux s'attendent à un règiement discret de l'affaire. Les officiers iraniens à bord du Fokker-27, s'ils font défection, représentent un grand intérêt pour Bagdad, qui bénéficie du soutien du Caire dans la guerre contre l'Iran. -(AFP.)

Etats-Unis

 VISITE DU PRESIDENT SRI-LANKAIS. - Arrivé samedi dernier à New-York, pour une visite officielle aux Etats-Unie, le président du Sri-Lanka, M. Jayewardene, devait rencontrer, ce lundi 18 juin, le président Rea-gan à la Maison Blanche.

Pakistan

• LE MINISTRE DES AF-FAIRES ÉTRANGÈRES SE REND EN EUROPÉ - Le mi-nistre pakistanais des affaires étrangères, M. Sahabzada Yaqub Khaa, a entamé, le dimanche 17 juin, un tournée européenne qui doit le conduire successivement en France, en Belgique, en Italie, en Suisse, en Autriche et en RFA – [AFP.]

République Sud-Africaine

L'ANNIVAIRSAIRE DES **EMEUTES DE SOWETO. - Le** huitième anniversaire des émeutes de Soweto a été marqué samedi 16 Juin par de brefs heuris entre les forces de l'ordre et de jeunes Noirs. Pendant dix minutes, les policiers ont lancé des bombes lacrymogènes contre deux cents jeunes Noirs qui avaient commencé à manifester après la principale cérémonie commémorative à l'église catholi-que Regina Mundi. Ils avaient attaqué les forces de l'ordre à coups de pierre. En revanche, une bombe a explosé au tribunal de Bethal, à 140 km à l'est de Johannesbourg, faisant un mort. D'autre part, vingt-sept Noirs ont été arrêtés et quatre policiers légère-ment blessés à Graaff-Reinet, à 600 km au nord-est du Cap. -(AP.)

Tchad :

VERS UNE RECONCILI-TION A BRAZZAVILLE. - Le président Hissène Habré a reçu samedi 16 juin deux responsables Congolais pour un entretien consacré à une éventuelle réanion de réconciliation entre les différentes parties du conflit du Tchad, réunion qui aurait lieu à Brazzaville. « Le Congo a été sol-licité par les tchadiens pour ten-ter de les aider en vue d'organiser une rencontre sur son territoire . a déclaré un émissaire de Brazzaville qui a ajouté que le Congo • ne prendrait aucune initiative personnelle et se contenterait d'aider les tchadiens dans la mesure où ils le désirent. - Les deux emissaires congolais sont attendus à paris après leurs entretiens à N'Dja-ména. Dans un interview à la télévision autrichienne. Le Colonel Kadhafi a déclaré au sujet de la proposition de retirer ses troupes en échange du départ des troupes japonaises « Nous attendons la réponse de notre Mitterrand » — (A.P., Reuter.)

Monde

William Control of the Control of th Let be markete. 444 A ... A 44 MAPE

A ST IN THE REST LABOR BOTTON The state of the s L'état d

> 一大工作的人的 Carlotte (Seith The Thirth Billion or The Street Printers 了一声 化异类 情情

COLUMN THE SECUL 一 500% 調整空機 - 1 - 1 - 1 - 1 - 223年 - 直巻 · 大型外型建筑 (1988) Contract of Manager an error firm inte THE RESIDENCE OF THE The same of the The state of 一一一门,三大路上进了4条条件

No. 7467494 THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF Target agreement with R. Mary alter & Mary 25. P. ABM (2018) Company and Space and the withdrawn sau Palem. Mari . . CLERKE PARIS de standille du

... 2000 **(16.00)** Licela Biefft, fig. 165 a Are Brondinine SE COM THE SERVE. a (4) 使 (3)等/2 CONTRACTOR OF SHAPE AND STREET, AND コインス 通過過過過 200 一个 1960年3月1日 (1976) 1960年3月 A COMPANY and the Linearies

Joseph le Characte

், பாளம் சத்தியில் **சுக**ி THE RESPONSE THE ा १ जन्म द्वाराज्योत स्त्रोत The Property of the Control of the C 一个 人名巴弗拉克尔 - OF THE PARTY OF پهيپيد کين عبد د د

A DE THAT THE SHE SECONDARY からない 1 mm 192 192 20g The state of the Bank Bank the second of the bath. The state of the s The Control of Calebra Balls The Helitable CHARLES the dayser

and the second second of

CARREL SEE ARROW

The state of the s and the same The Sale of States of the 10 M the state of the little The second of th

A CONTRACTOR OF

San San San San San San San San San San

 $\mathcal{F}_{\mathcal{F}} = \mathcal{F}_{\mathcal{F}} = \mathcal{F}_{\mathcal{F}} = \mathcal{F}_{\mathcal{F}}$

lthletiame. Attended a Southwest

Million of the state of the sta

100

THE A PERSON OF THE PERSON OF

par contume

 $g \in \mathbb{N}^{G}$

No straigh

KATE:

Orces

FOOTBALL

La France première qualifiée pour les demi-finales

Si les éjections européennes ont rendu leur verdict le 17 juin, PEurope due football devra attendre le mercredi 20 juin pour connaître ses quatre représentants en demi-finales de l'Euro 84. Après deux matches disputés par chacume des deux équipes, seule la France, avec deux victoires, est assurée de participer à l'une des demi-finales.

Désignés favoris de la compétition par leurs adversaires, les Français, qui restent sur deux séries records de six victoires consécutives et de sept matches sans encaisser le moin dre but, ont fait très grosse impression en battant les Belges par 5 à 0. Pour ne pas être en

Nantes. - Sacrés, - bleus - 1

Pour des générations de footballeurs

et de supporters français élévés dans la crainte des «diables rouges»

venus d'outre-Quiévrain, ce qui s'est

passé samedi 16 juin à Nantes relève

assurément du miracle. Touchée par

la grâce, l'équipe de France vensit,

en parfaite communion avec les cin-

quante mille spectateurs qui

n'avaient cessó de scander ses

louanges, d'évoluer « sur un nuage » pour battre la Belgique 5 bats à 0 et accèder au paradis des demi-finales.

Plongé, noyé, comme la majorité des pauvres « diables rouges », dans l'immense bénitier de la Beaujoire,

Frank Vercauteren qui, trois jours plus tôt, avait été élevé au rang de

membre d'honneur de l'Union royale belge des sociétés de football-

association, pour sa trentecinquième sélection, prêchair, après

le match, comme un converti :
- Pour le football, il faut que les

Français solent champions d'Eu-

rope. Ils ont la mellieure équipe et les meilleures individualités. Tout

le monde serait déçu s'ils n'étaient

Michel Platini et ses frères, qui,

pour la circonstance, avaient troqué leur maillot bien de chauffe du

match d'ouverture contre le Dane-

mark pour leurs habits blancs de gala, auraient tout ausai bien pu re-

vêtir la toison d'or des Brésiliens

sans que personne ne crie au sacri-

lège. Pour retrouver une telle conju-

trise collective, de souci offensif, de

décontration et de lucidité, sans

doute faut-il remonter au dernier sa-

cre de Pelé et de ses partenaires dans la Coupe du monde 1970.

Délivré du carcan de l'impitoyable marquage individuel du Danois

Klans Berggreen, Michel Platini

avait retrouvé contre les Belges les

ailes de Pégase. C'est lui qui donnait.

aussitôt le ton à ses partenaires, ouvrant le score dès la troisième mi-

nute en reprenant du pied gauche un

Quatre jours après l'avoir égalé, il

battait alors le record de buts mar-

qués en équipe de France par Just

Fontaine. Peu avant la mi-temps, il

tentait même de tromper de cir-

quante mètres le gardien de but belge Jean-Marie Pfass qui s'était

avance. Un clin d'œil qui rappelait une tentative comparable de Pelé contre les Tchécoslovaques, lors de

la Coupe du monde de 1970. Ce

n'était que partie remise. Pour sa

cinquantième sélection, il allait pour

la première fois marquer trois buts

en match international, en transfor-

mant du pied droit un penalty consécutif à une fante de Pfaff sur Didier

Six (74 minute), puis en s'élevant

an-dessus des autres pour reprendre un coup fronc d'Alain Giresse

La réussite personnelle de Michel

Platini ne doit pourtant pas éclipser

français avaient accepté de serrer

les rangs et de sortir de leur rôle ha-

bituel pour appliquer un « surmesure » bien adapté au système de

la transversale.

(88° miaute).

ieu beige.

L'état de grâce

De notre envoyé spécial

reste, les Danois qui confirmaient leur rang d'outsider, ont, aussitôt après, vaincu les Yougoslaves sur le même score. Tandis que Français et Yougoslaves se recontreront, mardi 19 juin à Saint-Étienne, dans un match sans enjeu, Belges et Danois se disputeront à Strasbourg la deuxième place qualificative du groupe L avec un avantage aux Nordiques, qui peuvent se contenter d'un résultat nui,

Dans le groupe II, les Allemands de l'Ouest, tenants du titre européen, se sont un peu repris en hattant les Roumains grâce à deux buts de leur avant-ceutre Rudolf Voeller

(24° et 65° minute), contre un de Marcel Coras (46° minute) pour leurs adversaires. L'autre rencontre entre Espagnols et Portugais s'étant terminée par un nouveau résultat nul — le troisième en quaire matches, — les deux qualifiés de ce groupe décevant, composé d'une équipe expérimentée mais sans inspiration — la RFA — et de trois autres exagérément défensives, seront comus après les derniers matches : Roumanie-Portugal, à Nantes, et Espagne-RFA, à Paris. Seuis les Allemands de l'Ouest peuvent cette fois se contenter d'un résultat nul pour assurer leur place en demi-finale.

Le déclin des Latins

De notre envoyé spécial

Abandonnant son traditionnel 4-Marseille, - Avec ses 56 300 4-2 (quatre défenseurs, quatre miplaces et sa nouvelle toilette au gant lieux de terrain et deux attaquants). de béton, qui font désormais de lui l'enceinte sportive moderne la plus Michel Hidalgo avait confié à Batvaste de France, le stade vélodrome tiston et à Jean-François Domergue, de Marseille a paru trop grand, di-manche soir 17 juin. Trop grand au converts par Maxime Bossis, le soin de neutraliser les deux attaquants de pointe belges, Erwin Vandenbergh et Nicolas Claessen. Luis Fernandez public ou à cause de lui : un stade à moitié vide se remarque plus qu'un verre à moitié plein. devait surveiller le sianc droit de la défense, où Franck Vercauteren sime s'engousfrer pour centrer. Jean Tigana était chargé de ratisser le

terrain sur toute la largeur entre ses

défenseurs et la ligne intermédiaire,

où le trio megique formé de Michel Platini, Alain Giresse et Bernard

Genghini se retrouvait pour la première fois depuis la Coupe du

Grace aux retrouvailles de ces

trois meneurs de jeu, passés grands maîtres dans l'art du «une-deux»

ou du jeu à une touche de balle, les Français possédaiem samedi cette inspiration individuelle et collective

pour faire courir le ballon sans préci-

pitation et donner le tournis à leurs

adversaires. Comme sur le deuxième

but consécutif à une « une-deux »

entre Jean Tigana et Alain Giresse

(33º minute). Ou sur le troisième,

modèle de lucidité, où le ballon

passa deux fois au-dessus de la tête des défenseurs belges, avant d'arri-

ver sur celle de Luis Fernandez

Cet échec, le plus sévère de

l'équipe belge depuis plusieurs décennles, n'a pas trop perturbé Guy Thys, le sélectionneur, confronté à quelques critiques. N'a-t-il pas pris

un trop grand risque en laissant Mi

chel Platini et Alain Giresse libres

de tout marquage individuel? La

défense beige, entièrement renouve-

lée depuis le mois d'avril, et encore mai synchronisée, devait-elle jouer

la ligne face à cette équipe de

France dont les milieux de terrain

jaillissent à tour de rôle pour prêter

GÉRARD ALBOUY.

main forte à leurs attaquants ?

monde 1982.

Ce n'était pourtant pas une mauvaise idée de confier à la cité phocéenne, l'organisation du match Espagne-Portugal comptant pour le groupe 2 du championnat d'Europe de football : non seulement les compatriotes d'Arconada et de Bemo, les deux gardiens de but capitaines, sont nombreux à Marseille même, mais encore pouvait-on escompter qu'ils vinssent en foule des régions avoisinantes et même de la péninsule iberique.

De fait, à considérer les cohortes portenses de drapeaux sang et or ou d'oriflammes rouge et vert qui se sont croisés tout l'après-midi de dimanche sur la Canebière ou le vieux port, en se faisant deux ou trois signes de la main et mille autres gestes du bras, avant de prendre séparément place dans le stade du boulevard Michelet, les « socios » espagnols et portugais ont paru être au rendez-vous. Même s'il a été dificile de distinguer ceux qui vensient de la cité d'urgence de la Cavolle, dans les faubourgs de Marseille; de ceux qui avaient pour la circonstance, et au prix de gros sa-crifices financiers, franchi la frontière franco-espagnole.

En revenche, le public local, celui qui a « l'assent », a semblé bouder la rencontre et les dirigeants de l'Olympique de Marseille (OM) ont quelques soucis à se faire pour la saison prochaine. S'ils peuvent espérer un engouement populaire au début du championnaz, en raison de la remontée de l'OM en première division, plus d'un exploit sera néces-

saire pour remplir le nouveau stade. Et le club phocéen n'a toujours pas fini de payer ses anciennes dettes : li s'en faut encore de quelque sept millions de francs.

li conviendra en tout cas que

l'OM offre un look autremont

convaincant que celui présenté dimanche soir par les internationaux espagnois et portugais auxquels le stade vélodrome a aussi semblé trop grand. A ce niveau de compétition, il a été insensé d'enregistrer autant de maladresses techniques, comme la multiplication de passes à l'adversaire, de passes « dans le vide » ou même directement en touche. comme un nombre incroyable de contrôles défectueux ou de tirs « dans les nuages ». Deux équipes empotées au possible, manquant à vrai dire de classe et de talent, quelle que soit la fébrilité compréhensible en raison de l'enjeu. Trois ou quatre éclairs comme avec le Por-tugais Jordao et son profil d'aigle noir, de Chalana et sa tignasse de Tzigane, ou comme avec l'Espagnol Carrasco et son jeu de jambes à la Carlos Monzon; c'est peu dans un match de quatre-vingt-dix minutes. Les deux jolis buts, respectivement, marqués en deuxième mi-temps par le Portugais Sousa (52 minute) et l'Espagnol Santillana (73º), n'ont pas masqué le déclin déjà avance du football ibérique : à Madrid; on ne s'est toujours pas remis du fiasco de la Coupe du monde 1982, et à Lisbonne on est toujours resté au Benfica d'Eusebio, exactement comme il a fallu près d'un quart de siècle s la France pour passer de l'ère Kopa à l'époque Platini. Esprit latin, quand tu nous tiens !

Alors tant pis si l'on fait preuve de peu de sens civique, au soir des élections européennes. Mais ceux qui se sont abstenus de se rendre dimanche au stade vélodrome de Marseille n'ont pas eu tort.

MICHEL CASTAING.

Lyon. ~ Ii s'appelle Preben Elkjaer, mais dans le monde du ballon rond on le connaît sous le nom de Larsen. Il joue dans un club extérieur à la péninsule danoise, an Belgique, à Lokeren. Il voulait porter la saison prochaine, le maillot de Paris-Saint-Germain. Les dirigeants parisiens ont fait d'autres choix. Au vu du match de samedi, ils ont, semble-t-li, eu tort. On ne juge évidemment pas la valeur d'un joueur sur une seule rencontre. Mais l'« effet Larsen », mesuré par les trente-cinq mille spectateurs lyonnais, à été particulièrement impressionnant. Les sifflements de cet « effet Larsen s, n'étaient qu'admiratifs pour le rôle dans la victoire danoise concrétisée par cinq buts d'Arnesen 17° et 68° minute sur penalty), Bergen '(16°), Larsen (82°) et Lauridsen (84°).

On voyait son nº 10 partout. Au cour des points chauds et « physiques », au moulin des phases terminales. La passe lobée De notre correspondant régional

L'« effet Larsen »

du deuxième but prolongée per Laudrup puis Bergen ? Larsen. Le pénalty ? Larsen, fauché par le stoppeur yougoslave. Les enchâlnements sur tout le front de l'artaque ? Encora Larsen.

En face, un nº 9 bourré de taient. Safet Susic a pourtant manqué son match, comme cette beile d'égelisation à un partout, gaspillée en direction des tintacte. Celle de ses neuf coéquipiers dans le champ de jeu aussi. Mais il manqueit trop de vitesse, trop de cohésion à cette équipe yougoslave pour espérer bouscular les « rouge et blanc », vits et solidaires.

et injuste de limiter le succès des « mercenaires » à la seule performance de leur meneur de jeu. Du gardien Ole Kvist à l'ailler Frank « libero » Morten Olsen, ile ont joué « une heure de football rotal », selon l'heureuse expression de leur manager Sepp Plontak. Ce fooball-lè, poussi par d'exemplaires supporters blonds comme les blès du Jutland et leur bière généreuse, était irrésistible. Sur le terrain, les Yougoslaves evaient le toumis. Dans les vestiaires leur manager Todor Veselinovic, a eu un léger malaise cardiaque. Son adjoint Ante Mladinic parlait comme un responsable en sursis : « Contre les Danois il ne faut pas porter le ballon, il faut jouer en déviation. »

Arnesen en passent par le

cha jours plus tard, la courte victoire française du premier tour face aux Danois. A Gerland, samedi soir, bien des observateurs panarent sur une revenche France-Danemark à l'occasion de la finale au Parc des Princes le 27 juin.

CLAUDE REGENT.

AUTOMOBILISME

LES VINGT-QUATRE HEURES DU MANS

Les « anglaises » ne font pas peur aux « allemandes »

De notre envoyé spécial

Le Mans. — Rien de changé sur le front de l'endurance. Porsche est toujours le maître incontesté des épreuves de longue baleine. La firme de Stuttgart n'avait pas engagé de voitures officielles aux Vingt-Quatre Heures du Mans qui se sont disputées samedi 16 et dimanche 17 juin. Vainqueur pour la quatrième fois, le Français Henri Pescarolo, associé à l'Allemand Klaus Ludwig, a gagné la cinquante-deuxième édition de l'épreuve devant cinq autres Porsche-956, dont celle du deuxième, pilotée par le Manceau Jean Rondeau.

Jaguar, c'était un morceau de la légende des Vingt-Quatre Heures du Mans. Dans les années 50, la marque britannique avait remporté cinq victoires - seules Ferrari et Porsche ont fait mieux - sur le circuit de la Sarthe. Puis les constructeurs de Coventry renoncaient en 1964. Et voilà que vingt ans après, les « Jags » re-venzient au Mans! Cela tenait pour beaucoup du rêve. On les a toutefois bel et bien vues ces Jaguar, même si aucune des deux voitures n'a réussi à boucler les Vingt-Quatre Heures. Sans doute les Britanniques ne se sont-ils pas engagés personnellement, mais d'avoir fait confiance à leur importateur américain pour re-présenter la marque signifie qu'il y aura peut-être dans les années à venir un prolongement.

Quand le départ de la plus grande course du monde est donné, tout est en place dans l'écurie américaine comme pour un opéra. Le chef d'équipe, Lanky Foushes, trône dans son stand sur une chaise surélevée. Chronomètre entre les mains, écouteurs sur les oreilles, il va orchestrer vingt-quatre heures durant le ballet de ses prototypes.

Le patron de l'écurie américaine, Robert Tillius, est aux commandes coque dessinée par Lee Dykstra sous le capot de laquelle vrombit un douze cylindres en V de 6 litres développant 530 cv. Il a déjà gagné cinq courses d'endurance aux États-Unis avec ce bolide au nom prestigieux. Ses coéquipiers sont le Britannique Bob Redman et l'Américain Doc Bundy qui pren-dront le relais à tour de rôle toutes les heures. La voiture nº 40 est confiée au Britannique John Watson, ancien pilote de formule i qui courait encore l'année dernière pour le compte de McLaren, au Français Claude Ballot-Léna et à l'Américair Adamowicz. Le Mans, Robert Tillius connaît déjà pour y avoir cours en 1964 et en 1968. Le pilote a fait son chemin aux Etats-Unis où il a gagné plusieurs titres nationaux. Il est aussi un homme d'affaires qui dirige une société de marketing spor-tif. C'est un fonceur qui a pratiqué le football américain dont il fut écarté par un accident à un genou.

Robert Tillius n'est pas venu au Mans avec ses Jaguar à moteur « V 12 » athmosphérique pour faire de la figuration. Il a demandé à tous les pilotes de respecter scrupuleusement le tableau de marche. Pour la réapparition des Jaguar au Mans, il ne peut être en question de rivaliser avec les Porsche et les Lancia dont les stands encadrent le sien : « Economisons trois ravitaillements sur l'ensemble des Vingt-Quatre Heurez, et nous gagnerons dix minutes sur les voitures à moteur Turbo. » Et la ronde infernale commence derrière les « proto » allemands et italiens conduits pied au plancher, interrompue seulement par les ravitaillements puis, au début de la nuit, par la neutralisation de la course due à un accident très grave des Aston-Martin.

Dans le stand Jaguar, chacun exécute méthodiquement sa tâche. C'est la routine de la course. Au petit matin, pourtant, le stand s'anime. La «40» qui a reçu pour consigne de boucler chaque tour en 3 mn 40-43 s ne respecte plus le tableau de marche. L'Américain Adamowicz a des fourmis dans les jambes. Le chronomètre du chef d'équipe fait état de temps inférieurs à 3 mn 40 s.

Le patron montre son irritation quand tombe l'information selon laquelle la voiture est sortie de la route au Tertre rouse.

Claude Ballot-Léna, qui a perdu six tours pour faire réparer un câble d'accélérateur, dit plus tard dans un sourire : - Impardonnable. Adamowicz allait plutôt moins vite que nous. Ce n'est pas un pilote, Il fai-lait qu'il respecte les consignes - Dommage! La voiture marchait comme une borloge.

LIGNE DROITE MORTELLE

Le Mans. ~ Un accident mortel dont les circonstances n'ont pas été sérieusement établies a marqué, dans la nuit de samedi 16 à dimanche 17, la 52° édition des 24 Heures du Mans. Il était 21 heures 15. Les deux Aston Martin n° 31 et 32 pilotées respectivement par l'Américain Drake Oison et le Britannique John Sheldon roulaient dans la ligne droite des Hunaudières où les voltures atteignent la vitesse de 380 km/h.

Il semble que la voiture de John Sheldon eit été victime d'une creveison et alt ansuite percuté le rail de sécurité avant de revenir sur la piete au moment où survenait le pilote américain.

La voiture № 32 prenaît feu. La pilote britannique brûlé au troisième degré a été transporté par hélicoptère au centre hospitalier universitaire de Tours, l'Américain Oison est en revenche sord indemne de l'accident.
Un commissaire de piste,

Un commissaire de piste, Jacky Loiseau, âgé de quarantedeux ans, et demeurant à Douéla-fontaine (Maine-et-Loire) heurté par l'une des daux voitures a été tué sur le coup. Un deux làme commissaire, M. André-Guy Lefebvre a été pour sa part légèrement blessé à la jambe.

G.1

L'équipe, qui n'a pas pris une se-conde de repos depuis le début de la course, continue maintenant son travail en bâillant de fatigue. Toutes les beures, le même scénario se reproduit : ravitaillement en essence. changement de pneumatiques. En tête de la course, les Porche, prennent le dessus sur les Lancia. La dernière Jaguar en piste commence a avoir des problèmes. Robert Tillius a cassé un pignon de boite de vitesses. Un peu après midi, la Jaguar numéro 44 doit abandonner. Le pilote américain ne réalise pas son rêve de - tenir coûte que coûte. « Il lui a manqué trois heures. Trois heures pendant lesquelles les Porsche - des voitures privées en l'occurencer le constructeur de Stuttgart ayant renoncé à participer officiellement après la modification des règles de consommation - vont confirmer leur écrasante supériorité. Il v a loin de la légende à la réalité des Vingt-Quatre Heures... En endurance, les belles anglaises ne font plus peur aux robustes allemandes. GILLES MARTINEAU.

Formule 1

RETOUR AU PREMIER PLAN DE PIQUET ET BRABHAM A MONTRÉAL

En remportant, dimanche 17 juin à Montréal, le Grand Prix du Canada de formule 1, le Brésilien Nelson Piquet et Brabham BMW ont mis fin à leur série noire de six abandons dans les épreuves précédentes. Dominant outrageusement la course, le Brésilien avait pris la tête dès le premier tour malgré le meilleur départ de Alain Prost et de sa McLaren. Victime par la suite d'ennuis de freins, le Français devra céder la deuxième place à son coéquipier Nilo Lauda.

Parmi les principaux rivaux des pilotes de Mc Laren pour le championnat du monde des conducteurs, seuls le Français René Arnoux (Ferrarri) et l'Italien Elio de Angelis (Lotus-Renault) ont terminé la course à Montréal. La résurrection de Piquet et de Brabham vient donc à point pour relancer un peu l'intérêt de la compétition.

les aspects avant tout collectifs et tactiques de cette victoire. Privés de Manuel Amoros et de Yvon Le Roux, deux des pièces maîtresses de leur système défensif, les joueurs

MOND

N 2 1 24

J. J. M. 25

100

Athlétisme MATCH RFA-POLOGNE

MATCH RFA-POLOGNE TCHÉCOSLOVAQUIE-FRANCE (HANOVRE)

Les Allemands de l'Ouest on nettement dominé le match RFA-Pologne-Tchécoslovaquie-France disputé à Hanovre, dans des conditions atmosphériques défavorables, les 15 et 16 juin, îls ont totalisé 227 points coutre 1825 à la Pologne, 177 à la France et 1545 à la Tchécoslovaquie, Les Français se sant imposés dans cinq com éprenves épreuves sur vingt-et-une avec Pascal Thiebaut qui a couvert le P300 mètres en 3 mn 41 s 17; Gérard Lestèvre qui a terminé le 10 kilomètres marche en 39 mn 51 s 34 (nouveau record de France); Stéphane Caristan qui a réussi 13 s 83 au 110 mètres haies; Joseph Mahmoud qui a terminé le 3 000 mètres steeple en 8 mn 16 s 33 et Thierry Vigneron qui a franchi 5.30 m à la perche. Dans le match fémima, les Françaises ont été dominées par les trois autres équipes, seule Laurence

Elloy parvenant à s'imposer sur 100 mètres haies en 13 s 04.

100 mètres haies en 13 s 04. Automobilisme

GRAND PRIX DU CANADA A MONTREAL

1. Piquet (Br. - Brabham BMW), les 308,700 km en 1 h 46 mn 23 s (moyenne: 174,085 km/h); 2. Lauda (Aut. - McLaren), à 2 s; 3. Prost (Fr. McLaren), à 1 mn 28 s; 4. De Angelis (It. - Lotus Renault), à aur tour; 5. Arnoux (Fr. - Ferrari), à deux tours; 6. Mansell (G-B - Lotus Renault), à deux tours.

CHAMPIONNAT DU MONDE DES CONDUCTEURS

(Classement provisoire)

1. Prost (France, 32.5 points;

2. Lauda (Autriche), 24; 3. Armoux (France), 16,5; 4. De Angelis (Italie),

15,5; 5. Warwick (Grande-Bretagne), 13; 6. Rosberg (Finlande), 11; 7. Alboreto (Italie) et Piquet (Brésil), 9; 9. Tambay (France), 7, etc.

RÉSULTATS

Football CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

A Nantes: France b. Belgique, 5-0; à Lyon: Denemark b. Yougoslavie, 5-0.

• Classement provisoire: 1. France, 4 points; 2. Danemark, 2 (+4); 3. Belgique, 2 (-3); 4. Yougoslavie, 0.

Groupe II

A Lens: RFA b. Roumanie, 2-1; à Marseille: Espagne et Portugal, 1-1.

• Classement provisoire: 1. RFA, 3 points; 2. Espagne et Portugal, 2: 4. Roumanie, 1.

Motocylisme CHAMPIONNAT DU MONDE

DE VITESSE GRAND PRIX DE YOUGOSLAVIE (Rijeka)

• 500 centimètres cubes. L'Américain Frddie Spencer (Honda) a gagné, le 17 juin, le Grand Prix de vitesse devant son compatriote Randy Mamola (Honda) et le Français Raymond Roche (Honda). Au classement du championnat du monde, après zept épreuves. l'Américain Eddie Lawson (Yamaha) est en tête avec 80 points devant Spencer, 72 points; Mamola, 54 et Roche, 53

 250 centimètres cubes. – L'Allemand de l'Ouest Manfred Herweh (Real) a gagné, le 17 juin, le Grand Prix de vitesse devant le Français

Christian Sarron (Yamaha) et le Suisse Jacques Cornu (Yamaha). Au classement du championnat du monde, après sept epreuves. Sarron est en tête avec 12 points devant l'Altemand de l'Ouest Anton Mang (Yamaha), 46 et Herweh, 45.

CHAMPIONNAT DU MONDE DE CROSS

 500 centimètres cubes. - Le Belge Éric Goebers (Honda) a gagné, le 17 juin à Halle, le Grand Prix des Pays-Bas devant ses compatriotes André Malherte (Honda) et Georges Jobe (Kawasaki). Après sept épreuves, Malherhe (226 points) est en tête du classement du championnat du monde devant Thorpe (215 points) et Jobe (214 points).
 125 centimètres cubes. - L'Ita-

• 125 centimètres cubes. - L'Italien Corrado Maddii (Cagiva) a gagni. le 17 juin, le Grand Prix de Saint-Marin devant ses compatriotes Guisceppe Andreand (Aprilia) et Michele Rinaldi (Suzuki). Après sept épreuves, Maddii avec 180 points est en tête du classement du championnat du monde devant le Néerlandais Kees Van der Veen (KTM) 172 points et le Belge Alvin Legante (Suzuki) 132 points.

MUSIQUE

LE FESTIVAL DE BOURGES

Electronique chez Jacques Cœur

Quatorzième Festivel international des musiques expérimentales à Bourges : ce chiffre suffit à mesurer la ténacité et la foi de Françoise Barrière et Christian Clozier, capables de maintenir, malgré les pires difficultés et d'abord le scepticisme ambiant, une entreprise aussi aléatoire, surtout en Province.

Mais le temps a fait son œuvre ; le GMEB (Groupe de musique expérimentale de Bourges) a prouvé son sérieux et son utilité, en particulier avec les stages d'initiation pour les enfants de son « Gmebogosse » qui fonctionne réquilèrement à travers le département du Cher. Il est maintenant reconnu, voire revendiqué, par les autorités comme une institution authentiquement berrichonne. Le Conseil régional notamment a pris une part importante dans la modernisation de son matériel.

Par ailleurs, is GMEB assume aujourd'hul la responsabilité de Radio-Cultures Bourges, qui émet vingt-quatre heures our vingt-quatre et fait une large part aux cultures des immigrée à côté du patrimoine suro-

Mais il a surtout établi et élargi sa réputation en étant un centre de création ouvert, oui invite des compositeurs de toue paya à venir réaliser des œuvres dans ses studios. Et son Festival de juin est devenu un iement indispensapoint de rassemb ble pour quantité de chercheurs trop souvent isolés, d'Europe de l'Est ou d'Amérique latine par exemple, qui ont besoin de rencontrer leurs collègues et de confronter leurs expé-

Au concours du GMEB qui, pour la douzième fois, a réuni deux cent cinquante ceuvres de trente pays, s'est adjointe cette année la 1ª Tribune de musique électro-acoustique, organi-sée par le Conseil international de la musique de l'UNESCO, dont les ouvrages sélectionnés ici même ces lours demiers seront ensuite diffusés par une douzaine de radios. C'est la vernière manifestation de la nouvelle Confédération internationals de musique électro-acoustique, créés l'an demier et présidée par Christian Clozier, qui a réussi le prodige d'associer dans la section française Pierre Boulez et Jannis Xenakis comme vice-présidents, sous la houlette de Maurice Le Roux.

De ce torrent de musique qui déferie sur la ville pendant douze jours, tôt le metin, sard dans la nuit, sans compter les colloques et les démonstrations d'instruments nouvesux, on ne peut guère que donner une idée ; il chame le meilleur et le pire, avec une diversité de moyens et



Beethoven, Brahms,

Schubert, Liszt

MERCREDI

UNE FILLE POUR GREGORY

de techniques qui souvent révèle l'angoisse de musiciens livrés à euxmêmes et lancés sur un océan sans

Beaucoup se contentent de projeter des matériaux bruts dans leur lourde gangue électronique, en des séquences répétitives qu'ils se mon-trent incapables de développer. Pourtant au hasard des concerts consacrés aux écoles nationales, on découvre des tempéraments origi-

Tel le Néerlandais Floris Van Manen dans ce Clair de lune artificiel aux reflets brillants et glacés, couronnes d'étoiles, immobiles apparemment, mais avec des intensités et des irisations fluctuantes sur un beau fond de ciel sombre, qui parfois se concentrent dans l'aigu ou se dila-tent, un peu à la manière du prélude de Lohenarin.

Ou bien deux compositeurs véné-

zuéliens : Emilio Mendoza mène un long mouvement perpétuel sur une unique cellule de quatre notes vocales « susurrées,» (d'où le titre Susurros), créant des atmosphères tendues, sinistres comme un vent mort : Alfredo Rugeles au contraire. dans Thingsphonia, part d'une quantité de petits événements sonores (une bille qui tourne, une boîte à musique, un métronome, une trompette, etc.) qu'il fait concerter et développe avec un sens du théâtre et du rythme, une imagination assez rares. Ce sont là que quelques exemples des trouvailles que l'on peut

Le soir, des concerts d'œuvres olus amples et élaborées se déroulent en plein air dans la belle cour nce du palais de Jecquee Cœur qui, fidèle à sa devisa, accueille généreusement ces musiques auda-cieuses : « A cœurs vaillants rien d'impossible ». Cela va de Boum Sha Boom, une sorte de « reportage » humoristique de Jon Appleton sur les tecnagers américains des années 50, à Par Pangioss gymnopède, veste

MERCREDI

symphonie baroque de Christian Clozier un peu trop longuement développée, mais pleine d'idées intéressantes, en passant par la Trans-Solitaire d'Alain Savouret, composition pour walkman, kaléido cope de musiques, de peroles et de bruits extérieurs, brillamment montés, séduisants, mais qui établissent à la longue un climet lourd de solitude, presque inexorable

Queloues « ténors » intervens ns le programme du 15 juin : Michel Philippot se montre un modèle de rigueur dans son Étude numéro 4; il ne cherche pas à camoufier la nature électronique de son matériau auquel il applique un traitement polyphonique très abs-trait, de type instrumental ; on croirait presque une pièce d'orgue. Dans Lis abiho fasien viouloun, sur trois vers de Mistral cités par Nietzsche, n-Étienne Marie confie à la clarinette virtuose de Michel Lethiec un grand commentaire poétique qu'il environne d'une ronde de lutins électroniques, évoquant joliment « les abeilles, les moucherons faisant violon de leurs petites ailes ».

Avec Pour la paix, lannis Xenakis joue gros jeu en tentant sur sa « machine à composer UPIC » de donner un contrepoint à un texte de es femme Françoise. Expérience un peu décevante, car l'UPIC est encore un instrument trop neuf, mai dégrossi, qui, malgré la poigne de fer du compositeur, brutalise comme une peinture au pistolet les entrelacs subtils de cette poésie déchirante.

En revanche, la Chambra secrète, de Michel Fano, aur quelques frag-ments de textes de Robbe-Grillet dits per Michel Lonsdale, est un labvrinthe de mots et de sons d'une extraordinaire beauté musicale, admirablement mis en espace, qui semblait apontanément accordé avec les pierres, les colonnes, les escaliers du palais Jacquee-Cosur, où les mots finissaient par mourir, mangés par l'ombre mystérieuse.

JACQUES LONCHAMPT.

« Espaces imaginaires » à Strasbourg

Après le grand succès du premie Festival des musiques d'aujourd'hui, l'an passé, à Strasbourg et en Alsace, Musica 84, qui se déroulera du 15 septembre au 3 octobre, aura pour thème les «Espaces imaginaires », musiques spatialisées, musiques faites de trames architecturales, musiques utilisant des lieux insolites, musiques se déplaçant à travers l'espace, etc.

Parmi les manifestations les plus spectaculaires, on notera un voyage d'une journée sur le Rhin et à Heidelberg, une Fête galante et pasto-rale à travers les chambres du palais des Rohan, le Bal de la contemporaine, où l'on dansera sur des musiques de compositeurs « savants » d'aujourd'hui, la création d'un opéra ininterrompa » de Denis Cohen, Ajax, dans les haras, des expériences assez extraordinaires au planétorium, à la piscine et aux bains romains, les Mille musiciens de la paix de Berio par vingt-cinq harmonies dans la cour gigantesque de la porte centrale, etc.

Il y aura de nombreuses créations et aussi des œuvres de quelques grands « piliers » de la musique d'aujourd'hui : Zimmermann, Donatoni, Xenakis, Boucourechliev, Stockhausen, Takemitsu, Ligeti, Messiaen, Latoslawski, Tippett et ane œuvre nouvelle de théâtre musical de Schnebel, Jowaegerli, ainsi que, pendant trois semaines, des stages de la Machine à composer UPIC de Xenakis.

Avec des interprètes tels que l'Orchestre philarmonique de Stras-bourg et Guschlbauer, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon et Gardiner, le Groupe vocal de France, les Percussions de Strasbourg, Canino et Bal-lista, Foccroulie, E. Chojnacka, Fremy, Aztaud, Constant, etc.

★ Resseignements et abconements : Musica 84, 9, rue du Général-Frère, 67000 Strasboura. Tél. : (88) 35-32-34.

UN FILM DE

PIERRE TRABAUD

PIERRE TRABAUD

IEAN-PIERRE CASTALDI

JEAN-PIERRE DARRAS

SAISON 84/85

abonnements

Tarif préférentiel jusqu'au

ENSEMBLE Renseignements

1a salle a manger

"Une pièce brillante".

"Six merveilleux

comédiens".

"Courez-y !..."

PETIT MONTPARNASSE.

MERCREDI

- 15 SEPTEMBRE

THÉATRE

FESTIVAL DES NATIONS A NANCY

Enfants de chœur soviétiques

Mais le plus surprenant en 1984

c'est l'anachronisme da spectacle; cette procession religieuse, très simple, pourrait avoir lieu le soir de Noël, dans un pensionnat catholique de Lourdes ou de Lisieux, il y a des

S'agit-il d'une petite compagnie dramatique militante chrétienne, venue manifester en plein Festival du théstre des nations la vigueur de sa foi à l'heure où les laïcs et croyants s'affrontent autour du projet Savary?

Non, pas du tout; ces gentils enfants de chœur arrivent tout droit de Moscou par Iliouchine. Ils sont soviétiques grand teint. Ils appar-tiennent au Théâtre musical de chambre de Moscou, fondé il y a douze aus, sous la direction d'unmetteur en scène très sérieux, B.A. Protovski. Ils chament là une œuvre de Dimitro Rostouski, poète et musicien de la fin du dix-sept et misicien de la fin du dix-septieme siècle, une Nativité qui fut très populaire en Russie au dix-luitième siècle jusqu'en Sibérie. Mais, avant cette année 1984, la dérnière fois que cette Nativité de Rostouski fut interprétée en public, c'était en 1915, par des soldats russes.

En tout cas, elles sont très belles, les voix soviétiques qui chantent la crêche et les rois mages dans cettre étrange selle Poirel, sise à deux pas de la gare de Nancy et dont le décor, l'ambiance, font songer piutôt à des meetings politiques de l'époque de Jules Gresde.

A deux mille mêtres de ià, de l'autre côté du canal aux pés

Kousnetzoff à Carnavalet

EXPOSITION

Le peintre Koussetzoff, comme Gogal et Tourgueniev, comme Kan-dienky, fait partie de la colonie russe implantée à Paris, alors capitale du Monet, Konsuetzoff peint à la manière des impressionnistes, par manière des impressionnistes, par superposition de touches colorées et choisit des sujets extérieurs. Une grande partie de la trentaine de toiles exposées représentent l'ancien Trocadéro, le soir ou dans la brume, aux vagues formes orientales, et Notre-Dame de Paris avec les péchèurs des quais. Les contents sombres (le Trocadéro un soir d'orage, Notre-Dame un soir d'orage), le goût des masses et du monumental, du stable et du permanent restent typiquement russes. Ainsi cette peinture, malgre les apparences fechniques, s'écarte-t-elle de l'impressionnisme. Ne possédant assurément pas l'originalité des Monet, Vuillard ou Bonnard, Kousnetzoff, russe dans l'âme, quoique français par la manière, marque son œuvre d'un sceau très particu-lier.

* Musée Carnavalet, jusqu'au

• PRÉCISION. - A la suite de article de Danielle Ronard consacré au Théâtre du Campagnol (le Monde daté 10-11 juin), la municipalité de Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine) nous signale que la troupe n'est pes parisienne – nous parlions de banlieue sud, – mais qu'elle est bien installée dans cette ville et fonctionne avec le concours de trois communes avoisinantes.

Emplois Cadres At Monde 5, rec des Italiens, 75009 Paris

igie-Presse, 85 bis, rue Résum

Vêtus de lin blanc, courantés de dans un gymnase, ce sont des fleurs des champs, portant des bun-nières ornées de lettres d'or, trente chronique de la brousse en tapant à Ces cantiques, mi-religieux, mipaysans; soment clair. Il faut dire
que les femmes et les hommes de la
manécamerie ont des voix magnifiques qu'aucun instrument de musique ne vieint aluer. perdre du temps et de l'argent. Cha-cun vient dire son mot. Il y a le chef du village, un peu hypocrite car il veut garder sa place. Le cultivateur qui ne tient pas à cèder ses grains aux silos du gouvernement, l'ancien combattant qui dit des gros mots en français, le lépreux qui conteste tout. On danse pour se remonter le moral. La « présidente », leader du mouvement féminin, prépare ses hattenes.

Cette comédie jouée en langue bambara est vive, drôle, mais tout de même les tambours massacrent nos oreilles faibles de citadins blancs. Ils sont faits pour le plein air, ces tambours, pour annoncer les tuiles ou les bonheurs de colline en colline, à travers les arbres. Dans ce gymnase plein d'écho, ils rendent sourds. Bravo quand même aux actrices et acteurs du Théâtre du Mali, gais, expressifs, très clairs dans leur propos de jeunes républi-cains pas encore sortis d'affaire.

Sous le grand chapiteau du Paro pépinière, les Argentins de Buenos-Aires dirigés par Ariei Bufano et Adelaida Mangani ont installé Isur « grand cirque créole». Pour les enfants, une merveille. Des marionnettes de tout format, géantes ou minuscules, plus vraies que vraies, figurent l'homme-canos qui tourne en rond autour du globe comme un spoutnik on un égorme éléphant danseur de corde ou, c'est peut-être le plus beau, un ballet d'autruches gigantesques anx jambes raides comme des peupliers, mais très densantes, aux interminables cous emplumés qui ondulent dans les nuages. Stupéfiant, magique, enchanteur, ce cirque créole argentin est le spectacie du Thélitre des nations qui a rencontré jusqu'ici le

MICHEL COURNOT.



saison de danse 20 h 30 places 46 F et 72 F

ballet cullberg

<u>du 19 au 24 juin</u> Giselle de Adolphe Adom Mats Ek

du 26 au 30 juin Le Sacre du Printemps de Igor Stravinski La Nuit Transfigurée

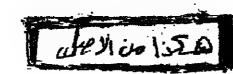
de Arnold Schönberg chorégraphie Jiri Kylicus Il était une fois la mo de Dimitri Chostokovitch ... cherégraphie Luc Boury

18 h 30 becare sams entrocte 33 i du 21 au 30 juin livedi 25 juin carolyn carlson Blue Lady

> location 2, place du châtelet 274.22.77

MERCRED

Mississippi blues



héâtre FACES NOUVEAUX THE PARTY NAMED IN

. THERETE. SE & 250 THE THE MESS.

CHECK

Ture :

112

Sulfation.

Poster.

50000

LERITAN.

State Services

第4個/第4日

T Prince

E AND

MARKET AND REAL PROPERTY.

thought to bring

128

J. 1988

Sec. 25

LA LIE MENTON THE PARTY OF PARTY SEA ". a se prati

Samuel N.

·冷雪和,数*。

"多数量" BAMERICA ARVAST

See St. Bert.

in limitering

SPECTACLES CARNET DU Monde

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LIECHI OU L'ESPRIT DES BOIS, coar d'homear de l'hôtel d'Annoet, 21 h 30 (887-74-31).

GROS RENÉ ÉCOLIER, Thélire de l'Atelier de Lexembourg, 17 k. LE MYSTÈRE DE LA CHARITÉ DE JEANNE D'ARC, Odéon (325-70-32), à 18 h 30 et 21 h L'ENFANT DE LA HAUTE MER, 20 h 30; la Répétition dans la forêt, 22 h; Cave de l'hôtel de Beauvais (887-74-31»,

Les salles subventionnées.

SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 : COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20).

20 h 30 : Comm. TEP (364-80-80), Hall 21 h : in Botto &

BEAUBOURG (277-12-33), Comenta/ minations: 20 h 30: Ancher de PIR-CAM (œuvre de G. Anny). — Cl-méms/Vidéo: Nouvesax films Bpi, 13 h ; Konarak, de G. Laneni/la Légende im-chevée, de R. Paurous Pelacio, 16 h ; Mene et Mire vent en het tourn. Mano et Miso vont en bateau, des Inson-muses; 19 h : le Village fondroyé, de Rosch, — Théftire/danse : 20 h 30 : Ca-dran solaire, chorégraphia Murray Louis; 21 h : Bébé géant, de T. Déry. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. J.P. Wallez (Haydn), Avec la chorale Vistoria d'Argenteall.

Les autres sailes

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h : le

COMPONE-CAUMATITIN (742-43-41) , DAUNOU (261-69-14), 21 b: S.O.S.

ESPACE 88.5 (523-43-56), 21 h > Scapino HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Camatrice chanve : 20 h 30 : la Legos ; 21 h 30 : Bonnois Prévert. LUCERNAIRE (544-57-34), Petho salle,

22 h 30 : Doo Co LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 21 b: Perdre.
MAISON DE L'ALLEMAGNE (707-77-75), 20 b 45 : Un homme vérimble-

ment sans quelité.
MONTPARNASSE (320-89-90),, 21 h: es de style. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30:

PLACE SAINT-SULPICE (329-12-78), 17 h : Gros Reud dooller ; 18 h : Coct (Editorrob PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : la

POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrade morte cet après-midi. IL 21 h : le Plaisir de l'amour. STUDIO BERTRAND (783-99-16), 20 b : l'Échelle des vertus ; l'Arbre de mademoisselle d'Éscarbasse.

THEATRE ALBOURVIL (373-47-84), 2) h : Y'en a marr... ez vom. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h : Nous-on fait où on noes dit de faire.

THÉATRE NOIE (346-91-93), L 20 h 30 : les Enfants de Zombi. — IL 20 h 30 : Concerno en ré majeur pour une THEATRE DU TEMPS (355-10-88), 2) h: Salomé: Médée.

TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.), 20 h 30 : Fry cause soujours; 22 h : Laisesz-les rire.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 26 h 45: la Troisième Jambe du carrosse; 22 h 15: le Président.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L.
20 h 15: Areuh=MC2: 21 h 30: les Démones Loulon; 22 h 30: les Sacrés
Monstres; IL 20 h 15: Pas de cirronille
pour Cendrillon; 21 h 30: Danz pour le prix d'un ; 22 h 30 : Limite ! CAFE DE LA GARE (278-52-51), 20 b:

Mains basses sur la villa; 22 h .15 :

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), 1. 20 h 15: Tiens voils deux boudins; 21 h 30: Man-geuses d'hommes; 22 h 30: Orties de se-cours; 12. 20 h 15: Hs awaiem les foies dans l'Ouest; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent

DIX HEURES (606-07-48), 20 h : la Vie du gars qui naît; 21 h 30 : la Gauchère contrariée ; 22 h 30 : Théâtre de poche. PETIT CASING (278-36-50), 21 h : 11 m'y

par d'avion à Oriy: 22 h 15 : Attention l' par d'avion à Oriy: 22 h 15 : Attention l' point-viragule (278-67-03), 19 h 30 : Britannicus : 21 h 30 : Moi je craque, mes parents raquent.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93),
20 h 15 : M. Bonjenah.

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 45 :

Le cave habite au rez-de-chaussée; 21 h 30 : le Céleti janne; 22 h 30 : Phè-VIETLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 :

Les concerts

Lucernaire, 20 h 30 : Ch. Mayand, T. Marmor (Schubett). Salle Gaveau, 20 h 30 : G. Maguan (Ravel, Schumann, Beethoven).
Salle Pleyel, 20 b 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim (Mozart).

Cité internationale, Grand Théatre, 20 h 30 : A. Ebi (Chopin). Th. La Bruyère, 20 h 30 : Ensemble La, Bruyère (Mozart, Schumann, Brahms). Egiise St-Julien-le-Pauvre, 21 h : J.P., G. et E. Burgos, J.-L. Fiat (Vivaldi, Bach,

Telemann...). Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 b 30 : M. Saury. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-34), 20 h · Tremplin de la Chapelle ; 22 h 30 : S. Kasseys. CTTHEA (357-99-26), 20 h; Richard III

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Lundi 18 juin

L'ÉCUMŒ (542-71-16), 20 h 30 : G. Be-renguer, 22 h : A. Sigaud, M. Simua. EL-DORADO (208-23-50), 20 h : Djavan. FORUM (297-53-47), 21 h : T. Ramos-Zabele;

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, E. Locjaw Davis, J. Griffin Quinter. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h; PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h :

Les festivals

FESTIVAL DU MARAIS (887-74-31) CONCERT

Eglise des Billettes, 21 h 15 ; Ch. Wells, P. Bouyer (Hayda). CONTES ET CHANSONS Jardies de l'Hêtel de Marie, 21 h : le Voyage de Posyk. Place du Marché Saints-C 19 h : Combien coûts le fer ?

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

Relácho. BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, La mousson, de C. Brown; 17 h, High time, de B. Edwards; Rétrospective Mike de Léon: 19 h, Kisapman, de M. De Léon.

Les exclusivités

L'ADDITION (Pr.) (*) : UGC Opéra, > (261-50-32) ; UGC Blarritz, > (723-69-23).

ALDO ET JUNIOR (Pr.): Berlinz (h. sp), 2 (742-60-33); Paris Loisins Bow-ling, 19 (606-64-98). ALSTNO Y EL CONDOR (Nicaragus, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01). LES ARAIGNÉES (All.) : Studio Saint-Séveria, 5º (354-50-91).

LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 5-(634-25-52). (634-25-52).

BEAT STEELT (A., v.o.): Forum, 1° (297-35-74); Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount Marivaux, 2° (362-75-90); Paramount Obera, 9° (742-56-31); Paramount Bastillé, 12° (343-79-17); Paramount Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount Montparasses, 14° (329-90-10); Paramount Montparasses, 14° (340-45-91); Convention Saint-Charles, 13° (579-33-40); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Paramount Montparasse,

(758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25). LA BELLE CAPTIVE (Pt.) : Denfort

LA BELLE CAPTIVE (Pt.): Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01).

CARMEN (Esp., v.a.): Sundio de l'Etolia, 17* (380-42-05); Cité internationale (h. sp.), 14* (589-38-69).

CARMEN (Franco-it.): Vendôma, 2* (742-97-52); Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-67); Kimppanorums, 15* (306-50-50).

(SOS) A PALERME (Franco-lt.): Marbouf, 3º (225-18-45). LES COMPERES (Fr.): Grand Pavols, 15 (554-46-85).

18 (584-46-83).

LA CLE (lt., v.o.) (***): Ciné Beaubourg.
30 (271-52-36); UGC Odéon. 6 (32371-08). V.f.: Rex., 2 (226-83-93); UGC
Rotonde. 6: (633-08-22); UGC Ermitage. 8 (359-15-71); UGC Boalevard.
9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon. 12 (343-01-59); UGC Convention. 150 (HIL-20-64); Images. 18 (522-47-94).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.): Forum Orient Express. 1* (233-42-26); Quintette. 5: (633-79-38); George V. 8 (562-41-46); Marignan. 8 (359-92-82); 7 Paranssions. 14 (320-30-19). V.f.: Maxéville. 9 (770-72-86); Français. 9 (770-33-88); Montparmase Pathé. 14 (320-12-06).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.A.): UGC Danton, & (32942-62); UGC Marbeuf, 8* (225-18-45).

naarusal, o (225-16-43).

LA DÉESSE (Indien, v.a.): 14-Juillet Racine, of (326-19-66); 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-60); Olympic Balzac, 8 (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81).

LA DIAGONALE DU FOU (Pr.): Olym-pic Luxembourg, 6 (633-97-77). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots.-A., v.f.): Impérial Pathé, 2: (742-72-52).

DIVA (Fr.): Riveli Beaubourg, 4: (272-63-32): Cinoche, 6: (633-10-82).

ECOUTEZ BIZEAU, ECOUTEZ MAY PICQUERAY (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

EMMANUELLE IV (**) (Fr.): George-V, 3 (562-41-46): Maxéville, 9: (770-72-86): Paris Losirs Bowling, 13: (606-

64-98).
ET VOGUE LE NAVIRE (It., v.a.): Sundio de la Harpe, 5º (634-25-52).
L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.a.): Ciné Beanbourg, 3º (271-52-36): UGC Biarritz, 8º (723-69-23): Escurist, 13º (707-28-04): UGC Odéon, 6º (325-71-08); V.f.: Rex, 2º (236-83-93): Bienvente Montparnasse, 15º (544-25-02).

FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME (A. v.o.) : Gaumoni Ambassade, 8 (359-19-08).

LES FAUVES (*) (Fr.) : Opéra Night, 2 FEMALE TROUBLE (**) (A. v.o.) :
7- Art Beaubourg, 4* (278-34-15).
LA FÉMONE FLAMBÉE (Al., v.o.) (**) : Cinoche, 6 (633-10-82).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.) : Fo-LA FEMME PUBLIQUE (*) (**) 13-14-26); rum Orient Express, 1s (233-42-26); impérial, 2s (742-72-52); Hautefeuille, 6s (633-79-38); Marigaan, 2s (359-92-82); Olympic Balzac, 8s (561-10-60); St-Lazare Paquier, 2s (367-35-43); Maxéville, 9s (770-72-86); [4 Juillet Bustifle, 1]* (357-90-81); Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-60-74); Mistral, 14* (539-52-43); Montparanse Pathé, 14* (320-12-06); Parnassiens, 14* (320-30-19); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

LA FÉTE DE GION (Jap., v.o.): Olympic Lazembourg, 6 (633-97-77); Olympic Petito Salls, 14 (545-35-38). FOOTLOOSE (A., v.o.): UGC Biarritz, * (723-69-23); V.L.: UGC Montpar-masse, & (544-14-27); UGC Boulevard, 9 (246-66-44).

9* (246-66-44).

PORBIDDEN ZONE (All., v.e.): 7* Art Beaubourg, 4* (278-34-15).

FORT SAGANNE (Fr.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Richelieu, 2* (233-56-70): Beetagne, 6* (222-57-97); Framoum Oddon, 6* (325-59-83); Ambassade, 8* (359-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Français, 9* (770-33-88); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Victor Hugo, 16* (727-49-75); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé Clichy, 18* (322-46-01); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96).

LA FORTERESSE NOIRE (A., v.f.),

LA FORTERESSE NOIRE (A., v.f.), Gaté Boulevard, 9 (233-67-06).

Galté Boulevard, 9º (233-67-06).

FRAULEIN INERLIN (All., v.o.): Marais, 4º (278-47-86).

GABRIELA (Brésilien, v.o.): Quintette, 9º (633-79-38); George V. 9º (562-41-46); Parmaisum, 14º (329-83-11).

L'HABILLEUR (Ang., v.o.): Chany Ecoles, 5º (354-20-12). L'HOMME AUX FLEURS (Asst., v.a.) (*): Saint-André-des-Arts, 6* (326-46-18).

V.5.) (*): Saint-Andre-Gas-Artz, 6* (326-46-18).

IL ÉTAIT UNE FORS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Ciuny Palsee, 5* (354-07-76); UGC Odéon, 6* (322-71-08); UGC Montparasse, 6* (344-12-27); Ambas-ande, 8* (359-19-08); UGC Normandie, 8* (359-41-18); Colisée, 8* (359-29-46); v.f.: Rez. 3* (239-83-93); Barlitz, 2* (742-60-33); UGC Garo de Lyon, 12* (343-01-99); UGC Goro de Lyon, 12* (343-01-99); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); UGC Convention, 19* (628-20-64); Marza, 16* (651-99-75); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Images, 19* (522-47-94); Gamberta, 20* (636-10-96).

L'INVASION DES PIRANHAS (A., L'INVASION DES PIRANHAS (A., v.f.) : Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

- LES FILMS NOUVEAUX

**REAK STREET, film américain de Jos! Silberg, V.I.: UGC Danton, 6' (329-42-82); UGC Ermitage, B (359-15-71). — V.O.: Rex., 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2° (261-50-32); UGC Montparnasse, 6' (544-14-27); Normandie, B (359-41-18); Lumière, 9' (246-49-07); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobeline, 13° (336-23-44); UGC Convention, 15° (528-20-64); Pathé-Wepler, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99).

LE DERNIER TESTAMENT. Sim américain de Lynns Linman. V.o.: Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Hautefenille, 6- (633-79-38); Am-Hautelennie, ** (633-19-36); Ambassade, ** (359-19-08). - V.f.; Berlitz, ** (742-60-33); Bretagne, ** (222-57-97); Fauvette, 13* (331-60-74); Gaumon-Convention, 13* (828-43-27); Images, 13* (522-47-94); Lumière, 9* (246-49-07).

EN PLEIN CAUCHEMAR (*), film américain de Joseph Sargent, V.o.: IN PLEIN CAUCHEMAR (*), filta américain de Joseph Sargent. V.o.: Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Quintette, 5° (633-79-38); Ermitage, 8° (359-15-71). – V.J.: Ret., 8° (236-83-93); UGC Opéra, 2° (261-50-32); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); UGC Gare do Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Paramount-Montpernasse, 14° (329-90-10); UGC Convention, 15° (828-20-64).

Convention, 15° (828-20-64).

L'ETE DU RAC, film américain de George Bowers. V.o.: Publicis Saim-Germain, 6' (222-72-80); Paramount City, B. (562-45-76); v.f.: Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Bastille, 12' (343-79-17); Paramount Galaxie, 13' (580-18-03); Paramount Montparmasse, 14' (329-90-10); Paramount Orléans 14' (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Paramount Montmartre, 18' (606-34-25); Maxéville, 9' (770-72-86).

RECKUESS, film américain de James

34-25); Martville, v (770-72-80).

RECKLESS, Ilin américain de James Foley. V.o.: Furum Orient Express. 1º (233-42-26); Saint-Michel, 9 (326-79-17); Ambassade, § (359-19-08). – V.f.: Berlitz, 2º (742-60-33); Maxtville, 9· (770-72-86); Montparnos, 14· (327-52-37); Gaumont Sud. 14· (327-52-37); Gaumont Convention, 15· (828-42-27).

INDEE STRE film antéricain de Rounoat Convention, 17 (020-021).
UNDER FIRE, film antéricain de Reger Spottiswoode, V.a.: Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8°

Odéon, & (325-71-08); Biarritz, 8 (723-69-23); 14 Judiet Beaugre-nelle, 19 (575-79-79); Murat, 16 (651-99-75). - V.f.: Grand Rex, 2 (226-83-93); UGC Opfra. 2 (261-80-32); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins 13 (331-23-44); Montparuos, 14 (327-52-37); Mistral, 14 (539-52-43); Secrétan, 19 (241-77-99).

MAIS QUI A TUE HARRY? (A., y.): Franm. 10 (297-53-74);

MAIS QUI A TUE HARRY? (A., v.o.) : Forum, 1° (297-53-74); Hautefeuille, 6' (633-79-38); Olympic Saint-Germain; 6' (222-1723); Marignan, 8' (359-92-82); Action Lafayette, 9' (329-79-89); 14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Parassines, 14 (328-39-19); 14 Juillet Beaugrepelle, 15 (575-79-79); - V.f.; Franchis, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-94-67); Fanvelte, 13* (331-56-86): Mon-parnasse Pathé, 14* (320-12-86): Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

LOCAL HERO (Brit., v.o.): Quintette, 5-(633-79-38); 14-Juillet Parnasse, 6-(326-58-00); Calypso (b. sp.), 17- (380-30-[1].

100KER (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3-(271-52-36); Cluny Ecoles, 5- (354-20-12); Monte-Carlo, 8- (225-09-83). -V.f.: Paramount Mariyant, 2- (296-80-40); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); Paramount Montparmasse, 14-(329-90-10); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); Paramount Montpar-tre, 18- (606-34-25).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (55448-85); Boite à Films, 17 (622-44-21).

MEURTRE DANS UN JARDEN AN-GLAIS (Brit, v.o.): Movies, 1= (260-43-99); George-V, 8= (562-41-46). MISTER MOM (A., v.o.): UGC Biarritz, 8 (723-69-23). - V.J.; Socrétan, 19

LES MORFALOUS (Fr.): Berlitz, 2: (742-60-33); UGC Marbeuf, 8: (225-18-45).

(18-50); Col. Marioral, # (223-18-45).

LE MYSTÈRE SILEWOOD (A., v.o.).; Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5" (633-63-20); Saint-Germain Studio, 5" (633-63-20); Elysées Lincoln, 8" (359-36-14); Colisée, 8" (359-29-46); Parnassiens, 14" (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79). — V.f.: Gaumon Berlitz, 2" (742-60-33); Richelieu, 2" (233-36-70); Saint-Lazare Pasquior, 8" (387-35-43); La Bastille, 12" (307-54-40); Athéna, 12" (343-04-67); Nation, 12" (343-04-67); Fanvette, 13" (331-56-86); Miramar, 14" (320-89-52); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Mayfair Pathé, 16" (525-27-06); Images, 18" (522-47-94).

NEW YORK NIGHTS (A., v.o.) (**): UGC Marbeuf, 8 (225-18-45). NOTRE HISTOIRE (Fr.): Aroades, 2-(233-54-58); Berlitz, 2- (742-60-33); George-V, 8- (562-41-46); Marignan, 8-(359-92-82); Montpernasse Pathé, 14-(320-12-06); Gaumont Convention, 15-

(\$26-42.21).

OBTERMAN WEEK-END (A., v.e.)

(*) : Elysées Lincoln, §* (359-36-14);

Espace Galté, 14* (327-95-94); Dealert
(H. sp.), 14* (321-41-01).

PERMANENT VACATION (A., v.e.):

(828-42-27).

Movies, 1= (260-43-99). Movies, 1= (260-43-99).

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Forum, 1= (297-53-74); Richelieu, 2= (233-36-70); Paramount Odéon, 6= (325-59-83); George-V, 8= (562-41-46); Marignen, 8= (359-92-82); Paramount Opéra, 4= (742-36-31); Paramount Bastille, (2= (343-79-17); Nation, 12= (343-04-67); Montparasase Pathé, 14= (320-12-06); Fauvotta, 13= (381-60-74); Paramount Galaxie, 13= (580-18-03); Paramount Montparasasa, 14= (329-90-10); Mistral, 14= (339-52-43); Gaumont Convention, 15= (828-42-27); Paramount Malilot, 17= (758-24-24); Pathé Wepler, 13= (522-46-01); Gambette, 20= (636-10-96).

LA PIRATE (Fr.): Gaumont Halles, 1=

46-01); Gambaria, 20° (636-10-96).

LA PIRATE (Fr.): Gaumoni Halles, 1s° (297-49-70); UGC Opéra, 2s° (261-50-32); Quimente, 5° (633-79-38); Paramount Odéon, 6s° (325-59-83); La Pagode, 7s° (705-12-15); Marignan, 3s° (359-92-82); Olympic Belizac, 3s° (361-10-60); Français, 9s° (770-33-88); 14-Juillet Bestille, (1s° (357-90-81); Paramaiens, 14s° (329-83-11); PLM Saint-Jacques, 14s° (569-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15s° (575-79-79); Pathé Clichy, 18s° (522-46-01).

POLAROID KILLER (Fr.) (**) : Mo-Vies, 1= (260-43-99).
PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pa-vois (H. sp.), 15* (554-46-85).

RETOUR VERS L'ENFER (A., v.f.) : Paramouni Opéra, 9 (742-36-31) ; Galté Rochechouart, 2 (878-81-77). RUE CASES NÈGRES (Fr.) : Epés de Bois. 54 (337-57-47). SCENARIO DU FILM PASSION (Fr.)

STAR WARS LA SAGA (A. v.o.) : la Guerre des étoiles. L'ampire contra-attaque : le Retour du Jedi ; Escurial, 13/ (707-28-04).

STREAMERS (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77). STRYKER (A., v.f.): Res., 2 (236-83-96); Paris Ciné. 10 (770-21-71); Tourelles. 20 (364-51-98).

LE SUCCES A TOUT PRIX (Franco-Britannique, v.o.) : Saint-Germain Stu-dio, 5º (633-63-20) ; Ambassade, 8º (359-19-08) ; Olympic Entrepôt, 14 (345-35-38).
TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Opéra, 2*
(261-50-32); Marbeuf, 8* (225-18-45).

TENDRES PASSIONS (A., v.f.) : Para-TOOTSIE (A., v.f.): Opéra Night, 2 (296-62-56).

LA TRACE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

TRAHISONS CONJUGALES (Angl., v.o.): Lucernaire, 6º (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.): (H. sp.) Denfert, 14º (32)-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Studio

de l'Etoile, 17º (320-42-05).

de l'Etoile, 17º (320-42-05).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Grand Pavois, 15º (554-46-85); Calypso (H. sp.), 17º (380-30-11).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Gauroont Halles, 1º (297-49-70); Impérial. 2º (742-72-52); Hautfeuille, 6º (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15); Colisée. 8º (359-36-14); Elysées Lincoln. (8º) (359-36-14); Saint-Lazare Pasquier. 8º (387-35-43); Athéna. 12º (343-00-65); Gaumont-Sud. 14º (327-84-50); Parrassiens, 14º (329-83-11); Montparross, 14º (327-37); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (575-83-11); Montparios, 14 (321-331); 14-Juillet Beaugrenelle, 15c (575-79-79); Passy, 16c (288-62-34); Pathé Clichy, 18c (522-46-01). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.o.); George-V. 8c (562-41-46).

V.O.): George-v. 8' (502-41-46).

VENT DE SABLE (Alg., v.o.): Bonaparte, 6' (326-12-12).

VIDEODROME (A., v.o.) (*): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Paramount City, 8' (562-45-76). – V.f.: Paramount Montparenase, 14' (329-90-10).

mount city, 8° (202-45-79). – V.I.: Pa-ramount Montparnase, 14° (329-90-10). ° VIVA LA VIE (Fr. 1: UGC Montparnasse, 6° (\$44-14-27); UGC Danton, 6° (329-42-62); UGC Normandie, 8° (359-41-18); UGC Boulevard, 9° (246-66-44).

VIVE LES FEMMES (Fr.) : UGC Opera, 2 (261-50-32); UGC Rozonde, 6 (633-08-22) : Biarritz, 8 (723-69-23). VLA LES SCHTROUMPFS (A., v.f.): George-V, 8' (562-42-46): Saint-Ambroise, 11' (700-89-16): Grand Pavois. 15 (554-46-851.

LA VOIX HUMAINE (Fr.) : Marais, 4 YENTL (A., v.o.): UGC Danton, 6: (329-42-62); UGC Rotonde, 6: (633-08-22); UGC Champs-Elysées, 6: (359-12-15); v. f. UGC Boulevard, 9: (246-66-44). Naissances

- Béatrice MERCIER et Albert BOCLÉ sont heureux de faire part de la

Paris, le 25 mai 1984.

22, avenue de Verdun, 75010 Paris. Mariages

Hubert GIRAULT, ingénieur INPG in Jordis TIETJE,

font part de leur mariage qui a eu lieu le 2 juin 1984, à Tangstedt (RFA). 8, Lordswood Court Coxford Road, SO) 6 PD Southampton (England).

Decès

M. et M™ Jacques Chabres,
 M. Jean Chabres,
 M™ Marie-Isabelle Chabres,
 M. et M™ Stéphane Condamin

M. Laurent Chabres, Les familles parentes, alliées, Et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean, Emile CHABRES.

rurvenu à Nice, le 11 juin 1984, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.
Les obsèques ont en lieu le 14 juin à
Nice, dans la plus stricte intimité.
90, rue d'Asses, 75006 Paris.
74, avenue de la Grande-Armée,

On nous prie d'annoncer le décès survenu le 13 juin 1984, de

Plene LEAUTE.

Les obsèques ont eu lieu à Morigny, dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= F.-Georges Nahon, M. et M= Paul Nahon

75017 Paris.

et leurs enfants, M. et Me Jean Julian et leurs enfants, M. et M= Daniel Etlenne et leurs milants, ont la douleur de faire part du décès de

M. F.-Georges NAHON,

survena le 8 juin 1984. Les obsèques ont eu lieu le 13 juin, dans l'intimité.

23, rue Scheffer,

75116 Paris.

m= prévost,

survenu à Paris le 14 juin 1984, à l'âge de quatre-vingts ans.

Les obsèques seront célébrées le mer-credi 20 juin 1984.

L'inhumation aura lieu an cimetière de Thiais Parisien, dans la sépulture de

52, rue Charles-de-Gaulle. 91 440 Bures-sur-Yvette.

- M. et M= Lionel Saint-Paul, Frédéric, Emanuèle, Etienne, Et toute la famille,

ont le douleur de faire part du décès de.

Thibaut SAINT-PAUL, leur fils et frère, survenu accidentellement dans sa vingt et unième année.

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

2 bis, rue Turgot, 78 100 Saint-Germain- en-Laye.

Remerciements

- Mª Silz et sa l'amille, très touchées par les marques de sympa-thie et d'amitié qui leur ont été témoi-

gnées lors du décès de M. Edouard SILZ

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver ici l'expression de leurs sincères remercie-

97, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris.



Boucles d'oreilles cristal sur argent -36, rue Jacob, Paris-6" - 260-84-33

Anniversaires - Le 17 juin 1944, Simone BLUM était arrêtée par la Gestapo, trois jours après son mari Henri BLUM.

Ils ne sont iamais revenus. Leurs enfants, Pierre Blum et Francine Blum-Menichini, vous demandent une pensée à leur intention.

- Hyannan, le 19 juin,

Genevière VAUDOYER

quintait ce monde. Une pensée est demandée à tous ceux qui l'out aimée.

Avis de messes

- Une messe sera célébrée à Paris, le mercredi 20 juin 1984, à 18 h 30, en la crypte Saint-François-d'Assise de l'église Saint-Sulpice (entrés sous la tour, rue Saint-Sulpice), à l'intention de

François de MENTHON, rappelé à Dieu, le 2 juin 1984.

Masses anniversaires

Une messe anniversaire pour

l'abbé Pierre DUBEN, aumônier national des Centres de jeunes inadaptés aumônier général des stalags,

sera effébrée le vendredi 29 juin 1984, à 12 heures, à la chapelle du Secours catholique, 106, rue du Bac, 75007

Tous ses amis sont invités à participe ou à s'unir à noure prière.

Communications diverses - M. Robert Badinter, garde des sceaux, ministre de la justice, pariera de la justice au cours d'un cocktail-débat, organisé par le Cercle républicain, le mardi 26 juin, à 18 heures.

Renseignements: 5, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél.: 260-60-95.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT ~ Upiversité Paris-X, Nanterre, mardi 19 juin, à 15 heures, salle C. 26, M. Paul Ladrière : « Soutenance sur tra-

vaux (histoire) ». - Université Paris-X. Nanterre, mardi 19 juin, à 9 beures, M. Clément Mbom : « La crise du décolonisé :

Frantz Fanon ». - Université Paris-V, mercredi 20 juin, à 14 h 30, smphithéitre Durk-beim, M. Emmanuel Terray: - Une his-toire du royaume Abron du Gyaman.

Des origines à la conquête coloniale, »

Ordre national du mérite Ministère de la défense

Est élevé à la dignité de grand-M. Henri Vaillant, général de corps Sont élevés à la dignité de grand offi-

MM. René Omnès et Ernest Mordacq, généraux de division; M. Elie Humbert, général de corpt sérien.

hristian $\mathbf{D}_{\mathsf{ior}}$

SOLDES Prèt-a-Porter féminin, masculin, souliers, colifichets,

accessoires les 19, 20 et 21 JUIN 10 h - 12 h 30

14 h 30 - 18 h 30 32, avenue Montaigne - Paris 8° 12, rue Boissy-d'Anglas - Paris 8°



SOLDES

CARRÉS . CRAVATES

Tissus

MARDI 19 ILIIN MERCREDI-20 JUIN

9 h 30 a 12 h 14 h a 18 h VENDREDI 22 JURA

DE LAVILL

tir -...icija

 $\mathcal{F}_{\mathcal{G}} = \frac{1}{2}$

1 / 2 / 2

.

. .

A CONTRACTOR

32 + 27 and the second second ballet cullberg

 $m_{\rm c} \approx 10$

F 1 5 1

2.24

La Maria time of Garage

J. ... 14 7 1. 200 W - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 March 19 The second second The Part of the State State of the State of

A 25 47 carelyn cens

2-6.22. REDI

RADIO-TÉLÉVISION

Lundi 18 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Cinéma: le Bataillon du ciel.
Film français d'A. Esway (1946), avec P. Blanchar,
R. Lefèvre, R. Bussières, A. Le Gail, P. Louis, Mouloudji. (N.)
Deuxième époque: Terre de França. — Après le débarquement français et ses nonchuristes se infanent en Bre-

peuxieme epique : ICTIC OF PRANCE. — Agrés le débarquement, feranc et ses parachutistes se joignent, en Bretagne. à la Résistance, pour détruire les voies de communication de l'armée allemande. Dominage que cette page de la Libération soit traitée de façon mélodramatique, dans l'opposition des Français hérolques et des troupes d'occupation.

Etoiles et toiles. Magazine du cinéma de Martine Jouando et Frédéric Mitterrand.

Michael Powel: De manière de vie et de mort et du voyeur Pepping Tom; reprise des Chaussons rouges et des Contes d'Hoffmann. Luis Bunnel, à l'occasion de la reprise de El, interviews de Ricardo Cobo.

22 h 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Magazine : L'heure de vérité.

n 35 wagazine: L neure de vertue.

De F.-H. de Virieu.

M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances
et du budget, répondra aux questions des journalistes
Albert du Roy (A2), Alain Duhamel (A2-Europe I) et
Michel Tardieu (le Nouvel Économiste) et à celles des
tilièmes courses

21 h 55 La petit thestre. Le Son d'un bruit, d'Hélène Pechayrand, avec Roundil S. Lemmin

L. Bourdil, S. Lemoine.

22 h 15 Magazine: Plaisir du théâtre.
De P. Laville, réal. G. Paumier.
L'invité de l'émission sera Jean Maraiz. Au sommaire:
Prix de la critique, bilan de la saison théâtrale; portrait
de Christine Fersen; théâtres et traditions populaires à
la Martinique; 13 à table au théâtre Edouard-VII;
Gérard Desarthe reprend le Prince de Hombourg, de

Kleist. 23 h 5 Journal. 23 h 25 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma: 1900 (2º époque). Film italien de B. Bertolacci (1976), avec R. de Nivo, D. Sanda, G. Depardieu, S. Sandrelli, D. Sutherland, L. Betti, A. Valli.

De l'époque fasciste à la Libération, en 1945. Les crimes

du régisseur fasciste, la renonciation d'Alfredo, le pro-priétaire agricole, à ses idées libérales, l'engagement d'Olmo, son ami d'enfance, au Parti communiste. De très beaux moments de mise en scène, pour la décadence d'une société sous le régime de Mussolini. On regrette que les séquences de la Libération, avec leur parti pris politique, donnent dans l'imagerle « réaliste socialiste ».

23 h 10 Journal.

23 h 30 Thalassa.
Magazine de la mer de G. Pernoud.
Arrivée de la transat en solitaire Plymouth-Newport
(Etats-Unis).

O h 15 Prétude à la nuit. Cantabile, de Niccolo Paganini, interprété par Jean-Jacques Kantorow, violoniste, et Jacques Rouvier, pla-

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de Francé en BD.

17 h 11 Portrait : Louis Pasteur. 17 h 55 De bouche à oreilles (à la Rochelle). 18 h 10 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 18 h 30 Sports. 18 h 55 Atout Pic.

19 h Informations. 19 h 35 Feuilleton : Une fille du régent. 19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 L'autre scène, on les vivants et les dieux : les Moissons du clei, par C. Mettra, avec B. Biebel.
21 h 50 Tribune internationale des compositeurs : Tableaux archalques pour piano, de K. Taskov, par le groupe Fusion, et interview du compositeur.
22 h 30 Nuits magnétiques : le Festival de Nancy.

FRANCE-MUSIQUE

29 h 30 Concert : Pavana tertla, de Farina; Sonata seconda, de Fontana; Pavana en la mineur, de Gibbons; Toccata settima, de Rossi; Canzones, de Frescobaldi; Trio en sol mineur, de Vivaldi; Concerto italien en fa majeur, de Bach; Trio en la mineur, de Vivaldi. Par la Camerata de Cologne, dir. M. Schneider, sol. H.-P. Westermann, M. Schneider, M. Mac Craw, H. Hoeren.
22 h Cycle acousmatique: Pierre Heary.
23 h Les suirées de France-Musique: Mélodies, Yvon le Marc'Hadour; œuvres de Erlebach, Monteverdl, Caldara, Scarlatti, Haendel.

Mardi 19 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1 11 h 15 TF1 Vision pius.

- 11 h 50 Les rendez-vous d'Annik. 12 h 15 Télé-foot.
- 12 h 40 Atout cosur.
- Journal.
- 13 h 45 Portes ouvertes.

Magazine des baodicapés. De nouvelles dispositions à la SNCF. Des cours de la langue des signes à la préfecture de police; une 14 h Série : Los Angeles, années 30, 14 h 50 Série : les Américains et nous : le Rêve

- N° 2 : aventure optimiste (diffusé le 15 juin).
- 15 h 45 Santé sans nuages. Emission de M. Morance.

Au somnaire : la météo et son influence sur notre sauté physique et psychique; médecines d'ailleurs; hydrocu-tion; le café; les gestes qui sauvent en vacances. Histoires numuralles.

- La passion du sandre (diffusé en 1984).
- 17 h 25 Le village dans les nuages.
 Emission pour enlants de Christophe Izzrd.
 17 h 45 Série : Quand le liberté vensit du ciel.
- 18 h 15 Presse-citron.
 Magazine des adolescents.
 18 h 25 Hip-hop.
 Magazine du smuri (diffusé le 17 juin).
- 18 h 50 Jour J.
- 19 h 15 Emissione régionales. 19 h 40 Jeu : Les petits drôles.
- 20 h Journel. 20 h 30 D'accord pes d'accord (INC). 20 h 35 Les Mardis de l'information ; 2002,

l'Odyssée du quotidien. Magazine de la rédection de TF1 et d'Alain Deuven Un récit-reportage – proposé par Michel Parbot et Daniel Cattelain – qui nous transporte à l'aube du vingt et unième siècle : pas de fiction ; seulement la transposition dans un aventr somme toute assez proche d'une série de faits quotidiens (la vie de famille, le travail, les cultures...). Une émission curieuse et vivante.

21 h 35 Théâtre : Gin game, ou le rami n'est pas ca qu'on pense. De Donald L. Coburn, spectacle du Théâtre de la VIIIe, mise en scène de Jean Mercure avec Fonsia Dorsay et

Deux retraités, Fonsia et Martin, se rencontrent dans trendies, Poisse et mainen, se renoment aux une maison de retraile, jouent aux cartes, confrontent leurs souvenirs et revivent, à quarante ans de distance, le même conflit. Il réapparaît comme le tyrun qu'il était, elle comme victime, tout bascule...

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 10 h 30 ANTIOPE.
- 12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : l'Académie des neut. 13 h 35 Feuilleton : L'appartement.
- 18 h 50 Aujourd'hui le vie.
- dees en marche. 14 h 55 Série : La taupe. 15 h 45 Reprise : La chasse aux trésora.
- 16 h 55 Entre vous.
- n 55 Entre vous. De L. Bériot. A la Louisiane; on parle cajun; des maisons, crayons en
- ain (une expérience de construction « autogérée : une maison en bois dans le Limousin). 17 h 45 Récré A 2. Yakari : Le petit écho de la forêt : Latulu et Lireli : Sido
- Rémi ; Terre des bètes ; C'est chouette ; Albator. 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.

- 20 h 20 Football : France-Yougoslavie. En direct de Saint-Etienne; à 22 h 29, Danemark-Belgique, en différé de Strasbourg.
- 23 h 50 Journal.
- Q h 10 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- 17 h Télévision régionale.

 Programmes autonomes des douze régions.
- 19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.
- 20 h 5 Lesjeux.
- 20 h 35 La dernière séance : soirée Humphrey

Bogart. Emission d'E. Mitchell et G. Jourd'hni. Actualités Gaumont (1955); Tex Avery; présentation

du film par Eddy Mitchell, 22 h 15. Tex Avery, réclame de l'époque; attraction, annouce du deuxième film.

20 h 50 Cinéma: le Main gauche du Seigneur.
Film américain d'E. Dmytryk (1955), avec H. Bogart, G. Tierney, L.-J. Cobb, A. Moorehead, E.-G. Marshall.
La Chine en 1947. Prisonniar d'un « seigneur de la guarre », un aviateur américain lui échappe et se réjugie dans une mission catholique en usurpant l'habit et l'identité d'un prêtre. Film d'aventures sur le thème de la résubilitation morete d'un homme sevenu un uvesturier. Sans l'interprétation de Bogart, ce serait plutôt médiocre.

22 h 40 Journel.

h Cinéma : le Port de l'angoisse. Film américain de H. Hawks (1944), avec H. Bogart, L. Bacall, W. Brennan, D. Moran, H. Carmichael (v.o.

L. Bacall, W. Brennan, D. Moran, H. Carmichael (v.c. sous-titrés - N.).

A Fort-de-France, en 1940. Un Américain, indifférent à la politique, s'éprend d'une chanteuse de cabaret et choisit d'aider des résistants gaullistes contre la police de Vichy. Cette adaptation asses fantaisiste d'un roman de Hemingway marque la rencontre de Bogart et de Lauren Bacall, troublanse, insolente, et le début de leurs rapports amoureux, réels. Ainst naissent les mythes.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

- 17 h 5 L'histoire de France en BD. 17 h 10 Ciné 16 : Au bout du printemps, de
- G. Tanugi. 18 h 40 Dense : Qui a tué Loite ? 18 h 65 Atout PIC.
- 19 h Informations. 19 h 35 Feuilleton : Une fille du régent.
- 19 h 50 il y a de la pub dens l'air.

FRANCE-CULTURE

- Matinales: Europe-tiers-monde; naissance d'une Les chemins de la complissance : heurs et mal-
- rs du cochon ; à S h 33, poétique de Lautréement ; à heurs du cocnon; z o n ou s 8 n 50, au bord des étangs. 9 h 5 La matinée des autres : la Terre dit : je suis la plus vicille, par M. Condé. 10 h 30 Le texte et la marge : avec Christian Chabanis, //
- était une fois l'enfant.

 10 h 50 Musique: Black and blue (Billie Holiday).

 12 h 5 Agora.

 12 h 45 Panerama: le justice.

 13 h 30 Présence des arts: le nouveau Musée d'art contemporain de Montréal. 14 h 10 Un fivre, des voix : l'Herbe des talus, de Jacques
- 14 h 50 Musique : Angers, musiques du XX siècle [et à
- 21 h 50].

 16 h 3 Les yeux de la tête : portrait de cire (René Clair);
 à 16 h 35, Mardiscophilie ; à 16 h 50, Moteur ; à 17 h 15,
 L'autre rive (le Vaudou des bords de Seine) ; à 17 h 40,
- L'autre rive (le Vaudou des bords de Seine); à 17 h 40,
 Terre des mervelles.

 18 h 10 Le cri du homard.

 18 h 30 Fenilleton: «A la dure»,
 19 h 25 Jazzà l'ancienne.

 19 h 30 Sciences : histoire des origines (l'aventure prodigieuse de notre corps).

 20 h Les enjeux internationant.
- greuse de notre carpa).

 20 h Les enjeux internationant.

 20 h 30 Dialogues : Vie et mort des paysages, avec Pierre Sansot et Claude-Henri Rocquet.

 21 h 45 Lectures : P. Jacottet.

 21 h 50 Musique : Angers, musiques du XX siècle.

 22 h 30 Naits magnétiques : la ville.

FRANCE-MUSIQUE

- Musique légère : œuvres de du Muy, Gaze, Boo-u, Bund, Tchalkovski. 7 h 10 Actualité du disque. 9 h 5 Le matin des musiciens : Gustav Mahler avant
- 9 h 5 Le matin des musiciens: Gustav Mahler avant Vienne; œuvres de Mahler, Spohr, Cherutini, Bruckner, Wagner, Mendelssohn, Schubert.

 12 h 5 Coacert: œuvres de Lutoslawaki, Miroglio, Roussel par le Nouvel Orchestre philharmonique et l'Ensemble vocal Michel Piquemal, dir. Y. Prin, sol. C. Edinger, violon, et la chorale Vituoria d'Argentenil.

 13 h 32 Repères contamporales: Marian Constant.

 14 h 39 Les enfants d'Orphée.

 15 h Atelier de musique: Académie d'été au Mozarteun de Salzbourg 83 Cours d'Elisabeth Schwartzkopf; œuvres de Strauss, Puccini, Wolf, Mahler.

 18 h 5 L'Impréva.
- 9 h Le temps du jazz : feuilleton « Tout Duke » ; later-mède ; Portrait d'un jazzman. Premières loges : courres de Massenet, Delibes, Sagus, Magnard.
- 20 h 30 Concert : Musique traditionnelle Cante flamenco 22 h 34 Les soirtes de France-Musique : Programme musical; à 23 h 10, Jazz-Club (en direct du New Morning).

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 19 JUIN A 0 HEURE (GMT)

Evolution probable du temps en France -entre le landi 18 juin à 0 heure et le mardi 19 juin à 24 heures.

Les hautes pressions de l'océan Atlan-Les names pressons de l'ocean Atlan-tique s'étendent vers l'Enrope centrale et la Pologne doanant du beau temps sur la majeure partie de la France, Mais une dépression orageuse traversant l'Espagne remonters en direction de non régions du Sud-Ouest.

Mardi matin, beau temps chand et bien ensoicillé sur la plupart des régions. Quelques orages résiduels uniquement sur les Alpes et les Pyrénées. Parrout aileurs, ciel bien. Les températures évolueront entre II et 13 degrés au nord de la Seine et 15 à 17 degrés en Aquitaine.

Au cours de la journée, l'évolution orageuse s'étendra des Pyrénées vers l'Aquitaine et la côte atlantique. Des orages et oudées locales sont probables l'après-midi.

La pression atmosphérique réduite su niveau de la mer était à Paris, le 17 juin à 8 heures, de 1024,2 millibars, soit 768,2 millimètres de mercure. 768,2 millimètres de mercure.

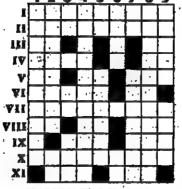
Températures (le premier chiffre ludique le maximum enregistré au cours de la journée du 17 juin; le second, le minimum de la mait da 17 juin an 18 juin): Ajaocio, 25 et 15 degrés; Biarritz; 20 et 15; Bordeaux, 28 et 14; Bourges, 25 et 13; Brest, 23 et 13; Cacn, 22 et 10; Cherbourg, 22 et 11; Clermont-Ferrand, 24 et 10; Dijon, 25 et 13; Grenoble-St-Geoira, 25 et 13; Lille, 23

et 13: Lyon, 25 et 12; Marneille-Marignane, 26 et 17; Nancy, 23 et 19; Nantes, 26 et 16; Nice-Côte d'Azar, 23 et 18; Paris-Montsouris, 23 et 15; Paris-Orly, 24 et 15; Pau, 25 et 15; Perplegan, 25 et 17; Remes, 26 et 12; Strabourg, 23 et 10; Tours, 24 et 12; Toulouse, 28 et 15; Pointe è Pitre, 30 et

Températures relevées à l'étranger :

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3734



HORIZONTALEMENT

I. Maisons de campagne. - IL A qui l'on peut reprocher une certaine bêtise, mais jamais une faute. -III. Corps étranger. De quoi faire tourner la tête. — IV. Fair partie d'un corps féminin. Adverbe. — V. Pièce étrangère. Avec une main verte ou une main noire. Fait grand tapage ou arrive sur la pointe des pieds. - VI. Esprit pordique. Peuvent se voir en parlant. — VII. Emission de télévision du plus mauvals effet. — VIII. Abréviation de grandeur. Symbole de richesse. Plus II est grand, plus îi est difficile à porter. - IX. Espace vital à certains, mortel à d'autres. Sauvent donc leur mise. - X. Ne se discutent même pas. - XI. Ne se retiennent pas, mais il en reste toujours quelque chose. Protections des majeurs.

VERTICALEMENT

1. Le mai des hauteurs. — 2. Fet cause d'une certaine lascitude ou d'un certain attrait. Symbole de puissance. — 3. Préfixe, Signes d'ordre, Producteur de pommes. — 4. «Rampent » généralement sur les coudes. — 5. Expression désuète. Possédée et dépossédée. - 6. Au même titre que l'Oubangui, charrie: Caractères religieux. - 7. Quartier de Vienne. One l'on n'accepte pas on que l'on est obligé d'admettre. -8. Des hommes qui préfèrent les hommes. – 9. Bieu aller. Point de vue et point de visions.

Solution de problème at 3733. ... Horizontalement

I. Flèche, Zitz, Thé. — II. Radia-tion, Idiot. — III. Initiale, Arise. — IV. Citerne, Hua. Pn. — V. Tee. Eg. Rond. Tif. - VI. Irez. Verements. VII. Œsophage. Ta. - VIII. Oreillons. Le. - IX. Sommeire. Yersin. - X. On. Upas. OEA. - XI. Képi. Frottoir. - XII. Nie. Torse. Et. - XIII. Ollaire. Le. Issu. - XIV. Clé. Opërateur. - XV. Kératins. · Verticalement

1. Frictions. Knock. - 2. Lanière. Oreille. - 3. Editées. Peler. -4. Cite. Zoom. - 5. Haire. Prec. 4. Cita. Zoom. - 5. Haire. Pract.
Tilt! - 6. Etang. Hein? Or. 7. Ile. Vair. Fréon. - 8. Zoé.
Régleurs. Pe. - 9. Ia. Hôtel. Poèle.
- 10. Dune. Oyat. Ara. - 11. Al.
Admoneste. AM. - 12. Da. Sr.
Otite. - 13. Tin. TNT. Soi. Sen. 14. Hospitalier. Sud. - 15. Eteufs.
ENA. Pure. ENA. Pure. GUY BROUTY,

Tampfontures relevões à l'étranger: Alger, 30 et 19 degrés; Amsterdam, 20 et 13; Stables, 30 et 18; Berfin; 16 et 13; Bonn; 20 et 6; Bruselles, 20 et 11; Le Caire, 32 et 20; Iles Canaries, 24 et 19; Capeningue, 19 et 10; Daiarr, 25 et 24; Digerte, 28 et 48; Genève, 25 et 14; Lisbonns, 26 et 17; Londres, 25 et 14; Luxembourg, 22 et 11; Madrid, 29 et 15; Mincon, 19 et 9; Nairobi, 25 (maxi): New-York, 21 et Nairobi, 25 (maxi.); New-York, 21 et: 17; Palma-do-Majorqua; 32 et 17; Rome, 27 et 15; Stockholm, 21 et 9; Tossur, 36 et 25; Tunic, 32 et 18.

(Documum établi ande la support seconique apécial de la Métaborologie mationale.)

JOURNAL OFFICIEL Sont publish an Journal officiel

du dimenche 17 juin :

pefa civils.

DES DECRETS Modifiant le décret du 14 mars 1964 portant statut des sous-préfets. · Modifiant diverses dispositions du code de l'aviation civile et rela-

· Refatif à la procédure d'autorisation des heures supplémentaires en agriculture.

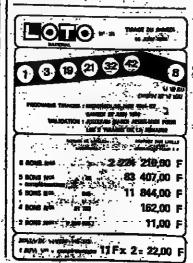
- Modifiant le décret du 17 octobre 1975 fixant les conditions d'application de l'article 994 du code rural relatif à la durée maximale du travail en agriculture. • Modifiant le décret du 15 avril
- 1980 instituant un conseil du patrimoine etimologique, Portant création d'un comité de gestion des aides aux industries de programmes audiovisuels.
- · Accordant la garantie de l'État à deux emprants de la Caisse con-trale de crédit coopératif.

PARIS EN VISITES-MARDI 19 JUIN

UN ARRETE

«L'Opéra», 13 h 15, vestibule, Hulot. «La manufacture des Gobelins». «La manufacture des Gobelins, 14 h 30, 42, avenue des Gobelins, Mr-Senagt.
«Hôtel Lauzun », 15 heures, 17, quai d'Anjou, Mr-Allaz (Caisse nationale des monuments historiques).

 Le mystère des templiers »,
 15 heures, 193, rue du Temple (Conmissance d'ici et d'ailleurs). "La vie en Prance svant la Révolu-tion", 15 heures, 2, rue Louis-Boilly (Visages de Paris).



Le Monde

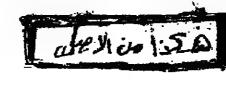
ABONNEMENTS VACANCES

FRANCE ETRANGER (Voie normale) 15 jours 119 F semaines 95 F 173 F 120 F 227 F 175 F 335 F 2 mois 230 F

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger par vois aérienne, veuillez nous consulter au 246-72-23 poste 2391.) Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin, rempli en majuscules, au moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec le règlement correspondant à :

LE MONDE - Service des Abonnements 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

	•	. •
		ō
	. au	1



SECURE THE SECOND IN FAMILIE

ELICH STREETS

Acres 1 Eres Bridge

THE COLUMN THE THE PROPERTY OF BY CALIFORN AND PARKETS

part a service of a few to the party was

\$400 \$ 7 6 6

STATE OF THE STATE

ma selection Futur

> GROUPS till er i gelli**n kan** Pillir slinen**skriven** THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T COMP & AND BRIDE Der in bieber der Leifen ber der Steinen Steinen Steine a saidh a 🚧 🚜 rija rijasaka 🗯 🙀

DESCRIPTION OF THE PARTY OF

SHE THERED

C ACCUMANTAL

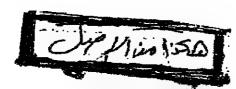
计设置数据 电影

J. Post Very Calendary Francis Colone EQUIPE This has the

Une di dan

the society course and an SEGONOUS: E. IS SENTER ME des de ses parter en es leffects do certie società d Spunding State 200 ac solide de la gontan M ans le monde de l'audion

the grande michigane and planted of the expenses of the particular of the property of t Harce 8443 : 34.



REPRODUCTION INTERDITE

••• LE MONDE - Mardi 19 juin 1984 - Page 29

Directeur commercial

Nous sommes une société spécialisée dans la transformation d'aigues marines fraiches. Nos produits sont principalement utilisés en agriculture, comme biostimulants. Leur originalité et leurs performances ont permis un développement rapide de nos ventes, en France et en Europe. Cette expansion nous amène à rechercher un

Dans le cadre d'un budget déterminé, il mettra en œuvre les moyens nécessaires pour réaliser les objectifs fixés avec la Direction Générale,

Il dirigera l'équipe commerciale française et animera les distributeurs

Ingénieur agricole, 35 ans environ, vous connaissez bien les circuits de distribution des produits phytosanitaires. Vous avez une expérience commerciale réussie, en France et à l'export et vous avez démontré vos talents d'animateur. Parlant couramment anglals et si possible espagnol, vous acceptez des déplacements courts mais

Bernard julhiet Psycom vous assure étude sérieuse de votre dossier

Membre de Syntec

(lettre, CV, photo), réponse et discrétion. Merci d'écrire sous

européens. Homme de marketing également, il participera au

phytosanitaire

développement des nouveaux produits.

Directeur Commercial «Agriculture», France et export.

	is igne	La ligne T.T.C	_
OFFRES D'EMPLOY	83,00	98.44	
DEMANDES D'EMPLOS	25,00	29,65	
IMINOBILIER	56.00	66.42	-
AUTOMOBILES	66,00	66,42	
AUSTRUA	.56.00	86,42	•
PROP. COMM. CAPITALIX	164,00	194,50	

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	is is majori.*	La mas/and T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	47,00	55,74
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16.60
IMMOBILIER		42.70
AUTOMOBILES		42.70
AGENDA	36,00	42.70
* Dégrataifs salon surface ou nombre de		,.



Message à un

350.000F+

Vous souhaitez entrer dans la fillale d'un des premiers groupes français. Nous sommes une société de 2500 personnes, notre C.A. consolidé est de 600 Millions de Francs. Nous sommes prestataire de services techniques auprès des collectivités locales et plus

à nos yeux que la connaissance des transports en commun.

Il est de formation supérieure, soit technique avec une expérience commerciale, soit commerciale avec une empérience monnique. Il est centralien . . . ou HEC, ESSEC, ESCP et Il a acquis, à 35 ans minimum, une expérience riche et diversifiée à duminante commerciale mais angiobant la gastion, l'animetion des hommes, la technique . . .

C'est l'occasion de faire acte de candidature si vous avez ce profil et si vous souhaitez yous réaliser en devenant un chef d'entre-

Merci d'adresser lettre menuscrite, CV détaillé et rémunération actuelle sous référence M/227/V à notre Conseil qui vous envers plus d'informations sur le poste avant de vous recevoir.

CABINET HENRI PHILIPPE 106 boulevard Haussmann - 75008-PARIS

Directeur filiale

fréquents. Résidence à Saint-Malo ou ses environs.

référence 4960M, 1 rue de Berri - 75008 Paris.

Bernard Julhiet

300,000 F

Nimes - Un groupe international, spécialisé dans la vente et la location de maniriels divers destinés aux conserveries, recherche le directeur de sa filiale française,
située à Nimes. Placé sous l'autorité immédiate du vice-président de la division
conserveries, il sura la responsabilité globale de la gestion et du développement de
la société française (chiffire d'affaires : 7 millions de frança, 10 personnes). Il se
déplacera régulièrement en France, Italie et Bulgarie pour surveiller les travaux des
services rechniques et développer les relations clientéle. Il participera notamment
sux négociations pour renouveler ou conclure des contrats de location d'équipements, sera en relation avec les fournisseurs locaux pour contrôler l'adaptation des
pièces de machines aux dernières spécifications, et recherchera le fournisseurs
proposant les solutions les plus avantageuses. Ce poste s'adresse à un cadre confirmé, âgé de 32 aux minimum, parlant couramment l'angiais, ayant des connaissances en italian, de préférence l'amiliarisé avec le serveur des conserveries et/on
instifiant d'une sollée expérience de l'industrie mécanique. La mattrise des technipauxo en numa, or preterence tammante avec le secreur des conservertes et/ou-justifiant d'une solide expérience de l'industrie mécanique. La mairire des pechain ques de gestion et de vente sera exigée. La rémunétation annuelle, fonction des compétences présentées, sera de l'ordre de 300.000 france. Ecrire à J.P. ROU-GIER en précisant la rélévence A/R9064M.



3, rue des Graviers - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04

Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

directeur du développement informatique

SEMICONDUCTEURS

La Direction des activités semi-conducteurs (5.000 personnes), en très forte croissance (doublement du CA en un an), crée le poste de Directeur du développement informatique.

Dépendent hiérarchiquement du Directeur du Contrôle Financier, il est chargé d'animer et de coordonner le développement de l'informatique de gestion pour l'ensemble des activités semi-conducteurs. Sa mission consiste à élaborer, réaliser et mettre en place un plan informatique à 3 ans en conformité avec le stratégie informatique du groupe.

l'homogénéisation des activités informatiques en matériels et personnels (formation et recrutement): participer à l'élaboration des budgets informatiques et en assurér le suivi et le contrôle; concevoir et mettre en place la politique "réseaux" et réaliser la coordination informatique avec les filiales étrangères; implanter un système de consolidation des informations pour le tableau de bord de la Direction Générale.

Ce poste de baut niveau s'adresse à un ingénieur diplômé d'une grande école, d'environ 35 ans, maîtrisant bien le conduite des études informatiques, expérience ayant pu être aquise dans un grand service informatique ou dans une SSII. La connaissance des matériels IBM et HP est souhaitable. Des déplacements de courte durée sont à prévoir. Rapidement opérationnel, le candidat devra faire preuve d'esprit de synthèse et de décision et de qualités de négociateur. Un fort potentiel est nécessaire pour a adapter à la croissance du groupe. Possibilités d'évolution dans le groupe. Anglais nécessaire.

Ecrire avec CV, prétentions et photo sous déférence L116/M à H. Bouet, Sama-Sélection : Centre Metra 16/18, rue Barbès 92126 MONTROUGE.

sema selection for Life Liver

Futur Directeur d'Usine Dans un contexte productique de pointe

ERQUPE AIRELEC RADIAL BRUNNER est deveru rapidement leader sur le marché français des appareirs de chauflage électrique (C.A. 83 : 270 MF; effectif : 600 personnes). Pour atteindre nos objectifs (doublement du C.A. prévu dans les 3 prochaines années), nous misons sur des actions permettant d'accroître la flexibilité et la qualité, un ambitieux programme d'investissements, affiés à une politique sociale avancée.

Dans ce cadre, nous recherchons pour notre usine de Fleury-sur-Andelle - 25 km de Rouen - un Chef de Fabrication. Rattaché au Directeur de l'Usine et à la tête de 140 personnes, ce véritable manager assurera, par une gestion rigournuse des potentiels humains et techniques, le respect des objectifs de la fair au les mellleures conditions d'efficacité et de concensus social.

Ce poste, rapidement évolutif vers une Direction d'Usine, conviendrait à un ingénieur A.M. ou similaire. 35 ans minimum, ayant acquis, outre la pratique du commandement en atelier, de bonnes connaissances en automatismes programmables et si possible une réelle expérience tilierie fine, dutiflages. Mais la personnalité du candidat, sa maturité, son sens du dialogue constitueront les critères déterminants

Merci d'adresser votre candidature sous référence 1101 M. Elle sera examinée confidentiellement par François CORNEVIN qui vous contactera rapidement.



EQUIPES ET ENTREPRISES

11 bis rue Portalis 75008 PARIS - Tél. 293.18.72

Directeur Administratif et Financier

Un Homme de Développement

Société de services, filiale d'un groupe de renom anglo-sexon, nous avons acquis en FRANCE une position de leader et connaissons une forte croissance grâce à la qualité de nos services et à notre capacité d'innovation. Appelé à d'autres responsabilités dans le groupe, notre Directeur Administratif et Financier recherche son remplaçant qui fera partie de l'équipe de Direction à part entière.
Dépendant du Directeur Général, il sera responsable :

 De la gestion : supervision du service comptable et fiscal, élaboration des objectifs, contrôle des résultats, reporting mensuel selon les méthodes anglo-saxonnes, trésorerie, administration des ventes.
 Des systèmes, en vue d'améliorer la productivité, notamment dans le domaine de l'informatique. De l'administratif : gestion du personnel, préparation des assemblées, secrétariat du Consell, services généraux.

Il dirige une équipe d'une vingtaine de personnes. Les atouts de réussite du candidat sont la solidité, une facilité de dialogue à tous les niveaux, une

formation supérieure (HEC, ESSEC, Sup de Co + DECS) et bien sûr un professionnalisme résul-tant d'au moins 8 ans des comptabilités trançaise et anglo-saxonne et de gestion financière. Une excellente maturise de l'anglais est nécessaire. La rémunération, fonction de l'expérience du candidat, sera assortie d'une voiture de fonction.

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite, photo et salaire actuel à Rudolph von Rausfeldt sous rél. 31906 M - TEG -18, place Henri Bergson 75008 Paris.



Une direction générale dans l'audiovisuel

Une société nouvelle est en cours de création dans un domaine particulièrement porteur de l'audiovisuel. Elle devrait rapidement prendre une place importante au niveau européen. Le choix de ses partenaires assure le succès de cette initiative qui s'inscrit dans le cadre d'une politique dynamique de développement de ce secteur.

L'effectif de cette société devrait rapidement dépasser 100 personnes dans les services techniques aussi bien qu'artistiques. Le Directeur Général qu'elle recherche devra apporter un sens solide de la gestion et des qualités de meneur d'hommes, acquises dans l'industrie et dans le monde de l'audiovisuel.

Une grande autonomie, mais aussi les moyens qu'assure l'appartenance à un groupe important, voilà le challenge proposé à un candidat ayant une expérience de direction générale complète d'une entreprise moyenne. L'anglais lui sera utile. Les candidatures seront examinées en toute confidentialité par les consultants du Cabinet CLEAS. Leur écrire sous référence 8443 LM.

6, Place de la République Dominicaine 75017 PARIS

Société filiale d'un consortium international exploitant un complexe minier de première grandeur en Afrique francophone, recherche pour son siège situé à BRUXELLES

UN DIRECTEUR DES ACHATS ET APPROVISIONNEMENTS

Rattaché au Directeur Général et en liaison avec la Direction des Achats de la société mère, il sera responsable de l'acquisition de tous les équipements destinés à la mine. son usine de traitement et sa logistique sur le marché international ainsi que de la négociation sur les prix et du choix des fournisseurs. Il aura également à analyser les besoins sur le terrain et à organiser la mise en place des structures.

Ingénieur diplômé, électromécanicien d'origine, le candidat devra justifier d'un niveau technique et fonctionnel élevé de direction d'Achats. Une expérience portant sur le domaine mine en découverte serait très appréciée. Il maîtrisera correctement

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 1906 à



BAILLY CONSEIL

128, bd Haussmann



Le patron de notre agence dans le secteur du bâtiment

Notre société fabrique et commercialise des ciolsons amovibles. Nos procédés de fabrication et la qualité de nos produits nous permettent de répondre aux basoins spécifiques de notre clientèle et de nous développer aux ce marché. Aujourd'hui, nous employens 300 personnes et réalisons une bonne part de notre CA à l'exportation. Notre entreprise est située en province, mais bien entendu, la région parisienne représente pour nous une mande très inventeurs et entre de la surpre implanté une appear un marché très important et nous y avons implanté une agence.

Nous vous proposons de prendre en charge cette agence et l'ensemble de nos activités sur la région parisienne. Rattaché au Directeur Général, vous représenteure notre société et vous exercerez une triple responsabilité:



commerciale : nágociation des contrats, prospection des marchés, réponses aux appels d'offre, deuts, suivi des commandes, relations avec l'usine. financière : développement du CA sur le région, budgets, prévisions d'objectifs et de résultats, suivi des réalisations, humaine : supervision et animation des équipes commerciales et de l'ensemble du personnel de l'agonce, organisation des servises et des muteurs. tion des services et des moyens.

A 40 ans, avec si possible une formation supérieure, votre expérience professionnelle vous a permis de conneître les problèmes du bétiment dans une fonction commerciale. En vous offrant la gention complère de notre agence, nous vous permettrons d'élargir vos responsabilités.

COFROR, notre coastil en recrutement, étudiers votre dossier de candidature en toute confidentialité et vous repercie de l'adresser à Catherine ROIZOT agus référence 745/30 M.

responsable

méthodes

◆ La responsabilité de l'établissement des gammes, de la

programmation des machines à commandes numériques,

de la conception des outillages d'usinage et de l'étude des

Rechercher et organiser la meilleure rantabilité possible de

 Proposer et mettre en place de nouveaux moyens d'équipement en conseillant, assistant et formant la production.

• Coordonner, animer et dinger les services méthodes,

atelier d'outillage et d'entretien mécanique et électrique soit

Une expérience de la fonction d'environ 5 ans et une

connaissance des techniques d'usinage en mécanique



Cet important constructeur de chariots élévateurs recherche pour son Siège industriel de 350 personnes situé à 40 minutes de Paris dans l'Olse, deux INGENIEURS de haut niveau qui seront rattachés directement au Directeur de l'établissement.

Il sera chargé de :

berêmes de temps.

l'outif de production.

40 personnes environ.

générale et soudure est souhaitée.

responsable production

il sera chargé de :

e Elaborer un programme de production de manière à alimenter les ateliers de montage tout en maîtrisant les stocks. Assurer l'équilibre des charges entre les différentes sections par la sous-traitance.

Participer au développement de la productivité et d'amé-

liorer la qualité tout au respectant les délais prévus.

Coordonner, autres et diriger les services approvisionnements, planning, durau technique de gestion et les atellers de monage d'usinage, soit 200 personnes environ et interviences des services d'investissement et de développement.

ll aura de soude pertagnent du respect de la qualité, des délais et de la centabilité ainsi que de l'animation et de la motignation des bommes.

Une appreciate de 10 ans environ de la gestion de produc-tion adornatione et de l'animation d'équipe est demandée.

Cas positis spidressent à des INGENIEURS diplômés (A.M. ou équivalent) ayant la pratique d'une informatisation de la gestion de la production en PETITES ET MOYENNES SERIES.

Mercl d'admaisser votre dossier en toute confidentialité sous réf. du poste choisi à SODEJ (113 - Société pour le Développement des Ressources Humaines 22, rue Saint Augustin 75002 Paris.

MEMO EDESYNTEC

Soderhu

Pér. 327 LM



20 Km de NICE Directeur Général, Vous gérerez un superbe Centre de Tennis Européen

Sophia Country Club - Grand Centre de Tennis Européen
Directeur Sportif : P. Hagelaum, recherche son Directeur Général.
Les installadors de ce nouveau club seront organisées autour de 38 courts de tennistennis à la carte pour adultes et adolescents, stages tennis permanent pour joueurs de haut niveau, stages spécialisés pour entreprises, etc...
et conprendront également des courts de squasit, une piscine et un club house. L'hébergement sera assuré par un hôtel (48 chambres) et un restaurant.
Le professionnel retenu, agé d'environ 35 ans, disposera de préférence d'une formation supérieure et impérativement d'une expérience réussie de 5 à 10 ans, acquise idéalement dans e secteur des loisirs.

Il aura pour mission de concevoir, d'animer et de gérer toute l'organisation administrative et financière Il dura pour mission de concevoir, d'animier et de gerer boille l'organisation administrative, et financière relative aux différentes activités proposées (termis, squash, natation, prestations hôtetières). Il disposera pour l'aider dans cette tâche, d'une équipe d'une sobrantaine de personnes. Le candidat assumera également des responsabilités commeriales tournées vers le développement de l'ensemble des activités du club. Outre des qualités de rigueur, d'organisation et de dynamisme, ce poste nécessite un sempérament très sportif (pratique courante du temis indispensable et intérêt marqué pour cette activité) et implique de fortes capacités relationnelles alliées à un sens aigû des relations publiques.

Le pratique courante de l'Anglais est indispensable.

Sous référence 8466, adresser lettre manuscrite, CV détaillé et photo a Bernard de la Hosseraye - Multiconsult Recrustement 83, av. Marceau 75116 Paris





Multinationale aux activités industrielles très diversifiées, crée en LORRAINE le poste de :

DIRECTEUR DU PERSONNEL

Il doit contribuer à la mise en place d'environ 400 personnes dans une unité de production ultra moderne, opérationnelle dès 1985.

En liaison avec D.R.H. du groupe, il élabore et met en œuvre l'ensemble de la politique de gestion des ressources humaines de cette

Cette offre s'adresse à des candidats de formation supérieure, universitaire ou grande école, ayant déjà pratiqué une gestion modeme du personnel et très attentifs à la valorisation des tâches et à l'optimisation des coûts. Une experience Industrielle dans une liliale d'un groupe anglo-saxon serait tres appréciée.

Merci d'écrire en joignant C.V. détaillé et préten tions sous réf. 503 M à Denis JOUSSET.



olein emoloi 10, rue du Mail - 75002 PARIS Conseils en ressources humain

l'rès important groupe industriel fabriquant en moyenne et grande serie des matériels d'équipements de haute technologie, récherche

DIRECTEUR DU PERSONNEL

Région Rhône-Alpes

Rattaché au. Directeur d'une unité d'environ un millier de personnes il prend en charge l'ensemble de la fonction : Gestion des hommes, elations avec les pertenaires sociator, paie, formation, bilan social.

Pour réussir à ce poste, il faut avoir une formation supéneure, universitaire ou grande école et la pratique d'une gestion prévisionnelle dynamique du personnel dans l'industrie : analyse des postes, évolution des qualifications, optimisation

Merci d'écure en joignant C.V. détaitlé et prétentions sous réf. 502 M à Denis JOUSSET



iolome nielo 10. rue du Mail - 75002 PARIS Conseils en ressources humain

PEPINIERE DRHEMENTALE

DIRECTEUR GÉNÉRAL

COMMERCIAL

Angleis courant indispen Allemand souhaité. Forte expérience du mark

ORLÉANS/ANGERS

Étrire sous le 17 290.555 M RÉGIE-PRESSE de Montressuy, Paris-7-



emploiz régionaux

Filiale française d'un groupe international (2300 p.) qui fabrique et vend des biens d'équipements industriels, nous développons nos services commerciaux et les décentralisons en Rhône-Alpes. Nous cherchons pour Lyon un

ingénieur d'affaires.

Sous l'autorité de notre responsable commercial, vous prospectez nos clients, les enfreprises de grosse mécanique et les ingénieries notamment, négociez et conduisez vos opérations de A à Z. Vous développez notre CA en attaquant de nouveaux marchés.

A 28 ans au moins, vous êtes ingénieur (Centrale, A. et M., ...) et connaissez le monde de l'ingénierle. Votre expérience ou votre tempérament font de vous un commerçant habite et persévérant. Notre consultante, Mme F. JOUISHOMME, vous remercle de lui écrire à Lyon (réf. 974 LM).

un analyste financier pour une importante charge d'agents de change à Paris

Vous avez une formation superieure (Sciences Po, Sciences Eco, Grandes Écoles...) et une pratique de quelques années en charge ou en banque et en antreprise. Vous souhaitez voir vos recommandations aboutir à des décisions opérationnelles.

Dans notre charge, vous aurez les moyens de mener vos études sur documents et sur le terrain et serez associé à la vie des affaires (vous serez assisté de 2 collaborateurs); le conneissance de l'englais est bien sur indispensable.

Notre consultante, Mme M.C. TESSIER, vous remercle de lui écrire à Peris (ref. 4501 LM).



Leader mondial de l'homeopathie BOIRON (258 MF de CA, 1:000 salariés), nous cherchons

un jeune SUP. de CO. + DECS,

pour s'intégrer, à notre slège à Lyon, su service plan et contrôle de gestion.

Sous l'autorité du responsable du service, vous avez pour mission de mettre en œuvre un système de coûts standard, de définir les prix de cassion interne, de gérer les tarifs (France et export). Interlocuteur de l'ensemble des directions opérationnelles, vous animez le service prix et études économiques.

A terme, vous réalisez des études économiques plus générales, préparant les décisions stratégiques de l'entreprise.

Ce poste convient à un (ou une) diplômé(e) d'une école supérieure de commerce possédant de bonnes bases comptables, à l'eller avec les méthodes statistiques et ayant un à trois ens d'expérience en entreprise ou en Cabinet d'audit.

(réf. 945 LM).



même si yous ·



ALEXANDRE TIC SA.

10 - RUE ROYALE -75008 PARIS:
-69003 LYON

MEMBRE DE SYNTEC MEMBER



JEUNES INGENIEURS DIPLOMES,

DEBUTANTS, **OUVERTS A L'INFORMATIQUE:**

L'AVENIR EST A VOUS.

même si vous

wavez pas pris-d'option
Informatique. Car dans ce cas,
c'est nous qui vous formerons.
Due vous vous destiniez aux Etudes
ou au Système, vous débuterez chez
nous pas la programmation. Mais vous
évoluerez vire, puisque notre objectif
est de vous voir prendre, dans 2/3 ans,
des postes de chefs de projets. Ces
projets ? Implantation-TP dans les
agences, mani/micro pour le siège,
buréartique, vidéotex.
L'environnement? Parions des hommes:
Di personnes, réparties en équipes
de projets; et du matériel;
Burroughs 6900 (appelé à être remplacé
par un système A9). Burroughs 5900.
Nous offrons 2 postes: l'un aux Etudee,
l'autre Système. Si vous èlez intéressé, adressez

AU CREDIT AGRICOLE UNILOG

8 rue Alfred de Vigoy 75008 PARIS MEMBRE DE SYNTEG - Info

Jeune Contrôleur Budgétaire

ESC - ingénieur T.P.

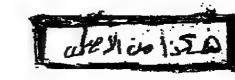
Notre Entreprise de BTP (65 M de CA) recherche un Contrôleur Budgetaire débutant en ayant mis écrité expérience. Il aura recu la formation d'une grande écolé commerciale (option contrôle de gestion) en d'interneur Giente Civil Genie Civil.

Apres une periode de l'ormation intensivé. Il assistera la Direction de l'Entreprise dans la définition et le suivi de budgets. I analyse et les previsions établités, la gestude de la trésorene.

Mobile et disponible. Il s'integerà dans un Groupe à vocation internationale qui hirolités à pitoyet terme, en fonction de ses résultats, une politique de carrière vers des responsabilités completés et diversitées, Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre

manuscrite. CV. photo et pretempors) sous reference 4680 à l'agence DESSEIN 39 rue de Provence 75009 Paris, qui transmettra

> Contract of W. W. A. L.



Kennes

· No le Balder W Dig TEATS PROPERTY. . The At The Bullet THE PROPERTY OF THE

Us truck manufacture

PROPERTY PATERINE

or such the property of THE PROPERTY AND ROLL. - -- The same with the out all and the Aller of the Confession of the

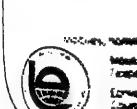
Not Service

KUALA LU

Miller Landback (1984) STATUTE THE METABLE promises on parview ours 20 für Gleiche geliege Stiffe. Promote research works. DE et Commune des el

2000 Let 加坡件 網 Cingo per metros, la fra

7 and





Diriger un qui colle a

the section of the section of Dispersion of the Park Street Special des Mais Cost Mades State of the state Service of the Servic

the task good Landauses A line of the party of the land the state of the s The state of the state of British In the State of the Sta Gilliam of Street Street

Sirca ist the La Roll



(DERICAL)

meratica 1961 The same of the sa The same of the same of

And SHORT . WITH LA

aires.

 $(x^*\overline{x}) = (x_*\underline{x})$

nancier

mte charge

ge a Paris

BOR GARACIANO A TRE AMERICA TATAL Belle is . Ber be eines ib im ber bei ber

have employed a constitution

er min nicht auf den mametage

舞作 アメーキ 17万 編集機

de CO. - DECS

contruie de gestr

Serverter i district in the Constant of the Figure

2000 No. 34

機関性 ましゃ かはい

Marine Andrew Andrew Appropriate to the state of the

September 2011 September 2015

1 khe . 7.4

empleis internationaux

(et departements d'Outre Mer)

Us truck manufacturer - This american truck and parts manufacturer is a major international group with a worldwide organisation. These two appointments are based in its european export office, located in a major capital city, and will complete the export management and service teams respectively.

Parts manager

Africa-Europe

Reporting to the regional manager and listing with the US head office, you will be in charge of developing the sale and market penetration of engines, aries, transmissions, electrics... You will work chosely with customers and the existing dealer and distributor network and develop it by appropriate actions, eg. recommending an inventory control system, implementing a stocking policy, carrying out training, and advising on marketing strategy. This position will be attractive to europeans with a sound basic management training who have significant sales experience in Africa and Europe, either gained, ideally, within a similar business in the automotive field or with construction or agricultural equipment. A good commend of french and english is construct. Ref. A/20066M. of french and english is essential. Ref. A/R9066M.

Service manager

Africa

You will be responsible to the territory manager for ensuring that the distributor network provides an effective after-sales service, and for giving direct technical support to key retail customers and to distributors service organisations on major projects. This position will be attractive to manure candidates with a sound training in mechanics (an engineer or equivalent) who has relevant servicing experience gained either in the truck industry or with construction or agricultural equipment. A knowledge of Africa and a good command of french and english are essential. Ref. A/R9065M.

Salaries will depend upon experience and personal skills. Preliminary interviews will be held in London or Paris. Initially, please send-full CVS in english, quoting the appropriate reference, to H. MICHERON.



3, rue dos Gesviers - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04

Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Tonlome



kupnologi violama

Développer une Informatique de Pointe en Gestion Industrielle

Un «challenge» peur un ingénieur à fest potentiel

Nous sommes rattachés à la Division «Partums et Beauté» de l'OREAL. La croissance soutenue des capacités de production de l'usine, l'intégration prochaine d'un HP 3000, nous aménent à mettre en place rapidement une informatique décentralisés de pointe, au top niveau de fonctionnement, pour toute la gestion industrielle.

Pour mener à bien la définition, la mise en œuvre et la maintenance de ce système d'Informations, en liaison étroîte avec tous les services utilisateurs, notre Directeur d'Etablissement crée à Vichy le poste CHEF SERVICE INFORMATIQUE.

De formation Ingénieur ou similaire + IAE... âgé d'au moins 30 ans, il justifie impérativement d'une expérience de réalisation complète de systèmes décentralisés de gestion industrielle, depuis l'anatyse des besoins jusqu'à l'exploitation.

Ce poste clé pour le développement de nos activités peut évoluir à moyen terme vers des responsabilités de Direction Administrative.

Pour recevoir des informations complémentaires, merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et rému-

nération actuelle sous référence 9204 M à notre Conseil.



EQUIPES ET ENTREPRISES

11 bis rue Portalis 75008 PARIS - Tél. 293.18.72

COMPTABLE 20 ans expérience sprès diplôme dont 3 ans sur ordina-teur, comptabilité française, perfection de la langue anglaise, lengue maternelle arabe, muni d'un permis de travelli, libre pour voyager. Emoyer C.V. pour interview à Mª YAMANNE, 31, bouloural Princess-Grace, MC 98000 MONACO.

MCE, école de français p. PROFESSEUR

exp. pratique VIF et DVV edgia, parient bien angleis, pleit temps, poste perminent. Ecr. vv. CV, ddc., nr 45.908 M, REGIS-PRESSE 7, r. de Nontteeuy, 78007 Paris.



HAUTE SAVOIE



Leader mondial dans notre créneau, nous concevons et réalisons des systèmes de commande électriques et automatiques pour la protection solaire et la fermeture. Ces produits sont diffusés en France et à l'Etranger par nos filiales de distribution (Europe, Etats-Unis, Japon).

Notre succès est lié à la qualité de nos produits et aussi à l'effort permanent/que nous consacrons au Marketing et au Commercial [50 % de nos effectifs]. Nous souhaitons renforcer notre direction Marketing Commun rettachée directement au Président. Nous recherchons deux collaborateurs pour notre Responsable du Marketing:

Responsable du lancement produits nouveaux. RM LPN Il est chargé, en Baison avec le Marieting Recherche, les Etudes, la Production et les filales, de préparer et metire en oeuvre le lancement des nouveaux produits (formation, réalisation des supports, gestion des budgets).
C'est un homme de formation supérieure, Commerce/Gestion ou ingénieur, ayant une expérience minimale de 2 ans dans une fonction voisins.

Jeune chef de publicité / Relations publiques - RAI. CRP

Il est chargé de la mise en oeuvre de toutes les actions de communication avec l'environnement extérieur et les filiales de commercialisation. Documentation, audio-visuel, publicité, foires et produits d'aide à la vente dans le Cest avent tout un réalisates interne (journal de liaison...).

Homme d'entreprise ou d'agence, il possède une première expérience dans ce

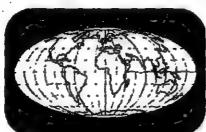
Pour ces deux postes, l'angleis est indispensable. Si vous êtes intéressé, écrivez sous référence choisie à notre cos KEY MEN qui nous conneît bien. Il vous garantit

Nous sommes le léader européen de l'entreprise électrique. e Travally Evidence continuée ente cur 100 chantiers (lis poursuivront le développement de leurs activités à l'exportation grâce à vous.

JEUNES INGENIEURS SUPELEC, MINES, ENSAM, ENSI...

Envolez vous pour KUALA LUMPUR, CARACAS, KOWEIT, TRIPOLI, KINSHASA

pratique à nos activités et à notre organisation passés dans nos centres de formation et sur nos chantiers en France, nous vous proposerons d'aller construire des centrales électriques, des postes HT, des dispetchings, des métros... à l'étranger.



Alors vous qui avez envie de prendre rapidement des responsabilités à un niveau élevé de délégation et de décision, d'être votre propre patron, de travailler dans le monde entier sur des chantiers que vous aurez à réaliser en mettant en ceuvre les techniaues modernes d'une gestion informatisée, venez nous rejoindre.

Mobiles, hommes de terrain et d'action, vous evez la connaissance d'une ou plusieurs langues étrangères. Nous saurons vous offrir les perspectives de carrière d'une Société Internationale dont la taille et

l'expansion permettront d'assurer votre évolution.

Ecrivez-nous à : CGÉE ALSTHOM - Services des Travaux Déérieurs Courceflor 1 - 1, rue Arthur Lactwig - 92300 LEVALLOIS-PERRET.

POUR L'INSTITUT TECHNIQUE DE SINGAPOUR dirigé par l'ESIEE

(Ecole Sup. d'Ingénieurs en Electrotechnique et Electronique) la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris

INGÉNIEURS

- ELECTRONIQUE GÉNÉRALE, CONCEPTION DE CIRCUITS ÉLEC-TRONIQUES.
- ELECTRONIQUE DE PUISSANCE, MACHINES ÉLECTRIQUES.
- Formation et expérience requises :
- Ingénieurs grandes écoles ou équivalents ;
 - 3 années d'expérience dans l'industrie et/ou l'enseignement ; - Pratique courante de l'anglais : écrit et parlé.

- Organisation et mise en œuvre d'unités d'enseignement dans les spécialités indiquées;
 - Mise en place des équipements pédagogiques ;
 - Suivi de projets. Postes à pourvoir entre JUILLET 84 et MARS 85.
 - Statut et avantages liés à l'expatriation.

Env. c.v. à M= Varant, groupe E.S.I.E.E., 89, rue Falguière, Paris-15.

Diriger une informatique décentralisée qui colle aux besoins

Efficacité, délégation de responsabilité au niveau le plus compétent, gestion optimale des moyens sont les principes directeurs de notre stratégie d'entreprise comme de notre action quotidienne. Et les résultats sont là pour nous donner raison. Un siège parisien concentré, une trentaine d'établissements industriels on commerciaux dans l'hexagone au service de biens d'équipement domestiques d'excellente notoriété. Et un CA qui tangente aujourd'hui le milliard de francs.

Nous avons bâti noire organisation informatique avec pragmatisme et en étroite collaboration avec les utilisatems en province, qui disposent des moyens propres adaptés à leurs besoins spécifiques. Des applications nouvelles sont en cours de développement ; il faut suivre de près leur mise en place ; d'autres vont s'avérer nécessaires. Certains équipements sont en cours de modernisation ; il faut en suivre aussi leur bonne intégration. C'est au Directeur Informatique que nous recherchons, sidé par une équipe très restreinte au siège, qu'incombera cette responsabilité.

Vous avez déjà l'expérience de la conduite de A à Z d'applications et donc celle du contact sur le las avec les utilisateurs. Vous êtes à l'aise dans l'analyse fonctionnelle comme dans le règlement du détail qui va permettre une mise en route réussie de l'application. Age et formation ne nous laissent pas indifférents et il va de soi que ce poste implique une bonne maturité informatique. Mais au moins autant nous importe votre capacité à vous incorporer à une équipe qui en veut» et à vous impliquer personnellement très font. Avec en prime la satisfaction de peser réellement sur les résultats de l'entreprise. Faite connaître aux consultants de Sinca, sous réfentace 181 216 M, votre intérêt pour le poste, sans oublier de leur préciser votre réunmération actuelle.



64, rue La Boétie - 75008 PARIS

LIBREVILLE:

La société O.C.G.L. vecterche pour le compte d'un important groupe parapublic Gabon

Un Conseiller Technique immobilier

Chargé de la gestion du patrimoine immobilier, sa mission s'articulera autour de trois axes ;

Il devra en outre organiser et structurer le service sinsi que former et encadrer de nouveaux collaborateurs. Une personnelité affirmée sera indispensable dans le rôle de conseil cu matière de politique inomobilière qu'il sura auprès de la D.G.

Ce prote s'adresse à un ingéniter Bâniment ou équivalent ayant reçu une formation complémentaire type IAE.

Une expérience rémaie d'un moiss 5 aus impliquant des responsabilités importantes notamment par character est nécessaire.

La durée de la mission sera de 4 aus minimem et pourra être de 6 aus. Adresser curriculum vitae, photo, lettre manuscrite et prétention. Une totale discrétion sera assurée.

Sons nº 8.053 Le Monde Publicité, service ANNONCES CLASSEES, 5, me des Italiems, 75009 PARIS.



emploir régionaux : emploir régionaux : emploir régionaux : emploir régionaux

CONTROLEUR DE GESTION

160 000 F

La Société THOMSON CSF se situe parmi las

premières compagnes mondiales en électro-nique professionnelle. Elle crée pour l'unité de production choletaise (1700 p) de sa divi-

CHOLET



PEINTURE CARROSSERIE AUTOMOBILE

Filiale de CDF CHIMIE, la société des peintures DUCO est un des premiers fabricants français de peinture carrosserie automobile. Sa progression la conduit à rechercher un CHEF DE REGION.

CHEF DE REGION

CENTRE-EST

Rattaché directement au directeur commercial, il anime et contrôle une équipe de quatre délégués technico-commerciaux, prend en charge le CA. existant, le développement et la gestion commerciale de sa région. Pour ce poste d'encadrement, nous souhaitons rencontrer un bon pre essionnel de la peinture automobile, possèdant une expérience significative de la négociation technico-commerciale dans ce secteur.

negociation technico-commentate unit de son implication personnelle une torte capacité d'animation et de gestion d'équipe. Les conditions offertes, la notoriété de l'entreprise et du groupe et les possibilités de développement de carrière sont de nature à intéresser une personnalité de valeur et de potentiel

Merci d'adresser lettre de candidature. CV complet, photo et rémun actuelle, en précisant la référence M 27/215 CH, à :

EGOR PROMOTION

63, rue de Ponthieu 75008 Paris.

PARIS LYON NANTES TOULOUSE MILANO PERUENA ROMA DÚSSELDORF LONDON MADRO MONTREAL

de production choietaise (1700 p) de sa dun-sion telécommunications un poste de jeun-contrôleur de gestion. En position d'adjoint responsable du service comptabilité, contrôle de gestion. Il aura pour objectif de attre en place une méthode d'analyse des prix de revient, aura pour autres tâches laboration des budgets et le suivi des activités des ateliers de production.

THOMSON

Ce poste s'adresse à un jeune diplômé de l'enseignement supérieur (école supérieure de commerce ou équivalent), homme de terrain et de contact, à la fots rigoureux et créatif, et pouvant justifier d'une première expérience du contrôle de gestion acquise dans le secteur industriel, et si possible au niveau d'une unité de

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémuné sous référence M 17/1123 A, à ;

EGOR OUEST-ATLANTIQUE 15, rue Charles Monselet - 44000 Nantes

PARIS LYON NANTES TOULOUSE WILAND PERUGIA ROMA DÜSSELDORF LONDON MADRID

Ministère de la Défense Etablissement Technique d'Angers recherche

INGENIEUR **CHARGE DE PROGRAMMES**

Profil: Grandes Ecoles ou équivalent,

- e excellentes connaissances en mécanique
- formation de base en résistance des matériaux, bonne ouverture sur les techniques hydraulique, pneumatique, électrique, électronique, hydrodynamique, moteur thermique, transmission.

Mission:

- conduite de programmes,
 chargé de l'animation et de la coordination du développement de véhicules militair Nationalité française exigée
- Adr. lettre + C.V. et rémunération souhaitée à : Monsieur le Directeur de l'ETAS BP 4107 - 49041 ANGERS Cedex.

VOUS ETES

un jeune ingénieur

issu d'une Grande École. vous voulez conduire des hommes, gérer une production, maîtriser votre évolution.

GF Général Foods France

NOUS SOMMES

nous renforçons notre équipe de production pour assurer notre développement techno-logique : automatisation, informatisation...

voulez-vous faire partie de notre équipe ? alors, prenez très vite contact avec notre conseil :

FRANÇOIS REBOUD & CIE-tel.(26) 40.40.88

9, rue Thiers - 51100 Reims



SKF - CAM : société française du Groupe SKF International, premier fabricant mondial de roulements. sur Loire en Touraine (1350 personnes) un

Ingénieur ... Production,

ENSAM, ICAM ou INSA

Débutant ou qualques années d'expérience

Nous lui offrons de larges possibilités de carrière évolutive en milieu industriel (méthodes, contrôle, fabrica-tion, maintenance) s'il sait se montrer particulièrement dynamique. Sens de l'organisation, volonté de progrès. qualités de relations humaines. Merci d'adresser votre dossier de candidature sous

référence 84/37/98 à notre Conseil

DONINGLE Trum Greenure-BP 1572-37015 TOWN CO

POUR NOS PRODUITS MOS, des ingénieurs étude travaux neufs

ionnant per se complexité technique ; celui de la production de puces de circuits intégrés MOS, salies blanches, systèmes de conditionnement et de filtration de l'air et leur régulation, réseaux de fiuides et contrôle de la contamination ainsi que réseaux de distribution d'énergie et de fluides industriels et leurs automatismes. Pour l'étude, le suivi de la qualité de la construction, la réception des Installations et leur mise en route, nous recherchons • UN INGENIEUR CONFIRME

Cet Ingénieur généraliste (AM, Centrale...) +: IFFI a 5 à 8 ans d'expérience dans la conception de salles blanches, si possible en partie acquise dans un pays angiophone. Excellent esprit de synthèse, il sait se donner les moyens de ses résultats. Bon animateur, il encadre une petité équipe.

• DES INGENIEURS 1 ÈRE EXPERIENCE

ingénieur généraliste, vous avez affirmé dans votre première expérience votre choix d'une carrière technique. Vous avez le goût de la précision, de la qualité et des nouveautés. Vous pourrez parfaire votre maîtrise pratique et théorique parmi nous.

un chef de produit MOS mémoires

Ce jeune électronicien a pour mission principale la promotion de nos nouveaux produits, mémoires dynamiques et mémoires non-volatiles ainsi que l'accroissement de notre base produits/clients pour plusieurs secteurs du marché. Il participe à la définition des stratégies et est responsable de leur application en collaboration avec ses homologues européens. Il suit également l'évolution des implantations et des qualifications auprès des clients et assure le support auprès de ces derniers, en liaison étroite avec l'ingénieur MOS mémoires et la force de ventes. Son évolution de carrière peut l'orienter vers le marketing, l'encadrement ou des responsabl-Réf. SCMBC/0684/1M lités au niveau européer. Ces postes sont basés à VILLENIEUVE-LOUBET près de NICE.

Monique NERVET vous prie de lui adresser votre candidature

avec photo et rémunération souhaitée, sous référence du poste chold, à TEXAS INSTRUMENTS FRANCE

8/10, avenue Morane Saulnie 78141 VELIZY-VILLACOUBLAY CEDEX





Nous sommes un important groupe industriel français, leader mondial pour les Accumulateurs alcalins, les Générateurs Spècieux

Bordeaux (1000 personnes).

JEUNE INGENIEUR DE PRODUCTION (Centrale, A & M, IDN, Ecoles Supérieures de Chimie) Débutant ou ayant une première expérience, vous voulez valoriser vos connais

Dans un premier temps, nous vous confierons la responsabilité du Laboratoire de Contrôle d'une partie de nos azeliers. Cette formation vous donners une parfaite connaissance de nos produits et de nos procédés et une pramière approche du managem Au bout de quelques mois, vous évoluerez vers une fonction de Chaf d'Atalier d'un groupe d'une centaine de pen

Adressez votre candidature, sous référence A.7.11 LM à SAFT - Direction des Ressources Humaines - 57, rue de Villiers 92200 NEUILLY-SUR-SEINE

Nous vous offrons de réaliser cette expécience industrielle dans notre usine de fabrication d'Accumulateurs Nickel-Carlynium de



emploir internationaux (et departements d'Outre Mer)

Nous sommes une importante société d'ingénierie appartenant à un groupe international

Nous recharchers pour

UN COMPLEXE INDUSTRIEL IMPORTANT EN INDONÉSIE près de DJAKARTA INGÉNIEURS INFORMATIQUE

INDUSTRIELLE INGÉNIEURS ELECTRONICIENS

Chargés d'assurer l'exploitation et la maintenance de l'ensemble des contrôles et autome usmes de cette unité.

NOUS DÉSTRONS

rencourrer de jeunes ingénieurs dipiônés, céithataires, débutants ou ayant première expérience de calculateurs DEC PDP 11 (Prog., FORTRAN, Syst., RSX11M) et parlant couramement anglais.
Une formation spécifique aux équipements sera assurée préaiablement au départ sur site.

une rémunération motivante, tous les avantages liés à Pexpatriation et la possibilité, à la fin d'une mission de 2 ans, d'un développement de carrière chez notre client Indonésien on à notre siège social situé dans la proche matteux const de Paris.

Adresser C.V., lettre manuscrite sous nº T 066.523 M, Régie presse, 7, rue de Monttessuy, Paris 7.



DMPORTANTE SOCIETE D€ CONSEILS JURIDIQUES ET FISCAUX recherche pour la province

JEUNES JURISTES

MATTRES EN DROIT DES AFFAIRES.

Cabinet de Conseils).

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo s / réf. 1149 à PARAPHE, 10, rue de Louvois 75002 PARIS qui transmettra.

L'OPÉRA-THÉATRE DE NANCY pour la saison 1984-1985 (engagement immédiat)

des PLANISTES RÉPÉTITEURS

Salaire mensuel brut: 8.390 francs Audition le 2 juillet à 14 heures au T.M.P. Châtelet, Studio A.

Renseignements et inscriptions : Opéra-Théâtre de Nancy 1, rue Saint-Catherine, 54000 Nancy. Tél. : (8) 337-65-01, poste 2704, 2703.

THOMSON SEMICONDUCTEURS

NUMÉRO UN FRANÇAIS DES SEMICONDUCTEURS

recherche

DES CADRES ADMINISTRATIFS de haut niveau DIVISION CIRCUITS INTÉGRÉS BIPOLAIRES

CONTRÔLEUR de GESTION de Production

(H.E.C., E.S.S.E.C., SUP. de CO. ou équivalent) Contrôlera les prix de revient, les inventaires et les performances de la production.

COMPTABLE CONFIRMÉ

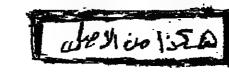
(D.E.C.S. ou équivalent)

Animera l'équipe de comptabilité analytique ou générale, élaborera les documents comptables (bilan, consolidation, etc.) et budgétaires. (Réf. 2/FLF)

Pour ces deux postes à pourvoir au sein de la Direction Financière, une expérience de plusieurs années en milieu industriel et la pratique de l'anglais sont indispensables. De larges possibilités dévolution de carrière existent au sein du Groupe, en France et à-

Merci de faire parvenir le dossier de candidature en précisant la référence du poste choistau Service du Personnel - THOMSON D.C.L. - B.P. 54 -38120 SAINT-EGRÈVE

BRANCHE COMPOSANTS



The state of the s VOTRE MISSION

· 在24 (TEU) : NTERESTE

VOTRE AFFECTA

VOTRE TRAVAIL

VOTRE ORIGINE

1250

REGI

400

i i i martina di managan di manag はまででできることは、他でも動物の機能は適 TRUSH DE POI DINOLOGIA (N in tere , eraspear

Jeunes ch

betweens, ESC. MLAGE. and the second of the second Property of the party was a second THE DESIGNATION OF SHIPS But the many of the comment STATE OF THE PERSON ASSESSED. South the season to the season that the Company of the property was the

E COLUMN TO STATE MAN Black of the state of the Seiter and the Mark A THE RESERVE TO THE PARTY OF T

place points the same

27 20 A SA D D AND A



emplois régionaux : emplois régionaux « emplois régionaux : emplois régionaux :

Jeunes ingénieurs

Cesse importante société industrielle de l'Est de la France a décidé de préparer les structures industrielles des prochaines années. Participer à cet ambitieux projet, voils ce qu'elle vous propose.

VOTRE MISSION .

Mettre en place de nonvelles technologies, préparer l'avenir, assurer une qualité roujours plus performante du

VOTRE TRAVAIL

Participer à la définition, le conception, la mise en point, l'implantation de matériels nouveaux, assurer la maintenance de l'existant, mettre en œuvre des automatismes industriels, développer des logiciels et suivre leur réalisa-tion, être l'architecte de systèmes d'information, faire la synthèse des données nechniques et économiques, voils

VOTRE AFFECTATION

• Les posses sons nombreux : en sein des Directions INDUSTRIELLE, ENTRETIEN, TRAVAUX NEUFS, AUTOMATIQUE, INFORMATIQUE etc... pour votre automatique, informatique entres suites. première affectation ; et puis une carrière évolutive suivra.

VOTRE ORIGINE

- . . Débutages ou disposent d'une première expérience, les ingénieurs retenus seront diplômés des grandes écoles (Centrale-Mines-Sup Rice-ISEP-ISEN-Arts et Métiers-N7-ISIN-ENSEM-INPG-IDN...) avec options relatives à l'Electronique, ou l'Informatique, l'Automatique...

Vous semez-vous concerné ? Alors, adressez vous candidature à J. HAXAIRE en précisant la référence



3, rue des Graviers - 92200 NEUILLY - Tel. 747.11.04

Lille - Lyon - Nances - Paris - Strasbourg - Toulouse

recherches

Centre de recherches Toulouse Labège - ELF RIO RECHERCHES, filiale ELF AQUI-TAINE et SANOFI, spécialisé en biotechnologies, installe à Toulouse Labège son nouveau centre de recherches, renforce ses équipes de chercheurs et recrute :

Biochimiste haut niveau responsable analytique

Avec l'aide d'un technicien supérieur et en étroites relations avec l'ensemble des laboratoires du centre, il sera chargé de mettre en place les moyens analytiques nécessaires au développement des produits issus de la biosynthèse à partir de micro-organismes et cellules eucaryotes naturels ou recombinés. Le candidat que nous recherchons, 3° cycle, thèse ou équivalent en biochimie, justifiera de 5 ans d'expérience réussie dans la mise au point et la pratique de techniques analytiques adaptées aux produits biologiques actifs utilisés en pharmacie, agro-alimentaire, chimie fine (protémes, annibiotiques, polysaccharides...). Réf. B/T2009M.

Responsable pilote purification protéines

Sa mission consistera à transférer les protocoles de laboratoires et à développer les systèmes de purification pré-industrielle pour l'obtention de produits à usage pharmaceutique. Il sera responsable d'une équipe de chercheurs et de techniciens. La personne que nous recherchons aura une formation de hant niveau en biochimie et génie chimique (doctorat, docteur ingénieur ou équivalent) et justifiera d'une expérience de phisieurs aumées en purification pré-industrielle et/ou industrielle. Ref. B/T 2008M.

Pour-ces postes, écrire à M. FABRE en précisant la référence choisie.



71 bia, allées Jean-Jaurès - 31000 TOULOUSE - Tél. (61) 63.70.63

Lilie - Lyon - Names - Paris - Sambourg - Toulouse

C.P.I.O.

: neufs

The same of the same of the same of

the later of the second and second

機を対し、大力により、10年度機能

eminina (2004) i julio mmi i zatvitefa.

HAS

MINI MENT

IDUCTION

GESTION

ONFIRME

্ত প্ৰকৃত **স্কৃতি** সংগ্ৰহণ প্ৰকৃতি

্ৰ জন্ম

noires

the distribution

REGION RENNES

Grâce à notre notoriété technologique, nous sommes devenus un partenaire majeur dans le domaine de l'automobile.

Fillate RENAULT, nous studions, concevons et febriquons des produits techniques en caoutchouc et en metière thermo-plastique injectée, destinés essentisilement à l'industrie automobile. Pour faire face à notre développement (2100 personnes, 3 usines, 630 millions de C.A.), nous ren-forçons le potentiel de notre usine de VITRE epécialisés dans le production de pièces en caoutchouc

responsable étude et mise au point produits

dans tatte unité à dimension humaine (380 personnes), il sera directement rettaché au responsable du développement.

De la conception à la mise en fabrication de nos produits d'étanchéité automobile, se perticipation sera essentielle et nous attendons de lui qu'il aille à une grande compétence des qualités de contact. Cerre fonction conviendrait à un Ingénieur possédant déjà une première expérience des produits de

Merci d'adresser confidentiellament votre CV sous réf. 589/M à Albert AUPETIT. Les premiers entrations autont lieu fin juin.

CENTRE DE PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL



Responsable du service organisation H.F.

MICE: Un important organisme financier souhaite voir ce futur responsable participer à l'étude et mettre en place des applications issues de nouvelles technologies (télétraltement, micro-informati-

Il devra également maintanir et améliorer les procédures existantes en matière d'organisation du travail.

De formation supérieure (BAC + 4), il devra justifier d'une expérience de l'organisation de 2 à 3 ans.

De bonnes connaissances de l'informatique et des circuits bancaires

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 1.13 à

Tours



Herblin recrutement un département de herblin conseil II, place lie de-Beauté 06300 NICE.

Jeunes chefs de projets

Ingénieure, ESC, MIAGE.... - Ce groupe spécialisé dans la production d'aciers fins de hante qualité a engagé ces dernières années de très importanta investissements et s'est doté des outils les plus modernes à l'échelle mondiale. C'est dans le cadre de cette politique qu'il recherche deux chefs de projets pour son C'est dans le cadre de cette politique qu'il recherche deux cheis de projets pour son usine de Dunkerque (2.600 personnes). Ceux-ci se verront content, après une période de formation si nécessaire, la responsabilité complète de l'informatisation de l'unité d'entretien-travaux généraux pour l'un, de l'unité approvisionnement et stocks pour l'autre. Intégrés à un important service informatique, ils prendront en charge l'ensemble du projet, des études préliminaires et de l'analyse fouctionnelle jusqu'à la mise en place du système. Le premier poste s'adresse à un jeune ingément généraliste (AM, ICAM, HEI, ISEN...), le second à un jeune gestionnaire (ESC, MIAGE...), éventuellement débutants, possédant au moins une première sensibilisation à l'informatique et désireux de se perfectionner rapidement. Une première expérience de ce type serait vivement appréciée. Les rémunérations retepremière expérience de ce type serait vivement appréciée. Les rénunérations rete-mes, motivantes, seront éventuellement fonction de la valeur et de l'expérience des candidats. Écrire à Ch. SANCHEZ en précisant la référence A/4694M.



19, Raideuse Flundre - 59170 CROEK - Tel. (28) 72.52.25

Liffe - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse



Gestion et économie rurale

fiscal et juridique Centre de gestion et d'économie rurales, nous connaissons une expansion annuelle de 30 %. Une telle croissance nous oblige à repenser noure organitation et, notamment, à nous

structurer en équipe. Votre rôle : animer et coordonner l'activité des 20 comptables du centre, former les futurs responsables d'équipe, conseiller nos adhèrents (agriculteurs) dans les domaines de la fiscalité

et de la gestion, entretenir les contacts necessaires avec les différentes instances administratives. Un diplôme d'Expert Comptable ou le DECS complet (evant 1968) ainsi qu'une expérience en cabinet d'expertise sont

180 à 210 000 F pour ce poste rattaché à la Direction Générale. Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candi-dature sous référence 84/37/133 a notre Conseil.

XIVINOLE A NICEMEDIAL BP 1922 - 37915 TOUR CX

OFFRES D'EMPLOIS

Dans le cadre de la mise en place d'un réseau informatique constitué à terme de plusieurs milliers de terminaux un important organisme du socieur tertiaire recherche un

PROFESSIONNEL DE L'APPROVISIONNEMENT

De négocier les contrats de maintenance et de suivre leur exècution.

D'approvisionner le mock de plèces et sous-ensembles

De gérer le système d'information associé aux tâches

Le candidat devra avoir en la responsabilité d'un service d'approvisionnement électronique et électromécanique et avoir l'expérience de contrats de prestations de service.

Le lleu de travail est situé dans la région Parisienne.

Ecrire sous or 0.04) le Manue Publicist, Service ANNONCES CLASSEES.

5, rue des Tudisses, 75009 PARIS.

Pour un jeune diplômé

Responsable logistique_

Notre société leader sur son marché est en développement constant aussi bien en France

none soules saus sur sur management de responsable logistique, un jeune diplômé de Nous recharchons pour un neuveau poste de responsable logistique, un jeune diplômé de l'enseignement supérieur -Ingénieur où gestion.

Il sera chargé de détinir, proposer et mettre en œuvre une politique performante en gestion de stock, planning, expéditoirs et utilérieurement ordonnancement. Ce poste, véritable interface entre le commercial et la bischnique peut offrir de réelles perspectives d'évolution.

Merci d'adresser votre lettre de candidature, avec CV et prétentions sous rél 483 M, à Média-System, 93 rue Edouard-Herriot, 69002 Lyon, qui transmettra.Discrétion assurée.

LE CENTRE DE RECHERCRE DE L'INRS. (NANCY)

MATHEMATICIEN-INFORMATICIEN (H ov F)

Ingénieur ou docteur ayant une bonne expérience professionnelle en organisation de données et traitement statistique, ainsi qu'une compétence dans la modélisation mathéma-

La connaissance du traitement des données biologiques serait appréciée.

Faire acte de candidature en envoyant C.V., photo et prétentions à C.A. LEMATRE, service du Personnel I.N.R.S., avenue de Bourgogne, 54500 VANDŒUVRE.

La CHAMBRE SYNDICALE DES BANQUES POPULAIRES, dans le cadre de sa mission de conseil aux 38 Banques Régionales du Groupe recherche un

Informaticien conseil

Vous travaillerez à la mise en œuvre de la politique informatique du groupe et vous serez capable de mener des actions de conseil sur le terrain, notamment dans les dornaines de la stratégie et de la planification informatique.

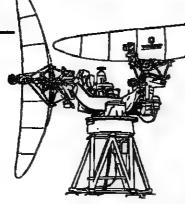
Diplômés de l'enseignement supérieur, qui avez une expérience professionnelle d'au moins 5 ans (si possible dans le domaine bancaire) écrivez à François MARSAL sous réf. I.C.



Chambre Syndicale des Banques Populaires aire 75847 PARIS CEDEX 17 131, avenue de Wagram -

ESCAL CTUS INTERNETS

OFFRE:



THOMSON-CSF

CENTRE ÉLECTRONIQUE DE SARTROUVILLE (Yvelines)

Nous avons pour vocation la fabrication de matériels très complexes de détection

ESE, ENSERG, ENSEA, ISEP, etc.

Nous souhaitons rencontrer de jeunes îngénieurs désireux de valoriser leur formation ou jeur première expérience par une activité dans un contexte de production en s'insérant dans des équipes opérationnelles jeunes et performan Nous leur proposons dans le cadre des différents postes à pourvoir de participer soit à la conception des circuits électrons ques, soit de développer des moyens de mesures et d'essais dans le domaine des hyperfréquences. Vous pourrez utiliser dans le cadre de vos missions les puissants movens technologiques du Groupe et acquérir de cè

fait mes rapidement une expérience sans équivalence. Ces postes seront le point de départ de votre carrière au sein du Premier Groupe Européen d'Électronique

Les candidatures sont à envoyer au Service Emploi - 17, quai Pierre Brunel - 78500 SARTROUVILLE Cedex.



PROUVOST S.A.

PINGOUIN

Permelle

WELCOMME (STEMM)

RODIER

Club Méditerranée

chef de produit

- Il ou elle a: Une formation grande école de gestion HEC, ESCP, ESSEC.
 - Une première expérience professionnelle et l'ambition d'élargir son champ de responsabilités.
 - Une approche Marketing rigoureuse et aussi le goût des produits mode au renouvellement rapide, la faculté de s'adapter à un milieu créatif.
 - Une vision internationale des marchés indispensable dans un Groupe qui réalise hors de France les deux tiers de son chiffre d'affaires.

Merci d'écrire, avec C.V. détaillé à M. CHERMAT

PROUVOST S.A. - 11 boulevard de la Madeleine 75001 Paris.

Ingénieur métallurgiste

Votre mission? Vous aurez la responsabilité de la recherche appliquée dans un secteur très fortement en pointe : les alliages à mémoire de forme. Vous deviendrez ainsi notre spécialiste «métallurgie» de l'Europe, intervenant depuis Paris.

Mais avant, vous aurez le privilège d'être formé à nos recherches, durant une année en Californie. Votre pratique de l'anglais est donc déjà bonne... Nous sommes une société internationale d'origine américaine en forte croissance.

Vous avez au moins une thèse de docteur ingénieur en métallurgie, et peut-être 2-3 ans d'expérience en recherche.

Depuis 25 ans nous privilégions l'innovation technologique en investissant 10 % du C.A. en recherche et développement.

Aussi nos techniques de pointe dans différents domaines et en particulier celui des métaux à mémoire apportent des solutions originales dans des secteurs porteurs. Prenez un premier contact en nous envoyant votre C.V. avec photo et rémunération sous référence 571 M à: Raychem - Direction du Personnel - B.P. 738 -95004 Cergy-Pontoise Cédex.

Raychem

Vendre des services aux

LOCALES

200,000F an

Vous sommes les premiers dans notre spécialité : la collecte des déchets ménagers et leur élimination. Nous tenons à le rester malgré un contexte concurrentiel difficile. Nous avois les moyens de le faire : nous sommes un ensemble de sociétés de 2500 personnes appartenant à un des premiers groupes industriels français.

Notre avance technique et notre savoir faire nous permettent d'apporter aux collectivités locales un « plus» certain. Pour le faire savoir, nous créons un nouveeu poste dans notre Direction Commerciale.

Vous serez sur le terrain, sur l'énsemble de la France, 4 jours per selmaine : vous assisterez également les exploitations décentralisées dans toute leur action commerciale, en particulier le renouvellement des contrats et la recharche de nouveaux clients.

Vous étes de formation supérieure technique ou commerciale : ce qui compte te plus pour nous, c'est votre dynamisme et l'expérience que vous avez acquise (plusieurs années) de la vente de biens ou de services aux collectivités locales en négociant, soit directement avec les étus, soit avec leur direction technique, soit avec leurs conseils DDE - DDA . . .

Merci d'adreser lettre manuscrite, CV détaillé et rémunération actuelle sous référence M/227/S à notre conseil qui vous enverra plus d'informations sur le poste avant de vous recevoir.

CABINET Henri PHILIPPE 106 boulevard Haussmann - 75008 Paris

CHEF DE GROUPE **DE PROJETS**

250 KF+

Dans le cadre du développement de ses activités, un important constructeur d'ordinateurs cherche un ingénieur en Chef pour prendre la responsabilité de Grands Comptes»:

De formation supérieure, 25 ans environ, , vous avez acquis une expérience diversifiée en gros systèmes, réseaux, bases de données, bureautique...

Votre mission : Représentant du groupe chez le client, vous êtres chargé de

Le poste est basé à PARIS. Si cette opportunité vous intéresse, merci d'écrire à Bernaciette BLUZET sous réf. 1409. Information téléphonée sur nos opportunités de carrière 24 1/24 au (1) 742.86.50.

🕶 carrières

la tachurligie par les hemines

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS A VOCATION INTERNATIONALL LARGEMENT IMPLANTÉ DANS DES SECTEURS A HAUTE TECHNOLOGIE (STÈGE A PARIS)

recherche pour su direction de l'audit interne

AUDITEURS INTERNES

Formation: HEC, ESSEC, SUP de CO, IEP (+ DECS), INGÉNIEURS (+ Formation Gestion) ou équivalent.

Anglais ou allemand courant.

Expérieuce: 3 à 5 ans dans un service d'audit interne ou dans un cabinet international.

Après quelques années de réussite dans cette fonction, réelles possibilités de carrière dans des postes de responsabilité en Unité, tant en France ou's l'étranger.

Prière adresser lettre manuscrite, C.V. et photo sa réf. 35326 à HAVAS CONTACT. L place du Palais-Royal - 75001 PARIS. Discrétion absolue assurée.



emplois régionaux

Un des premiers groupes français de prévoyance, réputé pour sa réussite et son dynamisme, recrute

NOUS:

- nos activités : de l'assurance au tounsme social, elles sont très largement diversifiées.
- nos techniques : développées dans des sécteurs de pointe (informatique, communication,...) sont des plus performantes, nos projets : ils sont ambitieux et motivants.

VOUS :

- votre formation : HEC, ESSEC, IEP Paris ou équivalent. vos qualités: vous avez des apritudes réelles à la communication, à
- l'animation, à l'organisation, - vous êtes ambitieux et imaginatif, vous acceptez le principe de la
- mobilité géographique. Ce poste est à pourvoir dans une grande ville universitaire.

Possibilités intéressantes d'évolution de carrière au sein du groupe . Rémunération annuelle à partir de 170 000 F et + selon expérience.

Ecrire avec C.V. et photo sous rél 9223 à VALENS CONSER, BP 359, 75064 PARIS Cédex 02.



Dans le cadre de notre politique de développement (recherche systématique de nouveaux marchés pouvent entrer dans le cadre de notre standard de production te cours de notre standard de production actual et à vanir, prises de participations) notre Société, un important groupe industriel français, plus de 2 milliards de C.A., usines an France et à l'étranger, recrute son Spécialiste ventass, marketing et diversifications. Rattaché à la Direction Commerciale, il

Hattache a la parecular cultiminatories, a la vente de produits industriels, les études commerciales nécessaires à la définition des objectifs de vente et

- les moyens d'action à envisager, · la recherche systématique d'opportu-nités de diversifications sur tous secteurs d'activité,
- l'analyse des dossiers, leur étude de faisabilité avec les différents services du Groupe (techniques, financiers...) jusqu'à leur aboutiesement.

Pour ce poste situé à Paris-La Défense, nous souhaitone rencontrer un homme: ou une femme de 32 ans minimum, de formation supérieure de type ESSEC. ESCP ou équivalent.

Une expérience de 5 ans dans la vente et le marketing industriel acquise dans una fonction similaire nous semble

Enfin, plus qu'à ses diplômes, o'est à l'hosums lui-même, à son expérience et à son potentiel que nous attacherons le plus d'importance. Son « flair », sa culture d'entreprise, son opportunisme de « bon aloi » alliés à un sans aigu de la rigueur seront prépondérants à l'heure

LA LA

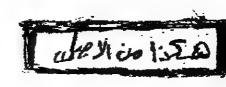
Si vous correspondèz au profil du poster proposé et si vous êtes motivé per cette : mission passionnante, Adressez-votre candidature l'ettre manuscrite, C.V., photo et rémunération

actuelle) sous le réf. 3035/LM à

Top Executive

9, bd des Italiens - 75002 PARIS

qui transmettra, en précisant sur l'envene désirez pas communiquer."

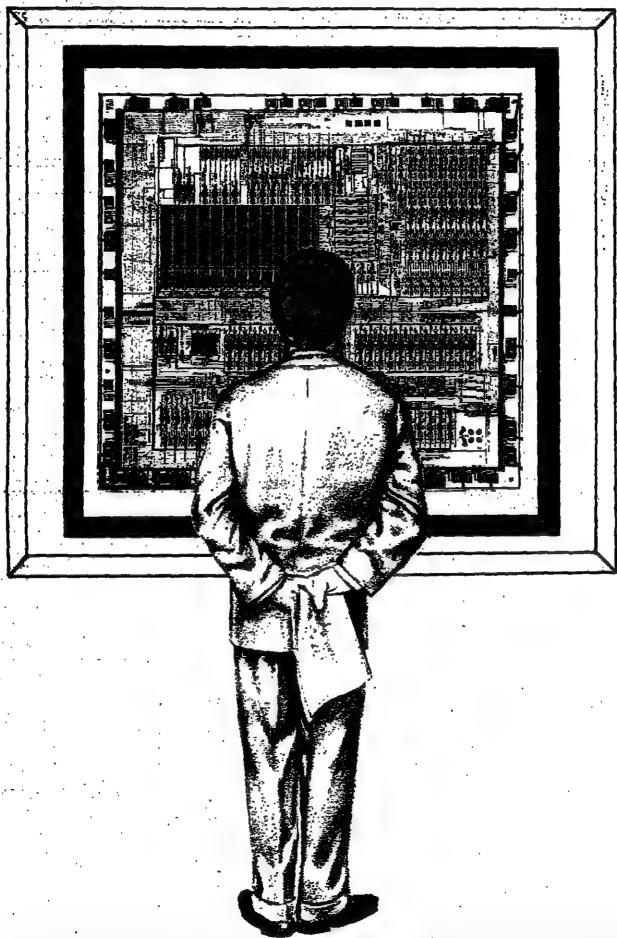


WICES aux

••• LE MONDE - Mardi 19 juin 1984 - Page 35

OFFRES D'EMPLOIS

NE CONTEMPLEZ PLUS,



Professionnels, passionnés, agressifs, nos ingénieurs ont choisi d'agir et de gagner face à la concurrence internationale. La preuve de leur réussite : la très forte expansion de noire activité avec un taux de croissance de 80 % par an. Hommes de méthode, ils se sont imposés dans tous les domaines :

LA FORCE DE VENTE réalise '75 % du chiffre d'affaires à l'export

LE MARKETING bâtit une stratégie commerciale de grande envergure

LA RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT conçoit des produits de plus en plus sophistiqués

LA PRODUCTION est des plus compétitives.

Leur action, soutenue par des investissements considérables, nous permet aujourd'hui des objectifs ambitieux : nous hisser au sommet du marché mondial.

Nos ingénieurs ont le savoir-faire et l'ont fait savoir par leur rigueur professionnelle et leur tempérament.

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS, vous êtes de la trempe de ces hommes, vous êtes intéressés par les opportunités de carrières multiples et motivantes que nous vous offrons, soyez de ceux qui gagnent!

ECTIVEZ à M. ROGÉ - THOMSON-CSF - ACTIVITÉS SEMICONDUCTEURS - 101, boulevard Murat, 75016 PARIS.





Société Houvelle LogAbax

Constructeur français, filiale du leader de l'informatique européenne, propose à un

Ingénieur micro/mini informatique

(les candidatures de techniciens supérieurs seront également examinées) le poste de

rédacteur technique expérimenté

au sein de la Division inspection-Après vente, il sera responsable de la qualité (rédactionnelle et didactique) de la documentation, ses missions seront de : définir la structure et la présentation des manuels avec les responsables produits (hard et soff)
 gérer les stocks de documentations et les fichiers de diffusion
 entretenir une étroite collaboration au sein du groupe

Parler et réaliger en angiais sont nécessaires. La rémunération sera fonction de l'expérience.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite C.V. et prétentions) utrêt. 6001 à Société Nouvelle LOGABAX, Monsieur Légalité, Quartier des Eplnettes, 91000 EVRY



Développement et Gestion de Personnel

Création de Poste

Une PME (400 personnes) entreprenante de services, restauration et commerce de standing, filiale de 2 importante grouune rime («un personnes) entreprenante de services, restauration et commerce de standing, fillate de 2 importants grou-pes nationalisés, étoffe ses structures de personnel en créant le poste du Responsable Développement et Gestion de Personnel. Sous l'autorité du Directeur des Relations Sociales, le rôle du futur titulaire est de réaliser toutes les études relatives au développement, à la gestion et à l'administration du personnel (gestion prévisionnelle des effectifs, bilans sociaux, structures salariales, budgets ...); il intervient comme conseil auprès des responsables opérationnels des uni-tés décentralisées en matière de gestion et d'application des statuts. Ce poste conviendrait à un cadre de la fonction personnel, agé d'au moins 26 ans, de formation supérieure ou équivalente et ayant acquis une expérience professionnelle d'environ 3 ans dans la gestion et l'administration de personnel. La poste est basé à Paris. Le niveau de rémunéra-tion correspond à ce que peut exiger un candidat de valeur. Ecrire sous référence 5017/M à J.P. MENASSIER, S416-CEGOS, Tour Chenonceaux, 204 rond-point du Pont de Sèvres 92516 BOULOGNE CEDEX.

> sélé **CEGOS**

> > Filiale du Crédit Lyonnais et de McDonnell Douglas, recherche un

Jeune responsable du système d'information

Rattaché au Directeur Administratif et Financier, il aura pour mission de concevoir, mettre en place et faire évoluer un système d'information adapté au pilotage d'une entreprise de 200 personnes en évolution rapide (30% an). Ce poste exige d'avoir un bon niveau d'autonomie, l'aptitude à comprendre les motivations et les précocupations d'une équipe dynamique de haut niveau. Une très bonne compétence dans les domaines suivants : informatique répartie, S.G.B.D. relationnelles, utilisation d'outils de 4ème génération. Formation supérisure grandes écoles d'ingénieurs ou de commerce. Expérience similaire de 3 à 5 ans, acquise dans une entreprise ou une société de conseil. Lieu de travail : SAINT-CLOUD. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération souhaitée siréf. 73717/M à Mme CLERE, Sélé-CEGOS INFORMATIQUE, Tour Chenonceaux, 204 rond-point du Pont de Sèvres, 92516 BOULOGNE.

sélé CECOS

Oui? Alors vous serez Directeur des Ventes, animerez 280 personnes et gèrerez 700 millions de francs dans une société de distribution, n° 1 sur son marché, travaillant avec des

menodes performantes.

Votre envergure personnelle, votre crédibilité d'animateur commercial terrain vous permettront d'assumer la responsabilité de 11 magasins en région parisienne. Vous saurez exercer une autorité ferme mais avant tout chaleureuse et convaincante. et mettre en valeur votre sens du travall en équipe. Vous serez jugé sur vos résultats: augmentation des ventes,

Société filiale d'un important groupe de services recherche

ASSISTANT DE GESTION

chargé de l'élaboration des budgets, comptes d'exploitation et plus

généralement d'assurer la bonne marche et le perfectionnement du

Ce poste s'adresse à un candidat de 25 ans environ, possèdant une bonne formation en gestion ou comptabilité et pouvant justifier d'une première

·Merci d'adresser lettre de candidature manuscrite, C.V., photo et

prétentions sous réf. 542 à INTER P.A., BP 508, 75066 PARIS Cédex 02

qui transmettra.

système d'information de la Société et de ses filiales

The second secon

expérience professionnelle.

ment des hommes.

Vous avez 30 ans ou plus, une formation supérieure (acolé supérieure de commerce ou équivalent, vous souhaitez déve-lopper votre fort potentiel avec des équipes très motivées pour qui la qualité humaine prime; vous trouverez dans nos structures de larges opportunités d'avenir. Votre rémunération qui comprend une partie variable sur objectifs pourra atteindre 350.000 F.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous référence M 2344 X, à :

EGOR DISTRIBUTION 63 rue de Ponthieu 75008 Paris.

PARIS LYON NANTES TOULOUSE MELANO PERUGIA ROMA DÜSSELDORF LONDON MADR



8 ANALYSTES PROGRAMMEURS

Néveeu D.U.T. Bonne espérience COBOL ou PL 1. Conneiss. CICS souhaitées. Prière adresser C.V. au 11, rue Degas, 75016 Pans.

AUTOMATICIEN

Jeuns Ingénieur ou Technicien Supérieur (IUT électronique ou similaire) avec de solides besse en AUTOMATISMES et PROGRIAMMATION. Il participe aux études et projets, définit et programme le logique des systèmes automatiques, effectue les mises en route et modifications des installations. Contacts permanents BE, clientelle, chantiers. Possibilizé d'évolution.

Ecrire avec C.V. détaillé et pré-tentions sous réf. 788-M à GUILLON Sélection, 93, r. Jouffroy, 75017 Paris. (Pa-ponse et discrétion assurés.)

Message à un

± 240,000F

en, basé à Paris, est le crauset où se définissent les politiques générale, financière, technique et commerciale. Nous y employons 2000 person

A l'Importance de notre siège correspond un important budget de

services généraux

charge d'affectuer les achets de travaux neufs / installation, de n gements, de négocier les contrats de services techniques, de maint d'assurer la logistique.

l'enseignement supérieur : formation scientifique, type école d'ingénieurs, ou formation gestion / commerciele, type école m commerce complètée per une formation spécifique type E.S.A. Vous êtes un cadre qui justifie philippointement de 10 mais l'enseignement de 10 mais le 10 mais l'enseignement de 10 mais le 10 par une formation specifique type consideration obligatoirement de 10 ans tr'expérience professionnelle <u>réusse</u> dans une fonction appliquant une grande pert d'achets dans des domaines entretien/maintenance. Vous avez encedré du personnel au moins 5 ans. Vous êtes très disponible, Enfin yous êtes effectivement billingue français/angleis. Merci d'adresser CV et rémunération actuelle sous référence M/271/A2 à notre conseil qui vous enverra plus d'informations sur le poste avant

CABINET Henri PHILIPPE

Unilever France Services

Chef de Produit Glaces

Dépendant du Chef de groupe Glaces, le chef de produit a la responsabilité complète du marketing-mb: de ses produits (marque drapeau = Carte d'Or), dans un marché en très fone croissance. Il agira principalement dans les domaines sulvants : développement de produits, campagnes de publicité, relations internationales avec les autres sociétés du Groupe, contacts avec le département des ventes...

Nous souhations rencontrer des candidats ritplômés de grandes ácoles commerciales (HEC, ESSEC, ESCP, IEP...) ayant obligatoirement une expérience de 2 à 4 ans dans le marketing de produits alimentaires de grande consommetton et pariant anglais. Le conneissance du marché des crèmes glacées serait un atout supplimentaire pour un candidat dont les capacités professionnel permettront ensuits une évolution de casalère aux directaides du Groupe Unilever.

Ce poste est situé en proche banileue ouest de Paris.

Adresser C. V., photo et rémunération actuelle à Jean-Claude CHERPIN Département Centrel du Personnel - UNILEVER FRANCE SERVICES rus Dekrassik-75384 PARIS CEDEX 08 sous in utilihannon XVI/84N



Un opérationnel d'envergure et d'action

DIRECTEUR DU PERSONNEL

260-320 000 F +

Le poste est à créer dans une entreprise de services qui intervient dans le domaine de la sécurité auprès d'une clientéle d'emreprises industrielles et commerciales. Elle emploie 200 personnes et connaît une forre croissance (60 %). Le chailenge: construire un environnement où les équipes pourront donner la pleine mesure de leur talent. Sous l'autorité du Directeur Général et assisté par les services récrutement, personnel, planting et contrôle, il prend en charge la gestion complète des ressources humaines : c'est un praticien chevronné de la législation du travail et des relations à l'organisation du travail et à la gestion administrative. Sur le plan du management, il apporte une présence opérationnelle sur le terrain et mêne une réflection et une action visant à former, stimuler, motiver les équipes.

Agé d'environ 30 ans et diplômé de l'enseignement supérieur, il possède une expérience réussie de cette fonction dans un secteur type distribution, entretien, restauration, TT... Sa personnalité est celle d'un leader : ausorité naturelle, esprit ouvert et conciliant, capacité à communiquer et à convaincre.

Son énergie, sa ténacité et sa compétence suscitient l'adhésion et la comfiance. Le poste est basé à Paris (10 en artondissement).

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complez photo et rémunés $M\,2/1124\,A$, à : EGOR PROMOTION

63 rue de Poristieu 75008 Paris.

PARIS LÝTIN RANTES TÖULOUSE MILANO PERUEIA ROMA DÖSSELDORF LONDON MADRO MORTREAL 63 rue de Ponthieu 75008 Paris.

Valoriser votre formation au sein d'un groupe international

CONTROLEUR DE GESTION

Cette entreprise de distribution de produits grand públic est la filiale d'un grand groupe U.S. largement diversifié. Elle emplole 1000 personnes et réalise un CA de 500 millions de Francs.

Au sein de la Direction Financière, le titulaire du poste participe à l'élaboration de budgets, d'un plan à court terme, d'études de rentabilité des nouveaux produits et aux contrôles budgêtaires auprès des différents centres de profit. Il prend également en charge une partie du reporting (modèle anglo-saxon) auprès du siège suropéen.

Pour ce poste formateur, nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé d'une Ecole de Commerce ou de Gestion, débutant ou justifiant d'une courte expérience. Il parie anglais, et il est motivé par une expérience de gestion avancée dans une société

Merci d'adresser lettre de candidature. CV complet photo et rémunération actue sous référence M 19/1018 C; à :

EGOR PROMOTION

63 rue de Ponthieu 75008 Paris. PARIS LYTIN MANTES TORLOUSE ME AND PERISIA ROMA DÜSSELDORF LONDON MADRO

THE PARTY IN THE SAME

OFFRES

Ingénieu et déve ber bankene mitent - Tres

HELIOS STAT WEMBRE D'ARTHUR

auditeur $\ker \otimes_{\mathcal{C}_{\mathcal{A}}(\mathcal{C}_{\mathcal{A}})}$ Spiriture of the contract spiriture King to the same of the same o Butter the transaction of the Contraction of

Material of the South Continues of Plaining. has corners a broken over the part man que en la comp en en al to total appropriate to the Ridgistre de le Countre France la contrata de la contrata del contrata del contrata de la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de la contr

The section of the section of Maria Ceres : The Second Constitution The second secon HILLIAM MEN - & MARK

SI VOUS A

DY ET SENS

inciété d'assurances inciété d'assurances

Process with and

D'EMPLOIS

ERVICE

And the second s

A to residence the stage of

Fair of the property of the Assessment

And the second s

And Black and

10 to 1971

 $\mathcal{F}_{\mathrm{start}} = \{ g_{\mathrm{total}} : g_{\mathrm{total}} \in \mathcal{G}_{\mathrm{total}} \}$

W Nervice

Glaces

FILLY

Société de dimension internationale (Air Products) apécialisée dans le production et la distribution des gaz industribution des gaz industributions de la company de l

Ingénieur de projet



Il sera chargé de concevoir, d'étudier et de séatiser des installations de traues perfor-mances permettant Tutilisation des gaz industriels et spéciaux auprès d'une clientèle d'un niveau lechnologique très élevé (électronique, centres de recherche).

De lormation supérieure, dotée d'une person-naité affirmée dégagé des obligations mili-taires, le candidat-devra faire étal de 2 à 3 ans, d'expérience et aura de très bonnes connais-sances d'anglais.

Une intégration réussie et d'excellents résul-Une imagration reusale et d'excellents requi-tats seront les mélleurs supports d'une carrière évolutive. Merci d'adresser dossier de candidature (CV, photo el prétentions), à Jean-Pierre Devigne, Prodair, Cantre Paris Pleyel, Tour Quest, 93521 Seint-Denis.

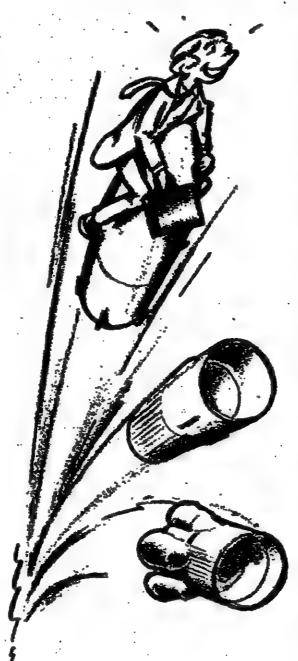


Ingénieur recherche et développement

Proche banlieue ouest - Travaillant pour les sociétés d'un important groupe industriel français du secteur métallurgique (chiffre d'affaires de l'ordre du miliard de trancs) très bian implanté dans le domaine des équipements métantiques pour l'automobile, ce centre de recherches sinné en proche hanlieue Ouest de Paris, souhaite recruter un ingénieur recherche et développement. Au sein d'une équipe homogène et dynamique, il sera plus particulièrement chargé d'étudier les produits nouveaux, les procédés pour leur mise en œuvre, de réaliser les proturpes et de courôler les performances. Parallèlement, il sera responsable du développement des méthodes de calcul et proposera des orienzations au nivem des produits en assistant les sociétés du groupe en matière d'industrialisation. Ce poste évolutif s'adresse à un ingénieur mécanicien diplâmé, âgé d'au moins 27 ans, disposant d'une première expérience (de 2 à 5 années), en laboratoire des mécanique par example, lui ayant permis de valoriser ses compétences en résistance des matériaux et dynamique. En outre, son goût des études devia accompagner un réel sens pratique et des expacités d'initiarity et d'ouverture. La rémunération sera essentiellement fonction de l'expérience et du potentiel du candidat resenu. Ecrire à J. HAXAIRE en précisant la référence A/2529M.

3, rue des Graviers - 92200 NEUILLY - Tel. 747.11.04

UN JOB? UNE SITUATION? UNE CARRIÈRE?



La recherche du premier emploi: une période décisive pour les jeunes diplômés.

Jeunes Diplômé(els d'Ecoles d'Ingénieurs et de Commerce. Titulaires d'une Maîtrise Scientifique ou de Gestion, vous disposez d'atouts certains. Votre entrée dans la vie active est désormais votre principale préoccupation. Chercher une première situation, c'est d'abord décider de quitter le monde étudiant pour aborder un monde nouveau, le monde professionnel qui a ses règles, ses caractéristiques, ses traditions. D'où la nécessité d'une réflexion approfondie. Réfléchissons ensemble...

actuellement, les jeunes diplômés préfèrent souvent une grande entreprise, dans un secteur en expansion.

Des enquêtes récentes auprès d'étudiants de l'Enseignement Supérieur nous éclairent sur les priorités recherchées en matière de premier emploi: une grande entreprise privée de pointe, prospère; l'accession rapide à des responsabilités importantes; la possibilité de faire carrière dans cette entreprise. Chez IBM, nous pouvons répondre à ces aspirations.

Muni de votre diplôme, vous pourriez ne rechercher qu'un premier job, une première situation. Mais en stratège avisé, vous voulez peut-être dépasser ce stade. La Compagnie IBM France vous offre la possibilité d'exercer des métiers variés, dans le cadre d'une carrière ouverte, à l'image des multiples applications de l'Informatique.

Vous achevez actuellement vos études, ou vous avez déjà obtenu votre diplôme, et vous souhaitez devenir Ingénieur Commercial, Ingénieur Technico-Commercial.

Nous attendons de vous de bonnes connaissances de l'Anglais.

Merci d'adresser votre lettre de candidature + CV détaillé à IBM France, Département Recrutement-Orientation-Conseils, 2, rue de Marengo, 75001 Paris, en mentionnant la référence ICM-19/6 . Elle sera traitée avec la plus grande discrétion. Les candidaries répondant aux conditions de base seront recus à PARIS ou dans une Direction Régionale, Nous leur rembourserons leurs frais de transport.

Le bon départ.

HELIOS STRECO DURANDO MEMBRE D'ARTHUR YOUNG INTERNATIONAL

auditeurs confirmés

e une intégration personnalisée afin que l'expérience que vous nous apporterez soit rapidement mise en valeur dans le cadre de nos méthodes de travail et de nos normes,

 un cadre de travail stimulant, o une formation de haut niveau comportant des aéminaires nationaux et

Internationaux.

• une carrière évolutive et des prises de responsabilité rapides à Paris, aussi bien qu'en province et en Afrique.

Nous vous demandoes :

• le diplôme d'une Grande Ecole o une expérience d'Audit et de Commissariat aux Comptes de 3 ans minimum dans un cabinet structure

o un sens développé de la communication et le goût du travail en équipe. Adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo) à : H. LIPPUNER - 6, avenue Marcean - 75008 PARIS

Secteur biomédical - région Fontainebleau

Devenez la bras droit

SI VOUS AVEZ 35 ANS ENVIRON

HOMME OU FEMME

DYNAMIQUE, PÉDAGOGUE ET SENS DES RELATIONS HUMAINES

Une société d'assurances à forme mutuelle dans la région parisienne, vous offre une situation de cadre responsable pour définir, promouvoir et suivre les actions de formation professionnelle et assurer la diffusion de l'information dans l'entreprise.

- Expérience profession
- Licence druit et diplôme documentaliste.

Adresser curriculum vitae et prétention à 9, ruo de Léningrad 75008 PARIS

Si vous avez recu une réponse d'attente à la suite de la première annonce parue les 24 et 25 avril. Renouvelez votre candidature en joignant la photographie de notre réponse. Merci.

Jeune gestionnaire de trésorerie

Vous terminez vos études (ESCAE, matirise de gestion) et vous souhaitez intégrer rapidement une grande entreprise, ou bien vous travaillez depuis 9-3 ars dans une trésorent de groupe ou dans une banque. Le Groupe HACHETTE (19 000 personnes, 10 miliartis de francs de CA) vous offre un poste au sein de sa trésorerie centrale, l'inserties en cointe en francs francais sur le place de

l'une des plus en pointe en francs français sur la place de Vous aurez à gérer la trésorerie d'une dizzine de sociésés du groupe avec l'aide d'un système informatique

centralisé : prévisions, arbitrages, affectations dépenses/recettes, équilibringe des soldes, contrôle des detes de valeur seront vos soucis quoticiens. Plus généralement, vous serez le partenaire indispensable aux direc-teurs des différentes sociétés pour optimiser leurs actris et faciliter leurs investissements.

tacater leurs investesements.

Ce métoer, qui affie technique et intuition, suppose non seulement le goût des chiffres et la rigueur, mais aussi le sens des relations. Il doît même devenir, pour celui qui l'exerce, une sorte de jeu. C'est pour quoi il est impératif, si vous êtes débutant, que vous ayez déjà testé vos aptitudes lors d'un stage dans une trésonene d'entreprise. au cours de vos études.

Ecrivez-nous (lettre manuscrite + CV) au Service Gestion des Cadres sous référence 365, 12 rue François 1 er 75006 Paris.



eg

OFFRES

INGENIE



CAP AU NORD : L'ACIER DE DEMAIN C'EST DE LA MATIERE GRISE

Nos aciers : Innovants, performants, adaptés aux produits nouveaux Nos usines : Compétitives (informatisées, automatisées, robotisées...) Notre management : Dynamique, rigoureux, efficace Notre capital: Notre matière grise

JEUNES INGENIEURS GRANDES ECOLES

X, CENTRALE, MINES, SUPELEC, AM...

Votre avenir commence en usine (Dunkerque, Montataire, Isbergues) Très vite vous prendrez des responsabilités importantes et deviendrez les MANAGERS du Groupe USINOR.

Vos preuves : Vous les terez en Flecherche, Informatique, Exploitation, Maintenance. Votre carrière, votre avenir : le Contrat Cadre USINOR : C'est un parti pris de mobilité et un encouragement permanent à l'initiative et au talent :

• MISSIONS INTERNATIONALES • PROJETS SABBATIQUES ● PARRAINAGE DE CREATION D'ENTREPRISES ● PERSONNALISATION DE CARRIERE



Nous demandors :

- une grande Ecole de Commerce

Marketing des biens de grande con-

de la créativité, de la rigueur et de

Ce poste, basé au Pont de Neuilly, doit être évolutif compte tenu du

Merci d'adresser lettre manuscrite,

C.V. détaillé, photo et rémunération

actuelle à Jean-Pierre GIE, Directeur

la maîtrise de l'anglais

des Relations Humaines

Service Recrutement

Une nouvelle sidérurgie est en train de naître

COFREMCA SECRÉTAIRE GÉNÉRAL(E)

dre mec C.V. A : #

INGÉNIEURS ET AGENTS FECHNICO-CCIAUX

Responsable études marketing



STANHOME S.A., Société de vente per réunions à dornicile, filiale d'une multinationale américaine, recherche dans le cadre de son développement constant (effectif : 8 500) un Res-ponsable Études Marketing rattaché directement au Directeur du Marketing, au sein de la Direction Commer-

Sa mission consistera à définir et à mettre en application des procédures et systèmes internes propres au Mar keting, en liaison avec la Direction

Organisation et Informatique, tout en acquérant progressivement une con-naissance de la politique produits.

STANHOME S.A. 10, rue Jean-Jaurès - 92800 PUTEAUX

CHARGE(E)

meurs 75002 Paris.

Mettre en place le contrôle de gestion dans une entreprise de haute technologie

matériaux, nous fabriquors et commercialisons des produits de haute technologie qui trouvent leurs applications dans de nom-braux sectaurs industriels : aéronautique, offshore, télécommu-nications, informatique, chimie, bétiment, etc...

Filiale d'un groupe américain, nouve société conneit une crois-sance forte et régulière.

Le développement de nos activités en France (Fabrication, Recharche, Marketing, Vente) conduit notre Directeur Finan-cier à recruter un nouveau collaborateur. Se mission : mettre en place un système de cost accounting et de contrôle de

différentes divisions, surviez les operations de centerrage de nomenouvelles activités, définitez les systèmes de contrôle de production et de gestion des stocks et constituerez votre équipe.

Pour vous aider dans cette nouvelle mission, une formation à nos méthodes et à nos produits vous sera donnée à votre entre des ce poste vous permettra d'éconcer d'autres responsabilités au sein de notre emisprise.

A 28 ans, vous avez une première expérience professionnelle qui vous à permis de conneître les problèmes de cost accounting. Vous éces familier se avez les méthodes de gestion anglo-saxonnes, savez utiliser l'informatique et perfer anglais. Enfin, vous étes diplomé d'une Ecole de Commerce et/ou d'Ingénieur. Notre société vous permettre à le fois de traveiller dans un environnement international tout en ayant la responsabilité complète d'une mission.

COFROR, notre conseil en recrutement, étudiera votre dossier de candidature en toute confidentialité et vous remercie de l'adresser à. Catherine ROIZOT sous référence 846/33 M (en indiquent votre rémunération actuelle).

TRES IMPORTANTE SOCIETE DU SECTEUR PUBLIC

ın guditeur interne

minimum 28 ans, diplômé Grandes Ecoles HEC, ESSEC, ESCP, ESC, ou maîtrise de gestion + DECS, vous avez une expérience de 2 à 3 ans dans une grande entreprise ou en cabinet.

Vous serez chargé de l'Audit de plusieurs services comptables décentralisés, vous devrez veiller à l'application et au bon fonctionnement des procédures et proposer d'éventuélles améliorations. Ce poste évolutif permettra d'assurer à moyen terme (2 à 3 ans) des. responsabilités opérationnelles.

Bass : PARIS, avec déplacements en province. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. R 170 à

PAJ Conseil, 8 av. de Camolins 75016 PARIS

.......... NGENIEURS INFORMATICIENS GRANDISS ÉCOLES, DOCTORAT, DEA, MAITRISE, (O à 5 ans d'expérience)

Sociétés de services d'ingénieris informatique (720 personnes, C.A. 280 M.F.) partenaire d'un groupe industriel de taille internationale, offre dans le cadre de sa stratègie d'expansion, des postes d'ingénieurs informaticiens, en leur proposent d'exercer leur activité dans les domaines suivants :

- Systèmes temps réel informatique industrielle logiquel de base systèmes de gestion
- SYSTEMES DE COMMUNICATION - Systèmes de Gestion de Bases de Données

SYSECA Service du Personnel - 515, Bureaux de la Colline 92213 SAINT-CIOUD CRURK - TRI. 602.70.47



REALISATIONS ET SERVICES EN INFORMATIQUE INDUSTRIELLE ET DE GESTION

UN SOLIDE RESEAU DE COMPETENCES

90 INGENIEURS ET TECHNICIENS SUR 120 PERSONNES : c'est le réseau CMG, pourquoi?

Pour deux raisons essentielles : nos projets sont d'envergure et mobilisateurs ; nos collaborateurs, lidèles, ont de réelles occasions de promotion, favorisées par une croissance soutenue depuis 1974 ; (+70 % l'an).
Ciuant à notre avenir, nous sommes confignts. Nous continuons notre marche en avant au travers de nos activités en informatique industrielle et de gestion. Nous recherchons pour notre département

MICRO-INFORMATIQUE

à PARIS ou LYON

jeunes ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux

De formation scientifique supérieure, vous possèdez de préférence une expérience réussie de la vente de matériel informatique et vous souhaitez poursuivre votre activité commerciale dans la micro-informatique. Nous vous proposons de partager notre réussite dans le développement de nos ventes de matériets, service et formation sur APPLE, HP, EML Contactez-nous en adressant votre dossier (C.V., lettre manuscrite et prétentions) à CMG - Service du Parsonnel ZA de Courtaboauf - B.P. 38 - 91942 LES ULIS CEDEX

. Un grand constructeur informatique restauché son

RESPONSABLE **DE LA FORMATION DES CLIENTS**

Les trois principaux axes de votre mission sont :

la promotion de la formation auprès des clients

 le développement des relations avec les utilisateurs des produits e l'animation d'une équipe de formateurs spécialisés.

De formation, vous êtes ingénieur informaticien et vous avez une bonne expérience en SSII. Résolument orienté vers les contacts commerciaux, vous souhaitez développer et élargir vos possibilités de carrière à partir d'un posta évolutif,

Merci de nous adresser votre dossier de candidature (C.V., lettre manuscrite et prétentions) sous réf. 95921 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra. - 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra. Si vous souhaitez que votre dossiar na soit pas transmis à certaines entreprises, veuillez nous le préciser par un counter

Jeune ingénieur mécanicien généraliste

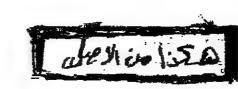
Rendre la ville plus belle et plus facile pourrait être la devise de la CGEA depuis 70 ans. Notre groupe multiprovinçial de service aux collectivités locales (collecte des déchets industriels et ménagers, transports urbains...) est filiale de la Compagnie Générale des Eaux.

Nous vous proposons de venir rejoindre, dans un premier temps, notre direction technique centrale (achats de véhicules et pièces de rechange, méthodes d'entretien et réparation des bus, bennes et engins de TP, construction, travaux neufs: ateliers et dépôts, mise en place de l'informatique décentralisée...).

Votre réussite à ce poste et votre mobilité peuvent vous entraîner vers la direction opération-nelle d'un centre de profit régional. La société fait des bénéfices, l'ambiance est sympa Alors, racontez vite dans une bonne lettre vos stages et votre première expérience au consultants de Sirca sous référence 180 750M. Décision avant fin juillet.



64, rue La Boétie - 75008 PARIS.



Le poste Stephen or or the

The state of the state of

manufacture of a second

BO

Address C. Break.

the second secon

Se all and a property Principal of the Section of The Ballion of the Same Section 1989 and Jeur

Break the second of the

Je

The second secon

MARKET SERVICE

RGE(E)

teur intem

PONSABLE

FORMATI



STRATEGIE de CONQUETE...

COMPUTERVISION, Numéro 1 mondial de la CFAO (conception et fabrication assistées par ordinateur) commercialise une gamme étendue de systèmes adaptée à de nombreux domaines d'application : mécanique, robotique, electronique, ingénierie.... Un CA de 400 milions de dollars, un taux de progression supérieur à 40 %, l'implantation d'une nouvelle unité à NANCY, tout cela contribue à l'affirmation de notre leadership et nous

INGENIEURS COMMERCIAUX GRANDES ECOLES

conduit à recruter de nouveaux collaborateurs.

La filiale trançaise de COMPUTERMSION a réalisé, en 1983, un CA de 300 millions de FF (plus de 40 % du marché national de la CFAO)

L'annonce, en Mei 1984, de nouveaux produits renforce encore cette position.

Diplômé d'une Grande Ecole d'Ingénieur, vous avez une expérience du milieu informatique ou industriel (BE, fabrication) ou de la vente de systèmes informatiques,

Disponible, ambilieux et créatif, vous saurez négocier et conclure avec pragmatisme au plus haut niveau ; vous ferez partie d'une équips jeuns, dynamique et talentueuse.

Votre rémunération intégrers un très fort intéressement lié à vos résultats. Dans l'immédiat nous vous proposons des postes à Paris et dans l'Est de la Franca. Dans un avenir proche nous offrons d'autres postes tant à Paris qu'en Province. Anglais indispensable. Véhicule de fonction fourni.

Adresser votre C.V., photo, prétentions et lettre manuscrite à M. CURA - Directeur du Personnel COMPUTERVISION France - Tour Galliéni 2 - 93175 BAGNOLET Cedex





INSA génie électrique ESME - SUDRIA

Vous serez chargé de la réalisation et du développement des équipements internes de courants faibles, en forte expansion (contrôle centralisé de bâtiments, bureautique...). Vous saurez profiter des possibilités d'évolution que vous offre cette création de poste. Agé de 35 ans environ, vous êtes diplômé d'une grande école à dominante électrique et avez quelques années d'expérience acquise en Entreprise.

Vous êtes un homme de terrain avec un potentiel d'encadrement certain. Merci d'adresser C.V. et prétentions sous réf. 317 El à :



Service Recrutement - 7, rue Caumartin - 75009 PARIS

Un important groupe international recherche pour son siège à Paris un

Chef du service trésorerie internationale

Le poste :

Au sein de la Direction Financière chargée de promouvoir et d'assurer la gestion financière de la Société et de ses tiliales à l'étranger, vous dirigerez le service TRESORERIE et assurerez à ce tirre, avec une équipe de 6 personnes, la gestion informatisée au jour le jour de la Trésorerie francs et devises (Encaissements, décaissements, budgets, prévisions, ...), les relations avec les organismes financiers, bancaires et douzniers, et la gestion du risque de change.

Agé au minimum de 30 ans, vous pouvez faire état d'une expérience financière orientée sur la trésorerie internationale, acquise au sein de la Direction Financière d'une grande Entreprise ou dans une importante Banque d'Affaires. Votre anglais est opérationnel, vous êtes, si possible, diplômé d'Etudes Supérieures, mais nous attacherons surtout du prix à votre expérience dans la fonction Trésorerie internations

Adresses CV., photo et prétentions, sous réf. 4524, à Média-System, 104 rue Résumur 75002 Peris, qui transmettre.

Préparez les communications du futur

Membres d'un paissant groupe industriel français, dont nous sommes le fer de lance technologique, nous avons dans le secteur de l'électronique professionnelle une réputation qui nous permet d'être compétitifs sur les marchés internationaux. De la liaison par câble aux transmissions par satellite, du civil au militaire, une infinité d'applications temps réel passionnantes sont prises en charge par de petites équipes pluridisci-plinaires et autonomes bénéficiant de puissants moyens informatiques basés sur minis et mégaminis [6 et 32 bits. Souheitant renforcer nouve potentiel technique en région parisienne nous recherchons :

Jeunes ingénieurs d'application sur micro-ordinateur

An sein d'une cellule de deux ou trois ingénieurs et techniciens, ils travailleront aussi bien l'aspect soft que hard d'applications de radio-communication basées sur 6800 ou 68000. Réf. A/2530M.

Teunes ingénieurs analystes

Soutenus par l'archier logiciel au niveau méthodes, outils et qualité, ces informaticiens prendront en charge l'analyse organique d'importants projets remps réel. Réf. A/2489M.

Ces postes pouvant évoluer à moyen terme vers des functions de chef de projet, s'adressent à de jeunes ingénieurs en électronique ou informatique débutants ou ayant une première expérience, même courte, d'applications industrielles.

Ecrire ou téléphoner à J. SCARINOFF en précisant la référence choisie, et le niveau de rémunération souhaité



3, rue des Graviers - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04

Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

Une SSII, en plein développement, spécialisée dans la vente de logiciels, recherche son

RESPONSABLE

DU RECRUTEMENT Interne: intégration pour la société de 4 à 5 collabora-teurs par mois, pendant la période de croissance.
 Externe: il recrutera pour le compte des entreprises clientes.

Cette fonction implique bien sur une formation supérieure, physicurs années d'expérience du recrutement dans un cabinet ou une entreprise - mais aussi la capacité de vendre le service aux clients.

La connaissance du mileu informatique est un très grand plus. Poste base à Paris.

Merci de nous adresser C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 408 191 M (à mentionner sur

BERNARD KRIEF CONSULTANTS
115, rue du Bac - 75007 PARIS

Constructeur de MINIS et MICROS compatibles DEC Distributeur de Périphériques et Logiciels de Base En croissance très rapide

Ingénieur Marketing Produits

Anglas courant.

Définir, rechercher, positionner les produits du catalogue.

Entretenir des relations fournisseurs suivies.

Concevoir, realiser fiches techniques, mailings, tarifs.

 Professionnel de 35 ans environ. Expérience Constructeur (DEC) ou Distributeur (MICRO). Autonome, Entreprenant.

> Adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions à CASH INFORMATIQUE

Vous reussissez dans votre métier mais vous êtes désireux de saisir une excellente opportunité d'élargir votre horizon professionnel. ERNST & WHINNEY I'un des grands cabinets d'audit, de conseil fiscal et de gestion (22 000 personnes et 300 bureaux dans 70 pays)

Un(e) expert fiscal

pour participer à l'animation de son équipe de 15 fiscalistes et faire face à sa forte expansion, un(e) prefessionnel(le) ayant acquis une experience d'au moins cinq ans dans l'Administration, un Cabinet de Conseil ou une grande Entreprise. Votre connaissance pratique de l'anglais et votre ouverture d'esprit faciliteront votre réussite au sein d'un Groupe solide et prestigieux.

Nous vous remercions d'écrire en précisant la rémunération souhaitée, sous référence 2551 à ERNST & WHINNEY Conseil, 150 Bd Haussmann - 75008 Paris, qui étudiera votre dossier avec soin et discrétion avant de vous répondre.

Ernst & Whinney Conseil

Jeunes Diplômés

aninonces classées

TÉLÉPHONÉES

555-91-82

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL: LA COMPETENCE ...

La technique, c'est votre passion. Votre esprit logique trouve sa meilleure expression dans le traitement de problèmes où la rigueur est nécessaire, mais aussi la capacité à innover. C'est pourquoi vous avez réussi des études scientinques (ECOLE D'INGENIEURS...).

La compétence, nous savons vous la donner par une formation spécifique à nos produits et à nos iechniques. Cette formation, alternée et rémunérée, débutant en SEPTEMBRE, vous préparera a rejoindre nos unités opération-nelles pasées à PARIS ou en PROVINCE.

La compétence technique est développée par nos ingénieurs technicocommerciaux, tout au long de la vente (élaboration de propositions techniques, en étroite collaboration avec l'Ingénieur Commercial, démonstrations d'avantvente ...) et lors de démarrages en clientèle.

Avec nous, apportez la compétence et la qualité au service du client. Merci d'adresser vos lettre de candidature, CV et prétentions sous rét. 250 M à

Gilbert Passekaraile Cii Honeywell Bull 94, avenue Gambetta **75990 PARIS CEDEX 20**





Débutants, nous vous formons à l'informatique



Nous sommes la filiale regroupant l'ensemble des moyens informatiques AGF, second Groupe français d'assurances. Notre mission est la conception, la réalisation et le suivi des systèmes informatiques de gestion du Groupe.

Nous recherchons pour renforcer les équipes de notre département Etudes de jeunes diplômé(e)s de

maîtrise ou DEA scientifique

Cette formation vous a apporté culture scientifique et ouverture d'esprit. Vous avez décidé de vous orienter maintenant vers l'informatique, la GIE vous donne les moyens d'y parvenir : UN STACE DE FORMATION intensif et rémunéré de 5 mois aux techniques de l'informatique (langage de programmation, bases de données...), stage débutant le 1º octobre 1984.

A l'issue de ce stage, vous participerez activement, dans l'une de nos équipes, au développement de projets importants et variés sur un matériel de haut de gamme IBM (2500 terminaux répartis sur



Vous êtes vraiment décidé(e) à faire de l'informatique votre métier : réalisez cet objectif avec nous.

Adressez votre candidature (CV + photo) sous la référence M 282 à GIE, Service du Personnel, Tour Franklin, 92081 Paris La Défense, Cedex 11. (Lieu du stage et du travail).

Contrôle Bailey

GROUPE CEEE ALSTHOM

Lère ENTREPRISE FRANÇAISE DE SYSTEMES DE PROCESS-CONTROL

Département Commercial

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

EXPERIMENTES PROCEDES INDUSTRIELS

Réf. 10 CF-52 Spécialisés en Process-Control (fabricants ou sociétés d'ingénierie) bien introduits dans la clientèle utilisateurs et/ou sociétés d'ingénierie dans les domaines suivents ; chimie pétrole - pétrochimie - agro-alimentaire. Langue anglaise demandée.

Département Ingénierie

CHEFS DE PROJET

experimentes

Ref. 6 IA-21 Responsable de projet Process-Control Thermiciens et/ou Automaticiens.

Langue anglaise demandée.

Département Recherche et Développement

INGENIEURS ELECTRONICIENS

Réf. 1 RD.85 Expérience de 2 à 3 ans en microinformatique industrielle pour études de matériels et logi-

ciels d'automatisme à base de MOTOROLA 69000. Connaissance souhaitée en langage PASCAL. Envoyer C.V. et prétentions en précisant la réf. du poste choisi au Service du Personnel

5, avenue Newton - 92142 CLAMART Cedex



Important groupe industriel français en expansion continue (CA 1 milliard) France et étranger, leader dans sa branche et à la pointe des technologies recherche le Chef de Personnel de sa principale unité de production (800 pers.) situé dans la région Ouest (150 km Paris).

Rattaché au Directeur de l'usine et en liaison avec la Direction des Relations Humaines de la société, dans le cadre d'une gestion décentralisée il ou elle aura la responsabilité complète de la fonction : - recrutement, formation, information - conditions de travail. - relation avec les partenaires socieux.

Ce poste important conviendrait à un candidat de formation supérieure pouvant justifier d'une bonne expérience de gestion du personnel en milieu de production.

Merci de bien vouloir adresser votre candidature, CV, photo et prétentions aous réf. 4882 M à l'agence DESSEIN 69 rue de Provence, 75009 PARIS.



recrute pour son

SERVICE CENTRAL D'AUDIT INTERNE

LA FONCTION

Contrôler l'organisation et les systèmes de gestion des Sociétés du Groupe et proposer les adaptations nécessaires dans

le but d'améliorer leur compétitivité. Ces responsables qui sont de véritables généralistes de l'Entreprise évalueront les tuations avec la méthodologie rigoureuse de l'Audit et le comportement du Manager.

LE PROFIL

 Formation Grande École d'ingénieur ou commerciale, ou ayant deux ou trois ans d'expérience • Une bonne maîtrise de l'anglais est inclis-

pensable et une autre langue étrangère souhaitable. · Les candidats démontreront de véritables dispositions pour les relations humaines.

Les postes sont basés à PARIS, avec des déplacements à prévoir en France et à l'étranger. Une formation aux techniques d'analyse et de gestion pratique des Entreprises est assurée. La fonction devra déboucher sur d'importantes responsabilités opérationnelles ou fonctionnelles au sein des Sociétés du Groupe. Les dossiers de candidature sont à adresser sous référence 1806



BAILLY CONSEIL 128, bd Haussmann 75008 PARIS

Notre succès dépend du personnel, de ses idées, de sa productivité, de son désir de se développer et

Ingénieur de formation vous avez de solides conneissances en informatique, un féroce appétit pour

le vente, un anglais fluide. Venez nous rejoindre pour commercialiser en Région Partisienne et en Région Nord notre gamme de terminaux graphiques, périphériques et logiciels destinés aux applications CAO, CFAO, cartogra-phie, DAO, architecture. Notes your assurerons une formation aux USA.

et system of a second

Outre une rémunération élevée, une voiture de fonction; vous pouvez envisager, à court terme, compte tenu de l'évolution rapide de nos gammes, de larges possibilités d'avenir.

Merci d'adresser CV, photo et prétentione à TEKTRONIX. Direction du Personnel BP 13 . 91941 LES ULUS Çedies.

Tektronix

la référence en informatique graphique

Pace au succès de FOCUS et de PC-FOCUS PROGILOG recherche JEUNES DIPLOMES GRANDES ECOLES (X, ECP, ESE, MINES, HEC...) débutante avec option informatique ou 2 à 3 una d'expérience informatiq

Ingénieur consultant

Voulez-vous sainir l'opportunité : « de collaborer à la mise en place d'applications de ges-tion pour de grandes entreprises nationales et internatio-

 de travailler dans un contexte international en relation. directe avec les concepteurs du produit :

Note vous proposons :

o d'utiliser POCUS, le langage de 4º génération le plus venda dans le monde en 1983 disponible sur IBM (CMS/TSO/CICS/IMS-DC) et aur micro-ordinateur ;

o d'acquérir une formation pratique sux techniques de gestion (gestion commerciale, gestion financière, pro-duction:.) et à leurs solutions informatiques les plus évo-

 vous y exercerez vos qualités de périagogue ; voire inté rêt pour la nouveauté et la diversité dans les applications votre goût pour l'efficacité. Le développement des applications suivre des stages aux Etats-Unia bonne pratique de l'anglais

Nous vous remercions d'adresser poère C.V. et phote sous référence 22 à Stéphane CHABREL. Société PROCILOG 49, sue de la Fédération, 75015 PARIS, Til., 734.55.31





Toute l'aventure de l'informatique pour un Ingénieur performant : CIMSA, filiale du Groupe THOMSON est le spécialiste de l'Informatique en milieux sévères. La flabilité de ses manériels et systèmes est reconnue dans le monde entier.

Dans le cadre d'une très importante réalisation à l'export, CIMSA cherche à renforcer l'équipe Projet en intégrant un INGÉNIEUR SYSTÈME qui sera chargé de spécifier les essais et recettes à effectuer sur le site pour l'ensemble du système. Il aura en outre la res-ponsabilité d'en superviser le déroulement et d'en assurer la coordination technique entre le client et les Responsables du Projet chargés de l'élaboration des logiciels.

Diplôme d'une école d'Ingénieur, le candidat dott posséder une expérience système informatique de 5 à 10 ans. Sa rigueur, mais aussi son seus du dialogue et de l'équipe seront des atouts importants.

Le poste est basé à Vélizy ; il comporte des déplacements de courte durée en France et à

Adresser candidature sous réf. IE/M à JFD CONSEIL - 102, bd Malesherbes, Jacqueline FLEURENT DIDIER, qui l'étudiera en toute discrétion.



En 5 ans nous evens créé plus de 150 emplois

Anjourd'hui, nous voulous franchir une nouvelle étape et nous avons besoin d'ingénieurs diplômés syant une expérience de l'Informatique, ayant de l'ambition et souhaitant des responsabilisés. Si vous souhaitez :

Développer vos rechniques (réseaux, bases de données, bureautique, rélématique).
 Orienter votre carrière vers le technique commercial (étude technique avant-vente et encadre-

Orienter votre compétence vers l'organisation administrative et/ou industrielle.

INGENIEURS Grandes Ecoles (X, SUPELEC),

Alors, nous avons besoin de vous. Vous partici-perez à la sealisation de notre nouveau plan de développement. Etrire sous pli confidentiel - référence DCIGE-

75016 PARIS

à COMELOG - 7, rue Louis David

PREMIER GROUPE FRANCAIS DE FORGE - FONDERIE recherche

ADJOINT au DIRECTEUR chargé de l'Export

pour animer, contrôler, évaluer les réseaux d'agents commerciaux à l'étranger en liaison avec les usines.

Soit de formation technique, il aura le goût et l'expérience des contacts à l'étranger,

Soit de formation commerciale supérieure, il aura acquis une expérience dans la vente des produits concernes. Poste basé à Paris et impliquant de nom-

breux deplacements en Europe et Outre Mer Allemand et anglais courants indispensables. Adresser CV et présentions ss réf. CD/32 à

Immeuble Périsid 5, rue Louis Lejeune 92128 MONTROUGE

. . .

Parties and

SECTEN OFFICE

Vot

Dev une

6 13 KA

BANGLE FRA Filanci de en gran 1.0 Cadre re

service Change Carrier AVETOTI FO (M)

PECO3

 $\omega_{i} \mathcal{O}_{i} =$

 ${}^{(1)}\mathcal{H}_{\mathcal{T}_{g,m}}$

DIT INTERN

Tektron

 $\mathcal{O}_{N} = \mathcal{O}_{N}^{n-1} = 0$

L'attrait de projets variés, la solidité d'un grand groupe pour 4 DUT informatique

Filiale du Groupe Compagnie Bancaire, l'UCB, premier établissement privé spécialisé dans le financement immobilier doit son succès à l'adaptation permanente de ses produits «crédits» aux besoins mouvants du marché et à l'appui d'une équipe informatique créative (IBM 30 81 et 30 33 mais sussi IBM 34, micros,...).

Si vous avez une formation DUT ou MIAGE et (ou) une première expérience de 2 à 3 aux en informatique de gestion, versez partici-

Analyste-Programmeur au sein d'une équipe performante, vos projets seront aussi variés que dans une société de services ; gestion de prêts immobiliers, planification, opérations de marketing direct, bureautique ou télématique....

Four donner pleine mesure à votre actif et grandir avec nouve équipe ou au sein de Groupe, adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite+CV + photo) sous réf. M 945 à Sophie Guénot, Service Orientation Recrutement - 5 Av. Kléber - 75116 Paris.

■ compagnie bancaire

UPS/LOCABAIL .. UCB . CETELEN .. COPICA .. CARDIF .. SINVIN .. SIS

Jeunes ingénieurs

Grandes écoles ou équivalent Votre carrière : l'informatique.

Au sein du Service Etudes d'Organisation et d'informatique d'un important enge

dans un contexte télé-processing (gros systèmes BM et micro-ordinateurs);

• Vous recevrez une formation informatique de plusieurs mois,

• Vous serez intégré à des équipes de haut niveau responsables de l'organisation et de l'informatique d'un département de la banque.

Vous exercèrez rapidement avec une autonomie croissante des fonctions d'organisation, de conception et de réalisation informatique en contact permanent avec les utilisateurs.

Merci d'adresser CV+ photo sous réf. M. 5742

à Sleglinde Boch. Centi Profile, 128 rue de Rennes, 75006 Paris.

Développement international dans une société de services.

Coordonner les activités de nos filieles à l'étranger, créer de nouveaux produits (services eux particuliers et aux entreprises) et participer à l'implantation de nouvelles filiales dans le monde entier : voici, en résumé, le mission qui vous sera conflée, à vous, jeune diplômé de l'enseignement supérieur (PEC - ESSEC - ESCP - Sciences-Po «Eco-Fi» ou équivalent) qui rejoindres la division, internationale de notre société (CA : 500 MF).

Vous avez 3 ans d'expérience minimum (Export, Marketing ou peut-tère même l'inances), pratiquez l'Angleis par-ament ainsi qu'une autre langue (Expagnol ou Allemend) et étes prét à vous déplacer avec enthousissme 30% de re temps environ.

Vous souhaitez certainement en sevoir plus; prenez vite contact avec les consultants de second les monde les endidents qui attendent votre dossier de candidature et préte

BANQUE PRIVEE - PARIS Sime Fittale d'une groude Bouque Françoise recherche son

service étranger

Il devra être parfaitement au courant de toutes les opérations du Service :

Change - Terms - Impert - Export Avances en devises, devises titres, et de leur comptabilisation.

Merci d'adresser votre C.V., lettre manuscrite à RECOR (Département Recrutement bancaire et Financier),

37 rue d'Amsserdam . 75008 Paris.

Une importante société leader sur son marché de biens d'équipement, recherche pour son Siège Social proche banlieue Quest de Paris,

CONTROLEUR de GESTION

de formation supérieure (ESC ou équivalent), ayant acquis une première expérience de 2 à 3 ans en milieu industriel. En qualité d'adjoint au contrôleur financier,

il sera chargé plus particulièrement de la coordination et de la consolidation des budgets après analyse, et du suivi des réalisations. Poste évolutif.

Adresser CV et prétentions sous réf. 32338 à COFAP 40, rue de Chabrol 75010 Paris.

TARVED SE

S'intégrer à une SSII non seulement importante, mais spédalisée dans les secteurs les plus portants : – Logiciel très sophistiqué, c'est pour un

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Jouer la carte majeure :

- la nouveauté du produit, la technologie la plus pointue,

 le challenge délicat, mais motivant.
 C'est l'occasion de mettre à l'épreuve la solidité et la fiabilité d'une formation de haut niveau, (ESC, MIAGE...) une expérience commerciale réussie dans un secteur identique. C'est miser sur son tempérament de gagneur pour se dépas-ser dans un domaine où chacun doit démontrer sa compétence technique et son appétit de convaincre et de vaincre.

Merci de nous adresser C.V., photo récente et rémunération muelle sous la référence 405 196 M (à mentionner sur

BERNARD KRIEF CONSULTANTS
115, rue du Bac - 75007 PARIS

Plus qu'une assistante, une véritable collaboratrice...

Directeur Financier et Secrétaire Général d'un groupe financier privé, nous travaillons en équipe, veillant à ce que l'un soit toujours informé des activités de l'autre : c'est l'accroissement de nos responsabilités lié à la progression de notre groupe qui nous amène à créer aujourd'hui ce poste d'assistante.

Vous serez étroitement essociée à nos missions dont vous serez le noyau permanent. Vos tâches seront variées (projets de résolution et procès-verbaux d'essemblées et de consells d'administration, planning de déclarations et règlements sociaux et fiscaux, organisation de circuits administratifs, publications de la société...) et d'autres encors, si vous savez en prendre l'initiative.

Grâce à une dizaine d'années d'expérience à un secrétariet de haut niveau, vous connaissez bien la vie d'une société, ses problèmes financiers, administratifia et juridiques ; vous avez appris à analyser des dossiers, à discamer les priorités et vous almez prendre des décisions.

Au point où yous en êtes de votre carrière, vous souhaiteriez eller encore plus foin, participant plus à tond aux missions de l'équipe dirigeante, avec toute la discrétion que cels nécessite.

Pour ce poste, à deux pas de la gare Seint Lezare, la connaissance de l'anglais sera un atout supplémentaire. Prenez rapidement contact, sous référence 2.50. avec les consultants du Cabinet SIASS.

25 rue de Berri - 7500B PARIS.

LA VILLEGUERIN AUDIT

SOCIETE DE CONTROLE FIDUCIAIRE recherche pour participer aux missions variées d'un cabinet important

AUDITEURS CONFIRMES

HEC, ESSEC, ESC, IEP, UNIVERSITAIRES 2º et 3º cycle

 4 ans minimum d'expérience en cabinet o possibilite d'évolution rapide de carrière • formation continue assurée, par des sémi-

naires internes animes par les specialistes de LA REVUE FIDUCIAIRE

Envoyer CV et photo à LA VILLEGUERIN AUDIT Departement Recrutement 100, rue Lafayette - 75010 PARIS.

carrière bancaire

évaluation des risques

Groupe banceire implants dans vingt peys, nous souhaitons renforcer l'équipe à lequelle nous confions le soin d'évaluer periodiquement la nents de nos filiales. erantés des engaç

Le posta (niveru VI, VII) requiert une excellente maîtrise du crédit, un bou anglais et l'acceptation pour trois ans d'une grande mobilité.

si débouche aux des postes à heut stienes, à

Adreser C.V. détaillé sous référence 3160/JN à : Monsour RENAUD 40, rue Olivier de Serres - 75015 PARIS



10.000 PERS. - 19 USINES EN FRANCE 3 MILLIARDS DE F. PAR AN rech. pour son Département TRANSMISSIONS **LEADER** en EUROPE pour les

COURROLES DE TRANSMISSION en Electro-ménager

NEGOCIATEUR TECHN-COMMERCIAL

France + Europe

Basé à TOURS ou à PARIS et Adjoint du Responsable Produits TRANSMISSIONS, il est CHARGE DU DÉVELOPPEMENT DES MARCHÉS CHEZ LES CONSTRUCTEURS EUROPÉENS DE MACHI-NES A LAVER et SECHE-LINGE : yente très technique (BUREAUX D'ÉTUDES et Sces ACHATS). Interface clients - Usine de Tours

POSTE ÉVOLUTIF

BONNE OPPORTUNITÉ POUR- un JEUNE INGÉNIEUR MÉCANICIEN, purient ANGLAIS COURAMMENT (absolument indispensable)

 Ayant l'EXPÉRIENCE DE LA VENTE négo-ciée DES COMPOSANTS grandes séries A DES CONSTRUCTEURS D'ÉLECTRO-MÉNAGER, AUTOMOBILES,...

 HOMME DE TERRAIN très disponible: 50 % en déplacements

S.C. vous garantit une DISCRÉTION ABSOLUE et vous remercie d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération) sous réf. 8057 à

Selection conseil 98, AV. DE VILLIERS, 75017 PARIS

Un nouveau style de communication pour l'emploi.

Une fois par semaine, le Monde publie une page complémentaire de la rubrique d'annonces d'offres d'emploi, intitulée :

EMPLOI, LA REPONSE DE...

Une approche inédite de l'univers du recrutement et de l'emploiune manière différente de s'informer sur l'entreprise et ses carrières. Le 20 juin, faites connaissance avec Hewlett-Packard France, l'entreprise qui inaugure ce style de communication Découvrez

Emploi, la réponse de Hewlett-Packard France

OFFRES D'EMPLOIS

BANQUE ÉTRANGÈRE

PARIS-8°

ADJOINT AU

CHEF COMPTABLE

de la coordination et du contrôle des opérations effectuées dans le service :

du contrôle des opérations passées dans les autres services et avec les correspondants;

autres services et avec nes contrapondants;

de l'élaboration du bilan mensuel;

de la préparation du reporting au siège social;

de l'élaboration et du contrôle des états C.C.B.,

B.D.F. fiscanx,

- à un ou une jeune comptable ayant une

une expérience indispensable en qualité de comptable dans une banque interna-

solide formation (DECS/DESS),

d'acquérir rapidement une expérience

potyvalente de haut niveau.

Euroyer C.V. détaillé, photo, prétentions sous n° T 045.912 M - RÉGIE PRESSE 7, rue de Monttessuy, PARIS-7*.

Ce poste devrair permettre :

et narient anglais

OFFRES D'EMPLOIS

BANQUE PRIVÉE pour son centre informatique à RUEIL-MALMAISON

ANALYSTE PROGRAMMEUR JUNIOR

pour l'insérer dans ses équipes de développement qui ont pour mission de réalise la refonte complète du système d'information. Ce poste conviendrait à un candidat souhaitant valoriser une première expérience (3 ans) acquise sur matériel IBM 4341 (MVS, CICS,

Merci d'adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions sous réf. 10359 à PLAIN CHAMPS, 37, rue Froidevaux, 75014 PARIS, qui

LA VILLE
D'AULNAY-SOUS-BOIS
(Seine-Seint-Derris)
recruits par voie de concon
sur titre

M COET EL SCOVIÉ EL POLICE MONICIPALE

- Les candidats devront :

 årre titulaires d'une license
 ou d'un diplôme équivalent ;

 ou avoir été titulaires d'un
 des grades suivants :

 Officier de gendarme-

concours et justificetés des les requis à M. le Maire, neelli. Gén., Hétel de Ville, nvice de la Police Municipale, 2600 AULNAY-BOUS-BOIS.

Sté prod. Chimiques rech. jaune CADRE TECHN. COMMERCIAL, pour vente aux ind. europ. de la peinture et du caoutohoue. — Conneissences chimie. — Anolais nécessairs. Anglais néci at. Sont au cour

de cette avinonce.
Adresser C.V. s/nº 8081,
is Monde Pub.,
Service Annonces Classées,
5, r. des itsliens, 75009 Paris.

travail 🗽 à domicile

trev. destylographie à domicile Esr. s/nº 6 632 in Monde Pub-nervice ANNONCES CLASSES

SI VOUS ETES

UN LION DANS LA VIE

RENDEZ-VOUS ICI

DEMAIN.

formation professionnelle of formation professionnelle

RENAULT

FLEXIBILITÉ - COMPÉTITIVITE

Automation

SIRTES (Renault Automation) vous propose:

Ateliers flexibles

28 - 27 Juin 84 20 - 21 Nov. 84

Les robots industriels et leur intégration dans la production 16 an 19 Oct. 84 Robotique industrielle 16 au 18 Oct. 84

De la machine outil à commande numérique, à la cellule flexible: comment faire évoluer votre atelier.

Ces journées concernent tous les secteurs de la production

9 au 11 Oct. 84

Tél: (1) 608.90.88

LE CIFFOP

CENTRE INTERUNIVERSITAIRE DE FORMATION A LA FONCTION PERSONNEL. Dépend de l'université PARIS II - ASSAS. Il est dirigé par Madame Nicole CATALA, professeur des universités et «parrainé» par les Directeurs des Affaires Sociales et Industrielles des entreprises suivantes : PSA, THOMSON-BRANDT, SNIAS, ELIDA-GIBBS, SNPE.

Il dispense un enseignement de troisième cycle, sanctionné par un DESS de gestion de personnel et des

relations do travell. Créé en 1971 par un groupe d'universitaires et de directeurs de personnel, il a formé depuis treize ans plus de

trois cents professionnels de cette spécialité.

La promotion 1984 a édité un curriculum vitae collectif qu'elle envoie aux entreprises. Celles qui ne l'ont pas encore reçu peuvent en faire la demande au Secrétarist du CIFFOP — 83 bis rue Notre Dame des Champs — 75006 PARIS — Tél.: 329.84.86.

NGÉMEURS, GESTIONNAIRES, INFORMATICIENS, JURISTES...

venez sconérir les Techniques et le Savoir-Faire qui vous ouvriront les portes d'une CARRIÈRE INTERNATIONALE NOS RÉFÉRENCES: 25 ans d'expérience.

— 1.000 entreprises nous ont confié des missions

90 % des 1.000 diplômés exercent une carrière

biternationale.
LE CENTRE D'ÉTUDES
DU COMMERCE EXTÉRIEUR (C.E.C.E.)
LE CENTRE SUPÉRIEUR
DES TRANSPORTS MARITIMES (C.S.T.M.) accueillent des cadres et des émdiants diplômés de l'enseignement sup., pour un 3 cycle de 9 mois, d'octobre à juin. Chambre de Commerce et d'Industrie C.E.C.E./C.S.T.M., avenue Grand-Pré. 13009 Marscille. Tél. (91) 75-04-96.

FRANCE ASSISTANCE CONSEIL (F.A.C.)

- Pour la formission continue de vos collaborateurs en LANGUE, et en économie, gestion, droit, comptabilité. Des formules adaptées aux exigences de la vie
- Vous avez un problème d'entreprise : domicifetion conseils juridique, fiscal, comptabilité, assettance

ons ensemble LA solution is misux adaptée à VOTRE cas particulier. FRANCE ASSISTANCE CONSELL

400, rue Saint-Honoré, PARIS 75001. Téléphone : 297-59-10.

CYCLES 84/85 Ouverture des inscriptions pour la formation ANALYSTES-PROGRAMMEURS DE HAUT NIVEAU Priorité sera donnée aux candidats ayant NIVEAU BAC + 2 [DEUG ou BTS recommandé]. Base scientifique ou économique.

PROGRAMME: ASSEMBLEUR IBM-

COBOL - ANS - DOS - VS - CICS - VSAM - DL1. Méthode d'analyse. Programmation structurée. PROJET SUR MATERIEL IBM.

HMPLOITASAGRE A tout candidat ayant obtenu certificat avec mention

Erwoyer CV pour recevoir un dossier à : PNSIP-Service Admission II BIS, RUE DU COLISÉE 75008 PARI

representation propositions offres

MAISON DE BOURGOGNE A BEAUNE cherche REPRESENTANTS pour vente de VINS à persic. Ecrire BARO2ZI, 10, av. Rachel, 75018 Paris.

Febricant de matériel de protection pour l'indes

ATTACHÉ COMMERC. DYNAMIQUE

30 a., pour développ, client rég, peris. + digues déplac prov. Oques conn. électron. né-cess. Rémunér, par fixe + inté-ress. (env. 110.000 F + frais.) Ecrire avec C.V. + photo Ecrire avec C.V. + photo LA PROTECTION RATION-NELLE, 40, RUE LOUIS-BLANC, 75481 CEDEX 10.

diverses.

L'Etst offre des amplois sta-bles, blen rémenérés, à zouss et à tous avec ou sens diplôme. Demandst urb documentation sur notre revue spécialisée FRANCE-CARRIÈRES (16), Boîte Postale 402 - 09 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez one doumentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM), Boîte Postale 402 - 08 PARIS.

villégiature

A LOUER 15-6 au 15-7 et ap. 15-8 tr. joile VILLA, blen éq., 250 m plage, 5 pers. maxi. CAVALAIRE CROIX-VAL-MER (74). 21-78-70, b rep.

DE 2" CLASSE et des ASSISTANTS ANIMATEURS

remplisant les conditions d'accès à la Fonction Publique territoriale)
pour l'ouverture de 2 C.L.A.E. (Centre de Loisirs associé à l'école) en septembre 1984.
Renseignements:
(3) 031-93-60, poste 4431.
Candidatures à adresser d'argence à:
M. la Président du Syndicht Communaraire d'Amènesement d'argence à:
Président du Syndicht Communaraire d'Amènesement de CERGY-HONTOISE.
B.P., 309, 750027 CERGY-PONTOISE

IMPACT MÉDEGIN

CHEF DE PUBLICITÉ

débutant ou confirmé.

chargé d'assurer les relations avec les agences et l'industrie phiermaceutique.

V. des COURTIS 12 bis, rue Jean-Jaurès, 92907 PUTEAUX

L'immobilier

appartements ventes

, 5° arrdt

NEUF

JARDIN PLANTES 1 at 3 RUE POLIVEAU CONSTRUCTION GO LUXO Livraison immédiate 3, 4, 5 P. et DUPLEX viscoin 18 jours 14/19

6° arrdt

PROX. SEINE 170 m² age (limit, agc., 703-32-31

9 arrdt MANSART, 7°, sec. dble + chbre, cuis., balne. Tel 1888. 650.000. 354-01-55.

PARMENTIER, ravisse DUPLEX 2 P., sans vis à vi TERRASSE PLEIN SUD 600.000 F. 624-83-33.

LAMORLAYE, residence claire, appres needs 2/3/4 poet, grand living, haut standing en construction. 6.500 F is inf

ESPAGNE - COSTA BRAVA Appartement dans village Ross, 70 m, gond allow, 2 chambres.

locations offres

locations

Paris

Pour disignants of personnel municipal pour and pour and person approximation of the person and person approximation persons. But the person and person approximation appr ou équivalent.

et de plan de carrière. sous la référence FA à :

Sté industrielle branche Ferro-vielre située banlieue N.-Bst de PARIS recherche : UN INGENIEUR EXPORT

Uti IngLittLUR LAF UR1

(30-35 ans) formation A.M. ou aquivalent acuhaité complété per une expér: de 3 axe min. de vente à l'expertation.

Le candidat, bon négociat. matrisant perfait, la langue anglaise, aara chargé plus spécial. de pays africaine.

Il devra être dispon, pour de friquentes misse, à l'étranger. Salaire annuel 196.000 F.
Emoyer C.V. & SIPEP.

3, r. de Choiseul, 75002

PARIS, réf. 1206 (qui trans.).

Société diffusion recharche CADRE DIRECTION

Querantaine, ht niveau, familie risé problème gestion, diffu-sion, distribution du livre,

spoint of the state of the stat Le Syndicet Communautein d'Aménagement de CERGY-PONTOISE

2 ANIMATEURS

Env. C.V., choto et lettre mer.

(au moins 2 ans d'expérience)

Chefs de missions (au moins 4 ans d'expérience). Diplômés HEC - ESSEC - ESCP

OFFRES D'EMPLOIS

Sté DE DISTRIBUTION

+ de 4 milliards F.

+ de 1.000 MAGASINS

à dominante alimentaire

au Siège (proche Banfieue PARIS)

le poste de

CONTROLEUR

DE GESTION

Reportant au Directeur du C. de G., assisté par

4 collaborateurs, dans une Entreprise en pleine

dans une fonction multiple : SCHEMAS DE PRO-

FIT par ligne de responsabilités ou de produits,

TABLEAUX DE BORD (conception et suivi), PRO-

CEDURES ET REPORTING (plan budget, contrôle

des écarts), INVESTISSEMENTS (plan, analyse et

contrôle). PRIX DE REVIENT ET MARGES. Systè-

UN « PROFESSIONNEL»

DU CONTROLE DE GESTION

e de formation ECONOMIQUE supérieure type ENSAE2, ESC, Maîtrise de gestion,...

e ayant une expérience (3 à 5 ans minimum)

DE MISE EN PLACE ET/OU ANIMATION

D'UN SYSTEME PERFORMANT de C. de

G., dans la DISTRIBUTION ou um INDUS-

S.C. your garantit une DISCRETION ABSOLUE

et vous remercie d'adresser votre candidature

(lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et

rémunération) sous réf. 8053-à

sélection conseil

Comptable

recherche pour renforcer

son équipe de révision et

d'assistance comptable

Assistants

confirmes

Société d'Expertise

TRIE DE PRODUITS DE G.C.

mes INFORMATIQUE et de STATISTIQUES.

mutation, il exercera son goût d'entreprendr

central

Un entretien avec un de nos associés vous permettra d'apprécier nos propositions en matière de formation

Envoyer C.V. manuscrit et photo DUSART, ROSSE et ASSOCIES 22 bis, rue des Volontaires 75015 PARIS.

DEMANDES **D'EMPLOIS**

AYOCAT ALLEMAND femme, êge 33 ans, m - avocat -à la sour COLOGNE

quatre ans consell juridique banque allemande (R.F.A.), pu-blications juridiques, partant angles courament, etc. CHERCHE position en France.
Offree sous ref., 20.742 |
SOPIC, B.P. 31
67001 STRASBOURG Cadeo

JEUNE FEMME 27 ans doctorat 3º cycle chimie macro-moléculaire + 1 armée recher-che laboratoire université, sou-haite emploi recherche ou production. Catherine YON-NET, 9, rue Emile-Leuder, 78000 ROUEN.

J.H. 18 ans, épudient, série cherche job d'été mi-juliet et act out 1984. Eur. s/rr 5.636 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italiens, 75006 Perie

J.F., 32 ans, Française.
Permatten juriete (D.E.S.),
purfatte connaissance langue
anglaise (vocabulaire commercial, juridique, bancaire),
notione espagnol, allemand,
recherche
poste à responsabilités.
Err. s/n° 8.057 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des Italiera, 75009 Paris.

J.F. 27 ans, billingue français, angleis, bornes com. al., ri-veau maîtr. anglais, exp. com. imanus. + unductions en. frança et G. O. recharches traductions + audiente. Til.: 825-86-07.

J.F. 26 ans, DEUG Lettrer, mait rei, publiques, 2 ans exp. attention reident. dans presente la maison, rech. emploi motivant de publiques, décoration. Tes sets Paris, berillous. A pardir de septembre. Ecrire sous le m T 086.537 M mérces, presente.

RÉGIE-PRESSE 7, rue de Montessuy, Paris-7

J.F. 29 ans. juriste, D.E.S.S. droit privé, 3 ans exp. dans cab. d'avocat er Sté de protection juridique. Etudie tree propositions de travail à temps partiel (secteur publicitaire et de l'édition appréciée). Ecras sous le n°T 086.538 M. RÉGIE-PRESSE.

7. rue de Montpessey, Parje-7.

5°, petit studio, kitchen. śrzipć, s. Cosu, w.-c., super offaire. 140.000, « FAC ». 337-63-59.

3 P., ASC., TERRASSE

11° arrdt

NATION. 2.000. RÉCENT LIVING + 2 CHBRES, VUE erk. 785.000. 563-38-64

T.T.C. Visito sur r.-v. T.14) 421-54-79, (4) 421-59-27.

non meublées

non meublées demandes

(Région parisienne) ande cherche pour CADRE les tres beni,, loyer garant 889-89-66, 283-57-02

locations meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL rech. pole se direction beaux appte de standing, 4 pièces et plus. 285-11-06.

EMBASSY-SERVICE APPAITTEMENTS STANDING UNIQUEMENT

terrains VILLIERS-S/MARNE

562-78-99_

TERRAIN A BATIR, 400 m² Fac. 12 m. celme. 295.000 f 873-50-22 - 873-47-71. COTE D'AZUR - NICE

Très important l'odissement : 13 hoctates, vue magnifique et imprenable mer, mortragnas, permis de construire. Banseignements : LAMOT, 27, bd Veror-Hugo, NICE. Tél. : (S3) 88-06-39.

bureaux -

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL R.C. 160 F. S.A.R.L. 180 Constitution rapide de Sr G.S.M.P., 54, roe de Crimée 19° et 4, me de 2-Avenue, 13° Tél. : 607-62-00.

DOMICULATION 16°, CHAMPS-ELYSÉES 140 A 340 F PAR MOIS CIDES - 723-82-10.

ARTISAN 100 F, R.C. 180 F. Constitution S.A.R.L. 2.000 F S.D.M.; 21, rue Fécamp (12) 340-24-54, 8, faubourg Pole-sonnière, 9-, 10-, 770-54-68.

CRÉATEURS d'entreprise ! SIÈGES SOCIAUX of achterios commerciales burellux moublés, secrés, seje CONSTITUTIONS STES

ASPAC 293.60.50+

COTE D'ÉMERAUDE

15 km de St-CAST, ville 4 pcss
+ ceiller, ger. 2 volt., cave,
hanger fermé avec volière, terhanger fermé à vec volière, tera prox : 380.000 F. Tél. ap.
15 h : 16 (96) 84-02-07.

LE PERREUX S/MARKE TRÈS AGRÉABLE MAISON DEMICHELI

873-60-22 et 47/71. maisons de campagne

Part: vd'AUBRAC (15) maison et bêt: agricole pierre e lauze à nénover: Surptembe la Vallée du Bes. (71) 23-21-91.

propriétés PRÈS DU BOIS DE YINGENNES 300 METRES RER BELLE MAISON S/600 m³, tert., 26j. 60 m² 4/5 CHBRES. PARFAIT ETAT

BEMICHELI 873-50-22 et 47-71. Solell à Collioure (Pyr.-Orient: 65). Appart. 4/5 pers. 2 semelres es evril : Prix 28.800 F. 220 jours de plein soleil par en, soe à is mer, vue sur le port (socéptionnel, à comparer). Téléphoner à PERMIN SOLEIL : (1) 354-09-71.

VALLEE DE -MONTMORIENCY 30 km Paris, très belle pro-priéré, corest. 1970, de grande classe, sivle manoir, 15 pièces poles, 500 m³ hab., sous-soi total, garage 4 volumes, bes cheval, s/terrain 24.000 m². Px 3.675.000 F. T. 989-40-01. SOLEL EN CORSE (20) STU-DIOS 4 PERS, A PARTER DE 180.000 F. CRÉDIT 100 %. Au bord de l'eau, tu pied d'en vieux village génois, près de Calut; les-Mariase de Corbers. (Exceptiormal, à comparer.) Taléphoner à PRIMMI SOURL.: (1) 354-09-71.

BOLEIL A LA COLMIANE
1500 (ALPES-MARITIMES 06) STUDIOS 4 PERS. A
PARTER DE 190.000 F. CREDIT 100 %. A 1 hre de la
prom. des Augleis, use vaisstation de snortagne (sporte
chièrer, sports ofété) au milieu
d'up part natural (Marcamour),
(Exceptionnel, à comparer.)
Téléphons è PRIRMI SOLEIL:
(1) 384-08-71.

**SOLBIE A MÉJANNES (GARD-30) CHALETS 4 PERS. + TERR. A PARTIR DE 99.500 F. Créd. 100 %. Dans les Cévennes, etst. werb de 3.900 ha, imprene base de pl.-elv. sext nombreux. équip. sport. (Bessex. à comperer.) Téléphoner à PREMM SOLEIL:

(1) 384-09-71.

SOLIEL A NÉMBER (SAVOIE-78) STUDIOS 4 PERSONNÉS A PARTER DE 295.000 F. GRED. 100 %. Au cour du monde, su pied des remonts, avec tour les équipers. sport, poes, de commen hiver, des un chalet, des stud. 4 pers. (Exceptionnel, à comperer.)
Téléphoner à PRIMMI SOLIEL :

(1) 384-09-71.

Moutin restauré, proximité Océan (Pornio Loire-Atlantique), séjour, quatra chambres, culaire aménagée, a. de b., dépendences (chambre, gave), cave). Dens parc aménagé 2.500 mt. 850.000 f. (40) 21-74-18, heures repas.

pavillons

A VENDRE, PARIS 19-avillon: 6/7 pièces, quiet alle de bairs, entrée, eous-s Pris : 1.300.000 Tél. : 757-48-41. **PAYILLONS**

SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou sorire
Cerrire d'Information
FNAIM de Paris, le-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis, avenue de Villiera
780 17 PARIS, 227-44-44.

CLAMART, comme sur 580 m², superbe pevillon, récent, pie-cine, maison secondaire, 245 m² hebb., 2.100.000 F. Téléphone: 844-48-83,

fermettes ARDÈCHE TRÈS BELLE FERME

bureaux

ARTISAN 100 F. R.C. 180 F. Constitution S.A.R.L. 2.000 F. S.D.M., 21, rus Fécerro (129), 340-24-54, 8, fautours, Pois-sonnière 9--10-, 770-54-66. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS S.A.R.L. R.C. - R.M. Constitutions de Sociétés Simarches et Jous service enmanences réléphonique

355-17-50. CHAMPS-ÉLYSÉES Bureaux équipés evet servides ou votre sego social Tél., af-lex, secrétariet, selles de refr-nion avec vidéo, ber, etc...loc. courte ou longue duriée.

ACTE 562-66-60. locaux commerciaux

Locations:

LOCAL CCIAL à touer

Z.L. de Namere, prox. REFL
350 m² couvers s/1.200 m²,
tecrain bétonné, ciôturé.
12.000 /mans. 72 1-18-38.

Nonde

Dix-sept atte

Total bland and an Box

THE PERSON NAME OF THE PERSON Services Lecture Committee

where he want break black beite. San San San 🕮

A Truck of Sec. and the second The Contract of 小进行 排 The second second ng mga 🖦 ger Capital 🚌 ra graffe 🍇 TO THE PROPERTY. and the same of the same of

THE PERSON NAMED IN Chapter Spile (1988) 178 St 1887 ---SET BY BOOKS than the time at alles de Control of the state of the state of granik sagett. 😘

braid-Bourged **THE STATE** Michigan Property Comments *Cardonnes e Marst. 100

and the same gerger in a real Colors

15 Car 1

500

異にいる

100 miles (100 miles) 🦟 . 🗱 🎉 🛒 or the Printer. Marie of Systematic ा । इस्ते **अर्थ** ८५ त**ृ स्था**

4 pm 30

Same - Same 🐗 Sept. 2 6010 医电压性 医溶液 🐞 STATE OF THE SERVICE AND ADDRESS OF THE SERVICE 海色 化分配线电路 🏬 Seets in a side 📦 Service of the property of the control of the contr The control of spirits with Part of Englanding Annahi wana wa pani Comme of the former. 450 pt 144 pt The Grand Con Angelon

detti i stomane 🛊 -The second second E. ... The Party of Countries er bir erge ge Ban serialiy 🖝 A A PARKET Sage - Line Affects

En ann Allegan a France & - Dan Batter (Batter) College 14 THE PARTY OF THE P The state of the same 10 to Lisez 7 And at LATELISTES

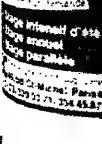
MES PO. arations The Language

secon!



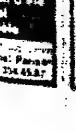












nobil

société

DANS LA NUIT DU 17 AU 18 JUIN

Dix-sept attentats en Corse du Sud

Dix-sept attentats à l'explosif ont en lien dans la mit de l'experie à lundi en Corse du Sud. Un gar-dien de la Paix a été légèrement blessé lors d'une explosion vers 23 h 30 à Ajaccio. Ailleurs, des dégats matériels ont été occasionnés, mais il n'y a pas en de blessés. Les attentats out notamment visé des établis-sements hancaires et des sièges d'administrations. Porto-Vecchio, deux jennes gens ont été interpellés alors qu'ils préparaient un attentat contre le magasin de l'amie de Jean-Marc Leccia, abattu le 7 juin à la prison d'Ajaccio.

D'autre part, le SRPJ a diffusé le portrait robot d'un complice recherché pour avoir loué les deux vé-hicules utilisés lors de l'attaque de la prison. pre-

encore officiellement communiquées — Jess-Marc Leccia aurait été tué de trois balles dans la tête ; Salvatore Contini, de trois balles dans l'abdomen, une dans le bras et deux dans la tête. Deux armes de même calibre auraient été utilisées. Enfia, quatre en cing personnes sont recherchées. Elles auraient été placées en « converture » du commando,

miers éléments des expertises et des autopt

De son côté, Mª Autoine Sollacare, un des avocats des membres du commando, a annoncé que sur la de-mande de ses clients, il ne répondrait plus à sucus acte d'instruction tant que ces derniers seraient détenus ailleurs qu'en Corse.

Vero. - Porte béant sur une nef-vide, parvis déserté sous la garde de gendermes en armes... Ainsi prend fin la messe célébrée le dimanche De notre envoyée spéciale It pourrait disposer, dit-on, du corps du jeune homme jusqu'alors in-17 juin à la mémoire de Guy Orsoni. Le jeune militant nationaliste fut entrouvable. L'action commando à la levé et assassiné il y a tout juste un an La village se souvient. Premier anniversaire... Femmes de noir vêtues en cortège muet, sous l'œil de policiers en noirs uniformes prêts à intervenir. A 17 heures, ca dimanche, le bref hommage religieux sur fond d'hymne corse se termine. Brusquement la tension tombe. Chacun ren-

prison d'Ajaccio, le 7 juin, aurait permis la macabre découverte. Ainsi court une rumeur parmi d'autres. Autre scénario : à défaut d'un cercueil, un beroud d'honneur. Des saives seraient tirées par des hommes en cagoule. Pour l'autoritzié publique, il ne peut en être question. Il y a su des

précédents. Désonnais on entend faire taire ces démonstrations.

Le 17 juin au village, il n'y aut ni cercueil, ni salve, ni affrontement. Mais un très long face-à-face sous un soleil torride, dans un silence épais. D'un côté, quatre cents personnes proches de Guy Orsoni ou de l'ex-FLNC. De l'autre, cinq cents gendarmes. Curieux anniversaire, sous le choc encore de l'action commando à

DANIELLE ROUARD.

EN BREF

Roubaix : faux aveux

Lille. - Jezu Ducroquet, l'individu placé en garde à vue par les po-liciers de Roubaix dans le cadre de l'enquête sur le meurtre, le 14 juin, de Françoise-Marie Peut-Rinsveldt, de Françoise-Marie Petit-Rinsveldt, vingt-sept ans, secrétaire an collège Jean-XXIII à Roubaix (le Monde daté 17-18 juin), a été remis en liberté samedi 16 juin. Jean Ducroquet, trente-neuf ans, qui avait avoué le meurtre, n'a pu expliquer avec quelle arme il avait frappé, ni ce qu'il avait fait. Les perguisitions ce qu'il avait fait. Les perquis opérées pour retrouver cette arme sont demeurées vaines.

 Nouvelle explosion nucléaire française à Mururoa. - Selou le gouvernement néo-zélandais, une explosion nucléaire souterraine a été euregistrée dimanche 17 juin sur l'atoli de Muraron. C'est la quatrième expérience française depuis le début de l'année, et elle aurait été d'une puissance de 35 kilotonnes (la puissance de la bombe d'Hiroshima était de 18 kilotonnes). Selon centaines informations en provenance de Paris, le secrétaire d'Etat à la défense, M. Jean Gatel, assistait à

Quetre inculpations après l'attentat de Biarritz

Bayonne. - Patrick de Carvalho et Roland Sanpietro, de Pau, out été inculpés, dimanche 17 juin, de ten-tative d'assassinat, de violences volontaires avec préméditation et de destruction de biens mobiliers et intmobiliers, dans l'attentat qui, vendredi 15 juin, a grièvement blessé à Biarritz deux réfugiés basques. Les deux hommes se trouvaient dans un fourgon à une quarantaine de mêtres

du lieu de l'attentat, d'où ils ont télécommande l'explosion d'une moto piégée. Ils ont été arrêtés quelques heures après l'attentat, ce qui laisse à penser qu'ils faissient l'objet d'une

Deux autres personnes ont été in-culpées de complicité. Il s'agit de Jean-Philippe Labade et de Jean-Pierre Bounin, habitant Biarritz, Ces quatre personnes ont été écrouées dans les prisons de Bordeaux, Mont-do-Marsan et Pau. «

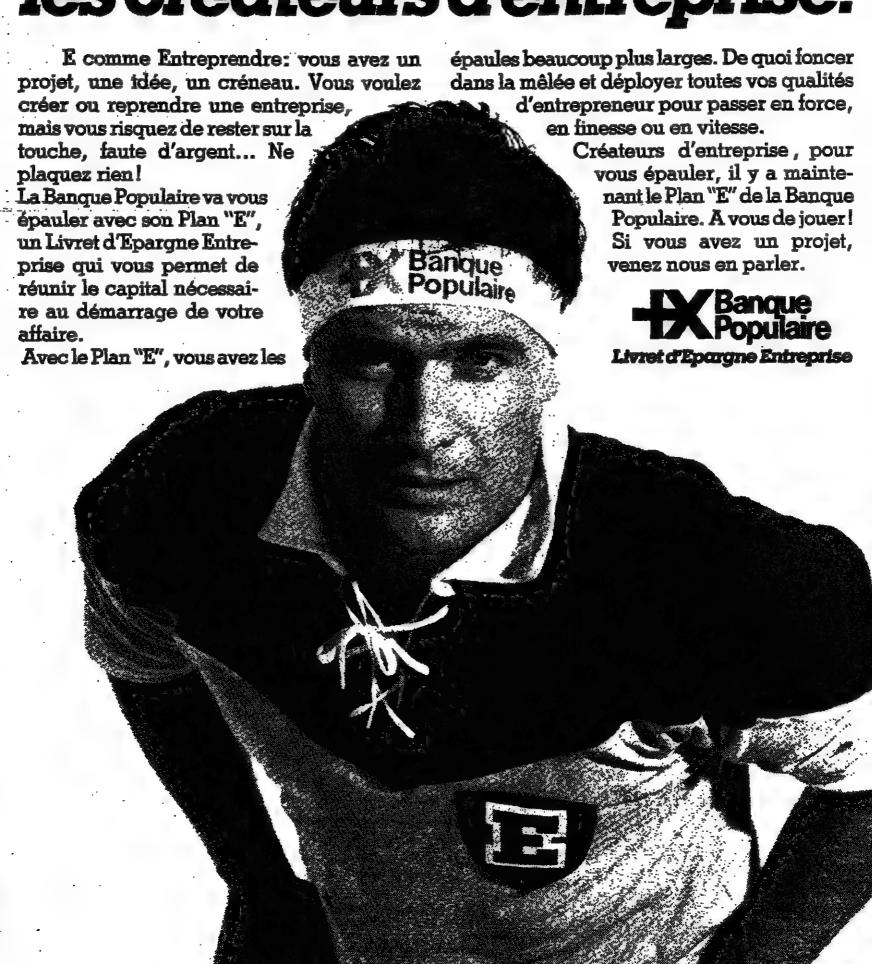


L'ORDINATEUR PERSONNEL Les réponses

à toutes les questions des non-spécialistes sur l'acquisition et l'usage professionnel d'un micro-ordinateur. Le N° 6: 20 FF chez votre

marchand de journalix.

Le PLAN E : pour épauler les créateurs d'entreprise.



Mgr Ducaud-Bourget inhumé à Saint-Nicoles-

tre chez soi. L'attents fut si longue... A l'aube, cinq escadrons de gen-darmerie mobile s'étaient mis en placa. Les contrôles policiers avaient commencé la veille. Mais qui pré-

voyait un tel déploiement de torces ?... « Ridicule cet état de

siège », protestaient des villageois. L'église est rapidement encerdée, le clocher, les toits voisins occupés, la maison de la famille Orsoni placée

sous surveillance. Au portait est accrochée una photo de Guy Orsoni ancadrée de couronnes mortuaires. Dans la cour se pressent les proches. La rue est aux aguets. L'ex-FLNC vet-il se manifester au cours de la messe anniversaire ?

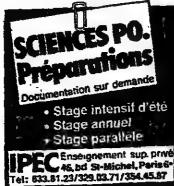
Mgr François Ducaud-Bouget sera inhumé à l'église Saint-Nicolas-dn-Chardonnet. L'annonce en a été l'aite samedi 16 juin au brée dans cette église parisienne que des catholiques traditionalistes oc-cupent depuis févrior 1977.

ds-Chardonnet

La décision des amis de Mar Ducand-Bourget a été apprise « avec tristesse » à l'archevêché de Paris. On fait remarquer que, légalement, l'autorisation du ministère de l'intél'autorisation du ministère de l'inte-rieur et l'agrément du propriétaire sont nécessaires pour une inhuma-tion dans une église. Il est par al-leurs d'usage que le propriétaire des lieux, (en l'occurrence la Ville de Paris) demande l'avis de l'affecta-tion de l'avis de l'affectataire légal, c'est-à-dire le curé de Saint-Séverin. A la connaissance de l'archeveché, ni l'autorisation du mil'archevêché, ni l'autorisation du fainistère, ni l'agrément de la Ville ni semblent avoir été donnés pour une inhumation définitive. D'autre part, déclare-t-on de même source, « l'abbé Ducaud-Bourget ne peut être considéré comme le curé fondateur de Saim-Nicolas ».

 Un relais Genève-Los Angeles contre la faim. — A l'occasion des Jeax obypiques d'été en 1984, et pour mobiliser l'opinion publique in-ternationale coutre la persistance de la faim dans le monde, l'association internationale Les coureurs du monde, créée en 1977 aux Etzts-Unis, organise un relais Genève-Los Angeles, passant par la France et la Grande-Bretagne. Partie de Genève le 12 juin, en présence de MM. Willy Brandt, président du SPD ouest-allemand, et Jean-Claude Killy, ancien champion olympique français, la course, divisée en tronçons de 7 à 12 km, arrivera le mercredi 20 juin à Strasbourg. Elle quittera la France à Calais, le dimanche le juillet. Le « témoin » que se transmettront les coureurs est un manifeste signé par quatre-vingts prix Nobel et dénon-cant les ravages de la faim et de la





11

garde, qui ne pourrait être que conditionnelle. EDF jouerait alors

aur une évolution en masse de 6.4 %

et ajouterait à l'augmentation en ni-

vean de 2 % au 1= mai (1,43 % en

masse) deux autres revalorisations

en octobre et en décembre. Le jeu

s'annonce serré... après les élections

MICHEL NOBLECOURT.

COURS DU JOUR

3.0732

15,1916 + 40 3,6977 + 230 4,9589 - 150 11,6253 + 250

6,4878 3,6218

3,8717

Scar. (100) .

DM

Floris 2,7277 F.R. (100) ... 15,0540

le marché interbancaire des devises

TAUX DES EUROMONNAIES

8,4400 + 45 + 35 6,4908 + 17 + 58 3,6234 + 172 + 195

LES NÉGOCIATIONS SALARIALES CHEZ LES FONCTIONNAIRES ET DANS LE SECTEUR PUBLIC

Comment sortir de l'impasse ?

1984 risque d'être une bien mauvaise année pour la politique contractuelle salariale dans la fonction publique et le secteur public. Certes, quelques accords ont été conclus dans les banques - et à la Banque de France, - dans l'audiovisuel et les ports autonomes, au Loto et dans quelques organismes soblique ni dans de grandes entreprises nationales comme à EDF, la SNCF, la RATP, les Charbonnages de France et Air France, il n'y a pas d'accord ou même de perspective de conclusion positive des discussions, Chez Renault, la direction a annoncé, au cours d'une réunion avec les syndicats le 14 juin, une augmentation des salaires de 1 % au 1 " juin s'aioutant à celle de 1 % au le avril. Une prime sera versée en septembre avant... un nouveau rendez-vous salarial en octobre.

Le 19 juin, six fédérations de fonctionnaires sur sept vont mener une action convergente, pour rappeler leur double exigence : l'ouverture des négociations salariales pour 1984 et une mesure générale au la juillet - qui tienne compte de l'évolution des prix depuis le début de l'année ».

La CGT qui, contrairement à la CFDT, participera à cette action entend mettre l'accent sur les problèmes d'emploi et de service public dénonçant « les coupes sombres » du budget 1984 et soulignant que - tous les départs en retraite n'ont pas été compensés, deux mille em-plois prévus ayant été mis en ré-serve -. Officiellement, les discussions entre M. Anicet Le Pors, secrétaire d'État auprès du premier ministre chargé de la fonction publique et des réformes administratives, et les fédérations de fonctionnaires ne sont pas suspendues. Des rénnions ont lieu mais elles ne portent actuellement que sur ce qu'on appelle pudiquement « les mesures d'accompagnement » du dispositif saisrial, lui-même restant dans l'ombre. li est question des bas salaires de l'extension en 1985 et 1986 de la mensualisation des pensions, de l'indemnité de résidence et de la déhiérarchisation progressive du supplé-

tant que ne sera pas connu le contexte général ». Certains syndicats, parmi les signataires du « relevé de conclusions » du 22 novembre 1982 (conclu à la sortie du blocage des salaires avec la FEN, FO. ia CFDT et les autonomes) tentent de convaincre le pouvernement d'aboutir au moins à un . accord minimum - le plus rapidement possible. . Le pire, affirme un syndicaliste, serait de ne pas négocier. Il faut faire quelque chose. Tout en possible à condition de mettre les caries sur la table. » M. Le Pore. qui est suspendu pour cela au feu vert politique de M. Mauroy, peut compter dans cette perspective sur la modération relative de la FEN, PO campant sur des positions plus tranchées et s'alarmant du dépérissement de la négociation collective.

Encore faudrait-il qu'il y ait un

geste. La dernière augmentation du

traitement des l'onctionnaires - le 1 % si controversé - remonte au 1º avril. Les fédérations demandent une augmentation conservatoire au le juillet, mais les limites de l'enveloppe prévue par le budget 1984 font apparaître peu probable cette majoration. Toutefois aucune décision n'est encore définitivement arrêtée. M. André Bergeron, qui sera reçu le 21 juin par M. Mauroy, ten-tera certainement de le convaincre de faire un tel geste. Mais dans les milicux gouvernementaux comme dans les milieux syndicaux, le pessimisme domine, et on ne voit pas ce qui pourrait permettre de débloquer da situation. Avant même que les discussions ne commencent dans la fonction publique, tout étalt déjà joué et... consommé, pulsque, par le simple jeu de l'effet report des aug-mentations intervenues en 1983 sur la masse salariale 1984 (6,17 %), la hausse de la masse salariale prévue (6,1 %) pour 1984 était déjà at-

Le gouvernement vient certes, en tenant compte de l'évolution moyenne des prix, de lâcher un peu de lest en admettant que la masse salariale dans le secteur public pourra augmenter en définitive jusqu'à 6,4 %, au lieu de 6,1 %. La

syndicat n'entend se prononcer tion publique, certains imagineut un simple « état des lieux » dressé conjointement à l'automne par les pouvoirs publics et les syndicats. L'Etat prendrait à son compte la ou-les hausses de salaires accordées en 1984, et le « constat » serait accompagné d'une clause de sauvegarde en masse qui jouerait, comme dans les rares entreprises du secteur public où un accord a été conclu, si l'évolution moyenne des prix dépasse 6,4 % et en fonction de la situation écono-

> Dans nombre d'entreprises du secteur public, l'impasse actuelle parait incontournable. Aux Charbonnages de France, les négociations se sont d'ores et déjà achevées sur un échec, la direction ayant décidé unilatéralement d'accorder deux augmentations en niveau, sur la base du 31 décembre 1983, de 2,5 % chacune au le août et au le décembre 1984, avec le versement d'une prime uniforme de 500 F en septembre 1984. Les directives de M. Mauroy sont appliquées à la lettre, et la pro-ductivité, comme en 1983, année également sans accord, n'entre plus ligne de compte dans le calcul des augmentations. A la RATP, les négociations sont suspendues depuis la fin mars, une nouvelle réunion étant envisagée d'Ici, la fin juin. Les syndicats ont rejeté les 5 % en niveau pour l'année proposés par la direction, bian que celle-ci ait avancă l'augmentation de 1,5 % prévue pour le 1= juillet au 1= juin, en la portant à 1,75 %...

> A Air France, c'est également le blocago. On semble attendre l'évolu-tion des prix et... de la situation dans la fonction publique. Pour l'heure, la direction a proposé 5 % en niveau pour l'année en formulant quatre hypothèses d'augmentation, avec le versement d'une prime uniforme de 2200 F (405 F en mai et 1 795 F en septembre). A la SNCF, malgré la grève des 24 et 25 mai, qui portait egalement sur les salaires, les négociations sont galées sur ce thème. Provisoirement? Là aussi la règle est celle des 5 % sans qu'un calen-drier ait été établi. Une hausse de 1,75 % a été décidés au le juin, une deuxième augmentation supérieure à 3 % devant intervenir au cours du

La Fédération nationale des mutuelles de travailleurs réclame un siège au Conseil économique et social

l'appel de la CGT et de FO a été peu La Fédération nationale des mumelles de travailleurs (FNMT), qui suivic, les négociations – période électorale oblige – n'ont pas repris a réuni près de mille sept cents per-sonnes à Paris pour son cinquième depuis le 4 mai dernier. La direction congrès national, a réclamé à nouapplique strictement la aussi les reveau avec force que le monopole de la converture complémentaire en cas de maladie soit accordé aux mucommandations de M. Mauroy en disposant d'une marge de manœuvre plus grande que dans la fonction putuelles et que les sociétés d'assublique, puisque son effet report > n'est que de 3,35 %. Elle doit cepenrance en soient exclues. Cette revendant, elle aussi, intégrer dans la dication s'appuie sur des arguments de principe (assurer la solidarité en-tre les générations et les catégories sociales et professionnelles, faire masse salariale le glissement vieil-lesse technicité (GVT), qui comme à la SNCF est de 0,8 %. L'idée serait d'aboutir à une solution avant la échapper la protection sociale à la mi-juillet: soit un accord, soit, comme à la fin 1982, une « noncommercialisation) et d'économie (le secteur mutualiste serait moins opposition • des syndicats à l'appli-cation du dispositif salarial prévu par la direction. Les bases d'un très coûteux, les adhérents des mutuelles se soigneraient mieux, et de façon plus « économe »). hypothétique compromis pourraient être recherchées autour d'une « prime de compétitivité » et de l'institution d'une clause de sauve-

Dans son rapport, le président de la FNMT, M. Louis Calisti, a ainsi invité les congressistes à « répondre de toutes nos forces et avec tous les moyens dont nous disposons à l'-effort de propagande à destiné selon lui à faire accepter l'intervention des sociétés d'assurances au détriment de la protection sociale obligatoire. Il a accusé l'autre organisation mumuliste; la pulmante Fédération nationale de la mutualité française (la FNMF), qui compte 12 millions d'adhérents, de « céder

+ 105 + 100 + 50 + 220 + 50 + 130 - 40 + 155 + 373 + 393 + 1070 + 1145

+ 181 + 336 + 356 + 942 + 181 + 275 + 281 + 792 + 185 + 139 + 285 - 86 + 285 + 465 + 525 - 36 - 276 - 180 - 858 + 355 + 596 + 690 + 1556

aux pressions » en réclament seulement un « code de bonne conduire » v. des assurances.

Attent

1500 -

+6 3500 B

British Jr

والمستهدر الشياسي

Bat batel 141

(# N.O. Tell)

المناشق التي

CONNES

gerfang fer fent

2000 - 100 march

profite and the factor

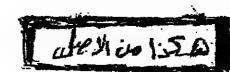
En réponse à l'e attaque » des as-surances, M. Calisti a invité à élargir le domaine d'intervention des mutuelles : « La preuve est faite que la dispense des soins et la fourniture des produits par la mutualité permet une satisfaction optimale des besoins à des cours minimaux. Pourquoi ne pas poursuivre dans cette voie en abordant la fabrication des produits? » Parallèlement, la munaimé (dont les effectifs plafon-nent acmellement) doit se donner comme objectif de réunir « trois Français sur quatre » su lieu d'un sur deux anjourd'hui.

Deuxième offensive : la FNMT. lui revendique anjourd'hui-3 200 000 cotisants et a créé des soc-tions dans tous les départements, réclame que soit reconnue officiellement sa représentativité : clie a demandé au premier ministre que ini soit attribué un des quatre sièges veau Conseil économique et social. Elle a invité ses adhérems à envoyer des télégrammes à M. Jean Le Ganrec, secrétaire d'Etat auprès du promier ministre, pour appuyer cette demande.

Cette revendication de représe tativité et les critiques fort vives adressées à la FNMF (accusées) d'adler au-devant des désirs du grand patronas » n'ont pas empêché la FNMT de réclamer l'unification de la mutualité : M, Calisti a invité à « développer avac hardlesse la double appartenance » (les deux tiers déjà des sociétés membres de la FNMT sont aussi affiliées à la FNMF). Les mutuelles de travail-leurs réclament cette unification depuis dix ans, tont en refusant de se dissondre, comme le demande la FNMF. La FNMT fait valoir qu'aicune structure nationale autonome n'est prévue pour les manuelles d'entreprise au sein de la FNMF, alors qu'y subsistent des « nations nationales » - regroupements de plu-sieurs sociétés mutualistes.

Lisez *LEMONDE*





LE RAPPORT DE LA BRI

Attention à l'euro-sclérose

Dans son cinquante-quatrième rapport annuel qui vient d'être voie de développement non peuro-rendu public, la Banque des règlements internationaux (BRI) de quelque 60 à 38 milliards de doi-bancaires imernationaux s. ments internationaux (BRI) de Bâle estime que l'Europe « a cruel-lement besoin d'une mélioration des bénéfices, d'une baisse du prix du travail par rapport au coût du capital, d'un environnement plus favorable aux initiatives des chefs d'entreprise et d'une plus grande souplesse sur le marché de l'em-ploi ». Le rapport ajoute : « It se-rait exaséré de qualifier ces prorait exagéré de qualifier ces pro-blèmes d'« euro-sclérose » mais ils sont toutefois sérieux et apparemment propres à l'Europe. -

Une des principales questions que se posent les auteurs du rap-port est de savoir comment rendre la reprise « durable et équilibrée » alors qu'ils la qualifient de « re-dressement de la onzième heure » (ce qui signifie dans leur esprit que, en son absence, le monde au-rait connu une crise financière de première grandeur). Pour eux cette reprise est menacée par trois facteurs principaux, le premier étant (pour l'ensemble des pays) le risque d'un retour des ter inflationnistes, le second, celui auquel il vient d'être fait allusion, le troisième étant constitué par le niveau des taux d'intérêts en dollars et ses répercussions non seulement sur la croissance mais sur le pro-

bième de l'endettement extérieur. Parmi les facteurs positifs que notent les experts de Bâle figure le très fort ralentissement de l'aug-mentation des salaires nominaux, augmentation qui est dans plu-sieurs pays, dont le Japon, l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas, le plus faible depuis vingt ans. Corrélativement, l'amélioration des bénéfices est assez nette dans la plupart des pays, mais les résultats des entreprises sont encore inférieurs à ce qu'ils étaient au début des années 70.

En ce qui concerne le problème de l'endettement, la BRI estime

de de la milliards de dolars). La BRI estima de de la maintenant excédentaire (de plus de 5 milliards de dollars). La BRI estimat de de la maintenant excédentaire (de plus de 5 milliards de dollars). La BRI estimat de la discresion imputable de la milliards de dollars). La BRI estimat de la discresion imputable de la milliards de dollars). La BRI estimat de la discresion imputable de la milliards de dollars de la discresion imputable de la milliards de dollars de la discresion imputable de la milliards de dollars de la discresion imputable de la milliards de dollars de la discresion imputable de la milliards de dollars de la discresion imputable de la milliards de dollars de la discresion imputable de la milliards de dollars de la discresion de la descripción de la del descripción de la descripción d estime la fuite des capitanx hors d'Amérique latine à quelque l'épargne et l'investissement des 50 milliards de dollars pendant les États-Unis ». Au cas on ce déficit années 1979-1983. Le courant s'est budgétaire ne serait pas réduit, fortement raienti mais ne s'est pas

dans l'ensemble améliorer leurs fonds propres. Mais le rapport note aussi que, pour se procurer des res-sources, les hanques out eu an re-cours accru à l'émission de plane sur l'ensemble du rapport dont l'optimisme relatif est subor-donné aux nombreuses conditions aussi que, pour se procurer des res-« notes » à taux flottant, sans toutefois mettre les points sur les «i» en faisant ressortir les dangers de cette méthode.

En ce qui concerne l'évolution des marchés internationaux, la BRI montre que par suite de l'extension du rôle joué par les banques dans l'acquisition et l'émission d'obligations (et de «notes» qui sont des obligations à plus courte échéance), la ligne de démartation entre d'une part le marché interna-tional du crédit bancaire et d'autre part le marché international des capitaux est devenu assez flone. Si l'on élimine l'effet des duplications d'écritures on s'aperçoit que le montant total des financements internationaux, sous forme de prêts bancaires et d'obligations, s'est élevé encore en 1983 à quelque 130 milliards de dollars, soit un tiers de moins que le maximum de 195 milliards atteint en 1981. Le total des créances extérieures des banques qui déclarent leurs avoirs à la BRI s'est élevé à la fin de l'année à quelque 1 754 milliards de dollars, chiffre qui indique approximativement le montant total que l'endetuement, in BRI essuite proximativement le montant total que la méthode jusqu'alors suivie des eurocrédits. La progression pour le traiter a fait la preuve de au validité. Quelque 60 milliards courte 20,5 % en 1981, année qui de dollars de dette out été rééche-lounés pendant l'aumées 1983 du-la crise de l'endettement internationant laquelle les déficits des be-nal. Cependant la BRI estime que

LE GROUPE LESIEUR OBTHENT LE CONTROLE DE L'HUILIER ESPAGNOL KOIPE

Le groupe français Lesieur a rénssi à prendre le contrôle du fabri-cant d'huile espagnol Koipe, le

Lesieur, qui détient 49,9 % de Koipe, s'opposait à son président ac-tuel, M. de Urquizu, dont il estimait la stratégie néfaste et demandait la révocation. Le groupe français a, an cours de l'assemblée générale, rallié à l'énorme déficit budgétaire entre sept petits porteurs sur les mille présents à sa cause, qui l'a emporté avec 50,7 % de voix. Son adversaire budgétaire ne serait pas réduit, l'élimination du déséquilibre exdénonçait, lui, la « volonté d'hégé-monle » de Lesieur. encore renversé, notent les experts terne « devrait provenir principale-de Bâle.

Seles à Day les des experts terne « devrait provenir principale-ment de l'Incidence exercé par une sévère récession sur la demande Ce vote, qui met fin à un long

conflit, devrait permettre à Lesieur d'importation des Américains ». La menace de cette sévère réces-sion dans un avenir indéterminé de réaliser ce qu'il souhaitait, c'està-dire constituer un vaste ensemble en fusionnant Koipe avec son concurrent Carbonell, dont le groupe français a pris le contrôle à 100 % la semaine passée (le Monde rappelées ci-dessus. du 13 juin). PAUL FABRA.

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

12 mois de formation de haut niveau 7 mois de stages spécialisés en entreprise.

L'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG, DUT, BTS ou 2 ans de Prépa.

Prochaine session de recrutement : 29 juin 1984 Nom. souhaite recevoir une brochure détaillée du 2' cycle Gestion de Personnel

> 63, avenue de Villiers, 75017 PARIS ent privé d'enseignement supériou

LE MONDE - Mardi 19 juin 1984 - Page 45

5 FRANÇO

Ce « Guide des finances locales » est le second titre d'une série de suppléments à « L'Elu local »; édité sous l'égide du Mouvement National des Elus Locaux dans la collection « Responsables locaux ». ques au plus haut niveau.

Comme le « Guide de la décentralisation », cet important ouvrage s'adresse à tous les décideurs mais anssi responsables économi-

Guide des finances locales

Par leurs décisions, les élus locaux forme très pédagogique, au besoin exercent un pouvoir déterminant sur la vie économique et sociale de leur collectivité. Et cela d'autant plus que les possibilités ouvertes par la décentralisation les conduisent à assumer des compétences élargies. Les communes et leurs groupe-ments effectment ainsi près de 47 % de l'ensemble des dépenses d'équi-pement public de la nation. Mais non esns contrepartie! Depuis près de 15 ans, les dépenses locales, les pré-lèvements fiscaux, les frais de fonctionnement et d'investissement ne cessent de s'alourdir. Aujourd'hui, l'Etat assure moins de ressources aux collectivités locales et l'augmentation de leurs charges risque de conduire à un véritable dérapage de la pression fiscale. La crise est là. Mais, est-ce réellement « la faute à l'Etat » ? Les pesanteurs du combat politique ne conduisent-elles pas à occulter les problèmes de fond ? La crise des finances locales va-t-elle obliger les élus et les pouvoirs publics à repenser dans leur totalité la place, l'organisation et la vocation des collectivités locales ?

Le Guide des finances locales tente de mieux cerner les enjeux et les perspectives nouvelles qu'ouvrent les mutations en cours. Répondant tout d'abord, sous une

d'information technique minimum des élus peu familiarisés avec les structures budgétaires des collectivités locales, il analyse également les difficultés et les solutions retennes par des collectivités représentatives de toutes dimensions ; enfin, il fait le point de l'alternative politico-économique majeure que rencontrent aujourd'hui les responsables locaux - qu'il s'agisse des alus, concernés dans leur mandat, d'entreprises, des agents économi-ques ou administratifs, des militants associatifs et voire même du simple citoyen — face aux défis de la décen-tralisation et aux pesanteurs de la

Ce volume comprend également un guide pratique réactualisé et mis à jour présentant, sous forme de fiches techniques, les principales adresses de la France décentralisée.

Ont notamment collaboré à cet ouvrage collectif:
MM. Jean-Pierre Fourcade, J.-M.
Rausch, Bernard Stasi, Paul Graziani, Michel Giraud, Yves Guéna, Jean-François Pintat, Pierre Uri et

Rédacteur en chef: Jean-Marc

Bulletin à retourner à EDIPLUS - 7 rue Thorel - 75002 PARIS

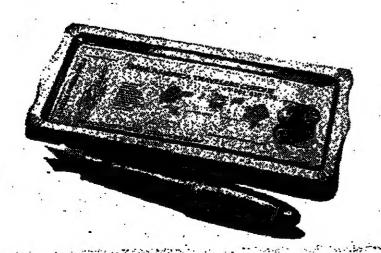
Désire recevoir exemplaires(s) du Guide des finances locales et joint, à cet effet, un chèque de F..... Signature

AUTO PINIANCIPRO DEC COCIÉMÉS

DANS LE MONDE ENTIER

Dù que vous afliez quand vous voyagez, rares sont les choses aussi connues que les BankAmerica Travelers Chèques. Les habitués des grands voyages les utilisent en toute confiance les cinq continents dans 160 pays. Ils bénéficient d'un réseau de remboursement mondial, et d'une garantie de fonds supérieure à 120 milliards de dollars. BankAmerica Travelers Chèques. Disponibles dans les principales devises aux quatre coins du globe, auprès de milliers de banques. Si vous allez jusqu'à Sydney, vous pourrez même vous en servir pour acheter vos billets d'opéra.





Epargne Long Terme **Epargne Long Terme**

> Epargne Long Terme Epargne Long Terme

> > Sicay du Crédit Mutuel

Le Oredit Motuel crée une nouvelle sicav, Epargne Long Teane, qui se propose d'être le véhicule de constitution d'un oapital sur longue période.

Épargne Long Terme est composée à plus de 50 % de valeirs françaises et pour la majorité de ses tifres d'obligations à taux fixe ou veriable, d'obligations indexées de bons du Trésor et valeurs assimilées, et de fonds en dépôt.

Ses principales caractéristiques sont:

- La primauté accordée à la lutte contre les effets de l'Inflation, après fiscalité, sur le long terme.

La priorité donnée à la capitalisation de la plus value, plus qu'à le distribution d'un dividende.

Un souci de régularité de la performance et de sécurité des investissements.

Calisse Centrale du Crédit Mutuel représentée par M. Galuchon, directeur général Crédit Mutuel du Centre représenté par M. Bonglorni, directeu Crédit Mutuel de Maine et-Loire inté par M. Heuze, directeu Crédit Mutuel de Maine-Anjou et Bas nte par M. Paillard, directeu Crédit Mutuel Dauphiné-Vivarais représenté par M. Meunier, direct Crédit Mutuel Méditerrané représenté par M. Martinot, directeu

Crédit Mutuel Midi-Atlantique

Maine est la Caissa Contrale du Credit Mutuel - 88-90, rue Cardinet, 75017 Paris

ion des cours: Les prix d'emission et rachat sont publiés quotidiennament dans Le Monde, Le Figaro, les principales oublications d'information économique et financière, ainsi qu'une sélection de journaux de la presse regionale.

FINANCIERS DES

COGIFI

Compagnie d'investissements français immobiliers

Compte tena d'une plus-vaine nette à long terme de 1 123 000 francs sur la vente d'éléments d'actif et du solde des pertes et profils sur exercices antérieurs, le bénéfice net de l'exercice s'établit à 65 414 000 francs, contre 59 838 000 francs pour 1982, les dotations aux comptes d'amortissements et de provisions progressant de 8 432 000 france à 9 122 000 france.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende de 19,75 francs (dost 0,139 franc en exonération de l'impêt

MAITRISE

Un dossier

pour l'été

SOLATRE

VIVEZ

EAU

Réunis en assemblée générale ordinaire le 13 juin 1984, sous la présidence de l'exercie précédent et d'offrir à chaque actionnaire, dans le cadre des disponts approuvé les comptes de l'exercice sitions de la loi du 3 janvier 1983, une clos le 31 décembre 1983. éraire et le paiement en actions nouvelles émises an prix de 221 francs.

Les coupons nº 22 A et 22 B seront détachés le 29 juin 1984, l'option de paiement du dividende en actions nou-velles pouvant être exercée jusqu'au 27 juillet 1984.

Par ailleurs, l'assemblée a renouvelé pour une durée de six aanées, les mandats d'administrateur de M. Bertrand Vernes et de l'Union des assurances de Paris l'UAP Incendie Accidents.

L'ENERGLE

Sur la route des vacances...

Invité du mois :

président de la région

■ Vers une Europe de

chronique de Louis Puiseux

la maîtrise de l'énergie ?

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Michel Pezet.

■ Le monopole

du moulin à eau,

Dans « Le Monde » du samedi 23 juin daté 24-25 juin

Sychology P

SOCIÉTÉ LYONNAISE DES **EAUX ET DE L'ÉCLAIRAGE**

AVIS AUX ACTIONNAIRES

L'assemblée générale extraordinaire et de l'éclairage sont de nouveau convo-prévue pour le 19 juin 1984 se pourra qués en assemblée générale extraordi-délibérer, fante de rémir le quorum prévu par la loi.

En conséquence, MM. les action-naires de la Société lyonnaise des euxs quée à 10 à 30.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 10,80 % - 1979

Les intérêts courus du 21 juin 1983 au 20 juin 1984 secont payables à partir du 21 juin 1984 à raison de 190,80 F par titre de 2 000 F nominal contre détachement du coupon n° 5 après une reterme à la source domant droit à un avoir fiscal de 21,20 F.

En cas d'option pour le régime de pré-lèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de 31,78 F angmenté de 1 % des imérèts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations fami-liales), soit un net de 156,90 F.

A compter de la même date, les obli-gations comprises dans la série de nu-méros 416 246 à 430 134 sortis au tirage au sort du 19 avril 1984 conseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon nº 6 au 21 juin 1985 at-taché.

Le paiement des conpons et le rem-boursement des tirres seront effectaés sans frais aux caisses des comptables di-rects du Trésor (Trésorerie générale, re-cettes des Finances et perceptions) su-

près des bureaux de poste, de la Caisse des dépôts et consignations, au siège de la C.N.T., 20, avenue Rapp - Paris 7°, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habimels.

Il est rappelé :

- d'une pert, que les intérêts concer-uent les tières nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la

- d'autre part, que le remboursement des obligations désignées ci-dessus et comprises dans les certificats nominatifs sera effectué également par la C.N.T. dès réception, sous bordereau, des certi-ficats nominatifs concernés;

- enfin, que les titres compris dans les séries de numéros 370 069 à 383 957, 393 571 à 407 459, 115 364 à 131 141 et 014 023 à 029 911 sont respectivement rembourtables depuis le 21 juin 1980, le 21 juin 1981, le 21 juin 1982 et le 21 juin 1983.

MANNEDO SA

L'Assemblée générale annuelle d'IM-MINDO SA, s'est tenue le 13 juin 1984 sous le présidence de M. Gérard Dan-gelzer, Elle a approuvé les comptes de l'exercices clos le 31 décembre 1983, qui font ressortir un bénéfice de 22 412 243,54 F contre 20 707 886,92 F en 1982.

L'Assemblée à décadé la distribution d'un dividende de 17,25 F par action contre 16 F su titre de l'exercice précédent. Ce dividende sera mis en paiement à compter du 21 juin 1984 contre remise simultanée des composs n° 22 A et 22 B.

Les conditions d'exploitation du patri-moine ont été satisfaisantes tout au long de 1983 : le taux d'occupation des in-meubles d'habitation a été proche de 100 % et la totalité des surfaces com-

TORAY INDUSTRIES, Inc.

Résultats de l'exercice (1" avril 1983-31 mers 1984)

Chiffre d'affaires net de la société mère : 612 605 millions de yens (2 735 millions de dollars) (*), en progression de 8,3 % sur l'exercice précédent.

- Bénéfice avant impôt et rentrées extraordinaires : 20 893 millions de yens (93 millions de dollars), en hansse de 18,2 %.

Bénéfice net : 15 680 millions de yens (70 millions de dofiars), en ang-mentation de 11,5 %.

Il sera proposé à l'AGO du 29 juin le distribution d'un dividende de 30 yens (0,13 dollar) pour 10 actions s'ajoutant au dividende intérimaire de 27,5 yens (0,12 dollar) pays en décembre 1983,

1 5 US = 224 yeas, su 27 mars 1984.

Après achèvement du second immeu-ble de bureaux dans le zone d'affaires de Vélizy-Villacoublay, le patrimoine de la Société se compose désormais de 15 immeubles représentant 706 log-ments et 12 407 mètres carpés de sur-faces commerciales; as superficés majer en réportit à concurrence de 77 % de-

races commerciales; sa superficie nonle se répartit à concurrence de 77 % dans l'habitation et de 23 % dans les immeu-bles commercians. Le prix de sévient de ce patrimoine entièrement situé à Paris et en Région parisienne ressort à 3 230 F par mètre carré utile, parkings inches



MEMENVEST

L'assemblée générale ordinaire de 13 juin 1984 a approuvé les comptes de l'extrecice 1983 et a fixé le dividende à 14 F par action coutre 12,30 F l'année précédente, soit une augmentation de 13,82 %.

Le bénéfice de l'exercice 1983 s'est élevé à 16,98 millions de francs de plus-values qui out été intégralement affoctées à la réserve spéciée. Ces plus-values proviennent de cessions d'appartements réalisées dans le cadre de la politique d'arbitrage poursuivie en vue d'améliorer la remabilité du patrimoine.

Après déduction des plus-values

Après déduction des plus-values nettes d'impôts, le bénéfice de l'exercice s'établit à 15 892 900 F contre 13 496 000 F en 1982, soit une progression de 17,8 %.

dossiers et documents

LES BANQUES: UNE PUISSANCE

DANS CE NUMÉRO, UN SECOND DOSSIER LE SPORT EN FRANCE

NUMÉRO DE JUIN 1984

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 5,50 F

Le Monde

5, rue des Italieus - 75427 PARIS CEDEX 09

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

9 mois de formation de haut niveau 7 mois de missions opérationnelles en entreprise L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement supé-rieur (écoles d'ingénieurs, L.E.P., maîtrise, écoles scientifiques) et à de jeunes cadres.

63, avenue de Villiers, 75017 PARIS l privé d'enseignement uspérieu

UN EXCELLENT PLACEMENT

EMPRUNT DE 1300 000 000 FRANCS Emission de 260 000 obligations de 5000 Francs nominal

nuissance	: 9 juillet 1984						
térêt annuel ux de rendement au règlement	: 690 F. : 13,88%						
ux de rendement actuariei brut	: 13,88%						
urée	:8.ans						
mortissement : en totalité à la fin de la 1 Bourse	8° année sauf rachats						
ix d'émission	- 4091 F						



EMPRUNTS CAISSE D'EPARGNE ECUREUI!

RELA BANQUE DE FRAN TALL R. TONG A STARCES SUR THE SERVICE OF THE SE Managem & cas a "Miles STATE OF THE STATE OF Marie Service SATISFO SERVEY THE ACTION OF PARCE PERSON SPECIAL ACTION 10 165 CF C 1 - 1 - 188 7 DE 18 14 CI-TELC MATERIAL CONTRACTORS AND ADMINISTRATION CONTRACTORS AND ADMINI THE PARTY 200 COLUMN DE CO. PROPERTY AND PARTY IS NOT SECOND THE WAR GEAR STALL ATTOM SHOW NEWS IN THE SERTAL ET ALBES DE OR DOR - , 1 - 1 - 1 - 1 MATERIAL STREET Man in the control of MEET DESTREME CONTRACT

LA VIE

The de Pour

PAGE on di



PETE

WANL-OF.	FINANCIFKS	IPAII	BOURSE DE PARIS Comptant									- Mardi 19 juin 1984 - Page 47				
والوائوا والمواهوا والمائية والمواهوا		VALEURS	15	X do	VALEURS	Cons	Ounier.	VALEURS	TQI Cours price	Demier	VALEURS	Cours page	Dernier V	ALEURS	Chars Demi	
BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE	LE PRÉSIDENT DE LA COMPAGNIE DES COMMISSAIRES AGRÉÉS	3 K	1	Z 123 1858	Delatencia S.A	790 741	790 770	Rédico	90ie. 401 126	126	Mingral Photogra	80 50 641	80 05 Guy D	agracia	790 770 1895 1700	
Principeux poutes sujets à variation	PLAIDE POUR L'OUVERTURE DE MARCHÉS	3 % atnort, 45-54 Emp. 7 % 1973 Emp. 8.80 % 77	9798 17730	2 622 0 579	Dév. Rég. P.A.C (Li) . Distribution	484 10	116 660	Ricolar-Zan Ripolin Rochalorpian S.A. Rochalorpian S.A.	43 20 90 70 19 30	72	Norwelle Offeetii Pakhoed Hiskling Plase Inc.	149.40	147 50 Métali 22 90 MMLM.B 190 10 Movos	erg Ministe	176 169 255 30 249 1660	
(en militans de trance) ACTIF Au 24-5-1984	DE PRODUTS FINANCIERS If he faut pas se limiter aux mar-	9,80 % 78/93 8,80 % 78/88 10,80 % 79/94	92 30 92 70	9 104 4 496 8 439	Drag, Time, Pub	1120	242 1130 938 2800	Roserio (Fin.) Rougier et Fils Phrasselot S.A. Sacer	110 51 869 43	51 30 874	Pirgili	1120	11 Perit B		250 250 430 447 2 538 547	
1) OR at CREANGES SUR LETRANGER	chés de produits agricoles si nous vou- lons réduire le retard déjà bien impor- tant. Il est impératif d'étudier	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/99 16,76 % 81/97	100,38	9 472 9 200 6 798 12 814	Economies Centre Economies Centre Electro-Benque Electro-Fissec	465 247	489 247	Sacior	.118	3 38 o 168 30 d	Ricoh Cy Ltd Rolinco Robaco Rodamen	184	190 Salora		471 472 1320 1310 275 275 1 04 1 0	
Or	l'ouverture d'autres marchés tels ceux des métaux et des produits financiers», a souligné M. Michel G. Wiart,	16,20 % 82/90 16 % jún 82 E.D.F. 7,8 % 87	110 50	6 961 0 307	El-Agiargaz El-M. Lubiate EnelS-Bratagne	171 799 130	475 176 800 130	SAFT Saucier Dunci Saint Rechast	242 20 86	92 SO 1	Shell fr. (port.) S.K.F. Aksieholag Sperry Rend	93 198 270 178	213 Solibe 364 South		214 213 515 515 1210 1205	
ECU	ciers », a souligné M. Michel G. Wiart, président de la Compagnie des commis- sionnaires agréés.	E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 % CNB Brown jany, 82 .	101 90 122	6 092	Estrophis Paris Estrophis (2) Estrophis de France Estrophis de France	250 1200 322 401	254	Seine do Mid Surge-Fri Surger Securimento (M)	293 149 51 40 78	292 153 49350 77	Steel Cy of Cym. Stellargein Sod. Albumetous Teamego	148 267 393	151		-cote	
bilination des changes	Le marché international des sucres blancs de Paris, qui fonctionne depuis le 20 mai 1964, a confirmé son rôle de	CHB Pather CHB Sure CHI jest, SZ	102 40 102 30 101 86	6 092 6 092	Eurocom Eurocom Europ. Acontrol Eurok	580	576 31	Seller-Lakites Sensis Markette	144 264 50 187 50	140 267 190	Thom Still Thyseus c. 1 000 Torsy indust.inc Vielle Montagne	17 10	17 Coluis	no du Pin	201 210 29 28 9 3 70 3 9	
Concourt att Tricor public	premier plan dans le monde. C'est le plus actif, à l'inverse de ceux du café,	VALEURS	Chest	Demise	Filiz Posie Forsa. Victor (Ly) Finalisms	1065 106 101 123	1072 98 80	S.E.P. (M) Sen. Equip. Vih Signi	171 32 30 28 50	31 23 50	Wagone-Lies Wass Floori	255 12.60	MA SE COMM	L Seine	116 627 530 13 11 70 35	
D'OPÉRATIONS DE REFI- MANCEMENT	du cacao et des tourreaux de soja. En mai s'est ouvert à Lille le marché de la pomme de terre: Mais, pour concurren-	Obligations	-		Free: Focep (Child, end) Focelite (Cie)	261 50 1000 197 90	281 50 1000 190 10	Septe Alcand Sprint Sprint History	298 480 162 239	298 490 152 237 90	SECOND		HÉ Prong	gin	58 10 130 133 621 619	
4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECEVOIR DU	cer les marchés commerciaux étran- gers, il en manque encore beaucoup. Pour développer l'activité sur les	B.S.R. 10,50 % 77 . Canadour 8,75 % 77	338	78% 338 50	Fanc Agache W Fanc Lyantains Fancing	186 20 1793 171 40		SMAC Aciletid Sofal finenciëm Sofio	160 422 205 20	158 90 421 205 10	A.G.PPLD. C.D.M.E. C. Equip. Black. Delen Desphis O.T.A.	1965 528 246	526 S.F.F. 245 S.P.R.	Aceillon Care. Applic. cnfc.)	129 60 146 47	
FECON 76 725 B) DIVERS 13 696	marchés déjà existants, plusieurs ac- tions prioritaires paraissent indispensa- bles à mettre en application rapide-	Interimi (abl. cons.) . Laterge 6 % 72 Martel 8,75 % 70	349 1810	347	Forget Grandway Forget Streebourg Forgeter Fougstelle	146 40 1150 66	146 50 1140 63 40	Solicomi S.O.F.LP. (M) Solimpi	461 90 813	796 E	Desptis O.T.A	1805 2		.F.L	284 50 252 2	
Total	ment, comme l'assouplissement du contrôle des changes permettant aux ré-	Michelin 5,50 % 70 . Mošt Hermo, 8% 77 Pór (Frei 7,50 % 79	1950	200	France (A.R.D. France (La) France	121 50 802	120 901 189	Souther Autog Souther Autog Souther	218 20 89 584 162	219 85	VALEURS		THE L		Émission Racter Freis incl. net	
1) BILLETS EN CINCULATION 187 958 2) COMPTER CREDITEURS	sidents d'opérer sur les places étran- gères, ainsi qu'une identité de traite- ment en matière d'imposition des	Paugent 6% 70-75 . SCREG Tilden. 7% 74	370 177	176	From Paul Referd	790 440 856	780 409 o 664	Spaichim S.P.1 Soin References	148 322 30 172		Actions Figures	221 08 285 31	21104 Japan 24173 Lakes	COL 187000	103 19 98 6 110612 79 110612 7	
EKTÉRIEURS	plus-values entre les produits commer- ciaux et les valeurs mobilières.	ThomCSF 8,9% 77	1 313 1	1	Gaussont Gaz at Emer. Gazerpia Gár. Arm. Hold.	110	500 1297 27	Sterni Tattinger Tasto-Asonitas	282 50 785 541	251 20 752 450	letière rélectives Ledificanti	349 45 242 24	231 26 Laffane	Ching	808 86 581 2 197 85 188 5 136 32 129 1	
SOR PUBLIC	Mais la Compagnie estime égale- ment indispensable de prévoir pour la clientèle de nouvelles possibilités d'in-	Actions at Actes Proper A.E.F. (St Cont.)			Gariand (Ly) Gávalot Gr. Fin. Counte,	676	570 260 217	There at Muth Tour Effei	100 338 186	390 165	lgiles L.G.F. interfereir Und	21106	201 40 Lulion	Pacements Read Tokyo	103376 96 103273 7 191 22 182 5 870 830 5	
ET FRANCIERS	tervention grâce à un aménagement de la législation sur les SICAV et les Fonds communs de placement. De	Agr. Inc. Mades Africations	76	77	Gals Moul. Corbell Gals Moul. Paris Groupe Victolin	74 315 762	77 315 770	Ugino Unitali Unitali	225 540 82 10	\$40 82 10	LLT.O	447 74 213 96	427 44 Liteple 204 25 Liteple	nocialiona tertalnella	11824 05 11824 0 51819 45 51306 3 452 98 439 7 329 23 314 3	
blivements astroints à la constitution dus réserves	telles mesures, pense M. Michel G. Wiart, devraient susciter enfin l'in-	Activi Rondillon Accivi Rondillon	144 10	73 o	G. Tracsop, Incl	314	448 o 243 50	LLA.P. Union Brasseries Linion Hebit. Un. Jenn. France	558 86 293 288 50	275	National September National September	297 16 30 2 206 54	1350 (71 Manual 37 18 98 Manual 273 95 o Main-0 2129 42 Manual		58255 87 58255 8 434 13 414 4 105 21 100 4	
5) ECU A LIVRER AU FECON 75 298 6) RÉSERVE DE RÉÉVALUATION DES AVOIRS PUBLICS EN OR 303 215	térêt des banques pour le marché de Paris. Les pouvoirs publics sont prêts à en-	Arbeit Arbeit At. Ch. Loire	502	31 20 495 12 90	Hydron, St-Danie Inmindo S.A. Innoineat Innoineat	ו סעו		Un ted Crédit United United	342 3.35 250	335 1 90a	Columbin (ast W.L.)	1284 50 520 88	1284 50 Alexis1 502 73 Nanic1 273 18 e Nanic1	berges	24004 31 23956 4 11964 25 11845 7 880 32 940 4	
7) CAPITAL ET FONDS DE	courager et à soutenir les initiatives des milieux professionnels en vue d'ouvrir	Automics-Roy Bein C. Mosseco Becomie	23 80 20 466	23 90 80 20 474 c	instoberque Instolo Mestelle Instolice	521 2350 400	2320 387	Vicet Vicet Vultan	238 63 523	239 80 526	Antesta	351 66 374 68 386 47	368 41 Mach1 367 554 Mach1 348 90 Mach1	Obligations Placements	429 22 408 7 59003 83 59003 6 486 02 485 9	
# DIVERS 9 549 708 062	de nouveaux marchés, mais l'expérience de Lille montre qu'il s'agit d'une exvre de longue haleine (Agefi.)	Banque Hypoth, Exc. Blanzy-Ouest B.N.P. Interconsin Bénidictine	148	298 355 162 1863	Inchastriolie Cie Invent. (Shé Cent.) Jangar Laiste-Ball		761 26 314	Wigaman S.A Brass. de Marco Brass. Overe Alt.	138	32.50	Mandan Manda Francia Manda Investiga		590 10 Pacing	a St. Horaya	1061 63 1013 4 158 71 148 6 388 72 372 0	
LA VIE DES	SOCIÉTÉS	Bost-Marcial Borin Bras, Ellac, lat.	300	127 20 296	Lambert Frides Lampes La Brosso-Duport	90 125 116	49 130 115	Étran	gères	, la	hourt-Sicuriti Acust-Silvation Sargin		105 50 Parter 215 30 Period	Epargra Granico uno Retroito	1186 55 11833 2 502 35 479 5 1186 35 1183 0	
COTE-DOR Les actions de premier chocolatier beign ont été introduites le	Répartition, à partir du 25 juin, de 38922 actions de 100 F, jouissance 1 jan-	Carbodge	245 101 80	245 90 c	Lille Boroibres Location Somob Loca-Expercion	401 198	302.40 495 197 294	AEG.	845 273 278	262 30	persourt Sicer pergre Associations . pergre-Capital pergre-Capital	22443 12 2 5670 86	3166 4) el Phonix 2375 30 Phonix 5515 70 Phonix 1220 57 Phonix		230 23 229 0 422 96 493 7 95486 61 55486 6 259 38 267 1	
12 juin dernier à la Bourse de Braxelles. Mais, en raison d'un afflux de la demande, elles n'ont pu encore être cotées. Vendredi-	vier 1984, créées en représentation de l'aug- mentation du capital de 3 892 200 F, par	Carpenton Bern Carpet, Packing Carbone-Lonaine Carpend S.A	353	163 20 59 90 164 66	Localinactive Localii Localii (Ny)	336 117	330 119 486 10	Alcan Alum Algurasine Benk Ars. Puiroffisa Arbed	1028 582 306	979	perperiedent.	412 87 520 47 171 27	294 24 Render 692 33 Biox.	S-Honoré Nobilies	11142.54 11087 1 388.38 370 7 11243.71 11180 0	
dernier, un cours indicatif de 3 350 F (con- tre 3 195 F la veille) a été inscrit.	prélèvement sur le poste «Primes d'émis- sion» et les réserves (1 pour 6). PRI-COURT-TERME. — Ouverture le	Cover Requirer	910 270	910 270	Logisting S.A Machines Bull Mechanics Unioris	300 32 50	258 32 10 60	Asturienne Mines Benco Certani Benco Sentunders Boo Pop Espetel	103 60 101 61	101	perpre únie perpre france perchia	812.99 327.95	776 12 Silec. ii 313 08 Silectic	Hohit Div	308 22 301 6 168 91 161 3 193 47 164 7	
Le groupe a réalisé, en 1983, un chiffre d'affaires de 6,2 milliands de francs belges, dont 44,5 % en Belgique et 23,9 % en France. Son béaéfice contant consolidé par	19 juin de l'appel public à l'épargne de cette SICAV. UNI-GARANTIE Ouverture le	Contrast (Ny)	117 68	63 40 a	Magazet S.A Maridiant Part Maroction Cia	150 38 50 340	59 148 340	B. Régi. Imerent. Bertow Rand Biyvoor	31100 104 135 20	136 10	uro-Croimpaco uro-Croimpaco	362 59 1017 51	375 17 SFL h 171 37 Score	esociations . of fire	1109 48 1107 2 433 13 413 4 482 04 489 7	
action s'en élevé 1 440 PB, contre 396 FB. Le dividende s'été finé à 117 FB aut de pré- compte,	27 juin de l'appel public à l'épargne de cette SICAV: COMPAGNIE DE NAVIGATION	CF.F. Farmine CF.S.	- 891	274	Mical Déployé Mic Mics	69 50 302 252	. 86 70 . 314 252	Bostels Petroleum British Petroleum Br. Lambert Calord Holdings	36 40 50 362 112	67 10	encip Impairis parind paring Commits	145 E3 271 B4	139 (3 Shells 200 B1 e Shem	006	213 69 204 348 34 202 5 301 76 286 0	
COMPAGNIE GÉNÉRALE DE SCIE- RIE ET MENUISERIE, — Émission au pair de 9 350 actions de 120 F en vue de	MIXTE. — Sur un chiffre d'affaires conso- lidé de 8 milliards de francs, accru de 20,5 %, le groupe a dégagé, en 1983, une	C.G.V. Chambon (M.) Chamboursy (M.) Champes (Ny)	399	402 950 113 50	Heridin S.A	126 10 64 30	120 125 10	Commiss Pacific Commissionic	293 80 380 545 749	296 530	rgence invention	391 07 249 \$1	273 34 51 -6 238 51 -6	A j [,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	207 87 198 4 321 48 208 9 922 09 880 2 713 25 680 1	
porter le capital de 6 732 000 F à 7854 000 F (1 pour 6). SOCIÉTÉ D'OXYGÊNE ET D'ACÉ-	marge brute de 686 millions de francs (+ 36,4 %). La bénéfice net (part du groupe) s'élève à 172 millions de francs	Chim. Gde Pervisee C.J. Mackine Citzen (B)	85 411 50 128	85 411 70 126	Historia Hochel Borni Nocint-Gougis OPS Presiden	327 90 7 85 90 138 90	320 755 90 135 10	Dert. and Kraft De Beers (port.) Dow Chemismi Dreistner Bank	89 20 276 524	265	suchikance ructiver	433 90 61606 71 6	414 22 5311 1453 08 Solition		979 10 934 7 415 22 396 3 335 40 224 0	
TYLÈNE D'EXTRÉME-ORIENT	(contre 68,57 millions). DOW CHEMICAL. — Le dividende tri- mestriel est maintenu à 45 cents, il sera mis	Charge Cochety Cohedel (Ly)	39 80 412	200	Optorg Origny-Departies Paleis Mosvetuti	130 106 292	127 20 108 293	Ferntnes d'Auj Fersustemes Gés. Belgique Gentant	240 308 50 530	300 20	iesten Aussieleng iesten Aussieleng iesten Mobilien	107 34 835 80	911 31 School in	1	803 45 757 0 1023 74 977 3 387 67 387 6	
(DESEE, have 190 : 29 dic. 1903) 14 july Valency françaises	en paiement le 30 juillet prochain. KARREBO Pour l'exercice clos le 30 avril dernier, le bénéfice net de la société	Consindes Comples Comples Comp. Lyco-Alem.	182 10	760 185	Perio France Pario-Orlégue Pert. Pin. Gest. (m Pathi-Cinime	152 285	88 152 274 210 20s	Grace and Co	110 10 250 394	237 80 c	iest, Rendement iest, Sill, France Invocance Oblig	1216 62	442 47 Technol 356 64 U.A.P. 1161 35 of Uni Am 862 52 of United	ociations	390 04 945 1 314 75 300 4 108 57 108 5	
Valents étrangères 99,1 C° DES AGENTS DE CHANGE (Inno 109 : 31 AL : 1901)	mère a plus que doublé pour atteindre 1,42 miliard de yeas, contre 621 millions. Le chiffre d'affaires a'est élavé à	Controls (La) C.M.P. Conto S.A. (Li)	310 18 56 50	15.35 54 0	Pathi-Massoni Piles Wonder Piper-Haldalistik	119 118 80 300	119 50 310	Gelf Oil Canada Hartybeant Honeywell line,	125 786 488 176	486	kuimer M.S.i. ndo-Suaz Valenna nd. française	576 88	347 24 Union 550 72 Union 550 72 Union	oa	257 78 246 0 680 06 646 2 604 82 577 3 1068 44 1019 9	
Indice glasical	311,30 milliards de yens (contre 289,30 milliards). Pour rémanérer son capital, la société	Crédit (C.F.&) Créd. Gén, and Cr. Universel (Cla) Crédital	510 480	515 470	P.L.M. Porcher Profile Tubes Est Proovest es-Lalu.R.		95 180 3 400 73	Hoogovers 1. C. Independes int. Wis. Chem Johnmenburg	425 350 1350	425	eteratilis. Austriliest France Austriliest Indust.	10474 43 5 286 85	273 84 University 287 88 University	ions	1531 B1 1462 3	
COURS DU DOLLAR A TOKYO	propose de distribuer une action nouvelle pour vingt-cinq détennes, soit 2 years. Pour l'exercice précédent, le service du divi-	Darbley S.A Darby Act. d. p De Districts	253 790	247 s 790	Providence S.A. Publicis Raff, Sour. R.	1370	124 80	Kuhota	13 70 222 490- 33 10	220	nest. Net	12935 65 17 742 08	1078 40 University 1908 83 Values 708 43 Values	Obligation	1039 47 1005 2 342 98 342 6 1158 50 1155 3	
1 dollar (en yess)	dende gyait été suspendu.	Degramous	145	142	Remorts Indust	02:20	20 20	Inchite hark set ' · ·	45 20	4490 }	nest. Selfoosi				125344 18[125218 9	
sions an pourcentagen, des cours de la c	denos PE (ègle	1	-	1	7	7	1				o ; affi	pon détaché; et; d : demer	všé; ⊕ : pro	x précédent.	
	Compensation VALELIFIS Cours priodd. Cours cours	% Company	-	perce		+-	setio	-	niosa. a	print Calc		aregin	EURS Con	1	Derrier %	
3570 CHE 3 % 3600 3588 3585 - 220 Accor 206 206 206 10 -	111 885 Eartpe nº 1 643 640 642 197 860 Fators 786 770 770 780 770 Fither-busch 740 750 750 138 194 Fithers 194 40 194 194	- 0 15 65 - 191 103 + 135 225	- Contille Pétroles B.P Progent S.A Pochin	110	108 106 5 50 213 212	- 3	52 615	BASE (Aled Beyer	156 11 600 6 598 5 520 8	52 562 78 581	- 623 - 3	No lumbin	330 Alla 70	20 75 10 320 10 70 68 20 861	320 10 - 3	
535 Air Ligaide 535 535 527 - 540 Air, Superal 532 530 530	138 194 Finencel	- 448 410 - 121 126	Point Pompey P.M. Labire	361	359 359 90 128 90 128 9	0 - 0	55 31 76 420	Charter	28 25 385 3	19 29	16 - 034	715 (16 194		90 252 20	715 - 200	
198 Abstrom-Adl. 202 196 196 - 280 Applic per 270 252 257 416 Anium Pricott 407 408 401	346 386 Fissesnep	- 0 25 1690 - 1 38 960 - 0 22 250	Printed Ciri Printed Sin Printegue	1606 971	1591 1585 1 965 965 213 50 217	- 1: - 0! - 3!	24 71 61 1300 56 133	De Seers	67 80 1220 1125 20 1	98 15 66 90 1190 17 118	10 ~ 250 1 ~ 317 1 90 ~ 750 1	960 Norsk 210 Perof 525 Philip	Hydro 615 ina 1135 khomis 636	790 1080 635	791 - 294 1105 - 264 635 - 011	
910 Aux Emmyr 809 866 865 ~ 480 475 475 ~ 270 8ai Emipson 275 254 50 254 50 c ~	746 265 (STM-Sumpose 247 225 225 104 300 (Gayame-Gasc. 302 300 300 154 1540 (Hackstra 1400 1350 1350	~ 8.90 160 ~ 0.65 1570 ~ 3.57 296	Printemps Promoties Recicoación	1678	284 282	- 21	02 460 05 625	Do Pont-Hern Eastmen Kockek .	457 4 848 E	58 50 353 39 439 32 632	- 393 - 215	130 Pres. I 530 Présid	lened 458 ent Swyn	429 80 525	426 c - 6575	
486 Ce Barcina 486 479 478 ~ 188 Basir R-V 153 50 150 150 ~	7 32 225 Hérèir (Let) 330 330 329 164 52 Imétai 91 80 91 80 91 90 128 300 Intra. Plaine-M. 286 290 290 277 1230 Intra. Plaine-M. 286 290 1260	- 030 108 - 288 1070 + 007 1560	Raffir. (Fau) Recious (La Roussal-Lick Rus Impérial	1090 1140	1090 1090	- 1! - 3! - 4:	96 38 386	Ericates	296 2 384 20 3	55 10 151 55 295 57 10 357	20 - 1 12 1	400 Renda 505 Reyel	1055 2000 1475 Dutch 491 20 Zinc 82		1069 + 13: 1449 - 176 476 - 3 1:	
415 Bit	773 390 interted 400 385 396 (69 1820 intertechnique 1660 1560 1560 1560 157 137	- 1 25 150 1360 + 0 73 380	Sede Segan, St-Louis B.	152	152 152	1:::	340	Ford Motors	358 3 399 3	33 382 45 80 346 78 80 375 80 200	- 363 3 80c - 581	330 St Hei 190 Sthirt	ma Ca . 353 mberger . 465 mass . 86	340	336 - 48° 452 - 27°	
1730 Bosgain S.A. 1850 1840 1700 + 670 Bosgain S.A. 1850 622 821 - 2850 R.S.HG.D. 2625 2500 2500 -	103 725 Lub. Belton 682 648 648 2 20 365 Luben 682 648 548 1 385 Luben 779 779 1 55 1860 Lacond 1853 1850 1940	- 2 14 320 - 2 16 320	SAT	325 325	502 501 312 312 700 700	- 2 - 4 + 0	14 325	Gén. Belgique Gén. Blectz	308 50 3 517 5	00 30 300 04 501 08 811	20 - 269 14	110 Same 139 Sony 215 T.D.K.	m A.G 1395 136 203	1350 10 132 50 188	1350 - 3.2 131 - 3.0 189 - 7.1	
980 Cleiro 881 840 840 - 800 Cleiro 576 578 583 -	155 1860 Lagrand 1853 1839 1840 1843 1210 Lagrand 1225 1224 121 125 1226 Lagranger 282	- 048 66 185	Schooler, SCOA. SCREG.	190		- 12	200	Gdilleropolitain Humany	217 2	72 50 73 13 20 43 11 206	10 - 228 - 552	765 United 825 Unit. 1	s Corp 16 782 scho 815	754 596	15 55 - 2 16 754 - 3 56 595 - 3 46	
695 CFAC 828 525 825 82 CFDE 7805 77 77 -	0011 0011 0011 1st ameniati. 3411 30	- 233 280 890	Selfmag S.F.I.M S.G.ES.D.	207 ., 828	250 2505		57 630 11 79	Hoethet Akt loop. Chemical	586 50 78	33.76 34 53 556 75.80 75 97.20 97	- 511 1 - 256	575 West	Deep 1275 Hold 490 Coop 360	579 458	1237 - 2 96 568 - 4 65 460 s - 6 12 350 - 2 77	
28 Chiecy-Childia 27 30 27 90 27 50 + 290 Cimeas frenc. 254 10 252 252 10 -	177 122 Marustin 170 50 110 50 110 50 173 100 Mar. Wandal . 97 80 98 98 95 78 1780 Martin 1897 1798 1798 148 1140 Martin Guid 1135 1105	_ 7 A4 305	Sign. Ent. 8 Silic Simon	810 489	905 805 481 484 900 20 300 2		67 1060 02 57		010 5	3 990	- 297	2 45 Zentsi	Corp 2	30 2 25		
890 Ché Méiser. 893 870 870	2 57 1400 Matra 1380 1360 1361 2 66 810 Michelle 780 745 745 3 99 1580 McG (Cie) 1595 1580 1580	- 2 10 1340 - 1 97 1340 - 0 94 520	Simeor Skis Rosely Simiron Sodenio	mi . 1255 520	520 520	+ 10	10	OTE DES	CHAI	IGES	COURS DES BILL ALIX GLICHET		MARCHE	LIBRE	DE L'OR	
169 Comp. George. 165 90 162 162 50 -	204 SZ M.M. Penerroya 57 SD 80 59 SO 144 1570 Mobi-Hennesy 1481 1480 1490	- 5 72 500 + 0 80 540 516	Sommer-All Source Part	531 b. 532 w. 510	529 529 522 521 485 10 500	- 03 - 20 - 11	37 M/ 06 M	AICHÉ OFFICIEL	préc.	15/6 8415	Achart Ver		NNAJES ET DE	VISES P	DURS COURS	
235 Codds F. Jan. 237 80 236 30 296 80 -	182 100 Monthex 97 10 96 96 148 958 Marten 955 546 546 288 Heris, Misses 250 247 247	- 1 13 - 1 80 425 - 1 20 1880	Synthelabo Tales Lucan T/L Elect.	290 te 430 1545	150 285 286 5 416 420 1530 1530	- 23	32 ECU Allon	agne (100 DM)	6 870 307 660 15 084	6 764 307 350 15 091	293 313	Or in	(kijo en burte) (en lingsti Interprise (20 tr)		101100 10100 101300 10100 631 625	
and lands and the second	72 49 Mari Ser . 50 49 10 49 10	- 180 295 1960	Thomson C.	1937		+ 01	Pays Dame	Bas (100 ft.)	272 \$70 83 920	272 \$70 83 750	261 281 79 87	Price	kançaise (10 fr) . suisse (20 fr)		415 612 610 581 581	
32. Common-Core . 25 50	180 340 Horson (Ny) 385 365 365 285 104 Houselles Gal. 102 20 88 97 70	- 535 (296	CM 48: 010:				to Hiller	GB (700) II	107 000 1	TOR INCO	1 105 112	Lates	lation (20 tr)			
\$2 County-Loise . 25 50	180	- 532 296 - 110 575 - 228 270 - 123 280	ULS UCB Valo	578 248 247	575 575 284 264 236 80 237 8	- 0! - 14 - 18	(g) Grace Grace	ge (100 k)	107 960 11 578 7 722	108 D40 11 597 7 715	11 200 12 7 100 8	Source Piece	de 20 de ars	4	755 759 125 4115 015 2015	
\$2 Cressot-Lore . 25 50	180	- 5 32 296 - 1 10 575 - 2 28 270 - 1 23 280 - 1 25 45 - 0 04 2080 - 4 0 75 830	LLC.B. Valido Validosee V. Chicquet- Vicipali	578 268 247 62 P. 2000	575 575 264 264 236 80 237 8 20 83 20 83 2 1 1950 1961 890 890	- 0! - 14 - 18 - 18 - 24 + 28	(g) Grace Gride India (5 Scient 17 Suita	lo-Bretagne (E 1)	11 578 7 722 4 947 368 440 103 530	11 597 7 715 4 965 368 950 103 850	11 200 12 7 100 8 4 715 5 360 384 96 100	Source 205 Piece Pièce Pièce	de 20 dollers de 10 dollers de 5 dollers de 50 petes	4	756 759 1125 4115 015 2015 301 25 905 3900	
\$2 County-Lore . 25 50	80	- 5 32 296 - 1 10 275 - 2 28 270 - 1 23 280 - 2 25 46 - 0 04 2080 - 0 75 320 - 1 24 0 230	ULS UCB Valido Validourue V. Cliegnot-	578 268 247 62 7. 2000 672 1146 208	575 575 284 264 226 80 237 8 20 53 20 53 2 1850 1961 690 890 1029 1033 50 205 70 204 3	- 0! - 14 - 18 - 24 + 28 - 27 - 20 + 03	49 Grace Grace Itslie Societ FO Societ FO Activity 18 Forty	lo-Bestagna (E. 1)	11 578 7 722 4 947 368 440	11 597 7 715 4 955 368 950	11 200 17 7 100 8 4 7 15 5 5 380 394 99 108 42 800 44 5 350 6 5 600 6	Source 205 Piece Pièce Pièce	de 20 dollers de 10 dollers de 5 dollers	4	755 759 125 4115 015 2015 301 25	

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

6 à 9. Paris et région parisienne. 10 à 19. Province. 20-21. Chez nos partenaires.

ÉTRANGER

CANADA: M. John Turner remplace M. Trudeau à la tête du Parti libéral et

du gouvernament. URUGUAY: un entretien avec le chef du perti « blanco», qui vient d'être arrêté. PROCHE-ORIENT.

ISRAEL : le procès des terroriste juis serait reporté à l'automne. EUROPE. POLOGNE : scrutin ambigu aux élec-

SPORTS

25. FOOTBALL : le championne d'Europe des nations. AUTOMOBILE : les Vingt-Guatn Heures du Mans.

SOCIÉTÉ

43. Dix-sept attentats en Corse-du-Sud. CULTURE

26. MUSKOUE : le Festival de Bourges. — THEATRE : le Festival de Nancy. **ÉCONOMIE**

44. SOCIAL : les négociations salariales chez les fonctionnaires et dans le secteur public. 45. FINANCES : le rapport de la BRI.

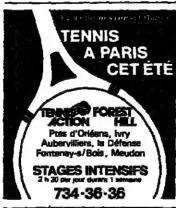
RADIO-TÉLÉVISION (28) INFORMATIONS SERVICES . (28): Météorologie ; « Journal officiel » ; Mots croisés ; Loto. Carnet (27); Programmes des spectacles (27); Marchés financiers (47).

L'appel du 18 juin 1940

M. FRANÇOIS MITTERRAND **AU MONT-VALÉRIEN**

Pour commémorer l'appel lancé de Londres par le général de Gaulle, il y a quarante ans, M. François Mit-terrand devait présider, lundi 18 juin, à 19 h 15, une cérémonie au Mémorial du Mont-Valérien où environ 4 500 résistants furent fusillés pendant l'occupation alle mande. D'autre part, au nom du préident de la République, une gerbe a été déposée dans la matinée sur la tombe du général à Colombeyles-Deux-Eglises

De son côté, M. Pierre Mauroy assistait, dans la matinée, à une messe célébrée en l'église Saint-Louis des Invalides à la mémoire des Français libres. Enfin, le secrétaire d'Etat aux anciens combattants. M. Jean Laurain, devait présider, à 18 heures, la cérémonie de la Flamme, à l'Arc de triomphe.



A partir du mardi

3 place Saint-Augustin 75008 Paris

7 rue de Solférino

75007 Paris

19 juin à 10 heures

LES RÉSULTATS DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES EN FRANCE | Sur le vif

Rejet de la rigueur ou de ceux qui l'appliquent ?

Les Français ont montré depuis un an - et de façon surprenante - à quel point ils avaient pris conscience de la dureté des temps. Ils ont montré aussi - et cela est un autre motif de surprise - qu'ils étaient dans emble d'accord pour consentir plus d'efforts, pour accepter sacrifices et rigueur, sinon austérité. Presque toutes les enquêtes et les ondages le confirment. Et, si l'on en doutait, le calme que connaît notre pays achèverait de convaincre.

La gauche après ses erreurs initiales s'est lancée, à partir du printemps 1982, dans une politique de rigueur dont le pays n'avait plus le souvenir depuis très longtemps : blo-cage des salaires, impôts exceptionnels, augmentation des cotisations sociales, réduction des dépenses publiques, arrêt de l'embauche dans l'administration... On est loin maintenant de la gauche dépensière des années du Front populaire.

A l'évidence, la nouvelle politique menée par l'équipe au pouvoir cor-respond à l'idée que les Français se font des exigences du temps. D'où vient alors le rejet qu'a exprimé le corps électoral dimanche? Rejet d'une politique jugée nécessaire? Probablement pas, même si, sur tel ou tel point, les agriculteurs, les erçants, les chômeurs ou les smicards peuvent juger que les sacrifices sont mai répartis et devraient être supportés par les autres. Alors le rejet d'une équipe et, de saçon plus large, des partis de gauche qui appliquent cette politi-que? L'hypothèse est plus que vrai-L'Institut national de la statisti-

que effectue régulièrement des enquêtes auprès des ménages. Par leur ancienneté, leur suivi, leur caractère scientifique, ces enq représentent des éléments très solides d'information. En mai, les réponses apportées ont été excep-tionnellement pessimistes. Les Fran-çais sont maintenant très inquiets : uiets de la montée du chômage qui va continuer, inquiets pour leur niveau de vie, inquiets pour leur capacité d'épargne. Sur un seul point les choses leur semblent s'améliorer : celui de l'inflation. Encore peut-on se demander si le raientissement de la hausse des prix est véritablement perçu comme un progrè dans la mesure où il s'accompagn dans la mesure où il s'accompagne d'un net ralentissement des salaires Le paradoxe n'est qu'apparent dans un pays qui a vécu l'inflation des aunées 1968-1974 comme une tion du pouvoir d'achet...

Toujours est-il que l'inquiétude, le simisme, dominent maintenant. Difficile de dire si ces sentiments sont motivés par le prix qu'on sait devoir payer au rétablissement des équilibres financiers du pays ou s'ils expriment le peu de confiance accordés à l'équipe en place.

Les résultats de dimanche vont très certainement provoquer au sein de la gauche un débat différent, débat qui rebondit régulièrement à toutes les échéances difficiles : peuton rétablir le pays en lui évitant la rigueur actuelle? L'aile gauche du PS, le PC, répondent régulièrement qu'une autre solution existe, passant par plus de croissance économique, plus d'intervention de l'Etat. Mais comme ce discours était grosso modo celui de l'avant-mai 1981 et de l'immédiat après-mai 1981, on peut penser qu'il suscite maintenant en France une grande incrédulité.

On est alors conduit à croire que les Français — beaucoup de Fran-çais en tous les cas, — s'ils jugent inévitable la politique de rigueur maintenant pratiquée, estiment que la gauche n'est pas habilitée — ou pas capable — de la mener. Attitude logique: une équipe se présente au suffrage des électeurs en assurant tiles (l'impôt sur les grandes fortunes, par exemple, qu'ou réduira par la suite à sa plus simple expressione, ca prenant en main la plupart apprenant en main la plupart sur les controlles de la solution donnée que la solution de nos participations de la solution de nos participa tage, en prenant en main la plupart des grands leviers de commandes (on nationalise la quesi-totalité des banques et des entreprises industrielles de poids), va investir massi-vement, relancer la croissance, distribuer et redistribuer du pouvoir

Au-delà, et de façon plus pro-fonde et plus aventureuse, les socia-listes assurent que la vie peut être meilleure, le travail moins long, la compétition moins dure. L'idée de réduire la part du commerce extérieur dans notre économie est significative des croyances de l'époque, des vœux de la gauche, devrait-on dire : vivre entre Français au prix

L'idée de la réduction de la durée du travail donne lieu à un gigantesque contre-sens : « vendue » par M. Jacmes Deloss au média par M. Jacques Delors au président de la République comme une solution possible au problème du chômage solution qui implique baisse des salaires, travail de nuit, utilisation maximum des équipements, - elle réapparaît dans l'opinion publique comme la promesse d'une société plus détendue, plus heureuse, plus caime. On y retrouve, presque formulée, la certitude qu'après trente ans d'efforts les Français ont bien le droit de se reposer. Sorte de balte dans le bosquet paisible qui borde la route. L'ancien président du patro-nat, M. François Ceyrac, avait alors noté la coîncidence qui existait entre ces aspirations populaires et le style de M. Mitterrand, qui « s'inspire un peu du vicaire savoyard, fait d'un certaine démarche tranquille et lente, le pas du promeneur sur les chemins de la campagne > (1).

Le réveil est cruel, et la gauche a tort d'en faire porter la responsabilité à une reprise américaine qui ne fut pas au rendez-vous (on l'atten-dait en 1981), à une économie francaise qu'on aurait trouvée délabrée. Ces prétextes n'ont pas dissimulé les erreurs commises : relance impradente dans un pays déjà habitué à trop consommer par rapport à ses possibilités, bouleversements struc-

solution de nos problèmes réside davantage dans la redistribution que dans l'effort général. Le ton des premiers discours semble surgir d'un autre âge : on fustige les patrons, le profit et les gens de château. Lan-gage de revanche, qui rappelle de biens mauyais souvenirs et choque beaucoup de Français, qui pourtant n'ont pas voté à droite...

Quand M. Mauroy dévalue le franc au printemps de 1982, et qu'il bloque les salaires jusqu'en novembre un rêve se brise. Beaucoup d'ouvriers ne le pardonnetout pas au Parti socialiste et le disent à leurs députés. Le choc est si rude que le mier ministre — on le pré de la République - retarde la seconde phase de ce plan, une phase qui aurait dû suivre presque immédiatement : l'amputation du ponvoir d'achat par alourdissement de la fiscalité, des tarifs publics et des cotisations sociales. Mars 1983 arrive et met fin aux dernières illusions.

Le vote de dimanche sanctionne très logiquement une politique -dont l'utilité n'est probablement pas contestée - mais qui ne correspond pas - et de moins en moins - aux promesses de 1981. Sanction sur le fond, sanction sur la forme aussi, la gauche n'ayant jamais admis claireent ses erreurs et ses responsabi

Plus que de désarroi, c'est probe-blement de scepticisme qu'il fandrait parler pour juger l'impress nant pourcentage abstentionnistes. L'ancienne politi-que n'était pas appréciée, mais la gauche qui l'avait si vertement condamnée la continue et l'amplifie. S'il faut faire du Barre, ce n'est pas à la gauche de le faire. Se pose un problème de crédibilité. Quant aux électeurs de M. Le Pen, beancoup semblent croire qu'il existe dans la France de 1984 des solutions sim-

oles à nos meux... ALAIN VERNHOLES

(1) Le Monde dn 3 juillet 1981.

LA GUERRE DU GOLFE

Le roi Hussein de Jordanie se déclare prêt **à envoyer ses troupes à l'aide de l'Irak**

L'Irak a mis en évidence l'aspect précaire et partiel de la trêve conclue mardi 12 juin avec l'Iran, e accusant Téhéran d'une violation-de l'accord et en réaffirmant se voionté d'arriver, y compris par les armes, à des solutions globales. Les autorités de Bagdad out en effet dénoncé samedi une « violation » de la trêve des bombardements des objectifs civils en accusant l'Iran d'avoir tiré dans le matinée quinze obus sur le localité de Sayed-Sadek (Kurdistan

irakien). Le général Ghessem Ali Zahir Nejad, chef d'état-major de l'armée iranienne, a cependant rejeté cette accusation en déclarant dimanche : « Ces prétentions sont sans fondements. L'armée iranienne n'a ouvert le seu sur aucune ville irakienne depuis mardi. Ces mensonges ne soni destinés qu'à justifier le bombarde-ment d'Abadan et de Khosrow-Abad. - Abadan et un village de sa banliene sud, Khosrow-Abad, au Khouzistan,ont été touchés vendredi par des obus irakiens, selon Téhéran, sept personnes étant blessées. Les autorités iraniennes ont toutefois évité de présenter cet incident

comme une violation de l'accord conclu entre les deux belligérants.

Tout en menacant l'Iran de « riposte de représailles », le ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, a adressé un mes-sage au secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, lui annonçant l'acceptation définitive par Bagdad des modalités de controle de la trêve. Il lui a également demandé d'envoyer « rapidement en Irak l'équipe chargée de su-perviser l'accord pour constater la poursuite des bombardements des zones civiles par l'Iran ».

De son côté, le général Maher Abdel Rachid, commandant du troi-sième corps d'armée irakienne, a dé-claré qu'il était prêt à déclencher une « offensive préventive » devant l'imminence d'une attaque iranienne qui « pourrait se produire dans auelaues iours ».

Enfin dans une interview à une chaîne de télévision britannique, le roi Hussein de Jordanie a déclaré que la Jordanie serait prête à en-voyer ses troupes à l'aide de l'Irak on des Etats arabes du Golfe . en cas de besoin - et si on lui demandait de le faire. Le roi Hussein a d'autre part estimé que les Etats-Unis ne lanceront pas de nouvelle initiative au Proche-Orient. « Les Etats-Unis ont passé une alliance avec Israel, ainsi il leur est impossible de jouer le rôle que selon nous tous ils pouvaient jouer, comme super-puissance médiatrice, honnète et équitable », a déclaré le souve-rain. La situation au Proche-Orient est * presque sans espoir *, a-t-il ajouté. - (AFP.)

M. STASSE QUITTE L'ÉLYSÉE

M. François-Xavier Stasse conseiller technique au secrétariat général de la présidence de la Répu-blique quitte l'Élysée. Ce départ était, semble-t-il, souhaité par M. Stasse depuis plusieurs mois, pour des raisons personnelles. M. Stasse est nommé maître des requêtes an Conseil d'Etat.

Le numéro du « Monde : daté 17-18 juin 1984 a été tiré à 419694 exemplaires

Sexe et politique

Yous me faites blen marrer avec vos grands airs étonnés : Le Pen-Marchais, égalité. Moi, je n'ai pas eu besoin d'attendre l'issue du scrutin pour savoir à quoi m'en teris. J'étais sûre du résultat. J'avais mes informations : un sondage publié le mois mier par le très sérieux Sunday Times. Sujet de cette enquête : l'incidence de la vie sexuelle des nmes sur la vie politique. On a établi ainsi un certain nombre de constantes que l'on peut trans-poser de ce côté-ci du Channel.

48 % des Françaises - près de la moitié, c'est énorme - ont voté pour la liste d'union de l'opposition. Contre 37 % des Français. De l'oreiller à l'isoloir, qu'est-ce qui caractérise la fande Veil ou la groupie de Pons ? Pas la date de ses premières règles, non, là, rien de spécial. même âge que ses sœurs du PC-PS ou du Front national : treize ans. Stuf si elle est gauchère. En ce cas, ca tombe à douze ans et cinq mois. Décidément précoce, la gauchère a entandu perler de la petite graine dès dix ans et cinq mois. Celle qui écrit de la main droite a dù ronger son frein jusqu'à douze ans et quetre

Toujours dans la foulée de Veil, on garde sa virginité un an de plus que chez Marchais, Jospin ou Le Pen. Mais question tra-

temps perdu en arrivant largement en tête avec 2,21 acres sexuels par semaine contre 1,82 à gauche et 1,65 à l'extrême droite. Passons au nombre de partenaires. Dans les coins Veil et Le Pen, c'est le java : 33 % de avoir changé au moins une fois. A gauche, ce chiffre tombe à 26 %. Et 2 % des personnes dre à la question : avez-vous su des rapports sex homme ou plus ? Elles ne savaient pas. Que voulez-vous, nous sommes comme CS. hous les nanes, distraites, légères, tête en l'air, incapable de retenir un nombre, fût-ce ceiui de nos En Tunin

a gració

du pain 1

107 PRINTS

eprésident Bo

is huit conds

inori des « 🏜

live pologn

The state of the s

And the second s

Section 1 Sectio

AND THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY

2 12 A 22 ... 120 A 84

The state of the s

Water and a series

The state of the s

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

the frame of the second

1 g. 200 - 1 g - 41 f 198

Same Marie Control

por a trail of a profit

San Sahalan in The or 14

Par Capitonia and A Banks

All the second of the second o

The state of the state of the

Saul Francis is vita

The second of th

See of the second

Spanish to the B

AMERICA AND ASSESSMENT

STORE THE PARTY OF THE BY

The section of the second

The Course on the

(4) ある 1 - 11-7-2 4 8

NEW AND STREET

per to a comment of the be

manth to have a see one

grande and the same

Market at the company

Acres property of the two

Berthalter entre en 8

Market and the short

teaders by the service of \$

asigns are a serie.

pade distillation in the common

SEAN MARKET 19

fate gradule region

MEDITIES OF STREET

Bethe was a new party of

Appendig of the Contract of

What is not been as a

Page 1 200 1 1 1 1 2 2 2 2 2 2

ক্রীকি **হ**া াত বল ভারণত

And the second second

Company to the same of

Marketine and a figure

(at the second

衛星の間では、100円の大阪の

Butter of the second

Sample of the same of the

Section 19 19 19 Dieigige. pratebmet

William To the Market State St

DO NEW TO STOR

the politicate and the

I Wales at the street her

Being bei beine geben auf der der

Medige of the Person State

知 作 13 で は 13 米

WHOM PITAL A TO ANK

The state of the s

Military Janes . Strange &

Bratisa . at a tage I

M. Lewis Con May 1

TUE - 101 4-227

THE PROPERTY AND

April 1 Dies . A 44

break pro- like prom

Mineral La Proprieta

Will be the contract

le inches caretes.

THE WAY TO RESTRICT

and there are a few

Mary Control Con

Action to the last of the last

The last street

Tall and Total &

grate course were se the

A BUILDING IN TANKS

Selfenson Fred by

P. William .

But the Property of

Pagestan Interna

de Tanifert

All City Desired A Service State of the State of t

Profes S. Paris Let

the Minute of Parkets

AND GREAT AND CLASS.

on Tappe

Mar Court State Control

1 27 37

100

Contract of

tida iki

Seat may

242.77

Service of the servic

Se 3 .43

amards. Demier point de cette étude extrêmement poussée : l'influence du timbre de la voix des électrices sur la couleur de leur bulletin de vote (rouge, rose, gris ou noir) n'a pas pu être mesurée de façon assez précise pour avoir valeur statistique.

Enfin, une intéressante indica tion pour Jospin : en Grande-Bretagne, ce sont les tenantes de la social-démocratie qui prennent le plus d'initiatives au lit. Il devrait peut-être en tenir compte d'ici à 1986.

CLAUDE SARRAUTE

Le voyage de Jean-Paul II en Suisse a été marqué par la franchise et la fermeté

De notre envoyé spécial

Sion. — En quittant la Suisse pour des travailleurs étrangers. A Berne, pais à Flühli, il a rappelé aux auto-après les deux dernières étapes de sa rités suisses les desoirs qui jeur tournée de six jours - Lucerne, où il a rencontré quelque seize mille immigrés, et Sion, où il a ordonné des prêtres, — Jean-Paul II est revenu dans son discours d'adieu sur les qualités de ce pays qui, dit-il, « occupe une place un peu privili-giée au cœur de l'Europe ». Il a sou-démocratie, des cultures et des confessions diverses, en équilibrant les courants distincts dans une com-plémentarité active qui va au-delà du simple compromis >.

C'est du reste le femiliarité des Suisses avec la démocratie directe fondée sur le référendum ainsi que sur l'attitude de franchise dans le débat politique qui out le plus frappé lors de la visite postificale. Plus qu'ailleurs, les chrétiens de ce pays out tenu à faire entendre leurs voix, à rendre publics leurs points de vue, à dialoguer avec le pape.

Aucun incident

Avant l'arrivée de Jean-Paul II en Suisse, la presse avait beancoup parlé des contestataires. En fait, il agissait de groupes catholiques ou protestants qui tenaient à faire connaître leur opision sans pertur-ber en rien la visite elle-même, qui s'est déroulée sans incident.

Parmi les lettres ouvertes adressées au pape et publiées avant son arrivée, l'une par un catholique, M. Arthur Bender, ancien conseiller d'Etat valaisan, dénonçait une certaine politique menée par la Suisse; l'autre, par un théologien protestant, M. Jean-Marc Chappuis, soulevait la question du fonctionnement de la papanté dans l'Eglise universelle. Jean-Paul II a répondu, au moins indirectement, à ses deux interlocuteurs. A Fribourg, puis à Lucerne, il a évoqué le sort des immigrés et



TISSUS "COUTURE"

E "DÉCORATION"

incombent pour la promotion de la justice et de la peix, de fait de leur sentralité et de leur prospérité. Quant aux questions religiouses Jean-Paul II n'a laissé planer aucu

donte sur sa conception de la papauté. Devant le conseil cecum que des Eglises à Genève, il a réaffirmé avec force la primauté pontificale, comme « pôle d'unité » dans des discussions recuméraques. Ses réponses aux théologie

Fribourg, et surtout au clergé à Einsiedeln, qui plaidaient pour une évolution de la doctrine catholique dans le domaine des ministères en faveur des prêtres mariés ou des femmes diaconesses, on encore de la prati-que sacramental pour les divorcés et remariés, ont montré une intransi

Par ses voyages pastoraux à tra-vers le monde, Jean-Paul II entend «confirmer la voix de ses frères», C'est à dire restaurer l'image d'une Eglise forte et une. En Suisse, pays du pluralisme et du pragmatisme, o on parie clair, les questions et les réponses ont été exprimées publi-Quement et sans équivoque.

ALAIN WOODROW.

En Afghanistan

UNE OFFENSIVE SOVIÉTIQUE DANS LA PROVINCE DE HERAT AURAIT FAIT UN MILLER DE MORTS DANS LA POPULATION

Un millier de civils auraient été tués dans la province de Hérat depuis le lancement, il y a deux se-maines, d'une offensive soviétique dans cette région de l'Onest de l'Afghanistan, qui a contraint de nom-breux maquisards à opérer un repli tactique, a annoncé, le samedi 16 juin à Peshawar (Pakistan), le chef du principal parti de la résis-tance, le professeur Burhamuddin Rabbani

Le chef du Jamiat Islami a ajouté que plus de dix mille soldats des forces soviéto-afghanes, appuyés par de nombreux hélicoptères et bombardiers opérant, notamment, à par-tir de Tachkent, en URSS, avaient détruit on sérieusement endommagé une cinquamaine de villages dans cette région de plaine située en bor-dure de la frontière iranienne.

Egalement à Peshawar, on apprend de sources officielles que deux avions afghans ont bombardé samedi des positions de la résistance proches de zones civiles, tuent six enfants et blessant une femme, près de Torkham, à la frontière

pakistano afghange.

Le gouvernement pakistanais a clevé dimanche une protestation à ce sujet auprès des autorités de Kaboul. - (AFP.)

ABCDEFG

